



15 JANVIER 2009

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH


ÉDITION D'ÉTUDE

ARTICLES D'ÉTUDE POUR LES SEMAINES DU :

 **2-8 mars**


“ Viens, suis-moi ”

PAGE 3 CANTIQUES : 200, 172

 **9-15 mars**


Éprouvons de la joie dans l'œuvre
qui consiste à faire des disciples

PAGE 7 CANTIQUES : 130, 211

 **16-22 mars**


Êtes-vous un ' intendant
de la faveur imméritée de Dieu ' ?

PAGE 12 CANTIQUES : 50, 58

 **23-29 mars**

Voyez ! Le Serviteur que Jéhovah agréé

PAGE 21 CANTIQUES : 168, 4

 **30 mars – 5 avril**

Le Serviteur de Jéhovah,
“ transpercé pour notre transgression ”

PAGE 25 CANTIQUES : 224, 214



LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ne peut être vendu. La diffusion de ce document s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau — avec notes et références*.

BUT DES ARTICLES D'ÉTUDE

Articles d'étude 1 à 3 PAGES 3-16

Qu'implique suivre le Christ ? Cela signifie imiter ses qualités extraordinaires, comme sa sagesse et son humilité. Cela suppose aussi faire preuve de zèle dans l'œuvre consistant à faire des disciples. Enfin, cela demande de notre part de manifester un amour sincère pour nos frères et sœurs. Ces articles montrent comment nous pouvons imiter le Christ dans ces trois domaines.

Articles d'étude 4 et 5 PAGES 21-29

Ces deux articles analysent plusieurs prophéties consignées dans le livre d'Isaïe et qui se sont accomplies en la personne de Jésus Christ. L'examen de ces prophéties nous permettra de mieux prendre la mesure de tout ce que Jéhovah et Jésus ont accompli en notre faveur par le moyen de la mort et de la résurrection de Jésus. Ces articles nous aideront par conséquent à préparer notre esprit et notre cœur en vue de la célébration du Mémorial dans la soirée du 9 avril 2009.

À LIRE AUSSI :

“ Voici le chemin. Marchez-y ”

PAGE 17



La Parole de Jéhovah est vivante : Points marquants du livre de la Révélation — I

PAGE 30

"VIENS, SUIS-MOI"

"Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne son poteau de supplice jour après jour et me suive." — LUC 9:23.

VERS la fin de son ministère, Jésus prêche en Pérée, une région au nord-est de la Judée, de l'autre côté du Jourdain. Un jeune homme vient lui demande ce qu'il doit faire pour hériter de la vie éternelle. Jésus, ayant compris que le jeune homme respecte fidèlement la Loi mosaïque, lui adresse une invitation exceptionnelle : "Va, vends tout ce que tu as, et donne aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel, puis viens, suis-moi." (Marc 10:21). Rendez-vous compte : suivre Jésus, le Fils unique-engendré du Dieu Très-Haut !

² Ce jeune homme a décliné l'invitation, mais d'autres l'ont acceptée. Précédemment déjà, Jésus avait dit à Philippe : "Suis-moi." (Jean 1:43). Philippe a accepté et il est devenu plus tard un des apôtres. Jésus a également fait cette invitation à Matthieu, qui lui aussi l'a acceptée (Mat. 9:9 ; 10:2-4). En réalité, Jésus a adressé cette même invitation à tous ceux qui aiment la justice, car il a dit : "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne son poteau de supplice jour après jour et me suive continuellement." (Luc 9:23). En disant : "quelqu'un", Jésus laissait entendre que tous ceux qui le veulent vraiment peuvent le suivre. Et vous, le voulez-vous vraiment ? La plupart d'entre nous avons déjà accepté l'invitation de Jésus et, par notre prédication, nous transmettons cette invitation à d'autres.

³ Il en est, malheureusement, qui s'intéressent aux vérités bibliques, mais ne vont pas plus loin. Au contraire, ils relâchent leurs efforts et finissent par "aller à la dérive", s'écartant des traces de Jésus (Héb. 2:1). Comment éviterons-nous

1. 2. a) Quelle invitation Jésus a-t-il faite ? b) Quelle a été votre réaction à l'invitation de Jésus ?
3. Qu'est-il utile de faire pour éviter d'"aller à la dérive" ?

Voilà pourquoi il nous faut prêter une attention plus qu'ordinaire aux choses que nous avons entendues, de peur d'aller à la dérive.

ce piège ? Il sera bénéfique de nous poser ces deux questions : 'Pourquoi ai-je décidé de suivre Jésus ? Que signifie le suivre ?' Ces deux réflexions nous seront utiles pour renforcer notre détermination à rester sur l'excellente voie que nous avons choisi d'emprunter. Cela nous sera également utile pour encourager nos semblables à suivre Jésus.

Pourquoi suivons-nous Jésus ?

⁴ Le prophète Jérémie a déclaré : "Je sais bien, ô Jéhovah, qu'à l'homme tiré du sol n'appartient pas sa voie. Il n'appartient pas à l'homme qui marche de diriger son pas." (Jér. 10:23). Ces paroles de Jérémie se sont vérifiées bien des fois au cours de l'histoire humaine. Il est devenu de plus en plus manifeste que les humains imparfaits ne peuvent pas se gouverner seuls avec succès. Nous avons accepté l'invitation à suivre Jésus parce que nous avons compris qu'il possède les aptitudes requises pour être un guide de loin supérieur à tout humain. Considérons quelques raisons de l'affirmer.

⁵ Premièrement, c'est Jéhovah lui-même qui a choisi Jésus pour être Messie le Guide. Or, qui mieux que le Créateur sait de quel genre de guide nous avons besoin ? Deuxièmement, Jésus manifeste des qualités qui suscitent notre admiration et que nous pouvons imiter. (Lire Isaïe 11:2, 3.) Il est un exemple parfait (1 Pierre 2:21). Troisièmement, Jésus se soucie profondément de ceux qui le suivent ; pour preuve, il est allé jusqu'à donner sa vie pour eux. (Lire Jean 10:14, 15.) De plus, en berger bienveillant, il nous guide vers une vie qui nous rend heureux dès à présent et qui nous prépare à un magnifique avenir éternel (Jean 10:10, 11 ; Rév. 7:16, 17). Pour toutes

4, 5. Pourquoi peut-on dire que Jésus est bien placé pour être le guide dont nous avons besoin ?

Δ l'excellent Berger — Je suis venu pour qu'elles (les brebis) aient la vie et l'aient en abondance

Il n'a aucun plus faim, et ils n'auront plus saif, et le vrai ne les accablent pas, ni aucun chagrin brûlant, parce que l'agneau, qui est au milieu du troupeau, se fera paître et les guidera vers des sources d'eau de vie et d'essuiera le front de leurs yeux.

ces raisons et bien d'autres, il est clair que nous avons pris une sage décision en choisissant de suivre Jésus. Mais qu'est-ce que cela implique de notre part ?

⁶ Suivre le Christ, ce n'est pas simplement se prétendre chrétien. Environ deux milliards d'humains dans le monde se disent chrétiens, mais leurs actions révèlent qu'ils ' pratiquent l'illégalité '. (Lire Matthieu 7:21-23.) Le vrai chrétien est celui qui se conforme aux enseignements et à l'exemple du Christ au quotidien et dans tous les domaines de sa vie. C'est ce que nous faisons comprendre à ceux qui sont sensibles à l'invitation de suivre Jésus. Pour illustrer ce que cela signifie, arrêtons-nous sur quelques aspects de la personnalité de Jésus qui nous sont bien connus.

Imitons la sagesse de Jésus

⁷ Jésus a manifesté de nombreuses qualités remarquables ; nous allons simplement nous arrêter sur quatre d'entre elles : sa sagesse, son humilité, son zèle et son amour. Parlons d'abord de sa sagesse, c'est à dire sa capacité d'utiliser efficacement la connaissance et l'intelligence. L'apôtre Paul a écrit : " En [Jésus] sont soigneusement cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. " (Col. 2:3). D'où Jésus tenait-il cette sagesse ? Il l'a révélé lui-même quand il a dit : " Comme le Père m'a enseigné, moi je dis ces choses. " (Jean 8:28). Cette sagesse lui venait de Jéhovah ; voilà pourquoi il faisait preuve d'autant de bon sens.

⁸ Ce bon jugement s'observe par exemple dans l'orientation qu'il a donnée à sa vie. Il a choisi de mener une vie simple en se concentrant sur un objectif, un seul : faire la volonté de Dieu. Avec sagesse, il a consacré son temps et son énergie à défendre les intérêts du Royaume. En nous efforçant de garder l'œil simple, nous suivons son exemple et nous évitons de cette façon d'encombrer notre existence de choses superflues qui accaparent notre attention et dévorent notre

6. Qu'implique suivre Jésus ?

7, 8. (a) Qu'est-ce que la sagesse, et pourquoi Jésus possédait-il une sagesse si étendue ? (b) Comment Jésus a-t-il fait preuve de sagesse, et de quelle façon pouvons-nous l'imiter ?

énergie (Mat. 6:22). De nombreux chrétiens ont simplifié leur vie pour consacrer plus de temps au ministère et même entreprendre le service de pionnier. Si vous êtes l'un deux, vous êtes vraiment à féliciter. " Chercher d'abord le royaume " procure beaucoup de bonheur et de satisfaction. — Mat. 6:33.

Comme Jésus, soyons humbles

⁹ Abordons à présent une deuxième facette de la personnalité de Jésus : son humilité. Les humains imparfaits s'enorgueillissent facilement dès qu'on leur confie une certaine autorité. Quelle différence avec Jésus ! Malgré son rôle prépondérant dans le dessein de Jéhovah, il ne manifestait pas le moindre orgueil. Or, il s'agit là d'un aspect de sa personnalité que nous sommes encouragés à imiter. L'apôtre Paul a écrit : " Gardez en vous cette attitude mentale qui était aussi en Christ Jésus, lequel, bien que se trouvant dans la forme de Dieu, n'a pas songé à une usurpation, c'est-à-dire : pour qu'il soit égal à Dieu. Non, mais il s'est vidé lui-même et a pris une forme d'esclave et a paru dans la ressemblance des hommes. " (Phil. 2:5-7). Qu'impliquait ce changement ?

¹⁰ Jésus possédait le privilège glorieux de vivre au ciel auprès de son Père ; pourtant, il a bien voulu ' se vider lui-même '. Cela a signifié le transfert de sa vie dans l'utérus d'une vierge

9, 10. De quelle humilité Jésus a-t-il fait preuve ?

*Jésus a consenti à venir
sur terre et à naître comme un bébé.
Quelle qualité a-t-il dû manifester pour cela ?*



juive, son développement pendant neuf mois, sa naissance comme bébé humain sans défense dans la famille d'un modeste charpentier. Dans ce foyer, Jésus a dû apprendre à marcher, il a été un petit garçon, puis un adolescent. Lui qui était sans péché, il s'est soumis à des parents pécheurs pendant toute sa jeunesse (Luc 2:51, 52). Quelle humilité remarquable, n'est-ce pas ?

¹¹ Quand nous acceptons de bon cœur d'effectuer des tâches qui peuvent sembler ingrates, nous imitons l'humilité de Jésus. Prenons l'exemple de la prédication de la bonne nouvelle. Voilà une activité qui peut paraître ingrate, surtout quand elle se heurte à l'indifférence, ou qu'elle suscite la moquerie, voire l'hostilité. Toutefois, en prêchant avec endurance, nous aidons des personnes à accepter l'invitation de Jésus à le suivre. Ce sont des vies que nous contribuons alors à sauver. (*Lire 2 Timothée 4:1-5.*) Autre exemple : l'entretien de notre Salle du Royaume. On peut nous demander de vider les poubelles, de passer l'aspirateur ou la serpillière, ou encore de nettoyer les toilettes. Mais n'oublions pas que l'entretien de notre Salle du Royaume, qui est le centre du culte pur dans notre localité, fait partie du service sacré. En nous acquittant de bon cœur de tâches qui paraissent ingrates, nous faisons preuve d'humilité, et nous marchons ainsi sur les traces du Christ.

Comme Jésus, faisons preuve de zèle

¹² Parlons maintenant du zèle de Jésus dans le ministère. Jésus a fait beaucoup de choses pendant sa vie sur terre. Dans la première période de sa vie, il a probablement travaillé comme charpentier avec son père adoptif Joseph. Durant son ministère, il a opéré des miracles — des guérisons et des résurrections, notamment. Mais son activité principale a été de prêcher la bonne nouvelle et d'enseigner ceux qui se montraient réceptifs (Mat. 4:23). Puisque nous marchons à sa suite, nous avons la même œuvre à accom-

11. De quelles façons pouvons-nous imiter l'humilité de Jésus ?

12, 13. a) Comment Jésus a-t-il fait preuve de zèle, et quels sentiments l'animaient ? b) Qu'est-ce qui nous poussera à être zélés dans le ministère ?

Il se mit à parcourir toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du Royaume, et guérissant toutes sortes de maladies et toutes sortes d'infirmités parmi le peuple.

UNE PUBLICATION QUI NOUS AIDE À IMITER LE CHRIST

Durant l'assemblée de district 2007 a été annoncée la parution d'un livre de 192 pages intitulé "Viens, suis-moi". Cet ouvrage est conçu pour aider les chrétiens à concentrer leur attention sur Jésus, en particulier sur ses qualités et ses actions. Après les deux chapitres d'introduction, la première partie donne une vue d'ensemble des belles qualités de Jésus : son humilité, son courage, sa sagesse, son obéissance et son endurance.

Les parties suivantes portent sur les activités de Jésus en tant qu'enseignant et prédicateur de la bonne nouvelle, ainsi que sur certaines manifestations de son grand amour. Tout au long de l'ouvrage, le chrétien est invité à réfléchir à la manière dont il peut imiter Jésus.

Nous sommes persuadés que cette publication nous incitera tous à nous examiner personnellement et à nous demander : 'Est-ce que je marche vraiment à la suite de Jésus ? Comment pourrais-je le suivre encore plus fidèlement ?' Ce livre aidera aussi "tous ceux qui [sont] dans la disposition qu'il faut pour la vie éternelle" à devenir des imitateurs du Christ. — Actes 13:48.



"VIENS, SUIS-MOI"

plir. Comment suivre son exemple ? Entre autres en nous imprégnant des sentiments qui l'animaient.

¹³ Jésus prêchait et enseignait avant tout par amour pour Dieu. Mais Jésus aimait aussi les vérités qu'il enseignait. Il considérait ces vérités comme des trésors inestimables, et il avait à cœur de les transmettre à autrui. Cet élan nous anime nous aussi, nous qui sommes des enseignants, des 'instructeurs publics'. Réfléchissons quelques instants à certaines des vérités précieuses



Qu'est-ce qui nous poussera à être zélés dans le ministère ?

que nous avons apprises dans la Parole de Dieu : la question de la souveraineté universelle et la façon dont elle sera tranchée ; la condition des morts et les bénédictions dont seront comblés les humains dans le monde nouveau... Que nous connaissions ces vérités depuis longtemps ou depuis peu, elles gardent toute leur valeur. Qu'elles soient ' du neuf ou du vieux ', elles sont vraiment des trésors qui n'ont pas de prix. (Lire Matthieu 13:52.) En prêchant avec un enthousiasme sincère, nous communiquons à autrui notre amour pour ce que Jéhovah nous a enseigné.

¹⁴ Notons également comment Jésus enseignait. Il attirait constamment l'attention de ses auditeurs sur les Écritures. Il introduisait souvent une pensée importante en disant : " Il est écrit. " (Mat. 4:4 ; 21:13). D'ailleurs, il a cité directement ou indirectement plus de la moitié des livres des Écritures hébraïques. Comme lui, nous nous référons beaucoup aux Écritures dans notre ministère ; dès que nous le pouvons nous dirigeons l'attention sur la Bible. Les personnes sincères peuvent ainsi se rendre compte que ce ne sont pas nos pensées que nous enseignons, mais celles de Dieu. Quel plaisir nous avons quand une personne accepte de lire un verset biblique et de discuter de la valeur ou de la signification de la Parole de Dieu ! Et notre joie est évidemment

14. Comment pouvons-nous imiter la manière d'enseigner de Jésus ?

sans mesure quand quelqu'un accepte l'invitation de suivre Jésus.

Suivre Jésus signifie aimer autrui

¹⁵ Le dernier aspect de la personnalité de Jésus dont nous allons parler est des plus réconfortants, puisqu'il s'agit de son amour pour les humains. L'apôtre Paul a écrit : " L'amour que le Christ a nous oblige. " (2 Cor. 5:14). Quand nous méditons sur l'amour que Jésus a pour l'humanité en général et pour chacun de nous en particulier, cela nous touche, et nous nous sentons obligés de l'imiter.

¹⁶ Comment Jésus a-t-il laissé apparaître son amour pour les humains ? La plus belle preuve de son amour, Jésus l'a donnée en étant disposé à ' livrer son âme ' pour les humains (Jean 15:13). Mais cet amour a revêtu bien d'autres formes au cours de son ministère. Jésus savait par exemple se mettre à la place de ceux qui souffrent. Quand il a vu Marie et d'autres personnes qui pleuraient la mort de Lazare, leur chagrin lui a remué le cœur. Alors qu'il était venu pour ressusciter son ami, il a été si ému qu'il ' s'est laissé aller aux larmes '. — Jean 11:32-35.

¹⁷ Au début de son ministère, Jésus a rencontré un lépreux qui l'a supplié en ces termes : " Si tu le veux, tu peux me rendre pur. " Comment Jésus a-

15. a) Quelle qualité extraordinaire Jésus manifestait-il ? b) Quel effet notre méditation sur cette qualité peut-elle avoir sur nous ?

16, 17. De quelles manières Jésus a-t-il laissé apparaître son amour pour les humains ?

Sauriez-vous expliquer ?

- Comment pouvons-nous imiter la sagesse de Jésus ?
- De quelles façons pouvons-nous faire preuve d'humilité ?
- Comment pouvons-nous cultiver le zèle pour le ministère ?
- De quelles façons pouvons-nous, à l'exemple de Jésus, témoigner de l'amour à autrui ?

Personne n'a de plus grand amour que celui-ci : que quelqu'un aime sa vie plus que sa vie.

t-il réagi ? Le récit précise : “ Il fut pris de pitié. ” Et il a fait alors quelque chose d'extraordinaire. “ Il tendit la main et le toucha, et il lui dit : ‘ Je le veux. Deviens pur. ’ Et aussitôt la lèpre disparut de dessus lui, et il devint pur. ” Sous la Loi mosaïque, les lépreux étaient impurs ; Jésus était parfaitement capable de guérir cet homme sans le toucher. Pourtant, en le guérissant de la sorte, il lui a permis de ressentir un contact physique avec un autre humain, ce qui lui arrivait peut-être pour la première fois depuis des années. Quelle magnifique geste de compassion de la part de Jésus ! — Marc 1:40-42.

¹⁸ Si nous suivons le Christ, c'est notre devoir de faire, nous aussi, preuve d'amour en manifestant de la “ sympathie ”, autrement dit de la compassion (1 Pierre 3:8). Il n'est pas toujours facile de saisir les sentiments d'un compagnon qui

18. Comment pouvons-nous faire preuve de “ sympathie ” ?

souffre d'une maladie chronique ou d'une dépression profonde, surtout quand on n'est jamais passé par là. Et pourtant, Jésus comprenait les malades sans avoir lui-même été malade. Comment acquérir cette capacité ? En écoutant patiemment celui qui souffre lorsqu'il nous ouvre son cœur. Demandons-nous : ‘ Qu'est-ce que j'éprouverais à sa place ? ’ Plus nous affinerons notre sensibilité pour les sentiments d'autrui, mieux nous saurons “ parle[r] de façon consolante aux âmes déprimées ”. (1 Thess. 5:14.) Ce sera une manière supplémentaire de suivre Jésus.

¹⁹ Les paroles et les actions de Jésus Christ constituent vraiment un domaine d'étude passionnant ! Plus nous en apprenons sur lui, plus nous voulons lui ressembler. Plus nous voulons également inciter autrui à l'imiter. Alors, continuons à nous réjouir de suivre le Roi messianique, à présent et pour l'éternité !

19. Que suscite en nous l'exemple de Jésus ?

ÉPROUVONS DE LA JOIE DANS L'ŒUVRE QUI CONSISTE À FAIRE DES DISCIPLES

“ Allez donc et faites des disciples. ” — MAT. 28:19.

“ J'ÉTUDIE avec une famille pakistanaise depuis maintenant 11 semaines, a écrit une sœur qui fait partie d'un groupe de langue hindi aux États-Unis. Nous nous sommes évidemment liés d'amitié. Ils vont bientôt repartir au Pakistan, et rien que d'y penser, j'en ai les larmes aux yeux. Ce ne sont pas seulement des larmes de chagrin en raison de la séparation. Ce sont aussi des larmes de joie, celle de leur avoir fait connaître Jéhovah. ”

² Avez-vous déjà connu, comme cette sœur, la joie de diriger une étude biblique ? Jésus

1-3. a) Que ressentent beaucoup à l'idée de conduire une étude biblique ? b) Quelles questions allons-nous examiner ?

et ses premiers disciples éprouvaient beaucoup de joie dans l'œuvre d'enseignement. Quand les 70 que Jésus avait formés sont revenus ravis de leur prédication, Jésus lui-même a été “ transporté de joie dans l'esprit saint ”. (Luc 10:17-21.) Aujourd'hui aussi, nombreux sont ceux qui éprouvent beaucoup de joie à faire des disciples. Pour preuve, en 2007, de joyeux proclamateurs qui n'ont pas ménagé leur peine ont dirigé en moyenne six millions et demi d'études bibliques chaque mois !

³ Pourtant, certains proclamateurs n'ont pas encore eu le plaisir de conduire une étude biblique. Et pour d'autres, leur dernière étude remonte à plusieurs années. À quelles difficultés se

heurtent nos efforts ? Que faire pour les surmonter ? Quels bienfaits retirons-nous à faire tout notre possible pour obéir au commandement de Jésus : “ Allez donc et faites des disciples ” ? — Mat. 28:19.

Des difficultés susceptibles de nous priver de notre joie

⁴ Dans certaines régions du monde, les habitants acceptent volontiers nos publications et ne demandent qu'à étudier la Bible. Un couple d'Australiens qui avait été temporairement affecté en Zambie a écrit : “ C'est exactement comme on nous l'avait raconté. La Zambie est le paradis de la prédication. Quand nous prêchons dans la rue, c'est incroyable ! On nous aborde, on nous demande même des numéros précis de nos périodiques ! ” Récemment, nos frères et sœurs de ce pays conduisaient plus de 200 000 études bibliques, ce qui représente en moyenne plus d'une étude par proclamateur.

⁵ Dans d'autres endroits cependant, les proclamateurs ont du mal à laisser des publications et à diriger régulièrement des études bibliques. Pourquoi ? Les gens sont en général absents de chez eux et quant à ceux qui sont présents, ils sont souvent indifférents à la religion. Peut-être ont-ils été élevés dans une famille qui n'avait pas d'appartenance religieuse ou sont-ils rebutés par l'hypocrisie notoire de la fausse religion. Bon nombre d'entre eux ont été spirituellement blessés, dépouillés et éparpillés par de faux bergers (Mat. 9:36). Rien de surprenant à ce que ces personnes hésitent à se lancer dans des discussions bibliques.

⁶ De fidèles proclamateurs sont confrontés à un autre genre de difficultés qui pourrait les priver de leur joie. La maladie et la vieillesse leur imposent aujourd'hui des limites alors qu'ils étaient autrefois très actifs dans l'œuvre d'enseignement. Autres limites : celles que nous nous

- 4, 5. a) Comment les personnes réagissent-elles à la prédication dans certaines régions du monde ?
b) Quelles difficultés les proclamateurs rencontrent-ils dans d'autres endroits ?
6. À quelles limites certains sont-ils confrontés ?

imposons parfois nous-mêmes. Vous sentez-vous par exemple inapte à conduire une étude de la Bible ? Vos sentiments sont-ils semblables à ceux de Moïse lorsque Jéhovah l'a chargé de parler à Pharaon ? Moïse a objecté : “ Pardon, Jéhovah, mais je ne suis pas un homme à la parole facile, ni depuis hier, ni depuis les jours précédents. ” (Ex. 4:10). Sur le sentiment d'incompétence vient souvent se greffer la peur que l'étude n'aboutisse pas. Craignons-nous qu'une personne ne devienne pas un disciple, pour la seule raison que nous ne sommes pas un enseignant parfait ? Pour éviter cette déconvenue, il se pourrait que nous renoncions à l'idée de diriger une étude. Comment venir à bout de toutes ces difficultés ?

Préparez votre cœur

⁷ L'une des premières étapes consiste à préparer notre cœur. Jésus a déclaré : “ C'est de l'abondance du cœur que [la] bouche parle. ” (Luc 6:45). Jésus se souciait de tout cœur du bien-être d'autrui. C'est ce sentiment qui l'animait dans son ministère. Ainsi, quand il s'est rendu compte de la pauvreté spirituelle des Juifs, ‘ il en a eu pitié ’. Il a fait remarquer à ses disciples : “ La moisson est grande [...]. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. ” — Mat. 9:36-38.

⁸ Quand nous prêchons, prenons le temps de réfléchir à tout ce que notre étude de la Bible nous a apporté. Si nous en sommes là, c'est parce que quelqu'un s'est donné la peine d'étudier avec nous. Pensons aussi aux gens que nous rencontrerons, et aux bienfaits que leur apportera le message que nous proclamons. Une femme a écrit ce qui suit au siège des Témoins de son pays : “ Je voudrais vous dire combien je suis reconnaissante aux dames qui viennent m'enseigner. Je suis sûre que parfois je les agace avec toutes mes questions qui les retiennent toujours plus longtemps que prévu. Mais elles sont patientes et ne demandent qu'à transmettre ce

7. Quel sentiment animait Jésus dans son ministère ?
8. a) À quoi devrions-nous réfléchir ? b) Quelle leçon tirons-nous du témoignage d'une étudiante ?

et qui logide aus qui les ont envoyés - combien
+ j'ai voulu rassembler les enfants (...)
mais us ni pouvois pas venir.

qu'elles ont appris. Je remercie Jéhovah et Jésus de les avoir rencontrées.]

⁹ Force est de reconnaître que, du temps de Jésus, tous ne sont pas devenus ses disciples (Mat. 23:37). Certains l'ont suivi pendant un temps puis ont trouvé à redire à ses enseignements et ' n'ont plus voulu marcher avec lui '. (Jean 6:66.) Néanmoins, Jésus n'en a pas déduit que son message n'avait aucune valeur. Bien qu'une grande partie de ce qu'il a semé n'ait rien produit, il s'est concentré sur le bien qu'il accomplissait. Il a vu que les champs étaient blancs pour la moisson et a retiré beaucoup de joie à y participer. (Lire Jean 4:35, 36.) Dans le territoire qui nous est attribué, la moisson attend sur pied. Plutôt que de ne voir que le sol nu entre les tiges, pouvons-nous, comme Jésus, nous focaliser sur ce qu'il est possible d'y récolter ? Voyons comment garder cet état d'esprit positif.

9. Sur quoi Jésus s'est-il concentré, et comment pouvons-nous l'imiter ?

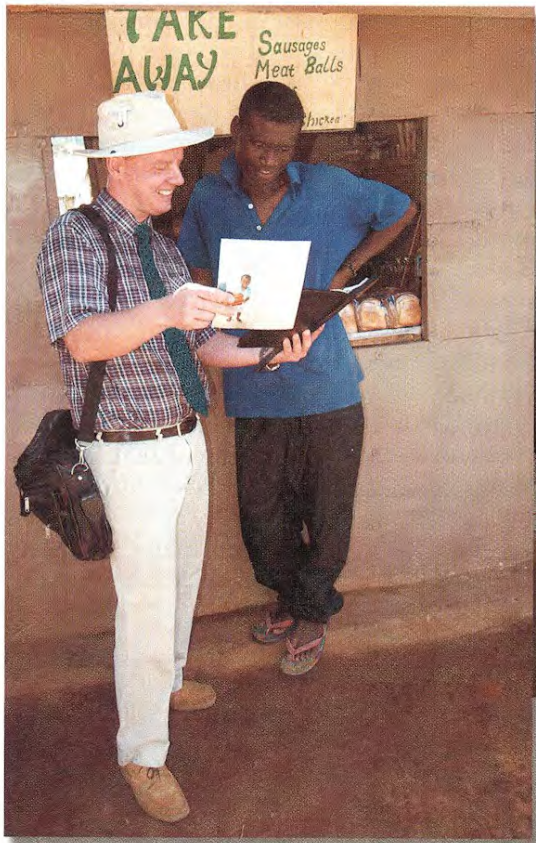
Semez dans le but de récolter

¹⁰ Un agriculteur sème dans le but de récolter. Pareillement, il nous faut prêcher dans le but de commencer des études bibliques. Mais que faire si, tout en consacrant régulièrement du temps au ministère, vous ne trouvez que peu de personnes chez elles ou avez beaucoup de mal à revoir celles que vous avez déjà rencontrées ? La frustration peut se faire sentir. Devriez-vous abandonner la prédication de porte en porte ? Surtout pas ! Nombreux sont ceux qui sont encore contactés grâce à cette méthode qui a fait ses preuves.

¹¹ Cela dit, dans l'objectif de garder votre joie, pouvez-vous diversifier vos méthodes de prédication, en goûtant par exemple à d'autres façons de toucher les gens ? Avez-vous essayé de leur donner le témoignage dans la rue ou sur leur lieu de travail ? Pourriez-vous le faire par téléphone

10, 11. Que pouvez-vous faire pour garder votre joie ?

Diversifiez-vous vos méthodes de prédication de manière à trouver des personnes au cœur sincère ?



ou obtenir le numéro de ceux à qui vous avez déjà communiqué le message afin de garder le contact ? En faisant preuve de persévérance et de flexibilité dans votre ministère, vous connaîtrez la joie de rencontrer des personnes qui seront réceptives au message du Royaume.

Comment faire face à l'indifférence

¹² Si la majorité des habitants de votre territoire semblent indifférents à la religion, vous est-il possible d'adapter vos premières paroles en fonction de leur centres d'intérêts ? L'apôtre Paul a expliqué à ses compagnons de Corinthe : "Pour les Juifs [...], je suis devenu comme un Juif [...]. Pour ceux qui sont sans loi, je suis devenu comme si j'étais sans loi, bien que je ne sois pas sans loi à l'égard de Dieu." Quel était l'objectif de Paul ? "Je suis devenu toutes choses pour des gens de toutes sortes, a-t-il précisé, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns." (1 Cor. 9:20-22). À l'exemple de Paul, pourquoi ne pas sélectionner des sujets auxquels les gens de notre territoire seront sensibles ? Beaucoup de personnes qui n'ont pas d'appartenance religieuse sont soucieuses d'améliorer la qualité de leurs relations familiales. Certaines sont aussi à la recherche d'un but dans la vie. Pourrions-nous leur présenter le message du Royaume d'une façon qui les touche ?

¹³ De plus en plus de proclamateurs augmentent leur joie dans l'œuvre qui consiste à faire des disciples, et ce, même là où la plupart des gens semblent indifférents. En quoi faisant ? En apprenant une langue étrangère. Un couple de sexagénaires s'est rendu compte que des milliers d'étudiants chinois et leurs familles habitaient dans le territoire attribué à leur congrégation. "Cela nous a encouragés à apprendre le chinois, raconte le mari. Nous avons dû consacrer chaque jour du temps à l'étude de la langue, mais nous avons pu conduire quantité d'études avec les Chinois de notre région."

12. Que pouvons-nous faire si la majorité des habitants de notre territoire semblent indifférents ?

13, 14. Comment pourrions-nous retirer plus de joie de l'œuvre qui consiste à faire des disciples ?

¹⁴ Si vous n'êtes pas en mesure d'apprendre une langue étrangère, vous pouvez néanmoins faire bon usage de la brochure *Une bonne nouvelle pour des gens de toutes nations* quand vous rencontrez des personnes qui ne parlent pas votre langue. De plus, il vous sera généralement possible d'obtenir des publications dans leur langue. Il est vrai que communiquer avec des personnes d'une langue et d'une culture différentes des nôtres exige davantage de temps et d'efforts. Toutefois, n'oubliez pas ce principe énoncé dans la Parole de Dieu : "Celui qui sème largement moissonnera aussi largement." — 2 Cor. 9:6.

Toute la congrégation est impliquée

¹⁵ À vrai dire, faire un disciple ne dépend pas des efforts d'une seule personne, mais plutôt de l'effort commun de toute une congrégation. Pourquoi ? Jésus a affirmé : "Par là tous sauront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous," (Jean 13:35). Effectivement, quand un étudiant de la Bible assiste aux réunions, il est souvent impressionné par l'ambiance chaleureuse de nos rassemblements. Une étudiante a écrit : "J'aime beaucoup assister aux réunions. On y est tellement bien accueilli !" Jésus a signalé que ceux qui deviendraient ses disciples risqueraient de subir l'opposition de leur famille. (*Lire Matthieu 10:35-37*.) Cela dit, il a promis qu'ils gagneraient au sein de la congrégation de nombreux "frères, et sœurs, et mères, et enfants" spirituels. — Marc 10:30.

¹⁶ Nos frères et sœurs âgés notamment jouent un rôle essentiel pour ce qui est d'aider les étudiants de la Bible à progresser. De quelle façon ? Même s'ils ne sont pas toujours en mesure de conduire une étude de la Bible, leurs commentaires constructifs aux réunions de la congrégation fortifient la foi de ceux qui les écoutent. Leur parcours "dans la voie de la justice" embellit la congrégation et attire ceux qui ont le cœur sincère à l'organisation de Dieu. — Prov. 16:31.

15, 16. a) Pourquoi l'enseignement des disciples implique-t-il toute la congrégation ? b) Quel rôle nos frères et sœurs âgés jouent-ils dans cette œuvre ?

Les chrétiens qui ont
une couronne de beauté
quand ils se trouvent
dans la voie de la
justice.

les succès de la prière
lorsque l'esprit saint
soutiendra sur us crus sacz
nos remon...

Comment vaincre nos craintes

17 Comment venir à bout d'un sentiment d'incompétence ? Souvenez-vous que Jéhovah a aidé Moïse en lui donnant de l'esprit saint et un compagnon, en la personne de son frère, Aaron (Ex. 4:10-17). Jésus a promis que l'esprit de Dieu soutiendrait notre œuvre de témoignage (Actes 1:8). Par ailleurs, il a envoyé ses disciples prêcher deux par deux (Luc 10:1). Si donc vous pensez que conduire une étude de la Bible n'est pas chose facile, priez Dieu de vous accorder de la sagesse grâce à son esprit et associez-vous à un compagnon qui vous donnera confiance et dont l'expérience vous sera précieuse. Jéhovah a choisi d'utiliser des gens ordinaires — " les choses sottes du monde " — pour accomplir cette œuvre extraordinaire : c'est là une pensée qui renforce notre foi. — 1 Cor. 1:26-29.

18 Comment surmonter la peur que l'étude n'aboutisse pas ? Rappelons-nous cette différence : faire un disciple, ce n'est pas comme préparer un repas, dont la réussite dépend essentiellement d'une personne, le cuisinier. Pour faire un disciple, il faut au moins trois intervenants. Jéhovah effectue l'essentiel : il attire la personne à lui (Jean 6:44). Avec d'autres membres de la congrégation, nous faisons de notre mieux pour exercer l'art d'enseigner afin d'aider l'étudiant à progresser. (Lire 2 Timothée 2:15.) L'étudiant,

17. Que faire pour venir à bout d'un sentiment d'incompétence ?

18. Comment surmonter la peur que l'étude n'aboutisse pas ?

Vous en souvenez-vous ?

- Quelles difficultés empêchent certains de conduire des études bibliques ? 5 et 6
- Que pourrions-nous faire si la plupart des habitants de notre territoire semblent indifférents ? 12
- Quels bienfaits retirons-nous à conduire une étude biblique ? 13

quant à lui, doit mettre en pratique ce qu'il apprend (Mat. 7:24-27). Il nous arrive d'être déçu quand une personne cesse d'étudier. Nous espérons toujours qu'un étudiant de la Bible prendra la bonne décision, mais nous savons que chacun doit ' rendre compte à Dieu pour lui-même '. — Rom. 14:12.

Pour quels bienfaits ?

19 Conduire une étude de la Bible nous rappelle l'importance de chercher d'abord le Royaume. De plus, nous implantons plus profondément les vérités de la Parole de Dieu dans notre cœur et notre esprit. Comment cela ? Barak, qui est pionnier, explique : " Conduire des études bibliques vous oblige à être un meilleur étudiant de la Parole de Dieu. Je me rends compte qu'il me faut consolider mes convictions personnelles avant d'être capable de les enseigner correctement à d'autres. "

20 Si vous ne conduisez pas d'étude biblique, cela veut-il dire que votre service n'a aucune valeur aux yeux de Dieu ? Bien sûr que non ! Jéhovah accorde beaucoup de prix à nos efforts pour le louer. Tous ceux qui prêchent sont " les compagnons de travail de Dieu ". Cela étant, conduire une étude est une source de joie supplémentaire puisque nous voyons comment Dieu fait croître ce que nous avons planté (1 Cor. 3:6, 9). " Quand on est témoin des progrès d'un étudiant, relate Amy, une pionnière, on déborde de reconnaissance envers Jéhovah qui nous utilise pour offrir à cette personne quelque chose de merveilleux : la possibilité de le connaître et de recevoir la vie éternelle. "

21 En faisant de notre mieux pour commencer et diriger des études bibliques, nous gardons l'esprit fixé sur le culte que nous rendons à Dieu aujourd'hui et nous affermissons notre espérance d'entrer dans le monde nouveau. Avec le soutien de Jéhovah, peut-être contribuerons-nous en outre à sauver ceux qui nous écoutent. (Lire 1 Timothée 4:16.) Quelle joie ce serait !

19-21. a) Quels bienfaits retirons-nous à conduire une étude biblique ? b) Comment Jéhovah considère-t-il tous ceux qui prêchent ?

ÊTES-VOUS UN 'INTENDANT DE LA FAVEUR IMMÉRITÉE DE DIEU' ?

" Dans l'amour fraternel, ayez une tendre affection les uns pour les autres. Soyez toujours les premiers à vous honorer les uns les autres. " – ROM. 12:10.

LA PAROLE de Dieu nous assure à maintes reprises que Jéhovah vient à notre secours lorsque nous sommes découragés ou que nous avons le cœur brisé. Témoin ces paroles réconfortantes : " Jéhovah soutient tous ceux qui tombent, et il relève tous ceux qui sont courbés." Ou encore : " Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il panse les endroits douloureux de leur personne." (Ps. 145:14 ; 147:3). Sans compter que notre Père céleste fait lui-même cette déclaration : " Moi, Jéhovah ton Dieu, je saisis ta main droite, Celui qui te dit : ' N'aie pas peur. Moi, je t'aiderai. ' " – Is. 41:13.

² Mais comment Jéhovah, qui réside dans les cieux invisibles, ' saisit-il notre main ' ? Comment ' nous relève-t-il quand nous sommes courbés ' par le chagrin ? Jéhovah Dieu nous soutient de multiples façons. Il donne à ses fidèles une " puissance qui passe la normale " au moyen de son esprit saint (2 Cor. 4:7 ; Jean 14:16, 17). Ses serviteurs ressentent également le puissant effet qu'exerce sa Parole inspirée, la Bible, qui elle aussi les " relève ". (Héb. 4:12.) Jéhovah nous réconforte-t-il d'une autre manière encore ? La première lettre de Pierre nous apporte une réponse.

' La faveur imméritée de Dieu se manifeste de manières diverses '

³ Après avoir rappelé aux chrétiens engendrés de l'esprit qu'ils ont tout lieu de se réjouir en

1. Quelles assurances la Parole de Dieu contient-elle ?
2. De quelles façons Jéhovah soutient-il ses serviteurs ?
3. a) Que dit l'apôtre Pierre à propos des épreuves ?
b) À quoi se rapportent les questions que Pierre aborde dans la dernière partie de sa lettre ?

raison de la belle récompense qui les attend, l'apôtre Pierre ajoute : " Bien que pour un peu de temps à présent, s'il le faut, vous soyez attristés par diverses épreuves. " (1 Pierre 1:14-16). Arrêtons-nous sur le terme " diverses ". Par ce terme, Pierre évoque ici la diversité des épreuves. Mais il ne va pas se contenter de cela ; il ne laisse pas ses frères se demander s'ils seront capables d'endurer des épreuves en tout genre. Il va plutôt souligner que les chrétiens n'ont aucune raison de douter que Jéhovah les aidera à faire face à chacune de leurs épreuves, quelle qu'en soit la nature. Cette garantie apparaît dans la dernière partie de sa lettre, lorsque l'apôtre aborde des questions se rapportant à " la fin de toutes choses " . – 1 Pierre 4:7.

⁴ L'apôtre Pierre déclare : " Pour autant que chacun a reçu un don, utilisez-le en vous servant les uns les autres, comme d'excellents intendants de la faveur imméritée de Dieu, laquelle se manifeste de manières diverses. " (1 Pierre 4:10). En reprenant ici le terme " diverses ", Pierre transmet en fait ce message : " Les épreuves se présentent sous diverses formes, mais les expressions de la faveur imméritée de Dieu se présentent elles aussi sous diverses formes. " Pourquoi ces paroles nous réconfortent-elles ? Elles suggèrent que, quelle que soit la nature de notre épreuve, il se trouvera toujours une expression de la faveur imméritée de Dieu qui lui correspondra. Cela étant, avez-vous noté comment, selon les propos de Pierre, la faveur imméritée de Jéhovah nous est manifestée ? Par l'intermédiaire de nos compagnons chrétiens.

4. Pourquoi les paroles de 1 Pierre 4:10 nous réconfortent-elles ?



Utilisez-vous votre " don " pour servir autrui ou pour satisfaire vos désirs ?

" Vous servant les uns les autres "

5 S'adressant à tous les membres de la congrégation chrétienne, Pierre dit : " Avant tout, avez les uns pour les autres un amour intense. " Et c'est là qu'il poursuit avec cette idée : " Pour autant que chacun a reçu un don, utilisez-le en vous servant les uns les autres. " (1 Pierre 4:8, 10). Aussi, chaque membre de la congrégation doit faire sa part pour ce qui est de bâtir ses compagnons chrétiens. Nous nous sommes tous vu confier par Jéhovah quelque chose de valeur, et nous avons la responsabilité d'en faire profiter autrui. De quoi s'agit-il donc ? D'après Pierre, il s'agit d'un don. Quel est-il ? Comment l'utilisons-nous en nous servant les uns les autres ?

6 La Parole de Dieu affirme : " Tout beau don et tout présent parfait vient d'en haut. " (Jacq. 1:17). Effectivement, tous les dons que Jéhovah accorde à ses serviteurs sont des expressions de sa faveur imméritée. Au nombre d'entre eux figure l'esprit saint, un don extraordinaire que Jéhovah nous confère. Ce don nous permet de cultiver des qualités divines comme l'amour, la bonté et la douceur. Et ces qualités, elles, nous poussent à faire preuve d'une affection sincère

5. a) Que devrait faire chaque chrétien ? b) Quelles questions se posent ?

6. Quels sont quelques-uns des dons que Dieu nous accorde ?

envers nos compagnons chrétiens et à les aider volontiers. La sagesse et la connaissance véritables comptent aussi parmi les beaux dons que nous acquérons grâce au soutien de l'esprit saint (1 Cor. 2:10-16 ; Gal. 5:22, 23). En réalité, nous pouvons considérer que toutes nos forces, nos aptitudes et nos talents sont des dons à utiliser à la louange et à l'honneur de notre Père céleste. La responsabilité que Dieu nous confie, c'est donc d'employer nos aptitudes et nos qualités pour permettre à sa faveur imméritée de se manifester à nos compagnons chrétiens.

' Utilisez-le en servant ' — Comment ?

7 Pierre dit aussi des dons que nous avons reçus : " Pour autant que chacun a reçu un don, utilisez-le. " L'expression " pour autant que " indique que nos aptitudes et nos qualités varient, non seulement en nature mais aussi en degré. Quels que soient les dons reçus, les chrétiens sont encouragés à ' les utiliser en se servant les uns les autres '. Par ailleurs, la formulation " utilisez-le [...] comme d'excellents intendants " est un commandement. Nous devrions par conséquent nous demander : " Est-ce que j'utilise effectivement les dons qui m'ont

7. a) Qu'indique l'expression " pour autant que " ?

b) Quelles questions devrions-nous nous poser, et pourquoi ?

été accordés pour reconforter mes compagnons chrétiens ?” (Cf. 1 Tim. 5:9, 10). “ Ou bien, est-ce que j'utilise les aptitudes que j'ai reçues de Jehovah essentiellement pour mon profit personnel, pour acquérir des richesses ou atteindre un statut social par exemple ? ” (1 Cor. 4:7). Si nous employons nos dons ' en nous servant les uns les autres ', nous plaisons à Jehovah. — Prov. 19:17 ; Lire Hébreux 13:16.

⁸ La Parole de Dieu fait état de plusieurs façons dont les chrétiens du 1^{er} siècle se servaient les uns les autres. (Lire Romains 15:25, 26 ; 2 Timothée 1:16-18.) Aujourd'hui comme par le passé, les vrais chrétiens obéissent de tout cœur au commandement d'utiliser leur don au service de leurs compagnons dans la foi. Considérons comment.

⁹ Beaucoup de frères consacrent des heures entières chaque mois à la préparation de leurs exposés. Quand, lors des réunions, ils communiquent les joyaux spirituels qu'ils ont découverts durant leur étude de la Bible, leurs propos perspicaces incitent l'ensemble de la congrégation à l'endurance (1 Tim. 5:17). Nombreux sont les frères et sœurs connus pour leur personnalité chaleureuse et leur compassion à l'égard de leurs compagnons (Rom. 12:15). Certains rendent régulièrement visite à ceux qui sont déprimés et prient à leurs côtés (1 Thess. 5:14). D'autres ont la délicate attention d'écrire un petit mot d'encouragement sincère à ceux qui traversent une épreuve. D'autres encore aident des frères et sœurs limités physiquement à se rendre aux réunions. À la suite de catastrophes, des milliers de Témoins prennent part à des opérations de secours. Ils prêtent main forte à leurs compagnons pour reconstruire des habitations. La tendre affection de ces chrétiens bienveillants et l'aide pratique qu'ils apportent sont autant de manifestations de “ la faveur imméritée de Dieu, laquelle se manifeste de manières diverses ”. — Lire 1 Pierre 4:11.

8, 9. (a) Mentionnez plusieurs façons dont les chrétiens se mettent au service de leurs compagnons. (b) Comment les frères et sœurs de votre congrégation s'aident-ils les uns les autres ?

Qu'est-ce qui a le plus d'importance ?

¹⁰ Les serviteurs de Dieu se sont vu confier non seulement un don à utiliser en faveur de leurs compagnons chrétiens mais aussi un message à faire connaître à leurs semblables. L'apôtre Paul envisageait son service pour Jehovah sous ces deux angles. Dans sa lettre à la congrégation d'Éphèse, il fait mention de “ la gestion de la faveur imméritée de Dieu ” qui lui avait été donnée pour leur profit (Éph. 3:2). Cela étant, il a par ailleurs déclaré : “ Nous avons été éprouvés par Dieu et jugés dignes d'être chargés de la bonne nouvelle. ” (1 Thess. 2:4). Comme Paul, nous reconnaissons que nous avons été chargés d'être des prédicateurs du Royaume. En prêchant avec zèle, nous nous efforçons d'imiter l'exemple qu'il a laissé, celui d'un proclamateur inlassable de la bonne nouvelle (Actes 20:20, 21 ; 1 Cor. 11:1). Nous savons en effet que le message du Royaume peut sauver des vies. Mais nous ne nous limitons pas à prêcher. Parallèlement, nous nous efforçons d'imiter Paul en cherchant des occasions de “ communiquer quelque don spirituel ” à nos compagnons chrétiens. — Lire Romains 1:11, 12 ; 10:13-15.

¹¹ Laquelle de ces deux sphères d'activités chrétiennes est la plus importante ? Poser ce genre de question reviendrait en quelque sorte à demander : ‘ Laquelle des deux ailes d'un oiseau est la plus importante ? ’ La réponse est évidente. Il a besoin de ses deux ailes pour voler correctement. Tout aussi logiquement, nous devons participer à ces deux facettes de notre service pour Dieu pour être des chrétiens complets. Aussi, plutôt que d'estimer que la mission de prêcher la bonne nouvelle et celle de bâtir nos compagnons n'ont aucun lien, nous avons le même point de vue que Pierre et Paul ; ces deux responsabilités sont complémentaires l'une de l'autre. Voyons pourquoi.

10. (a) Sous quels angles l'apôtre Paul envisageait-il son service pour Dieu ? (b) Comment imitons-nous Paul aujourd'hui ?

11. Quel devrait être notre point de vue sur nos missions de prêcher et de bâtir nos frères ?

¹² Dans l'œuvre d'évangélisation, nous utilisons les aptitudes que nous pouvons posséder dans le domaine de l'enseignement pour essayer de toucher le cœur de nos semblables grâce au message réconfortant du Royaume de Dieu. De cette façon, nous espérons les aider à devenir disciples de Christ. Mais nos autres capacités et dons, nous les employons pour essayer de réchauffer le cœur de nos compagnons grâce à des paroles réconfortantes et à des actions bienveillantes, des expressions de la faveur imméritée de Dieu (Prov. 3:27 ; 12:25). De cette façon, nous espérons les aider à demeurer disciples de Christ. Que nous prêchions à nos semblables ou que nous ' nous servions les uns les autres ', nous avons le merveilleux privilège d'être des instruments dans la main de Jéhovah. — Gal. 6:10.

**“ Ayez une tendre affection
les uns pour les autres ”**

¹³ Paul a adressé cette exhortation aux chrétiens : “ Dans l'amour fraternel, ayez une tendre affection les uns pour les autres. Soyez toujours les premiers à vous honorer les uns les autres. ” (Rom. 12:10). En effet, l'affection pour nos frères

12. De quelles façons sommes-nous des instruments dans la main de Jéhovah ?

13. Que se passerait-il si nous négligions de nous ' servir les uns les autres ' ?

*Nous prêchons la bonne nouvelle à autrui
et soutenons nos compagnons chrétiens.*



nous pousse à les servir de tout cœur comme des intendants de la faveur imméritée de Dieu. Nous sommes conscients d'une chose : si Satan parvenait à nous dissuader de nous ' servir les uns les autres ', il affaiblirait notre unité (Col. 3:14). Par voie de conséquence, un manque d'unité entraînerait un manque de zèle dans la prédication. Satan sait bien qu'il lui suffit de blesser une seule de nos ailes pour nous clouer au sol.

¹⁴ Quand les chrétiens ' se servent les uns les autres ' leurs actions sont bénéfiques non seulement à ceux qui sont l'objet de la faveur imméritée de Dieu mais aussi à ceux par qui elle s'exprime (Prov. 11:25). Prenons le cas de Ryan et Roni, un couple qui vit dans l'Illinois, aux États-Unis. Ils ont appris que l'ouragan Katrina avait détruit les maisons de centaines de Témoins. Mus par l'amour fraternel, ils ont alors quitté leur emploi et leur appartement, acheté une caravane d'occasion qu'ils ont aménagée, et parcouru 1400 kilomètres jusqu'en Louisiane. C'est là qu'ils ont résidé pendant plus d'une année, donnant de leur temps, de leurs forces et de leurs ressources pour venir en aide à leurs frères. “ En participant aux opérations de secours, je

14. Quand nous ' nous servons les uns les autres ', à qui nos actions sont-elles bénéfiques ? Donnez un exemple.





Les participants aux opérations de secours méritent des félicitations pour leur esprit de sacrifice.

me suis rapproché de Dieu, explique Ryan, qui a 29 ans. J'ai vu comment Jéhovah prend soin de ses serviteurs. " Il ajoute : " J'ai travaillé aux côtés de frères plus âgés, ce qui m'a beaucoup appris sur la façon de prendre soin des autres. J'ai aussi compris que pour nous, les jeunes, il y a un énorme travail à faire dans l'organisation de Jéhovah. " Roni, qui a 25 ans, fait remarquer : " Je me réjouis d'avoir pu apporter mon aide. Je n'ai jamais été aussi heureuse de ma vie. Je sais que cette merveilleuse expérience continuera de m'être utile. "

¹⁵ À n'en pas douter, notre obéissance aux commandements de Dieu de prêcher la bonne nouvelle et de bâtir nos compagnons est source de bénédictions pour tous. Les bénéficiaires de notre aide sont affermis spirituellement tandis que nous, nous connaissons la joie profonde qu'on ne peut éprouver qu'en donnant (Actes 20:35). La congrégation dans son ensemble gagne en chaleur car chacun de ses membres s'intéresse aux autres avec amour. De plus,

15. Quelles bonnes raisons avons-nous de continuer à servir comme intendants de la faveur imméritée de Dieu ?

cet amour empreint d'affection nous identifie clairement aux vrais chrétiens. Jésus l'a affirmé : " Par là tous sauront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous. " (Jean 13:35). Par-dessus tout, notre Père bienveillant, Jéhovah, est honoré, du fait que son désir d'affermir ceux qui sont dans l'affliction transparaît chez ses serviteurs. Nous avons donc de bonnes raisons d'utiliser notre don en nous " servant les uns les autres, comme d'excellents intendants de la faveur imméritée de Dieu ". Continuerez-vous d'agir ainsi ? — Lire Hébreux 6:10.

Vous en souvenez-vous ?

- De quelles façons Jéhovah affermit-il ses serviteurs ?
- De quoi sommes-nous investis ?
- Citez quelques manières de servir nos frères.
- Qu'est-ce qui nous poussera à continuer d'utiliser notre don ' en nous servant les uns les autres ' ?

“ VOICI LE CHEMIN. MARCHEZ-Y ”

L'HISTOIRE D'EMILIA PEDERSON
PAR RUTH PAPPAS



Emilia Pederson.

MA MÈRE, Emilia Pederson, est née en 1878. Elle est devenue institutrice, mais ce qu'elle souhaitait vraiment faire de sa vie, c'était aider autrui à s'approcher de Dieu. Il y avait d'ailleurs chez nous, dans la petite ville de Jasper (dans l'État américain du Minnesota), une grande malle ; maman l'avait acquise pour y emporter ses affaires en Chine, où elle voulait être missionnaire. Cependant, à la mort de sa mère, elle a dû abandonner son projet et rester à la maison pour s'occuper de son frère et de ses sœurs cadets. En 1907, elle s'est mariée avec Theodore Holien. Née le 2 décembre 1925, j'étais la dernière d'une famille de sept enfants.

Maman cherchait sincèrement des réponses aux questions qu'elle se posait sur la Bible. Par exemple, elle ne comprenait pas pourquoi on enseignait que l'enfer est un lieu de flammes et de tourments pour les méchants. Elle a demandé à un inspecteur ecclésiastique de l'Église luthérienne quels passages bibliques appuyaient cette doctrine. Sa réponse ? Ce que la Bible disait n'avait pas d'importance ; il fallait tout bonnement que l'enfer de feu soit enseigné.

Sa soif de vérité est satisfaite

Peu après 1900, la sœur de maman, Emma, s'était rendue à Northfield (Minnesota) pour faire des études de musique. Elle avait logé chez son professeur, Milius Christianson, dont la femme était Étudiante de la Bible, comme on ap-

pelait alors les Témoins de Jéhovah. Emma leur avait parlé de sa sœur, précisant qu'elle était une lectrice assidue de la Bible. Aussi M^{me} Christianson n'avait-elle pas tardé à écrire à maman une lettre qui répondait à ses questions.

Un jour, une Étudiante de la Bible du nom de Lora Oathout a fait le voyage en train depuis Sioux Falls, dans le Dakota du Sud, jusqu'à Jasper pour y prêcher. Ayant reçu des publications bibliques, maman les a étudiées. En 1915, elle s'est mise à communiquer les vérités de la Bible et à distribuer les publications que Lora lui avait fournies.

En 1916, maman a appris que Charles Russell serait à une assemblée à Sioux City, dans l'Iowa. Elle a voulu y assister. Elle avait alors cinq enfants, et Marvin, le benjamin, n'avait que cinq mois. Cela ne l'a pas empêchée de parcourir 160 kilomètres en train, accompagnée de toute sa petite famille. Elle a écouté les discours de frère Russell, a vu le " Photo-Drame de la Création " et s'est fait baptiser. Sur le chemin du retour, elle a écrit un article concernant l'assemblée, qui est paru dans le *Jasper Journal*.

En 1922, maman faisait partie des 18 000 assistants à l'assemblée de Cedar Point, dans l'Ohio. Après cet événement, elle n'a jamais cessé de proclamer le Royaume de Dieu. Son exemple nous a en fait incités à tenir compte de cette recommandation : " Voici le chemin. Marchez-y. " — Is. 30:21.

1916 : maman et papa (avec Marvin dans les bras) ;
en bas, de gauche à droite :
Orlen, Ester, Lilian et Mildred.

Le ministère du Royaume produit du résultat

Au début des années 20, mes parents ont déménagé en dehors de Jasper. Papa avait une affaire qui marchait bien et une grande famille à nourrir. Il n'étudiait pas la Bible autant que maman, mais il soutenait de tout cœur l'activité de prédication et recevait sous son toit les surveillants itinérants, qu'on appelait pèlerins en ce temps-là. Lorsque l'un d'eux donnait un discours chez nous, une centaine d'assistants étaient généralement présents, entassés dans le séjour, la salle à manger et la chambre.

Quand j'avais sept ans, ma tante Lettie nous a téléphoné pour signaler que ses voisins, Ed Larson et sa femme, étaient désireux d'étudier la Bible. Ils ont rapidement accepté les vérités bibliques et ont un peu plus tard invité une voisine à se joindre à leur étude. Il s'agissait de Martha Van Daalen, qui avait huit enfants. Cette maman et toute sa famille sont à leur tour devenus Étudiants de la Bible*.

Vers la même époque, Gordon Kammerud, un jeune homme qui vivait près de chez nous, a commencé à travailler avec papa. Gordon avait été prévenu : " Attention aux filles du patron ! Elles ont une drôle de religion. " Malgré tout, il a entrepris d'étudier la Bible et n'a pas mis longtemps à se convaincre qu'il avait trouvé la vérité. Trois mois plus tard, il était baptisé. Ses parents sont également devenus croyants. Nos familles — les Holien, les Kammerud et les Van Daalen — ont noué une étroite amitié.

Les assemblées nous fortifient

L'assemblée de Cedar Point avait tellement encouragé maman qu'elle n'a par la suite jamais voulu manquer un seul de ces rassemblements. D'aussi loin que je m'en souviens, nous fai-

* La biographie d'Emil Van Daalen, un des fils de Martha, a paru dans *La Tour de Garde* du 15 septembre 1983, pages 27-30.



sions de longs voyages pour assister aux assemblées. En 1931 a eu lieu celle de Columbus, dans l'Ohio. Elle a fait date puisque c'est à cette occasion que le nom de Témoins de Jéhovah a été adopté (Is. 43:10-12). Je garde également un souvenir précis de l'assemblée de Washington en 1935, lors de laquelle un discours mémorable a identifié la " grande multitude ", ou la " grande foule ", dont parle la Révélation (Rév. 7:9, *Version synodale*). Mes sœurs Lilian et Eunice figuraient au nombre des plus de 800 baptisés à cette assemblée.

Notre famille est allée aux assemblées de Columbus (Ohio) en 1937, de Seattle (Washington) en 1938 et de New York en 1939. Nous voyageons avec les Van Daalen, les Kammerud et d'autres encore, et nous campions tout au long du trajet. Eunice s'est mariée avec Leo Van Daalen en 1940, et ils se sont engagés dans le service de pionnier. La même année, Lilian s'est mariée avec Gordon Kammerud, et ils ont eux aussi rejoint les rangs des pionniers.

L'assemblée de 1941 à Saint Louis (Missouri) a été marquante. Des milliers de jeunes y ont reçu le livre *Enfants*. Cette assemblée a constitué un tournant dans ma vie : le 1^{er} septembre 1941, j'ai entrepris le service de pionnier, tout comme mon frère Marvin et sa femme, Joyce. J'avais 15 ans.

Dans la région rurale où nous vivions, il était difficile que tous les frères assistent aux assemblées, car elles se tenaient souvent pendant la moisson. Aussi, des révisions du programme avaient lieu dans notre cour pour ceux qui n'avaient pu être présents. La joie était au rendez-vous.

Guiléad et affectations à l'étranger

L'École de Guiléad a été créée en février 1943 afin de former des pionniers au service missionnaire. La première classe comprenait six membres de la famille Van Daalen : Emil, Arthur, Homer et Léo, leur cousin Donald et la femme de Léo, ma sœur Eunice. Nous nous sommes dit au revoir avec des sentiments partagés, car nous ne savions pas quand nous nous reverrions. Après la remise des diplômes, tous les six ont été affectés à Porto Rico, qui comptait moins d'une dizaine de Témoins à l'époque.

Une année plus tard, Lilian et Gordon ainsi que Marvin et Joyce ont fait partie de la troisième classe de Guiléad. Ils ont également été envoyés à Porto Rico. Puis, en septembre 1944, à l'âge de 18 ans, j'ai suivi les cours de la quatrième classe de Guiléad. J'ai été diplômée en février 1945, et j'ai rejoint mon frère et mes sœurs à Porto Rico. Quelle belle expérience m'attendait ! Bien que l'apprentissage de l'espagnol nous ait donné du fil à retordre, plusieurs d'entre nous ont eu vite fait de diriger plus de 20 études bibliques. Grâce à la bénédiction de Jéhovah, il y a aujourd'hui environ 25 000 Témoins à Porto Rico.

Des malheurs frappent notre famille

Leo et Eunice sont restés à Porto Rico après la naissance de leur fils, Mark, en 1950. En 1952, ils ont décidé d'aller rendre visite à leur famille aux

États-Unis. Le 11 avril, ils ont pris l'avion, mais peu après le décollage, l'appareil a sombré dans l'océan. Leo et Eunice ont perdu la vie. Mark, qui avait deux ans, a été repêché alors qu'il flottait sur l'eau. Un rescapé l'a projeté dans un canot de sauvetage et on lui a fait du bouche-à-bouche. L'enfant a survécu*.

Cinq années se sont écoulées. Le 7 mars 1957, en allant à la Salle du Royaume, papa et maman ont eu une crevaison. Comme il changeait le pneu sur le bas-côté de la route, papa a été percuté par une voiture et est mort sur le coup. Quelque 600 personnes ont assisté au discours d'enterrement, ce qui a donné un beau témoignage aux gens du coin, qui respectaient énormément mon père.

De nouvelles affectations

Juste avant la mort de papa, j'avais été affectée en Argentine. En août 1957, je suis arrivée à Mendoza, une ville située sur les contreforts des Andes. En 1958, George Pappas, un diplômé de la 30^e classe de Guiléad, a été envoyé en Argentine. Nous nous sommes liés d'amitié, et nous nous sommes mariés en avril 1960. En 1961, maman est décédée à l'âge de 83 ans. Elle avait marché sur " le chemin " du vrai culte avec fidélité tout

* Voir *Réveillez-vous !* du 22 septembre 1952, pages 3, 4.

Leo et Eunice, peu avant leur mort.





1950 : de gauche à droite, en haut : Ester, Mildred, Lilian, Eunice et Ruth ; en bas : Orlen, maman, papa et Marvin.

en aidant bien d'autres personnes à en faire autant.

Pendant dix ans, George et moi avons collaboré avec d'autres missionnaires dans plusieurs maisons. Ensuite, nous avons passé sept années dans le service de la circonscription. En 1975, nous sommes rentrés aux États-Unis pour aider des membres de notre famille qui étaient malades. En 1980, on a proposé à mon mari de desservir une circonscription hispanophone. Il y avait alors environ 600 congrégations de langue espagnole aux États-Unis. Pendant 26 ans, nous en avons visité beaucoup, et nous avons vu leur nombre dépasser largement les 3000.

Ils ont marché sur " le chemin "

Maman a eu le bonheur de voir de jeunes membres de sa famille entreprendre le service à plein temps. Parmi eux, Carol, une fille de ma sœur aînée Ester, est devenue pionnière en 1953. Elle s'est mariée avec Dennis Trumbore. Depuis, ils sont toujours dans le service à plein temps. Ester avait une autre fille, Lois, qui s'est mariée avec Wendell Jensen. Ils ont suivi les cours de la 41^e classe de Guiléad et ont été missionnaires pendant 15 ans au Nigéria. Mark, dont les parents sont morts dans l'accident d'avion, a été adopté par la sœur de Leo, Ruth La Londe, et son mari, Curtiss. Mark et sa femme, Lavonne, ont été pionniers pendant des années et ont élevé leurs quatre enfants de manière à ce qu'ils marchent eux aussi sur " le chemin ". — Is. 30:21.

Orlen, le seul frère qui me reste, a plus de 90 ans. Il sert toujours fidèlement Jéhovah. George et moi poursuivons notre service à plein temps avec joie.

Ce que maman nous a transmis

Je possède aujourd'hui quelque chose auquel maman était très attachée : son bureau. Mon père le lui avait offert en cadeau de mariage. Dans l'un des tiroirs se trouve son vieil album, qui contient des lettres et des articles de journaux qu'elle a rédigés et qui ont donné un excellent témoignage. Certaines coupures datent du début des années 1900. Le bureau est également le dépositaire de précieuses lettres de ses enfants missionnaires. Je ne me lasse pas de les lire et de les relire ! Quant aux lettres que maman nous envoyait, c'étaient des trésors d'encouragement et d'optimisme. Bien que son souhait d'être missionnaire ne se soit jamais réalisé, son zèle pour cette forme de service s'est transmis de génération en génération. J'attends avec impatience le jour où toute notre famille sera réunie aux côtés de papa et maman dans le Paradis ! — Rév. 21:3, 4.

George et Ruth Pappas dans le service de la circonscription, 2001.



Ne renoncera pas à faire le meilleur excellent,
car le moment venu ils moissonneront, s'ils
ne les laissons pas gâcher par la fatigue.

VOYEZ !

LE SERVITEUR QUE JÉHOVAH AGRÉE

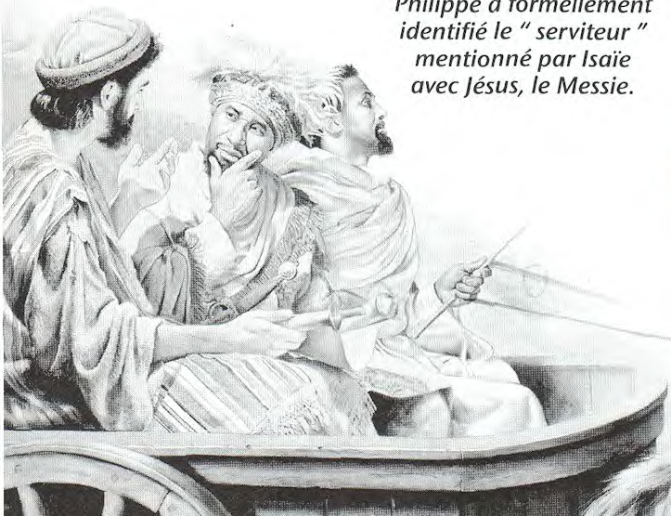
“ Voyez ! Mon serviteur [...] que mon âme a agréé ! ” – IS. 42:1.

À L'APPROCHE de la commémoration de la mort de Christ, il est approprié que le peuple de Dieu suive la recommandation de l'apôtre Paul d'avoir “ les yeux fixés sur l'Agent principal de notre foi et Celui qui la porte à la perfection : Jésus ”. Paul ajoute d'ailleurs : “ Oui, considérez attentivement celui qui a enduré une telle contradiction de la part des pécheurs contre leurs propres intérêts, pour que vous ne vous fatigiez pas et ne défailliez pas dans vos âmes. ” (Héb. 12:2, 3). Examiner attentivement l'exemple de fidélité du Christ, qui est allé jusqu'au sacrifice de sa vie, encouragera tant les chrétiens oints que les autres brebis à continuer de servir Jéhovah fidèlement et à ne pas ‘ défaillir dans leurs âmes ’. – Cf. Galates 6:9.

² Par inspiration, Jéhovah a fait énoncer à Isaïe plusieurs prophéties qui concernent directement son Fils. Ces prophéties nous aideront à avoir “ les yeux fixés sur l'Agent principal de notre foi et Celui qui la porte à la perfection ”,

1. Qu'est-il recommandé au peuple de Dieu de faire, surtout à l'approche du Mémorial, et pourquoi ?
2. Que pouvons-nous apprendre des prophéties d'Isaïe qui concernent le Fils de Dieu ?

Philippe a formellement identifié le “ serviteur ” mentionné par Isaïe avec Jésus, le Messie.



Christ Jésus*. Elles nous renseignent sur sa personnalité, ses souffrances, et son élévation en tant que Roi et Rédempteur. Elles nous permettront de mieux comprendre encore tout ce que représente le Mémorial, que nous célébrerons cette année le jeudi 9 avril après le coucher du soleil. *Mon serviteur Isaïe*

Le Serviteur est identifié

³ Le mot “ serviteur ” figure à de nombreuses reprises dans le livre d'Isaïe. Il arrive qu'il désigne le prophète lui-même (Is. 20:3 ; 44:26). Parfois il est employé à propos de la nation d'Israël dans son ensemble, aussi appelée Jacob (Is. 41:8, 9 ; 44:1, 2, 21). Mais de qui s'agit-il dans les prophéties marquantes concernant le Serviteur des chapitres 42, 49, 50, 52 et 53 du livre d'Isaïe ? Les Écritures grecques chrétiennes identifient clairement le Serviteur de Jéhovah qui est mentionné dans ces chapitres. On notera que le fonctionnaire éthiopien dont il est question dans le livre des Actes était en train de lire une de ces prophéties quand Philippe l'évangéliste, poussé par l'esprit, s'est adressé à lui. Le fonctionnaire, qui venait de lire le passage

que l'on trouve aujourd'hui en Isaïe 53:7, 8, a demandé à Philippe : “ Je t'en prie, de qui le prophète dit-il cela ? De lui-même ou de quelqu'un d'autre ? ” Philippe s'est empressé de lui expliquer qu'Isaïe parlait du Messie, Jésus. – Actes 8:26-35.

* Il s'agit des prophéties consignées en Isaïe 42:1-7 ; 49:1-12 ; 50:4-9 et 52:13-53:12.

3, 4. a. Que désigne le mot “ serviteur ” dans le livre d'Isaïe ? b. Comment la Bible elle-même identifie-t-elle le Serviteur mentionné dans les chapitres 42, 49, 50, 52 et 53 du livre d'Isaïe ?

4 Alors que Jésus n'était encore qu'un nourrisson, Siméon, un homme juste, a déclaré sous l'action de l'esprit saint que "le petit enfant Jésus" deviendrait une "lumière pour ôter le voile de dessus les nations", conformément à ce qui était prédit en Isaïe 42:6 et 49:6 (Luc 2:25-32).
Par ailleurs, les humiliations qu'a subies Jésus la nuit de son procès avaient été annoncées dans la prophétie d'Isaïe 50:6-9 (Mat. 26:67 ; Luc 22:63).
Après la Pentecôte 33 de notre ère, l'apôtre Pierre a formellement identifié Jésus avec le "Serviteur" de Jéhovah. (Is. 52:13 ; 53:11 ; lire Actes 3:13, 26.) Mais que nous apprennent ces prophéties messianiques ?

Jéhovah forme son Serviteur

5 Une des prophéties d'Isaïe portant sur le Serviteur de Dieu permet de comprendre les liens intimes qui ont existé entre Jéhovah et son Fils premier-né durant l'existence préhumaine du Fils. (Lire Isaïe 50:4-9.) Le Serviteur lui-même révèle que Jéhovah le formait continuellement : "Il éveille mon oreille, pour entendre, comme les enseignés [" disciples ", selon la note]." (Is. 50:4). Durant tout ce temps, le Serviteur de Jéhovah a écouté son Père et a appris de lui ; il est ainsi devenu un disciple soumis. Quel privilège exceptionnel il a eu d'être enseigné par le Créateur de l'univers !

6 Dans cette prophétie, le Serviteur appelle son Père "le Souverain Seigneur Jéhovah". Cela montre que le Serviteur reconnaissait cette notion fondamentale qu'est la souveraineté universelle de Jéhovah. Manifestant une soumission parfaite à son Père, il a déclaré : "Le Souverain Seigneur Jéhovah lui-même m'a ouvert l'oreille, et moi je n'ai pas été rebelle. Je ne me suis pas tourné dans la direction opposée." (Is. 50:5). Il 'devint près de Jéhovah comme un habile ouvrier' en contribuant à la création de l'univers matériel et de l'homme. Cet "habile ouvrier" se 'réjouissait tout le temps devant Jéhovah, se réjouissant au sujet du sol productif de sa terre, et les choses auxquelles le Fils de Dieu était atta-

5. Quelle formation le Serviteur a-t-il reçue ?

6. Comment le Serviteur a-t-il manifesté une soumission parfaite à son Père ?

ché étaient avec les fils des hommes'. — Prov. 8:22-31.

7 La formation que le Serviteur a reçue et son affection pour les humains lui ont été très utiles quand il est venu sur terre et qu'il a subi une opposition virulente. Il a toujours pris plaisir à faire la volonté de son Père, même lorsqu'il était persécuté violemment (Ps. 40:8 ; Mat. 26:42 ; Jean 6:38). Durant toutes ces épreuves, Jésus n'a jamais douté de l'approbation et du soutien de son Père. Comme l'avait annoncé la prophétie d'Isaïe, Jésus a pu affirmer : "Il est proche, Celui qui me déclare juste. Qui peut me combattre ? [...] Voyez ! Le Souverain Seigneur Jéhovah lui-même me secourra." (Is. 50:8, 9). Jéhovah a incontestablement soutenu son Serviteur fidèle durant tout son ministère terrestre ; c'est ce qui ressort d'une autre prophétie d'Isaïe.

Le ministère terrestre du Serviteur

8 Le récit biblique raconte ce qui s'est passé quand Jésus a été baptisé en 29 de notre ère : "L'esprit saint descendit sur lui [...], et une voix vint du ciel : 'Tu es mon Fils, le bien-aimé ; je t'ai agréé.' " (Luc 3:21, 22). Jéhovah a ainsi désigné formellement 'celui qu'il avait choisi' tel qu'il en est question dans la prophétie d'Isaïe. (Lire Isaïe 42:1-7.) Durant son ministère terrestre, Jésus a réalisé cette prophétie de façon remarquable. Dans son récit évangélique, Matthieu a cité le passage d'Isaïe 42:1-4 et en a fait l'application à la personne de Jésus. — Mat. 12:15-21.

9 Les chefs religieux juifs méprisaient leurs compatriotes du commun peuple (Jean 7:47-49). Les gens étaient traités durement ; on pouvait les comparer à des 'roseaux broyés' ou à des 'mèches de lin' dont la flamme est en train de s'évanouir. Jésus, quant à lui, a témoi-

7. Qu'est-ce qui montre que le Serviteur n'a jamais douté de l'approbation et du soutien de son Père durant toutes les épreuves qu'il a subies ?

8. Qu'est-ce qui prouve que Jésus était 'celui que Jéhovah avait choisi' tel qu'il en est question dans la prophétie d'Isaïe 42:1 ?

9, 10. a) Comment Jésus a-t-il accompli Isaïe 42:3 durant son ministère ? b) Comment Christ a-t-il 'fait sortir la justice', et quand va-t-il "établir[r] la justice sur la terre" ?

gné de la compassion aux pauvres et aux affligés (Mat. 9:35, 36). Il leur a lancé une invitation bienveillante en disant : “ Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et moi je vous réconforterai. ” (Mat. 11:28). Par ailleurs, Jésus ‘ a fait sortir la justice ’ ; il a enseigné les normes de Jéhovah concernant le bien et le mal (Is. 42:3). Il a également expliqué que la Loi divine devait être mise en application avec équilibre et miséricorde (Mat. 23:23). Jésus a aussi fait preuve de justice en prêchant sans discrimination aux riches comme aux pauvres. — Mat. 11:5 ; Luc 18:18-23.

¹⁰ La prophétie d’Isaïe prédisait en outre que ‘ celui que Jéhovah avait choisi ’ allait “ établir la justice sur la terre ”. (Is. 42:4.) C’est ce qu’il fera sous peu en sa qualité de Roi du Royaume messianique : il détruira tous les royaumes politiques et les remplacera par sa juste domination. Il instaurera un monde nouveau dans lequel “ habitera la justice ”. — 2 Pierre 3:13 ; Dan. 2:44.

Une “ lumière ” et une “ alliance ”

¹¹ En accomplissement de la prophétie d’Isaïe 42:6, Jésus s’est véritablement révélé être la “ lumière des nations ”. Durant son ministère terrestre, c’est avant tout aux Juifs qu’il a apporté la lumière spirituelle (Mat. 15:24 ; Actes 3:26). Pourtant, il a déclaré : “ Je suis la lumière du monde. ” (Jean 8:12). Il est devenu une lumière, tant pour les Juifs que pour les nations, en apportant la clarté spirituelle mais aussi en donnant en sacrifice sa vie humaine parfaite comme rançon pour toute l’humanité (Mat. 20:28). Après sa résurrection, il a chargé ses disciples d’être ses témoins “ jusque dans la région la plus lointaine de la terre ”. (Actes 1:8.) Durant leur ministère, Paul et Barnabas ont repris l’expression “ lumière des nations ” et en ont fait l’application à la prédication qu’ils effectuaient parmi des non-Juifs (Actes 13:46-48 ; cf. Isaïe 49:6). Cette activité a toujours lieu aujourd’hui, puisque les frères oints de Jésus présents sur terre et leurs compagnons répandent la lumière spiri-

11. En quel sens Jésus a-t-il été la “ lumière des nations ” au 1^{er} siècle, et de quelle façon l’est-il aujourd’hui encore ?



Jésus, le Serviteur que Jéhovah a choisi, a témoigné de la compassion aux pauvres et aux affligés.

tuelle et aident les gens à mettre leur foi en Jésus, qui est la “ lumière des nations ”.

¹² Dans cette même prophétie, Jéhovah disait au Serviteur qu’il avait choisi : “ Je te préserverai et te donnerai en alliance du peuple. ” (Is. 42:6). Satan a tenté continuellement de faire périr Jésus et de l’empêcher d’achever son ministère sur la terre, mais Jéhovah l’a préservé jusqu’à ce qu’arrive le moment fixé où il devait mourir (Mat. 2:13 ; Jean 7:30). Puis Jéhovah l’a ressuscité et l’a donné “ en alliance ”, ou gage, envers le peuple de la terre. Cette promesse solennelle garantissait que le fidèle Serviteur de Dieu continuerait d’être la “ lumière des nations ”, qu’il délivrerait ceux qui sont dans les ténèbres spirituelles. — Lire Isaïe 49:8, 9*.

¹³ Conformément à cette promesse solennelle, le Serviteur que Jéhovah avait choisi allait “ ouvrir les yeux aveugles ”, faire “ sortir du cachot

* La prophétie d’Isaïe 49:1-12 est commentée dans le livre *La prophétie d’Isaïe, lumière pour tous les humains II*, pages 136-145.

12. En quel sens Jéhovah a-t-il donné son Serviteur “ en alliance du peuple ” ?

13. De quelle façon Jésus a-t-il libéré “ ceux qui demeurent dans les ténèbres ”, et comment continue-t-il de le faire ?



Jésus a été exalté par son Père et intronisé à la tête du Royaume messianique.

“ Voyez ! Mon serviteur se montrera perspicace. Il sera haut placé, oui il sera élevé et exalté à l’extrême. ” (Is. 52:13). Parce que son Fils s’était soumis loyalement à sa souveraineté, et parce qu’il s’était montré fidèle dans l’épreuve la plus terrible qui puisse être, Jéhovah l’a élevé.

¹⁵ L’apôtre Pierre a écrit à propos de Jésus : “ Il est à la droite de Dieu, car il est allé au ciel ; et anges et autorités et puissances lui ont été soumis. ” (1 Pierre 3:22). L’apôtre Paul a émis une pensée semblable : “ Il s’est humilié lui-même et est devenu obéissant jusqu’à la mort, oui la mort sur un poteau de supplice. C’est pourquoi aussi Dieu l’a élevé à une position supérieure et lui a donné volontiers le nom qui est au-dessus de tout autre nom, afin qu’au nom de Jésus plie tout genou de ceux qui sont dans le ciel et de ceux qui sont sur la terre et de ceux qui sont sous le sol, et que toute langue reconnaisse ouvertement que Jésus Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. ” — Phil. 2:8-11.

¹⁶ En 1914, Jésus a été élevé davantage encore. Il a été “ exalté à l’extrême ” quand Jéhovah l’a intronisé à la tête du Royaume messianique (Ps. 2:6 ; Dan. 7:13, 14). Christ s’en est alors allé soumettre “ au milieu de [ses] ennemis ”. (Ps. 110:2.) Il a d’abord soumis Satan et ses démons en les jetant du ciel vers les parages de la terre (Rév. 12:7-12). Puis, agissant en sa qualité de Grand Cyrus, Christ a libéré de l’emprise de “ Ba-

16. Comment Jésus a-t-il été “ exalté à l’extrême ” en 1914, et quelles actions a-t-il menées depuis ?

le prisonnier ” et libérer “ ceux qui demeurent dans les ténèbres ”. (Is. 42:7.) C’est ce qu’a fait Jésus durant son ministère terrestre en dénonçant les traditions religieuses mensongères et en prêchant la bonne nouvelle du Royaume (Mat. 15:3 ; Luc 8:1). Il a ainsi libéré de l’esclavage spirituel les Juifs qui sont devenus ses disciples (Jean 8:31, 32). D’une façon similaire, Jésus a procuré une libération spirituelle à des millions de non-Juifs. Il a chargé ses disciples d’aller et de faire des disciples de gens d’entre toutes les nations et a promis qu’il serait avec eux “ jusqu’à l’achèvement du système de choses ”. (Mat. 28:19, 20.) Depuis sa position céleste, Christ Jésus supervise cette œuvre mondiale de prédication.

Jéhovah élève le “ Serviteur ”

¹⁴ Dans une autre prophétie concernant son Serviteur messianique, Jéhovah déclare :

14, 15. Pourquoi et comment Jéhovah a-t-il élevé son Serviteur ?

Révision

- Qui est le “ serviteur ” mentionné dans les prophéties d’Isaïe, et comment le savons-nous ?
- Quelle formation le Serviteur a-t-il reçue de Jéhovah ?
- En quel sens Jésus est-il la “ lumière des nations ” ?
- De quelle manière le Serviteur a-t-il été élevé ?

bylone la Grande " le reste de ses frères oints sur terre (Rév. 18:2 ; Is. 44:28). Il dirige une œuvre de prédication mondiale qui a permis de poursuivre le rassemblement de ses frères spirituels, puis de millions " d'autres brebis " qui soutiennent fidèlement le " petit troupeau ". — Rév. 12:17 ; Jean 10:16 ; Luc 12:32.

¹⁷ L'étude de ces prophéties remarquables du livre d'Isaïe a certainement renforcé l'estime que nous vouons à notre Roi et Rédempteur, Christ Jésus. La soumission qu'il a manifestée durant

17. Qu'avons-nous appris à ce stade de l'examen des prophéties d'Isaïe concernant le " serviteur " ?

son ministère terrestre était celle d'un Fils qui avait tiré profit de la formation reçue de son Père avant de venir sur terre. Il s'est révélé être la " lumière des nations " par le ministère qu'il a accompli personnellement, mais aussi par l'œuvre de prédication qu'il supervise encore aujourd'hui. Comme nous allons le voir dans l'article suivant, une autre prophétie concernant le Serviteur messianique révèle qu'il devait souffrir et donner sa vie en notre faveur, autant de pensées que nous devrions ' considérer attentivement ' à l'approche du Mémorial de sa mort. — Hébr. 12:2, 3.

LE SERVITEUR DE JÉHOVAH, " TRANSPERCÉ POUR NOTRE TRANSGRESSION "

" Il était transpercé pour notre transgression ; il était écrasé pour nos fautes. [...] à cause de ses blessures il y a eu guérison pour nous. " — IS. 53:5.

NOUS célébrons le Mémorial pour commémorer la mort du Christ et nous souvenir de tout ce que sa mort et sa résurrection ont rendu possible. Le Mémorial nous amène à réfléchir à la justification de la souveraineté de Jéhovah, à la sanctification de son nom, et à la réalisation de son dessein, en particulier le salut de l'humanité. La prophétie consignée en Isaïe 53:3-12 décrit peut-être mieux qu'aucune autre le sacrifice du Christ et ce qu'il a rendu possible. Isaïe a prédit les souffrances du Serviteur et a donné des détails précis sur la mort du Christ et les bénédictions qu'elle procurerait à ses frères oints et à ses " autres brebis ". — Jean 10:16.

1. Que devrions-nous avoir à l'esprit quand nous célébrons le Mémorial, et quelle prophétie peut nous y aider ?

² Sept siècles avant la naissance de Jésus, Jéhovah a inspiré Isaïe pour qu'il annonce que le Serviteur qu'il avait choisi serait fidèle même dans les pires épreuves. Ce fait prouve à lui seul la confiance absolue que Jéhovah plaçait dans la fidélité de son Fils. L'examen de cette prophétie nous remplira de gratitude et affermira notre foi.

" Méprisé " et compté " pour rien "

³ Lire Isaïe 53:3. Essayez un instant d'imaginer ce qu'a dû représenter pour le Fils unique-engendré de Dieu de renoncer à la joie de servir aux côtés de son Père pour venir ici-bas

2. Que prouve la prophétie d'Isaïe chapitre 53, et quel effet aura-t-elle sur nous ?

3. Pourquoi les Juifs auraient-ils dû accueillir chaleureusement Jésus, mais comment l'ont-ils reçu ?

bonnes choses...
et est impossible que le sang
de tous ceux...
peut-être

Il, le Papiéno...
Carba en que...
tuté...
dieu

donner sa vie en sacrifice pour sauver l'humanité du péché et de la mort (Phil. 2:5-8) ! Son sacrifice allait procurer le pardon réel des péchés, ce dont les sacrifices d'animaux sous la Loi mosaïque n'étaient qu'une préfiguration (Héb. 10:1-4). Le Fils de Dieu n'aurait-il pas dû être accueilli chaleureusement et honoré — du moins par les Juifs, qui attendaient le Messie promis (Jean 6:14) ? Pourtant, conformément à ce qu'Isaïe avait prédit, le Christ a été " méprisé " par les Juifs, qui l'ont " compt[é] pour rien ". L'apôtre Jean a écrit : " Il est venu chez lui, mais les siens ne l'ont pas accueilli. " (Jean 1:11). L'apôtre Pierre a dit aux Juifs : " Le Dieu de nos ancêtres [...] a glorifié son Serviteur, Jésus, que vous, vous avez livré et renié devant la face de Pilate, alors qu'il avait décidé de le relâcher. Oui, vous avez renié ce saint et juste. " — Actes 3:13, 14.

4 Isaïe avait aussi prophétisé que Jésus serait destiné à " avoir une connaissance de la maladie ". Durant son ministère, Jésus a manifestement connu des moments de fatigue, mais rien ne laisse à penser qu'il ait été malade (Jean 4:6). Il a cependant bel et bien eu " une connaissance de la maladie " des gens à qui il prê-

4. Comment Jésus a-t-il eu " une connaissance de la maladie " ?

*" Il était méprisé,
et nous le comptons pour rien. "*



chait. Il éprouvait de la pitié pour ces malades et en guérissait beaucoup (Marc 1:32-34). Jésus a ainsi accompli la prophétie qui déclare : " Vraiment, c'est de nos maladies qu'il s'est chargé ; et quant à nos douleurs, il les a portées. " — Is. 53:4a ; Mat. 8:16, 17.

Comme " frappé par Dieu "

5 Lire Isaïe 53:4b. Beaucoup de contemporains de Jésus n'ont pas compris la raison d'être de ses souffrances et de sa mort. Ils ont pensé que Dieu le punissait, un peu comme s'il l'affligeait d'une maladie répugnante (Mat. 27:38-44). Les Juifs avaient accusé Jésus de blasphème (Marc 14:61-64 ; Jean 10:33). Bien sûr, Jésus n'était ni un pécheur ni un blasphémateur. Mais en raison du grand amour qu'il avait pour son Père, la seule idée de mourir sous une accusation de blasphème a dû ajouter aux souffrances du Serviteur de Jéhovah. Toutefois, il était disposé à se soumettre à la volonté divine. — Mat. 26:39.

6 Si l'on comprend aisément pourquoi la prophétie d'Isaïe annonçait que des observateurs considéreraient Christ comme " frappé par Dieu ", il est plus difficile de saisir en quel sens elle pouvait affirmer que " Jéhovah lui-même a pris plaisir à l'écraser ". (Is. 53:10.) Puisque Jéhovah avait aussi déclaré : " Voyez ! Mon serviteur [...] que j'ai choisi et que mon âme a agréé ! ", comment pouvait-il d'un autre côté ' prendre plaisir à l'écraser ' ? (Is. 42:1.) En quel sens peut-on dire que Jéhovah s'en est réjoui ?

7 Pour comprendre cette partie de la prophétie, il faut se rappeler que, lorsqu'il a contesté la légitimité de la souveraineté de Jéhovah, Satan a mis en doute la fidélité de tous les serviteurs de Jéhovah, qu'ils soient au ciel ou sur la terre (Job 1:9-11 ; 2:3-5). En demeurant fidèle jusqu'à la mort, Jésus a apporté une ré-

5. Comment beaucoup de Juifs ont-ils considéré la mort de Jésus, et pourquoi cela a-t-il ajouté à ses souffrances ?

6, 7. En quel sens Jéhovah a-t-il ' écrasé ' son Serviteur fidèle, et pourquoi y a-t-il pris " plaisir " ?

il y a aussi de joie de se lever pour un seul pécheur qui se repent. J'ai pu lire dans la Bible que Jésus a été percé pour nous.

1 pponse parfaite à la contestation de Satan. Il est vrai que Jéhovah a permis que Christ soit tué par ses ennemis, mais il ne fait aucun doute que Jéhovah a souffert quand il a vu la mise à mort du Serviteur qu'il avait choisi. Cependant, Jéhovah a certainement dû prendre grand plaisir à constater la fidélité absolue de son Fils (Prov. 27:11). De plus, Jéhovah a éprouvé beaucoup de joie à l'idée des bienfaits que la mort de son Fils procurerait aux humains repentants. — Luc 15:7.

“ Transpercé pour notre transgression ”

8 Lire Isaïe 53:6. Comme des brebis égarées, les humains pécheurs erraient çà et là ; ils espéraient être un jour délivrés de la maladie et de la mort héritées d'Adam (1 Pierre 2:25). Les descendants d'Adam étant imparfaits, aucun d'eux ne pouvait racheter ce qu'il avait perdu (Ps. 49:7). Toutefois, dans son grand amour, “ Jéhovah lui-même a fait que la faute de nous tous rencontre celui-là ”, c'est-à-dire ce Fils qu'il aime, ce Serviteur qu'il a choisi. En consentant à être “ transpercé pour notre transgression ” et “ écrasé pour nos fautes ”, Christ a porté nos péchés sur le poteau et est mort à notre place.

9 L'apôtre Pierre a écrit : “ C'est à cette voie [...] que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un modèle pour que vous suiviez fidèlement ses traces. Il a porté lui-même nos péchés dans son propre corps sur le poteau, afin que nous puissions en finir avec les péchés et vivre pour la justice. ” Puis, citant la prophétie d'Isaïe, Pierre a ajouté : “ Et ' par ses meurtrissures vous avez été guéris ' . ” (1 Pierre 2:21, 24 ; Is. 53:5). Il devenait ainsi possible que des pécheurs se réconcilient avec Dieu, comme l'a indiqué Pierre plus loin : “ Christ lui-même est mort une fois pour toutes en ce qui concerne les péchés, un juste pour des injustes, pour qu'il puisse vous conduire à Dieu. ” — 1 Pierre 3:18.

8, 9. a) En quel sens Jésus a-t-il été “ transpercé pour notre transgression ” ? b) Comment Pierre a-t-il confirmé cette explication ?

“ Mené comme un mouton à l'abattage ”

10 Lire Isaïe 53:7, 8. Quand Jean le baptiseur a vu Jésus venir vers lui, il s'est exclamé : “ Voyez : l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ! ” (Jean 1:29). Si Jean a qualifié Jésus d'Agneau, c'est sans doute qu'il avait à l'esprit ces paroles d'Isaïe : “ Il était mené comme un agneau à l'abattage. ” (Is. 53:7, note). “ Il a répandu son âme dans la mort ”, avait déclaré prophétiquement Isaïe (Is. 53:12). Il est intéressant de noter que le soir où Jésus a institué le Mémorial de sa mort, il a donné une coupe de vin aux 11 apôtres fidèles et il a dit : “ Ceci représente mon ‘ sang de l'alliance ’, qui va être répandu en faveur de beaucoup pour le pardon des péchés. ” — Mat. 26:28.

11 Comme Isaac bien avant lui, Jésus s'est montré disposé à être offert en sacrifice sur l'autel que constituait la volonté de Jéhovah le concernant (Gen. 22:1, 2, 9-13 ; Hébr. 10:5-10). Isaac avait consenti volontiers au sacrifice de sa personne, mais c'est bel et bien Abraham qui avait tenté d'offrir le sacrifice (Hébr. 11:17). De même, Jésus a accepté volontiers l'idée de mourir, mais c'est Jéhovah qui a été l'Auteur de la disposition qu'est la rançon. Le sacrifice de son Fils était une expression du profond amour que Dieu porte aux humains.

12 Jésus lui-même a dit : “ Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique-engendré, afin que tout homme qui exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle. ” (Jean 3:16). L'apôtre Paul a écrit : “ Dieu nous recommande son propre amour en ce que — alors que nous étions encore pécheurs — Christ est mort pour nous. ” (Rom. 5:8). Par conséquent, s'il est vrai que nous honorons

10. a) En quels termes Jean le baptiseur a-t-il parlé de Jésus ? b) Pourquoi les termes employés par Jean étaient-ils appropriés ?

11, 12. a) Isaac a consenti volontiers à mourir ; quel aspect du sacrifice du Christ cela illustre-t-il ? b) De quoi devrions-nous nous souvenir concernant Jéhovah, le Grand Abraham, quand nous célébrons le Mémorial ?



“ Il a répandu son âme dans la mort. ”

Christ en commémorant sa mort, nous ne devrions jamais oublier que celui qui a rendu possible le sacrifice rédempteur c'est le Grand Abraham, à savoir Jéhovah. C'est à sa louange que nous célébrons le Mémorial.

Le Serviteur fait “ que beaucoup seront tenus pour justes ”

¹³ Lire Isaïe 53:11, 12. Au sujet du Serviteur qu'il avait choisi, Jéhovah a déclaré : “ Le juste, mon serviteur, fera que beaucoup seront tenus pour justes. ” De quelle manière cela se réaliserait-il ? La fin du verset 12 nous livre un indice : “ Et [le Serviteur] s'est mis à intervenir pour les transgresseurs. ” Tous les descendants d'Adam naissent pécheurs, autrement dit “ transgresseurs ”, et reçoivent par conséquent “ le salaire que paie le péché ”, c'est-à-dire la mort (Rom. 5:12 ; 6:23). Une réconciliation entre Jéhovah et l'homme pécheur est indispensable. Le chapitre 53 de la prophétie d'Isaïe décrit en très beaux termes comment Jésus est ‘ intervenu pour ’ l'humanité pécheresse, comment il a intercedé en sa faveur : “ Le châtiment qui devait servir à notre paix était sur lui, et à cause de ses blessures il y a eu guérison pour nous. ” — Is. 53:5.

13, 14. De quelle manière le Serviteur de Jéhovah a-t-il fait “ que beaucoup seront tenus pour justes ” ?

des hommes de tes sœurs et que tu ne sois pas
devenu aussi par un seul acte de ton dévouement
le sujet pour des hommes de tes sœurs et sœurs
de déclarer l'usage pour la vie

¹⁴ En prenant sur lui nos péchés et en mourant à notre place, Christ a fait “ que beaucoup seront tenus pour justes ”. Paul a écrit : “ Dieu a jugé bon de faire habiter en lui [Christ] toute plénitude et, par son intermédiaire, de réconcilier de nouveau avec lui-même toutes les autres choses en faisant la paix grâce au sang qu'il a versé sur le poteau de supplice, que ce soient les choses sur la terre ou les choses dans les cieux. ” — Col. 1:19, 20.

¹⁵ “ Les choses dans les cieux ” qui sont réconciliées avec Jéhovah par le moyen du sang versé de Christ sont les chrétiens oints, qui sont appelés à régner avec Christ dans les cieux. Les chrétiens qui sont “ participants de l'appel céleste ” sont déclarés “ justes pour la vie ”. (Héb. 3:1 ; Rom. 5:1, (18)) Jéhovah les engendre alors comme filis spirituels. L'esprit saint leur rend témoignage qu'ils sont “ cohéritiers de Christ ”, appelés à devenir rois et prêtres dans son Royaume céleste (Rom. 8:15-17 ; Rév. 5:9, 10). Ils deviennent membres de l'Israël spirituel, “ l'Israël de Dieu ”, et ils sont admis dans l'“ alliance nouvelle ”. (Jér. 31:31-34 ; Gal. 6:16.)

Faisant partie de la nouvelle alliance, ils sont autorisés à consommer les emblèmes du Mémorial, entre autres la coupe de vin rouge à propos de laquelle Jésus a déclaré : “ Cette coupe représente la nouvelle alliance grâce à mon sang, qui va être répandu pour vous. ” — Luc 22:20.

¹⁶ “ Les choses sur la terre ” sont les autres brebis de Christ, qui ont l'espérance de vivre éternellement sur la terre. Le Serviteur de Jéhovah fait qu'elles aussi soient tenues pour justes par Jéhovah. Parce qu'elles ont foi dans le sacrifice rédempteur du Christ et qu'elles ont de la sorte “ lavé leurs longues robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau ”, Jéhovah les déclare justes non pas en tant que filis spirituels mais en tant qu'amis, ce qui leur offre la perspective

15. a) Que sont les “ choses dans les cieux ” dont parle Paul ? b) Qui seuls sont autorisés à consommer les emblèmes du Mémorial et pourquoi ?

16. Que sont “ les choses sur la terre ”, et comment peuvent-elles être tenues pour justes par Jéhovah ?

Nouvelle alliance

v 33 - Je mettrai ma loi au dedans d'eux et de leur cœur je l'écrirai.

Abraham sur son fils Isaac, et cela lui fut compté comme justice, et il fut appelé "ami de Jéhovah".



extraordinaire de survivre à " la grande tribulation ". (Rév. 7:9, 10, 14 ; Jacq. 2:23.) N'étant pas admises dans la nouvelle alliance et n'ayant dès lors pas l'espérance de vivre au ciel, ces " autres brebis " ne consomment pas les emblèmes du Mémorial mais assistent à la cérémonie en observateurs respectueux.

Soyons reconnaissants à Jéhovah et au Serviteur qu'il agrée !

¹⁷ L'examen de ces prophéties d'Isaïe concernant le Serviteur a été un excellent moyen de préparer nos esprits en vue du Mémorial de la mort de Christ. Cela a été pour nous l'occasion d'avoir " les yeux fixés sur l'Agent principal de notre foi et Celui qui la porte à la perfection ". (Héb. 12:2.) Nous avons bien compris que le Fils de Dieu n'est pas un rebelle. Contrairement à Satan, il est heureux d'être enseigné par Jéhovah, et il reconnaît en lui le Souverain Seigneur. Nous avons vu que, durant son ministère terrestre, Jésus a fait preuve de compassion pour les gens à qui il prêchait ; il en a guéri beaucoup, à la fois sur le plan physique et sur le plan spirituel. Il a ainsi donné un aperçu de ce qu'il fera dans le nouveau système de choses, lorsqu'en sa qualité de Roi messianique il " établira la justice sur la terre ". (Is. 42:4.) Le zèle avec lequel il a prêché le Royaume, devenant ainsi la

17. Comment l'examen des prophéties d'Isaïe concernant le Serviteur nous a-t-il aidés à préparer nos esprits en vue du Mémorial ?

Les " autres brebis " assistent au Mémorial en observateurs respectueux.

" lumière des nations ", rappelle à ses disciples qu'ils doivent eux aussi prêcher la bonne nouvelle avec zèle sur toute la terre. — Is. 42:6.

¹⁸ La prophétie d'Isaïe augmente aussi notre intelligence de l'immense sacrifice qu'a consenti Jéhovah en envoyant son cher Fils sur terre où il allait devoir souffrir et mourir pour nous. Jéhovah a pris plaisir non pas à voir son Fils souffrir, mais à observer sa fidélité absolue jusqu'à la mort. Nous devrions partager le plaisir de Jéhovah ; pour cela, il nous faut prendre la mesure de tout ce que Jésus a fait pour infliger un démenti à Satan et pour sanctifier le nom de Jéhovah, soutenant ainsi la légitimité de la souveraineté divine. De plus, Christ a pris sur lui nos péchés et est mort en notre faveur. C'est ainsi qu'il a permis au petit troupeau que composent ses frères oints, mais aussi aux autres brebis, d'être tenus pour justes par Jéhovah. Lorsque nous nous réunirons pour célébrer le Mémorial, puissent donc nos cœurs être remplis de gratitude pour Jéhovah et pour son fidèle Serviteur !

18. Pourquoi la prophétie d'Isaïe remplit-elle nos cœurs de gratitude pour Jéhovah et pour son fidèle Serviteur ?

Révision

- En quel sens Jéhovah a-t-il " pris plaisir " à voir son Fils " écrasé " ? § 6, 7
- En quel sens Jésus a-t-il été " transpercé pour notre transgression " ? § 8, 9
- Comment le Serviteur a-t-il fait " que beaucoup seront tenus pour justes " ? § 13 et 14
- En quoi l'étude des prophéties concernant le Serviteur a-t-elle préparé votre esprit et votre cœur à la célébration du Mémorial ? § 17, 18

La Parole de Jéhovah est vivante

Points marquants du livre de la Révélation — I

ALORS qu'il est confiné sur l'île de Patmos, l'apôtre Jean, très âgé, reçoit une série de 16 visions. Ces visions lui permettent de contempler ce que Jéhovah Dieu et Jésus Christ accomplissent durant le jour du Seigneur, la période qui va de l'établissement du Royaume de Dieu, en 1914, jusqu'à la fin du Règne millénaire du Christ. Le livre de la Révélation, que Jean a écrit vers 96 de notre ère, est un récit captivant de ces visions.

Nous allons commencer par aborder des points marquants de Révélation 1:1-12:17, ce qui correspond aux sept premières visions reçues par Jean. Ces visions présentent un intérêt pour nous parce qu'elles ont trait à ce qui se passe sur la scène mondiale à notre époque et montrent comment Jéhovah va agir dans un avenir proche. Ceux qui lisent le récit de ces visions avec foi sont assurément consolés et encouragés. — Hébr. 4:12.

“ L'AGNEAU ” OUVRE SIX DES SEPT SCEAUX (Rév. 1:1-7:17)

Dans un premier temps, Jean contemple Jésus Christ glorifié et reçoit une série de messages qu'il doit 'écrire dans un rouleau et envoyer aux sept congrégations'. (Rév. 1:10, 11.) Dans la vision qui suit, il voit un trône à sa place dans le ciel. Celui qui est assis sur le trône tient dans sa main droite un rouleau scellé avec sept sceaux. Celui qui est estimé "digne d'ouvrir le rouleau" n'est autre que "le Lion qui est de la tribu de Juda", "un agneau [...] ayant sept cornes et sept yeux". — Rév. 4:2 ; 5:1, 2, 5, 6.

La troisième vision révèle ce qui se passe quand "l'Agneau" ouvre un à un les six premiers sceaux. À l'ouverture du sixième sceau, il se produit un grand tremblement de terre et le grand jour de colère survient (Rév. 6:1, 12, 17). Mais la

vision suivante montre "quatre anges [...] retenant les quatre vents de la terre" jusqu'à ce que les 144 000 soient tous scellés. Jean voit "une grande foule" de personnes qui ne sont pas scellées "se tenant debout devant le trône et devant l'Agneau". — Rév. 7:1, 9.

Questions bibliques :

1:4 ; 3:1 ; 4:5 ; 5:6 — Que dénote l'expression "les sept esprits" ? Le chiffre sept représente la plénitude ou complétude du point de vue de Dieu. C'est ainsi que, par exemple, le message destiné "aux sept congrégations" concerne en fin de compte tous les serviteurs de Dieu rassemblés aujourd'hui dans plus de 100 000 congrégations sur la terre entière (Rév. 1:11, 20). Puisque l'esprit saint est accordé à proportion de ce que son opération doit réaliser, l'expression "les sept esprits" dénote la plénitude d'une opération de l'esprit saint qui donne la compréhension et procure des bénédictions à ceux qui prêtent attention à la prophétie. Le livre de la Révélation semble être construit sur la base de groupes d'éléments qui se présentent par sept. Le chiffre sept représente ici la complétude et, de fait, ce livre révèle comment sera "mené à son terme" ou réalisé complètement "le saint secret de Dieu". — Rév. 10:7.

1:8, 17 — Quelles personnes sont désignées par les titres "l'Alpha et l'Oméga" et "le Premier et le Dernier" ? Le titre "l'Alpha et l'Oméga" s'applique à Jéhovah ; il souligne qu'avant lui il n'y avait aucun Dieu tout-puissant et qu'il n'y en aura pas après lui. Il est "le commencement et la fin". (Rév. 21:6 ; 22:13.) Bien qu'en Révélation 22:13 Jéhovah soit appelé "le premier et le dernier", en ce sens qu'il n'y a personne avant lui ou après lui, le contexte du premier chapitre de la Révélation montre que le titre "le Premier et le Dernier" désigne ici Jésus Christ. Il a été le premier humain à être ressuscité

pour une vie spirituelle et immortelle et il est le dernier à avoir été ressuscité de la sorte par Jéhovah lui-même. — Col. 1:18.

2:7 — Qu'est-ce que " le paradis de Dieu " ? Puisque les paroles de ce verset s'adressent aux chrétiens oints, le paradis doit ici désigner le paradisiaque domaine céleste, la présence même de Dieu. Les chrétiens oints seront récompensés de leur fidélité en étant autorisés à " manger de l'arbre de vie ". Ils recevront l'immortalité. — 1 Cor. 15:53.

3:7 — Quand Jésus a-t-il reçu " la clé de David ", et quel usage en a-t-il fait ? Lors de son baptême en 29 de notre ère, Jésus est devenu le Roi désigné issu de la lignée de David. Toutefois, Jésus n'a pas reçu la clé de David avant 33, quand il a été élevé à la droite de Dieu dans les cieux. Là, il a hérité de tous les droits inhérents à la royauté davidique. Depuis lors, Jésus a fait usage de cette clé pour ouvrir la voie donnant accès à des possibilités et des privilèges en rapport avec le Royaume. En 1919, Jésus a placé " la clé de la maison de David " sur l'épaule de " l'esclave fidèle et avisé " en établissant cette classe de l'esclave " sur tous ses biens ". — Is. 22:22 ; Mat. 24:45, 47.

3:12 — Qu'est-ce que le " nom nouveau " de Jésus ? Ce nom est lié à la nouvelle fonction et aux nouveaux privilèges de Jésus (Phil. 2:9-11). Personne d'autre ne peut connaître ce nom de la même manière que lui ; toutefois, il l'écrit sur ses frères fidèles qui sont dans le domaine céleste en ce qu'il les introduit dans des relations d'une grande intimité avec lui (Rév. 19:12). Il va jusqu'à partager ses privilèges avec eux.

Quelques leçons :

1:3. Puisque " le temps fixé [pour l'exécution des jugements de Dieu sur le monde de Satan] est proche ", il est urgent que les humains comprennent le message contenu dans le livre de la Révélation et qu'ils agissent en conséquence.

3:17, 18. Pour être riches spirituellement, il nous faut acheter à Jésus " de l'or affiné au feu ". Autrement dit, nous devons nous efforcer d'être riches en belles œuvres (1 Tim. 6:17-19). Il nous faut aussi nous revêtir de " vêtements de dessus blancs " qui attestent notre identité de disciples

du Christ, et faire usage de " collyre ", ce que sont entre autres les conseils publiés dans *La Tour de Garde*, afin d'acquérir du discernement spirituel. — Rév. 19:8.

7:13, 14. Les 24 anciens représentent les 144 000 dans leur gloire céleste, une position dans laquelle ils n'occupent pas uniquement les fonctions de rois mais aussi celles de prêtres. Ils ont été préfigurés par les prêtres de l'Israël antique, que le roi David avait organisés en 24 divisions. C'est un des anciens qui révèle à Jean l'identité de la grande foule. Par conséquent, la résurrection des chrétiens oints doit avoir commencé quelque temps avant 1935. Pourquoi cela ? Parce que c'est cette année-là que l'identité exacte de la grande foule a été révélée aux serviteurs oints de Dieu se trouvant sur la terre. — Luc 22:28-30 ; Rév. 4:4 ; 7:9.

L'OUVERTURE DU SEPTIÈME SCEAU ABOUTIT À SEPT SONNERIES DE TROMPETTE (Rév. 8:1-12:17)

L'Agneau ouvre le septième sceau. Sept anges reçoivent sept trompettes. Six d'entre eux sonnent de leur trompette, annonçant des messages de jugement contre " le tiers " de l'humanité, c'est-à-dire la chrétienté (Rév. 8:1, 2, 7-12 ; 9:15, 18). C'est ce que Jean voit dans la cinquième vision. Participant à la vision qui suit, Jean mange le petit rouleau et mesure le temple-sanctuaire. Après la sonnerie de la septième trompette, des voix fortes annoncent : " Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ. " — Rév. 10:10 ; 11:1, 15.

La septième vision est une exposition détaillée des événements mentionnés en Révélation 11:15, 17. On voit un grand signe dans le ciel. La femme céleste met au monde un fils, un mâle. Le Diable est chassé du ciel. En colère contre la femme céleste, il s'en va " faire la guerre au reste de sa semence ". — Rév. 12:1, 5, 9, 17.

Questions bibliques :

8:1-5 — Pourquoi s'est-il produit un silence dans le ciel, et qu'est-ce qui a ensuite été jeté sur la terre ? Un silence symbolique s'est produit

dans le ciel afin que “ les prières des saints ” se trouvant sur la terre puissent être entendues. Cela a eu lieu à la fin de la Première Guerre mondiale. Les chrétiens oints n’étaient pas montés au ciel à la fin des temps des Gentils, contrairement à ce que beaucoup avaient espéré. Ils avaient vécu des moments difficiles durant le conflit. Ils priaient donc à présent avec ferveur pour demander la direction de Dieu. En réponse à leurs prières, l’ange a jeté sur la terre un feu symbolique qui a enflammé spirituellement les chrétiens oints. Bien que peu nombreux, ils ont entrepris une œuvre mondiale de prédication qui a fait du Royaume de Dieu une question brûlante, ce qui a allumé un feu au sein de la chrétienté. Tels des tonnerres, des avertissements fondés sur la Bible ont été lancés avec fracas ; tels des éclairs, des vérités bibliques ont été rendues publiques ; le domaine de la fausse religion a été ébranlé jusque dans ses fondations, tout comme des maisons sont secouées par un tremblement de terre.

8:6-12 ; 9:1, 13 ; 11:15 — Quand les sept anges se sont-ils préparés à sonner de leurs trompettes ? Quand et de quelle manière les sonneries de trompette ont-elles retenti ? Les préparatifs préalables aux sept sonneries de trompette comprennent la direction qui a été accordée aux membres de la classe de Jean ranimés se trouvant sur la terre de 1919 à 1922. Ces chrétiens oints ont, durant cette période, diligemment réorganisé le ministère public et accru leurs moyens d’impression (Rév. 12:13, 14). Les sonneries de trompette représentent les courageuses proclamations des jugements de Jéhovah contre le monde de Satan, proclamations qui sont faites par les serviteurs de Dieu en collaboration avec les anges. Il est à noter qu’elles ont débuté en 1922, par l’assemblée de Cedar Point, aux États-Unis, et qu’elles se poursuivront jusqu’à la grande tribulation.

8:13 ; 9:12 ; 11:14 — En quel sens les trois dernières sonneries de trompette sont-elles des “ malheurs ” ? Alors que les quatre premières sonneries de trompette sont des proclamations dévoilant l’état de mort spirituelle dans lequel se trouve la chrétienté, les trois dernières sont des

malheurs en ce sens qu’elles ont trait à des événements précis. La cinquième sonnerie se rapporte à la libération des serviteurs de Dieu de “ l’abîme ” de l’inactivité en 1919 et à leur activité incessante de prédication, qui est devenue une véritable plaie tourmentant la chrétienté (Rév. 9:1). La sixième concerne la plus impressionnante charge de cavalerie de toute l’Histoire, l’œuvre mondiale de prédication qui a commencé en 1922. La dernière sonnerie a trait à la naissance du Royaume messianique.

Quelques leçons :

9:10, 19. Les déclarations faisant autorité, fondées sur la Bible, que diffuse “ l’esclave fidèle et avisé ” dans ses publications renferment un message cuisant (Mat. 24:45). Ce message correspond aux queues des sauterelles qui ont “ des aiguillons semblables à ceux des scorpions ” et aux chevaux d’une cavalerie dont les “ queues sont semblables à des serpents ”. Pourquoi ? Parce que ces publications annoncent le “ jour de vengeance ” de Jéhovah (Is. 61:2). Participons avec courage et zèle à leur diffusion.

9:20, 21. De nombreuses personnes humbles qui vivent dans des pays dits non-chrétiens ont déjà réagi favorablement au message que nous diffusons. Nous ne nous attendons pas pour autant à une conversion en masse des peuples n’appartenant pas à la sphère d’influence de la chrétienté, désignés ici par l’expression “ le reste des hommes ”. Nous poursuivons toutefois avec persévérance notre ministère.

12:15, 16. “ La terre ” — des éléments au sein même du système de Satan, en l’occurrence les dirigeants de divers pays — a défendu la liberté de religion. À partir des années 1940, ces autorités ont “ avalé le fleuve [de persécutions] que le dragon avait vomi de sa gueule ”. Incontestablement, quand Jéhovah en décide ainsi, il est capable d’influencer les autorités de sorte qu’elles accomplissent sa volonté. C’est donc très à propos que Proverbes 21:1 déclare : “ Le cœur d’un roi est comme des ruisseaux d’eau dans la main de Jéhovah. Il le dirige partout où il prend plaisir à le diriger. ” Cela devrait affermir notre foi en Dieu.



LA **TOUR DE GARDE**
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 FÉVRIER 2009

ÉDITION D'ÉTUDE

ARTICLES D'ÉTUDE POUR LES SEMAINES DU :

6-12 avril

Les paroles de Jésus mènent au bonheur

PAGE 6 CANTIQUES : 57, 36

13-19 avril

Laissez les paroles de Jésus
modeler votre conduite

PAGE 10 CANTIQUES : 106, 132

20-26 avril

Les paroles de Jésus ont-elles
une incidence sur vos prières ?

PAGE 15 CANTIQUES : 88, 161

27 avril – 3 mai

Ils " continuent à suivre l'Agneau "

PAGE 24 CANTIQUES : 213, 53



LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau — avec notes et références*.

BUT DES ARTICLES D'ÉTUDE

Articles d'étude 1-3 PAGES 6-19

Quand Jésus eut achevé de dire les " paroles " du Sermon sur la montagne, " l'effet fut que les foules étaient frappées de sa manière d'enseigner ". (Mat. 7:28.) Découvrez pourquoi il en a été ainsi, et voyez comment ces paroles peuvent vous mener au bonheur et avoir une incidence tant sur votre conduite que sur vos prières.

Article d'étude 4 PAGES 24-28

" L'esclave fidèle et avisé " a été établi " sur tous [l]es biens [du Christ] ". (Mat. 24:45-47.) Cet article explique pourquoi nous devrions faire confiance à l'esclave et comment démontrer cette confiance.

À LIRE AUSSI :



La Parole de Jéhovah est vivante : Points marquants du livre de la Révélation — II

PAGE 3

Devriez-vous insister sur vos préférences personnelles ?

PAGE 19

Les missionnaires sont encouragés à être comme Jérémie

PAGE 22



Des enterrements chrétiens dignes, modestes et qui plaisent à Dieu

PAGE 29

La Parole de Jéhovah est vivante

Points marquants du livre de la Révélation — II

QUE réserve l'avenir à ceux qui adorent Jéhovah Dieu et à ceux qui ne l'adorent pas ? Que va-t-il advenir de Satan et de ses démons ? Quelles bénédictions seront déversées sur les humains obéissants durant le Règne millénaire de Christ ? Chacune de ces questions, et d'autres tout aussi importantes, trouve une réponse en Révélation 13:1-22:21*. Ces chapitres renferment les 9 dernières des 16 visions que l'apôtre Jean a reçues vers la fin du 1^{er} siècle de notre ère.

“ Heureux celui qui lit à haute voix et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui observent les choses qui s'y trouvent écrites ”, déclare Jean (Rév. 1:3 ; 22:7). La lecture et l'application de ce que nous apprenons dans le livre de la Révélation peuvent modeler notre cœur, fortifier notre foi en Dieu et en son Fils, Jésus Christ, et nous offrir une espérance magnifique pour l'avenir#. — Hébr. 4:12.

LES SEPT BOLS DE LA FUREUR DE DIEU SONT VERSÉS (Rév. 13:1-16:21)

“ Les nations se sont mises en colère, lit-on en Révélation 11:18, et ta colère [celle de Dieu] est venue, ainsi que le temps [...] de causer la ruine de ceux qui ruinent la terre. ” Dans quel contexte cela se produit-il ? La huitième vision le dévoile en décrivant les activités d'“ une bête sauvage [...] avec dix cornes et sept têtes ”. — Rév. 13:1.

Dans la neuvième vision, Jean voit “ l'Agneau [...] se tena[n]t debout sur le mont Sion ” et avec lui “ cent quarante-quatre mille ” qui “ ont été

achetés d'entre les humains ”. (Rév. 14:1, 4.) Puis des déclarations angéliques retentissent. Dans la vision qui suit, Jean voit “ sept anges avec sept plaies ”. Tout donne à penser que c'est Jéhovah lui-même qui commande à ces anges de verser “ les sept bols de la fureur de Dieu ” sur différents éléments du monde de Satan. Les bols contiennent des déclarations et des avertissements relatifs aux jugements que Dieu exécutera (Rév. 15:1 ; 16:1). Ces deux visions fournissent des détails sur d'autres jugements que rendra le Royaume et qui sont associés au troisième malheur et à la sonnerie de la septième trompette. — Rév. 11:14, 15.

Questions bibliques :

13:8 — Qu'est-ce que “ le rouleau de vie de l'Agneau ” ? Il s'agit d'un rouleau symbolique où ne sont inscrits que les noms de ceux qui sont appelés à régner avec Jésus Christ dans son Royaume céleste, y compris les noms des chrétiens oints qui sont encore sur la terre.

13:11-13 — En quel sens la bête sauvage à deux cornes agit-elle comme un dragon et fait-elle descendre du feu du ciel ? Le fait que la bête sauvage à deux cornes, identifiée à la Puissance mondiale anglo-américaine, parle comme un dragon signifie qu'elle recourt aux menaces, aux pressions et à la violence pour forcer les gens à accepter son type de domination. Elle fait descendre du feu du ciel en ce sens qu'elle s'attribue le rôle d'un prophète en prétendant qu'elle a vaincu les forces du mal au cours des deux guerres mondiales du xx^e siècle et qu'elle l'a emporté sur le communisme.

16:17 — Qu'est-ce que “ l'air ” sur lequel le septième bol est versé ? “ L'air ” symbolise le mode de pensée satanique, “ l'esprit [ou inclination mentale] qui opère maintenant dans les fils de la désobéissance ”. C'est cet air empoisonné

* Pour un examen de Révélation 1:1-12:17, voir “ Points marquants du livre de la Révélation — I ”, dans notre numéro du 15 janvier 2009.

Pour une analyse verset par verset du livre de la Révélation, voir *La Révélation : le grand dénouement est proche !*

que respire tout le système de choses mauvais de Satan. — Éph. 2:2.

Quelques leçons :

13:1-4, 18. “ Une bête sauvage ” symbolisant les gouvernements humains monte “ de la mer ”, c’est-à-dire des masses agitées de l’humanité (Is. 17:12, 13 ; Dan. 7:2-8, 17). Cette bête, que Satan a créée et dotée de pouvoir, porte le nombre 666, ce qui souligne son degré élevé d’imperfection. Sachant ce que représente cette bête, nous ne la suivons pas avec admiration ni ne l’adorons, contrairement à ce que font les humains en général. — Jean 12:31 ; 15:19.

13:16, 17. Même si nous rencontrons des épreuves lors d’activités de la vie courante, comme “ acheter ou vendre ”, ne cédon pas aux pressions en permettant à la bête sauvage de diriger notre vie. Si nous acceptons ‘ la marque de la bête sauvage sur notre main ou sur notre front ’, cela équivaldrait à laisser la bête se rendre maître de nos actions ou influencer sur nos pensées.

14:6, 7. La proclamation angélique montre que nous devons annoncer avec empressement la bonne nouvelle du Royaume établi de Dieu. Nous devons aider ceux qui étudient la Bible en notre compagnie à cultiver une crainte salutaire de Dieu et à lui rendre gloire.

14:14-20. Quand sera achevée “ la moisson de la terre ”, autrement dit la moisson de ceux qui seront sauvés, viendra alors le moment pour l’ange de jeter “ dans le grand pressoir de la fureur de Dieu ” la vendange de “ la vigne de la terre ”. Cette vigne — à savoir l’ensemble des gouvernements corrompus et visibles au moyen desquels Satan domine sur l’humanité, ainsi que leurs “ grappes ” de mauvais fruits — sera donc détruite à jamais. Soyons résolu à nous protéger de l’influence de la vigne de la terre.

16:13-16. Les “ paroles inspirées impures ” symbolisent la propagande démoniaque qui a pour but d’empêcher que les rois de la terre ne se laissent ébranler par le déversement des sept bols de la fureur de Dieu, mais aussi de manœuvrer ces rois pour qu’ils s’opposent à Jéhovah. — Mat. 24:42, 44.

16:21. La fin de ce monde approchant, la proclamation des jugements de Jéhovah à l’encontre du système mauvais de Satan comprendra probablement des messages verbaux très virulents représentés, selon toute vraisemblance, par de la grêle. Cela dit, la majorité des humains continuera à blasphémer Dieu.

LE ROI TRIOMPHANT RÈGNE (Rév. 17:1–22:21)

“ Babylone la Grande ”, l’empire universel de la fausse religion, est une partie immonde du système mauvais de Satan. Dans la 11^e vision, elle est dépeinte sous les traits d’une “ grande prostituée [...] assise sur une bête sauvage de couleur écarlate ”. Elle sera complètement détruite par “ les dix cornes ” de cette même bête qui la porte (Rév. 17:1, 3, 5, 16). La vision suivante, qui la compare à une “ grande ville ”, annonce sa chute et lance un appel pressant au peuple de Dieu pour qu’il “ sort[e] d’elle ”. Beaucoup mènent deuil quand la grande ville disparaît. Dans le ciel, en revanche, il y a de la joie en raison du “ mariage de l’Agneau ”. (Rév. 18:4, 9, 10, 15-19 ; 19:7.) Dans la 13^e vision, un cavalier sur “ un cheval blanc ” va faire la guerre aux nations, et il anéantit le monde mauvais de Satan. — Rév. 19:11-16.

Qu’arrivera-t-il au “ serpent originel, qui est le Diable et Satan ” ? À quel moment sera-t-il “ jeté dans le lac de feu ” ? Ce point et d’autres encore sont abordés dans la 14^e vision (Rév. 20:2, 10). Les deux dernières visions offrent un aperçu de ce que sera la vie durant le Millénium. Tandis que la “ révélation ” touche à sa fin, Jean voit ‘ un fleuve d’eau de la vie couler au milieu de la grande rue de la ville ’, et une magnifique invitation est adressée à “ quiconque a soif ”. — Rév. 1:1 ; 22:1, 2, 17.

Questions bibliques :

17:16 ; 18:9, 10 — Pourquoi “ les rois de la terre ” manifestent-ils leur chagrin au sujet de l’entité qu’ils ont eux-mêmes dévastée ? Pour des raisons purement égoïstes. Après la destruction de Babylone la Grande, les rois de la terre se rendent sans doute compte que cette structure

leur était bien utile. Elle servait de paravent religieux pour légitimer leurs actes d'oppression. Babylone la Grande les aidait également à recruter des jeunes qu'ils envoyaient au front. En outre, elle jouait un rôle important pour ce qui est de maintenir leurs sujets dans la soumission.

19:12 — Comment se fait-il que Jésus soit le seul à connaître le nom qu'il porte ? Ce nom correspond apparemment à la fonction et aux responsabilités que Jésus assume durant le jour du Seigneur, comme celles énoncées en Isaïe 9:6. Personne ne connaît ce nom, sauf lui, en ce sens que ses responsabilités sont sans égales et qu'il est le seul à savoir ce qu'implique occuper la haute fonction qui est la sienne. Toutefois, Jésus partage certaines de ses responsabilités avec les membres de la classe de son épouse ; en d'autres termes, il 'écrit sur eux son nom nouveau'. — Rév. 3:12.

19:14 — Qui chevauchera avec Jésus à Harnaguédôn ? ' Les armées dans le ciel ' qui accompagnent Jésus dans la guerre de Dieu englobent les anges ainsi que les chrétiens oints vainqueurs, ceux qui auront déjà reçu leur récompense céleste. — Mat. 25:31, 32 ; Rév. 2:26, 27.

20:11-15 — Qui a son nom écrit dans " le rouleau [ou " le livre "] de vie " ? Ce rouleau renferme les noms de tous ceux qui sont en position de recevoir la vie éternelle. Y figurent donc les chrétiens oints, les membres de la grande foule et les fidèles serviteurs de Dieu qui bénéficieront de la ' résurrection des justes '. (Actes 24:15 ; Rév. 2:10 ; 7:9.) Ceux qui viendront à la vie au cours de la ' résurrection des injustes ' n'auront leurs noms marqués dans " le rouleau de vie " que

s'ils se conforment aux " choses [...] écrites dans les rouleaux " d'instructions qui seront ouverts durant le Millénium. Cependant, les inscriptions ne sont pas notées à l'encre indélébile. Les noms des chrétiens oints sont écrits de façon définitive s'ils se montrent fidèles jusqu'à la mort (Rév. 3:5). Les noms de ceux à qui est accordée la vie sur terre sont inscrits durablement à condition qu'ils passent avec succès la dernière épreuve, à la fin des mille ans. — Rév. 20:7, 8.

Quelques leçons :

17:3, 5, 7, 16. " La sagesse d'en haut " nous aide à comprendre " le mystère de la femme et de la bête sauvage [de couleur écarlate] qui la porte ". (Jacq. 3:17.) Cette bête sauvage symbolique a vu le jour sous le nom de la Société des Nations, puis elle a réapparu sous celui de l'Organisation des Nations unies. La résolution de ce mystère ne devrait-elle pas nous pousser à avoir du zèle dans la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et dans la proclamation du jour de jugement de Jéhovah ?

21:1-6. Nous pouvons être absolument certains que, sous la domination du Royaume, les bénédictions prédites deviendront réalité. Pourquoi ? Parce qu'à leur sujet il est dit : " Elles sont accomplies ! "

22:1, 17. Le " fleuve d'eau de la vie " représente les dispositions que Jéhovah a prises pour que les humains obéissants soient affranchis du péché et de la mort. Aujourd'hui, nous avons accès à une partie de cette eau. Ne nous contentons pas d'accepter avec gratitude l'invitation de venir et de " pren[dre] l'eau de la vie gratuitement ". Transmettons-la également avec ardeur à d'autres !

*Quelles merveilleuses bénédictions
les humains obéissants connaîtront
sous la domination du Royaume !*



LES PAROLES DE JÉSUS MÈNENT AU BONHEUR

“ [Jésus] monta dans la montagne ; et [...] ses disciples vinrent auprès de lui ; et il [...] se mit à les enseigner. ” – MAT. 5:1, 2.

NOUS sommes en 31 de n. è. Jésus interrompt brièvement sa campagne de prédication en Galilée afin de célébrer la Pâque à Jérusalem (Jean 5:1). De retour en Galilée, il prie toute une nuit pour que Dieu l’aide à choisir 12 apôtres. Le lendemain, une foule s’assemble et Jésus guérit les malades. Jésus s’assoit alors à flanc de montagne, et se met à enseigner ses disciples et les autres personnes présentes. – Mat. 4:23–5:2 ; Luc 6:12-19.

² Il commence son discours – le Sermon sur la montagne – en montrant que le bonheur découle de bonnes relations avec Dieu. (*Lire Matthieu 5:1-12.*) Le bonheur est ‘ un état de bien-être caractérisé par des sentiments allant du simple contentement à une joie intense ’. Les neuf bonheurs énumérés par Jésus soulignent les raisons pour lesquelles les chrétiens sont heureux ; ces paroles sont tout aussi utiles aujourd’hui qu’il y a 2 000 ans. Examinons-les une par une.

“ Ceux qui sont conscients de leur pauvreté spirituelle ”

³ “ *Heureux ceux qui sont conscients de leur pauvreté spirituelle, puisque le royaume des cieux leur appartient.* ” (Mat. 5:3). “ Ceux qui sont conscients de leur pauvreté spirituelle ” comprennent qu’ils sont dans le dénuement spirituel et qu’ils ont besoin de la miséricorde divine.

⁴ Ceux qui sont conscients de leur pauvreté

1, 2. a) En quelles circonstances Jésus a-t-il prononcé le Sermon sur la montagne ? b) Comment Jésus a-t-il commencé son discours ?

3. Que signifie être conscient de sa pauvreté spirituelle ?

4, 5. a) Pourquoi ceux qui sont conscients de leur pauvreté spirituelle sont-ils heureux ? b) Comment remédier à notre pauvreté spirituelle ?

spirituelle sont heureux “ puisque le royaume des cieux leur appartient ”. Étant donné qu’ils ont accepté Jésus comme le Messie, les premiers disciples se sont vu offrir la possibilité de régner avec lui dans le Royaume céleste de Dieu (Luc 22:28-30). Que notre espérance soit de vivre au ciel en tant que cohéritiers de Christ ou de vivre éternellement dans un paradis terrestre dirigé par le Royaume, nous pouvons être heureux si nous sommes conscients de notre pauvreté sur le plan spirituel et de notre dépendance vis-à-vis de Dieu.

⁵ Tous les humains ne sont pas conscients de leur pauvreté spirituelle ; beaucoup, en effet, ne possèdent pas la foi et n’ont aucun respect pour les choses sacrées (2 Thess. 3:1, 2 ; Hébr. 12:16). Pour remédier à notre pauvreté spirituelle, il nous faut étudier diligemment la Bible, participer avec zèle à l’œuvre d’enseignement et assister de façon assidue aux réunions chrétiennes. – Mat. 28:19, 20 ; Hébr. 10:23-25.

Des endeuillés “ heureux ”

⁶ “ *Heureux ceux qui sont dans le deuil, puisqu’ils seront consolés.* ” (Mat. 5:4). “ Ceux qui sont dans le deuil ” et “ ceux qui sont conscients de leur pauvreté spirituelle ” correspondent au même genre d’individus. Ils sont dans le deuil non pas en ce sens qu’ils se plaignent de leur sort dans la vie, mais plutôt en ce sens qu’ils sont tristes en raison de leur état de pécheurs et des conditions qui résultent de l’imperfection. Pourquoi ces endeuillés sont-ils “ heureux ” ? Parce qu’ils exercent la foi en Dieu et en Christ, et qu’ils sont consolés par les bonnes relations qu’ils entretiennent avec Jéhovah. – Jean 3:36.

6. Qui sont “ ceux qui sont dans le deuil ”, et pourquoi sont-ils “ heureux ” ?

⁷ Et nous ? Sommes-nous dans le deuil en raison de l'injustice omniprésente dans le monde de Satan ? Quels sont réellement nos sentiments à l'égard de ce que le monde peut nous offrir ? L'apôtre Jean a écrit : " Tout ce qui est dans le monde — le désir de la chair et le désir des yeux et l'orgueilleux étalage de ses moyens d'existence — ne vient pas du Père. " (1 Jean 2:16). Mais que faire si nous avons l'impression que notre spiritualité est minée par " l'esprit du monde ", la force d'impulsion qui domine la société humaine éloignée de Dieu ? Prions avec ferveur, étudions la Parole de Dieu et recherchons l'aide des anciens. Si nous nous approchons davantage de Jéhovah, nous ' nous consolons ', peu importe ce qui nous peine. — 1 Cor. 2:12 ; Ps. 119:52 ; Jacq. 5:14, 15.

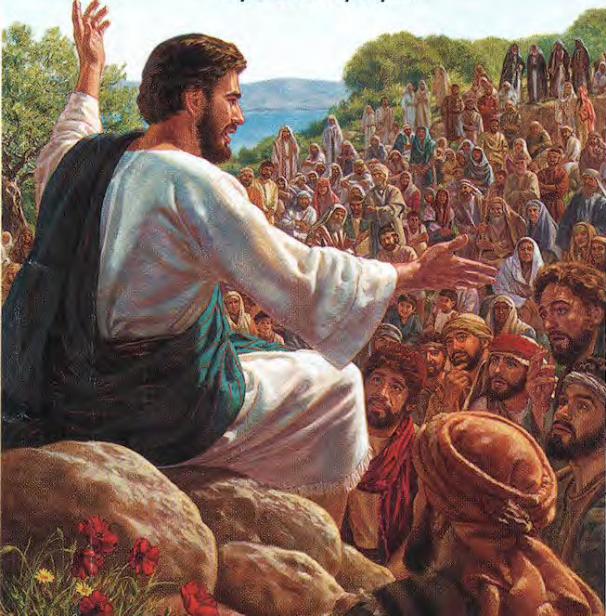
Heureux " ceux qui sont doux de caractère " !

⁸ " *Heureux ceux qui sont doux de caractère, puisqu'ils hériteront de la terre.* " (Mat. 5:5). La " douceur de caractère ", qui s'apparente à l'hu-

7. Quels devraient être nos sentiments envers le monde de Satan ?

8, 9. Que signifie être doux de caractère, et pourquoi ceux qui manifestent cette qualité sont-ils heureux ?

Les neuf bonheurs mis en valeur par Jésus sont tout aussi utiles aujourd'hui qu'à son époque.



mité, n'est ni de la faiblesse ni une douceur hypocrite (1 Tim. 6:11). Si nous sommes doux de caractère, nous montrerons notre humilité en accomplissant la volonté de Jéhovah et en acceptant sa direction. Notre douceur de caractère se verra aussi dans la façon dont nous traitons nos compagnons chrétiens et notre prochain. Une telle humilité est en accord avec le conseil de l'apôtre Paul. — *Lire Romains 12:17-19.*

⁹ Pourquoi ceux qui sont doux de caractère sont-ils heureux ? " Ils hériteront de la terre ", a précisé Jésus. Étant lui-même doux de caractère, il est le principal Héritier de la terre (Ps. 2:8 ; Mat. 11:29 ; Hébr. 2:8, 9). Cela dit, les " cohéritiers de Christ ", eux aussi doux de caractère, ont part avec lui à cet héritage (Rom. 8:16, 17). Et dans le domaine terrestre du Royaume de Jésus, de nombreuses autres personnes humbles se verront accorder la vie éternelle. — Ps. 37:10, 11.

¹⁰ Nous devrions être doux de caractère, à l'exemple de Jésus. Que se passerait-il si nous avions la réputation d'être querelleurs ? En raison de notre attitude agressive et désagréable, les autres risqueraient de s'éloigner de nous. Un frère qui aspire à des responsabilités dans la congrégation ne remplirait pas les conditions requises s'il avait un tel trait de caractère (1 Tim. 3:1, 3). Paul a demandé à Tite de continuer à rappeler aux chrétiens de Crète " de ne pas être belliqueux, d'être raisonnables, faisant preuve d'une totale douceur envers tous les hommes ". (Tite 3:1, 2.) Une telle douceur est une bénédiction pour autrui.

Ils ont faim de " justice "

¹¹ " *Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, puisqu'ils seront rassasiés.* " (Mat. 5:6). La " justice " à laquelle Jésus pensait est la qualité qui consiste à faire ce qui est droit en se conformant à la volonté et aux commandements de Dieu. Un psalmiste a déclaré qu'il était ' broyé d'un ardent désir ' pour les justes décisions judiciaires de Dieu (Ps. 119:20). Accordons-nous du prix à la

10. Quel effet un manque de douceur pourrait-il avoir sur nos éventuels privilèges de service et sur nos relations avec autrui ?

11-13. a) Que signifie avoir faim et soif de justice ?
b) En quel sens ceux qui ont faim et soif de justice sont-ils " rassasiés " ?

justice au point d'avoir faim et soif de cette qualité ?

¹² Jésus a indiqué que ceux qui ont faim et soif de justice seraient heureux parce qu'ils seraient " rassasiés ", autrement dit que leurs aspirations seraient totalement comblées. Cela est devenu possible après la Pentecôte de l'an 33 de n. è., parce que l'esprit saint de Jéhovah a alors commencé à " [donner] au monde des preuves convaincantes au sujet [...] de la justice ". (Jean 16:8.) De plus, par son esprit saint, Dieu a inspiré des hommes pour qu'ils rédigent les Écritures grecques chrétiennes, qui sont utiles " pour discipliner dans la justice ". (2 Tim. 3:16.) L'esprit de Dieu nous permet également de " revêtir la personnalité nouvelle qui a été créée selon la volonté de Dieu dans une justice [vraie] ". (Éph. 4:24.) N'est-il pas réconfortant de savoir que ceux qui se repentent et cherchent le pardon de leurs péchés sur la base du sacrifice rédempteur de Jésus peuvent être considérés comme justes par Dieu ? — Lire Romains 3:23, 24.

¹³ Si nous avons l'espérance terrestre, notre faim et notre soif de justice seront totalement satisfaites lorsque nous aurons la vie éternelle dans un monde juste. En attendant, soyons déterminés à nous conformer aux normes de Jéhovah. Jésus a déclaré : " Continuez [...] à chercher d'abord le royaume et [la] justice de [Dieu]. " (Mat. 6:33). De la sorte, nous aurons du travail à satiété au service de Jéhovah, et notre cœur sera rassasié de bonheur véritable. — 1 Cor. 15:58.

Pourquoi " les miséricordieux " sont heureux

¹⁴ " *Heureux les miséricordieux, puisqu'il leur sera fait miséricorde.* " (Mat. 5:7). " Les miséricordieux "

^{14, 15.} Comment pouvons-nous exercer la miséricorde, et pourquoi " les miséricordieux " sont-ils heureux ?

éprouvent de la compassion et de la pitié pour leurs semblables. Jésus a soulagé miraculeusement les souffrances de beaucoup parce qu'il a eu pitié d'eux (Mat. 14:14). En outre, la miséricorde se manifeste dans un sens judiciaire quand une personne pardonne à celui qui lui a fait du tort, comme Jéhovah pardonne avec miséricorde à celui qui se repent (Ex. 34:6, 7 ; Ps. 103:10). Nous pouvons nous montrer miséricordieux de cette façon, mais aussi par des paroles et des actes pleins de bonté envers les défavorisés. Une excellente manière d'exercer la miséricorde consiste à parler des vérités bibliques à autrui. Pris de pitié pour une foule, Jésus " commença à leur enseigner beaucoup de choses ". — Marc 6:34.

¹⁵ Nous avons de bonnes raisons de souscrire à ces paroles de Jésus : " Heureux les miséricordieux, puisqu'il leur sera fait miséricorde. " Si nous sommes miséricordieux envers les autres, ils le seront probablement aussi envers nous. Peut-être constaterons-nous que la miséricorde dont nous aurons fait preuve envers nos semblables triomphera de la condamnation sous la-

*Une excellente
manière
de manifester
la miséricorde
consiste à parler
des vérités
bibliques
à autrui.*



quelle nous pourrions tomber lorsque Dieu nous jugera (Jacq. 2:13). Le pardon des péchés et la vie éternelle sont réservés aux miséricordieux. — Mat. 6:15.

Pourquoi “ ceux qui ont le cœur pur ” sont heureux

¹⁶ “ *Heureux ceux qui ont le cœur pur, puisqu’ils verront Dieu.* ” (Mat. 5:8). Si nous avons “ le cœur pur ”, notre pureté se verra dans le choix des personnes et des choses auxquelles nous nous attachons, ainsi que dans nos désirs et dans nos mobiles. Nous manifesterons “ l’amour qui vient d’un cœur pur ”. (1 Tim. 1:5.) Étant purs intérieurement, nous ‘ verrons Dieu ’. Cela ne signifie pas forcément que nous le verrons au sens propre, car “ nul homme ne peut [...] voir [Dieu] et pourtant demeurer en vie ”. (Ex. 33:20.) Il est néanmoins possible de ‘ voir Dieu ’ en étudiant la vie de Jésus. En effet, étant donné qu’il reflétait à la perfection la personnalité divine, Jésus a pu dire : “ Qui m’a vu a vu le Père aussi. ” (Jean 14:7-9). D’un autre côté, les adorateurs de Jéhovah sur la terre peuvent ‘ voir Dieu ’ en observant ses actions en leur faveur (Job 42:5). Les chrétiens oints, quant à eux, voient Dieu au plein sens du terme lorsqu’ils sont ressuscités pour la vie spirituelle et qu’ils voient littéralement leur Père céleste. — 1 Jean 3:2.

¹⁷ Un cœur pur est moralement et spirituellement saint ; par conséquent, il ne s’attarde pas sur des choses qui sont impures aux yeux de Jéhovah (1 Chron. 28:9 ; Is. 52:11). Si nous avons le cœur pur, nos paroles et nos actes seront marqués par la pureté, et il n’y aura rien d’hypocrite dans notre service pour Jéhovah.

“ Les pacifiques ” deviennent fils de Dieu

¹⁸ “ *Heureux les pacifiques, puisqu’ils seront appelés ‘ fils de Dieu ’.* ” (Mat. 5:9). “ Les pacifiques ” se reconnaissent à ce qu’ils font et à ce qu’ils ne font pas. Si nous sommes de ceux à qui Jésus pensait, nous ‘ ne rendons pas le mal pour le mal ’. Au contraire, nous ‘ poursuivons toujours ce qui est bon envers les autres ’. — 1 Thess. 5:15.

16. Que signifie avoir “ le cœur pur ”, et en quel sens ceux qui ont un tel cœur peuvent-ils ‘ voir Dieu ’ ?

17. Comment agissons-nous si nous avons le cœur pur ?

18, 19. Comment “ les pacifiques ” se conduisent-ils ?

¹⁹ Le terme grec rendu par “ pacifiques ” en Matthieu 5:9 signifie littéralement “ faiseurs de paix ”. Pour être du nombre des pacifiques dont parlait Jésus, nous devons travailler à la paix. Les faiseurs de paix ne font rien qui pourrait ‘ séparer les intimes ’. (Prov. 16:28.) Les pacifiques que nous sommes agissent de manière à “ poursuivre[re] la paix avec tous ”. — Hébr. 12:14.

²⁰ Les pacifiques sont heureux car “ ils seront appelés ‘ fils de Dieu ’ ”. Les fidèles chrétiens oints ayant été adoptés par Jéhovah, ils sont “ fils de Dieu ”. À ce titre, ils bénéficient dès maintenant de relations étroites avec Jéhovah parce qu’ils exercent la foi en Christ et adorent d’un cœur complet “ le Dieu d’amour et de paix ”. (2 Cor. 13:11 ; Jean 1:12.) Qu’en est-il des “ autres brebis ” de Jésus, pacifiques elles aussi ? Jésus sera leur “ Père éternel ” pendant son Règne millénaire mais, à la fin de ce règne, il se soumettra à Jéhovah et ces brebis deviendront enfants de Dieu au plein sens du terme. — Jean 10:16 ; Is. 9:6 ; Rom. 8:21 ; 1 Cor. 15:27, 28.

²¹ Si nous “ vivons par l’esprit ”, notre nature pacifique sera manifeste pour autrui. Nous nous garderons d’“ entr[er] en rivalité les uns avec les autres ”, autrement dit de “ nous provoquer les uns les autres ”. (Gal. 5:22-26 ; *Nouvelle Bible Segond.*) Nous nous efforcerons plutôt d’être “ en paix avec tous les hommes ”. — Rom. 12:18.

20. Qui sont les “ fils de Dieu ” aujourd’hui, et quelles personnes le deviendront aussi ?

21. Comment agissons-nous si nous “ vivons par l’esprit ” ?

Que répondriez-vous ?

- Qu’est-ce qui rend heureux “ ceux qui sont conscients de leur pauvreté spirituelle ” ?
- Pour quelle raison “ les doux de caractère ” sont-ils heureux ?
- Pourquoi les chrétiens sont-ils heureux malgré la persécution ?
- Quel bonheur mentionné par Jésus vous touche particulièrement ?

Persécutés mais heureux !

²² “Heureux ceux qui ont été persécutés à cause de la justice, puisque le royaume des cieux leur appartient.” (Mat. 5:10). Développant sa pensée, Jésus poursuit : “Heureux êtes-vous lorsqu’on vous outrage, qu’on vous persécute et qu’on dit mensongèrement contre vous toutes sortes de choses mauvaises, à cause de moi. Réjouissez-vous et bondissez de joie, puisque votre récompense est grande dans les cieux ; car c’est ainsi qu’on a persécuté les prophètes qui ont vécu avant vous.” — Mat. 5:11, 12.

²³ Comme les prophètes de Dieu du passé, les chrétiens s’attendent à ce qu’on les outrage, qu’on les persécute, et qu’on parle mensongère-

22-24. a) Qu’est-ce qui rend heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice ? b) Qu’examinerons-nous dans les deux prochains articles d’étude ?

ment contre eux, tout cela “à cause de la justice”. Toutefois, notre endurance et notre fidélité face à de telles épreuves nous procurent la satisfaction de plaire à Jéhovah et de l’honorer (1 Pierre 2:19-21). Nos souffrances n’entament en rien le plaisir que nous avons à servir Jéhovah, maintenant ou dans l’avenir. Elles ne peuvent gêner le bonheur de régner avec Christ dans le Royaume céleste ou la joie d’être les sujets terrestres de ce Royaume et d’obtenir la vie éternelle. Ces bénédictions sont la preuve de la faveur, de la bienveillance et de la générosité de Dieu.

²⁴ Le Sermon sur la montagne a encore bien des choses à nous apprendre. Les deux articles d’étude qui suivent aborderont diverses leçons qui s’en dégagent. Voyons comment nous pouvons mettre en pratique ces paroles de Jésus Christ.

LAISSEZ LES PAROLES DE JÉSUS MODELER VOTRE CONDUITE

“Celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu.” — JEAN 3:34.

L’UN des plus gros diamants taillés du monde est l’Étoile d’Afrique, qui pèse 530 carats. Un joyau très précieux s’il en est ! Cependant, les joyaux spirituels que l’on trouve dans le Sermon sur la montagne, prononcé par Jésus, ont une bien plus grande valeur encore. Cela n’a rien d’étonnant, car les paroles de Christ avaient en fait Jéhovah pour Auteur. À propos de Jésus, la Bible déclare : “Celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu.” — Jean 3:34-36.

² Le Sermon sur la montagne, qui n’a peut-être pas duré une demi-heure, ne contient pourtant pas moins de 21 citations tirées de

1, 2. À quoi pourrait-on comparer les paroles de Jésus dans le Sermon sur la montagne, et pourquoi peut-on dire qu’elles étaient fondées sur “les paroles de Dieu” ?

huit livres des Écritures hébraïques. Il était donc solidement fondé sur “les paroles de Dieu”. Voyons à présent comment mettre en pratique certains des précieux enseignements que recèle ce sermon magistral donné par le Fils bien-aimé de Dieu.

“D’abord, fais la paix avec ton frère”

³ Les chrétiens sont heureux et pacifiques parce qu’ils ont l’esprit saint de Dieu, dont le fruit comprend la joie et la paix (Gal. 5:22, 23). Jésus souhaitait que ses disciples conservent leur paix et leur bonheur ; aussi les a-t-il mis en garde contre les conséquences d’une colère prolongée, qui peut mener à la mort. (Lire Mat-

3. Après avoir mis en garde ses disciples contre les conséquences de la colère, quel conseil Jésus leur a-t-il donné ?

thieu 5:21, 22.) Il a ajouté : “ Si donc tu apportes ton présent à l’autel et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton présent là, devant l’autel, et va-t’en ; d’abord, fais la paix avec ton frère, et puis, quand tu seras revenu, offre ton présent. ” — Mat. 5:23, 24.

⁴ Le “ présent ” auquel Jésus faisait allusion peut désigner toute offrande apportée au temple, à Jérusalem. Les sacrifices d’animaux, par exemple, étaient importants, car ils faisaient partie à l’époque du culte que les Israélites rendaient à Jéhovah. Pourtant, Jésus a souligné que quelque chose était plus important encore : il fallait faire la paix avec un frère offensé avant d’offrir un présent à Dieu.

⁵ Quelle leçon pouvons-nous tirer de cette exhortation de Jésus à “ fai[re] la paix ”, autrement dit à œuvrer à la réconciliation ? De toute évidence, notre comportement envers autrui a une incidence directe sur nos relations avec Jéhovah (1 Jean 4:20). En effet, les sacrifices faits à Dieu dans le passé étaient sans valeur si celui qui les apportait n’agissait pas convenablement envers ses semblables. — Lire Mika 6:6-8.

L’humilité a un rôle à jouer

⁶ Faire la paix avec un frère offensé mettra probablement notre humilité à l’épreuve. Les personnes humbles n’entrent pas dans des débats ni dans des conflits avec leurs compagnons pour faire valoir de prétendus droits. Cela créerait un climat malsain, semblable à celui qui existait parmi les chrétiens de la Corinthe antique. À propos de cette situation, l’apôtre Paul a fait ce constat qui incite à la réflexion : “ C’est une délicate complète pour vous que d’avoir des procès entre vous. Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt faire du tort ? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt spolier ? ” — 1 Cor. 6:7.

4, 5. a) Que désignait le “ présent ” dont parlait Jésus en Matthieu 5:23, 24 ? b) Est-il vraiment important de faire la paix avec un frère que l’on a offensé ? 6, 7. Pourquoi l’humilité est-elle nécessaire pour rétablir de bonnes relations avec un frère que nous avons offensé ?



Qu’il est bon de ‘ faire la paix ’
avec un compagnon que l’on a offensé !

⁷ Jésus n’a pas dit que nous devons aller voir notre frère pour le convaincre que nous avons raison et qu’il a tort. Bien plutôt, notre objectif doit être de rétablir de bonnes relations. Pour faire la paix, nous devons exprimer nos sentiments avec sincérité. Nous devons aussi reconnaître que les sentiments de notre compagnon ont été blessés. Et si nous avons commis une erreur, nous voudrions sûrement nous excuser humblement.

‘ Si ton œil droit te fait trébucher ’

⁸ Dans son Sermon sur la montagne, Jésus a donné de bons conseils en matière de moralité. Il savait que les membres de notre corps imparfait peuvent avoir une influence néfaste sur nous. C’est pourquoi il a déclaré : “ Si donc ton œil droit te fait trébucher, arrache-le et jette-le loin de toi. Car il t’est plus avantageux de perdre un seul de tes membres que de voir tout ton corps

8. Résumez les paroles de Jésus rapportées en Matthieu 5:29, 30.

jeté dans la géhenne. De plus, si ta main droite te fait trébucher, coupe-la et jette-la loin de toi. Car il t'est plus avantageux de perdre un seul de tes membres que de voir tout ton corps s'en aller dans la géhenne. — Mat. 5:29, 30.

⁹ L' "œil" dont parle Jésus représente notre capacité à concentrer notre attention sur quelque chose, et la "main" se rapporte à ce que nous faisons de nos mains. Si nous n'y prenions garde, ces parties de notre corps pourraient nous faire "trébucher" et cesser de 'marcher avec Dieu'. (Gen. 5:22 ; 6:9.) Voilà pourquoi, quand nous sommes tentés de désobéir à Jéhovah, nous devons agir vigoureusement : nous arracher un œil ou nous couper une main figurément parlant.

¹⁰ Comment empêcher notre œil de s'arrêter sur des choses immorales ? Job, qui craignait Dieu, a déclaré : "J'ai conclu une alliance avec mes yeux. Comment donc pourrais-je faire attention à une vierge ?" (Job 31:1). Job était marié, et il était résolu à ne pas enfreindre les lois morales de Dieu. Nous devrions avoir la même disposition d'esprit, que nous soyons mariés ou célibataires. Pour rejeter l'immoralité sexuelle, nous devons nous laisser guider par l'esprit saint, car il produit la maîtrise de soi chez ceux qui aiment Dieu. — Gal. 5:22-25.

¹¹ Un autre moyen de rejeter l'immoralité sexuelle est de se demander : (Est-ce que je laisse mes yeux éveiller en moi un désir pour l'immoralité sexuelle qu'on trouve aisément dans les livres, dans les films ou sur Internet ?) Souvenons-nous aussi de ces paroles du disciple Jacques : "Chacun est éprouvé en se laissant entraîner et séduire par son propre désir. Puis le désir, quand il a été fécondé, donne naissance au péché ; à son tour, le péché, quand il a été accompli, enfante la mort." (Jacq. 1:14, 15). En vérité, si une personne vouée à Dieu "continu[ait] à regarder" quelqu'un de l'autre sexe avec des intentions immorales, il lui faudrait prendre des mesures radicales, comme si elle

9 Comment notre "œil" ou notre "main" pourraient-ils nous faire "trébucher" ?

10, 11. Qu'est-ce qui peut nous aider à rejeter l'immoralité sexuelle ?

s'arrachait l'œil et le jetait loin d'elle. — Lire Matthieu 5:27, 28.

¹² Étant donné qu'un mauvais usage de nos mains pourrait déboucher sur de graves violations des normes morales de Jéhovah, nous devons être fermement résolus à rester moralement purs. Nous devrions par conséquent suivre ce conseil de Paul : "Faites [...] mourir les membres de votre corps qui sont sur la terre, pour ce qui est de la fornication, de l'impureté, des désirs sexuels, des envies nuisibles et de la convoitise, laquelle est idolâtrie." (Col. 3:5). L'expression 'faites mourir' souligne l'importance d'agir énergiquement pour combattre les désirs charnels immoraux.

¹³ Si cela pouvait lui sauver la vie, une personne accepterait probablement d'être amputée d'un membre. 'Jeter loin de nous' notre œil ou notre main, au sens symbolique, est capital si nous voulons rejeter les pensées et les actions immorales qui pourraient nous coûter notre vie spirituelle. Le seul moyen d'échapper à la destruction éternelle, symbolisée par la Géhenne, est de nous garder purs sur les plans mental, moral et spirituel.

¹⁴ Comme nous avons hérité du péché et de l'imperfection, il nous faut lutter pour rester moralement purs. "Mon corps, a déclaré Paul, je le bourre de coups et l'emmène comme un esclave, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne me trouve moi-même désapprouvé d'une manière ou d'une autre." (1 Cor. 9:27). Aussi, soyons résolus à suivre les conseils de Jésus en matière de moralité, et ne nous autorisons jamais à avoir une conduite qui trahirait un manque de reconnaissance pour son sacrifice rédempteur. — Mat. 20:28 ; Hébr. 6:4-6.

"Ayez l'habitude de donner"

¹⁵ Par ses paroles et son exemple ma-

12. Quel conseil de Paul peut nous aider à combattre les désirs immoraux ?

13, 14. Pourquoi est-il capital de rejeter les pensées et les actions immorales ?

15, 16. a) Quel exemple Jésus a-t-il laissé pour ce qui est de donner ? b) Que signifient les paroles de Jésus consignées en Luc 6:38 ?

gistrat, Jésus nous incite à la générosité. Il a manifesté cette qualité de façon remarquable en venant sur terre pour le bien de l'humanité imparfaite. (Lire 2 Corinthiens 8:9.) Jésus s'est volontiers dessaisi de sa gloire céleste pour devenir un homme et donner sa vie en faveur des humains pécheurs, dont certains obtiendraient des richesses dans les cieux en étant ses cohéritiers dans le Royaume (Rom. 8:16, 17). De plus, il a assurément encouragé à se montrer généreux lorsqu'il a dit :

¹⁶ *“Ayez l'habitude de donner, et on vous donnera. On versera dans votre giron une belle mesure, tassée, secouée et débordante. Car c'est avec la mesure dont vous mesurez qu'on mesurera pour vous en retour.”* (Luc 6:38). L'expression 'verser dans le giron' fait allusion à la coutume qu'avaient certains vendeurs de remplir le pan du vêtement de dessus de l'acheteur. Ce pan était maintenu par une ceinture et servait de poche. Notre générosité spontanée pourrait nous valoir de recevoir une belle mesure en retour, peut-être quand nous serons en difficulté.

— Eccl. 11:2.

**Jéhovah bénit
ceux qui donnent avec joie.**



¹⁷ Jéhovah aime ceux qui donnent avec joie, et il les récompense. Il a lui-même donné l'exemple par excellence en offrant son Fils unique-engendré “afin que tout homme qui exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle”. (Jean 3:16.) Paul a écrit : “Celui qui sème largement moissonnera aussi largement. Que chacun fasse comme il l'a résolu dans son cœur, non pas à regret ou par contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie.” (2 Cor. 9:6, 7). Si nous donnons de notre temps, de notre énergie et de nos ressources matérielles pour favoriser le vrai culte, nous en retirerons à coup sûr de la joie et nous obtiendrons de grandes récompenses. — Lire Proverbes 19:17 ; Luc 16:9.

**“ Ne sonne pas de la trompette
devant toi ”**

¹⁸ *“Prenez bien garde de ne pas pratiquer votre justice devant les hommes, pour être remarqués par eux ; autrement vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux.”* (Mat. 6:1). Par ‘pratiquer la justice’, Jésus voulait dire avoir une conduite conforme à la volonté divine. Cela ne signifiait pas qu'on ne doit jamais faire de bonnes actions en public.

En effet, n'a-t-il pas déclaré à ses disciples qu'il fallait que “ [leur] lumière brille devant les hommes ” ? (Mat. 5:14-16.) Toutefois, nous “ n'aur[ons] pas de récompense ” de notre Père céleste si nous agissons “ pour être remarqués ” et admirés, comme des acteurs sur une scène de théâtre. Si nous avons de tels mobiles, nous ne pourrions pas avoir de relations étroites avec Dieu et

17. Qu'est-ce qui fait de Jéhovah l'exemple par excellence pour ce qui est de donner, et quelle forme de don peut nous procurer de la joie ?

18. Dans quel cas n'aurons-nous “ pas de récompense ” de notre Père céleste ?

nous ne connaissons pas les bienfaits éternels qu'apportera le Royaume.

¹⁹ Si nous avons le bon état d'esprit, nous suivrons cette recommandation de Jésus : " *Quand donc tu fais des dons de miséricorde, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Vraiment, je vous le dis : Ils ont déjà leur pleine récompense.* " (Mat. 6:2). Les " dons de miséricorde " étaient des dons faits aux nécessiteux. (Lire *Isaïe 58:6, 7*.) Jésus et ses apôtres avaient une cause commune destinée à aider les pauvres (Jean 12:5-8 ; 13:29). De tels dons n'étaient pas littéralement précédés de sonneries de trompette. De toute évidence, Jésus utilisait une hyperbole lorsqu'il disait que nous ne devrions pas ' sonner de la trompette ' devant nous quand nous faisons des " dons de miséricorde ". Nous ne devons pas rendre publics de tels dons, comme les Pharisiens le faisaient. Jésus a qualifié ces derniers d'hypocrites, parce qu'ils se vantaient de leurs dons " dans les synagogues et dans les rues ". Ils " [avaient] déjà leur pleine récompense ". Les louanges des hommes, et peut-être un siège au premier rang dans la synagogue, à côté de rabbins renommés, seraient la seule récompense qu'ils auraient, car Jéhovah ne leur donnerait rien (Mat. 23:6). Comment les disciples de Christ devaient-ils donc agir ? Jésus le

19, 20. a) Que voulait dire Jésus en s'élevant contre ceux qui ' sonnaient de la trompette ' lorsqu'ils offraient des " dons de miséricorde " ? b) Comment faire en sorte que notre main gauche ne sache pas ce que fait la droite ?

Que répondriez-vous ?

- Pourquoi est-il important de faire la paix avec un frère que l'on a offensé ?
- Comment éviter que notre " œil droit " nous fasse trébucher ?
- Quel devrait être notre état d'esprit pour ce qui est de donner ?

leur a indiqué – et, par là même, à nous aussi :

²⁰ " *Mais toi, quand tu fais des dons de miséricorde, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que tes dons de miséricorde se fassent en secret ; alors ton Père qui regarde dans le secret te le rendra.* " (Mat. 6:3, 4). En général, les mains agissent de concert. Faire en sorte que la main gauche ne sache pas ce que fait la droite veut donc dire ne pas clamer nos actes de miséricorde, pas même à ceux qui sont aussi proches de nous que la main droite l'est de la gauche.

²¹ Si nous ne nous vantons pas de nos bonnes actions, nos " dons de miséricorde " se feront dans le secret. Alors, notre Père, " qui regarde dans le secret ", nous le rendra. Comme il réside dans les cieux, notre Père céleste demeure " dans le secret ", invisible à l'œil humain (Jean 1:18). Jéhovah, Celui qui " regarde dans le secret ", nous rendra nos bonnes actions en nous faisant entrer dans des relations d'intimité avec lui, en pardonnant nos péchés et en nous accordant la vie éternelle (Prov. 3:32 ; Jean 17:3 ; Éph. 1:7). Sans conteste, cela vaut bien mieux que de recevoir les louanges des hommes !

Des paroles précieuses à chérir

²² À n'en pas douter, le Sermon sur la montagne regorge de bijoux spirituels aux facettes resplendissantes. Il contient des paroles précieuses qui peuvent nous apporter la joie, même dans ce monde troublé. Oui, nous serons heureux si nous chérissons les paroles de Jésus et si nous les laissons modeler notre état d'esprit ainsi que notre conduite.

²³ Toute personne qui " entend " et qui " met en pratique " ce que Jésus a enseigné sera bénie. (Lire *Matthieu 7:24, 25*.) Soyons donc déterminés à suivre les conseils de Jésus. Le dernier article de cette série examinera d'autres paroles du Sermon sur la montagne.

21. Comment Celui " qui regarde dans le secret " nous rendra-t-il nos bonnes actions ?

22, 23. Pourquoi devrions-nous chérir les paroles de Jésus ?

LES PAROLES DE JÉSUS ONT-ELLES UNE INCIDENCE SUR VOS PRIÈRES ?

“ Quand Jésus eut achevé de dire ces paroles, l'effet fut que les foules étaient frappées de sa manière d'enseigner. ” – MAT. 7:28.

NOUS devons accepter les paroles de Jésus Christ, le Fils unique-engendré de Dieu, et les mettre en pratique dans notre vie. Incontestablement, c'était un enseignant hors pair. D'ailleurs, lorsqu'il a prononcé le Sermon sur la montagne, les gens étaient ébahis de sa manière d'enseigner. — Lire Matthieu 7:28, 29.

² Le Fils de Jéhovah n'enseignait pas comme les scribes, qui basaient leurs discours interminables sur les enseignements d'humains imparfaits. Christ enseignait “ en homme qui a pouvoir ”, car ce qu'il disait venait de Dieu (Jean 12:50). Voyons donc quelle incidence devraient avoir sur nos prières d'autres paroles de Jésus, contenues dans le Sermon sur la montagne.

Ne priez pas comme le font les hypocrites

³ La prière est un aspect essentiel du vrai culte, et il nous faut prier Jéhovah régulièrement. Cependant, les paroles de Jésus dans le Sermon sur la montagne devraient avoir une incidence sur nos prières. Jésus a déclaré : *“ Quand vous priez, vous ne devez pas être comme les hypocrites ; parce qu'ils aiment prier debout dans les synagogues et aux coins des grandes rues, afin d'être vus des hommes. Vraiment, je vous le dis : Ils ont déjà leur pleine récompense. ”* — Mat. 6:5.

⁴ Quand ils priaient, les disciples de Jésus ne

1, 2. Pourquoi les foules étaient-elles frappées de la manière d'enseigner de Jésus ?

3. Donnez la substance des paroles de Jésus contenues en Matthieu 6:5.

4-6. a) Pourquoi les Pharisiens aimaient-ils prier “ debout dans les synagogues et aux coins des grandes rues ” ? b) En quel sens peut-on dire que ces hypocrites “ [avaient] déjà leur pleine récompense ” ?

devaient pas imiter les “ hypocrites ”, au nombre desquels figuraient les Pharisiens imbus de leur justice et dont les manifestations publiques de piété n'étaient qu'une façade (Mat. 23:13-32). Ces hypocrites aimaient prier “ debout dans les synagogues et aux coins des grandes rues ”. Dans quel but ? Afin d'être “ vus des hommes ”. Les Juifs du 1^{er} siècle avaient coutume de s'assembler pour prier au moment où les holocaustes étaient offerts au temple (vers neuf heures du matin et trois heures de l'après-midi). De nombreux habitants de Jérusalem venaient dans l'enceinte du temple pour s'adresser à Dieu aux côtés d'une foule d'autres adorateurs. Ailleurs, les Juifs fervents priaient souvent deux fois par jour, “ debout dans les synagogues ”. — Cf. Luc 18:11, 13.

⁵ La plupart des Juifs ne se trouvant pas à proximité du temple ou d'une synagogue au

*Jésus a condamné les hypocrites qui priaient
uniquement pour être vus et entendus.*



moment de ces prières, ils pouvaient prier là où ils étaient. Certains s'arrangeaient pour que l'heure de la prière les surprenne alors qu'ils se trouvaient " aux coins des grandes rues ". Ils voulaient être " vus des hommes " qui passaient près de ces carrefours. " Comme prétexte ", les dévots hypocrites " [faisaient] de longues prières " pour être admirés de ceux qui les voyaient (Luc 20:47). Nous devrions rejeter un tel état d'esprit.

⁶ Jésus a indiqué que ces hypocrites " [avaient] déjà leur pleine récompense ". Ceux-ci désiraient ardemment attirer l'attention de leurs semblables et recevoir leurs louanges, et c'était tout ce qu'ils obtiendraient. Ce serait leur pleine récompense, parce que Jéhovah ne répondrait pas à leurs prières hypocrites. En revanche, Dieu exaucerait les prières des véritables disciples du Christ, comme le montrent les paroles que Jésus a ajoutées à ce sujet.

⁷ " Toi, cependant, quand tu pries, entre dans ta chambre particulière et, après avoir fermé la porte, prie ton Père qui est là dans le secret ; alors ton Père qui regarde dans le secret te le rendra. " (Mat. 6:6). La recommandation de Jésus de prier dans une chambre particulière après avoir fermé la porte ne signifiait pas qu'il est mal de représenter la congrégation dans la prière. Cette recommandation avait pour but de dissuader ses auditeurs de faire des prières publiques à seule fin d'attirer l'attention sur eux et d'obtenir des éloges. Nous devrions nous en souvenir si nous avons le privilège de représenter nos compagnons dans une prière publique. Conformons-nous aussi à un autre conseil de Jésus sur ce sujet.

⁸ " Quand vous priez, ne redites pas toujours les mêmes choses, comme font les gens des nations, car ils pensent qu'ils seront entendus parce qu'ils parlent beaucoup. " (Mat. 6:7). Jésus aborde ici une autre dérive en rapport avec la prière : la répétition. Ses paroles ne veulent pas dire que nous ne devrions jamais répéter de supplications ou d'actions de grâces sincères dans nos prières. La nuit qui a précédé sa mort, alors qu'il

7. Que signifie l'encouragement à prier dans notre " chambre particulière " ?

8. Selon Matthieu 6:7, quelle dérive en rapport avec la prière devrions-nous éviter ?

priaient dans le jardin de Gethsémané, Jésus a redit plusieurs fois " la même parole ". — Marc 14:32-39.

⁹ Cependant, il ne conviendrait pas que nous imitions les prières répétitives des " gens des nations ". Ceux-ci répètent " toujours " des expressions apprises par cœur et contenant beaucoup de mots inutiles. Les adorateurs de Baal n'ont rien retiré à invoquer le nom de ce faux dieu " depuis le matin jusqu'à midi, en disant : ' Ô Baal, réponds-nous ! ' " (1 Rois 18:26). Aujourd'hui, des millions de gens rabâchent de longues prières, pensant à tort qu'ils " seront entendus ". Mais Jésus nous aide à comprendre que le fait de " parler beaucoup " dans de telles prières n'a aucune valeur aux yeux de Jéhovah. Jésus précise ensuite sa pensée :

¹⁰ " Donc, ne devenez pas comme eux, car Dieu votre Père sait de quoi vous avez besoin avant même que vous le lui demandiez. " (Mat. 6:8). De nombreux chefs religieux juifs devenaient comme les Gentils en étant intarissables quand ils priaient. Certes, des prières sincères comportant des louanges, des actions de grâces et des requêtes sont un aspect essentiel du vrai culte (Phil. 4:6). Toutefois, nous ne devrions pas redire les mêmes paroles encore et encore en nous imaginant qu'une telle répétition est nécessaire pour parler à Dieu de nos besoins. Quand nous prions, nous devons nous souvenir que nous nous adressons à Celui qui " sait de quoi nous avons besoin avant même que nous le lui demandions ".

¹¹ Les paroles de Jésus au sujet des prières qui ne sont pas agréées devraient nous rappeler que Dieu n'est pas impressionné par un langage grandiloquent et des mots superflus. Il nous faut aussi comprendre que les prières publiques ne sont pas des occasions de chercher à briller devant nos auditeurs, et qu'elles ne devraient pas non plus les amener à se demander combien de temps encore se passera avant que nous disions " Amen ". Eu égard à l'esprit des paroles de Jésus dans le Sermon sur la montagne, il ne convien-

9, 10. Quelles prières répétitives devrions-nous rejeter ?

11. Que devrions-nous nous rappeler si nous avons le privilège de prier en public ?

drait pas davantage de se servir des prières pour faire des communications ou conseiller nos aideteurs.

Jésus nous apprend à prier

¹² Tout en mettant en garde ses disciples contre le mauvais usage de ce grand privilège qu'est la prière, Jésus leur a aussi appris à prier. (*Lire Matthieu 6:9-13.*) La prière modèle n'est pas destinée à être apprise par cœur et rabâchée encore et encore. Elle fournit plutôt un exemple de structure pour nos prières. Ainsi, Jésus a mis Dieu à la première place en commençant par ces mots : "Notre Père dans les cieux, que ton nom soit sanctifié." (Mat. 6:9). Nous nous adressons à bon droit à Jéhovah comme à "notre Père", car il est notre Créateur, et il habite "dans les cieux", bien au-dessus de la terre (Deut. 32:6 ; 2 Chron. 6:21 ; Actes 17:24, 28). L'utilisation du pluriel "notre" devrait nous rappeler que nos compagnons chrétiens entretiennent eux aussi des relations étroites avec Dieu. En disant : "Que ton nom soit sanctifié", nous demandons à Jéhovah d'agir pour se sanctifier en lavant son nom de tout l'opprobre dont il a été couvert depuis la rébellion en Éden. En réponse à cette prière, Jéhovah enlèvera la méchanceté de la terre, se sanctifiant du même coup. — *Ézék. 36:23.*

¹³ "Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre." (Mat. 6:10). En rapport avec cette requête contenue dans la prière modèle, nous devons nous souvenir que le "royaume" est le gou-

12. Expliquez le sens de la requête : "Que ton nom soit sanctifié."

13. a) Comment la requête : "Que ton royaume vienne" sera-t-elle exaucée ? b) Qu'inclut l'accomplissement de la volonté de Dieu sur la terre ?

Savez-vous pourquoi il convient de prier pour notre pain quotidien ?

vernement céleste messianique remis au Christ et aux "saints" ressuscités qui lui sont associés (Dan. 7:13, 14, 18 ; Is. 9:6, 7). Prier pour que le Royaume de Dieu "viene", c'est demander qu'il agisse contre tous ceux qui, sur la terre, s'opposent à la domination divine. Et c'est ce que ce Royaume fera bientôt, ouvrant la voie à un paradis mondial où régneront la justice, la paix et la prospérité (Ps. 72:1-15 ; Dan. 2:44 ; 2 Pierre 3:13). La volonté de Jéhovah est faite dans le ciel ; demander qu'elle se fasse sur la terre, c'est implorer Dieu d'accomplir son dessein à l'égard de notre planète, notamment en détruisant ceux qui s'opposent à lui comme il l'a déjà fait dans le passé. — *Lire Psaume 83:1, 2, 13-18.*

¹⁴ "Donne-nous aujourd'hui notre pain pour ce jour." (Mat. 6:11 ; Luc 11:3). Quand nous faisons cette requête, nous demandons à Dieu de nous procurer la nourriture nécessaire "pour ce jour". Cela indique notre foi dans la capacité de Jéhovah à pourvoir à nos besoins de façon journalière. Ce n'est pas une prière pour avoir plus que le nécessaire. Prier pour nos besoins quotidiens nous rappellera sans doute que Dieu avait ordonné aux Israélites de ramasser de la manne

14. Pourquoi convient-il de demander "notre pain pour ce jour" ?



“ chacun sa quantité jour pour jour ”. — Ex. 16:4.

¹⁵ La requête suivante dans la prière modèle dirige notre attention vers quelque chose que nous devons faire. Jésus a ajouté : “ Remets-nous nos dettes, comme nous aussi avons remis à nos débiteurs. ” (Mat. 6:12). L’Évangile de Luc révèle que ces “ dettes ” sont des “ péchés ”. (Luc 11:4.) Ce n’est que si nous avons déjà ‘ pardonné ’ à ceux qui ont péché contre nous que nous pouvons nous attendre à être pardonnés par Jéhovah. (Lire Matthieu 6:14, 15.) Nous devrions donc pardonner volontiers à autrui. — Éph. 4:32 ; Col. 3:13.

¹⁶ “ Ne nous fais pas entrer en tentation, mais délivre-nous du méchant. ” (Mat. 6:13). Comment comprendre ces deux demandes liées de la prière modèle ? Une chose est sûre : Jéhovah ne nous tente pas. (Lire Jacques 1:13.) C’est Satan, le “ méchant ”, qui est le véritable “ Tentateur ”. (Mat. 4:3.) La Bible dit parfois de Dieu qu’il fait quelque chose, alors qu’en réalité il le permet simplement (Ruth 1:20, 21 ; Eccl. 11:5). En disant : “ Ne nous fais pas entrer en tentation ”, nous supplions donc Jéhovah de ne pas permettre que nous cédions quand nous sommes tentés de lui désobéir. Enfin, la requête “ délivre-nous du méchant ” est une demande pour que Jého-

15. Dites ce qu’implique la requête : “ Remets-nous nos dettes, comme nous aussi avons remis à nos débiteurs. ”

16. Comment comprendre les demandes relatives à la tentation et au fait d’être délivrés du méchant ?

Que répondriez-vous ?

- Qu’a dit Jésus au sujet des prières hypocrites ?
- Quand nous prions, pourquoi devrions-nous rejeter les formules répétitives ?
- Quelles requêtes la prière modèle de Jésus contient-elle ?
- Comment ‘ continuer à demander, à chercher et à frapper ’ ?

vah ne laisse pas Satan réussir à nous vaincre. Et nous pouvons être certains que ‘ Dieu ne permettra pas que nous soyons tentés au-delà de ce que nous pouvons supporter ’. — Lire 1 Corinthiens 10:13.

‘ Continuez à demander, à chercher, à frapper ’

¹⁷ L’apôtre Paul a lancé cette exhortation à ses compagnons : “ Persévérez dans la prière. ” (Rom. 12:12). Jésus a énoncé le même message de façon puissante lorsqu’il a dit : “ Continuez à demander, et on vous donnera ; continuez à chercher, et vous trouverez ; continuez à frapper, et on vous ouvrira. Car tout homme qui demande reçoit, et tout homme qui cherche trouve, et à tout homme qui frappe on ouvrira. ” (Mat. 7:7, 8). Il convient de “ continue[r] à demander ” toute chose qui est en conformité avec la volonté de Dieu. L’apôtre Jean confirme cette dernière idée lorsqu’il écrit : “ Voici l’assurance que nous avons à [l’]égard [de Dieu] : c’est que, quoi que ce soit que nous demandions selon sa volonté, il nous entend. ” — 1 Jean 5:14.

¹⁸ L’encouragement de Jésus à ‘ continuer à demander et à chercher ’ signifie qu’il nous faut prier intensément et ne pas renoncer. Nous devons aussi “ continue[r] à frapper ” afin d’avoir accès au Royaume et de connaître les bénédictions et la récompense que ce Royaume nous réserve. Cependant, pouvons-nous avoir confiance que Jéhovah répondra à nos prières ? Oui, si nous lui sommes fidèles. Jésus a en effet déclaré : “ Tout homme qui demande reçoit, et tout homme qui cherche trouve, et à tout homme qui frappe on ouvrira. ” De nombreuses situations vécues par les serviteurs de Jéhovah attestent qu’il est véritablement Celui ‘ qui entend la prière ’. — Ps. 65:2.

¹⁹ Jésus a comparé Dieu à un père plein d’amour qui donne de bonnes choses à son fils. Imaginez que vous ayez été là au moment où Jésus a prononcé le Sermon sur la montagne, et

17, 18. Que signifie ‘ continuer à demander, à chercher et à frapper ’ ?

19, 20. En rapport avec les paroles de Jésus consignées en Matthieu 7:9-11, sous quel rapport Jéhovah agit-il comme un père plein d’amour ?

que vous l'avez entendu déclarer : “ *Quel est l'homme d'entre vous à qui son fils demande du pain — il ne lui remettra pas une pierre, n'est-ce pas ? Ou peut-être demandera-t-il un poisson — il ne lui remettra pas un serpent, n'est-ce pas ? Si donc vous, bien que vous soyez méchants, vous savez donner des dons qui sont bons à vos enfants, combien plus votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui le lui demandent !* ” — Mat. 7:9-11.

²⁰ Un père humain, même s'il est relativement “ méchant ” à cause du péché héréditaire, éprouve tout naturellement de l'affection pour son enfant. Il ne cherchera pas à le tromper, mais s'efforcera plutôt de lui donner “ des dons qui sont bons ”. Notre Père céleste plein d'amour agira de même envers nous en nous donnant “ de bonnes choses ”, par exemple son esprit saint (Luc 11:13). Cet esprit peut nous affermir pour que nous offrions à Jéhovah un service qui lui soit agréable, à lui qui nous fournit “ tout beau don et tout présent parfait ”. — Jacq. 1:17.

Continuez à tirer profit des paroles de Jésus

²¹ Le Sermon sur la montagne est sans conteste le plus grand discours jamais prononcé sur la terre. Il est remarquable tant par son contenu spirituel que par sa clarté. Comme l'ont montré les pensées relevées dans les articles de cette série, nous pouvons nous procurer de grands bienfaits en appliquant les conseils que ce sermon renferme. Ces paroles de Jésus peuvent améliorer notre vie présente et nous donner l'espoir d'un avenir heureux.

²² Ces articles n'ont abordé que quelques-uns des joyaux spirituels contenus dans le Sermon sur la montagne donné par Jésus. Rien de surprenant donc si les personnes qui l'écoutaient “ étaient frappées de sa manière d'enseigner ”. (Mat. 7:28.) Nous aurons sans nul doute la même réaction si nous remplissons notre esprit et notre cœur des précieuses paroles du grand Enseignant, Jésus Christ.

21, 22. Qu'est-ce qui est remarquable à propos du Sermon sur la montagne, et qu'éprouvez-vous à la lecture de ces paroles de Jésus ?

Devriez-vous insister sur vos préférences personnelles ?

DEUX jeunes enfants jouent ensemble. L'un d'eux arrache son jouet préféré des mains de l'autre en hurlant : “ C'est à moi ! ” Dès la tendre enfance, les humains imparfaits font preuve d'un certain égoïsme (Gen. 8:21 ; Rom. 3:23). De plus, le monde en général pousse à l'égoïsme. Si nous voulons échapper à pareille mentalité, il nous faut lutter vigoureusement contre nos tendances égoïstes. Autrement, nous pourrions bel et bien heurter la conscience d'autrui et fragiliser nos relations avec Jéhovah. — Rom. 7:21-23.

Nous encourageant à prendre en considération l'effet de nos actions sur les autres, l'apôtre Paul a écrit : “ Toutes choses sont permises,

mais toutes choses ne sont pas avantageuses. Toutes choses sont permises, mais toutes choses ne bâtissent pas. ” Il a également fait cette recommandation : “ Gardez-vous de devenir des occasions de trébucher. ” (1 Cor. 10:23, 32). En conséquence, dans des situations où nos préférences personnelles entrent en ligne de compte, la sagesse consiste à nous demander : ‘ Suis-je disposé à renoncer à certains droits pour préserver la paix de la congrégation ? Suis-je prêt à me conformer aux principes bibliques même quand cela ne m'arrange pas ? ’

Dans le choix d'un emploi

La plupart des gens considèrent que le choix d'un emploi constitue une décision

personnelle qui n'a que peu d'incidence sur les autres, sinon aucune. Arrêtez-vous néanmoins sur l'exemple de ce commerçant vivant dans une petite ville d'Amérique du Sud. Il avait la réputation d'être un joueur et un buveur. Mais quand il s'est mis à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah, il a fait des progrès spirituels et a changé de mode de vie (2 Cor. 7:1). Lorsqu'il a exprimé son désir de prêcher publiquement avec la congrégation, un ancien lui a suggéré avec tact de réfléchir à la nature de son travail profane. Depuis quelque temps déjà, cet homme était devenu, dans la ville, le principal distributeur d'alcool de canne pur. Ce produit a de multiples usages mais, dans la région, beaucoup ont l'habitude de le consommer, mélangé avec une boisson non alcoolisée, dans le seul but de s'enivrer.

L'homme a compris que, s'il prêchait en public tout en continuant à faire commerce de ce liquide, ses relations avec Dieu et la réputation de la congrégation en pâtiraient. Bien qu'ayant la charge d'une famille nombreuse, il a cessé de vendre de l'alcool et s'est reconverti dans la vente d'articles de papeterie. L'homme, sa femme et deux de leurs cinq enfants sont maintenant baptisés. Ils prêchent la bonne nouvelle avec zèle et franchise.

Dans le choix des fréquentations

La décision de tisser des liens d'amitié avec des personnes qui ne partagent pas notre foi n'est-elle qu'une question de préférences personnelles ou fait-elle intervenir des principes bibliques ? Une sœur voulait se rendre à une soirée en compagnie d'un jeune homme qui n'appartenait pas à la congrégation chrétienne. Bien qu'avertie des risques qu'elle encourait, elle pensait avoir le droit d'y aller — ce qu'elle a fait, du reste. Peu après son arrivée, une boisson additionnée d'un sédatif puissant lui a été offerte. Quand elle s'est réveillée quelques heures plus tard, elle s'est rendu compte que son sois-disant ami l'avait violée. — Cf. Genèse 34:2.

Nos contacts avec des non-croyants ne se solderont pas tous par un tel drame, certes, mais la Bible nous prévient : " Qui marche avec les sages deviendra sage, mais qui a des relations avec les

stupides s'en trouvera mal. " (Prov. 13:20). Il ne fait aucun doute qu'en choisissant de mauvaises fréquentations nous nous exposons au danger ! Proverbes 22:3 déclare : " Il est astucieux celui qui, ayant vu le malheur, s'est alors caché, mais les personnes inexpérimentées ont passé outre et doivent en porter la peine. " Les personnes que nous fréquentons peuvent exercer une influence aussi bien sur nous que sur nos relations avec Dieu. — 1 Cor. 15:33 ; Jacq. 4:4.

Concernant les vêtements et l'aspect général

Les modes changent au rythme des saisons. En revanche, les principes bibliques sur le vêtement et l'aspect général ne changent pas. Paul a exhorté les femmes chrétiennes à " se pare[r] dans une tenue bien arrangée, avec modestie et

Êtes-vous disposé à renoncer à vos préférences personnelles en matière de mode ?



bon sens ” ; à noter que ce principe vaut tout autant pour les hommes (1 Tim. 2:9). Paul ne recommandait pas ici de s’habiller de façon extrêmement sobre. Il ne disait pas non plus que les chrétiens doivent tous avoir les mêmes goûts. Mais au juste, qu’est-ce que la modestie ? Des dictionnaires la définissent comme étant l’ “ absence de vanité, d’orgueil ” ; c’est aussi la “ pudeur, [la] retenue dans la mise, le comportement ”.

Posons-nous ces questions : ‘ En toute honnêteté, puis-je affirmer être modeste si j’insiste sur mon droit à m’habiller d’une manière qui attire inutilement l’attention sur moi ? Ma façon de me vêtir projette-t-elle une image faussée de ce que je suis réellement ou des normes de moralité auxquelles j’adhère ? ’ Nous ne donnerons, dans ce domaine, “ aucune occasion de trébucher ” si nous avons “ l’œil non pas uniquement sur [n]os propres affaires, par intérêt personnel, mais aussi, par intérêt personnel, sur celles des autres ”. — 2 Cor. 6:3 ; Phil. 2:4.

Dans les affaires

Quand, dans la congrégation de Corinthe, des problèmes graves ont surgi sous forme d’injustices et d’actes frauduleux, Paul a écrit : “ Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt faire du tort ? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt spolieur ? ” L’apôtre exhortait les chrétiens à

Êtes-vous disposé à céder votre place à l’un de vos compagnons chrétiens ?



renoncer de bon gré à une chose au lieu de poursuivre leurs frères en justice (1 Cor. 6:1-7). Un Témoin des États-Unis a pris cette exhortation à cœur. Il était en désaccord avec son patron, lui aussi chrétien, sur le salaire qui devait lui être versé. Soucieux de suivre les directives des Écritures, les deux frères ont discuté ensemble à de nombreuses reprises, sans toutefois parvenir à un accord. Ils ont donc parlé de l’affaire “ à la congrégation ”, autrement dit à ceux qui la représentent, les anciens. — Mat. 18:15-17.

Malheureusement, le problème n’a pas été résolu. L’employé, après avoir beaucoup prié, a décidé de renoncer à quasiment tout l’argent qu’il pensait lui être dû. Pourquoi ? “ Ce différend me privait de ma joie, a-t-il expliqué, et dévorait un temps précieux que j’aurais pu consacrer aux activités spirituelles. ” Sa décision prise, le frère a retrouvé sa joie et a ressenti la bénédiction de Jéhovah sur son service.

Même dans les petites choses

Nous recevons également des bénédictions si nous n’insistons pas sur nos préférences personnelles dans les petites choses. Le premier jour d’une assemblée de district, un couple de pionniers est arrivé de bonne heure et a réservé deux places qui lui convenaient parfaitement. Alors que le programme commençait, une famille avec plusieurs enfants est entrée précipitamment dans la salle comble. Les deux pionniers ont remarqué qu’elle cherchait des places ; aussi ont-ils cédé les leurs. De ce fait, toute la famille a pu s’asseoir ensemble. Quelques jours plus tard, les pionniers ont reçu une lettre de remerciement où cette même famille expliquait qu’elle était complètement démoralisée d’arriver à l’assemblée en retard. Mais ce sentiment s’est vite transformé en joie et en reconnaissance grâce à la bonté de ce couple.

Quand nous en avons l’occasion, renonçons de bon gré à nos préférences pour le bien d’autrui. En manifestant un amour qui “ ne cherche pas ses propres intérêts ”, nous favorisons le maintien de la paix au sein de la congrégation et avec notre prochain (1 Cor. 13:5). Plus important encore, nous préservons notre amitié avec Jéhovah.

LES MISSIONNAIRES SONT ENCOURAGÉS À ÊTRE COMME JÉRÉMIE

“ **C**ETTE classe de l'École de Guiléad marque un moment historique », a déclaré Geoffrey Jackson, membre du Collège central. Il s'exprimait devant les 6156 personnes venues assister à la remise des diplômes de la 125^e classe de Guiléad, l'École de missionnaires des Témoins de Jéhovah, qui a eu lieu le 13 septembre 2008. En effet, en comptant les 56 diplômés de cette classe, cette école a envoyé plus de 8000 missionnaires jusque dans “ la région la plus lointaine de la terre ”. — Actes 1:8.

Frère Jackson, qui présidait la cérémonie, a soulevé cette question : “ La crédibilité rehaussera-t-elle votre ministère ? ” Il a ensuite énuméré quatre façons d'agir qui contribuent à rendre quelqu'un crédible : manifester un bon état d'esprit, donner l'exemple, fonder solidement son enseignement sur la Parole de Dieu et chercher avant tout à faire connaître le nom de Jéhovah.

David Schafer, qui collabore avec le Comité pour l'enseignement, a répondu à cette question : “ Comprenez-vous tout ? ” Il a assuré aux élèves que, s'ils continuaient de chercher Jéhovah et s'ils reconnaissaient humblement “ l'esclave fidèle et avisé ”, ils pourraient “ comprendre tout ” ce dont ils auraient besoin pour être missionnaires. — Prov. 28:5 ; Mat. 24:45.

Ensuite, John Barr, membre du Collège central, a abordé le thème : “ Ne laissez rien vous séparer de l'amour de Dieu. ” Ses conseils paternels ont calmé l'appréhension éventuelle des diplômés

et de leurs familles devant ce qui pourrait attendre les nouveaux missionnaires dans leur affectation. “ Être dans l'amour de Dieu, a expliqué frère Barr, c'est se trouver dans un endroit tellement sûr, tellement confortable. ” Rien ne peut séparer les missionnaires de l'amour de Dieu tant qu'eux-mêmes ne se séparent pas de Dieu.

Sam Roberson, du Service des Écoles théocratiques, a encouragé les assistants à rentrer dans “ le vêtement par excellence ”. S'ils étudient ce que Jésus a fait et qu'ils se l'appliquent à eux-mêmes, les diplômés pourront “ revêt[ir] le Seigneur Jésus Christ ”. (Rom. 13:14.) Après quoi, William Samuelson, le surveillant du Service des Écoles théocratiques, a mis l'accent sur ce qui rend quelqu'un honorable. Dans ce domaine, ce n'est pas l'opinion des hommes qui compte, mais celle de Dieu.

Michael Burnett, un des instructeurs, a interviewé les élèves sur des situations vécues au cours de leur activité de prédication. Pendant qu'ils étaient à l'École de Guiléad, située à Patterson, la plupart des élèves ont été affectés dans des territoires souvent parcourus, mais ils ont tout de même trouvé des personnes réceptives au message. Gerald Grizzle, du Service des assemblées, a interviewé trois frères qui suivaient les cours de l'École pour les membres des comités de filiale. Leurs remarques ont aidé les diplômés de Guiléad à se préparer à ce qui les attend dans leurs affectations à l'étranger.

PROFIL DE LA CLASSE

Nombre de pays d'origine : 6 • Nombre de pays de destination : 21
 Nombre d'élèves : 56 • Moyenne d'âge : 32,9 ans • Baptisés en moyenne depuis : 17,4 ans
 Moyenne d'années dans le ministère à plein temps : 13



125^e classe de Guiléad

De l'avant vers l'arrière et de gauche à droite.

1) A. Hodgson ; A. Wall ; K. Beerens ; M. Hortelano ; L. Newman ; A. De Caso. 2) J. Jenkins ; T. Jarzemski ; N. Méndez ; V. Corona ; L. Canalita. 3) H. Fryer ; M. Savage ; K. Tidwell ; N. Erickson ; E. Dyck ; R. McBeath. 4) L. Perez ; L. Puse ; A. Skidmore ; B. Young ; N. McBride ; P. Rondón ; E. Goodman. 5) M. Beerens ; J. Ferguson ; N. Pearson ; L. Chapman ; J. Wardle ; M. Canalita. 6) P. Perez ; D. De Caso ; T. Young ; D. Rondón ; G. Goodman ; M. Jenkins ; G. Dyck. 7) M. Corona ; R. Wall ; S. Puse ; F. Méndez ; S. Jarzemski ; T. Savage. 8) C. Newman ; D. Ferguson ; D. Skidmore ; T. Erickson ; J. McBride ; M. Pearson ; M. Chapman. 9) K. Hodgson ; A. Wardle ; A. McBeath ; T. Tidwell ; J. Fryer ; J. Hortelano.

Le discours "Soyez comme Jérémie" a été prononcé par David Splane, membre du Collège central et diplômé de la 42^e classe. Jérémie était intimidé par sa mission, mais Jéhovah l'a fortifié (Jér. 1:7, 8). Il fera de même avec les nouveaux missionnaires. De plus, frère Splane leur a donné ce conseil : " Si vous êtes en conflit avec quelqu'un, arrêtez-vous un moment et notez dix qualités que vous appréciez chez cette personne. Si vous n'arrivez pas à en trouver dix, cela veut dire que vous ne la connaissez pas assez. "

Jérémie avait l'esprit de sacrifice. Quand il a eu envie d'abandonner, il a prié, et Jéhovah a été avec lui (Jér. 20:11). " Si vous vous sentez découragés, parlez-en à Jéhovah, a ajouté frère Splane. Vous serez surpris de voir comment il vous aidera. "

À la fin de la réunion, le président a rappelé aux assistants que les diplômés avaient appris plusieurs façons de gagner en crédibilité. Cela rehaussera leur témoignage dans le territoire où ils seront envoyés. — Is. 43:8-12.

ILS “ CONTINUENT À SUIVRE L'AGNEAU ”

“ Ce sont ceux qui continuent à suivre l'Agneau où qu'il aille. ”

— RÉV. 14:4.

DEUX ans et demi environ se sont écoulés depuis le début du ministère de Jésus. Un jour, alors qu'il “ enseignait en assemblée publique, à Capernaüm ”, “ beaucoup de ses disciples ”, choqués par son langage, “ s'en allèrent vers les choses qui étaient derrière et ne voulurent plus marcher avec lui ”. Quand Jésus demanda à ses 12 apôtres s'ils voulaient s'en aller, eux aussi, Simon Pierre répondit : “ Seigneur, vers qui irions-nous ? Tu as des paroles de vie éternelle ; et nous avons cru et nous avons su que tu es le Saint de Dieu. ” (Jean 6:48, 59, 60, 66-69). Pour les véritables disciples de Jésus, il était hors de question de cesser de le suivre. Après avoir été oints d'esprit saint, ils continuèrent de se soumettre à la direction de Jésus. — Actes 16:7-10.

² Qu'en est-il des chrétiens oints à notre époque ? Dans sa prophétie concernant “ le signe de [s]a présence et de l'achèvement du système de choses ”, Jésus a parlé du groupe de “ ses disciples oints sur la terre comme de “ l'esclave fidèle et avisé ”, ou de “ l'intendant fidèle ”. (Mat. 24:3, 45 ; Luc 12:42.) Collectivement, la classe de l'esclave s'est acquise une excellente réputation pour ce qui est de “ suivre l'Agneau où qu'il aille ”. (*Lire Révélation 14:4, 5.*) Les membres de cette classe restent vierges spirituellement parlant, c'est-à-dire qu'ils ne se souillent pas avec les croyances et les pratiques de “ Babylone la Grande ”, l'empire universel de la fausse religion (Rév. 17:5). En matière de doc-

trine, “ on n'a pas trouvé de mensonge dans leur bouche ” ; et ils se gardent “ sans tache ” quant au monde de Satan (Jean 15:19). Dans le futur, le reste des oints sur la terre ‘ suivra ’ l'Agneau jusqu'au ciel. — Jean 13:36.

³ Jésus a établi l'esclave fidèle et avisé “ sur ses domestiques ”, c'est-à-dire sur les membres de la classe de l'esclave pris individuellement, “ pour leur donner leur nourriture en temps voulu ”. Il a aussi établi l'esclave “ sur tous ses biens ”. (Mat. 24:45-47.) Ces “ biens ” comprennent la “ grande foule ” toujours plus nombreuse des “ autres brebis ”. (Rév. 7:9 ; Jean 10:16.) Les membres oints et les “ autres brebis ” ne devraient-ils pas avoir confiance dans l'esclave, qui a été établi sur eux ? Cet esclave mérite notre confiance pour quantité de raisons, les deux principales étant : 1) Jéhovah a confiance dans la classe de l'esclave ; 2) Jésus également fait confiance à la classe de l'esclave. Arrêtons-nous sur les preuves de l'entière confiance que Jéhovah Dieu et Jésus Christ accordent à l'esclave fidèle et avisé.

Jéhovah a confiance dans l'esclave

⁴ Voyons d'où vient la capacité de l'esclave fidèle et avisé à nous fournir, au bon moment, une riche nourriture spirituelle. “ Je te rendrai perspice et t'instruirai dans la voie où tu dois aller, dit Jéhovah. Je veux te conseiller, l'œil sur toi. ” (Ps. 32:8). À l'évidence, c'est Jéhovah qui guide l'esclave. Nous pouvons donc avoir une totale confiance dans la compréhension des

1. Comment les véritables disciples de Jésus considéraient-ils le fait de le suivre ?

2. (a) Qui est “ l'esclave fidèle et avisé ”, ou “ l'intendant fidèle ” ? (b) Comment l'esclave s'est-il acquis une belle réputation pour ce qui est de “ suivre l'Agneau ” ?

3. Pourquoi est-il important que nous fassions confiance à la classe de l'esclave ?

4. Pourquoi pouvons-nous avoir confiance dans la nourriture spirituelle que nous sert l'esclave fidèle et avisé ?



Savez-vous qui Jéhovah a choisi pour être la future épouse de son Fils ?

Écritures qu'a l'esclave et dans la direction qu'il nous donne en s'appuyant sur elles.

⁵ Jéhovah donne aussi son esprit saint à la classe de l'esclave. Si l'esprit de Jéhovah est invisible, il en va tout autrement de l'effet que cet esprit produit sur les personnes sur qui il agit. Pensez à ce que l'esclave fidèle et avisé a pu accomplir en donnant un témoignage mondial au sujet de Jéhovah Dieu, de son Fils et du Royaume ! Les adorateurs de Jéhovah proclament activement le message du Royaume dans plus de 230 pays et territoires. N'est-ce pas là une preuve indéniable que l'esprit de Dieu confère de la puissance à l'esclave ? (Lire Actes 1:8.) Afin de fournir la nourriture spirituelle en temps voulu aux serviteurs de Jéhovah sur la terre entière, la classe de l'esclave doit prendre des décisions importantes. Quand elle prend ces décisions et les met en application, la classe de l'esclave manifeste l'amour, la douceur ainsi que d'autres facettes du fruit de l'esprit. — Gal. 5:22, 23.

⁶ Afin de prendre toute la mesure de la confiance que Jéhovah accorde à l'esclave fidèle,

5. Qu'est-ce qui montre que l'esprit de Dieu confère de la puissance à la classe de l'esclave ?

6, 7. Quelle confiance Jéhovah a-t-il dans l'esclave fidèle ?

réfléchissez à la promesse qu'il a faite à ceux qui composeraient cet esclave. "La trompette sonnera, a écrit l'apôtre Paul, et les morts seront relevés incorruptibles, et nous serons changés. Il faut en effet que ceci qui est corruptible revête l'incorruptibilité, et que ceci qui est mortel revête l'immortalité." (1 Cor. 15:52, 53). Les disciples oints de Christ, qui servent Dieu fidèlement et meurent dans leurs corps humains corruptibles, ne sont pas ressuscités simplement en tant que créatures spirituelles bénéficiant de la vie éternelle. Ils se voient offrir l'immortalité, autrement dit la vie sans fin ainsi que l'indestructibilité. En outre, ils reçoivent l'incorruptibilité : un corps qui n'est pas sujet à la déchéance et qui, semble-t-il, peut subsister de façon autonome. Révélation 4:4 dépeint ces ressuscités comme étant assis sur des trônes et ayant des couronnes d'or sur leurs têtes. La gloire de la royauté est donc réservée aux chrétiens oints. Mais ce n'est pas tout.

⁷ " Le mariage de l'Agneau est arrivé et sa femme s'est préparée. Oui, on lui a accordé d'être revêtue de fin lin, éclatant et pur, car le fin lin représente les actes de justice des saints ", déclare Révélation 19:7, 8. Jéhovah a choisi les chrétiens oints pour qu'ils soient la future épouse de son Fils. Incorruptibilité, immortalité, royauté et " mariage [avec

l'Agneau " – peut-on rêver de présents plus fabuleux ? Ils sont une preuve convaincante de la confiance que Dieu a dans les oints, qui " continuent à suivre l'Agneau où qu'il aille " .

Jésus fait confiance à l'esclave

8 Quelle preuve avons-nous que Jésus accorde une entière confiance à ses disciples oints de l'esprit ? Lors de la dernière nuit de sa vie sur terre, Jésus a fait une promesse à ses 11 apôtres fidèles. " Vous êtes, vous, ceux qui sont demeurés constamment avec moi dans mes épreuves, leur a-t-il dit ; et moi je fais une alliance avec vous, tout comme mon Père a fait une alliance avec moi, pour un royaume, pour que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous vous asseyiez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël." (Luc 22:28-30). Cette alliance, que Jésus a conclue à ce moment-là avec les 11, allait concerner l'ensemble des 144 000 chrétiens oints (Luc 12:32 ; Rév. 5:9, 10 ; 14:1). S'il ne leur faisait pas confiance, Jésus aurait-il contracté une alliance en vue de partager son pouvoir royal avec eux ?

9 De plus, Jésus Christ a établi l'esclave fidèle et avisé " sur tous ses biens " – c'est-à-dire tous les intérêts terrestres du Royaume (Mat. 24:47). Au

8. Comment Jésus montre-t-il qu'il fait confiance à ses disciples oints de l'esprit ?

9. Qu'est-ce qui figure au nombre de ' tous les biens du Christ ' ?

Jésus Christ a confié ses " biens " à l'esclave fidèle et avisé.

nombre de ces biens figurent les installations du siège mondial des Témoins de Jéhovah, des sièges nationaux dans divers pays, des Salles d'assemblées et des Salles du Royaume sur toute la surface du globe. Y figure aussi l'œuvre qui consiste à prêcher le Royaume et à faire des disciples. Demanderiez-vous à quelqu'un en qui vous n'avez pas confiance de garder et d'utiliser vos choses de valeur ?

10 Peu avant de monter au ciel, Jésus ressuscité est apparu à ses disciples fidèles et leur a fait cette promesse : " Voyez, je suis avec vous tous les jours jusqu'à l'achèvement du système de choses." (Mat. 28:20). A-t-il tenu sa promesse ? Au cours des 15 dernières années, le nombre des congrégations de Témoins de Jéhovah sur la terre est passé de 70 000 à plus de 100 000, soit une augmentation de plus de 40 %. Et que dire des nouveaux disciples ? Durant cette même période, ils ont été presque 4,5 millions à se faire baptiser, ce qui revient en moyenne à plus de 800 baptêmes par jour. Cet accroissement spectaculaire constitue une preuve évidente que

10. Qu'est-ce qui montre que Jésus Christ est avec ses disciples oints ?



Christ supervise le programme des réunions de la congrégation mis en place par ses disciples oints, et qu'il les soutient dans l'œuvre consistant à faire des disciples.

L'esclave est fidèle et avisé

¹¹ Sachant que Jéhovah Dieu et Jésus Christ accordent une entière confiance à l'esclave fidèle et avisé, ne devrions-nous pas en faire autant ? Car enfin, l'esclave se montre fidèle en s'acquittant de la tâche qui lui a été assignée. Par exemple, le périodique La Tour de Garde paraît depuis quelque 130 ans. Les réunions et les assemblées des Témoins de Jéhovah contiennent à nous bâtir spirituellement.

¹² L'esclave fidèle se montre également avisé. En effet, il n'agit ni présomptueusement, en devançant Jéhovah, ni nonchalamment, quand la direction de Dieu sur une question est claire. Illustrons notre propos : alors que les chefs des fausses religions approuvent tacitement ou même ouvertement le comportement égoïste et impie de nos contemporains et le qualifient de normal, l'esclave, lui, nous met en garde contre les pièges du système mauvais de Satan. L'esclave est en mesure de nous prodiguer de sages avertissements au bon moment parce que Jéhovah Dieu et Jésus Christ le bénissent. Voilà pourquoi il mérite notre entière confiance. Dès lors, comment pouvons-nous démontrer que nous faisons confiance à l'esclave fidèle et avisé ?

'Allez avec' les chrétiens oints à la suite de l'Agneau

¹³ Le livre de Zekaria parle de "dix hommes" qui s'approchent "d'un homme, d'un Juif", et lui disent : "Nous voulons aller avec vous." (Lire Zekaria 8:23.) Étant donné que dans la langue originale le pronom "vous" est au pluriel, cet 'homme, le Juif', représente donc un groupe de personnes. À notre époque, il s'agit du reste des chrétiens oints de l'esprit, mem-

11, 12. En quoi l'esclave se montre-t-il fidèle et avisé ?

13. Selon la prophétie de Zekaria, comment pouvons-nous manifester notre confiance dans l'esclave fidèle et avisé ?



Quand nous participons à l'œuvre de témoignage, nous soutenons les chrétiens oints de l'esprit.

bres de "l'Israël de Dieu". (Gal. 6:16.) Quant aux "dix hommes de toutes les langues des nations", ils correspondent à la grande foule des autres brebis. De même que les chrétiens oints suivent Jésus où qu'il aille, de même la grande foule 'va avec', ou accompagne, l'esclave fidèle et avisé. Les membres de la grande foule ne devraient jamais avoir honte de faire savoir qu'ils sont les compagnons des "participants de l'appel céleste". (Héb. 3:1.) Jésus n'a pas honte d'appeler les chrétiens oints "frères". — Héb. 2:11.

¹⁴ Pour Jésus Christ, quand nous soutenons fidèlement ses frères, c'est comme si nous le soutenions lui. (Lire Matthieu 25:40.) Comment donc ceux qui ont l'espérance terrestre peuvent-ils soutenir les frères oints du Christ ? Principalement en collaborant avec eux dans la proclamation du Royaume (Mat. 24:14 ; Jean 14:12.) Si le nombre des oints sur la terre a diminué au fil des décennies, celui des autres brebis en revanche a augmenté. Quand ils

14. Comment est-il possible d'apporter un soutien fidèle aux frères du Christ ?

pour les frères, l'œuvre de témoignage, les posséder et d'être, l'œuvre de l'écriture de l'œuvre de bon, ne faisons pas de distinction, non, pas de distinction.

participent à l'œuvre de témoignage, en étant si cela leur est possible évangélistes à plein temps, ceux qui ont l'espérance terrestre aident les chrétiens oints de l'esprit à remplir leur mission consistant à faire des disciples (Mat. 28:19, 20). De plus, ils ont la possibilité de soutenir cette œuvre en faisant des offrandes de différentes manières.

15 Comment, à titre individuel, considérons-nous la nourriture spirituelle que l'esclave fidèle fournit au bon moment au moyen des publications bibliques et lors des rassemblements chrétiens ? L'absorbons-nous avec reconnaissance et appliquons-nous de bon cœur ce que nous apprenons ? Comment réagissons-nous aux décisions que prend l'esclave en matière d'organisation ? Notre prompt obéissance à la direction donnée témoigne de notre foi dans les dispositions que Jéhovah a prises. — Jacq. 3:17.

16 " Mes brebis écoutent ma voix, a affirmé Jésus, et je les connais, et elles me suivent. " (Jean 10:27). C'est vrai des chrétiens oints. Mais peut-on en dire autant de ceux qui ' vont avec ' eux ? Ces derniers doivent écouter non

15. Comment, à titre individuel, les chrétiens devraient-ils considérer la nourriture spirituelle, fournie au bon moment par l'esclave, ainsi que les décisions qu'il prend en matière d'organisation ?

16. Pourquoi tous les chrétiens devraient-ils écouter les frères du Christ ?

Qu'avez-vous appris ?

- Quelles preuves avons-nous que Jéhovah a confiance dans l'esclave fidèle et avisé ?
- Qu'est-ce qui montre que Jésus Christ a une totale confiance dans la classe de l'esclave ?
- Pourquoi l'intendant fidèle mérite-t-il notre confiance ?
- Comment démontrons-nous que nous faisons confiance à l'esclave ?

seulement Jésus, mais aussi ses frères. En effet, n'est-ce pas aux frères du Christ qu'a été confiée la responsabilité première de veiller au bien-être spirituel du peuple de Dieu ? Reste à savoir maintenant ce qu'implique écouter la voix des frères du Christ.

17 À notre époque, l'esclave fidèle et avisé est représenté par le Collège central, qui dirige et coordonne l'œuvre de prédication du Royaume sur toute la terre. Les membres du Collège central sont des anciens expérimentés et oints de l'esprit. L'expression " ceux qui [n]ous dirigent " s'applique tout spécialement à eux (Héb. 13:7). Ils veillent sur près de 7 000 000 de proclamateurs du Royaume, répartis dans plus de 100 000 congrégations à travers le monde ; ces surveillants oints ont par conséquent " beaucoup à faire dans l'œuvre du Seigneur ". (1 Cor. 15:58.) Nous écoutons la classe de l'esclave en coopérant pleinement avec son Collège central.

Ceux qui écoutent l'esclave sont bénis

18 Depuis qu'il est établi, l'esclave fidèle et avisé " amèn[e] la multitude à la justice ". (Dan. 12:3.) Cette multitude comprend ceux qui ont l'espérance de survivre à la destruction de l'actuel système de choses mauvais. Quelle bénédiction d'être tenus pour justes par Dieu !

19 Qu'arrivera-t-il à ceux qui auront écouté la voix de l'esclave quand ' la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem [composée des 144 000], descendra du ciel, d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse parée pour son mari ' ? " Dieu lui-même sera avec eux, précise la Bible. Et il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu. " (Rév. 21:2-4). Par conséquent, ne manquons pas d'écouter le Christ et ses frères oints, qui sont dignes de confiance.

17. Qu'implique le fait d'écouter la classe de l'esclave ?

18, 19. a) Quelles bénédictions sont réservées à ceux qui écoutent l'esclave fidèle et avisé ? b) Quelle devrait être notre détermination ?

Des enterrements chrétiens dignes, modestes et qui plaisent à Dieu

L'AIR s'emplit de plaintes déchirantes. Des personnes en vêtements de deuil noirs se lamentent et, accablées de tristesse, se jettent par terre avec violence. Les danseurs évoluent au son d'une musique rythmée. D'autres mangent et font la fête au milieu de rires bruyants et de grandes réjouissances. Quelques-uns sont étendus sur le sol, ivres du vin de palme et de la bière qui coulent à flots. Que célèbre-t-on ? Dans certaines régions du monde, ce sont là les éléments caractéristiques d'un enterrement, à l'occasion duquel des centaines de personnes se retrouvent pour faire leurs adieux au défunt.

Beaucoup de Témoins de Jéhovah vivent dans des communautés où parents et voisins sont très superstitieux et ont grand-peur des morts. Des millions de personnes croient que, quand quelqu'un meurt, il devient un esprit ancestral ; il peut alors soit aider les vivants, soit leur nuire. De nombreuses coutumes funéraires sont étroitement liées à cette croyance. Bien entendu, il est normal d'éprouver du chagrin à la mort de quelqu'un. D'ailleurs, Jésus et ses disciples n'ont-ils pas pleuré la perte d'êtres chers (Jean 11:33-35, 38 ; Actes 8:2 ; 9:39) ? Cependant, à aucun moment ils ne se sont livrés aux manifestations extrêmes de deuil si courantes à leur époque (Luc 23:27, 28 ; 1 Thess. 4:13). Pourquoi ? Entre autres parce qu'ils connaissaient la vérité sur la mort.

La Bible dit clairement : " Les vivants savent qu'ils mourront ; mais les morts, eux, ne savent rien, [...] leur amour et leur haine et leur jalousie ont déjà péri, [...] il n'y a ni œuvre, ni plan, ni connaissance, ni sagesse dans le shéol [la tombe commune aux humains], le lieu où tu vas. " (Eccl. 9:5, 6, 10). Ces versets bibliques inspirés montrent de façon explicite que celui qui meurt n'est plus conscient. Il est incapable de penser, de ressentir, de communiquer ou de

comprendre quoi que ce soit. Comment la compréhension de cette vérité biblique fondamentale devrait-elle influencer sur le déroulement des enterrements chrétiens ?

" Cessez de toucher la chose impure "

Quelles que soient leurs origines ethniques ou culturelles, les Témoins de Jéhovah rejettent absolument toutes les coutumes nées de la croyance selon laquelle les morts sont conscients et peuvent exercer une action sur les vivants. Veillées mortuaires, festivités funéraires, anniversaires de décès, sacrifices aux morts et rites de veuvage sont autant de coutumes spirituellement impures qui déplaisent à Dieu, car elles sont rattachées à un enseignement démoniaque et contraire aux Écritures, savoir : l'âme, ou esprit, ne meurt pas (Ézék. 18:4). Les véritables chrétiens " ne p[eu]vent avoir part à ' la table de Jéhovah ' et à la table des démons " ; aussi n'observent-ils pas ces coutumes (1 Cor. 10:21). Ils obéissent plutôt au commandement suivant : " Séparez-vous [...] et cessez de toucher la chose impure. " (2 Cor. 6:17). Il n'est cependant pas toujours facile de se démarquer ainsi.

En Afrique et ailleurs, nombreux sont ceux qui croient que le non-respect de certaines coutumes porte offense aux ancêtres. Celui qui ne s'y plie pas commet une faute grave, susceptible d'attirer un malheur ou une malédiction sur la communauté. Parce qu'ils refusent de participer à des rites funéraires contraires aux Écritures, bien des serviteurs de Jéhovah sont critiqués, insultés et rejetés par la communauté villageoise ou par leur famille élargie. Certains sont accusés d'être asociaux et irrespectueux envers les morts. Parfois des non-Témoins usent de la force pour prendre en main l'organisation de l'enterrement d'un chrétien. Cela étant, que faire pour éviter l'affrontement avec ceux qui



La sagesse consiste à mettre par écrit nos souhaits concernant l'organisation de notre enterrement.

insistent vigoureusement pour que nous adhérons à des coutumes funéraires qui déplaisent à Dieu ? Plus important encore, quelles dispositions prendre pour ne pas être mêlés à ce genre de rites et de pratiques spirituellement impurs qui risquent d'altérer nos relations avec Jéhovah ?

Faites connaître clairement votre position

Il est des régions du globe où la coutume veut que les anciens du clan et les parents éloignés aient leur mot à dire sur les funérailles. Un chrétien fidèle doit donc faire savoir de façon claire que l'enterrement sera organisé et célébré par les Témoins de Jéhovah, et selon les principes de la Bible (2 Cor. 6:14-16). Le déroulement d'un enterrement chrétien ne devrait ni troubler la conscience de nos compagnons ni choquer ceux qui connaissent nos croyances et notre enseignement relatifs à la mort.

Quand un représentant de la congrégation chrétienne est sollicité pour organiser un enterrement, les anciens de cette congrégation peuvent alors offrir des suggestions pratiques et apporter un soutien spirituel pour que tout se passe conformément aux instructions renfermées dans les Écritures. Si des non-Témoins cherchent à introduire des pratiques

spirituellement impures dans la cérémonie, il est capital de rester ferme et de leur exposer la position des chrétiens avec courage, bonté et respect (1 Pierre 3:15). Mais comment réagir si, dans la famille, des membres non Témoins insistent malgré tout ? La famille croyante jugera certainement préférable de quitter la cérémonie (1 Cor. 10:20). Dans ce cas, un simple discours de souvenir sera prononcé à la Salle du Royaume la plus proche ou dans un autre lieu approprié ; on y transmettra " la consolation des Écritures " à ceux qui sont sincèrement attristés par

la mort de l'être cher (Rom. 15:4). Même si le corps du défunt n'est pas présent, une telle cérémonie est digne et pleinement satisfaisante (Deut. 34:5, 6, 8). L'ingérence brutale des non-croyants peut ajouter aux tensions et au chagrin du moment. Toutefois, nous trouverons du réconfort à l'idée que notre détermination à faire ce qui est droit ne passe pas inaperçue aux yeux de Dieu, lui qui peut nous donner la " puissance qui passe la normale ". — 2 Cor. 4:7.

Mettez vos instructions par écrit

Quand quelqu'un a mis par écrit ses souhaits concernant son enterrement, il est beaucoup plus facile pour les proches de raisonner avec les membres de la famille non Témoins ; il est probable que ces derniers respecteront les volontés du défunt. Quels détails importants faut-il mentionner ? La façon dont se déroulera l'enterrement, l'endroit où il aura lieu et qui seul sera en charge de l'organiser et de le conduire (Gen. 50:5). Un document a plus de poids s'il est signé devant témoins. Ceux qui pensent à l'avenir avec une perspicacité et une sagesse fondées sur les principes de la Bible savent qu'ils ne doivent pas attendre d'être très âgés ou en phase terminale d'une maladie pour prendre ce genre de dispositions. — Prov. 22:3 ; Eccl. 9:12.

Certains ne sont pas très à l'aise à l'idée de consigner de telles instructions sur un document. Il n'empêche qu'en le faisant ils agiront en chrétiens mûrs qui se soucient des autres avec amour (Phil. 2:4). Il est de loin préférable de régler soi-même ces détails plutôt que d'en laisser le soin aux membres affligés de la famille. Sans compter que ces derniers risquent de subir des pressions pour accepter des pratiques spirituellement impures que le défunt n'approuvait pas et auxquelles il n'adhérait pas.

Veillez à la modestie de l'enterrement

Dans de nombreux pays d'Afrique, beaucoup croient que les ancêtres se mettront en colère si les enterrements ne sont pas grandioses et ne rassemblent pas des foules. D'autres profitent des enterrements pour faire " l'orgueilleux étalage " de leur situation économique et sociale (1 Jean 2:16). Le temps, les efforts et les ressources consacrés à la préparation d'un enterrement " décent " sont considérables. Afin d'attirer le plus de gens possible, des personnes collent d'immenses posters du défunt à divers endroits. Des tee-shirts à son effigie sont produits et distribués aux endeuillés pour qu'ils les mettent. Il en est qui achètent des cercueils sophistiqués et

coûteux pour impressionner les observateurs. Dans une contrée d'Afrique, certains vont jusqu'à fabriquer des cercueils en forme de voiture, d'avion, de bateau ou d'autres objets. Dans quel but ? Pour que la richesse, la magnificence et le luxe s'affichent. Il arrive également que le cadavre soit retiré du cercueil et exposé sur un lit spécialement décoré. Quand il s'agit d'une femme, elle peut être revêtue d'une robe blanche de mariée, parée de quantité de bijoux et de perles, et très maquillée. Convient-il vraiment que des serviteurs de Dieu se livrent à de telles pratiques ?

La sagesse dicte aux chrétiens mûrs d'éviter les extrêmes vers lesquels vont les gens qui ne connaissent pas les principes divins ni ne s'en soucient. Nous n'ignorons pas que les coutumes et les pratiques qui manquent de modestie et qui sont contraires aux Écritures ' ne viennent pas de Dieu, mais viennent du monde qui est en train de passer '. (1 Jean 2:15-17.) Nous devons être particulièrement vigilants pour ne pas nous laisser gagner par l'esprit de compétition en essayant de rivaliser avec les autres ; pareille attitude n'est pas chrétienne (Gal. 5:26). Les faits montrent que, lorsque la crainte des morts est au cœur de la culture locale et de la vie sociale, les enterrements prennent souvent

Les enterrements chrétiens doivent être modestes et dignes.



des proportions énormes et deviennent difficiles à gérer ; ils risquent alors d'échapper très vite à tout contrôle. Emportés par leur désir d'honorer le mort, des non-croyants peuvent facilement se laisser aller à une conduite qui ne convient pas à des chrétiens. Lors de telles célébrations, des gens se lamentent bruyamment et sans retenue, étreignent la dépouille mortelle, lui parlent directement comme si elle était vivante et déposent sur elle de l'argent ainsi que d'autres objets. Si ce genre de choses se produisait à un enterrement chrétien, cela jetterait grandement l'opprobre sur le nom de Jéhovah et sur son peuple. — 1 Pierre 1:14-16.

Notre connaissance de la véritable condition des morts nous donnera à coup sûr le courage de diriger nos enterrements d'une manière qui ne reflète en rien l'esprit du monde (Éph. 4:17-19). Bien qu'il ait été le plus grand et le plus important de tous les hommes ayant jamais vécu, Jésus n'a-t-il pas été enseveli de façon discrète et modeste (Jean 19:40-42) ? Ce type d'enterrement n'est pas déshonorant pour qui a " la pensée de Christ ". (1 Cor. 2:16.) Veillons donc à la simplicité et à la modestie des enterrements chrétiens. C'est sans aucun doute le meilleur moyen de rejeter ce qui est impur bibliquement parlant et de maintenir une ambiance calme, digne, de bon goût et qui sied aux personnes aimant Dieu.

Convient-il d'organiser des festivités ?

Peut-être est-ce la coutume que les parents, les voisins ou d'autres personnes encore se retrouvent en grand nombre, une fois les obsèques célébrées, pour faire la fête et danser sur une musique assourdissante. Ces festivités funéraires sont souvent l'occasion de boire à l'excès et de commettre des actes sexuels immoraux. Au dire de certains, c'est un moyen d'évacuer la tristesse liée à la mort. Pour d'autres, cela fait tout simplement partie de la culture. Quoi qu'il en soit, beaucoup croient que ces orgies sont un rite de passage nécessaire qui permet d'honorer le mort, de le glorifier et de libérer son âme pour qu'elle rejoigne ses ancêtres.

Les véritables chrétiens reconnaissent la sagesse de cette exhortation des Écritures :

" Mieux vaut le dépit que le rire, car par l'amertume du visage le cœur devient meilleur. " (Eccl. 7:3). De plus, ils savent à quel point il est bénéfique de réfléchir, dans le calme, à la brièveté de la vie et à l'espérance de la résurrection. À n'en pas douter, pour ceux qui ont des relations personnelles et fortes avec Jéhovah, ' le jour de la mort vaut mieux que le jour de la naissance '. (Eccl. 7:1.) En conséquence, sachant que les festivités funéraires ont un rapport avec des croyances spiritistes et des pratiques immorales, les véritables chrétiens considèrent qu'il serait des plus inconvenant d'organiser de telles célébrations, et même d'y assister. Leur présence aux côtés de ceux qui aiment faire la fête lors des enterrements dénoterait un manque de respect pour Dieu et pour la conscience de leurs compagnons chrétiens.

Montrez-vous différent

Ne sommes-nous pas reconnaissants à Dieu de nous avoir libérés de la crainte des morts, crainte malsaine et si répandue parmi ceux qui sont dans les ténèbres spirituelles (Jean 8:32) ? Comme " des enfants de lumière ", nous exprimons notre tristesse et notre chagrin d'une manière qui montre que nous marchons dans la lumière spirituelle — d'une manière modeste, respectueuse et tempérée par la solide espérance de la résurrection (Éph. 5:8 ; Jean 5:28, 29). Une telle espérance nous empêchera de nous laisser aller à des démonstrations excessives de chagrin, comme celles qui se voient fréquemment chez les personnes " qui n'ont pas d'espérance ". (1 Thess. 4:13.) Cela nous donnera le courage de prendre fermement position pour le culte pur et de ne pas céder à la crainte de l'homme. — 1 Pierre 3:13, 14.

Notre obéissance fidèle aux principes des Écritures permettra aux observateurs de ' voir la distinction entre ceux qui servent Dieu et ceux qui ne le servent pas '. (Mal. 3:18.) Un jour, la mort ne sera plus (Rév. 21:4). Dans l'attente de la réalisation de cette magnifique promesse, faisons tout pour que Jéhovah nous trouve sans tache, sans défaut et complètement séparés de ce monde mauvais ainsi que de ses pratiques, qui déshonorent Dieu. — 2 Pierre 3:14.



15 MARS 2009

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

ÉDITION D'ÉTUDE

ARTICLES D'ÉTUDE POUR LES SEMAINES DU :

4-10 mai

7 Gardez les yeux fixés sur le prix

PAGE 11 CANTIQUES : 222, 15

11-17 mai

2 "Soyez vigilants"

PAGE 15 CANTIQUES : 199, 129

18-24 mai

2 Louons Jéhovah à l'unisson

PAGE 20 CANTIQUES : 136, 169

25-31 mai

Les justes loueront Dieu pour toujours

PAGE 24 CANTIQUES : 48, 165

LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau — avec notes et références.

BUT DES ARTICLES D'ÉTUDE

Articles d'étude 1, 2 PAGES 11-19

Ces deux articles nous rappellent pourquoi il est vital de garder les yeux fixés sur le prix, ou la récompense, que Dieu nous promet. Un tour d'horizon des événements spectaculaires qui sont à venir nous encouragera à rester aux aguets.

Articles d'étude 3, 4 PAGES 20-28

Ces articles analysent les Psaumes 111 et 112, qui se complètent. Nous verrons que le Psaume 111 loue Jéhovah pour ses œuvres et ses qualités admirables. Le Psaume 112, quant à lui, montre que les grandes œuvres de Jéhovah devraient susciter en nous la crainte de lui déplaire, mais aussi le désir d'imiter ses qualités.

À LIRE AUSSI :

“ L'ange de Jéhovah campe autour de ceux qui le craignent ”

PAGE 3

N'oubliez pas Jéhovah

PAGE 6



Comment réussir à persévérer dans le ministère ?

PAGE 29

Questions des lecteurs

PAGE 32

“ L'ANGE DE JÉHOVAH CAMPE AUTOUR DE CEUX QUI LE CRAIGNENT ”

PAR
CHRISTABEL CONNELL



Tellement occupées à répondre aux questions bibliques que Christopher nous posait, aucune de nous n'a remarqué qu'il était si tard, ni que Christopher regardait sans cesse à travers la fenêtre. Finalement, il s'est tourné vers nous et a dit : " C'est bon, maintenant vous pouvez partir en sécurité. " Il nous a alors accompagnées jusqu'à nos bicyclettes et nous a souhaité bonne nuit. Qu'avait-il noté de si dangereux ?

CHRISTABEL EARL de mon nom de jeune fille, je suis née en 1927 à Sheffield, en Angleterre. Comme notre maison avait été bombardée durant la Deuxième Guerre mondiale, je suis allée vivre chez ma grand-mère, le temps de finir ma scolarité. À l'école, je demandais souvent aux religieuses pourquoi il y avait tant de méchanceté et de violence. Ni elles, ni les autres personnes croyantes que j'ai interrogées n'ont pu me donner une réponse satisfaisante.

Après la guerre, j'ai suivi des études d'infirmière. Puis j'ai déménagé à Londres pour travailler à l'hôpital général de Paddington. Mais dans la capitale, il y avait encore plus de violence. Peu après le départ d'un de mes frères pour la guerre de Corée, j'ai été témoin d'une terrible bagarre juste devant l'hôpital. Personne n'est venu en aide à la victime, qui a perdu la vue à la suite des coups reçus. C'est vers cette époque qu'avec ma mère nous sommes allées à des réunions spirites, mais je ne comprenais toujours pas pourquoi le monde était si méchant.

Encouragée à étudier la Bible

John, mon frère aîné, était devenu Témoin de Jéhovah. Un jour qu'il me rendait visite, il m'a demandé : " Est-ce que tu sais pourquoi toutes ces choses mauvaises arrivent ? " Quand je lui ai répondu que non, il a ouvert sa Bible et a lu Révélation 12:7-12. C'est là que j'ai compris que Satan et les démons étaient la cause principale de la méchanceté. Peu après, suivant le conseil de mon frère, j'ai commencé à étudier la Bible. Mais, à l'époque, la crainte de l'homme m'a empêchée de progresser jusqu'au baptême.— Prov. 29:25.

Ma sœur Dorothy était, elle aussi, devenue Témoin. Quand elle et son fiancé, Bill Roberts, sont revenus de l'assemblée internationale organisée à New York en 1953, je leur ai dit que j'avais, moi aussi, étudié la Bible. Bill m'a demandé : " Est-ce que tu as lu tous les versets bibliques cités ? Est-ce que tu as souligné les réponses dans le livre ? " Quand je lui ait dit que non, il a ajouté : " Alors, tu n'as jamais étudié ! Recontacte la sœur et reprends ton étude ! "

C'est à cette période-là que les démons ont commencé à me harceler. Je me souviens avoir supplié Jéhovah de me protéger et de me délivrer de leur influence.

Pionnière en Écosse et en Irlande

Je me suis fait baptiser le 16 janvier 1954. En mai de la même année, mon contrat de travail comme infirmière se terminait et, en juin, je commençais le service de pionnier. Huit mois plus tard, j'étais nommée pionnière spéciale à Grangemouth, en Écosse. Dans ce territoire isolé, j'ai senti que les anges de Jéhovah 'campaient autour' de moi. — Ps 34:7.

En 1956, j'ai été envoyée en Irlande. Avec deux autres sœurs, nous avons été affectées à Galway. Le tout premier jour de prédication, j'ai frappé à la porte d'un prêtre catholique. Quelques minutes plus tard, un policier est venu et nous a conduites au poste. Dès qu'il a eu nos noms et adresses, il s'est dirigé vers le téléphone. Nous l'avons alors entendu dire : " Oui, mon Père, je sais exactement où elles habitent. " Il avait été dépêché par le prêtre ! Comme notre logeur a été contraint de nous renvoyer, le Béthel nous a conseillé de quitter la région. Le jour de notre départ, nous sommes arrivées à la gare avec dix minutes de retard. Mais le train était toujours là et un homme attendait pour s'assurer que nous monterions bien à bord. Tout cela, après seulement trois semaines à Galway !

Nous avons alors été nommées à Limerick, une autre ville où l'Église catholique exerçait une influence considérable. Sans arrêt, des gens se regroupaient et nous insultaient. Beaucoup avaient peur de nous ouvrir leur porte. Un an auparavant, un frère avait été battu à Cloonlara, une petite ville des environs. Voilà pourquoi nous étions heureuses de rencontrer Christopher — dont il est question au début de l'article — qui nous a demandé de revenir pour répondre à ses questions bibliques. Nous étions chez lui, quand un prêtre est entré pour le contraindre de nous faire partir. Défiant le prêtre, Christopher a répliqué : " Ces femmes ont été invitées à venir chez moi, et elles ont frappé avant

d'entrer. Vous, vous n'avez pas été invité, et vous n'avez pas frappé. " Le prêtre est ressorti en colère.

À notre insu, il avait réuni une troupe d'hommes qui nous attendaient dehors. Comprenant qu'ils nous voulaient du mal, Christopher a agi comme cela est évoqué dans l'introduction. Il a fait en sorte que nous restions chez lui jusqu'à ce que le groupe se disperse. Plus tard, nous avons appris que lui et sa famille ont vite été forcés de quitter la région. Ils ont finalement émigré en Angleterre.

Invitée à Guiléad

J'envisageais d'assister à l'assemblée internationale " La volonté divine " de 1958 qui se tiendrait à New York, quand j'ai reçu une invitation pour faire partie de la 33^e classe de l'École de Guiléad. Au lieu de retourner chez moi après l'assemblée, j'ai continué mon service à Collingwood dans l'Ontario, au Canada. J'allais y rester jusqu'au début des cours, en 1959. Durant l'assemblée, j'ai rencontré Eric Connell. Il avait connu la vérité en 1957 et avait entrepris le service de pionnier en 1958. Après l'assemblée, il m'a écrit tous les jours pendant mon séjour au Canada et durant les cours à Guiléad. Je me demandais alors ce qu'il adviendrait de nous après la remise des diplômes.

Les cours à l'École de Guiléad ont marqué ma vie. Dorothy et son mari étaient dans la même classe que moi. À la fin des cours, eux sont partis pour le Portugal, et moi pour l'Irlande. Quelle surprise et quelle déception de ne pas accompagner ma sœur ! J'ai demandé à l'un des instructeurs si j'avais fait quelque chose de mal. " Non, a-t-il répondu. Toi et ta compagne, Eileen Mahoney, vous étiez prêtes à aller n'importe où dans le monde. " Effectivement, " n'importe où " incluait aussi l'Irlande...

De retour en Irlande

Je suis arrivée en Irlande en août 1959. On m'a affectée dans la congrégation de Dun Laoghaire. Eric, pour sa part, était revenu en

Angleterre. Il était très content de me savoir maintenant si proche. Lui aussi voulait être missionnaire. Il s'est donc dit que si l'Irlande était un champ missionnaire, il serait pionnier là-bas. Il a ainsi déménagé à Dun Laoghaire, et nous nous sommes mariés en 1961.

Six mois plus tard, Eric a eu un grave accident de moto. Il s'est fracturé le crâne, et les médecins n'étaient pas certains de le sauver. Après trois semaines à l'hôpital, il est resté cinq mois à la maison où je l'ai soigné jusqu'à ce qu'il retrouve la santé. J'ai cependant continué à faire tout ce que je pouvais dans le ministère.

En 1965, nous avons été affectés dans une congrégation de huit proclamateurs, à Sligo, un port de la côte nord-ouest. Trois ans plus tard, nous avons rejoint une autre petite congrégation, à Londonderry, plus au nord. Un jour que nous revenions de prédication, la rue où nous habitions était barrée par une clôture en fils de fer barbelé. Le conflit en Irlande du Nord avait commencé. Des bandes de jeunes gens brûlaient des voitures. Déjà, la ville était divisée en deux secteurs, l'un protestant et l'autre catholique, et il était dangereux de circuler d'un secteur vers un autre.

Vivre et prêcher dans un pays en conflit

Mais la prédication nous amenait partout. Là encore, c'était comme si les anges campaient autour de nous. À chaque fois que nous nous trouvions à des endroits où des émeutes se déclenchaient, nous nous échappions et revenions sur place une fois le calme retrouvé. Un soir qu'une émeute avait éclaté tout près de notre appartement, des débris enflammés d'un magasin de peinture voisin ont atterri sur le rebord de notre fenêtre. Nous sommes restés éveillés pour nous assurer que l'immeuble ne partirait pas en flammes. Mais après avoir déménagé à Belfast en 1970, nous avons appris qu'un cocktail Molotov avait de nouveau mis le feu au magasin et, cette fois-ci, notre ancien immeuble est parti en fumée.

Une autre fois, alors que je prêchais avec une sœur, nous avons remarqué un bout de tuyau étrange sur le rebord d'une fenêtre. Nous avons

passé notre chemin mais, quelques minutes plus tard, le tuyau a explosé. Les voisins sont sortis nous accusant d'avoir installé la bombe ! Une sœur qui habitait le quartier est sortie elle aussi et nous a fait entrer. Ses voisins ont vu là la preuve de notre innocence.

En 1971, nous sommes allés rendre visite à une sœur à Londonderry. Apprenant que nous avions franchi un barrage, elle nous a demandé : " Il n'y avait personne au barrage ? " Quand nous lui avons dit : " Si, mais ils n'ont pas prêté attention à nous ", elle est restée ébahie. En effet, les jours précédents, les voitures d'un médecin et d'un policier avaient été brûlées à ce barrage.

En 1972, nous nous sommes installés à Cork. Plus tard, nous avons continué notre service à Naas, puis à Arklow. Finalement, en 1987, nous avons été envoyés à Castlebar où nous sommes toujours. Ici, nous avons eu le grand privilège de participer à la construction d'une Salle du Royaume. Eric est tombé grièvement malade en 1999. Toutefois, avec l'aide de Jéhovah et le soutien plein d'amour de la congrégation, j'ai pu affronter la situation et le soigner.

Eric et moi avons assisté deux fois à l'École des pionniers, et Eric est toujours ancien. Malheureusement, je souffre d'arthrite aiguë, si bien que j'ai des prothèses des hanches et des genoux. Dans ma vie, j'ai dû faire face à une opposition religieuse farouche et j'ai traversé de graves troubles politiques et sociaux, mais mon plus grand défi a été de ne plus pouvoir conduire ma voiture. C'est une véritable épreuve, car j'ai perdu une grande partie de mon autonomie. Les frères et sœurs nous soutiennent beaucoup. Maintenant, je me déplace avec une canne, et j'ai aussi un tricycle motorisé pour les distances plus longues.

À nous deux, Eric et moi totalisons plus de 100 ans de service comme pionniers spéciaux, dont 98 en Irlande, et nous ne pensons pas à la retraite ! Bien sûr, nous ne nous attendons pas à des miracles, mais nous sommes certains que les anges puissants ' campent autour de ceux qui craignent ' et servent fidèlement Jéhovah.

N'oubliez pas Jéhovah

AU SEIN de la nation, certains ont déjà vécu un événement similaire. Mais pour la plupart, c'est la première et la dernière fois qu'ils vont traverser une étendue d'eau à pied sec. Jéhovah vient d'endiguer en amont les eaux du Jourdain et, bientôt, un long et large cortège de millions d'Israélites franchit le lit du fleuve en direction de la Terre promise. Comme leurs ancêtres 40 ans plus tôt à la mer Rouge, beaucoup de ceux qui traversent le Jourdain ce jour-là doivent se dire : 'Jamais je n'oublierai ce que Jéhovah a fait ici.' — Jos. 3:13-17.

Mais Jéhovah sait que certains Israélites 'oublieront bien vite ses œuvres'. (Ps 106:13.) Il demande donc à Josué, le conducteur de la nation, de prendre 12 pierres du "milieu" du fleuve et de les déposer à l'endroit de leur premier campement. Josué explique alors : "Ces pierres doivent servir de mémorial aux fils d'Israël." (Jos. 4:1-8). Cet édifice de pierres rappellerait à la nation les actions puissantes de Jéhovah et les raisons pour lesquelles les Israélites devaient continuer de le servir fidèlement.

Ce récit est-il important pour le peuple de Dieu aujourd'hui ? Oui, car nous non plus, nous ne devons pas oublier Jéhovah ni cesser de le servir fidèlement. D'autres avertissements donnés à la nation d'Israël s'appliquent aux serviteurs de Jéhovah de notre époque. Voyez ce que Moïse a déclaré : "Prends garde à toi, de peur que tu n'oublies Jéhovah ton Dieu, de façon à ne pas garder ses commandements, ses décisions judiciaires et ses ordonnances." (Deut. 8:11). Ces paroles établissent un lien entre le fait d'oublier Jéhovah et celui de lui désobéir volontairement. De nos jours, ce danger est tout aussi réel. L'apôtre Paul a d'ailleurs mis en garde les chrétiens contre 'l'exemple de désobéissance' laissé par les Israélites dans le désert. — Hébr. 4:8-11.

Considérons à présent d'autres événements vécus par la nation d'Israël qui soulignent encore l'importance de ne pas oublier Jéhovah. Ensuite, nous tirerons des leçons de l'endurance et de la reconnaissance dont ont fait preuve deux hommes fidèles d'Israël.

Pourquoi nous souvenir de Jéhovah

Jéhovah n'a jamais oublié les Israélites durant toutes les années qu'ils ont passées en Égypte. En effet, il "se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob". (Ex. 2:23, 24.) Mais ce qu'il a fait ensuite pour les libérer de l'esclavage a été franchement inoubliable.

Jéhovah a frappé l'Égypte de neuf plaies contre lesquelles les prêtres-magiciens de Pharaon n'ont rien pu faire. Malgré cela, Pharaon a continué à tenir tête à Jéhovah, refusant de laisser partir les Israélites (Ex. 7:14-10:29). Finalement, les effets de la dixième plaie ont contraint l'orgueilleux monarque à se conformer à la volonté de Jéhovah (Ex. 11:1-10 ; 12:12). Avec Moïse à leur tête, la nation d'Israël ainsi qu'un "peuple mêlé, immense" — peut-être trois millions de personnes en tout — ont quitté l'Égypte (Ex. 12:37, 38). Ils étaient partis depuis peu que déjà Pharaon regrettait sa décision. Il a donc ordonné à ses forces militaires, chars et cavaliers, — en fait l'armée la plus puissante du monde d'alors — de ramener ses anciens esclaves. Entre-temps, Jéhovah avait demandé à Moïse de conduire les Israélites dans ce qui semblait être une impasse, un endroit appelé Pihahiroth, coincé entre la mer Rouge et une chaîne de montagne. — Ex. 14:1-9.

Pensant les Israélites pris au piège, Pharaon allait lancer son armée contre eux. Mais Jéhovah a maintenu les Égyptiens à distance en postant une colonne de nuage et une colonne de feu entre eux et les Israélites. Dieu a alors

fendu la mer Rouge, ouvrant un couloir formé de murailles d'eau s'élevant à peut-être 15 mètres de haut. Israël a commencé à traverser la mer sur la terre ferme. Quand les Égyptiens sont arrivés au bord, ils ont vu les Israélites s'éloigner vers l'autre rivage. — Ex. 13:21 ; 14:10-22.

Un chef d'armée prudent aurait battu en retraite. Mais Pharaon, ivre d'une assurance excessive, a donné ordre à ses conducteurs de chars et à ses cavaliers d'avancer " au milieu de la mer ". Rien ne semblait pouvoir les arrêter ! Toutefois, avant qu'ils n'atteignent l'arrière-garde israélite, Jéhovah a stoppé leur poursuite insensée en ôtant les roues de leurs chars. — Ex. 14:23-25 ; 15:9.

Pendant que les Égyptiens se démenaient avec leurs chars disloqués, tout le peuple d'Israël avait atteint la rive orientale. Moïse a alors tendu sa main sur la mer Rouge, et Jéhovah a fait s'écrouler les murs d'eau qui formaient un couloir dans la mer. Dans un grondement assourdissant, des millions de tonnes d'eau ont déferlé sur Pharaon et ses guerriers. Tous ces en-

nemis ont péri noyés. Israël était libre ! — Ex. 14:26-28 ; Ps. 136:13-15.

La nouvelle de cet événement a suscité un effroi tenace chez les nations d'alentour (Ex. 15:14-16). Quarante ans plus tard, Rahab, une habitante de Jéricho, a dit à deux Israélites : " La frayeur de vous est tombée sur nous [...]. Car nous avons appris comment Jéhovah a desséché de devant vous les eaux de la mer Rouge, quand vous êtes sortis d'Égypte. " (Jos. 2:9, 10). Les nations païennes n'avaient pas oublié comment Jéhovah avait délivré son peuple. Israël avait d'autant moins de raisons de l'oublier.

' Il les a préservés comme la pupille de son œil '

Après avoir traversé la mer Rouge, les Israélites ont pénétré dans le " grand et redoutable désert " du Sinaï. Au cours de leur périple sur ce ' sol desséché, dépourvu d'eau ', et alors qu'il n'y avait pas assez de nourriture pour tout un peuple, Jéhovah ne les a pas abandonnés. Moïse s'est ainsi souvenu : " [Jéhovah] a finalement trouvé [Israël] dans un pays de désert, dans des solitudes hurlantes et vides. Alors il

*Toute la nation a dû errer
sur " un sol desséché ".*



l'a entouré, il a pris soin de lui, il l'a préservé comme la pupille de son œil. " (Deut. 8:15 ; 32:10). Comment Jéhovah a-t-il pris soin d'eux ?

Jéhovah leur a donné la manne, le ' pain des cieux ', apparue miraculeusement " sur la surface du désert ". (Ex. 16:4, 14, 15, 35.) Il a aussi fait jaillir de l'eau " du rocher de silex ". Grâce à la bénédiction divine, durant les 40 ans passés dans le désert, leurs manteaux ne se sont pas usés et leurs pieds n'ont pas enflé (Deut. 8:4). En retour, à quoi Jéhovah était-il en droit de s'attendre ? Moïse a dit à la nation : " Prends garde à toi et fais bien attention à ton âme, pour que tu n'oublies pas les choses que tes yeux ont vues et pour qu'elles ne s'éloignent pas de ton cœur, tous les jours de ta vie. " (Deut. 4:9). Par conséquent, pour qu'ils continuent de servir Jéhovah et qu'ils persévèrent dans leurs efforts pour obéir à ses lois, les Israélites devaient se rappeler avec reconnaissance ses actes sauveurs. Qu'allait faire Israël ?

L'ingratitude naît de l'oubli

Moïse a déclaré : " Le Rocher qui t'a engendré, tu l'as alors oublié, tu mettais en oubli Dieu. " (Deut. 32:18). Bien vite, ce que Jéhovah avait réalisé à la mer Rouge, la façon dont il a préservé son peuple dans le désert et toutes les autres bonnes choses qu'il a accomplies, tout

cela était tombé dans l'oubli ou ignoré. Les Israélites étaient devenus rebelles.

Un jour, parce qu'ils avaient peur de manquer d'eau, ils se sont plaints à Moïse (Nomb. 20:2-5). Puis, ils ont trouvé à redire au sujet de la manne, qui les avait pourtant gardés en vie. " Notre âme a pris en aversion ce pain méprisable ", ont-ils déclaré (Nomb. 21:5). Ils ont aussi remis en question la sagesse des décisions divines et ont rejeté Moïse comme conducteur : " Si seulement nous étions morts au pays d'Égypte ou si seulement nous étions morts dans ce désert ! [...] Établissons un chef et retournons en Égypte ! " — Nomb. 14:2-4.

Qu'a ressenti Jéhovah devant la désobéissance d'Israël ? Méditant sur ces événements, un psalmiste a plus tard écrit : " Que de fois ils se rebellèrent contre lui dans le désert, ils le peinèrent dans les solitudes ! Maintes et maintes fois ils mirent Dieu à l'épreuve, oui ils attristèrent le Saint d'Israël. Ils ne se souvinrent pas de sa main, du jour où il les racheta de l'adversaire, ils ne se souvinrent pas qu'il mit ses signes en Égypte. " (Ps. 78:40-43). Oui, Jéhovah a été profondément peiné de voir que son peuple l'avait oublié.

Deux hommes qui n'ont pas oublié Dieu

Certains Israélites, toutefois, n'ont pas oublié Jéhovah. Citons Josué et Caleb qui étaient du

Alors qu'Israël campait à Qadesh-Barnéa, des espions ont été envoyés en Terre promise.





Après des années dans le désert, les Israélites pouvaient être reconnaissants d'entrer en Terre promise, ce pays fertile.

groupe des 12 espions envoyés depuis Qadesh-Barnéa pour explorer la Terre promise. Dix ont fait un rapport négatif, mais Josué et Caleb ont dit au peuple : “ Le pays par où nous sommes passés pour l’explorer, c’est un pays très, très bon. Si Jéhovah a pris plaisir en nous, alors, à coup sûr, il nous fera entrer dans ce pays et nous le donnera : un pays qui ruisselle de lait et de miel. Seulement, ne vous rebellez pas contre Jéhovah. ” Quand le peuple a entendu ces paroles, ils ont parlé de cribler de pierres Josué et Caleb. Mais ces deux hommes avaient confiance en Dieu et sont restés fermes. — Nomb. 14:6-10.

Des années plus tard, Caleb a dit à Josué : “ Moïse le serviteur de Jéhovah m’a envoyé de Qadesh-Barnéa pour reconnaître le pays, et je suis venu lui rapporter des renseignements comme c’était dans mon cœur. Mes frères qui étaient montés avec moi ont fait fondre le cœur du peuple ; mais moi, j’ai pleinement suivi Jéhovah mon Dieu. ” (Jos. 14:6-8). Grâce à leur confiance en Jéhovah, Caleb et Josué ont pu affronter différentes épreuves. Ils étaient déterminés à se souvenir de Dieu tous les jours de leur vie.

Ils ont aussi montré leur reconnaissance en rappelant que Dieu avait tenu sa promesse, leur donnant un pays fertile et préservant leur vie. Josué a écrit : “ Jéhovah donna donc à Israël tout le pays qu’il avait juré de donner à leurs ancêtres [...]. Pas une promesse ne faillit de toute la bonne promesse que Jéhovah avait faite à la maison d’Israël ; tout se réalisa. ” (Jos. 21:43, 45). Comment pouvons-nous nous montrer aussi reconnaissants que Caleb et Josué ?

Soyons reconnaissants

Un jour, un homme attaché à Dieu s’est demandé : “ Que rendrai-je à Jéhovah pour tous ses bienfaits envers moi ? ” (Ps. 116:12). Notre dette envers Dieu — pour ses bienfaits matériels, sa direction spirituelle et le moyen de salut qu’il a prévu — est si grande que l’éternité ne suffira pas pour nous en acquitter. En fait, nous ne pourrions jamais “ rembourser ” Dieu ; mais être reconnaissants est à la portée de tous.

Un conseil de Jéhovah vous a-t-il permis d’éviter un problème ? Avez-vous retrouvé une bonne conscience parce que Dieu s’est montré



Quelles que soient les épreuves, nous pourrons les endurer en nous concentrant sur le dessein de Jéhovah.

miséricordieux envers vous ? Alors, comme ces bienfaits venant de Dieu, que votre reconnaissance soit constante ! Sandra, une adolescente de 14 ans, a pu surmonter de gros problèmes grâce à l'aide de Jéhovah. Elle raconte : " J'ai prié Jéhovah de m'aider. Sa manière de dénouer les difficultés m'a réellement impressionnée. Maintenant je comprends pourquoi mon père me citait souvent Proverbes 3:5, 6 : ' Mets ta confiance en Jéhovah de tout ton cœur et ne t'appuie pas sur ton intelligence. Dans toutes tes voies tiens compte de lui, et lui, il rendra droits tes sentiers. ' Je suis certaine que Jéhovah continuera de m'aider, comme il l'a fait jusqu'à présent. "

Montrez par votre endurance que vous vous souvenez de Jéhovah

La Bible met l'accent sur une autre qualité que manifestent ceux qui n'oublient pas Jéhovah. Elle déclare : " Que l'endurance fasse œuvre complète, pour que vous soyez complets et sans défaut à tous égards, ne manquant de rien. " (Jacq. 1:4). Qu'implique l'expression " complets et sans défaut à tous égards " ? Elle implique de développer les qualités qui nous aideront à affronter les épreuves en restant confiants en Dieu et déterminés à les traverser sans jamais renoncer. Quand ces épreuves cessent — et elles cessent toujours — une telle endurance procure une profonde satisfaction. — 1 Cor. 10:13.

Un frère qui sert Jéhovah depuis longtemps malgré de nombreux et sérieux problèmes de santé explique ce qui l'aide à endurer : " J'essaie de réfléchir à ce que Jéhovah fait, pas à ce que je veux faire. Pour être intègre, il faut se concentrer sur le dessein de Dieu et non sur nos désirs. Face à une épreuve, je ne me dis pas : ' Pourquoi moi, Jéhovah ? ' Je continue simplement à le servir en m'accrochant à lui, quelles que soient les difficultés qui surgissent. "

De nos jours, la congrégation chrétienne adore Jéhovah " avec l'esprit et la vérité ". (Jean 4:23, 24.) Contrairement à la nation d'Israël, les vrais chrétiens, en tant que groupe, n'oublieront jamais Jéhovah. Mais notre appartenance à la congrégation ne garantit pas que, personnellement, nous resterons intègres. Comme Caleb et Josué, chacun de nous doit servir Jéhovah avec reconnaissance et endurance. Nous avons de bonnes raisons d'agir ainsi, car Jéhovah continue de guider et de protéger chacun de nous en ce temps de la fin très difficile.

Tel l'édifice de pierres érigé par Josué, le récit des actes sauveurs de Dieu nous rappelle qu'Il n'abandonnera pas son peuple. Nous pouvons donc partager les sentiments du psalmiste qui a écrit : " Je me souviendrai des façons d'agir de Yah ; car je veux me souvenir de tes actes prodigieux d'autrefois. Oui, je méditerai sur toute ton action, et je veux m'intéresser à tes manières d'agir. " — Ps. 77:11, 12.

GARDEZ LES YEUX FIXÉS SUR LE PRIX

“ Je poursuis ma course vers le but pour le prix. ” – PHIL. 3:14.

L'APÔTRE Paul, connu aussi sous le nom de Saul de Tarse, était issu d'une famille en vue. Il a été instruit dans la religion de ses ancêtres par Gamaliel, un enseignant réputé de la Loi (Actes 22:3). Aux yeux de beaucoup, Paul avait donc devant lui une carrière toute tracée ; pourtant, il a abandonné sa religion pour devenir chrétien. Il a alors tourné ses regards vers le prix qui était placé devant lui : celui d'être un roi et prêtre immortel dans le Royaume céleste de Dieu. Ce Royaume dominera un paradis terrestre. – Mat. 6:10 ; Rév. 7:4 ; 20:6.

² Montrant toute la valeur qu'il accordait à ce prix, Paul a déclaré : “ Les choses qui étaient pour moi des gains, celles-ci je les ai considérées comme une perte à cause du Christ. Mais oui, je considère même que toutes choses sont une perte à cause de la valeur éminente de la connaissance de Christ Jésus mon Seigneur. À cause de lui, j'ai accepté la perte de toutes choses et je les considère comme un tas de déchets. ” (Phil. 3:7, 8). Les choses que la plupart des gens jugent importantes – la position, la richesse, la carrière, le prestige – Paul les considérait comme des déchets après avoir appris la vérité concernant le dessein de Jéhovah à l'égard de l'humanité.

³ À partir de ce moment, ce qui comptait réellement pour Paul, c'était la précieuse connaissance relative à Jéhovah et à Christ, connaissance à propos de laquelle Jésus avait dit dans une prière : “ Ceci signifie la vie éternelle : qu'ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. ” (Jean 17:3). Paul désirait ardemment obtenir la vie éternelle ; cela ressort nettement de ses paroles consignées en Philippiens 3:14 : “ Je pour-

suis ma course vers le but pour le prix de l'appel de Dieu, appel vers le haut, par le moyen de Christ Jésus. ” Oui, ses yeux étaient fixés sur le prix qu'était la vie éternelle dans les cieux en tant que membre du Royaume de Dieu.

La vie éternelle sur la terre

⁴ Pour la grande majorité de ceux qui décident de faire la volonté de Dieu, le prix pour lequel il vaut la peine de s'investir est la vie éternelle dans le monde nouveau que Dieu établira (Ps. 37:11, 29). Jésus a attesté que cette espérance est sûre. Il a déclaré : “ Heureux ceux qui sont doux de caractère, puisqu'ils hériteront de la terre. ” (Mat. 5:5). Comme l'indique Psaume 2:8, Jésus lui-même est le premier à hériter de la terre ; il sera associé à 144 000 codirigeants dans les cieux (Dan. 7:13, 14, 22, 27). Quant aux personnes comparables à des brebis qui vivront effectivement sur la terre, elles “ hériter[ont] du domaine terrestre du Royaume “ préparé pour [elles] depuis la fondation du monde ”. (Mat. 25:34, 46.) Nous avons la garantie qu'il en sera bien ainsi, car Dieu, qui nous fait cette promesse, “ ne peut mentir ”. (Tite 1:2.) Nous pouvons avoir dans l'accomplissement des promesses divines la même confiance qu'avait Josué lorsqu'il a rappelé aux Israélites : “ Pas une parole n'a failli de toutes les bonnes paroles que vous a dites Jéhovah votre Dieu. Toutes se sont réalisées pour vous. Pas une seule parole d'entre elles n'a failli. ” – Jos. 23:14.

⁵ La vie dans le monde nouveau promis par Dieu ne ressemblera en rien à l'existence vaine que nous connaissons aujourd'hui. La guerre, la criminalité, la pauvreté, l'injustice, la maladie et la mort auront disparu. Les humains jouiront d'une santé parfaite sur une terre transformée en paradis. Cette vie nous comblera, nous

1. Quel prix était placé devant l'apôtre Paul ?

2, 3. Quelle valeur Paul accordait-il au prix qu'est la vie céleste ?

4, 5. Quel prix est placé devant les millions de personnes qui font la volonté de Dieu aujourd'hui ?

donnant bien plus que les demandes de notre cœur. Nous nous délecterons de chaque journée. N'est-ce pas un prix magnifique ?

⁶ Quand il était ici-bas, Jésus a pu, grâce à la puissance de l'esprit saint de Dieu, montrer quelles choses prodigieuses se produiraient sur toute la terre dans le monde nouveau. Par exemple, il a dit à un homme paralysé depuis 38 ans de marcher. Et l'homme s'est mis à marcher ! (*Lire Jean 5:5-9.*) Une autre fois, Jésus a rencontré " un homme aveugle de naissance ", et il l'a guéri. Quand, ensuite, on lui a demandé qui l'avait guéri, cet homme a répondu : " Depuis les temps anciens on n'a jamais entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. " (Jean 9:1, 6, 7, 32, 33). Jésus a pu accomplir ces miracles parce que Dieu lui en donnait le pouvoir. Partout où il allait, il " guéri[ssait] ceux qui avaient besoin de guérison ". — Luc 9:11.

⁷ Jésus était capable, non seulement de guérir les malades et les estropiés, mais aussi de relever les morts. Ainsi, un jour, une fillette de 12 ans est morte, ce qui a causé une peine immense à ses parents. Mais Jésus a ordonné : " Jeune fille, je te le dis : Lève-toi ! " Et elle s'est levée ! Pouvez-vous imaginer la réaction des parents et de ceux qui se trouvaient là ? (*Lire Marc 5:38-42.*) Dans le monde nouveau que Dieu établira, il y aura " un grand émerveillement " quand des milliards de personnes seront ressuscitées. En effet, " il va y avoir une résurrection tant des justes que des injustes ". (Actes 24:15 ; Jean 5:28, 29.) Ces personnes se verront offrir un nouveau départ, avec la perspective de vivre pour l'éternité.

⁸ Aucun ressuscité ne sera condamné d'avance. Nul ne sera jugé pour les péchés qu'il a commis avant sa mort (Rom. 6:7). Pendant le

6, 7. a) De quelle façon Jésus a-t-il donné un aperçu de ce qui se produira dans le monde nouveau ? b) Comment les morts se verront-ils offrir un nouveau départ, eux aussi ?

8, 9. a) Pendant le règne millénaire de Christ, qu'advient-il du péché hérité d'Adam ? b) Sur quelle base les morts seront-ils jugés ?

règne millénaire de Christ, à mesure que les bienfaits du sacrifice rédempteur seront appliqués, les sujets obéissants du Royaume iront vers la perfection, jusqu'au jour où ils seront entièrement libérés des effets du péché d'Adam (Rom. 8:21). " Oui, [Jéhovah] engloutira la mort pour toujours ; oui, le Souverain Seigneur Jéhovah essuiera les larmes de dessus tous les visages. " (Is. 25:8). La Parole de Dieu révèle également qu' " on [ouvrira] des rouleaux ", ce qui indique que les humains qui vivront alors recevront de nouvelles instructions (Rév. 20:12). " À coup sûr les habitants du sol productif apprendront la justice ", tandis que la terre sera transformée en paradis. — Is. 26:9.

⁹ Les ressuscités seront jugés, non sur la base du péché hérité d'Adam, mais sur la base de ce qu'eux-mêmes décideront de faire. On lit en Révélation 20:12 : " Les morts ont été jugés d'après les choses qui étaient écrites dans les rouleaux, selon leurs actions ", c'est-à-dire les actions qu'ils auront faites après leur résurrection. Quelle preuve merveilleuse de la justice, de la miséricorde et de l'amour de Jéhovah ! Qui plus est, " on ne se rappellera pas " les événements douloureux vécus dans ce vieux monde, " et [ils] ne monteront pas au cœur ". (Is. 65:17.) Ayant de nouvelles instructions encourageantes et une vie remplie de bonnes choses, les ressuscités ne seront plus troublés par les mauvais souvenirs du passé. Ils pourront les oublier (Rév. 21:4). Il en ira de même pour la " grande foule " qui aura survécu à Har-Maguédôn. — Rév. 7:9, 10, 14.

¹⁰ Dans le monde nouveau instauré par Dieu, plus personne ne sera menacé par la maladie ni la mort. " Aucun habitant ne dira : ' Je suis malade. ' " (Is. 33:24). Au bout du compte, les humains s'éveilleront chaque matin en parfaite santé, se délectant à la perspective d'une autre journée merveilleuse. Ils pourront s'attendre à goûter à un travail vraiment satisfaisant et à la compagnie de personnes qui auront à cœur leurs intérêts. N'est-ce pas là un prix vraiment

10. a) À quoi la vie ressemblera-t-elle dans le monde nouveau ? b) Que pouvez-vous faire pour garder les yeux fixés sur le prix ?

magnifique ? Pourquoi ne pas ouvrir votre Bible et lire les prophéties consignées en Isaïe 33:24 et 35:5-7 ? Essayez de vous imaginer vivre ces scènes. Cela vous aidera à garder les yeux fixés sur le prix.

Ils ont perdu de vue le prix

¹¹ Une fois que nous avons connaissance de ce prix, il nous faut faire des efforts diligents pour garder les yeux fixés sur lui, sans quoi nous pourrions le perdre de vue. Prenons l'exemple de Salomon. Quand il est devenu roi d'Israël, Salomon a humblement prié Dieu de lui accorder l'intelligence et le discernement afin qu'il puisse juger Son peuple de la bonne manière. (*Lire 1 Rois 3:6-12.*) En conséquence, " Dieu donnait à Salomon sagesse et intelligence dans une très large mesure ". Pour tout dire, " la sagesse de Salomon était plus étendue que la sagesse de tous les Orientaux et que toute la sagesse de l'Égypte ". — 1 Rois 4:29-32.

11. Décrivez le bon départ du règne de Salomon.

¹² Toutefois, Jéhovah avait prévenu que celui qui deviendrait roi " ne devrai[t] pas accroître pour lui le nombre des chevaux ", et " ne devrai[t] pas non plus multiplier pour lui les épouses, de peur que son cœur ne s'écarte ". (*Deut. 17:14-17.*) En accroissant le nombre de ses chevaux, un roi montrerait qu'il se fiait à la puissance militaire pour défendre la nation, au lieu de compter sur Jéhovah, le Dieu protecteur. Quant à la multiplication des épouses, elle serait dangereuse car certaines d'entre elles pourraient venir des nations païennes d'alentour, qui se livraient au faux culte, et ces femmes risqueraient de détourner le roi du vrai culte de Jéhovah.

¹³ Salomon n'a pas tenu compte de ces avertissements de Jéhovah. À vrai dire, il a fait tout le contraire : il a accumulé chevaux et cavaliers

12. Quel avertissement Jéhovah avait-il donné à ceux qui deviendraient rois en Israël ?

13. Comment Salomon a-t-il perdu de vue ce qu'il avait reçu ?

Quand vous lisez les récits bibliques, vous imaginez-vous obtenir le prix ?



par milliers (1 Rois 4:26). Il a aussi fini par avoir 700 femmes et 300 concubines, dont beaucoup venaient des nations païennes voisines. Ces femmes “ [ont] incliné son cœur à la suite d’autres dieux ; et son cœur ne fut pas complet à l’égard de Jéhovah ”. Sous leur influence, Salomon s’est mis à adopter le faux culte répugnant des nations païennes. C’est pourquoi Jéhovah a déclaré qu’il ‘ n’allait pas manquer d’arracher le royaume ’ à Salomon. — 1 Rois 11:1-6, 11.

¹⁴ Salomon n’avait plus les yeux fixés sur le précieux privilège qui était le sien de représenter le vrai Dieu. Il s’est peu à peu enfoncé dans le faux culte. Avec le temps, la nation tout entière s’est laissée aller à l’apostasie, ce qui a entraîné sa destruction en 607 av. n. è. Il est vrai que les Juifs ont par la suite rétabli le vrai culte mais, des siècles plus tard, Jésus a été obligé de leur annoncer ceci : “ Le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en produira les fruits. ” C’est ce qui s’est passé. Jésus a ajouté : “ Voyez ! Votre maison vous est abandonnée. ” (Mat. 21:43 ; 23:37, 38). À cause de son infidélité, la nation a perdu le grand honneur qu’elle avait de représenter le vrai Dieu. En 70 de n. è., les armées romaines ont dévasté Jérusalem et son temple, emmenant comme esclaves bon nombre des Juifs qui avaient survécu.

¹⁵ Judas Iscariote était un des 12 apôtres de Jésus. Il avait entendu les enseignements remar-

14. Quelles ont été les conséquences de la désobéissance de Salomon et de celle de la nation d’Israël ?

15. Citez des hommes qui ont perdu de vue ce qui était vraiment important.

Vous en souvenez-vous ?

- Que ressentait Paul à propos du prix qui était placé devant lui ?
- Sur quelle base ceux qui auront la perspective de vivre éternellement sur la terre seront-ils jugés ?
- Quelle est la voie de la sagesse pour vous aujourd’hui ?

quables de Jésus et avait vu les miracles que celui-ci avait accomplis avec l’aide de l’esprit saint de Dieu. Et pourtant, Judas n’a pas gardé son cœur. Il s’était vu confier la caisse contenant l’argent de Jésus et des 12 apôtres. Or, “ c’était un voleur : il avait la caisse et emportait ce qu’on y mettait ”. (Jean 12:6.) Son avidité a atteint son comble quand, avec les prêtres en chef hypocrites, il a comploté de leur livrer Jésus pour 30 pièces d’argent (Mat. 26:14-16). Démas, un compagnon de l’apôtre Paul, a lui aussi perdu de vue le prix. Il n’a pas gardé son cœur. Paul a déclaré : “ Démas [...] m’a abandonné parce qu’il a aimé le présent système de choses. ” — 2 Tim. 4:10 ; lire Proverbes 4:23.

Une leçon pour chacun d’entre nous

¹⁶ Tous les serviteurs de Dieu devraient prendre à cœur les exemples consignés dans la Bible, car nous lisons : “ Or ces choses leur arrivaient comme exemples, et elles ont été écrites pour nous avertir, nous sur qui les fins des systèmes de choses sont arrivées. ” (1 Cor. 10:11). Aujourd’hui, nous vivons bel et bien les derniers jours de l’actuel système de choses mauvais. — 2 Tim. 3:1, 13.

¹⁷ Satan le Diable, “ le dieu de ce système de choses ”, sait “ qu’il n’a qu’une courte période ”. (2 Cor. 4:4 ; Rév. 12:12.) Il fera tout son possible pour amener les serviteurs de Jéhovah à renoncer à leur intégrité chrétienne. Satan a la haute main sur le présent monde, y compris sur ses moyens de propagande. Toutefois, les serviteurs de Jéhovah possèdent quelque chose de bien plus puissant que cela. Ils possèdent la “ puissance qui passe la normale ”. (2 Cor. 4:7.) Nous pouvons nous appuyer sur cette puissance venant de Dieu pour résister à toutes les attaques de Satan. Voilà pourquoi nous sommes exhortés à prier constamment, confiants que Jéhovah “ donnera [...] de l’esprit saint à ceux qui le lui demandent ”. — Luc 11:13.

16, 17. a) Quels moyens puissants Satan utilise-t-il pour faire pression sur nous ? b) Qu’est-ce qui nous aide à résister à toutes les attaques de Satan ?

¹⁸ Cela nous fortifie aussi de savoir que l'ensemble du système de Satan sera bientôt détruit, mais que les vrais chrétiens survivront. " Le monde est en train de passer, et son désir aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours. " (1 Jean 2:17). Par conséquent, quelle folie ce serait pour un serviteur de Dieu que de penser trouver dans le présent monde quelque chose ayant une valeur plus

18. Comment devrions-nous considérer le présent monde ?

durable que ses relations avec Jéhovah ! Ce système de choses dirigé par Satan ressemble à un bateau en train de couler. Jéhovah a donné à ses fidèles serviteurs un " canot de sauvetage ", la congrégation chrétienne. Alors qu'ils avancent vers le monde nouveau, ces derniers peuvent avoir confiance en cette promesse : " Les malfaiteurs seront retranchés, mais ceux qui espèrent en Jéhovah, ceux-là posséderont la terre. " (Ps. 37:9). Gardez donc toujours les yeux fixés sur ce prix merveilleux !

" SOYEZ VIGILANTS "

" La fin de toutes choses s'est approchée. Soyez [...] vigilants en vue des prières. " — 1 PIERRE 4:7.

QUAND Jésus Christ était sur la terre, le thème de son enseignement était le Royaume de Dieu. Par le moyen de ce Royaume, Jéhovah justifiera sa souveraineté universelle et sanctifiera son nom. C'est pourquoi Jésus a appris à ses disciples à prier Dieu en ces termes : " Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre. " (Mat. 4:17 ; 6:9, 10). Ce Royaume, ou gouvernement, va bientôt mettre fin au monde de Satan et veiller à ce que la volonté de Dieu se fasse sur toute la terre. Comme Daniel l'a annoncé, le Royaume de Dieu " broiera tous ces royaumes [actuels] et y mettra fin, et lui-même subsistera pour des temps indéfinis ". — Dan. 2:44.

² La venue du Royaume de Dieu revêtait une grande importance aux yeux des disciples de Jésus ; ils lui ont donc demandé : " Quel sera le signe de ta présence et de l'achèvement du système de choses ? " (Mat. 24:3). Étant donné que

la présence du Christ investi du pouvoir royal serait invisible des humains, un signe visible serait fourni. Ce signe se composerait de divers éléments annoncés dans les Écritures. En conséquence, les disciples de Jésus qui vivraient à cette époque-là pourraient discerner qu'il avait commencé à régner dans les cieux. Ce signe marquerait en outre le début de la période appelée dans la Bible " les derniers jours " du système de choses mauvais qui domine aujourd'hui la terre. — 2 Tim. 3:1-5, 13 ; Mat. 24:7-14.

Soyez vigilants durant les derniers jours

³ L'apôtre Pierre a écrit : " La fin de toutes choses s'est approchée. Soyez donc sains d'esprit et soyez vigilants en vue des prières. " (1 Pierre 4:7). Les disciples de Jésus devraient se montrer vigilants, guetter les événements mondiaux indiquant qu'il serait présent, investi du pouvoir royal. Et, à mesure que la fin du présent système de choses mauvais approcherait, leur vigilance serait d'autant plus capitale. Jésus avait dit à ses disciples : " Veillez [...], car vous ne savez pas quand le maître de la maison vient

3. Pourquoi les chrétiens devraient-ils être vigilants ?

1. Quel était le thème de l'enseignement de Jésus ?
2. a) Comment les disciples de Jésus sauraient-ils qu'il serait présent, investi du pouvoir royal ?
b) Qu'indiquerait aussi le signe ?

LE TEMPS DES TURBULENCES DÉBUTE



“ Tous les témoignages de l'époque indiquent qu'avant 1914 le monde semblait se diriger irréversiblement vers de plus hauts niveaux de civilité et de civilisation. La société humaine semblait perfectible. Le XIX^e siècle avait mis fin au haïssable trafic des esclaves. La violence déshumanisante déclinait. [...] Le rythme des inventions s'était accéléré tout au long du XIX^e siècle, introduisant les chemins de fer, le téléphone, l'électricité, le cinéma, l'automobile et des accessoires ménagers trop nombreux pour être ici énumérés. La science médicale, l'hygiène alimentaire et la distribution massive d'eau potable avaient augmenté l'espérance de vie [...]. Le monde entier partageait le sentiment que le progrès était irréversible. ”

Pendant près de 20 ans, Alan Greenspan a été le président de la Réserve fédérale américaine, l'organisme qui supervise l'ensemble du système bancaire des États-Unis. En 2007, dans un livre intitulé *Le temps des turbulences**, il a mis en évidence le net contraste qu'il y a entre la situation mondiale d'avant 1914 et celle qui a suivi :

* Traduction T. Piélat et G. Nicolas, éditions J.-Cl. Lattès, coll. Le grand livre du mois, p. 466-467.

l'automobile et des accessoires ménagers trop nombreux pour être ici énumérés. La science médicale, l'hygiène alimentaire et la distribution massive d'eau potable avaient augmenté l'espérance de vie [...]. Le monde entier partageait le sentiment que le progrès était irréversible. ”

[pour exécuter le jugement sur le monde de Satan]. ” — Marc 13:35, 36.

⁴ Dans leur grande majorité, les humains sont sous la coupe de Satan, et ils ne sont pas attentifs à la signification des événements mondiaux. Ils ne discernent pas que Christ est présent, revêtu du pouvoir royal. Les véritables disciples de Christ, par contre, sont vigilants ; ils discernent la signification réelle de ce qui s'est produit durant le siècle dernier. Depuis 1925, les Témoins de Jéhovah comprennent que la Première Guerre mondiale et les événements qui l'ont suivie constituent la preuve irréfutable que la présence de Christ, investi du pouvoir royal au ciel, a commencé en 1914. Nous vivons donc les derniers jours de l'actuel système de choses mauvais dirigé par Satan. Même si elles n'en comprennent pas la signification, de nombreuses personnes observatrices reconnaissent qu'il y a une différence considérable entre la période qui a précédé la Première Guerre mondiale et celle qui l'a sui-

vie. — Voir l'encadré “ Le temps des turbulences débute ”.

⁵ Depuis maintenant près d'un siècle, les événements terrifiants qui ont lieu sur tout le globe attestent que nous vivons les derniers jours. Il ne reste que très peu de temps avant que Jéhovah ne donne à Christ l'ordre de mener les puissantes armées d'anges contre le monde de Satan (Rév. 19:11-21). Les vrais chrétiens ont reçu l'ordre de veiller. Il est donc capital que nous continuions à le faire tandis que nous attendons la fin du présent système (Mat. 24:42). Nous devons rester attentifs et, sous la direction de Christ, accomplir une œuvre particulière sur toute la terre.

Une œuvre mondiale

⁶ L'œuvre confiée aux serviteurs de Jéhovah fait partie elle aussi du signe composé indiquant que nous vivons les derniers jours de l'actuel système de choses mauvais. Jésus a en effet parlé de cette œuvre mondiale lorsqu'il

4. Comparez l'attitude des personnes appartenant au monde de Satan avec celle des serviteurs de Jéhovah. (Incluez l'encadré.)

5. Pourquoi est-il capital de rester vigilants ?

6, 7. Quelle progression l'œuvre de prédication du Royaume a-t-elle connue au cours des derniers jours ?

Et pourtant : " La Première Guerre mondiale dévasta la civilité et la civilisation bien plus que la Seconde, pourtant plus destructrice : elle avait brisé une idée. Je ne peux effacer l'image de ces années d'avant 1914, quand l'avenir de l'humanité paraissait sans entraves ni limites. Aujourd'hui, notre regard est radicalement différent, mais peut-être un peu plus proche de la réalité. La terreur, le réchauffement climatique et le populisme renaissant infligeront-ils, à cette époque de mondialisation propice à la vie, les mêmes dommages que la Première Guerre mondiale à une autre époque ? Nul ne peut être sûr de la réponse. "

De ses années d'étudiant, M. Greenspan se rappelle cette déclaration de l'économiste Benjamin Anderson (1886-1949) : " Ceux qui ont un souvenir d'adulte et une compréhension d'adulte du monde qui précéda la Première

Guerre mondiale l'évoquent avec une grande nostalgie. Il y avait un sentiment de sécurité qui n'a jamais plus existé. " — *Economics and Public Welfare**.

G. Meyer arrive à une conclusion similaire dans son livre *Un monde défait* (angl.), publié en 2006. Il écrit : " On dit souvent d'événements historiques qu'ils ont ' tout changé ' . Dans le cas de la Grande Guerre [1914-1918], pour une fois, c'est vrai. Cette guerre a réellement tout changé : pas seulement les frontières, pas seulement les gouvernements et le destin des nations, mais aussi le regard que les hommes portent sur le monde et sur eux-mêmes. Elle a provoqué une sorte de cassure dans le temps, déconnectant à jamais le monde d'après-guerre de tout ce qui l'avait précédé. "

* A. Greenspan, *op. cit.*, p. 466-467.

a énuméré ce qui se produirait au temps de la fin. Sa prophétie comprenait cette déclaration significative : " Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans toute la terre habitée, en témoignage pour toutes les nations ; et alors viendra la fin. " — Mat. 24:14.

⁷ Examinons quelques faits liés à cet aspect de la prophétie de Jésus. Le nombre de proclamateurs de la bonne nouvelle était très réduit en 1914, lorsque les derniers jours ont commencé. Depuis, il s'est accru considérablement. Plus de 7 millions de Témoins de Jéhovah, répartis en plus de 100 000 congrégations, prêchent par toute la terre. À leurs côtés, 10 millions d'autres personnes se sont réunies à l'occasion de la commémoration de la mort du Christ en 2008, ce qui représente une augmentation notable par rapport à l'année précédente.

⁸ Assurément, un puissant témoignage relatif au Royaume de Dieu est donné dans toutes les nations avant la fin du présent monde, et cela alors même que Satan est " le dieu de ce sys-

8. Pourquoi l'opposition n'a-t-elle pas nui au succès de notre prédication ?

tème de choses ". (2 Cor. 4:4.) Tous les éléments politiques, religieux et commerciaux de ce monde, ainsi que ses moyens de propagande, subissent l'influence de Satan. À quoi pourrions-nous donc attribuer le succès remarquable de l'œuvre de témoignage, si ce n'est au soutien de Jéhovah ? Voilà pourquoi, en dépit des efforts de Satan pour l'arrêter, l'œuvre de prédication du Royaume porte autant de fruit.

⁹ On peut vraiment dire que le succès de l'œuvre de prédication ainsi que la croissance et la prospérité spirituelle du peuple de Jéhovah sont un miracle. Sans l'aide de Dieu, sans notamment la direction et la protection qu'il accorde à ses serviteurs, cette œuvre ne pourrait pas s'effectuer. (Lire Matthieu 19:26.) Nous pouvons être assurés que, puisque l'esprit saint de Dieu agit sur le cœur des personnes qui sont vigilantes et qui désirent servir, la prédication atteindra pleinement son but, " et alors viendra la fin ". Ce moment approche à grands pas.

9. Pourquoi notre prospérité spirituelle peut-elle être qualifiée de miracle ?

“ La grande tribulation ”

¹⁰ La fin du présent système mauvais viendra lors de ce qu'on appelle “ la grande tribulation ”. (Rév. 7:14.) La Bible ne précise pas combien de temps cette tribulation durera, mais Jésus a déclaré : “ Alors il y aura une grande tribulation telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, non, et qu'il n'y en aura plus. ” (Mat. 24:21). Si on songe aux tribulations que ce monde a déjà connues, par exemple durant la Seconde Guerre mondiale, un conflit qui a fait entre 50 et 60 millions de victimes, cela signifie que la grande tribulation à venir sera vraiment d'une gravité extrême. Elle atteindra son point culminant lors de la bataille d'Har-Maguédôn. À ce moment-là, Jéhovah enverra ses forces d'exécution effacer jusqu'au dernier vestige du système terrestre de Satan. — Rév. 16:14, 16.

¹¹ Les prophéties bibliques ne disent pas à quelle date la première phase de la grande tribulation commencera ; toutefois, elles révèlent quel événement extraordinaire en marquera le début. Cet événement, c'est la destruction de la fausse religion dans son ensemble par les puissances politiques. Les prophéties bibliques contenues en Révélation chapitres 17 et 18 décrivent la fausse religion comme

10. En quels termes Jésus a-t-il parlé de la grande tribulation à venir ?

11, 12. Quel événement marquera le début de la grande tribulation ?

À Har-Maguédôn, Jéhovah enverra ses puissantes armées d'anges.

une prostituée qui a des relations immorales avec les systèmes politiques de la terre. Révélation 17:16 indique que, bientôt, le temps viendra où ces éléments politiques “ hairont la prostituée et la rendront dévastée et nue, et mangeront ses chairs et la brûleront complètement par le feu ”.

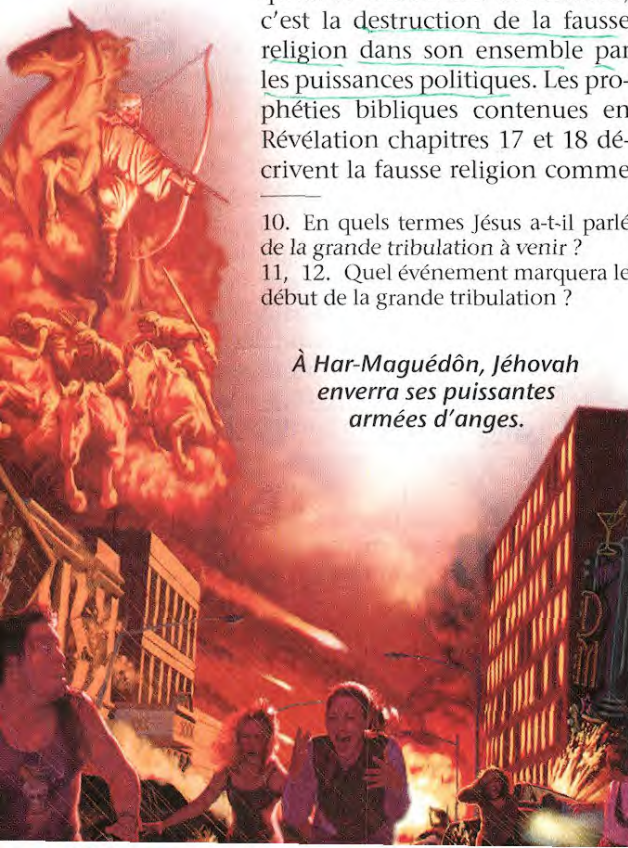
¹² Quand le moment sera venu pour cela, Dieu “ [mettra] au cœur [des dirigeants politiques] d'exécuter sa pensée ” de détruire l'ensemble de la fausse religion (Rév. 17:17). On pourra donc dire que cette destruction viendra de Dieu. Ce sera son jugement contre la religion hypocrite qui, depuis si longtemps, enseigne des doctrines contraires à la volonté de Dieu et persécute ses serviteurs. Les humains dans leur ensemble ne s'attendent pas à ce que la fausse religion soit détruite. Les fidèles serviteurs de Jéhovah, si. Et tout au long des derniers jours, ils l'ont annoncé à leurs semblables.

¹³ La destruction de la fausse religion sera un grand choc pour les gens. Une prophétie de la Bible précise que, même parmi “ les rois de la terre ”, certains vont s'exclamer à propos de cette destruction : “ Quel dommage, quel dommage ! [...] parce qu'en une heure ton jugement est arrivé ! ” (Rév. 18:9, 10, 16, 19). La Bible utilise l'expression “ une heure ” pour montrer que cet événement surviendra avec une relative rapidité.

¹⁴ Selon la compréhension que nous avons des prophéties, après la destruction de la fausse religion, une attaque sera lancée contre les serviteurs de Jéhovah, qui proclament ses messages de jugement (Ézék. 38:14-16). Lorsque cette attaque surviendra, les assaillants auront à combattre Jéhovah, qui a promis de protéger ses fidèles serviteurs. En effet, il a dit : “ Dans mon ardeur, dans le feu de ma furie, il faudra que je parle [...] et il faudra qu'[ils] sachent que je suis Jéhovah. ” (Lire Ézék. 38:18-23.) Dieu déclare dans sa Parole à propos de ses fidèles serviteurs : “ Qui vous touche, touche à la pu-

13. Qu'est-ce qui indique que la fin de la fausse religion surviendra rapidement ?

14. Lorsque les ennemis de Jéhovah se tourneront contre ses serviteurs, comment réagira-t-il ?



nelle de mon œil ”. (Zek. 2:8.) Quand donc ses ennemis lanceront une attaque mondiale contre ses serviteurs, Jéhovah réagira. Il entrera en action, ce qui amènera la dernière phase de la grande tribulation : son dénouement, Har-Maguédôn. Sous la direction de Christ, les puissantes armées d’anges exécuteront les jugements de Jéhovah contre le monde de Satan.

Quel effet cela devrait avoir sur nous

¹⁵ Nous avons conscience que la fin du présent système mauvais approche à grands pas. Quel effet cela devrait-il avoir sur nous ? L’apôtre Pierre a écrit : “ Puisque toutes ces choses doivent être ainsi dissoutes, quel genre d’hommes il vous faut être en actes de sainte conduite et en actions marquées par l’attachement à Dieu ! ” (2 Pierre 3:11). Ces mots soulignent l’importance de veiller soigneusement à ce que notre conduite soit conforme aux exigences divines et à ce que nous ayons dans notre vie des œuvres marquées par l’attachement à Dieu, montrant notre amour pour Jéhovah. Il nous faut entre autres donner le meilleur de nous-mêmes pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume avant la fin. Pierre a écrit également : “ La fin de toutes choses s’est approchée. Soyez [...] vigilants en vue des prières. ” (1 Pierre 4:7). Nous nous rapprochons de Jéhovah et nous montrons notre amour pour lui en le priant sans cesse, en lui demandant de nous guider par le moyen de son esprit saint et de sa congrégation mondiale.

¹⁶ En ces temps critiques, il nous faut suivre de près ce conseil de la Parole de Dieu : “ Prenez [...] bien garde comment vous marchez : que ce soit non pas comme des gens dépourvus de sagesse, mais comme des sages, rachetant pour vous le moment propice, parce que les jours sont mauvais. ” (Éph. 5:15, 16). La méchanceté est aujourd’hui plus répandue que jamais. Satan a conçu de nombreux artifices pour empêcher les humains de faire la volonté de Jého-

15. Quel effet l’approche de la fin du présent système devrait-elle avoir sur nous ?

16. Pourquoi nous faut-il suivre de près les conseils de Dieu ?

vah ou, plus simplement, pour accaparer leur temps. Nous qui servons Jéhovah, nous en sommes conscients, et nous voulons ne permettre à rien d’affaiblir notre fidélité à Dieu. Nous savons aussi ce qui va se produire bientôt, et nous plaçons notre confiance en Jéhovah et dans ses desseins. — Lire 1 Jean 2:15-17.

¹⁷ La promesse merveilleuse que Dieu a faite de ramener les morts à la vie s’accomplira alors : “ Il va y avoir une résurrection tant des justes que des injustes. ” (Actes 24:15). Notez que cette promesse est présentée comme certaine : “ Il va y avoir une résurrection. ” Il n’y a aucun doute là-dessus, Jéhovah a donné sa parole ! Isaïe 26:19 promet : “ Tes morts vivront. [...] Réveillez-vous et poussez des cris de joie, vous qui résidez dans la poussière ! [...] la terre fera tomber, c’est-à-dire enfantera, même ceux qui sont sans force dans la mort. ” Ces paroles ont connu un premier accomplissement dans le passé, lorsque le peuple de Dieu a été rétabli dans son pays, ce qui nous assure qu’elles connaîtront un accomplissement littéral dans le monde nouveau. Quelle joie ce sera lorsque les ressuscités retrouveront ceux qu’ils aiment ! Incontestablement, la fin du monde de Satan est proche, et nous sommes aux portes d’un monde nouveau instauré par Dieu. Il est donc capital de rester vigilants.

17. Décrivez la réaction qu’auront les survivants d’Har-Maguédôn lors de la résurrection.

Vous en souvenez-vous ?

- Quel était le thème de l’enseignement de Jésus ?
- Quelle ampleur l’œuvre de prédication du Royaume a-t-elle prise aujourd’hui ?
- Pourquoi est-il capital d’être vigilant ?
- Qu’est-ce qui vous encourage dans la promesse contenue en Actes 24:15 ?

LOUONS JÉHOVAH À L'UNISSON

“ Louez Yah ! ” – PS. 111:1.

ALLÉLUIA ! ” Cette acclamation s’entend couramment dans les églises de la chrétienté. Certaines personnes en ponctuent même leurs conversations de tous les jours. Pourtant, rares sont celles qui connaissent sa signification sacrée, et bien souvent les gens qui l’emploient mènent une vie qui déshonore Dieu (Tite 1:16). Un dictionnaire biblique explique qu’“ Alléluia est un mot employé par les rédacteurs de plusieurs psaumes pour inviter tout le monde à se joindre à eux afin d’adresser des louanges à Jéhovah ”. Nombre de biblistes précisent en effet qu’“ Alléluia ” (aussi orthographié “ Alleluia ”) signifie “ Louez [...] Yah, abréviation du nom sacré de Jéhovah ”.

² À juste titre, en Psaume 111:1, la Traduction du monde nouveau rend cette expression par “ Louez Yah ! ” Une forme grecque de cette expression figure à quatre reprises en Révélation 19:1-6 où est célébrée la fin de la fausse religion. Lors de cet événement, les pratiquants du vrai culte auront une raison toute particulière d’employer respectueusement l’expression “ Alléluia ”.

Ses grandes œuvres

³ Le compositeur du Psaume 111 énonce de multiples raisons pour lesquelles il convient de louer Jéhovah à l’unisson. On lit au verset 1 : “ Je louerai Jéhovah de tout mon cœur dans le groupe intime des hommes droits et dans l’assemblée. ” Aujourd’hui aussi, les Témoins de Jéhovah sont animés de ce même désir. L’objectif principal de nos rassemblements réguliers, que ce soit dans les congrégations ou lors des assemblées, est de louer Jéhovah.

- 1, 2. Que veut dire l’expression “ Alléluia ”, et dans quel contexte est-elle utilisée dans les Écritures grecques chrétiennes ?
3. Quel est l’objectif principal de nos rassemblements réguliers ?

⁴ “ Les œuvres de Jéhovah sont grandes, recherchées de tous ceux qui y prennent plaisir. ” (Ps. 111:2). On remarquera le mot “ recherchées ”. Selon un ouvrage de référence, ce verset peut s’appliquer aux humains qui “ étudient et méditent ” les œuvres de Dieu avec “ application et ferveur ”. Les créations de Jéhovah fournissent d’innombrables témoignages de l’existence d’un dessein sublime. Dieu a placé le soleil, la terre et la lune à des distances relatives qui sont idéales, de sorte que notre planète est pourvue en chaleur et en lumière, et bénéficie du jour et de la nuit, des saisons et des marées.

⁵ À l’heure actuelle, les scientifiques comprennent bien mieux à quel point la position de la terre dans le système solaire est importante, mais aussi à quel point les caractéristiques de son satellite, la lune, sont idéales : son orbite, sa taille et sa masse. La position et les

4. Comment les humains peuvent-ils ‘ rechercher ’ les œuvres de Jéhovah ?
5. Qu’ont révélé les progrès dans notre compréhension de l’univers ?

L’objectif principal de nos rassemblements réguliers est de louer Jéhovah.



interactions de ces corps célestes permettent la succession des saisons, magnifique et régulière. On se rend aussi beaucoup mieux compte de la précision du réglage des forces naturelles qui s'exercent dans l'univers. D'où ce commentaire d'un universitaire, professeur en ingénierie mécanique, dans un article intitulé " Un Univers conçu ' par hasard ' " : " On comprend pourquoi tant de scientifiques ont fait volte-face au cours des 30 dernières années et ont admis qu'il faut une bonne dose de foi pour croire que l'univers s'explique par un accident cosmique fortuit. Plus nous discernons la complexité de notre planète, et plus les témoignages s'amoncellent en faveur d'une conception intelligente. "

⁶ Un autre prodige de la création est la façon dont Dieu nous a formés (Ps. 139:14). Il a donné à l'être humain la faculté de penser, mais aussi un corps possédant tous les organes nécessaires, ainsi que la capacité d'accomplir un travail. On pourrait par exemple évoquer le miracle que constituent certaines aptitudes que la plupart des humains possèdent : parler, entendre, écrire, lire. Citons cet autre chef-d'œuvre de conception : la charpente du corps humain qui permet la station debout. Oui, les proportions et l'équilibre de votre corps, de même que sa mécanique et sa chimie, tout inspire l'émerveillement. Par ailleurs, aucune invention ne peut égaler les fabuleuses connexions nerveuses qui assurent l'activité de votre cerveau et de vos sens. Les prouesses techniques humaines ne sont en réalité possibles que parce que les humains possèdent un cerveau et sont dotés de sens. Aucun ingénieur, pas même le plus diplômé et le plus doué, n'aurait pu fabriquer quelque chose d'aussi magnifique et d'aussi pratique que ces dix petits leviers fabuleusement bien pensés que sont nos doigts. Une question s'impose : les pièces maîtresses des beaux-arts et de l'architecture qui forcent notre admiration existeraient-elles sans les doigts habiles que Dieu nous a donnés ?

6. Quels sentiments vous inspire la façon dont Dieu a formé l'homme ?

Les grandes œuvres de Dieu et ses qualités

⁷ Les grandes œuvres de Jéhovah comprennent d'autres choses remarquables qu'il a faites en faveur des humains, des choses dont nous parle la Bible. Ce livre est en lui-même un chef-d'œuvre d'harmonie. À la différence de tout autre ouvrage, la Bible est réellement "inspirée de Dieu et utile pour enseigner". (2 Tim. 3:16.) Par exemple, le premier livre de la Bible, la Genèse, explique comment Dieu a purifié la terre de la méchanceté à l'époque de Noé. Le deuxième livre, l'Exode, montre comment Jéhovah a prouvé qu'il est le vrai Dieu en libérant Israël de l'esclavage des Égyptiens. Le psalmiste avait sans doute à l'esprit de tels événements quand il s'est exclamé : "Son action est dignité et splendeur, et sa justice tient pour toujours. Il a fait un mémorial pour ses œuvres prodigieuses. Jéhovah est compatissant et miséricordieux." (Ps. 111:3, 4). Ne partagez-vous pas le sentiment du psalmiste ? L'action de Jéhovah tout au long de l'Histoire, et même de votre vivant, ne constitue-t-elle pas un mémorial en l'honneur de sa "dignité" et de sa "splendeur" ?

⁸ On notera que le psalmiste met aussi l'accent sur les qualités de Jéhovah, comme sa justice, sa compassion et sa miséricorde. Vous savez que les œuvres des humains pécheurs sont rarement motivées par la justice. Elles sont souvent des manifestations d'envie, d'avidité et d'orgueil. C'est bien le cas des armes diaboliques que les hommes fabriquent pour alimenter les conflits qu'ils déclenchent et s'assurer un profit financier. Ces armes réduisent des millions d'innocents à la misère et à la souffrance. Par ailleurs, beaucoup de réalisations humaines se sont faites sur le dos des plus pauvres. Un exemple bien connu est celui des pyramides, qui ont servi essentiellement de sépultures à de présomptueux pharaons, mais qui ont été construites par des esclaves. Enfin, de nos jours, bon nombre d'œuvres humaines oppriment les

7. Pourquoi devrions-nous considérer la Bible comme l'une des grandes œuvres de Jéhovah ?

8, 9. a) Quelles différences constate-t-on entre les œuvres de Dieu et bon nombre des œuvres humaines ? b) À quelles qualités de Dieu êtes-vous particulièrement sensible ?

peuples et, qui plus est, “ ruinent la terre ”.
— Lire Révélation 11:18.

⁹ Il en va tout autrement des œuvres de Jéhovah, qui sont toujours motivées par ce qui est droit et bon. Parmi ses œuvres figure la disposition miséricordieuse qu’il a prise en vue du salut de l’humanité pécheresse. En pourvoyant à la rançon, Dieu a ‘ montré sa propre justice ’. (Rom. 3:25, 26.) Incontestablement, “ sa justice tient pour toujours ” ! Sa compassion, quant à elle, s’est exprimée par la patience dont il a fait preuve envers les humains pécheurs. Il a parfois même employé l’expression “ s’il vous plaît ” quand il les invitait à revenir de leurs voies néfastes et à pratiquer le bien. — Lire Ézékiel 18:25.

Fidèle à ses promesses

¹⁰ “ Il a donné de la nourriture à ceux qui le craignent. Pour des temps indéfinis il se souviendra de son alliance. ” (Ps. 111:5). Il semble que le psalmiste faisait ici allusion à l’alliance abrahamique. Jéhovah avait promis de bénir la semence d’Abraham et avait précisé qu’elle prendrait possession de la terre de ses ennemis (Gen. 22:17, 18 ; Ps. 105:8, 9). Dans le cadre d’un premier accomplissement de ces promesses, la semence d’Abraham est devenue la nation d’Israël. Cette nation a longtemps été soumise à l’esclavage en Égypte, mais Dieu l’a délivrée parce qu’il s’est “ sou[venu] de son alliance avec Abraham ”. (Ex. 2:24.) La façon dont Jéhovah s’est ensuite occupé de son peuple montre toute sa générosité. Il a procuré aux Israélites des aliments pour entretenir leur corps, mais aussi une nourriture spirituelle pour soutenir leur esprit et leur cœur (Deut. 6:1-3 ; 8:4 ; Neh. 9:21). Au cours des siècles qui ont suivi, les Israélites se sont souvent détournés de Dieu, qui pourtant leur envoyait des prophètes pour les presser de revenir à lui. Plus de 1500 ans après avoir libéré son peuple d’Égypte, Dieu a envoyé son Fils unique-engendré sur la terre. Les Juifs ont en majorité rejeté Jésus et ont accepté qu’il soit exécuté. Jéhovah a alors formé une nouvelle nation, une nation spirituelle, “ l’Israël de Dieu ”. Cette nation et le Christ forment en-

10. Concernant son alliance avec Abraham, quelle fidélité exemplaire Jéhovah a-t-il manifestée ?

semble la semence spirituelle d’Abraham, celle dont Jéhovah se sert, comme il l’avait promis, afin de bénir l’humanité. — Gal. 3:16, 29 ; 6:16.

¹¹ Jéhovah continue de ‘ se souvenir de son alliance ’ et des bénédictions qui doivent en découler. De nos jours, il dispense une nourriture spirituelle abondante en plus de 400 langues. Il continue aussi de répondre aux prières que nous lui adressons à propos de nos besoins d’ordre matériel, conformément à cette requête : “ Donne-nous notre pain pour le jour selon les besoins du jour. ” — Luc 11:3 ; Ps. 72:16, 17 ; Is. 25:6-8.

La puissance extraordinaire de Jéhovah

¹² “ La puissance de ses œuvres, il l’a révélée à son peuple, en leur donnant l’héritage des nations. ” (Ps. 111:6). Le psalmiste repensait peut-être à un épisode majeur de l’histoire d’Israël : la libération miraculeuse d’Égypte. Quand Jéhovah a fait entrer les Israélites en Terre promise, ils ont pu vaincre des royaumes situés à l’est et à l’ouest du Jourdain. (Lire Nehémie 9:22-25.) Ainsi, Jéhovah avait bien donné à Israël “ l’héritage des nations ”. Quelle manifestation remarquable de la puissance de Dieu !

¹³ Pourtant, comme on le sait, malgré tout ce que Jéhovah avait fait pour eux, les Israélites ne lui ont pas manifesté le respect qui convenait, pas plus qu’ils n’ont respecté leurs ancêtres Abraham, Isaac et Jacob. Ils se sont continuellement rebellés, jusqu’à ce que Dieu se serve de Babylone pour les ôter de leur pays et les emmener en exil (2 Chron. 36:15-17 ; Neh. 9:28-30). Si, comme le pensent certains biblistes, le compositeur du Psaume 111 a vécu après le retour d’exil, cet homme avait d’autant plus de raisons de louer Jéhovah pour sa fidélité et sa puissance. Ce sont effectivement des qualités dont Dieu a fait preuve en libérant les Juifs de Baby-

11. De quelle façon Jéhovah continue-t-il de ‘ se souvenir de son alliance ’ avec Abraham ?

12. En quel sens l’ancien Israël a-t-il reçu “ l’héritage des nations ” ?

13, 14. a) À quelle intervention divine à l’encontre de Babylone le psalmiste faisait-il peut-être allusion ?
b) Quels autres actes de délivrance prodigieux Jéhovah a-t-il accomplis ?

lone, un empire qui avait pour politique de ne jamais relâcher ses captifs. — Is. 14:4, 17.

¹⁴ Environ cinq siècles plus tard, Jéhovah a fait usage de sa puissance d'une manière encore plus prodigieuse en délivrant les humains repentants de l'esclavage du péché et de la mort (Rom. 5:12). Cela a eu entre autres pour conséquence de permettre à 144 000 humains de devenir des disciples du Christ oints de l'esprit. En 1919, Jéhovah s'est servi de sa puissance pour libérer un petit reste de ces chrétiens oints qui étaient captifs de la fausse religion. Le travail qu'ils ont accompli durant le temps de la fin ne peut être attribué qu'à la puissance de Dieu. Après être restés fidèles jusqu'à leur mort, ils dirigeront la terre avec Jésus Christ depuis les cieux et apporteront des bienfaits aux humains repentants (Rév. 2:26, 27 ; 5:9, 10). Ils hériteront de la terre dans un sens beaucoup plus large que ce ne fut le cas pour l'ancien Israël. — Mat. 5:5.

Toutes les lois de Jéhovah reposent sur des principes éternels et dignes de foi.



Des principes éternels et dignes de foi

¹⁵ “ Les œuvres de ses mains sont vérité et jugement ; dignes de foi sont tous les ordres qu'il donne, bien étayés pour toujours, pour des temps indéfinis, faits avec vérité et droiture. ” (Ps. 111:7, 8). Au nombre des ‘ œuvres des mains de Jéhovah ’ figurent deux tablettes de pierre sur lesquelles étaient gravées dix lois fondamentales pour Israël (Ex. 31:18). Ces lois, ainsi que toutes les autres prescriptions qui furent incluses dans l'alliance de la Loi mosaïque, reposent sur des principes éternels et dignes de foi.

¹⁶ Par exemple, l'un des ordres, ou lois, figurant sur ces tablettes stipulait : “ Moi, Jéhovah ton Dieu, je suis un Dieu qui exige un attachement exclusif. ” Cet ordre déclarait aussi que Jéhovah “ use de bonté de cœur envers la millième génération pour ceux qui [l]'aiment et gardent [s]es commandements ”. Les tablettes de pierre énonçaient également des principes intemporels comme “ honore ton père et ta mère ” ou “ tu ne dois pas voler ”. Une loi empreinte d'une très grande perspicacité interdisait de convoiter ce qui appartient à autrui. — Ex. 20:5, 6, 12, 15, 17.

Un rédempteur saint et redoutable

¹⁷ “ Il a envoyé la rédemption à son peuple. Pour des temps indéfinis il a ordonné son alliance. Son nom est saint et redoutable. ” (Ps. 111:9). Là encore, le psalmiste pensait peut-être à la fidélité de Jéhovah par rapport à la

15, 16. a) Que comprennent les œuvres des mains de Dieu ? b) Quels ordres Dieu avait-il donnés à l'ancien Israël ?

17. Quelles raisons les Israélites avaient-ils de tenir le nom de Dieu pour saint ?

Éléments de méditation

- Pourquoi convient-il de louer Jéhovah à l'unisson ?
- De quelles qualités de Jéhovah ses œuvres sont-elles le reflet ?
- Selon vous, pourquoi le fait de porter le nom de Dieu est-il un honneur ?

promesse faite à Abraham. Conformément à cette alliance, Jéhovah n'a pas abandonné à leur sort les Israélites qui, à une certaine époque, ont été réduits en esclavage dans l'Égypte antique et qui, plus tard, ont été captifs à Babylone. Dans les deux cas, Dieu a assuré leur rédemption, les a rachetés. Ces deux événements à eux seuls auraient dû leur fournir d'amples raisons de tenir le nom de Dieu pour saint. — Lire Exode 20:7 ; Romains 2:23, 24.

¹⁸ Aujourd'hui, il en va de même des chrétiens, qui ont été rachetés de l'esclavage implacable du péché et de la mort. Nous devrions faire tout notre possible pour conformer notre vie à la première requête de la prière modèle, le Notre Père : " Que ton nom soit sanctifié. " (Mat.

18. Selon vous, pourquoi le fait de porter le nom de Dieu est-il un honneur ?

6:9). Méditer sur ce nom illustre devrait nous remplir de la crainte de Dieu. Le rédacteur du Psaume 111 avait le bon point de vue sur la crainte de Dieu, car il a écrit : " *La crainte de Jéhovah est le commencement de la sagesse. Tous ceux qui les pratiquent [qui gardent ses commandements] ont bonne perspicacité.* " — Ps. 111:10.

¹⁹ Une crainte salutaire de Dieu nous aidera à haïr ce qui est mauvais. Elle nous poussera aussi à imiter les magnifiques qualités de Dieu dont parle le 112^e Psaume, que nous commenterons dans l'article suivant. Ce psaume montre les conditions à remplir pour faire partie des millions d'humains qui auront le plaisir de louer Dieu éternellement. Jéhovah en est digne, assurément. " *Sa louange tient pour toujours.* " — Ps. 111:10.

19. Sur quoi portera l'article suivant ?

LES JUSTES LOUERONT DIEU POUR TOUJOURS

" *Le juste sera en souvenir [...]. Sa justice tient pour toujours.* " — PS. 112:6, 9.

UN AVENIR exaltant attend tous les humains que Dieu tient pour justes ! Ceux-ci éprouveront éternellement un bonheur immense à découvrir chaque jour un peu plus les magnifiques qualités de Jéhovah. Leurs cœurs déborderont en effusions de louanges à mesure qu'ils comprendront de mieux en mieux les créations de Jéhovah. Pour goûter à cet avenir glorieux, il est essentiel de manifester la " justice ", une qualité sur laquelle le Psaume 112 met l'accent. Mais comment Jéhovah, le Dieu saint et juste, peut-il tenir pour justes des humains pécheurs ? Car, quelle que soit notre détermination à faire le bien, nous commettons des erreurs, des erreurs parfois très graves. — Rom. 3:23 ; Jacq. 3:2.

1. a) Quel avenir heureux attend tous ceux que Dieu tient pour justes ? b) Quelle question se pose ?

² Dans sa bienveillance, Jéhovah a pourvu à une solution parfaite. De quelle façon ? D'abord en accomplissant un premier miracle, qui consistait à transférer dans l'utérus d'une vierge la vie de son Fils céleste bien-aimé afin qu'il puisse naître humain parfait (Luc 1:30-35). Puis, après la mort de Jésus aux mains de ses ennemis, Jéhovah a accompli un autre miracle prodigieux. Il l'a ressuscité sous la forme d'une créature spirituelle glorieuse. — 1 Pierre 3:18.

³ Jéhovah a récompensé son Fils en lui accordant quelque chose qu'il n'avait pas encore possédé durant son existence préhumaine : la vie indestructible au ciel (Héb. 7:15-17, 28).

2. Mentionnez deux miracles que Jéhovah a accomplis par amour.

3. Pourquoi Dieu était-il heureux de récompenser son Fils en lui accordant la vie céleste ?

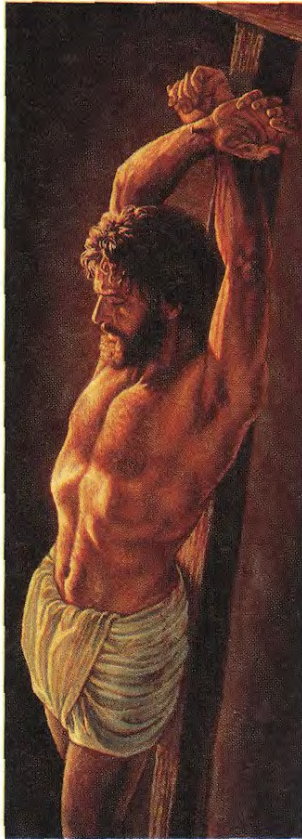
Jéhovah a été heureux d'agir ainsi parce que Jésus est resté parfaitement intègre dans les épreuves les plus terribles. Jésus a ainsi fourni à son Père la meilleure réponse qui soit, un démenti irréfutable à Satan, qui prétend que les humains servent Dieu par égoïsme et non en raison d'un amour indéfectible. — Prov. 27:11.

⁴ Au ciel, Jésus a accompli autre chose encore. Il a ' paru pour nous devant la personne de Dieu ' avec la valeur de " son propre sang ". Notre Père céleste aimant a accepté avec miséricorde la précieuse offrande de Jésus comme un " sacrifice propitiatoire pour nos péchés ". Grâce à cela, il nous est possible d'offrir avec une ' conscience purifiée ' un " service sacré au Dieu vivant ". Quelle excellente raison de reprendre à notre compte les premiers mots du Psaume 112 : " *Louez Yah !* " — Hébr. 9:12-14, 24 ; 1 Jean 2:2.

⁵ Pour rester justes aux yeux de Dieu, il nous faut continuer d'exercer la foi dans le sang versé de Jésus. Ainsi, nous ne devrions pas laisser passer un seul jour sans remercier Jéhovah de nous avoir tellement aimés (Jean 3:16). Nous devons aussi continuer à étudier la Parole de Dieu et à nous efforcer de mener une vie conforme à son message. Le Psaume 112 offre de bons conseils à tous ceux qui veulent garder une conscience pure devant Dieu. Ce psaume vient compléter le

4. a) Lorsqu'il est retourné au ciel, qu'a fait Jésus en notre faveur, et quelle a été la réaction de Jéhovah ? b) Quels sentiments vous inspire ce que Jéhovah et Jésus ont fait pour vous ?

5. a) Que devons-nous faire pour rester justes aux yeux de Dieu ? b) Comment sont construits les Psaumes 111 et 112 ?



Pour rester justes aux yeux de Dieu, il nous faut exercer la foi dans le sang versé de Jésus.

Psaume 111. Tous deux s'ouvrent sur l'exclamation " Louez Yah ! ", ou " Alleluia ! " Tous deux comportent ensuite 22 vers, chacun commençant par une des 22 lettres de l'alphabet hébreu*.

Un des fondements du bonheur

⁶ " *Heureux l'homme qui craint Jéhovah, aux commandements de qui il a pris grand plaisir. Puissante sur la terre deviendra sa descendance. Quant à la génération des hommes droits, elle sera bénie.* " (Ps. 112:1, 2). On notera que le psalmiste mentionne d'abord un " homme " au singulier, puis il passe au pluriel en parlant des " hommes droits " à la fin du verset 2. Ce détail semble indiquer que dans le Psaume 112 il est question d'un groupe comportant de nombreux membres. Autre élément allant dans ce sens, sous l'inspiration divine, l'apôtre Paul fait des paroles de Psaume 112:9 une application qui concerne les chrétiens du 1^{er} siècle. (Lire 2 Corinthiens 9:8, 9.) Ce psaume décrit fort justement les raisons d'être heureux qu'ont aujourd'hui les disciples de Christ sur la terre.

⁷ Comme l'indique Psaume 112:1, ces vrais chrétiens sont très heureux parce qu'ils

* La nature complémentaire de ces deux psaumes ne se manifeste pas seulement dans leur structure, mais aussi dans leur contenu. Les qualités divines exaltées dans le Psaume 111 sont celles qu'imite " l'homme " qui craint Dieu et dont il est fait mention dans le Psaume 112, ce qui ressort d'un rapprochement entre Psaume 111:3, 4 et Psaume 112:3, 4.

6. Quelles bénédictions attendent l' " homme " craignant Dieu dont il est question au Psaume 112 ?

7. Pourquoi est-il important que les serviteurs de Dieu aient de lui une crainte salutaire, et quels sentiments devriez-vous éprouver à l'égard des commandements divins ?

continuent de 'craindre Jéhovah'. Cette crainte salutaire de lui déplaire les aide à résister à l'esprit du monde de Satan. Ils prennent " grand plaisir " à étudier la Parole de Dieu et à obéir aux commandements divins, notamment à celui qui consiste à prêcher la bonne nouvelle du Royaume sur toute la terre. Ainsi, ils s'efforcent de faire des disciples de gens d'entre toutes les nations tout en avertissant le méchant de la venue du jour du jugement divin. — Ézék. 3:17, 18 ; Mat. 28:19, 20.

⁸ C'est parce qu'ils obéissent à de tels commandements que les serviteurs de Dieu sont actuellement environ sept millions. Qui pourrait nier que cette foule d'adorateurs est devenue " puissante sur la terre " ? (Jean 10:16 ; Rév. 7:9, 14.) Elle sera encore abondamment " bénie " à mesure que Dieu accomplira son dessein. Les chrétiens ayant l'espérance terres-

8. a) Comment le zèle des serviteurs de Dieu est-il actuellement récompensé ? b) À quelles bénédictions ceux qui ont l'espérance terrestre goûteront-ils plus tard ?

tre seront collectivement préservés durant la " grande tribulation " afin de former " une nouvelle terre " dans laquelle " habitera la justice ". Et par la suite, la foule des survivants à Har-Maguédôn " sera bénie " davantage encore. Elle aura en effet la joie d'accueillir des millions de ressuscités. Quelle perspective enthousiasmante ! Finalement, tous ceux qui prennent " grand plaisir " aux commandements de Dieu atteindront la perfection et goûteront pour l'éternité à " la liberté glorieuse des enfants de Dieu ". — 2 Pierre 3:13 ; Rom. 8:21.

Une sage utilisation de la richesse

⁹ " Choses de valeur et richesse sont dans sa maison ; et sa justice tient pour toujours. Il est apparu dans les ténèbres comme une lumière pour les hommes droits. Il est compatissant, et miséricordieux, et juste. " (Ps. 112:3, 4). Dans les temps bibliques, certains adorateurs de Jéhovah étaient connus pour leurs richesses sur le plan

9, 10. Quel usage les vrais chrétiens font-ils de leurs richesses spirituelles, et en quel sens leur justice tiendra-t-elle pour toujours ?

Les offrandes faites de bon cœur servent aux opérations de secours et à la diffusion de publications bibliques.



matériel. Cela dit, dans un autre sens, ceux qui ont l'approbation de Dieu acquièrent une véritable richesse, même si ce n'est pas dans le domaine matériel. En effet, la plupart de ceux qui acceptent de s'humilier devant Dieu sont de pauvre condition et sont méprisés, comme c'était déjà le cas du temps de Jésus (Luc 4:18 ; 7:22 ; Jean 7:49). Mais que l'on possède beaucoup ou peu, il est possible d'être riche sur le plan spirituel. — Mat. 6:20 ; 1 Tim. 6:18, 19 ; lire Jacques 2:5.

¹⁰ Les chrétiens oints, et leurs compagnons, ne gardent pas pour eux leurs richesses spirituelles. Au contraire, ils ' apparaissent ' dans le monde enténébré de Satan " comme une lumière pour les hommes droits ". Ils le font en aidant leurs semblables à bénéficier des trésors spirituels que sont la sagesse et la connaissance de Dieu. Des adversaires ont cherché à mettre fin à la proclamation du Royaume, mais ils ont échoué. Assurément, les résultats que produit cette activité juste ' tiendront pour toujours '. S'ils restent fidèlement attachés à la justice, les serviteurs de Dieu sont assurés de vivre à jamais ; eux aussi ' tiendront pour toujours '.

¹¹ Les serviteurs de Dieu, autant la classe ointe de l'esclave que les membres de la " grande foule ", se montrent généreux de leurs ressources matérielles. Psaume 112:9 déclare : " Il a distribué sans compter ; il a donné aux pauvres. " De nos jours, les vrais chrétiens viennent souvent en aide matériellement à leurs compagnons et même à leurs voisins démunis. Ils utilisent aussi leurs ressources pour soutenir des opérations de secours lors de catastrophes. Comme Jésus l'avait dit, ce genre de réactions contribue également à leur bonheur. — Lire Actes 20:35 ; 2 Corinthiens 9:7.

¹² Dans un autre domaine, songez aux dépenses qu'entraîne la publication du présent périodique en 172 langues, dont beaucoup sont parlées par des populations relativement pauvres. On peut aussi rappeler qu'il est diffusé en plusieurs langues des signes pour les sourds, de même qu'en braille pour les aveugles.

11, 12. Citez quelques domaines dans lesquels les serviteurs de Dieu donnent de leurs ressources.

Compatissant et juste

¹³ " Il est bon, l'homme qui est compatissant et qui prête. " (Ps. 112:5). Vous avez sans doute remarqué que les gens qui viennent en aide aux autres ne sont pas toujours compatissants. Certains, quand ils donnent, le font avec condescendance ou à contrecœur. Il n'est pas agréable de recevoir une aide de quelqu'un qui vous prend de haut ou qui vous fait sentir que vous l'importunez. À l'inverse, il est vraiment réconfortant d'être secouru par une personne compatissante. Jéhovah est l'exemple remarquable de Celui qui donne avec compassion, qui est heureux de donner (1 Tim. 1:11 ; Jacq. 1:5, 17). Jésus Christ a été le reflet parfait de la compassion de son Père (Marc 1:40-42). Pour que Dieu nous considère comme justes, nous devons donc donner de bon cœur et avec compassion, en particulier dans le ministère, dans lequel nous proposons une aide spirituelle à nos contemporains.

¹⁴ " Il soutient ses affaires avec justice. " (Ps. 112:5). Comme annoncé, la classe de l'intendant fidèle gère les intérêts du Maître dans le respect de la justice de Jéhovah. (Lire Luc 12:42-44.) Cela ressort des directives bibliques adressées aux anciens, qui doivent parfois s'occuper dans la congrégation de péchés graves. Le souci de la justice se retrouve également dans les instructions fondées sur la Bible qui définissent le fonctionnement des congrégations, des maisons de missionnaires et des Bêthels. La justice est requise non seulement des anciens, mais aussi des autres chrétiens dans leurs relations les uns avec les autres ou avec les non-croyants, notamment dans les questions commerciales. — Lire Mika 6:8, 11.

Des bénédictions pour le juste

¹⁵ " Car il ne chancellera jamais. Le juste sera en souvenir pour des temps indéfinis. Il ne

13. Qui s'est montré vraiment exemplaire pour ce qui est de donner avec compassion, et comment pouvons-nous suivre de tels exemples ?

14. Citez quelques manières de ' soutenir nos affaires avec justice '.

15, 16. a) Quel effet les mauvaises nouvelles de ce monde ont-elles sur les justes ? b) À quoi les serviteurs de Dieu restent-ils déterminés ?

craindra pas de mauvaise nouvelle. Son cœur est ferme, confiant en Jéhovah. Son cœur est inébranlable ; il ne craindra pas, jusqu'à ce qu'il contemple ses adversaires. " (Ps. 112:6-8). Jamais dans l'Histoire les mauvaises nouvelles n'ont autant marqué l'actualité : guerres, terrorisme, maladies inconnues ou qui refont surface, criminalité, pauvreté et saccage de l'environnement. Les humains que Dieu tient pour justes n'échappent pas aux conséquences de ces mauvaises nouvelles, mais ils ne sont pas tétanisés par la peur. Au contraire, leur cœur est " ferme " et " inébranlable ", car ils envisagent l'avenir avec confiance, sachant que le monde nouveau et juste de Dieu est proche. Si le malheur les frappe, ils affrontent avec plus de sérénité la situation parce qu'ils comptent sur le soutien de Jéhovah. Dieu ne laisse jamais ses justes ' chanceler ' ; il les aide et leur donne la force d'endurer l'affliction. — Phil. 4:13.

¹⁶ En dépit de la haine et des mensonges de leurs détracteurs, les justes de Dieu n'ont jamais été réduits au silence jusqu'à maintenant, et ils ne le seront pas non plus dans le futur. Au contraire, fermes et inébranlables, les vrais chrétiens poursuivent l'activité que Jéhovah leur a confiée : prêcher la bonne nouvelle du Royaume et faire des disciples de tous ceux qui réagissent favorablement. Les justes se heurteront sans doute à une opposition accrue à mesure que la fin approchera. Cette haine atteindra son paroxysme lors de l'attaque mondiale que mènera Satan le Diable quand il adoptera le comportement attribué prophétiquement à

Gog de Magog. Alors, nous pourrons enfin ' contempler ' la défaite cuisante de ' nos adversaires '. Quel événement mémorable ce sera lorsque nous assisterons à la sanctification complète du nom de Jéhovah ! — Ézék. 38:18, 22, 23.

II " s'élèvera avec gloire "

¹⁷ Qu'il sera agréable de louer Jéhovah à l'unisson sans avoir à subir l'opposition du Diable et de son monde ! Ce bonheur sera la récompense éternelle de tous ceux qui restent justes aux yeux de Dieu. Ils n'auront pas à plier l'échine devant l'adversaire, car Jéhovah promet aussi que la " corne " de son juste " s'élèvera avec gloire ". (Ps. 112:9.) Le juste de Jéhovah exultera victorieusement en voyant la défaite de tous les ennemis de la souveraineté de Jéhovah.

¹⁸ " *Le méchant verra et à coup sûr éprouvera du dépit. Il grincera des dents et fondra bel et bien. Le désir des méchants périra.* " (Ps. 112:10). Tous ceux qui persistent à s'opposer au peuple de Dieu ' fondront ' prochainement dans leur jalousie et leur haine. Leur désir de voir notre œuvre s'arrêter périra en même temps qu'eux durant la " grande tribulation ". — Mat. 24:21.

¹⁹ Ferez-vous partie des heureux survivants qui assisteront à cette mémorable victoire ? Ou, si jamais vous deviez être emportés par la mort en raison de la maladie ou de l'âge avant la fin du monde de Satan, figurerez-vous parmi les " justes " qui seront ressuscités (Actes 24:15) ? Ce sera le cas si vous continuez à exercer la foi dans le sacrifice rédempteur de Jésus et à imiter Jéhovah, ainsi que le font tous ceux qui sont représentés par " l'homme " juste dont parle le Psaume 112. (*Lire Éphésiens 5:1, 2.*) Jéhovah veillera à ce que le " souvenir " de ces justes et de leurs actes de justice ne tombe pas dans l'oubli. Il se souviendra d'eux et les aimera à tout jamais. — Ps. 112:3, 6, 9.

17. Comment le juste " s'élèvera[-t-il] avec gloire " ?
18. Comment se réaliseront les dernières paroles du Psaume 112 ?

19. De quoi pouvons-nous être assurés ?

Éléments de méditation

- Citez quelques raisons que nous avons de nous exclamer : " Alleluia ! "
- À notre époque, quelles raisons les vrais chrétiens ont-ils d'être très heureux ?
- Comment Jéhovah aime-t-il que l'on donne ?

Comment réussir à *persévérer* dans le ministère ?

VOUS est-il déjà arrivé d'être à ce point épuisé et découragé que vous avez songé à cesser de prêcher ? L'opposition virulente, les inquiétudes, les ennuis de santé, la pression de l'entourage ou l'absence de résultats tangibles mettent parfois notre endurance à l'épreuve. On peut cependant se souvenir de l'exemple de Jésus. " Pour la joie qui était placée devant lui ", il a enduré la plus terrible des épreuves (Héb. 12:2). Il savait qu'en réfutant les accusations qui avaient été portées contre Dieu, il réjouissait le cœur de Jéhovah. — Prov. 27:11.

Par votre persévérance dans le ministère, vous pouvez vous aussi réjouir le cœur de Jéhovah. Cela dit, que faire quand vous avez le sentiment que les difficultés sont en train de vous vider de toute votre énergie spirituelle ? Krystyna, une chrétienne âgée en mauvaise santé, connaît bien ce problème : " De temps en temps, je me sens fatiguée, déprimée. Je suis arrivée à un âge où la santé se délabre et où les petits détails de la vie quotidienne deviennent pesants ; parfois, cela m'enlève mon enthousiasme. " Comment réussir à persévérer dans le ministère malgré de tels obstacles ?

Imitez les prophètes

Pour persévérer dans le ministère, les fidèles prédicateurs du Royaume peuvent s'efforcer d'adopter l'attitude mentale qu'avaient les prophètes des temps anciens. Prenons l'exemple de Jérémie. Quand il a été chargé d'être prophète, au départ il avait été réticent. Et pourtant, il a réussi à persévérer dans cette mission difficile pendant plus de 40 ans parce qu'il a appris à faire entièrement confiance à Dieu. — Jér. 1:6 ; 20:7-11.

Henryk trouve des encouragements dans l'exemple de Jérémie. Voici ce qu'il en dit : " Cela fait plus de 70 ans que je participe au mi-

nistère, et plus d'une fois j'ai été découragé par la réaction des gens, que ce soit leur hostilité ou leur indifférence. Mais quand ça m'arrive, je repense à l'exemple de Jérémie. Son amour pour Jéhovah et sa spiritualité bien affermie lui ont donné la force de continuer à prophétiser. " (Jér. 1:17). Rafał est lui aussi fortifié par l'attitude de Jérémie. Voici sa réflexion : " Jérémie ne s'est pas laissé ébranler par son sort ou par ses sentiments ; il a eu confiance en Dieu. Il a continué de prêcher sans peur malgré l'animosité générale. J'essaie de m'en souvenir. "

De nombreux proclamateurs persévèrent dans le ministère parce que l'exemple d'Isaïe, un autre prophète, les stimule. Quand il a établi Isaïe prophète, Dieu l'a prévenu que ses compatriotes ne l'écouteront pas. " Rends insensible le cœur de ce peuple, a dit Jéhovah, endurcis leurs oreilles. " La prédication d'Isaïe était-elle vouée à l'échec ? Dieu ne voyait pas les choses ainsi. Et quelle a été la réponse d'Isaïe ? " Me voici ! Envoie-moi. " (Is. 6:8-10). Isaïe a fidèlement assumé sa charge. Est-ce de cette manière que vous réagissez à l'ordre de prêcher ?

Pour persévérer dans le ministère malgré l'indifférence, nous devons, comme Isaïe, éviter de nous appesantir sur les réactions défavorables des personnes. Comment Rafał résiste-t-il au découragement ? " J'essaie de ne pas m'arrêter sur les remarques désobligeantes. Les habitants du territoire réagissent comme ils veulent ; c'est leur droit. " Anna abonde dans le même sens : " Je ne laisse pas mes pensées s'attarder sur quelque chose de déplaisant ou de décourageant. Ce qui m'y aide, c'est de prier et d'examiner le texte du jour avant de partir prêcher. Toutes les idées négatives s'évanouissent rapidement. "

Ézékiel a prophétisé au sein d'une population obstinée, la communauté des Juifs exilés à Babylone (Ézék. 2:6). Si le prophète s'était retenu

d'annoncer les messages divins au peuple et si un méchant était mort faute d'avoir entendu l'avertissement, Ézékiel en aurait été personnellement tenu pour responsable. Jéhovah lui avait en effet précisé : " Son sang, je le redemanderai de ta main. " — Ézék. 3:17, 18.

Henryk n'envisage pas les choses autrement : " Je veux être pur du sang de tous les hommes. Il y a des vies humaines à sauver, et elles sont précieuses. " (Actes 20:26, 27). Zbigniew est du même avis : " Ézékiel devait poursuivre son ministère quoi que les autres en pensent. Cette idée m'aide à voir la prédication comme notre Créateur la voit. "

Vous n'êtes pas seul

Quand nous prêchons, nous ne sommes pas seuls. À la manière de l'apôtre Paul nous pouvons affirmer : " Nous sommes les compagnons de travail de Dieu. " (1 Cor. 3:9). Krystyna reconnaît qu'elle se sent parfois démoralisée ; que fait-elle alors ? " Je supplie Jéhovah de me donner de la force. Et il ne m'abandonne jamais. " En effet, le soutien de l'esprit de Dieu nous est indispensable dans notre ministère. — Zek. 4:6.

Quand nous prenons part à la prédication, l'esprit saint nous aide également à manifester les qualités qui constituent " le fruit de l'esprit ". (Gal. 5:22, 23.) Or, ces qualités sont précieuses pour persévérer dans le ministère, quelle que soit la réaction des gens. Henryk a pu le constater : " La prédication m'aide à améliorer ma personnalité. J'apprends à être patient, à être prévenant et aussi à ne pas baisser les bras trop vite. " La persévérance dans le ministère en dépit des obstacles peut vous aider à développer encore plus abondamment le fruit de l'esprit.

Pour diriger cette œuvre unique en son genre, Jéhovah utilise ses anges (Rév. 14:6). La Bible révèle qu'il existe " des myriades de myriades et des milliers de milliers " d'anges (Rév. 5:11). Sous l'autorité de Jésus, ces créatures spirituelles apportent un soutien aux serviteurs de Dieu sur la terre. Gardez-vous cette idée à l'esprit quand vous prêchez ?

C'est ce que fait Anna : " Quand je réfléchis au fait que les anges collaborent avec nous dans le ministère, ça m'encourage beaucoup. Je suis

heureuse de savoir qu'ils nous aident sous la direction de Jéhovah et de Jésus. " Quel honneur de pouvoir collaborer avec les anges !

N'oublions pas non plus les autres proclamateurs. Nous avons le bonheur immense de connaître un grand nombre de Témoins fidèles. Vous avez certainement constaté la véracité de ce proverbe biblique : " Le fer s'aiguise par le fer. Ainsi un homme aiguise le visage d'un autre. " — Prov. 27:17.

Prêcher avec quelqu'un d'autre est une excellente façon de découvrir des méthodes efficaces auxquelles nous n'avions peut-être pas songé. Écoutons également ce qu'en dit Elżbieta : " Prêcher avec différents proclamateurs est pour moi une occasion de manifester de l'amour autant à mes frères et sœurs qu'aux personnes que nous rencontrons. " Efforcez-vous de vous associer à différents proclamateurs. Votre ministère sera plus intéressant.

Prenez soin de vous

Garder son enthousiasme dans le ministère demande de bien s'organiser, d'avoir un bon programme d'étude individuelle et de prendre suffisamment de repos. En d'autres termes, il faut prendre soin de soi sur les plans tant spirituel que physique.

La Bible affirme que " les plans de l'homme diligent conduisent à un avantage ". (Prov. 21:5.) Zygmunt, 88 ans, explique : " Un programme de prédication bien établi est très utile pour avoir du résultat. J'organise mon emploi du temps avec soin pour me réserver suffisamment de temps pour la prédication. "

Une connaissance approfondie des Écritures nous fortifie et nous équipe en vue du ministère. Tout comme il faut s'alimenter pour se maintenir physiquement, de même il faut consommer régulièrement de la nourriture spirituelle pour continuer de prêcher. Se nourrir chaque jour de la Parole de Dieu et absorber la " nourriture en temps voulu " est une source d'énergie précieuse pour le ministère. — Mat. 24:45-47.

Elżbieta a complètement revu ses habitudes pour améliorer la qualité de son ministère. Elle explique : " Je regarde beaucoup moins la télévision, ce qui me laisse plus de temps pour me pré-

parer en vue du ministère. Chaque soir, quand je lis la Bible, je repense aux personnes que j'ai rencontrées dans le territoire. J'essaie de trouver des versets et des articles qui pourraient leur être utiles."

Prendre suffisamment de repos est indispensable pour garder son énergie, et c'est parfois le moyen de rester pleinement actif dans le ministère. Par contre, consacrer trop de temps aux loisirs risque de nuire à la qualité de votre activité. Andrzej, un proclamateur zélé, a fait ce constat : " Si on ne se repose pas assez, on finit par se sentir très fatigué, et là, on peut facilement tomber dans le découragement. Je fais tout mon possible pour éviter ça ! " — Eccl. 4:6.

Malgré tous nos efforts, relativement peu de personnes se montrent réceptives à la bonne nouvelle. Mais Jéhovah, lui, n'oubliera jamais notre œuvre (Héb. 6:10). Même si beaucoup re-

fusent de discuter avec nous, il se peut que notre visite suscite des conversations après notre passage. Le résultat pourrait être comparé à celui qu'allait obtenir Ézékiel : " Oui ils sauront [...] qu'un prophète s'est trouvé au milieu d'eux. " (Ézék. 2:5). À n'en pas douter, notre ministère n'est pas une activité facile, mais nous en retirons des bienfaits réels, tout comme les personnes qui nous écoutent.

Zygmunt fait remarquer : " La prédication nous aide à revêtir la nouvelle personnalité et nous permet d'exprimer notre amour pour Dieu et notre prochain. " Andrzej ajoute quant à lui que " c'est un honneur de participer à cette activité qui sauve des vies. Il n'y en aura plus jamais d'une telle ampleur ou dans les mêmes conditions. " Vous aussi, vous pouvez goûter d'indicibles bénédictions en persévérant dans le ministère. — 2 Cor. 4:1, 2.

Pour réussir à persévérer dans le ministère, nous devons veiller à nos besoins spirituels et physiques.



Questions des lecteurs

Les Écritures font mention du " livre de Yashar " et du " livre des Guerres de Jéhovah ". (Jos. 10:13 ; Nomb. 21:14.) Ces deux livres ne figurent pas dans le canon des Écritures. S'agissait-il d'écrits inspirés qui ont été perdus ?

Rien ne nous fonde à conclure que ces deux livres ont été produits sous l'inspiration divine et plus tard perdus. Les rédacteurs inspirés de la Bible ont fait allusion à quelques autres écrits. Certains de ces documents sont peut-être bel et bien des parties de la Bible, sauf qu'elles sont désignées par des termes inhabituels pour le lecteur moderne. Par exemple, en 1 Chroniques 29:29, il est question des " paroles de Samuel le voyant ", des " paroles de Nathân le prophète " et des " paroles de Gad le visionnaire ". Il se pourrait que ces expressions désignent à elles trois les livres que nous appelons aujourd'hui 1 et 2 Samuel, ou peut-être même le livre des Juges.

D'autre part, il est parfois fait allusion à des livres qui, même s'ils portent des noms ressemblant à des noms de livres bibliques, n'appartiennent pas à la Bible. On peut illustrer ce phénomène avec les quatre livres anciens qui suivent : " le livre des affaires des temps des rois de Juda ", " le Livre des Rois de Juda et d'Israël ", " le Livre des Rois d'Israël " et " le Livre des Rois d'Israël et de Juda ". Ces noms nous rappellent étrangement les noms des livres bibliques que nous connaissons sous les appellations de 1 Rois et de 2 Rois ; pourtant, les quatre livres dont il est question plus haut n'étaient pas inspirés, et ils ne sont pas intégrés dans le canon des Écritures (1 Rois 14:29 ; 2 Chron. 16:11 ; 20:34 ; 27:7). Probablement s'agissait-il simplement d'annales qui étaient encore consultables lorsque le prophète Jérémie et Ezra ont rédigé les récits qui figurent aujourd'hui dans la Bible.

Ainsi donc, certains rédacteurs bibliques ont bien pris comme référence ou consulté des annales ou des documents *existant effectivement*, mais *non inspirés*. Esther 10:2 fait allusion au " Livre des affaires des temps des rois de Médie et de Perse ". Pour préparer son récit évangélique, Luc avait

pour sa part " recherché toutes choses avec exactitude depuis le début ". Il entendait vraisemblablement par là qu'il avait compulsé des sources écrites auxquelles il avait eu accès pour établir la généalogie de Jésus qui figure dans son Évangile (Luc 1:3 ; 3:23-38). Les documents que Luc a consultés n'étaient pas inspirés, mais l'Évangile qu'il a composé à la suite de ses recherches l'était incontestablement. Et cet Évangile est toujours utile pour nous.

Pour ce qui est des deux livres évoqués dans la question (" le livre de Yashar " et " le livre des Guerres de Jéhovah "), il semble qu'on est en présence de documents qui ont bien existé, mais qui n'étaient pas inspirés. Et c'est pour cette raison que Jéhovah n'a pas fait en sorte de les préserver. Au vu des allusions que la Bible fait à ces deux livres, des biblistes pensent qu'il s'agissait de deux recueils de poèmes ou de chants ayant pour sujet les conflits entre Israël et ses ennemis (2 Sam. 1:17-27). Une encyclopédie biblique avance l'hypothèse que le contenu de ces livres aurait constitué " le répertoire oral courant des chanteurs professionnels de l'ancien Israël qui perpétuaient les traditions épiques et lyriques d'Israël ". Des hommes que Dieu a parfois utilisés comme prophètes ou visionnaires ont eux aussi rédigé des documents qui n'étaient pas inspirés ou que Jéhovah n'a pas jugé nécessaire d'inclure dans les Écritures qui sont " utile[s] pour enseigner, pour reprendre, pour remettre les choses en ordre " à notre époque. — 2 Tim. 3:16 ; 2 Chron. 9:29 ; 12:15 ; 13:22.

Le fait que certains livres soient mentionnés dans la Bible et qu'ils aient été des sources fiables ne doit pas nous amener à conclure qu'ils étaient inspirés. Par contre, Jéhovah Dieu a préservé tous les écrits contenant " la parole de notre Dieu ", et ceux-ci " durer[ont] pour des temps indéfinis ". (Is. 40:8.) Effectivement, les renseignements que Jéhovah a choisis de faire figurer dans les 66 livres bibliques dont nous disposons sont exactement ce dont le chrétien a besoin pour être " pleinement qualifié, parfaitement équipé pour toute œuvre bonne ". — 2 Tim. 3:16, 17.




15 AVRIL 2009

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH


ÉDITION D'ÉTUDE

ARTICLES D'ÉTUDE POUR LES SEMAINES DU :

 **1-7 juin**


Job exaltait le nom de Jéhovah

PAGE 3 CANTIQUES : 197, 41

 **8-14 juin**

Votre intégrité réjouit le cœur de Jéhovah

PAGE 7 CANTIQUES : 160, 138

 **15-21 juin**

La création manifeste la sagesse
de Jéhovah

PAGE 15 CANTIQUES : 79, 84

22-28 juin

Reconnaissons Jésus comme
le Grand Moïse

PAGE 24 CANTIQUES : 205, 150

29 juin – 5 juillet

Reconnaissons Jésus comme
le Grand David et le Grand Salomon

PAGE 28 CANTIQUES : 168, 209



LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau — avec notes et références*.

BUT DES ARTICLES D'ÉTUDE

Articles d'étude 1 et 2 PAGES 3-11

Ces articles rappellent pourquoi Jéhovah a permis à Satan d'infliger des épreuves à Job, mais aussi comment Job a pu demeurer intègre. Ils expliquent également de quelle façon, à l'exemple de Job, nous pouvons rester fidèles et réjouir ainsi le cœur de Jéhovah.

Article d'étude 3 PAGES 15-19

Les œuvres de Jéhovah révèlent diverses facettes de sa personnalité. Il y a de précieuses leçons à tirer de l'étude de ce qu'il a créé. Dans cet article, nous nous intéresserons en particulier à quatre créatures et nous dégagerons quelques enseignements de leur comportement.

Articles d'étude 4 et 5 PAGES 24-32

La vie de certains fidèles des temps préchrétiens présente des similitudes frappantes avec celle de Jésus. Dans ces deux articles, nous nous intéresserons à Moïse, à David et à Salomon, et nous verrons ce que le récit de leur vie apporte à notre compréhension du rôle de Jésus dans le dessein divin.

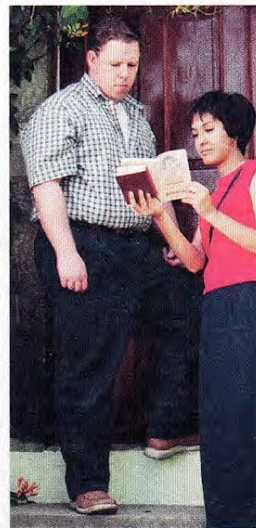
À LIRE AUSSI :

Questions des lecteurs — Si un bébé meurt dans le ventre de sa mère, peut-on espérer qu'il ressuscite ?

PAGE 12

Vous en souvenez-vous ?

PAGE 14



Pouvez-vous vous rendre là où il y a grand besoin de prédicateurs du Royaume ?

PAGE 20

JOB EXALTAIT LE NOM DE JÉHOVAH

“ Que le nom de Jéhovah reste béni. ” — JOB 1:21.

MOÏSE avait environ 40 ans quand il a fui l'Égypte pour échapper à la colère de Pharaon et qu'il s'est installé à Madiân (Actes 7:23). Durant son séjour en ce lieu, on peut supposer qu'il a eu connaissance des épreuves de Job, qui vivait dans un pays voisin : Outs. Pour ce qui est de la fin de la vie de Job, il est possible que Moïse en ait entendu parler des années plus tard, quand lui et la nation d'Israël se sont trouvés près d'Outs, vers le terme de leurs pérégrinations dans le désert. D'après la tradition juive, Moïse aurait rédigé le livre de Job peu après la mort de ce dernier.

² Le livre de Job fortifie la foi des serviteurs de Dieu de notre époque. De quelle façon ? Ce récit nous éclaire sur des événements qui ont eu lieu au ciel et dont la portée est considérable. Il nous sensibilise sur une question capitale : la contestation du droit de Dieu à gouverner. L'histoire de Job nous aide à mieux comprendre ce que signifie rester intègres et à saisir pourquoi Jéhovah permet parfois que ses serviteurs souffrent. En outre, le livre de Job révèle que Satan le Diable est le principal adversaire de Jéhovah et l'ennemi de l'humanité. Il montre aussi que des humains imparfaits, tel Job, peuvent rester fidèles à Jéhovah en dépit d'épreuves cruelles. Examinons quelques épisodes de la vie de Job.

Job est mis à l'épreuve par Satan

³ Job était un homme riche et influent, un patriarche animé de bons principes. Se-

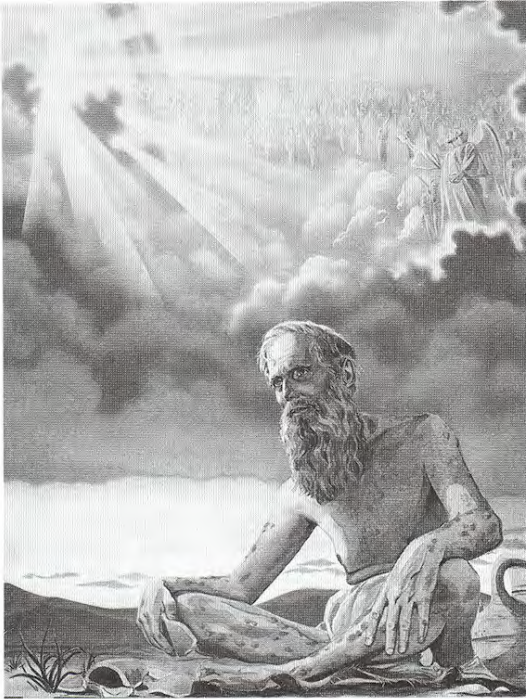
1. Qui, semble-t-il, aurait rédigé le livre de Job ? Et quand l'aurait-il fait ?
2. Qu'est-ce qui, dans le livre de Job, peut encourager les serviteurs de Jéhovah de notre époque ?
3. Que savons-nous de Job, et pourquoi Satan l'a-t-il pris pour cible ?

lon toute apparence, c'était un conseiller hautement respecté qui secourait les nécessiteux. Mais plus important encore, Job craignait Dieu. La Bible le qualifie d'homme “ intègre et droit, craignant Dieu et s'écartant du mal ”. C'est son attachement à Dieu, et non sa richesse ou son influence, qui a fait de lui la cible des attaques de Satan le Diable. — Job 1:1 ; 29:7-16 ; 31:1.

⁴ Le début du livre de Job décrit un rassemblement qui s'est tenu dans le ciel. Les anges étaient venus se placer devant Jéhovah. Satan était présent lui aussi et il a porté des accusations contre Job. (*Lire Job 1:6-11.*) Après avoir fait allusion aux richesses de ce serviteur de Dieu, il s'est acharné à remettre en question l'intégrité de Job. Le mot “ intègre ” emporte l'idée d'être droit, irréprochable et juste. Dans la Bible, l'intégrité de l'homme est étroitement liée à son attachement d'un cœur complet à la personne de Jéhovah.

⁵ Satan a prétendu que Job rendait un culte à Dieu par égoïsme et non par fidélité. Selon lui, Job se départirait de son intégrité si Jéhovah cessait de le bénir et de le protéger. En réponse à cette accusation, Jéhovah a permis à Satan de s'attaquer à Job. Du coup, en un seul jour, Job a appris que son bétail avait été volé ou détruit, que la plupart de ses serviteurs avaient été tués et que ses dix enfants avaient perdu la vie (Job 1:13-19). Cette attaque de Satan a-t-elle fait capituler Job ? Le récit inspiré rapporte sa réaction face au malheur : “ Jéhovah lui-même a donné et Jéhovah lui-même a ôté. Que le nom de Jéhovah reste béni. ” — Job 1:21.

4. Qu'est-ce que l'intégrité ?
5. Qu'a prétendu Satan au sujet de Job ?



Le récit de Job nous sensibilise sur une question capitale : la contestation du droit de Dieu à gouverner.

⁶ Un peu plus tard, un autre rassemblement a eu lieu dans le ciel. Cette fois encore, Satan a accusé Job, en disant : “ Peau pour peau, et tout ce qu’un homme a, il le donnera pour son âme. Pour changer, avance ta main, s’il te plaît, et touche jusqu’à son os et à sa chair, et vois s’il ne te maudit pas à ta face. ” Remarquez au passage que Satan a élargi le champ de ses accusations. En déclarant : “ Tout ce qu’un homme a, il le donnera pour son âme ”, le Diable remettait en question non seulement l’intégrité de Job, mais aussi celle de tout “ homme ” qui adore Jéhovah. Par suite, Dieu a permis que Satan frappe Job d’une maladie douloureuse (Job 2:1-8). Job n’était cependant pas au bout de ses peines.

6. a) Que s’est-il passé durant un autre rassemblement dans le ciel ? b) À qui Satan pensait-il quand il a remis en question l’intégrité de Job ?

Tirons leçon de l’attitude de Job

⁷ Au départ, la femme de Job a été frappée par les mêmes malheurs que son mari. Nul doute qu’elle a été anéantie par la perte de ses enfants et des ressources familiales. Et quelle n’a pas dû être sa peine en voyant son mari souffrir d’une douloureuse maladie ! Elle lui a crié : “ Est-ce que tu tiens toujours ferme ton intégrité ? Maudis Dieu et meurs ! ” Puis sont arrivés trois hommes : Éliphas, Bildad et Tso-phar. En théorie, ils étaient venus reconforter Job. Dans la pratique, ils ont usé de raisonnements trompeurs et se sont révélés être de “ pénibles consolateurs ”. Bildad, par exemple, a laissé entendre que les enfants de Job avaient mal agi et qu’ils méritaient leur sort. Éliphas a insinué que les souffrances de Job étaient la rétribution de ses fautes passées. Il a même mis en doute le fait que Dieu attache du prix à ceux qui restent intègres (Job 2:9, 11 ; 4:8 ; 8:4 ; 16:2 ; 22:2, 3) ! Malgré ce harcèlement, Job a tenu bon. Certes, on pourrait lui reprocher d’avoir “ déclar[é] juste son âme plutôt que Dieu ”. (Job 32:2.) Il n’empêche qu’il est resté fidèle jusqu’au bout.

⁸ Le récit se poursuit avec l’intervention d’Élihou, venu lui aussi consoler Job. Élihou a commencé par écouter les raisonnements tenus par Job et par ses trois compagnons. Il a fait montre d’une plus grande sagesse que ces quatre hommes, qui étaient pourtant ses aînés. Il a parlé respectueusement à Job et l’a appelé par son nom, contrairement aux autres. Il l’a félicité pour sa vie droite, mais il l’a également repris pour avoir trop cherché à se justifier. Enfin, Élihou a affirmé que servir Dieu fidèlement est bien la meilleure des voies. (*Lire Job 36:1, 11.*) Quel bel exemple pour ceux qui, à notre époque, sont amenés à conseiller autrui ! Élihou a été patient, a écouté attentivement, a félicité quand c’était possible et a émis des remarques constructives. — Job 32:6 ; 33:32.

7. Quel harcèlement Job a-t-il subi de la part de sa femme et de ses visiteurs ?

8. Quel bel exemple Élihou a-t-il laissé pour ceux qui, à notre époque, sont amenés à conseiller autrui ?

⁹ En dernier lieu, un visiteur ô combien ! impressionnant s'est adressé à Job. Le récit poursuit : " Jéhovah répondit à Job du milieu de la tempête de vent. " Au moyen d'une série de questions, Jéhovah — avec bonté mais aussi fermeté — a aidé Job à rectifier sa manière de penser. Job a accepté de bon gré la réprimande et a reconnu : " Je suis devenu un homme de peu d'importance. [...] je me repens réellement dans la poussière et dans la cendre. " Après avoir parlé à Job, Jéhovah a exprimé sa colère à l'encontre des trois compagnons parce qu'ils n'avaient pas dit " ce qui est vrai ". Job allait devoir prier pour eux. Finalement, " Jéhovah lui-même fit s'en retourner l'état de captif de Job lorsqu'il pria en faveur de ses compagnons, et Jéhovah se mit à donner en outre tout ce qui avait été à Job, au double ". — Job 38:1 ; 40:4 ; 42:6-10.

Quelle est la profondeur de notre amour pour Jéhovah ?

¹⁰ Jéhovah est le Créateur de l'univers, le Souverain de toute la création. Pourquoi n'a-t-il pas tout bonnement choisi d'ignorer les accusations du Diable ? Dieu savait qu'il ne résoudreait le problème ni en faisant abstraction de Satan ni en le détruisant. Le Diable avait prétendu que Job, un serviteur remarquable de Dieu, se départirait de sa fidélité s'il perdait sa situation financière privilégiée. La fidélité de Job a cependant résisté à l'épreuve. Satan a alors affirmé que n'importe quel humain, confronté à la souffrance physique, se détournerait de Dieu. Job a souffert, mais son intégrité est demeurée intacte. Ainsi, Satan s'est révélé être un menteur dans le cas de cet homme fidèle quoiqu'imparfait. Que dire maintenant des autres adorateurs de Dieu ?

¹¹ En réalité, chaque serviteur de Dieu qui reste intègre, peu importe ce que lui inflige Satan, prouve pour son propre compte que les

9. Comment Jéhovah a-t-il aidé Job ?

10. Pourquoi Jéhovah n'a-t-il pas fait abstraction de Satan ni ne l'a détruit ?

11. Comment Jésus a-t-il apporté une réponse complète aux accusations de Satan ?

accusations de cet ennemi impénitent sont fausses. Jésus — homme parfait comme notre premier père Adam — est venu sur la terre et il a apporté une réponse complète aux accusations de Satan. La fidélité de Jésus jusqu'à la mort a donc montré de façon irréfutable que Satan est un menteur et que ses accusations sont infondées. — Rév. 12:10.

¹² Satan continue néanmoins à mettre à l'épreuve les adorateurs de Jéhovah. Nous avons tous la possibilité et la responsabilité d'établir, grâce à notre intégrité, que nous servons Jéhovah par amour pour lui et non pour des raisons égoïstes. Comment considérons-nous cette responsabilité ? C'est pour nous un honneur que d'être fidèles à Jéhovah. En plus, nous sommes rassurés à l'idée que Jéhovah nous insuffle de la force pour endurer et que, comme il l'a fait pour Job, il fixera des limites à nos épreuves. — 1 Cor. 10:13.

Satan : ennemi arrogant et apostat

¹³ Les Écritures hébraïques fournissent des détails sur le rôle honteux qu'a joué Satan dans l'Histoire, en provoquant Jéhovah et en égarant l'humanité. Les Écritures grecques chrétiennes renferment des renseignements supplémentaires relatifs à l'hostilité de Satan envers Jéhovah ; le livre de la Révélation, notamment, annonce la justification de la souveraineté de Jéhovah et

12. Quelle possibilité et quelle responsabilité s'offrent à chaque serviteur de Jéhovah ?

13. Quels détails le livre de Job donne-t-il sur Satan ?

Vous en souvenez-vous ?

- Pourquoi Satan le Diable s'est-il intéressé à Job ?
- Quelles épreuves Job a-t-il subies, et comment y a-t-il réagi ?
- Qu'est-ce qui nous aidera à rester intègres, comme Job ?
- Qu'apprenons-nous sur Satan grâce au livre de Job ?

*Dans quels contextes
votre intégrité peut-elle
être mise à l'épreuve ?*

la destruction de Satan. Que nous apporte le livre de Job ? Il nous éclaire sur la conduite rebelle de Satan. Si ce dernier assistait aux rassemblements dans le ciel, ce n'était pas pour louer Jéhovah. Le Diable était malintentionné et poursuivait un but sinistre. Le récit biblique précise qu'après avoir accusé Job et obtenu la permission de le mettre à l'épreuve, " Satan sortit d'auprès de la personne de Jéhovah ". — Job 1:12 ; 2:7.

¹⁴ Le livre de Job désigne donc Satan comme étant l'impitoyable ennemi de l'humanité. Entre le rassemblement au ciel relaté en Job 1:6 et celui rapporté en Job 2:1, il s'est écoulé un certain temps, non précisé, durant lequel Job a été sévèrement éprouvé. Du fait de la fidélité de Job, Jéhovah a pu dire à Satan : "[Job] tient toujours ferme son intégrité, bien que tu m'excites contre lui pour l'engloutir sans raison." Mais Satan, plutôt que de reconnaître enfin la fausseté de ses accusations, a réclamé que Job soit soumis à une autre épreuve cruelle. En somme, le Diable s'est attaqué à Job tant lorsque celui-ci était prospère que lorsqu'il s'est retrouvé dans le dénuement. De toute évidence, Satan n'a de compassion ni pour les nécessiteux ni pour les victimes du malheur. Il hait les personnes intègres (Job 2:3-5). Cela dit, la fidélité de Job a prouvé que Satan est un menteur.

¹⁵ Satan est la première créature à avoir sombré dans l'apostasie. Les apostats de l'époque moderne présentent des points communs avec lui. Ils ont peut-être laissé leur esprit se cor-



rompre par une tendance à critiquer les membres de la congrégation, les anciens ou encore le Collège central. Certains militent contre l'utilisation du nom divin, Jéhovah. Ils n'ont que faire d'apprendre à connaître Dieu et de le servir. À l'exemple de leur père, Satan, ils prennent pour cibles les personnes intègres (Jean 8:44). Rien d'étonnant donc à ce que les serviteurs de Jéhovah évitent tout contact avec eux ! — 2 Jean 10, 11.

Job exaltait le nom de Jéhovah

¹⁶ Job employait le nom de Jéhovah et le glorifiait. Bien que terrassé par l'annonce de la mort de ses enfants, il n'a rien imputé d'indigne à Dieu. S'il est vrai qu'il a pensé à tort que Dieu était responsable de cette perte, il n'en a pas moins exalté le nom divin. Témoin l'une de ses dernières déclarations proverbiales : " Vois : la crainte de Jéhovah — c'est cela la sagesse, et se détourner du mal, c'est l'intelligence. " — Job 28:28.

¹⁷ Qu'est-ce qui a aidé Job à rester intègre ? Il est clair qu'avant même que le malheur ne

14. Comment Satan a-t-il traité Job ?

15. Quels points communs y a-t-il entre les apostats de l'époque moderne et Satan ?

16. Comment Job s'est-il comporté vis-à-vis de Jéhovah ?

17. Qu'est-ce qui a aidé Job à rester intègre ?

frappe, il avait déjà noué des relations étroites avec Jéhovah. Rien n'indique qu'il ait entendu parler des accusations que Satan a portées devant Jéhovah, mais il était déterminé à demeurer fidèle. Il s'est exclamé : " Jusqu'à ce que j'expire, je ne me dessaisirai pas de mon intégrité ! " (Job 27:5). Comment Job a-t-il tissé ce lien solide avec Dieu ? Nul doute qu'il s'était imprégné de ce qu'il avait entendu sur la façon dont Jéhovah s'était occupé d'Abraham, d'Isaac et de Jacob — ses parents éloignés. De plus, en observant la création, il a pu discerner nombre des qualités de Jéhovah. — Lire Job 12:7-9, 13, 16.

¹⁸ Ce que Job a appris a suscité en lui le

18. a) Comment Job a-t-il montré son attachement à Jéhovah ? b) Comment pouvons-nous imiter le magnifique exemple de Job ?

désir de plaire à Jéhovah. Il offrait régulièrement des sacrifices au cas où les membres de sa famille auraient offensé Dieu ou qu'ils auraient " maudit Dieu dans leur cœur ". (Job 1:5.) Dans le creuset de l'épreuve, Job continuait à tenir des propos positifs sur Jéhovah (Job 10:12). Quel magnifique exemple ! Nous devons nous aussi absorber régulièrement la connaissance exacte sur Jéhovah et ses desseins. Gardons de bonnes habitudes spirituelles : étude, fréquentation des réunions, prière et prédication de la bonne nouvelle. Outre cela, appliquons-nous au maximum à faire connaître le nom de Jéhovah. Alors, tout comme l'intégrité de Job a plu à Jéhovah, celle de Ses serviteurs d'aujourd'hui réjouira Son cœur. C'est ce dont parlera l'article suivant.

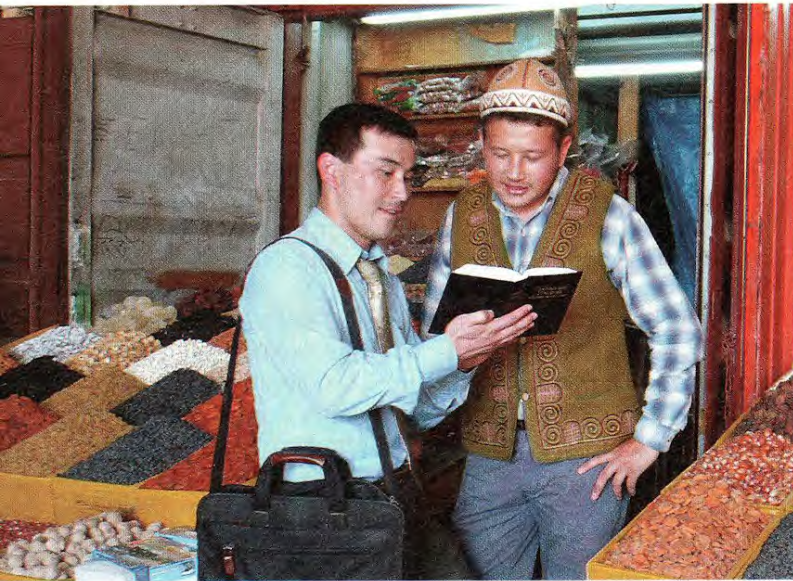
VOTRE INTÉGRITÉ RÉJOUIT LE CŒUR DE JÉHOVAH

" Sois sage, mon fils, et réjouis mon cœur, pour que je puisse répondre à celui qui me provoque. " — PROV. 27:11.

JÉHOVAH a permis que l'intégrité de son fidèle serviteur Job soit éprouvée par Satan. De ce fait, cet homme a perdu son bétail, ses enfants et sa santé. Toutefois, Satan n'avait pas mis en doute l'intégrité du seul Job. " Peau pour peau, et tout ce qu'un homme a, a-t-il affirmé, il le donnera pour son âme. " Cette accusation a soulevé une question qui dépassait largement le cadre de l'histoire de Job et qui resterait longtemps en suspens après la mort de cet homme fidèle. — Job 2:4.

1, 2. a) Sur quelle accusation de Satan le livre de Job fait-il la lumière ? b) Qu'est-ce qui montre que Satan a continué de provoquer Jéhovah après la disparition de Job ?

² Environ 600 ans après les épreuves de Job, Salomon a écrit sous inspiration : " Sois sage, mon fils, et réjouis mon cœur, pour que je puisse répondre à celui qui me provoque. " (Prov. 27:11). Manifestement, Satan continuait à défier Jéhovah à cette époque-là. En outre, dans une vision qu'il a reçue, l'apôtre Jean a vu Satan en train d'accuser les serviteurs de Dieu ; cette scène se déroulait peu après l'établissement du Royaume de Dieu en 1914, alors que Satan venait d'être chassé du ciel. Ainsi, aujourd'hui encore, tandis que nous sommes bien engagés dans les derniers jours de ce système mauvais, Satan s'évertue toujours à mettre en doute l'intégrité des serviteurs de Dieu. — Rév. 12:10.



Vous sentez-vous poussé à transmettre à autrui la connaissance précieuse que vous détenez ?

heurs. Nos premiers parents, Adam et Ève, ont opté pour l'indépendance vis-à-vis de leur Créateur. Depuis lors, les générations successives ont eu des comportements plus insensés les uns que les autres. Cela dit, c'est bien le Diable qui a trompé Ève et l'a amenée à se rebeller contre Dieu. C'est lui qui, au sein d'une humanité imparfaite et moribonde, a mis en place un système mondial sur lequel il domine. Étant donné qu'il est " le dieu de ce système de choses ", la société humaine présente

³ Examinons donc trois des grandes leçons qui se dégagent du livre de Job. La première : le récit des épreuves de Job révèle qui est le véritable ennemi de l'humanité et qui génère de l'opposition contre le peuple de Dieu. Il s'agit de Satan le Diable. La deuxième : quelles que soient nos épreuves, nous pouvons rester intègres si nous entretenons avec Dieu des relations étroites. La troisième : quand des difficultés surgissent et que nous sommes éprouvés d'une certaine façon, Dieu nous soutient comme il l'a fait pour Job. De nos jours, Jéhovah nous fortifie au moyen de sa Parole, de son organisation et de son esprit saint.

Ne vous trompez pas d'ennemi

⁴ Beaucoup de personnes nient l'existence de Satan. En conséquence, même si elles s'inquiètent des conditions mondiales, elles n'en discernent pas la cause véritable, savoir : Satan le Diable. Il est vrai que les humains sont en grande partie responsables de leurs mal-

3. Quelles leçons précieuses se dégagent du livre de Job ?
4. Qui est responsable des conditions mondiales actuelles ?

heureux des traits de caractère semblables aux siens : orgueil, esprit de dispute, jalousie, avidité, tromperie et rébellion (2 Cor. 4:4 ; 1 Tim. 2:14 ; 3:6 ; lire Jacques 3:14, 15). Ces défauts ont fait le lit des conflits politiques et religieux, de la haine, de la corruption et des désordres de toutes sortes — facteurs qui contribuent dans une large mesure à la misère humaine.

⁵ En tant que serviteurs de Jéhovah, nous détenons une connaissance ô combien ! précieuse. En effet, nous savons à qui imputer la détérioration des conditions mondiales. Ne devrions-nous donc pas nous sentir poussés à prêcher pour dévoiler qui est le principal fauteur de troubles sur la terre ? Ne sommes-nous pas heureux d'avoir pris position pour le vrai Dieu, Jéhovah, et d'expliquer à nos contemporains comment il fera disparaître Satan et les maux de l'humanité ?

⁶ Satan est à l'origine non seulement de nombreux malheurs qui affligent les humains,

5. Que voulons-nous faire de la précieuse connaissance que nous détenons ?

6, 7. à Qui est responsable de la persécution des véritables adorateurs de Dieu ? 6 Comment pouvons-nous imiter l'exemple d'Élihou ?

mais aussi de l'opposition que rencontre le peuple de Dieu. Notre adversaire est résolu à nous éprouver. Jésus Christ a averti l'apôtre Pierre en ces termes : " Simon, Simon, écoute : Satan vous a réclamés pour vous passer au cribble comme le blé. " (Luc 22:31). Nous qui suivons les traces de Jésus, nous aurons également, d'une manière ou d'une autre, notre lot d'épreuves. Pierre a comparé le Diable à " un lion rugissant, cherchant à dévorer quelqu'un ". Paul a écrit que " tous ceux qui veulent vivre dans l'attachement à Dieu par leur relation avec Christ Jésus seront eux aussi persécutés ". — 1 Pierre 5:8 ; 2 Tim. 3:12.

⁷ Ne nous trompons donc pas d'ennemi. Si l'un de nos compagnons est confronté à l'adversité, plutôt que de nous éloigner de lui, prenons modèle sur Élihou, qui a parlé à Job comme à un véritable ami. Luttons à ses côtés contre notre ennemi commun, Satan (Prov. 3:27 ; 1 Thess. 5:25). Nous voulons épauler notre frère pour qu'il demeure intègre quoi qu'il arrive et pour qu'il réjouisse ainsi le cœur de Jéhovah.

⁸ Satan a commencé par priver Job de son bétail. Celui-ci avait de la valeur et, selon toute apparence, il constituait pour Job une source de revenu. Mais ce n'est pas tout : il servait aussi à Job pour adorer Dieu. Après qu'il eut sanctifié ses enfants, " il se leva de bon matin et offrit des holocaustes, d'après leur nombre à tous, car, dit Job, ' peut-être mes fils ont-ils péché et ont-ils maudit Dieu dans leur cœur '. Ainsi faisait Job toujours ". (Job 1:4, 5.) Job offrait donc régulièrement

⁸ Pourquoi Satan n'a-t-il pas pu empêcher Job d'honorer Jéhovah ?

Nous pouvons aider nos compagnons à demeurer intègres.

à Jéhovah des animaux en sacrifice. Quand les épreuves ont commencé, cela n'a plus été possible. Job ne disposait plus de " choses de valeur " avec lesquelles honorer Jéhovah (Prov. 3:9). Néanmoins, il pouvait glorifier Dieu avec ses lèvres, et il ne s'en est pas privé !

Entretenez des relations étroites avec Jéhovah

⁹ Que nous soyons riches ou pauvres, jeunes ou âgés, en bonne santé ou malades, nous pouvons tous entretenir des relations étroites avec Jéhovah. Peu importe nos épreuves, si nous sommes proches de Dieu, nous pourrions rester intègres et réjouir son cœur. Même des personnes qui n'avaient qu'une connaissance restreinte de la vérité l'ont défendue courageusement et sont demeurées fidèles.

¹⁰ Considérons l'exemple de Valentina Gornovskaïa. Comme de nombreux autres Témoins de Russie et comme le fidèle Job, elle est restée intègre en dépit d'épreuves cruelles. En 1945 — elle avait alors 20 ans —, un frère lui a donné le témoignage. Il est revenu à deux autres reprises lui parler de la Bible, et

9. Quel est notre bien le plus précieux ?

10, 11. a) Comment l'une de nos sœurs a-t-elle réagi aux épreuves ? b) Quel démenti puissant cette sœur a-t-elle apporté à l'accusation de Satan ?



elle ne l'a plus jamais revu. Pourtant, Valentina s'est mise à prêcher à ses voisins. Résultat ? Elle a été arrêtée et condamnée à huit ans de camp. Relâchée en 1953, elle s'est aussitôt remise à prêcher. Elle a été de nouveau arrêtée et condamnée, cette fois-ci à dix ans d'internement. Elle a passé plusieurs années dans un premier camp, puis a été transférée dans un autre. Là se trouvaient des sœurs qui possédaient une bible. Un jour, elles la lui ont montrée. Ce fut un grand moment pour Valentina ! Imaginez : la seule bible qu'elle avait jamais vue était celle du frère qui lui avait parlé de la vérité en 1945 !



Valentina était disposée à tout sacrifier pour rester intègre.

¹¹ En 1967, Valentina a été libérée et a pu enfin symboliser l'offrande de sa personne à Jéhovah en se faisant baptiser. Avec zèle, elle a mis à profit sa liberté pour participer au ministère, jusqu'à sa nouvelle arrestation, en 1969. Ce coup-ci, la peine s'est élevée à trois ans de prison. Valentina n'en a pas pour autant cessé de prêcher. À sa mort, en 2001, elle avait aidé 44 personnes à connaître la vérité. Elle avait passé 21 ans dans les prisons et les camps. Cette sœur avait été disposée à renoncer à tout, y compris à sa liberté, pour rester intègre. Au soir de sa vie, Valentina a confié : " Je n'ai jamais eu mon chez-moi. Tout ce que je possédais tenait dans une seule valise. Mais mon bonheur et ma satisfaction résidaient dans mon service pour Jéhovah. " Quel démenti puissant Valentina a apporté à l'accusation de Satan, selon laquelle les humains soumis à l'épreuve ne resteraient pas fidèles à Dieu (Job 1:9-11) ! Nous pouvons être sûrs que Valentina a réjoui le cœur de Jéhovah et c'est avec impatience que Dieu attend le moment où il pourra la faire revivre grâce à la résurrection, elle et tous ceux qui sont morts fidèles. — Job 14:15.

¹² Notre amitié avec Jéhovah repose sur notre amour pour lui. Nous admirons ses qualités et faisons tout notre possible pour conformer notre vie à sa volonté. Contrairement à ce qu'affirme le Diable, l'amour que nous portons à Jéhovah n'est ni forcé ni conditionnel. Cet amour sincère nous donne la force de demeurer intègres malgré les épreuves. Jéhovah, pour sa part, " gardera la voie de ses fidèles ". — Prov. 2:8 ; Ps. 97:10.

¹³ L'amour nous pousse à honorer le nom de Jéhovah, même si nous nous sentons très limités. Dieu sait que nous avons de bons mobiles et il ne

nous blâme pas si nous ne parvenons pas à faire tout ce que nous aurions souhaité. Qu'est-ce qui compte pour lui ? Non seulement nos actions, mais encore ce qui les motive. Job était accablé de chagrin et avait enduré bien des difficultés. Cet état de choses ne l'a pas empêché de parler à ses accusateurs de son amour pour les voies de Jéhovah. (*Lire Job 10:12 ; 28:28.*) Dans le dernier chapitre du livre de Job, Dieu a exprimé sa colère à l'encontre d'Éliphas, de Bildad et de Tsophar parce qu'ils n'avaient pas dit la vérité. Dans le même temps, Jéhovah a montré qu'il agréait Job : il l'a appelé par quatre fois " mon serviteur " et il lui a demandé d'intercéder en faveur des fautifs (Job 42:7-9). Puisse notre conduite également nous valoir l'approbation de Jéhovah !

Jéhovah soutient ses serviteurs fidèles

¹⁴ Bien qu'imparfait, Job est demeuré intègre. Mais, sous le poids de l'épreuve, il a par-

12. Quel rôle l'amour tient-il dans nos relations avec Jéhovah ?

13. Qu'est-ce qui compte pour Jéhovah ?

14. Comment Jéhovah a-t-il aidé Job à corriger son point de vue ?

fois adopté un point de vue erroné. Témoin ce reproche adressé à Jéhovah : “ Vers toi je crie au secours, mais tu ne me réponds pas [...] ; de toute la force de ta main, tu gardes de l’animosité à mon égard. ” Job avait aussi une tendance excessive à se justifier. “ Je n’ai pas tort ”, a-t-il clamé ; ‘ il n’y a pas de violence sur mes paumes, et ma prière est pure ’. (Job 10:7 ; 16:17 ; 30:20, 21.) Cependant, Jéhovah l’a aidé avec bonté en posant une série de questions qui dépassaient le cadre du drame que vivait Job. Ces questions ont permis à Job de percevoir plus clairement la suprématie de Dieu et l’insignifiance de l’homme. Job a suivi le raisonnement de Jéhovah et s’est rétracté. — Lire Job 40:8 ; 42:2, 6.

¹⁵ De nos jours aussi, Jéhovah offre à ses serviteurs une direction à la fois tendre et ferme. Nous bénéficions d’autres dispositions encore. Jésus Christ a donné sa vie en sacrifice rédempteur, posant ainsi le fondement du pardon des péchés. Sur la base de ce sacrifice, nous pouvons nouer avec Dieu des relations étroites malgré notre imperfection (Jacq. 4:8 ; 1 Jean 2:1). Dans l’épreuve, nous pouvons aussi prier afin d’être soutenus et fortifiés par l’esprit saint de Dieu. De surcroît, nous disposons de la Bible complète ; en la lisant et en méditant sur son contenu, nous nous préparons aux épreuves que subira notre foi. L’étude nous aide à comprendre les questions de la souveraineté universelle et de l’intégrité personnelle.

¹⁶ À cela s’ajoutent les grands bienfaits qui découlent de notre appartenance à une famille mondiale de frères, à qui Jéhovah dispense de la nourriture spirituelle par l’intermédiaire de “ l’esclave fidèle et avisé ”. (Mat. 24:45-47.) Dans les 100 000 congrégations des Témoins de Jéhovah se tiennent des réunions qui nous instruisent et nous affermissent en prévision d’épreuves éventuelles. Cela sera illustré dans le paragraphe suivant par le cas de Sheila, une

15, 16. Comment Jéhovah aide-t-il ses serviteurs de nos jours ? Citez plusieurs moyens.

adolescente Témoin de Jéhovah qui vit en Allemagne.

¹⁷ Un jour, la classe de Sheila est restée temporairement sans surveillance. Les jeunes ont voulu alors s’essayer à la planchette oui-ja. Sheila, elle, a immédiatement quitté la salle — et bien lui en a pris, vu ce qui s’est passé ensuite. Tandis qu’ils s’amusaient avec la planchette, des élèves ont senti une présence invisible et se sont enfuis tout affolés. Pourquoi Sheila a-t-elle eu le bon réflexe ? Elle explique : “ Peu avant cet incident, il y avait eu un exposé à la Salle du Royaume qui nous mettait en garde contre l’utilisation de la planchette oui-ja. Je savais donc ce qu’il fallait faire. Je voulais faire plaisir à Jéhovah, comme le dit Proverbes 27:11. ” Heureusement que Sheila avait été attentive à cette réunion !

¹⁸ Soyons tous déterminés à suivre les directives de l’organisation de Dieu. Nous obtiendrons la direction et le soutien dont nous avons besoin en assistant régulièrement aux réunions, en lisant la Bible, en étudiant les publications bibliques, en priant et en fréquentant des chrétiens mûrs. Jéhovah veut que nous sortions vainqueurs des difficultés et il est convaincu que nous lui resterons fidèles. N’est-ce pas un honneur pour nous que d’exalter le nom divin et de réjouir le cœur de Jéhovah par notre intégrité ?

17. Montrez par un exemple combien il est sage de suivre de près l’enseignement que dispense l’organisation de Jéhovah aujourd’hui.

18. Qu’êtes-vous déterminé à faire personnellement ?

Vous en souvenez-vous ?

- Comment le monde et le peuple de Dieu sont-ils éprouvés par Satan ?
- Quel est notre bien le plus précieux ?
- Sur quoi repose notre amitié avec Jéhovah ?
- Comment Jéhovah nous soutient-il de nos jours ? Citez plusieurs moyens.

Questions des lecteurs

Si un bébé meurt dans le ventre de sa mère, peut-on espérer qu'il ressuscite ?

Pour ceux qui n'ont jamais connu la perte d'un bébé à naître, il peut être difficile d'imaginer ce que ressentent les parents dans pareille situation. Certains sont inconsolables. Une chrétienne a perdu cinq enfants — tous morts avant la naissance. Plus tard, elle a eu le bonheur d'élever deux garçons en bonne santé. Pourtant, elle n'a jamais oublié ceux qu'elle avait perdus. Jusqu'à la fin de sa vie, elle savait exactement quel âge aurait eu chacun de ces cinq enfants s'il n'était pas mort-né ou si elle n'avait pas fait de fausse couche. Existe-t-il pour de tels chrétiens des raisons d'espérer que la résurrection leur rende ceux qu'ils ont perdus ?

Une réponse simple consiste à dire que nous n'en savons rien. Aucun verset de la Bible n'aborde de façon directe la question de la résurrection des bébés morts avant la naissance. En revanche, la Parole de Dieu renferme des principes qui ont bel et bien trait à ce sujet et qui peuvent apporter du réconfort.

Examinons deux questions se rattachant à celle qui nous occupe. Premièrement : À quel moment, du point de vue de Jéhovah, la vie d'un humain débute-t-elle — à la conception ou à la naissance ? Deuxièmement : Comment Jéhovah considère-t-il l'enfant à naître — comme un individu à part entière, ou comme un simple amas de cellules et de tissus dans l'utérus d'une femme ? Des principes bibliques permettent de fournir une réponse claire à ces deux questions.

La Loi mosaïque établissait sans équivoque que la vie commence non à la naissance, mais bien avant. Pour preuve, celui qui tuait un fœtus pouvait être condamné à mort, comme en témoigne cette loi : " Tu devras donner âme pour âme*." "

* La manière dont ces versets sont parfois traduits peut donner à croire que seule la mort de la mère entraînerait l'exécution du coupable. Or, d'après le texte hébreu original, la loi parlait d'un accident qui était fatal soit à la mère, soit à l'enfant qu'elle portait.

(Ex. 21:22, 23). Ainsi, l'enfant qui se trouve dans le ventre de sa mère est une âme vivante. Ayant compris cette vérité intemporelle, des millions de chrétiens rejettent la pratique de l'avortement, la considérant comme un péché grave contre Dieu.

Comme nous venons de le voir, le bébé à naître est une vie. Mais quelle valeur Jéhovah lui accorde-t-il ? D'après la loi citée plus haut, un adulte qui provoquait la mort d'un enfant dans le ventre de sa mère devait être exécuté. Aussi ne fait-il aucun doute que la vie d'un enfant à naître est précieuse aux yeux de Dieu. Qui plus est, de nombreux passages des Écritures attestent que, pour Jéhovah, le fœtus ou l'embryon sont des individus à part entière. Par exemple, sous inspiration, le roi David a dit à Jéhovah : " Tu m'abritais dans le ventre de ma mère. [...] Tes yeux ont vu mon embryon, et dans ton livre étaient inscrites toutes ses parties, pour ce qui est des jours où elles furent formées." — Ps. 139:13-16 ; Job 31:14, 15.

Jéhovah voit aussi les traits de caractère particuliers de l'enfant à naître ainsi que sa prédisposition éventuelle à accomplir de grandes choses. Durant la grossesse de Rébecca, la femme d'Isaac, Jéhovah a énoncé une prophétie concernant les jumeaux qui, dans le ventre de leur mère, se donnaient des coups. Cela laisse supposer que Dieu avait déjà discerné chez eux des tendances qui auraient des répercussions à très long terme. — Gen. 25:22, 23 ; Rom. 9:10-13.

Le cas de Jean le Baptiste est tout aussi intéressant. L'Évangile relate : " Au moment où Élisabeth entendit la salutation de Marie, le tout petit enfant dans sa matrice bondit ; et Élisabeth fut remplie d'esprit saint." (Luc 1:41). Le médecin Luc a employé dans son récit un terme grec qui peut désigner soit un fœtus, soit un bébé qui a vu le jour. Il a utilisé le même mot pour parler de l'enfant Jésus couché dans la mangeoire. — Luc 2:12, 16 ; 18:15.

Globalement, la Bible permet-elle d'établir une distinction majeure entre l'enfant à naître et celui qui a poussé son premier cri ? Apparemment non. Et cela concorde avec des découvertes de la science moderne. Des chercheurs se sont rendu compte que les bébés perçoivent, depuis le ventre de leur mère, les stimuli externes et y réagissent. Ce qui explique qu'une femme enceinte tisse des liens si étroits avec l'enfant qui se développe en elle.

Le moment de la naissance lui-même n'est-il pas un tant soit peu arbitraire ? Imaginons le scénario suivant : Une mère accouche prématurément d'un bébé vivant, mais il meurt quelques jours plus tard. Une autre femme mène à terme sa grossesse, mais le bébé meurt juste avant de voir le jour. La première mère aurait-elle, grâce au hasard d'une naissance prématurée, l'espérance de voir son bébé ressusciter, alors que la seconde ne l'aurait pas ?

En résumé : la Bible montre sans détour que la vie commence à la conception, et qu'aux yeux de Jéhovah l'enfant à naître est une personne à part entière et qu'elle lui est précieuse. Au vu de ces vérités bibliques, certains trouvent peut-être illogique que l'on ait pu affirmer qu'il ne peut y avoir de résurrection pour les enfants morts avant la naissance. À leur sens, cette idée remet en cause notre rejet de l'avortement — rejet fondé sur les Écritures et s'appuyant largement sur ces mêmes vérités.

Par le passé, ce périodique a soulevé des objections d'ordre pratique qui semblaient écarter l'éventualité d'une résurrection de ce genre. Par exemple, dans le Paradis, Dieu allait-il implanter dans la matrice d'une femme un embryon qui n'est que partiellement développé ? Toutefois, après avoir à nouveau étudié la question, médité et prié, le Collège central est arrivé à la conclusion que de telles considérations n'ont pas vraiment d'incidence sur l'espérance de la résurrection. Jésus a déclaré : " Tout est possible à Dieu. " (Marc 10:27). Ce que Jésus a vécu démontre la véracité de sa déclaration : sa vie a été transférée du ciel dans le ventre d'une jeune vierge, ce qui relève de l'impossible d'un point de vue humain.

Faut-il en déduire que la Bible enseigne que les enfants qui meurent avant la naissance seront ressuscités ? Répétons-le : la Bible ne répond pas directement à cette question ; aucun humain n'est donc autorisé à être dogmatique. Ce sujet peut susciter une liste quasi infinie d'interrogations. Dès lors, il semble préférable de ne pas se livrer à des conjectures. Ce dont nous sommes sûrs, c'est que cette question sera réglée par Jéhovah Dieu, qui est abondant en bonté de cœur et en miséricorde (Ps. 86:15). Il est indéniable qu'il désire ardemment vaincre la mort au moyen de la résurrection (Job 14:14, 15). Nous pouvons avoir la conviction qu'il fait toujours ce qui est droit. Il refermera les nombreuses plaies provoquées par la vie dans ce système de choses méchant, et pour cela il ordonnera avec amour à son Fils de " détruire les œuvres du Diable ". — 1 Jean 3:8.

Jéhovah refermera toutes les plaies causées par des événements douloureux.



Vous en souvenez-vous ?

Avez-vous apprécié la lecture des récents numéros de *La Tour de Garde* ?
Alors, essayez de répondre aux questions suivantes :

• **Pourquoi est-il si important que les chrétiens restent intègres ?**

Par notre intégrité, nous montrons que nous avons pris position pour la souveraineté de Jéhovah et nous prouvons que Satan est un menteur. En outre, Dieu nous juge sur notre intégrité ; cette qualité est donc essentielle à notre espérance. — 15/12, pages 4-6.

• **Quels sont quelques titres qui mettent en valeur le rôle de Jésus dans le dessein de Dieu ?**

Le Fils unique-engendré ; la Parole ; l'Amen ; le Médiateur de la nouvelle alliance ; le Grand Prêtre et la Semence promise. — 15/12, page 15.

• **Alors qu'il priait pour qu'il pleuve, Éliya s'est interrompu pour demander à son serviteur de regarder en direction de la mer. Qu'est-ce que cela indiquait (1 Rois 18:43-45) ?**

Cela prouvait qu'Éliya avait une certaine notion du cycle de l'eau. Les nuages, qui se formaient à la verticale de la mer, se déplaceraient vers les terres, où ils tomberaient en pluie. — 1/1, pages 15-16.

• **Comment augmenter notre joie dans le ministère ?**

La première étape consiste à préparer notre cœur en nous focalisant sur l'aide que nous pouvons apporter à autrui. Il nous faut également prêcher avec l'objectif de commencer des études bibliques. Si nous faisons face à l'indifférence, essayons d'adapter notre présentation en abordant des sujets auxquels les personnes de notre territoire seront sensibles. — 15/1, pages 8-10.

• **La " lèpre " dont parle la Bible correspond-elle à la maladie qui porte ce nom aujourd'hui ?**

La lèpre, en tant qu'infection bactérienne, existait aux temps bibliques (Lév. 13:4, 5). Mais la Bible parle aussi d'une " lèpre " qui apparaissait dans les vêtements et les maisons. Cette " lèpre " pourrait correspondre à ce qu'on appelle de nos jours la moisissure (Lév. 13:47-52). — 1/2, page 19.

• **Quelle influence les enseignements de la Bible devraient-ils avoir sur le comportement des chrétiens et sur les coutumes observées lors des enterrements ?**

Il est normal d'éprouver du chagrin à la mort d'un être cher. Reste que, les chrétiens savent que les morts sont inconscients. Même si cela leur vaut d'être critiqués par des non-Témoins, les chrétiens rejettent toutes les coutumes nées de la croyance selon laquelle les morts peuvent exercer une action sur les vivants. Pour éviter les problèmes, certains mettent par écrit leurs souhaits concernant l'organisation de leur enterrement. — 15/2, pages 29-31.

• **Selon Psaume 1:1, si nous voulons être heureux, nous devons fuir trois choses. Lesquelles ?**

Le verset parle du " conseil des méchants ", de " la voie des pécheurs " et du " siège des moqueurs ". Pour être heureux, nous devons donc fuir la compagnie de ceux qui tournent en dérision ou méprisent les lois de Dieu. Par ailleurs, il nous faut trouver du plaisir dans la loi de Jéhovah. — 1/3, page 17.

• **" Le livre de Yashar " et " le livre des Guerres de Jéhovah " sont-ils des écrits bibliques qui ont été perdus (Jos. 10:13 ; Nomb. 21:14) ?**

Non. Selon toute vraisemblance, ces documents n'étaient pas inspirés, même s'ils existaient aux temps bibliques et ont été mentionnés par des rédacteurs de la Bible. — 15/3, page 32.

• **Quelle modification importante a été introduite dans une traduction moderne de la Bible en latin ?**

En 1979, le pape Jean-Paul II a donné son accord pour la publication d'une nouvelle traduction de la Bible en latin : la *Nova Vulgata*. Le nom divin, Iahveh, apparaissait dans certains versets de cette première édition (Ex. 3:15 ; 6:3). Toutefois, quand la seconde version officielle a paru, en 1986, ce nom avait été remplacé par *Dominus* [Seigneur]. — 1/4, page 22.

LA CRÉATION MANIFESTE LA SAGESSE DE JÉHOVAH

“ Ses qualités invisibles [...] sont perçues par les choses faites. ” – ROM. 1:20.

LE MOT “ sagesse ” s’emploie dans un sens très étendu. Certains l’attribueront par exemple à quelqu’un qui possède une vaste connaissance. Toutefois, les soi-disant intellectuels de ce monde sont bien en peine d’offrir des explications fiables qui permettraient de comprendre le sens de l’existence. De fait, ceux qui se laissent influencer par la sagesse de ce monde se retrouvent “ ballottés par les vagues et emportés çà et là par tout vent d’enseignement ”. – Éph. 4:14.

² Il en va tout autrement de ceux qui acquièrent la vraie sagesse, sagesse dont Jéhovah Dieu est la source ! La Bible déclare que Jéhovah est “ seul sage ”. (Rom. 16:27.) Il connaît tout ce que l’on peut connaître de l’univers, de sa structure ou de son histoire. Il est l’Auteur de toutes les lois physiques sur lesquelles les humains fondent leurs recherches. Il n’est donc en rien impressionné par les inventions humaines, pas plus qu’il n’est ébahi par les prétendues “ grandes ” théories de la philosophie humaine. “ La sagesse de ce monde est sottise auprès de Dieu. ” – 1 Cor. 3:19.

³ La Bible dit que Jéhovah “ donne la sagesse ” à ses adorateurs (Prov. 2:6). Contrairement aux philosophies humaines, la sagesse qui vient de Dieu n’est pas approximative. Elle nous permet de prendre de bonnes décisions, qui s’appuient sur la connaissance exacte et l’intelligence. (Lire Jacques 3:17.) L’apôtre Paul s’est émerveillé de la sagesse de Jéhovah. Témoine ses paroles : “ Ô profondeur de la richesse

et de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont inscrutables et ses voies introuvables ! ” (Rom. 11:33). Puisque Jéhovah possède la sagesse absolue, nous avons l’assurance que ses lois nous indiquent la meilleure manière de mener notre existence. Après tout, Jéhovah sait mieux que quiconque ce qui peut rendre l’homme heureux. – Prov. 3:5, 6.

Jésus : “ un habile ouvrier ”

⁴ La sagesse de Jéhovah, tout comme ses autres qualités admirables, est manifeste dans les choses qu’il a faites. (Lire Romains 1:20.) De la plus petite à la plus grande, les œuvres de Jéhovah révèlent des facettes de sa personnalité. Où que nos regards se posent, des cieux au-dessus de nos têtes au sol que nous foulons de nos pieds, nous découvrons d’innombrables preuves de l’existence d’un Créateur bienveillant et infiniment sage. En étudiant les choses qu’il a faites, nous pouvons en apprendre beaucoup sur sa personne. – Ps. 19:1 ; Is. 40:26.

⁵ Quand il “ créa les cieux et la terre ”, Jéhovah n’était pas seul (Gen. 1:1). La Bible indique que longtemps avant le début de la création du monde physique, il avait créé un être spirituel par le moyen duquel il a formé “ toutes les autres choses ”. Cette créature spirituelle était son Fils unique-engendré, “ le premier-né de toute création ”, qui est plus tard devenu l’homme Jésus et a vécu sur la terre (Col. 1:15-17). Comme Jéhovah, Jésus est d’une grande sagesse. Dans le chapitre 8 des Proverbes il est même dépeint comme étant la sagesse personnifiée. Ce même

1. Quel effet la sagesse de ce monde produit-elle à notre époque ?

2, 3. a) Pourquoi Jéhovah est-il “ seul sage ” ?

b) Quelle différence y a-t-il entre la sagesse divine et la sagesse du monde ?

4. Qu’est-ce qui peut nous aider à percevoir la sagesse de Jéhovah ?

5, 6. a) Qui a participé à la création aux côtés de Jéhovah ? b) À quoi allons-nous nous intéresser, et pourquoi ?

chapitre appelle aussi Jésus “ l’habile ouvrier ” de Dieu. — Prov. 8:12, 22-31.

⁶ La création physique manifeste donc à la fois la sagesse de Jéhovah et celle de son “ habile ouvrier ”, Jésus. Elle nous enseigne des leçons précieuses. Nous allons nous intéresser à quatre créatures qui, selon Proverbes 30:24-28, sont “ sages d’instinct* ”.

Une leçon d’ardeur au travail

⁷ Quand on étudie la façon dont elles ont été conçues et leurs activités, même les bêtes que l’on pourrait appeler “ les plus petites de la terre ” nous enseignent des leçons. Pour nous en convaincre, arrêtons-nous sur la sagesse instinctive de la fourmi. — Lire Proverbes 30:24, 25.

⁸ Certains chercheurs pensent que, pour chaque être humain, notre planète compte 200 000 fourmis qui s’affairent à la surface du sol ou sous terre. Les fourmis sont organisées en colonies, qui comprennent pour la plupart trois sortes d’individus : les reines, les mâles et les ouvrières. Chacun à sa manière, ces trois grou-

* Nos jeunes lecteurs apprécieront certainement de consulter les périodiques indiqués dans les notes afin de faire part de leurs trouvailles à l’auditoire durant l’étude de *La Tour de Garde* de la congrégation.

7, 8. Quelles caractéristiques de la fourmi trouvez-vous fascinantes ?

Êtes-vous travailleur comme la fourmi défoliante ?



pes coopèrent pour répondre aux besoins de la colonie. La fourmi défoliante d’Amérique du Sud est une espèce qui a vraiment la main verte. En effet, ce petit insecte s’affaire dans ses plate-bandes de champignons : elle fertilise, elle repique, elle taille, de façon à en tirer le meilleur rendement. Les chercheurs ont découvert que ce “ jardinier ” émérite dose sa charge de travail selon les besoins en nourriture de la colonie*.

⁹ Il y a des leçons à tirer de l’observation des fourmis. Elles nous enseignent par exemple que pour obtenir de bons résultats, il faut fournir des efforts énergiques. La Bible donne ce conseil : “ Va vers la fourmi, paresseux ; considère ses voies et deviens sage. Bien qu’elle n’ait ni commandant, ni préposé, ni chef, elle prépare sa nourriture durant l’été ; elle a amassé ses vivres pendant la moisson. ” (Prov. 6:6-8). Jéhovah et son Habile Ouvrier Jésus sont tous deux des travailleurs diligents. “ Mon Père n’a cessé de travailler jusqu’à maintenant, a dit Jésus, et moi je ne cesse de travailler. ” — Jean 5:17.

¹⁰ Si nous voulons imiter Dieu et le Christ, nous devons nous aussi être des travailleurs diligents. Quel que soit notre rôle dans l’organisation de Dieu, nous devrions tous avoir “ beaucoup à faire dans l’œuvre du Seigneur ”. (1 Cor. 15:58.) Nous pouvons donc nous inspirer de l’exhortation que Paul a adressée aux chrétiens de Rome : “ Vaquez à vos occupations sans flâner. Soyez brûlants de l’esprit. Travaillez comme des esclaves pour Jéhovah. ” (Rom. 12:11). Nos efforts pour faire la volonté de Jéhovah ne sont pas vains ; la Bible nous donne cette assurance : “ Dieu n’est pas injuste pour

* Vous trouverez d’autres renseignements sur la fourmi défoliante dans *Réveillez-vous !* du 22 mars 1997, page 31, et du 22 mai 2002, page 31.

9, 10. Dans quel domaine pouvons-nous imiter la fourmi ?



Le daman cherche protection au sein d'une communauté très soudée. Faites-vous de même ?

oublier votre œuvre et l'amour que vous avez montré pour son nom." — Hébr. 6:10.

Protégés contre les menaces spirituelles

¹¹ Le daman est une autre créature relativement petite dont le comportement nous enseigne des leçons précieuses. (*Lire Proverbes 30:26.*) Cet animal a des allures de gros lapin ou de marmotte, mais avec des pattes très courtes et de petites oreilles arrondies. Il vit dans des endroits rocaillieux. Grâce à sa vue perçante, il détecte facilement les prédateurs, ce qui lui permet de se mettre rapidement à l'abri dans les anfractuosités de son habitat. Le daman est conçu pour vivre dans une communauté très soudée qui le protège et lui assure chaleur en hiver*.

¹² Que nous enseigne le daman ? On retiendra en premier lieu qu'il ne prête pas le flanc aux attaques des prédateurs. Il tire au contraire profit de sa bonne vue pour les remarquer de loin, et il ne s'éloigne pas des trous et des crevasses où il pourra trouver refuge. Notre sur-

* Vous trouverez d'autres renseignements sur le daman dans *Réveillez-vous !* du 8 septembre 1990, pages 15-16.

11. Citez quelques caractéristiques du daman.
12, 13. Quelles leçons pouvons-nous tirer des comportements du daman ?

vie à nous dépend d'une vision spirituelle perçante qui nous permet de discerner les dangers du monde de Satan. L'apôtre Pierre nous met ainsi en garde : " Restez dans votre bon sens, soyez vigilants. Votre adversaire, le Diable, circule comme un lion rugissant, cherchant à dévorer quelqu'un." (1 Pierre 5:8). Quand il était sur la terre, Jésus est resté vigilant ; il s'est méfié de toutes les tentatives de Satan pour briser son intégrité (Mat. 4:1-11). Jésus est un excellent exemple pour ses disciples.

¹³ Se montrer vigilant, c'est entre autres choses tirer profit de la protection spirituelle que Jéhovah nous offre. Nous ne pouvons pas nous permettre de négliger l'étude de la Parole de Dieu ni la fréquentation des réunions chrétiennes (Luc 4:4 ; Hébr. 10:24, 25). Qui plus est, de même que le daman s'épanouit au sein d'une communauté très soudée, de même nous devons rester proches de nos compagnons chrétiens pour bénéficier d'un "échange d'encouragements". (Rom. 1:12.) En tirant parti de la protection que Jéhovah nous propose, nous montrons que nous partageons les sentiments du psalmiste David qui a écrit : "Jéhovah est mon rocher, ma forteresse et Celui qui me fait échapper. Mon Dieu est mon roc. Je me réfugierai en lui." — Ps. 18:2.

(...) l'homme doit vivre n'ont pas de point de vue



Comme des sauterelles, les serviteurs de Dieu font preuve de persévérance.



Persévérer malgré l'opposition

¹⁴ L'exemple de la sauterelle peut lui aussi nous servir de leçon. Toute seule, une sauterelle de cinq ou six centimètres n'est pas un spectacle impressionnant ; par contre, un nuage de criquets migrateurs l'est assurément ! (*Lire Proverbes 30:27.*) Une nuée de criquets, insectes réputés pour leur appétit vorace, peut rapidement dénuder un champ qui était prêt à être moissonné. La Bible compare le bruit d'une nuée d'insectes qui arrive au loin à un roulement de chars ou au crépitement de flammes qui consomment du chaume (Yoël 2:3, 5). Les hommes essaient parfois d'arrêter les nuées de sauterelles en allumant des feux sur leur route, mais la méthode est en général inefficace. Pourquoi ? Parce que les insectes morts s'entassent et finissent par étouffer les flammes, ce qui permet au reste de la colonie de poursuivre son avancée. N'ayant ni roi ni chef, une nuée de sauterelles opère pourtant comme une armée bien organisée et réussit à surmonter presque tous les obstacles qui se présentent*. — Yoël 2:25.

¹⁵ Le prophète Yoël a comparé les serviteurs

* Vous trouverez d'autres renseignements sur la sauterelle dans *Réveillez-vous !* du 8 février 1977, page 11.

14. Même si une sauterelle toute seule n'est pas bien effrayante, qu'en est-il d'un nuage de sauterelles ?
15, 16. Quelle comparaison peut-on faire entre les prédicateurs du Royaume de notre époque et une nuée de sauterelles ?

de Jéhovah en action à des sauterelles. Il a écrit : " Comme des hommes puissants ils courent. Comme des hommes de guerre ils escaladent une muraille. Ils vont chacun par ses chemins, ils ne changent pas leurs sentiers. Ils ne se bousculent pas l'un l'autre. Comme un homme robuste dans sa marche, ils vont inlassablement ; et s'il en est qui tombent parmi les armes de jet, les autres ne s'arrêtent pas. " — Yoël 2:7, 8.

¹⁶ Cette prophétie ne décrit-elle pas remarquablement les prédicateurs du Royaume de notre époque ? Aucune " muraille " d'opposition n'a réussi à arrêter leur prédication. Ils imitent Jésus, qui s'est attaché à faire la volonté de Dieu malgré le mépris généralisé dont il était l'objet (Is. 53:3). Il est

Tout comme le gecko s'attache à des surfaces lisses, les chrétiens s'attachent à ce qui est bon.



Stockbyte/Getty Images

vrai qu'un certain nombre de chrétiens sont 'tombés parmi les armes de jet' en mourant en martyrs pour leur foi. Pourtant, la prédication s'est poursuivie et le nombre de proclamateurs continue d'augmenter. En fait, les persécutions ont souvent contribué à faire connaître la bonne nouvelle du Royaume à des gens qui, sinon, n'en auraient jamais entendu parler (Actes 8:1, 4). Faites-vous preuve de persévérance dans le ministère à la manière de la sauterelle, même quand vous vous heurtez à l'indifférence ou à l'opposition ? — Héb. 10:39.

“ Attachez-vous à ce qui est bon ”

17 Le gecko est un minuscule lézard qui semble défier les lois de la pesanteur. (Lire Proverbes 30:28.) Les zoologistes sont admiratifs devant ce petit animal qui réussit à grimper aux murs à toute allure et même à courir sur un plafond lisse sans tomber ! Quel est donc son secret ? En fait, il ne se sert ni de ventouses ni d'une glu quelconque. Chacun de ses doigts comporte une surface recouverte de lamelles, lesquelles portent des milliers de protubérances comparables à des poils. Mais ces protubérances portent à leur tour des centaines de filaments qui se terminent en forme de soucoupe. La force intermoléculaire qui s'exerce à ce niveau, multipliée par le grand nombre de filaments, permet de retenir un poids bien plus important que celui du gecko, même quand il file, la tête à l'envers, sur une surface vitrée ! Stupéfiés par cette faculté du gecko, les chercheurs estiment que des matériaux de synthèse imitant les doigts de cet animal constitueraient des adhésifs très performants*.

18 Que pouvons-nous apprendre du gecko ? La Bible nous encourage 'à avoir en aversion ce qui est mauvais et à nous attacher à ce qui est bon'. (Rom. 12:9.) En raison des influences malsaines que nous subissons dans le monde de Satan, nous pourrions nous détacher des principes divins. Par exemple, notre résolution

* Vous trouverez d'autres renseignements sur le gecko dans Réveillez-vous ! d'avril 2008, page 26.

- 17. Comment se fait-il que les pattes du gecko adhèrent à des surfaces lisses ?
- 18. Comment rester 'attachés à ce qui est bon' ?

de pratiquer le bien pourrait être érodée si nous fréquentions — à l'école, au travail ou lors de divertissements malsains — des personnes qui n'adhèrent pas aux lois de Dieu. Ne tombons pas dans le piège ! La Parole de Dieu nous met ainsi en garde : “ Ne deviens pas sage à tes propres yeux. ” (Prov. 3:7). Suivons ce sage conseil que Moïse a donné au peuple de Dieu à son époque : “ C'est est Jéhovah ton Dieu que tu craindras. C'est lui que tu serviras, et c'est à lui que tu t'attacheras. ” (Deut. 10:20). En nous attachant à Jéhovah, nous imiterons Jésus, à propos de qui il est écrit : “ Tu as aimé la justice, et tu as haï l'illégalité. ” — Héb. 1:9.

Les leçons que nous enseigne la création

19 Comme nous l'avons vu, les qualités de Jéhovah se perçoivent nettement dans les choses qu'il a faites, et sa création nous enseigne de précieuses leçons. Plus nous nous intéressons aux œuvres de Jéhovah, plus nous sommes émerveillés par sa sagesse. Continuons de nous passionner pour les manifestations de la sagesse divine ; cela ajoutera à notre bonheur dès maintenant et nous assurera une protection pour les temps à venir (Eccl. 7:12). Oui, nous constaterons personnellement la véracité de cette promesse consignée en Proverbes 3:13, 18 : “ Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui obtient le discernement. [La sagesse] est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la tiennent ferme, il faut les proclamer heureux. ”

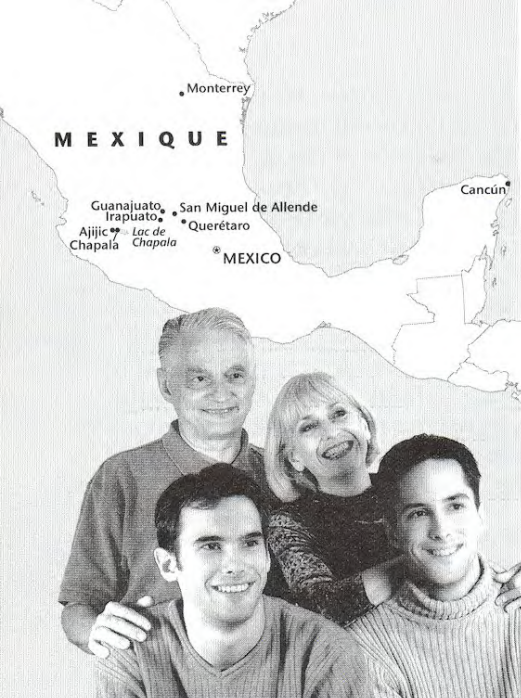
- 19. a) Quelles qualités de Jéhovah percevez-vous personnellement dans la création ? b) Que nous apporte la sagesse qui vient de Dieu ?

Vous en souvenez-vous ?

Quelles leçons pratiques nous enseignent...

- la fourmi ?
- le daman ?
- la sauterelle ?
- le gecko ?

la sagesse procure une protection
 fait comme l'argent, mais l'avantage
 de la connaissance, c'est que la sagesse
 est de valeur...



Pouvez-vous vous rendre là où il y a grand besoin de prédicateurs du Royaume ?

“ Nous menions une vie confortable aux États-Unis avec nos deux fils. Mais nous avons peur de nous laisser gagner par l'esprit matérialiste qui régnait autour de nous. Ma femme et moi avons été missionnaires par le passé et nous voulions retrouver cette vie simple et heureuse. ”

DÉSIREUX de se rendre dans un pays où il y a un grand besoin de prédicateurs du Royaume, Ralph et Pam ont écrit, en 1991, à plusieurs filiales pour faire part de leurs intentions. La filiale du Mexique a répondu que le territoire anglophone de son pays était ‘ un champ blanc pour la moisson ’. (Jean 4:35.) Ralph, Pam et leurs deux fils (qui avaient alors 8 et 12 ans) ont rapidement accepté l’invitation et ont commencé à préparer leur départ.

Un vaste territoire

Ralph raconte : “ Avant notre départ, des frères et sœurs bien intentionnés nous disaient : ‘ C’est trop dangereux de partir à l’étranger ! ’ ‘ Et si vous tombiez malades ? ’ ‘ À quoi ça sert d’aller dans un territoire anglais ? Ce ne sont pas les gens qui parlent anglais là-bas qui vont s’intéresser à la vérité ! ’ Cependant, nous étions résolus à partir. Après tout, ce n’était pas une décision prise sur un coup de tête. Nous y réfléchissions depuis des années. Nous n’avions pas pris de crédit à long

terme, nous avons fait des économies et nous avons souvent discuté en famille des difficultés que nous pourrions rencontrer. ”

Arrivés au Mexique, Ralph et sa famille se sont rendus à la filiale. Là, les frères leur ont montré une carte du pays, en disant : “ Voilà votre territoire ! ” La famille s’est installée à San Miguel de Allende, une ville située à 240 kilomètres au nord-ouest de Mexico où vivent de très nombreux étrangers. Trois ans plus tard, une congrégation anglaise de 19 proclamateurs y a vu le jour. C’était la première congrégation anglaise du Mexique. Mais il restait encore beaucoup à faire.

On estime à un million le nombre de citoyens américains vivant au Mexique. À ceux-là s’ajoutent de nombreux Mexicains, de profession libérale ou étudiants, qui parlent aussi anglais. Ralph poursuit son récit : “ Nous avons souvent prié pour avoir plus d’ouvriers dans la moisson. Chez nous, il y avait toujours une chambre d’amis prête à accueillir les frères et sœurs qui venaient, pour ainsi dire, ‘ explorer le pays ’. ” — Nomb. 13:2.

Ils ont choisi une vie plus simple pour se rendre disponibles

D'autres frères et sœurs qui étaient désireux de faire davantage dans le ministère n'ont pas tardé à arriver au Mexique. Citons, entre autres, Bill et Kathy, tous deux originaires des États-Unis. Ils avaient déjà passé 25 ans dans des territoires où il y avait grand besoin de prédicateurs. Ils envisageaient maintenant d'apprendre l'espagnol. Mais ils ont changé d'idée quand ils sont arrivés dans la ville d'Ajijic, située sur les bords du lac de Chapala — un paradis pour les retraités américains. Bill déclare : " À Ajijic, nous nous sommes consacrés de plus en plus à la recherche d'anglophones qui s'intéresseraient à la vérité. " À peine deux ans après leur arrivée, Bill et Kathy ont eu la joie de voir naître la deuxième congrégation anglaise.

Ken et Joanne, des Canadiens, voulaient mener une vie plus simple et consacrer davantage de temps à la prédication du Royaume. Eux aussi sont partis pour le Mexique, avec leur fille Brittany. Ken relate : " Il nous a fallu du temps avant de nous habituer à vivre dans un endroit où, pendant des jours, il n'y a ni eau chaude, ni électricité, ni téléphone. " En revanche, la prédication leur apportait beaucoup de joie. Peu après son arrivée, Ken a été nommé assistant ministériel et deux ans plus tard ancien. Au début, Brittany a eu du mal à s'adapter à la petite congrégation anglaise, qui ne comptait que peu de jeunes. Toutefois, quand elle a commencé à s'investir dans les

constructions de Salles du Royaume, elle s'est fait de nombreux amis dans tout le pays.

Patrick et Roxanne, des Texans, ont été enthousiasmés en entendant parler d'un territoire missionnaire non loin de chez eux, où en plus les gens parlent anglais ! Patrick explique qu'après un séjour à Monterrey, dans le nord-est du Mexique, ils ont eu le sentiment que c'était là que Jéhovah leur demandait d'apporter leur aide. En cinq jours, ils ont réussi à vendre leur maison et ont pu, en quelque sorte, " passe[r] en Macédoine ". (Actes 16:9.) Au début, il ne leur a pas été facile de gagner leur vie. Par contre, en tout juste deux ans, ils ont eu la joie de voir leur groupe de 17 proclamateurs devenir une congrégation comptant 40 membres.

Jeff et Deb, un autre couple, ont également choisi une vie plus simple pour se rendre disponibles. Ils ont vendu leur grande maison aux États-Unis et ont pris un petit logement à Cancún, sur la côte est du Mexique. Eux qui avaient l'habitude d'assister aux assemblées dans des salles climatisées et à proximité de chez eux, mettaient à présent au moins huit heures pour se rendre à une assemblée anglaise qui, de surcroît, avait lieu en plein air. Mais quelle satisfaction de voir la formation d'une congrégation d'une cinquantaine de proclamateurs à Cancún !

Des frères et sœurs mexicains se sont mis eux aussi à prêcher aux anglophones. C'est ce qu'ont fait Rubén et sa famille dès qu'ils ont su que la première congrégation anglaise

De joyeux retraités attirent l'attention

Beryl, une Britannique, a émigré au Canada, où elle a dirigé plusieurs sociétés internationales. Cavalière accomplie, elle a été sélectionnée pour représenter le Canada aux Jeux olympiques de 1980. Arrivés à la retraite, Beryl et son mari se sont installés à Chapala. Ils allaient souvent dîner en ville. Quand elle remarquait des retraités anglais qui respiraient la joie de vivre, elle les abordait pour savoir ce qu'ils faisaient au Mexique. À sa

grande surprise, la plupart du temps c'étaient des Témoins de Jéhovah. Du coup, Beryl et son mari se sont dit que s'il suffisait de connaître Dieu pour trouver le bonheur et avoir un but dans la vie, alors eux aussi voulaient le connaître ! Beryl a assisté aux réunions chrétiennes pendant plusieurs mois avant d'étudier la Bible et de devenir Témoin. Elle a été pionnière permanente durant plusieurs années.

“ C’est une bénédiction de les avoir parmi nous ”

Ceux qui se sont rendus dans des pays où il y a grand besoin de proclamateurs sont très appréciés des frères et sœurs locaux. Une filiale des Antilles a écrit : “ Si les centaines d’étrangers qui servent ici devaient partir, la stabilité des congrégations en souffrirait. C’est une bénédiction de les avoir parmi nous. ”

La Parole de Dieu déclare : “ Les femmes annonçant la bonne nouvelle sont une grande armée. ” (Ps. 68:11). De fait, de nombreuses sœurs célibataires vont prêcher à l’étranger. Leur abnégation les rend très précieuses. Témoin cette remarque d’une filiale d’Europe de l’Est : “ Dans bon nombre de nos congrégations, il y a une forte proportion de sœurs — jusqu’à 70 % en certains endroits. La plupart d’entre elles sont nouvelles dans la vérité, mais elles sont bien formées par des pionnières célibataires venues d’autres pays. Ces sœurs de l’étranger sont une véritable bénédiction ! ”

Et que pensent nos sœurs célibataires de cette forme de service ? “ Les difficultés ne manquent pas ”, disait Angelica, une chrétienne de 35 ans

qui a été pionnière pendant plusieurs années. “ Mais je suis contente d’aider les gens par mon ministère. Je suis touchée aussi par les nombreuses expressions de gratitude des Témoins qui vivent sur place. Ils me remercient souvent d’être venue les aider. Une sœur m’a confié que ce qui l’a encouragée à s’engager elle aussi dans le service à plein temps est que je sois venue d’aussi loin pour être pionnière dans son pays. ”

Sue, une pionnière d’une cinquantaine d’années, abonde dans le même sens : “ C’est sûr qu’on rencontre des difficultés, mais elles ne sont rien comparées à la joie qu’on éprouve. Le ministère est passionnant. Comme je prêche beaucoup avec des jeunes sœurs, je leur parle d’idées pratiques que j’ai découvertes en lisant la Bible et les publications, par exemple sur la façon de surmonter les difficultés de la vie. Souvent, elles me confient : ‘ Quand je vois comment tu t’en sors, alors que tu es célibataire et pionnière depuis des années, je me dis que moi aussi, je peux y arriver. ’ En aidant ces sœurs, j’ai vraiment le sentiment de faire quelque chose d’utile. ”

avait vu le jour à San Miguel de Allende et qu’elle avait pour territoire tout le Mexique. Cela impliquait d’apprendre l’anglais, de se faire à une nouvelle culture, et de parcourir de longues distances — 800 kilomètres par semaine — pour assister aux réunions. Rubén raconte : “ Nous avions la joie de rendre témoignage à des étrangers qui vivaient au Mexique depuis des années, mais qui entendaient la bonne nouvelle pour la première fois dans leur langue maternelle. Certains d’entre eux nous ont remerciés les larmes aux yeux. ” Après avoir fait partie de la congrégation de San Miguel de Allende, Rubén et sa famille ont été pionniers à Guanajuato, dans le centre du Mexique, où ils ont contribué à la formation d’une congrégation anglaise de plus de 30 proclamateurs. Aujourd’hui, ils aident un

groupe anglais à Irapuato, une ville proche de Guanajuato.

Le message est prêché aux personnes difficiles à approcher

En plus des étrangers, de nombreux Mexicains parlent anglais. Comme souvent ils vivent dans des quartiers bourgeois, où ce sont les employés de maison qui viennent à la porte, il est difficile de leur communiquer le message du Royaume. Et quand ce sont les maîtres de maison qui répondent, ils n’écourent pas toujours les Témoins de Jéhovah, car ils les considèrent comme une petite secte locale. Mais si des étrangers leur parlent, certains d’entre eux réagissent bien au message.

Arrêtons-nous sur l’exemple de Gloria, qui vit à Querétaro, dans le centre du Mexique.

“ Des Témoins de Jéhovah avaient déjà essayé de me parler en espagnol, dit-elle, mais je n’avais jamais voulu les écouter. Quand ma famille et mes amis ont commencé à avoir des problèmes, j’étais tellement démoralisée que j’ai prié Dieu pour qu’il m’aide à trouver une solution. Peu de temps après, une femme qui s’exprimait en anglais s’est présentée à ma porte. Elle m’a demandé si quelqu’un dans la maison comprenait l’anglais. Intriguée par cette étrangère, je lui ai répondu : ‘ Oui, moi ’. Tout en l’écoutant, je me disais : ‘ Qu’est-ce que cette Américaine peut bien faire dans mon quartier ! ? ’ Mais j’avais demandé à Dieu de me donner un signe... Cette femme était peut-être la réponse à ma prière. ” Gloria a accepté une étude de la Bible et, malgré l’opposition familiale, a fait de rapides progrès jusqu’au baptême. Elle est aujourd’hui pionnière permanente ; son mari et son fils servent également Jéhovah.

Les efforts sont récompensés

Ceux qui se rendent disponibles pour prêcher là où il y a grand besoin de prédicateurs du Royaume rencontrent des difficultés, mais ils reçoivent aussi d’abondantes bénédictions. Ralph, déjà cité en introduction, déclare : “ Parmi ceux qui ont étudié la Bible avec nous, il y avait des Anglais, des Chinois, des Jamaïcains, des Suédois et même des Ghanéens de la haute société. Certains se sont engagés dans le service à plein temps. Au cours de ces dernières années, notre famille a vu naître sept congrégations. Nos deux fils ont fait leurs premiers pas dans le service de pionnier à nos côtés. Aujourd’hui, ils sont au Béthel des États-Unis. ”

Actuellement, au Mexique, il y a 88 congrégations anglaises et de nombreux groupes. Qu’est-ce qui a favorisé un accroissement si rapide ? Quantité d’anglophones vivant au Mexique n’avaient encore jamais eu de contact avec les Témoins de Jéhovah. D’autres,

qui venaient de l’étranger, ont écouté le message parce qu’ils étaient moins influencés par la réaction de leurs proches. D’autres encore ont accepté une étude biblique parce que, depuis qu’ils sont à la retraite, ils ont davantage de temps pour s’intéresser aux questions spirituelles. En outre, plus d’un tiers des proclamateurs de ces congrégations sont pionniers, ce qui crée une ambiance dynamique et contribue à l’accroissement.

Des bénédictions vous attendent

Il ne fait aucun doute que beaucoup de personnes dans le monde écouteront encore le message du Royaume si elles l’entendent dans leur langue maternelle. N’est-il pas encourageant de voir tant de frères et sœurs, jeunes ou âgés, célibataires ou mariés, manifester un bel état d’esprit et se rendre là où il y a grand besoin de prédicateurs ? Les obstacles qu’ils peuvent rencontrer ne sont rien en comparaison de la joie qu’ils éprouvent quand des personnes sincères acceptent les vérités bibliques. Et vous, ne pourriez-vous pas vous rendre disponible pour aller là où il y a grand besoin de proclamateurs, que ce soit dans votre pays où à l’étranger* (Luc 14:28-30 ; 1 Cor. 16:9) ? Soyez certain que de grandes bénédictions vous y attendent !

* Pour la procédure à suivre, voir *Organisés pour faire la volonté de Jéhovah* aux pages 111-112.



*Quelle joie de faire découvrir
la bonne nouvelle à des étrangers !*

RECONNAISSONS JÉSUS COMME LE GRAND MOÏSE

*“ Jéhovah Dieu vous suscitera d’entre vos frères un prophète comme moi.
Vous devrez l’écouter. ” – ACTES 3:22.*

IL Y A 2000 ans, des bergers ont entendu une multitude d’anges au ciel louer Dieu à propos de la naissance d’un garçon (Luc 2:8-14). Trente ans plus tard, cet enfant, devenu un homme, a commencé un ministère qui n’a duré que trois ans et demi et a pourtant changé le cours de l’Histoire. Philip Schaff, un historien du XIX^e siècle, a fait ce commentaire concernant cet homme : “ Sans jamais écrire une seule ligne, il a fait couler plus d’encre et a inspiré plus de sermons, de discours, de débats, d’ouvrages savants, d’œuvres d’art et de cantiques que tous les grands hommes du passé et du présent réunis. ” Cet homme remarquable est évidemment Jésus Christ.

² L’apôtre Jean a conclu son récit du ministère de Jésus par ces mots : “ Il y a, en effet, encore beaucoup d’autres choses que Jésus a faites ; si jamais on les écrivait dans le détail, le monde lui-même, j’imagine, ne pourrait contenir les rouleaux écrits. ” (Jean 21:25). Jean savait qu’il ne pouvait relater qu’une petite partie de ce que Jésus avait dit et fait durant les trois ans et demi de son ministère. Toutefois, les événements historiques qu’il a compilés dans son Évangile nous sont très précieux.

³ En plus des récits fondamentaux des quatre Évangiles, d’autres passages bibliques fournissent des détails sur la vie de Jésus qui fortifient notre foi. Par exemple, les récits relatifs à certains hommes fidèles qui ont vécu avant Jésus nous aident à mieux comprendre le rôle qu’il

occupe dans le dessein divin. Nous allons donc considérer quelques-uns de ces récits.

Des fidèles du passé qui ont préfiguré le Christ

⁴ Jean et les trois autres évangélistes ont révéélé que Moïse, David et Salomon préfiguraient Jésus, l’Oint de Dieu et celui qu’Il a choisi pour être Roi. Comment ces serviteurs de Dieu du passé ont-ils préfiguré Jésus ? Quelles leçons pouvons-nous tirer des récits de leur vie ?

⁵ La Bible présente Moïse entre autres comme un prophète, un médiateur et un libérateur. Jésus aussi remplit ces fonctions. David a été un berger et un roi qui a vaincu les ennemis d’Israël. Or Jésus est un berger et un roi victorieux (Ézék. 37:24, 25). Enfin, Salomon, tant qu’il a été fidèle à Jéhovah, a été un dirigeant plein de sagesse et son royaume connaissait la paix (1 Rois 4:25, 29). Pareillement, Jésus est suprêmement sage et la Bible l’appelle le “ Prince de paix ”. (Is. 9:6.) Il apparaît donc clairement que Jésus Christ et ces serviteurs fidèles du passé ont exercé des fonctions similaires. Toutefois, Jésus occupe une place nettement supérieure dans le dessein de Dieu. En premier lieu, voyons comment, en comparant Jésus et Moïse, nous pouvons améliorer notre compréhension du rôle que Dieu a attribué à Jésus.

Moïse : un précurseur de Jésus

⁶ Peu après la Pentecôte 33 de n. è., l’apôtre Pierre, s’adressant à une foule dans le temple, a

1. Quelle influence Jésus Christ a-t-il eue sur l’Histoire ?
2. Qu’a dit l’apôtre Jean à propos de la vie et du ministère de Jésus ?
3. Qu’est-ce qui peut nous aider à mieux comprendre le rôle de Jésus dans le dessein divin ?

- 4, 5. Par qui et comment Jésus est-il préfiguré ?
6. Comment l’apôtre Pierre a-t-il montré qu’il était indispensable d’écouter Jésus ?

citée une prophétie énoncée par Moïse qui s'est accomplie en la personne de Jésus. Pierre et Jean venaient de guérir un mendiant, boiteux de naissance, quand la foule, " au comble de la surprise ", accourut vers eux pour en savoir davantage. Pierre a alors expliqué que ce miracle était le fruit de l'action de l'esprit saint de Jéhovah qui opérait par Jésus Christ. Puis, citant les Écritures hébraïques, il a ajouté : " Moïse en effet a dit : ' Jéhovah Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi. Vous devez l'écouter selon toutes les choses qu'il vous dira. ' " — Actes 3:11, 22, 23 ; lire *Deutéronome 18:15, 18, 19*.

⁷ Vraisemblablement, ceux qui écoutaient Pierre connaissaient bien ces paroles de Moïse. En effet, les Juifs avaient un profond respect pour Moïse (Deut. 34:10). Par ailleurs, ils attendaient impatiemment la venue d'un prophète plus grand que lui. Ce prophète ne se révélerait pas être seulement *un* messie, un oint de Dieu comme Moïse l'avait été. Non, il serait *le* Messie, " le Christ de Dieu, Celui qui a été choisi " par Jéhovah. — Luc 23:35 ; Hébr. 11:26.

Des points communs entre Jésus et Moïse

⁸ Sous certains aspects, la vie terrestre de Jésus ressemble à celle de Moïse. Par exemple, alors qu'ils étaient encore bébés, tous les deux ont échappé à un massacre organisé par un dirigeant tyrannique (Ex. 1:22-2:10 ; Mat. 2:7-14). De plus, tous les deux ont été ' appelés d'Égypte '. À ce sujet, le prophète Hoshéa a déclaré : " Quand Israël était un garçon, alors je l'ai aimé, et d'Égypte j'ai appelé mon fils. " (Hosh. 11:1). Ces paroles d'Hoshéa renvoyaient à l'époque où la nation d'Israël, alors dirigée par celui que Dieu avait désigné, Moïse, était sortie d'Égypte (Ex. 4:22, 23 ; 12:29-37). Toutefois, ces paroles ne se rapportaient pas seulement à un événement passé, mais aussi à un événement postérieur à l'époque d'Hoshéa.

7. Pourquoi ceux qui écoutaient Pierre pouvaient-ils comprendre ce qu'il disait au sujet d'un prophète plus grand que Moïse ?

8. Citez quelques points communs entre la vie de Moïse et celle de Jésus.

Il s'agissait en fait d'une prophétie qui s'est réalisée quand Joseph et Marie sont revenus d'Égypte avec Jésus, après la mort du roi Hérode. — Mat. 2:15, 19-23.

⁹ Moïse et Jésus ont, tous les deux, accompli des miracles qui ont prouvé qu'ils avaient le soutien de Jéhovah. D'après la Bible, Moïse est le premier humain à avoir fait des miracles (Ex. 4:1-9). Plusieurs des miracles qu'il a produits ont eu un rapport avec l'eau. Ainsi, il a ordonné que l'eau du Nil et de ses étangs couverts de roseaux devienne du sang, que la mer Rouge s'ouvre en deux et que de l'eau jaillisse d'un rocher dans le désert (Ex. 7:19-21 ; 14:21 ; 17:5-7). Jésus, lui aussi, a accompli des miracles faisant intervenir de l'eau. Ainsi, son tout premier miracle a été de changer de l'eau en vin lors d'un festin de mariage (Jean 2:1-11). Plus tard, il a apaisé les eaux agitées de la mer de Galilée. À un autre moment, il a même marché sur l'eau (Mat. 8:23-27 ; 14:23-25) ! Vous trouverez d'autres points communs entre Moïse et Jésus, dans l'encadré de la page 26.

Christ : un prophète

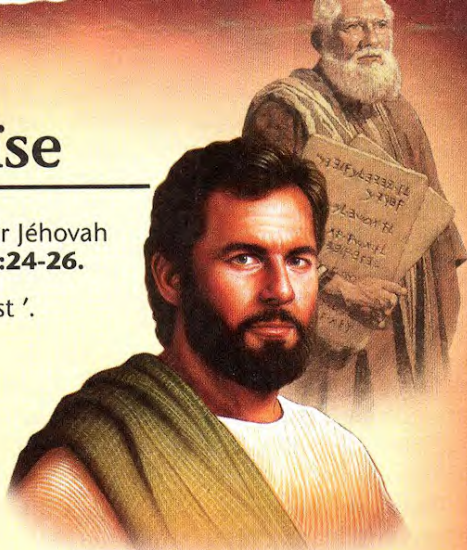
¹⁰ Pour beaucoup, un prophète, c'est quelqu'un qui prédit l'avenir. Mais ce n'est pas sa seule responsabilité. Un vrai prophète est un porte-parole de Jéhovah qui proclame " les choses magnifiques de Dieu ". (Actes 2:11, 16, 17.) Par son activité, un prophète était parfois amené à annoncer des événements à venir, à révéler des aspects particuliers du dessein de Jéhovah ou à faire connaître ses décisions judiciaires. Moïse fut un tel prophète : il a annoncé les dix plaies qui s'abattaient sur l'Égypte ; au mont Sinaï, il a communiqué au peuple les termes de l'alliance de la Loi ; et il lui a enseigné les exigences de Dieu. Toutefois, un prophète plus grand que Moïse devait encore venir.

9. a) Quels miracles Moïse et Jésus ont-ils accomplis ? b) Citez d'autres points communs entre Jésus et Moïse. (Voir l'encadré " D'autres similitudes entre Jésus et Moïse ", page 26.)

10. Qu'est-ce qu'un vrai prophète, et pourquoi peut-on dire de Moïse qu'il en était un ?

D'AUTRES SIMILITUDES entre Jésus et Moïse

- Tous deux ont quitté une position élevée pour servir Jéhovah et son peuple. — **2 Cor. 8:9 ; Phil. 2:5-8 ; Hébr. 11:24-26.**
- L'un et l'autre ont agi en qualité d'oïnt ou de ' christ '. — **Marc 14:61, 62 ; Jean 4:25, 26 ; Hébr. 11:26.**
- Tous deux sont venus au nom de Jéhovah. — **Ex. 3:13-16 ; Jean 5:43 ; 17:4, 6, 26.**
- Chacun d'eux a fait preuve d'humilité. — **Nomb. 12:3 ; Mat. 11:28-30.**
- Tous deux ont été utilisés par Dieu pour nourrir de grandes foules. — **Ex. 16:12 ; Jean 6:48-51.**
- Chacun d'eux a rempli les fonctions de juge et de législateur. — **Ex. 18:13 ; Mal. 4:4 ; Jean 5:22, 23 ; 15:10.**
- Tous deux ont administré la " maison " de Dieu. — **Nomb. 12:7 ; Hébr. 3:2-6.**
- La Bible les qualifie tous les deux de fidèles témoins de Jéhovah. — **Hébr. 11:24-29 ; 12:1 ; Rév. 1:5.**
- Dieu a fait disparaître le corps de Moïse et celui de Jésus après leur mort. — **Deut. 34:5, 6 ; Luc 24:1-3 ; Actes 2:31 ; 1 Cor. 15:50 ; Jude 9.**



¹¹ Au 1^{er} siècle av. n. è., Zekaria a énoncé une prophétie concernant son fils Jean (Luc 1:76). De fait, son fils devint Jean le baptiseur qui annonça la venue du prophète plus grand que Moïse et tant attendu, savoir : Jésus Christ (Jean 1:23-26). Remplissant son rôle de prophète, Jésus a fait de nombreuses prédictions. Il a ainsi parlé de sa mort, annonçant comment, où, et entre les mains de qui il mourrait (Mat. 20:17-19). À la surprise de ses auditeurs, il a aussi prédit la destruction de Jérusalem et de son temple (Marc 13:1, 2). Par ailleurs, la portée de ses prophéties s'étend jusqu'à notre époque. — Mat 24:3-41.

11. Pourquoi peut-on dire que Jésus est un prophète plus grand que Moïse ?

¹² En plus d'être prophète, Jésus a été prédicateur et enseignant. Parlant avec une assurance dont personne n'avait fait preuve jusque-là, il a prêché la bonne nouvelle du Royaume de Dieu (Luc 4:16-21, 43). Aucun enseignant ne pouvait rivaliser avec lui. " Jamais un autre homme n'a parlé de cette façon ", ont dit certains de ceux qui l'ont entendu (Jean 7:46). Jésus répandait la bonne nouvelle avec zèle et il a insufflé ce zèle à ses disciples. Ce faisant, il a posé les fondements d'une œuvre mondiale de prédication et d'enseignement qui est tou-

12. a) Comment Jésus a-t-il posé les fondements d'une œuvre mondiale de prédication ? b) Comment montrer que nous suivons l'exemple de Jésus aujourd'hui ?

jours en cours (Mat. 28:18-20 ; Actes 5:42). L'an dernier, environ sept millions de disciples du Christ ont passé plus de un milliard et demi d'heures à prêcher la bonne nouvelle du Royaume et à enseigner les personnes intéressées par les vérités bibliques. Participez-vous avec zèle à cette œuvre ?

¹³ La prophétie s'est donc bel et bien réalisée : Jéhovah a suscité un prophète comme Moïse. Quel effet cette vérité a-t-elle sur nous ? Ne sommes-nous pas d'autant plus persuadés de l'accomplissement des prophéties inspirées qui concernent notre avenir immédiat ? Si nous méditons sur l'exemple laissé par le Grand Moïse, alors nous 'demeurerons éveillés et resterons dans notre bon sens' en attendant le jour de Jéhovah. — 1 Thess. 5:2, 6.

Christ : un médiateur

¹⁴ Comme Moïse, Jésus fut un médiateur. Un médiateur rapproche deux parties l'une de l'autre, comme un pont relie les deux rives d'un cours d'eau. Moïse a été le médiateur de l'alliance de la Loi, conclue entre Jéhovah et les Israélites. Tant que les descendants de Jacob ont obéi aux lois de Dieu, ils sont restés son " bien particulier ", sa congrégation (Ex. 19:3-8). Cette alliance est demeurée en vigueur de 1513 av. n. è. jusqu'au 1^{er} siècle de n. è.

¹⁵ En 33 de n. è., Jéhovah a mis en place une alliance meilleure avec un nouvel Israël, " l'Israël de Dieu ", qui est devenu la congrégation mondiale des chrétiens oints (Gal. 6:16). Si l'alliance introduite par Moïse comprenait des lois écrites par Dieu sur des tablettes de pierre, les lois de cette nouvelle alliance sont écrites par Dieu sur des cœurs humains. Cette alliance dont Jésus est le médiateur est donc supérieure. (*Lire 1 Timothée 2:5 ; Hébreux 8:10.*) Ainsi, " l'Israël de Dieu " est devenu le " bien particulier " de Jéhovah, la ' nation qui produit les fruits ' du Royaume messianique (Mat. 21:43). Les membres de cette nation spirituelle sont

13. Qu'est-ce qui nous aidera à 'demeurer éveillés' ?
14. Comment Moïse a-t-il servi de médiateur entre les Israélites et Dieu ?
15. Pourquoi Jésus est-il un médiateur plus grand que Moïse ?

partie contractante de cette nouvelle alliance. Toutefois, ils ne sont pas les seuls à en retirer des bénédictions. Un nombre incalculable de personnes, dont certaines dorment dans la mort, recevront les bienfaits éternels qui découlent de cette alliance extraordinaire.

Christ : un libérateur

¹⁶ La nuit précédant l'Exode, des enfants du peuple d'Israël couraient un grave danger. Bientôt, l'ange de Dieu allait passer et tuer tous les premiers-nés. Jéhovah avait dit à Moïse que les premiers-nés d'Israël seraient sauvés si les Israélites appliquaient une partie du sang de l'agneau pascal sur le haut et les montants des portes de leurs maisons (Ex. 12:1-13, 21-23). Et c'est ce qui est arrivé. Plus tard, c'est toute la nation qui a été en danger, prise au piège entre la mer Rouge et les chars de l'armée égyptienne lancés à sa poursuite. Une fois de plus, Jéhovah a délivré ses serviteurs par l'intermédiaire de Moïse, qui a miraculeusement fendu les eaux de la mer. — Ex. 14:13, 21.

¹⁷ Ces interventions de Jéhovah pour libérer son peuple étaient pour le moins prodigieuses. Pourtant, la libération qu'il offre par l'intermédiaire de Jésus est encore plus merveilleuse. Grâce à Jésus, les humains obéissants sont délivrés de l'esclavage du péché (Rom. 5:12, 18). Et cette délivrance est une " délivrance éternelle ". (Héb. 9:11, 12.) Le nom Jésus signifie " Jéhovah est salut ". En tant que Libérateur ou Sauveur, Jésus nous sauve de nos péchés passés.

16. a) En quelles circonstances Jéhovah a-t-il fait de Moïse un libérateur ? b) Selon Exode 14:13, de qui vient le salut ?

17, 18. Pour quelles raisons Jésus est-il un plus grand libérateur que Moïse ?

Sauriez-vous expliquer ?

Pourquoi Jésus est-il plus grand que Moïse, en tant que...

- prophète ?
- médiateur ?
- libérateur ?

De surcroît, il nous ouvre la perspective d'un avenir meilleur. En effet, en délivrant les humains de l'esclavage du péché, Jésus épargne à ses disciples la colère divine et il les introduit dans des relations d'amour avec Jéhovah. — Mat. 1:21.

¹⁸ En temps voulu, cette délivrance nous soulagera aussi des tristes conséquences du péché : la maladie et même la mort. Pour nous représenter mentalement ce que cela signifiera, réfléchissons à ce qui s'est passé quand Jésus est entré dans la maison de Jaïrus, un homme dont la fille de 12 ans venait de mourir. Juste avant, Jésus avait rassuré Jaïrus, en disant : " N'aie pas peur, fais montre de foi seulement, et elle sera sauvée. " (Luc 8:41, 42, 49, 50). Conformément aux paroles du Christ, la fillette s'est relevée, vivante ! Vous imaginez-vous le bonheur des parents ? Dans ce cas, vous avez une idée de la joie extraordinaire que nous ressentirons quand, à la résurrection, tous " ceux qui sont dans les tombes de souvenir entendront sa voix [celle du Christ] et sortiront ". (Jean 5:28, 29.) Oui, Jésus est un Sauveur ; il est notre Libérateur ! — *Lire Actes 5:31 ; Tite 1:4 ; Rév. 7:10.*

¹⁹ Si nous sommes conscients que nous pouvons aider nos contemporains à profiter des actes sauveurs du Christ, alors nous nous sentirons poussés à prendre part à l'œuvre de prédication et d'enseignement (Is. 61:1-3). Par ailleurs, la méditation sur le rôle que Jésus exerce en tant que Grand Moïse renforce notre conviction qu'il délivrera ses disciples quand il viendra pour exécuter le jugement de Dieu sur les méchants. — Mat. 25:31-34, 41, 46 ; Rév. 7:9, 14.

²⁰ Jésus est assurément le Grand Moïse. Il a fait quantité de choses merveilleuses que Moïse n'aurait jamais pu faire. Ce qu'il a dit en tant que prophète et ce qu'il a réalisé en tant que médiateur a une incidence sur l'ensemble de la famille humaine. Comme Libérateur, Jésus offre à l'humanité un salut, non pas temporaire, mais éternel. Il reste beaucoup à apprendre sur Jésus grâce aux hommes de foi du passé. Dans l'article suivant, nous examinerons comment Jésus s'est révélé être le Grand David et le Grand Salomon.

19, 20. a) En quoi la méditation sur le rôle exercé par Jésus en tant que Grand Moïse nous est-elle profitable ? b) Qu'examinerons-nous dans l'article suivant ?

RECONNAISSONS JÉSUS COMME LE GRAND DAVID ET LE GRAND SALOMON

" Voyez, ici il y a quelque chose de plus que Salomon. " — MAT. 12:42.

QUI aurait cru que ce garçon serait un jour le roi de la nation ? Le prophète Samuel ne voyait en lui qu'un berger. De plus, Bethléhem, la ville natale de cet enfant, était une bourgade insignifiante. On disait d'ailleurs qu'elle était " trop petite pour être parmi les milliers de Juda ". (Mika 5:2.) Pourtant, ce garçon appa-

1, 2. Pourquoi était-il surprenant d'un point de vue humain que Jéhovah demande à Samuel d'oindre David ?

remment quelconque, qui vivait dans un village, allait recevoir de Samuel l'onction qui ferait de lui le futur roi d'Israël.

² Le fidèle Jessé avait présenté à Samuel le premier de ses fils, puis le deuxième, puis le troisième, et ainsi de suite. Il se trouve que le jeune David n'était pas là. C'est pourtant lui que Jéhovah avait choisi, et c'est ce qui comptait. — 1 Sam. 16:1-10.

³ Jéhovah avait vu quelque chose que Sam-
muel ne pouvait pas deviner. En effet, Dieu
avait discerné les qualités de cœur de David, et
il les appréciait. Pour Dieu, ce qui est impor-
tant, ce n'est pas l'apparence d'une personne,
mais ce qu'elle est intérieurement. (*Lire 1 Sa-
muel 16:7*.) Quand donc Samuel a compris que
ce n'est pas sur l'un des sept fils aînés de
Jesse que s'était porté le choix de Jéhovah, il a
demandé qu'on fasse venir le benjamin, qui se
trouvait à ce moment-là dans les pâturages. Le
récit précise : " Or il avait le teint vermeil — un
jeune homme avec de beaux yeux et beau d'ap-
parence. Alors Jéhovah dit : ' Lève-toi, oins-le,
car c'est lui ! ' Et Samuel prit la corne d'huile et
l'oignit au milieu de ses frères. Alors l'esprit de
Jéhovah agit sur David, à partir de ce jour-là. "
— 1 Sam. 16:12, 13.

David préfigurait le Messie

⁴ Comme David, Jésus est né à Bethléhem,
quelque 11 siècles plus tard. Il ne correspondait
pas plus que David à l'image que beaucoup de
ses contemporains se faisaient d'un roi. Pour-
tant, comme dans le cas de David, c'était Jésus
que Jéhovah avait choisi ; c'était lui qu'il consi-
dérerait comme son bien-aimé* (*Luc 3:22*). Autre
point commun, à partir de l'onction de Jésus,
' l'esprit de Jéhovah a agi sur lui '.

⁵ Les similitudes ne s'arrêtent pas là. Par
exemple, David a été trahi par Ahithophel, l'un
de ses conseillers ; Jésus, pour sa part, a été
trahi par Judas Iscariote, l'un de ses apôtres (*Ps.*
41:9 ; Jean 13:18). David et Jésus étaient tous
deux animés d'un zèle dévorant pour la mai-
son de Jéhovah (*Ps. 27:4 ; 69:9 ; Jean 2:17*). Par
ailleurs, Jésus était l'héritier de David. Avant sa

* Au moment du baptême de Jésus et de nouveau lors
de la transfiguration, Jéhovah l'a appelé : " Mon Fils, le
bien-aimé. " (*Mat. 3:17 ; 17:5*). On note au passage que
le nom David signifie probablement " Bien-aimé ".

3. a) Pour Jéhovah, qu'est-ce qui est important chez
une personne ? b) Que s'est-il passé quand David a été
oint ?

4, 5. a) Citez quelques similitudes entre David et
Jésus. b) Pourquoi Jésus mérite-t-il d'être appelé le
Grand David ?

naissance, un ange avait annoncé à sa mère :
" Jéhovah Dieu lui donnera le trône de David
son père. " (*Luc 1:32 ; Mat. 1:1*). Or, c'était en la
personne de Jésus que toutes les promesses
messianiques devaient s'accomplir ; Jésus était
donc bien plus que David. Il était le Grand Da-
vid, le Roi messianique tant attendu. — *Jean*
7:42.

Jésus : notre Berger et notre Roi

⁶ Comme David, Jésus est lui aussi un berger.
Qu'est-ce qu'un bon berger ? C'est quelqu'un
qui, avec fidélité et courage, soigne, nourrit et
protège son troupeau (*Ps. 23:2-4*). Dans sa jeu-
nesse, David était berger et s'occupait conscien-
cieusement des moutons de son père. Quand
un lion et un ours ont attaqué le troupeau, il
s'est montré courageux et a risqué sa vie pour le
protéger. — *1 Sam. 17:34, 35*.

⁷ Les années que David a passées dans les
pâturages et les collines à garder les mou-
tons l'ont préparé aux lourdes tâches et aux
responsabilités qu'il aurait à assumer par la
suite en tant que roi de la nation d'Israël* (*Ps.*
78:70, 71). Jésus est lui aussi un berger exem-
plaire. Il trouve auprès de Jéhovah force et con-
seil qui lui permettent de prendre soin de son
" petit troupeau " et de ses " autres brebis ".
(*Luc 12:32 ; Jean 10:16*.) Jésus mérite vraiment
d'être qualifié d'excellent Berger. Il connaît si
bien ses brebis qu'il est capable d'appeler cha-
cune par son nom. Il a tant d'amour pour
elles qu'il a été disposé à payer de sa per-
sonne pour assurer leur bonheur (*Jean 10:3, 11,*
14, 15). En offrant sa vie en sacrifice rédemp-
teur, Jésus, l'excellent Berger, a en effet ouvert
aux humains la perspective d'être délivrés de

* Dans le même temps, David était comme un agneau
qui recherchait la protection et les conseils de Jéhovah,
le Grand Berger. Avec confiance, il a déclaré : " Jéhovah
est mon Berger. Je ne manquerai de rien. " (*Ps. 23:1*).
Jean le baptiseur a appelé Jésus " l'Agneau de Dieu ".
— *Jean 1:29*.

6. Qu'est-ce qui permet de dire que David était un
bon berger ?

7. a) Qu'est-ce qui a aidé David à assumer ses fonc-
tions de roi ? b) Pourquoi Jésus est-il appelé l'excellent
Berger ?

la mort, chose que David n'aurait jamais pu faire. Rien n'empêchera Jésus de mener son " petit troupeau " à la vie immortelle au ciel et de conduire ses " autres brebis " dans un monde juste, où elles pourront vivre éternellement sans avoir à craindre la présence d'individus comparables à des prédateurs. — Lire Jean 10:27-29.

Jésus : le Roi victorieux

⁸ Le roi David était un guerrier intrépide qui a protégé le pays où résidait le peuple de Dieu. " Jéhovah sauvait David partout où il allait. " Durant son règne, David a étendu les limites d'Israël, du fleuve d'Égypte jusqu'à l'Euphrate (2 Sam. 8:1-14). S'appuyant sur Jéhovah, il est devenu un souverain très puissant. " La renommée de David sortit dans tous les pays, précise le récit biblique, et Jéhovah lui-même mit l'effroi de David sur toutes les nations. " — 1 Chron. 14:17.

⁹ Comme le roi David, Jésus était un homme courageux. Lui, le roi que Jéhovah avait choisi, a maîtrisé les démons et a sauvé les humains de leurs griffes (Marc 5:2, 6-13 ; Luc 4:36). Pas même Satan le Diable, son ennemi le plus acharné, n'avait de prise sur lui. Grâce au soutien de Jéhovah, Jésus a pu vaincre le monde mauvais qui se trouve au pouvoir de Satan. — Jean 14:30 ; 16:33 ; 1 Jean 5:19.

¹⁰ Une soixantaine d'années après la résurrection de Jésus, l'apôtre Jean a reçu une vision prophétique dans laquelle il a pu contempler le roi Jésus livrant bataille dans les cieux. Il écrit : " Regardez ! un cheval blanc ; et celui qui était assis dessus avait un arc ; et on lui a donné une couronne, et il est sorti en vainqueur et pour mener à terme sa victoire. " (Rév. 6:2). Le cavalier assis sur le cheval blanc n'est autre que Jésus. " On lui a donné une couronne " lorsqu'il a été intronisé dans le Royaume céleste en 1914. À la suite de cet événement, " il est sorti

8. Quelles actions ont contribué à la renommée de David ?

9. Quelles victoires Jésus, le roi choisi par Dieu, a-t-il remportées ?

10, 11. Quelles actions le roi Jésus mène-t-il au ciel ?

en vainqueur ". Comme David, Jésus est assurément un roi victorieux ! En effet, peu après son entrée en fonction, il a gagné la guerre contre Satan et les démons, et il les a jetés sur la terre (Rév. 12:7-9). Sa chevauchée victorieuse se poursuivra jusqu'à ce qu'il ait ' mené à terme sa victoire ', c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il ait entièrement détruit le système détestable de Satan. — Lire Révélation 19:11, 19-21.

¹¹ De même que David, Jésus est un roi qui fait preuve de compassion envers ses sujets. Il protégera la " grande foule " lors de la bataille d'Har-Maguédôn (Rév. 7:9, 14). Par ailleurs, sous sa domination et celle de ses 144 000 cohéritiers, il y aura " une résurrection tant des justes que des injustes ". Ceux-ci se verront offrir la perspective exaltante de résider éternellement sur la terre (Actes 24:15). Finalement, toute notre planète sera peuplée d'humains justes, les heureux sujets du Grand David. Soyons donc tous résolus à continuer de ' faire ce qui est bon ' pour vivre cette époque passionnante ! — Ps. 37:27-29.

La sagesse de Salomon

¹² Salomon, le fils de David, préfigurait lui aussi Jésus*. Au début du règne de Salomon, Jéhovah lui est apparu en rêve et lui a promis de lui accorder tout ce qu'il souhaitait. Salomon aurait pu demander plus de richesse, de puissance ou une vie plus longue. Loin de rechercher son avantage personnel, il a répondu à Jéhovah : " Donne-moi sagesse et connaissance pour que je puisse sortir devant ce peuple et pour que je puisse rentrer, car qui pourrait juger ton peuple, ce grand peuple ? " (2 Chron. 1:7-10). Jéhovah a accédé à sa requête. — Lire 2 Chroniques 1:11, 12.

¹³ Durant la période où Salomon a été fidèle à Jéhovah, il a énoncé des paroles dont

* Détail intéressant, l'autre nom de Salomon était Yehidiah, ce qui signifie " Bien-aimé de Yah ". — 2 Sam. 12:24, 25, note.

12. Quelle requête Salomon a-t-il faite à Jéhovah ?

13. a) Quelle était l'étendue de la sagesse de Salomon ? b) D'où Salomon tenait-il cette sagesse ?

la sagesse surpassait celle de tous ses contemporains. Salomon était capable de prononcer “ trois mille proverbes ”. (1 Rois 4:30, 32, 34.) Bon nombre de ces maximes ont été couchées par écrit et constituent aujourd’hui encore un trésor pour ceux qui recherchent la sagesse. La reine de Sheba a parcouru quelque 2 400 kilomètres pour éprouver la sagesse de Salomon par des “ questions difficiles ”. Elle a été ébahie par ses réponses et impressionnée par la prospérité de son royaume (1 Rois 10:1-9). La Bible précise d’où Salomon tenait cette grande sagesse : “ Tous les gens de la terre cherchaient la face de Salomon, pour entendre sa sagesse, celle que Dieu avait mise dans son cœur. ” — 1 Rois 10:24.



La sagesse que Dieu a accordée à Salomon préfigurait celle du Grand Salomon.

Jésus : un roi plein de sagesse

¹⁴ Un seul homme pouvait surpasser Salomon en sagesse. Il s’agissait de Jésus Christ. En effet, quand il a dit : “ Voyez, ici il y a quelque chose de plus que Salomon ”, c’est de lui qu’il parlait (Mat. 12:42). Jésus avait des “ paroles de vie éternelle ”. (Jean 6:68.) Dans son Sermon sur la montagne, il a repris des principes qui figurent dans des proverbes de Salomon. Ce roi avait expliqué comment les adorateurs de Jéhovah peuvent trouver le bonheur (Prov. 3:13 ; 8:32, 33 ; 14:21 ; 16:20). Jésus, lui, a fait ressortir que le bonheur véritable est lié au culte de Jéhovah et à la réalisation des promesses divines. Il a déclaré : “ Heureux ceux qui sont conscients de leur pauvreté spirituelle, puisque le royaume des cieux leur appartient. ” (Mat. 5:3). Celui qui met en pratique les principes que Jésus a énoncés dans ses enseignements se sent attiré vers Jéhovah, “ la source de la vie ”. (Ps. 36:9 ; Prov. 22:11 ; Mat. 5:8.) Christ incarne “ la sagesse de Dieu ”. (1 Cor. 1:24, 30.) Jésus

14. Pour quelles raisons Jésus était-il “ quelque chose de plus que Salomon ” ?

Christ, le Roi messianique, possède “ l’esprit de sagesse ”. — Is. 11:2.

¹⁵ Nous qui sommes les sujets du Grand Salomon, comment pouvons-nous acquérir la sagesse divine et en tirer profit ? C’est dans la Bible, et en particulier dans les enseignements de Jésus, que nous découvrons la sagesse de Jéhovah. Il nous faut donc faire l’effort de l’étudier soigneusement, c’est-à-dire de méditer sur ce que nous lisons (Prov. 2:1-5). Demandons sans relâche à Dieu de nous accorder la sagesse. Comme il nous le promet, si nous le

priions sincèrement pour obtenir son aide, il ne nous la refusera pas (Jacq. 1:5). Grâce à l’esprit saint, nous trouverons dans la Parole de Dieu des “ trésors ” de sagesse qui nous permettront de relever les défis de l’existence et de prendre de sages décisions (Luc 11:13). Salomon était également appelé “ le rassembleur ”. La Bible précise qu’il a “ enseigné la connaissance au peuple, continuellement ”. (Eccl. 12:9, 10.) Jésus, le Chef de la congrégation chrétienne, rassemble lui aussi son peuple (Jean 10:16 ; Col. 1:18 ; cf. Hébr. 10:25, note). Il est donc important que nous assistions aux réunions de la congrégation, au cours desquelles nous sommes ‘ enseignés continuellement ’.

¹⁶ Il existe un autre point commun entre Salomon et Jésus. Salomon a réalisé beaucoup de projets durant son règne. Il a mis sur pied un programme national de travaux de génie civil ; il a supervisé la construction de palais, de routes, d’ouvrages hydrauliques, de villes d’entrepôts, de villes de chars et de villes pour les cavaliers (1 Rois 9:17-19). L’ensemble de son royaume a bénéficié de ces travaux.

15. Comment pouvons-nous tirer profit de la sagesse divine ?

16. Citez un autre point commun entre Salomon et Jésus.



**Le règne de Jésus
surpassera
celui de David
et celui de Salomon
de bien des façons.**

Jésus lui aussi est un constructeur : il a bâti sa congrégation sur le “ roc ”. (Mat. 16:18.) Dans le monde nouveau, il supervisera une immense œuvre de construction. — Is. 65:21, 22.

Jésus, un roi qui établit la paix

¹⁷ Le nom Salomon vient d’une racine qui signifie “ paix ”. Salomon régnait à Jérusalem, ville dont le nom veut dire “ Possession de Double Paix ”. Durant les 40 ans de son règne, la nation d’Israël a connu une paix sans précédent. La Bible déclare à propos de cette époque : “ Juda et Israël habitèrent en sécurité, chacun sous sa vigne et sous son figuier, depuis Dàn jusqu’à Béer-Shéba, durant tous les jours de Salomon. ” (1 Rois 4:25). Cependant, malgré toute sa sagesse, Salomon ne pouvait pas libérer son peuple de la maladie, du péché et de la mort. Le Grand Salomon, par contre, délivrera ses sujets de tous ces fléaux. — *Lire Romains 8:19-21.*

¹⁸ Mais déjà aujourd’hui, des conditions pai-

17. a) Qu’est-ce qui caractérisait le règne de Salomon ? b) Que ne pouvait pas faire Salomon ?

18. Quelles conditions règnent dans la congrégation chrétienne ?

sibles règnent dans la congrégation chrétienne. Pour tout dire, nous vivons dans un véritable paradis spirituel. En effet, nous sommes en paix avec Dieu et avec nos compagnons. Notons comment Isaïe a décrit prophétiquement ces conditions : “ Ils devront forger leurs épées en socs et leurs lances en cisailles. Une nation ne lèvera pas l’épée contre une nation, et ils n’apprendront plus la guerre. ” (Is. 2:3, 4). En nous laissant influencer par l’esprit de Dieu, nous contribuons à la beauté du paradis spirituel.

¹⁹ Toutefois, ce que l’avenir nous réserve est encore plus exaltant. Sous la domination de Jésus, les humains obéissants connaîtront une paix sans précédent. Ils seront progressivement ‘ libérés de l’esclavage de la corruption ’ et parviendront finalement à la perfection (Rom. 8:21). Après avoir passé avec succès l’épreuve finale à la fin du règne millénaire, “ les humbles posséderont la terre, et vraiment ils se délecteront de l’abondance de paix ”. (Ps. 37:11 ; Rév. 20:7-10.) De quelles autres façons le règne de Jésus Christ surpassera-t-il celui de Salomon ? Nous avons peine à l’imaginer !

²⁰ Sous la direction de Moïse, de David et de Salomon, le peuple d’Israël a connu de grandes joies. Mais sous la domination de Christ, nous nous réjouissons bien plus encore (1 Rois 8:66). Grâce soient rendues à Jéhovah de nous avoir donné pour Roi son Fils unique-engendré, qui est à la fois le Grand Moïse, le Grand David et le Grand Salomon !

19, 20. Quelles raisons avons-nous de nous réjouir ?

Sauriez-vous expliquer ?

- Pourquoi Jésus mérite-t-il d’être appelé le Grand David ?
- Pourquoi Jésus mérite-t-il d’être appelé le Grand Salomon ?
- Quelles qualités vous marquent le plus chez Jésus, qui est le Grand David et le Grand Salomon ?



15 MAI 2009

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

ÉDITION D'ÉTUDE

ARTICLES D'ÉTUDE POUR LES SEMAINES DU :

6-12 juillet

Portons-nous vers la maturité :
" le grand jour de Jéhovah est proche "

PAGE 9 CANTIQUES : 123, 174

13-19 juillet

Jeunes, que vos progrès
soient manifestes !

PAGE 13 CANTIQUES : 42, 56

20-26 juillet

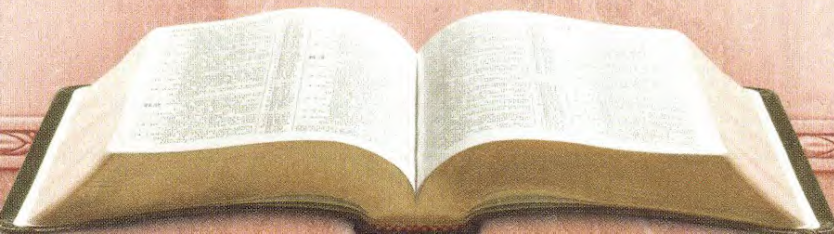
Les anges,
" des esprits pour un service public "

PAGE 21 CANTIQUES : 6, 5

27 juillet – 2 août

Pourquoi suivre " le Christ " ?

PAGE 28 CANTIQUES : 121, 134



LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau — avec notes et références*.

BUT DES ARTICLES D'ÉTUDE

Articles d'étude 1 et 2 PAGES 9-17

Le premier de ces articles rappellera quelle est l'importance de la maturité chrétienne et quels sont les moyens de l'acquérir. Le second expliquera comment les jeunes chrétiens peuvent faire preuve de maturité pour relever les défis particuliers qu'ils rencontrent.

Article d'étude 3 PAGES 21-25

L'examen des Écritures nous montre comment les anges fidèles remplissent leur rôle d'"esprits pour un service public". Nous verrons la façon dont ils aident les chrétiens à notre époque et ce que nous pouvons apprendre d'eux.

Article d'étude 4 PAGES 28-32

Jésus Christ a invité ses auditeurs à le suivre continuellement. Cet article aborde cinq raisons qui devraient nous pousser à suivre "le Christ" et à l'imiter "plus pleinement".

À LIRE AUSSI :

" Un temps pour le silence "

PAGE 3

Où faudra-t-il se trouver quand viendra la fin ?

PAGE 6

Questions des lecteurs

PAGE 18

Maris, imitez l'amour du Christ !

PAGE 19

Ittaï : un exemple de fidélité

PAGE 26



“ Un temps pour le SILENCE ”

“ LA PAROLE est d’argent, mais le silence est d’or ”, dit un vieux proverbe supposé d’origine orientale. Voici, selon un dictionnaire, son équivalent hébraïque : “ Si un mot vaut un sicle, le silence en vaut deux. ” (*Dictionnaire de Brewer : Proverbes et dictions* [angl.]). Salomon, le sage roi d’Israël, a écrit quant à lui : “ Il y a un moment pour tout, et sous le ciel, chaque chose a son temps : [...] un temps pour le silence et un temps pour parler. ” — Eccl. 3:1, 7, *La Bible*, par P. de Beaumont.

Mais quand est-il préférable de se taire ? Les mots “ silence ” et “ silencieux ” apparaissent une centaine de fois dans les pages de la Bible. Les contextes dans lesquels ces termes sont utilisés révèlent qu’il convient de rester silencieux pour au moins trois grandes raisons. Intéressons-nous de plus près au silence en tant que marque de respect, preuve de prudence et de discernement, et aide à la méditation.

Une marque de respect

Le silence est une marque d’honneur. Le prophète Habaqouq a dit : “ Jéhovah est

dans son saint temple. Silence devant lui, toute la terre ! ” (Hab. 2:20). Les pratiquants du vrai culte doivent “ attendre, oui en silence, le salut de Jéhovah ”. (Lam. 3:26.) Le psalmiste a chanté : “ Garde le silence devant Jéhovah et attends-le avec un ardent désir. Ne t’échauffe pas contre qui fait réussir sa voie. ” — Ps. 37:7.

Est-il possible de louer Jéhovah sans paroles ? Voyons, le spectacle de la création ne nous impressionne-t-il pas souvent au point de nous laisser sans voix ? Arrêter nos pensées sur tant de splendeur n’est-il pas une façon muette de louer notre Créateur ? Une mélodie du psalmiste David débute ainsi : “ Pour toi il y a louange — silence —, ô Dieu, dans Sion ; et pour toi on acquittera le vœu. ” — Ps. 65:1.

Jéhovah mérite notre respect, donc ses déclarations méritent notre respect. Lorsque Moïse, prophète de Dieu, a prononcé son discours d’adieu, il a, avec les prêtres, exhorté tout Israël en ces termes : “ Fais silence [...]. Tu devras écouter la voix de Jéhovah ton Dieu. ” Quand les fils d’Israël se



Aux réunions chrétiennes, nous devrions écouter et apprendre.

réunissaient pour écouter la lecture de la Loi divine, même les enfants étaient tenus d'être attentifs. " Rassemble le peuple, a ordonné Moïse, les hommes, les femmes et les petits [...] afin qu'ils apprennent. " — Deut. 27:9, 10 ; 31:11, 12.

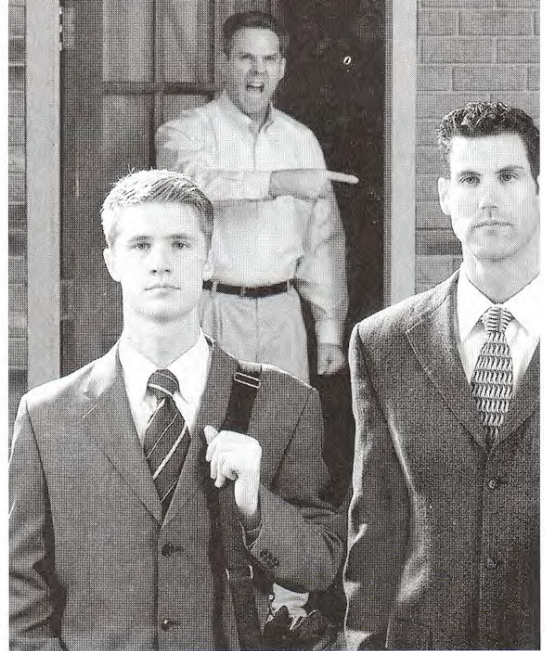
N'est-il pas tout aussi indiqué aujourd'hui que les adorateurs de Dieu écoutent respectueusement l'enseignement dispensé lors de leurs rassemblements, y compris les grandes assemblées ? Bavarder inutilement quand des vérités bibliques essentielles nous sont transmises ne trahirait-il pas un manque de respect envers la Parole de Dieu et son organisation ? Durant le programme, c'est le moment de faire silence et d'écouter.

Savoir écouter est également une marque de respect lors d'échanges en tête-à-tête. Notons ce que Job a dit à ses accusateurs : " Instruisez-moi, et moi je me tairai. " Le patriarche était disposé à les écouter en silence. Et quand ce fut à son tour de parler, il leur a demandé : " Gardez le silence devant moi pour que moi je parle. " — Job 6:24 ; 13:13.

Une preuve de prudence et de discernement

La Bible déclare : " Celui qui retient ses lèvres se montre avisé [ou : " prudent ", *Ostervald*]. " Et encore : " L'homme au vaste discernement garde le silence. " (Prov. 10:19 ; 11:12). En optant parfois pour le silence, Jésus a manifesté une prudence et un discernement admirables. Comprenant que s'exprimer dans le climat hostile suscité par ses ennemis ne servirait à rien, il ' s'est tu '. (Mat. 26:63.) Plus tard, lors de son procès devant Pilate, il " ne répondit rien ". Avec prudence, il décida de laisser parler les faits. — Mat. 27:11-14.

Nous aurons, nous aussi, la sagesse de re-



Dans le ministère, le silence peut s'avérer la réponse qui convient quand on nous insulte.

tenir nos lèvres, en particulier lorsqu'on nous provoque. " Qui est lent à la colère a abondance de discernement, assure un proverbe, mais un homme impatient exalte la sottise. " (Prov. 14:29). Dans une situation éprouvante, répondre hâtivement pourrait nous amener à lâcher des paroles que nous regretterions ensuite. Nos propos risqueraient de sembler stupides, ce qui troublerait notre sérénité.

C'est être prudent que de surveiller ce qu'on dit en présence d'individus mauvais. Dans le ministère, face à des moqueurs, le silence pourrait bien s'avérer la réponse qui convient. De plus, n'est-il pas sage, dans certains cas, de rester silencieux pour ne pas donner à nos camarades de classe ou à nos collègues de travail l'impression que nous approuvons leurs plaisanteries douteuses ou leur langage vulgaire (Éph. 5:3) ? Le psalmiste a écrit : " Je veux garder ma bouche avec un bâillon, tant que le méchant sera devant moi. " — Ps. 39:1.

Une personne au “ vaste discernement ” ne trahit pas une confiance (Prov. 11:12). Un vrai chrétien sait tenir sa langue ; il n'ébruïte pas les affaires confidentielles. Les anciens doivent être particulièrement circonspects sous ce rapport, afin de garder la confiance de leurs compagnons.

Se retenir de parler présente un autre avantage. Sydney Smith, écrivain anglais du XIX^e siècle, a déclaré au sujet d'un de ses contemporains : “ Il avait à l'occasion de longs moments de silence qui rendaient sa conversation tout à fait délicieuse. ” La conversation de tous les jours entre deux amis devrait bel et bien être un échange. Une communication efficace suppose une bonne écoute.

“ Dans l'abondance des paroles la transgression ne manque pas, a signalé Salomon, mais celui qui retient ses lèvres se montre avisé. ” (Prov. 10:19). Ainsi, moins on en dit, moins on risque de commettre d'impairs. En réalité, “ même un sot, quand il garde le silence, passera pour sage ; quiconque ferme ses lèvres passera pour intelligent ”. (Prov. 17:28.) Prions donc Jéhovah d'établir “ une surveillance à la porte de [nos] lèvres ”. — Ps. 141:3.

Une aide à la méditation

L'homme qui suit la voie de la justice “ lit à voix basse jour et nuit ” dans la loi de Dieu, expliquent les Écritures (Ps. 1:2). Selon la *Bible de Darby*, il “ médite [...] jour et nuit ” dans cette loi. Quelles conditions se prêtent le mieux à ce genre de méditation ?

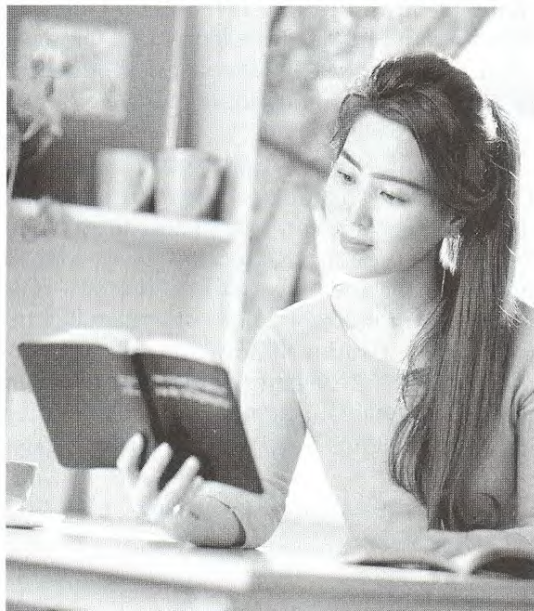
Isaac, le fils d'Abraham, “ était sorti pour méditer dans la campagne, vers la tombée du soir ”. (Gen. 24:63.) Il avait choisi une heure et un lieu calmes. Le roi David, quant à lui, méditait dans le silence des veilles de la nuit (Ps. 63:6). Jésus, homme parfait, ne manquait pas de se ménager des moments de solitude et de méditation loin

du tumulte des foules, que ce soit dans les montagnes, les déserts et autres endroits isolés. — Mat. 14:23 ; Luc 4:42 ; 5:16.

Les effets positifs du silence sont indéniables. Le silence crée un environnement propice à l'examen personnel constructif, démarche indispensable pour progresser. Il favorise la tranquillité d'esprit. Des moments de méditation dans le calme suscitent en nous modestie et humilité, et nous permettent de mieux estimer ce qui est vraiment important.

Bien que le silence soit bénéfique, il y a aussi “ un temps pour parler ”. (Eccl. 3:7.) De nos jours, les pratiquants du vrai culte prêchent activement la bonne nouvelle du Royaume de Dieu “ dans toute la terre habitée ”. (Mat. 24:14.) Le joyeux bruit qui en résulte gagne en intensité à mesure que leur nombre augmente (Mika 2:12). Alors, soyons de ceux qui proclament la bonne nouvelle du Royaume et parlent avec zèle des œuvres prodigieuses de Dieu. Prenons part à cette activité importante, tout en montrant au quotidien que nous savons qu'en certaines circonstances le silence est d'or.

Le silence favorise la méditation.



Où faudra-t-il se trouver quand viendra la fin ?

LORSQUE, à Har-Maguédôn, Jehovah mettra fin au présent système de choses mauvais, qu'arrivera-t-il aux hommes droits ? Proverbes 2:21, 22 répond : " Les hommes droits sont ceux qui résideront sur la terre, et les hommes intègres sont ceux qui y resteront. Quant aux méchants, ils seront retranchés de la terre ; et les traîtres, eux, en seront arrachés. "

Mais comment les personnes intègres pourront-elles rester sur la terre ? Disposeront-elles d'un endroit où se réfugier ? Où devront-elles se trouver quand viendra la fin ? Quatre récits bibliques nous éclairent sur ce sujet. Quatre histoires de survie.

Ils ont dû gagner ou fuir un lieu

À propos de la manière dont les patriarches Noé et Lot ont été délivrés, 2 Pierre 2:5-7 déclare : " [Dieu] ne s'est pas retenu de punir un monde ancien, mais a préservé Noé, prédicateur de justice, avec sept autres, quand il a amené un déluge sur un monde d'impies ; et [...] en réduisant en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, il les a condamnées, donnant aux impies un exemple de choses à venir ; et [...] il a délivré le juste Lot, qu'affligeait grandement la conduite déréglée de ces gens qui bravaient la loi. "

Comment Noé a-t-il survécu au déluge ? Dieu lui a dit : " La fin de toute chair est venue devant moi, car la terre est pleine de violence à cause d'eux ; et voici que je les ravage avec la terre. Fais-toi une arche en bois d'arbres résineux. " (Gen. 6:13, 14). Noé construisit l'arche exactement comme Jehovah le lui avait ordonné. Sept jours avant que ne commence le déluge, Jehovah lui demanda de faire entrer les animaux dans l'arche et d'y entrer égale-

ment, avec toute sa maisonnée. Le septième jour, la porte fut refermée, " et la pluie torrentielle se déversa sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits ". (Gen. 7:1-4, 11, 12, 16.) Noé et les siens furent " transportés sains et saufs à travers l'eau ". (1 Pierre 3:20.) Pour survivre, il leur fallait se trouver dans l'arche. Aucun autre endroit n'aurait pu garantir leur sécurité. — Gen. 7:19, 20.

En ce qui concerne Lot, les instructions furent quelque peu différentes. Deux anges lui indiquèrent l'endroit où il ne devait *pas* se trouver. " Tous ceux qui sont à toi dans la ville [de Sodome], lui ordonnèrent-ils, fais-les sortir de ce lieu. " Il leur fallait s'enfuir " vers la région montagneuse ". — Gen. 19:12, 13, 17.

Ce qu'ont vécu Noé et Lot prouve que " Jehovah sait délivrer de l'épreuve les hommes qui sont attachés à Dieu, mais réserver les injustes pour le jour du jugement ". (2 Pierre 2:9.) Dans les deux cas, le lieu était déterminant : Noé a dû entrer dans l'arche ; Lot a dû sortir de Sodome. Mais le lieu a-t-il toujours eu une telle importance ? Jehovah ne peut-il sauver les justes où qu'ils soient, sans qu'ils aient à trouver refuge ailleurs ? Pour répondre à ces questions, examinons deux autres cas de délivrance.

Ils n'ont pas eu à bouger

Aux jours de Moïse, avant d'écraser l'Égypte en faisant venir la dixième plaie sur le pays, Jehovah ordonna aux Israélites d'appliquer sur les linteaux et les montants des portes de leurs maisons le sang de l'agneau pascal. Pour quelle raison ? Le récit précise : " Quand [...] Jehovah passera pour frapper les Égyptiens et qu'il verra le sang sur le haut de la porte et sur

les deux montants, [...] Jéhovah passera par-dessus l'entrée, et il ne laissera pas la suppression entrer dans vos maisons pour vous frapper. " La nuit venue, " Jéhovah frappa tout premier-né dans le pays d'Égypte, depuis le premier-né de Pharaon siégeant sur son trône jusqu'au premier-né du captif qui était dans le cachot, et tout premier-né de bête ". Les premiers-nés des Israélites quant à eux furent sauvés, sans avoir eu à se réfugier ailleurs. — Ex. 12:22, 23, 29.

Intéressons-nous enfin à l'histoire de Rahab, une prostituée de Jéricho. Les Israélites s'apprêtaient à conquérir la Terre promise. Ayant compris que la ville était condamnée, Rahab avoua aux deux espions israéliques que l'avancée du peuple d'Israël terrorisait les habitants. Elle cacha les espions et leur demanda de jurer de l'épargner, elle et sa famille, lors de l'attaque. Les deux hommes lui ordonnèrent de réunir les siens dans sa maison, située sur la muraille de la ville. Toute personne qui en sortirait subirait le même sort que les autres habitants (Jos. 2:8-13, 15, 18, 19). Cependant, Jéhovah annonça à Josué que la muraille allait " tomber sur place ". (Jos. 6:5.) Le refuge indiqué par les espions semblait à présent bien peu fiable. Comment, dans ces conditions, Rahab et les siens seraient-ils délivrés ?

Quand vint le moment de prendre Jéricho, les prêtres sonnèrent du cor et les Israélites se

mirent à crier. Selon Josué 6:20, " dès que le peuple entendit le son du cor et que le peuple se mit à pousser un grand cri de guerre, alors la muraille tomba sur place ". Aucun humain ne pouvait désormais arrêter l'effondrement du mur. Or, miraculeusement, le pan de mur où se trouvait la maison de Rahab ne s'écroula pas. Josué donna alors cet ordre aux deux espions : " Entrez dans la maison de la femme, la prostituée, et faites sortir de là la femme et tous ceux qui lui appartiennent, comme vous le lui avez juré. " (Jos. 6:22). Ainsi, tous ceux qui étaient restés dans la maison de Rahab furent sauvés.

Ce qui comptait le plus

Qu'apprenons-nous de la manière dont Noé, Lot, les Israélites du temps de Moïse et Rahab ont été délivrés ? En quoi cela nous aide-t-il à déterminer où nous devrions nous trouver quand la fin de l'actuel système de choses viendra ?

Certes, c'est parce qu'il était dans l'arche que Noé a été sauvé. Mais pourquoi s'y trouvait-il ? N'était-ce pas en raison de sa foi et de son obéissance ? " Noé se mit à faire selon tout ce que Dieu lui avait ordonné, dit la Bible. Ainsi fit-il, exactement. " (Gen. 6:22 ; Hébr. 11:7). Et nous ? Faisons-nous tout ce que Dieu attend de nous ? Noé était par ailleurs un " prédicateur de

Que retenir de la manière dont Dieu a délivré ses serviteurs dans le passé ?



justice ". (1 Pierre 2:5.) À son exemple, prêchons-nous avec zèle, même si, dans notre territoire, les gens se montrent indifférents à notre message ?

De son côté, c'est en fuyant de Sodome que Lot a échappé à la destruction. Mais s'il a été épargné, c'est parce qu'il était juste aux yeux de Dieu et qu'il était profondément affligé par la conduite déréglée des habitants de Sodome et de Gomorrhe. En ce qui nous concerne, sommes-nous affligés par la conduite immorale de beaucoup de nos contemporains ? Ou bien sommes-nous devenus à ce point insensibles qu'elle ne nous affecte plus ? Faisons-nous tout notre possible pour être trouvés " sans tache et sans défaut et dans la paix " ? — 2 Pierre 3:14.

Quant aux Israélites en Égypte et à Rahab, c'est en restant dans leurs maisons qu'ils ont été délivrés. Mais cela a exigé de leur part foi et obéissance (Héb. 11:28, 30, 31). Imaginez ce qui se passait chez les Israélites tandis qu'une " grande clameur " se faisait entendre parmi les Égyptiens, dans une maison après l'autre : nul doute que tous les regards devaient être fixés sur les premiers-nés (Ex. 12:30). Imaginez encore Rahab et les siens en train de se blottir les uns contre les autres au fur et à mesure que se rapprochait le grondement provoqué par l'écroulement de la muraille. Il fallait à Rahab une foi authentique pour obéir et rester dans cette maison.

Le monde de Satan prendra bientôt fin. Pour l'instant, nous ignorons comment Jéhovah protégera son peuple en ce redoutable ' jour de sa colère '. (Tseph. 2:3.) En revanche, ce dont nous pouvons être certains, c'est que, quels que soient le lieu ou les circonstances, notre survie dépendra de notre foi



Que peuvent désigner aujourd'hui les "chambres intérieures" ?

en Jéhovah et de notre obéissance. Dans l'intervalle néanmoins, nous devrions cultiver le bon état d'esprit en ce qui concerne ce que la prophétie d'Isaïe nomme nos "chambres intérieures".

" Entre dans tes chambres intérieures "

" Va, mon peuple, entre dans tes chambres intérieures, et ferme tes portes derrière toi, lit-on en Isaïe 26:20. Cache-toi pour un instant seulement, jusqu'à ce que passent les invectives. " Il est possible que cette prophétie ait connu son premier accomplissement en 539 avant notre ère, lorsque les Mèdes et les Perses prirent

Babylone : en entrant dans la ville, Cyrus le Perse aurait ordonné à la population de rester dans les habitations et à ses soldats d'exécuter quiconque se trouverait dehors.

Aujourd'hui, les "chambres intérieures" de cette prophétie correspondent probablement aux plus de 100 000 congrégations de Témoins de Jéhovah dans le monde. Ces congrégations jouent un rôle important dans notre vie. Elles conserveront toute leur importance au cours de " la grande tribulation ". (Rév. 7:14.) Le peuple de Dieu reçoit l'ordre d'entrer dans ses "chambres intérieures" et de s'y cacher " jusqu'à ce que passent les invectives ". Il est donc vital d'acquiescer et d'entretenir un bon état d'esprit à l'égard de la congrégation, et d'être fermement résolu à rester étroitement uni à elle. Nous devrions prendre à cœur l'exhortation suivante de Paul : " Considérons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux belles œuvres, n'abandonnant pas notre assemblée, comme c'est l'habitude de quelques-uns, mais nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour. " — Hébr. 10:24, 25.

PORTONS-NOUS VERS LA MATURITÉ : “ LE GRAND JOUR DE JÉHOVAH EST PROCHE ”

“ Portons-nous vers la maturité. ” – HÉB. 6:1.

QUAND Jésus était sur la terre, ses disciples lui ont demandé : “ Quel sera le signe de ta présence et de l’achèvement du système de choses ? ” En réponse à leur question, Jésus a énoncé une prophétie qui aurait un accomplissement initial au 1^{er} siècle. Cette prophétie annonçait des événements inhabituels qui constitueraient le signe marquant l’imminence de la fin du système juif. Quand ils verraient ces événements, ‘ ceux qui seraient en Judée devraient se mettre à fuir vers les montagnes ’. (Mat. 24:1-3, 15-22.) Les disciples de Jésus reconnaîtraient-ils le signe, et agiraient-ils en conséquence ?

² Une trentaine d’années après, en 61 de n. è., l’apôtre Paul a adressé un message percutant aux chrétiens hébreux vivant à Jérusalem et dans ses environs. À ce moment-là, Paul et ses compagnons ignoraient que le signe marquant le début de cette “ grande tribulation ” se produirait à peine cinq ans plus tard (Mat. 24:21). Effectivement, en 66, les troupes romaines de Cestius Gallus entreraient dans Jérusalem, puis se retireraient sans raison apparente. Ceux qui se sentiraient en danger auraient alors la possibilité de fuir.

³ Ces chrétiens allaient avoir besoin de discernement et d’une perception spirituelle aiguë pour comprendre le sens des événements et fuir. Cependant, certains étaient devenus “ durs d’oreille ” – ou “ paresseux à

1, 2. Qu’est-ce qui a permis aux premiers chrétiens vivant à Jérusalem et en Judée de “ fuir vers les montagnes ” ?

3. Quelle exhortation Paul a-t-il adressée aux chrétiens hébreux, et pourquoi ?

écouter ”, selon la Bible de Darby. Ils étaient encore des ‘ tout-petits ’ sur le plan spirituel et ‘ avaient besoin de lait ’. (Lire Hébreux 5:11-13.) Alors même qu’ils étaient chrétiens depuis des dizaines d’années, certains commençaient manifestement à ‘ s’éloigner du Dieu vivant ’. (Héb. 3:12.) Quelques-uns avaient “ l’habitude ” de manquer les réunions alors que “ le jour ” du malheur approchait (Héb. 10:24, 25). Paul leur a adressé cette exhortation pertinente : “ Maintenant que nous avons laissé la doctrine fondamentale concernant le Christ, portons-nous vers la maturité. ” – Héb. 6:1.

⁴ Pour notre part, nous vivons l’époque où la prophétie de Jésus connaît son accomplissement final. Cela signifie que “ le grand jour de Jéhovah ”, ce jour qui verra l’anéantissement du système de Satan, “ est proche ”. (Tseph. 1:14.) Par conséquent, il est plus que jamais vital de préserver notre vivacité spirituelle et de nous tenir éveillés (1 Pierre 5:8). Est-ce vraiment ce que nous faisons ? La maturité chrétienne nous aidera à ne jamais oublier où nous en sommes dans le cours du temps.

Qu’est-ce que la maturité chrétienne ?

⁵ Paul a encouragé les premiers chrétiens à se porter vers la maturité spirituelle, mais il leur a aussi expliqué ce qu’elle implique. (Lire Hébreux 5:14.) Les chrétiens mûrs ne se contentent pas de “ lait ”. Ils consomment également

4. Pourquoi est-il vital de nous tenir éveillés ? Qu’est-ce qui nous y aidera ?

5, 6. (a) Qu’implique la maturité spirituelle ?

(b) Dans quels domaines faut-il faire des efforts pour se porter vers la maturité ?

Restez ds votre bon sens
soyez vigilants. Votre
obéissance, le diable, c'est
comme un lion rugissant,
cherchant à dévorer quelqu'un

de “ la nourriture solide ”. De ce fait, ils connaissent aussi bien les “ choses élémentaires ” que “ les choses profondes ” de la vérité (1 Cor. 2:10). De plus, leurs facultés de perception qui ont été exercées par l’usage — c’est-à-dire par l’habitude de mettre en pratique ce qu’ils apprennent — leur permettent de distinguer le bien et le mal. Ainsi, quand ils doivent prendre des décisions, ils sont capables de discerner les principes bibliques en jeu et de voir comment les appliquer.

6 “ Il nous faut prêter une attention plus qu’ordinaire aux choses que nous avons entendues, de peur d’aller à la dérive ”, a écrit Paul (Héb. 2:1). En effet, nous pourrions aller à la dérive, nous écarter de la foi, sans même en avoir conscience. Pour éviter pareille mésaventure, “ il nous faut prêter une attention plus qu’ordinaire ” aux vérités bibliques. Voilà pourquoi chacun de nous devrait se demander : ‘ Est-ce que j’en suis encore à étudier les choses élémentaires ? Se pourrait-il que je me laisse porter par le courant au lieu de m’investir de tout cœur dans la vérité ? Comment est-ce que je peux réellement progresser sur le plan spirituel ? ’ Comme nous allons le voir, se porter vers la maturité requiert des efforts dans au moins deux domaines : il nous faut bien connaître la Parole de Dieu et apprendre l’obéissance.

Bien connaître la Parole de Dieu

7 “ Tout homme qui a part au lait *ne connaît pas* la parole de justice, a écrit Paul, car c’est un tout-petit. ” (Héb. 5:13). Pour parvenir à la maturité chrétienne, il nous faut bien connaître la “ parole ” de Dieu, c’est-à-dire le message qu’il nous adresse. Sachant que c’est la Bible qui contient ce message, nous devons étudier ce livre assidûment, ainsi que les publications que nous fournissons “ l’esclave fidèle et avisé ”. (Mat. 24:45-47.) En nous imprégnant ainsi des pensées de Dieu, nous pouvons exercer nos facultés de perception. À ce propos, considérons l’exemple de cette chrétienne, que nous appellerons So-

7. Pourquoi est-il bénéfique de bien connaître la Parole de Dieu ?



L’application des conseils bibliques nous aide à régler les problèmes en faisant preuve de maturité.

phie*. “ Le conseil qui m’a fait le plus de bien, c’est celui de lire régulièrement la Bible, confie-t-elle. Il m’a fallu à peu près deux ans pour la lire en entier, mais quel régal ! Pour moi, c’était comme si je découvrais enfin mon Créateur. J’ai appris beaucoup de choses sur ses façons d’agir, sur ce qu’il aime, sur ce qu’il n’aime pas, sur sa puissance et sur la profondeur de sa sagesse. La lecture quotidienne de la Bible m’a été d’un grand secours dans les moments les plus sombres de ma vie. ”

8 En lisant régulièrement une portion de la Bible, nous laissons son ‘ puissant ’ message agir sur nous. (*Lire Hébreux 4:12.*) Cette lecture peut modeler notre personnalité et la rendre plus agréable à Jéhovah. Votre programme vous permet-il de consacrer suffisamment de temps à la lecture et à la méditation de la Bible ?

9 Connaître la Bible ne signifie pas simplement savoir ce qu’elle dit. Les chrétiens que Paul appelait des ‘ tout-petits ’ sur le plan spiri-

* Par souci d’anonymat, certains prénoms ont été changés.

8. Quelle influence la Parole de Dieu peut-elle avoir sur nous ?

9, 10. Que signifie connaître la Parole de Dieu ? Illustrez par un exemple.

tuel n'ignoraient pas nécessairement tout de la Parole inspirée de Dieu. Ce qui leur manquait, c'était d'en constater la valeur pratique " par l'usage ". Comme ils ne s'y référaient pas quand ils avaient à prendre des décisions, ils n'en mesureraient pas toute la sagesse. C'est en ce sens qu'ils ' ne connaissaient pas la parole '.

¹⁰ Connaître la Parole de Dieu, c'est donc savoir ce qu'elle dit, mais aussi mettre en application ses principes. Illustrons cela par ce qui est arrivé à Kyle. Un jour, il y a eu un malentendu entre elle et l'une de ses collègues. Comment Kyle a-t-elle réagi ? " J'ai tout de suite pensé à Romains 12:18, qui déclare : ' Si possible, pour autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. ' Du coup, j'ai proposé à ma collègue de discuter du problème après le travail. " Sa collègue a été impressionnée par cette initiative, et la conversation s'est très bien passée. Comme l'a constaté Kyle, en toutes circonstances, la meilleure chose à faire, c'est d'appliquer les principes bibliques.

Apprendre l'obéissance

¹¹ Parfois, dans des situations adverses, il peut sembler difficile d'appliquer ce que nous avons appris dans les Écritures. Arrêtons-nous sur le cas des Israélites. Peu après que Jéhovah les a libérés du joug égyptien, ils ' se sont pris de querelle avec Moïse ' et ont mis " Jéhovah à l'épreuve ". Pour quelle raison ? Parce qu'ils manquaient d'eau (Ex. 17:1-4). Moins de deux mois après s'être engagés à obéir à " toutes les paroles qu'a dites Jéhovah ", dans le cadre de l'alliance de la Loi, les Israélites ont violé le commandement relatif à l'idolâtrie (Ex. 24:3, 12-18 ; 32:1, 2, 7-9). L'absence prolongée de Moïse, qui était alors sur le mont Horeb, les avait-elle rendus craintifs ? Redoutaient-ils une nouvelle attaque des Amaléqites ? Se sentaient-ils perdus sans Moïse, qui leur avait offert la victoire quelque temps auparavant en gardant ses mains levées (Ex. 17:8-16) ? Peut-être bien ; toujours est-il que les Israélites " ont refusé de devenir obéissants ". (Actes 7:39-41.) De même,

11. Quels exemples montrent qu'il est parfois difficile d'obéir dans des circonstances adverses ?

parce qu'ils ont pris peur, les Israélites n'ont pas voulu entrer en Terre promise. C'est par rapport à cet épisode que Paul a demandé aux chrétiens de ' faire tout leur possible ' pour ne pas suivre leur " exemple de désobéissance ". — Héb. 4:3, 11.

¹² Par conséquent, si nous voulons nous porter vers la maturité, nous devons faire tout notre possible pour obéir à Jéhovah. Comme l'illustre l'exemple de Jésus Christ, souvent l'obéissance s'apprend de par les choses que nous subissons. (Lire Hébreux 5:8, 9.) Quand il était au ciel, Jésus obéissait déjà à son Père. Toutefois, durant son ministère terrestre, il a accompli la volonté de son Père à travers bien des souffrances physiques et morales. Son obéissance en dépit des épreuves extrêmes l'a " rendu parfait " pour les nouvelles fonctions que Dieu prévoyait de lui confier, celles d'être Roi et Grand Prêtre.

¹³ Et nous ? Sommes-nous déterminés à obéir à Jéhovah, même lorsque surviennent des situations oppressantes ? (Lire 1 Pierre 1:6, 7.) Nous n'ignorons pas ce que Dieu attend de nous dans les domaines de la moralité, de l'honnêteté et du bon usage de la parole. Nous savons également qu'il nous demande de lire et d'étudier les Écritures, d'assister aux réunions et de participer à la prédication (Jos. 1:8 ; Mat. 28:19, 20 ; Éph. 4:25, 28).

12. Comment Jésus a-t-il appris l'obéissance, et pourquoi cela lui a-t-il été profitable ?

13. Qu'est-ce qui montre que nous avons ' appris l'obéissance ' ?

Qu'avez-vous appris ?

- Qu'est-ce que la maturité chrétienne, et comment l'acquérir ?
- Pourquoi est-il important de bien connaître la Parole de Dieu ?
- Qu'est-ce qui montre que nous avons appris l'obéissance ?
- En quoi la maturité nous est-elle profitable ?

ce Dieu de la loi ne doit pas s'éloigner de ta bouche, il fournira qu'on y lit les dix basses sages et nuit, afin d'avoir son de garde seigneur ce qui y est écrit ; car après tu seras libre de la parole et

29; 5:3-5; Hébr. 10:24, 25). Obéissons-nous à Jéhovah dans ces domaines, même quand le malheur nous frappe ? Notre obéissance, elle aussi, révèle que nous nous portons vers la maturité.

La maturité chrétienne : en quoi nous est-elle profitable ?

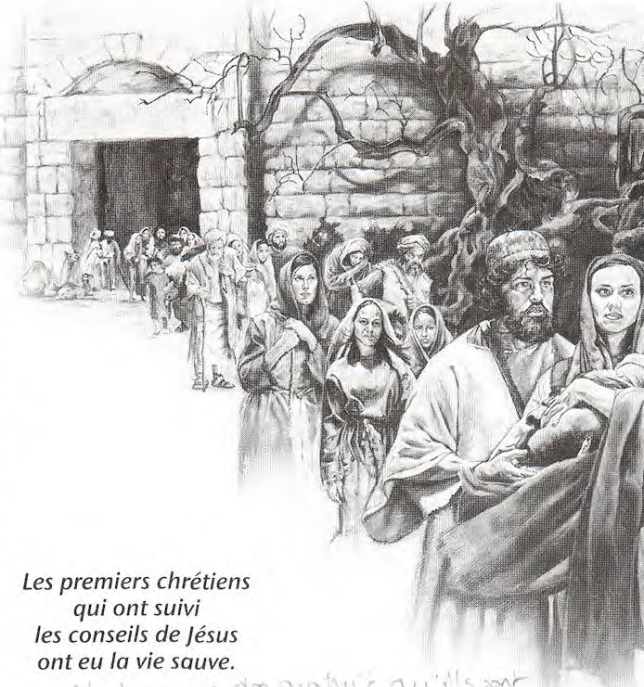
¹⁴ Dans ce monde qui a “ perdu tout sens moral ”, des facultés de perception bien exercées à distinguer le bien et le mal sont une véritable protection (Éph. 4:19). Témoin ce qui est arrivé à Jacques, un frère qui attache de la valeur à ce qu’il lit dans les publications. Il avait accepté un emploi où il ne travaillait qu’avec des femmes. “ La plupart de mes collègues n’avaient à l’évidence aucun sens moral, mais l’une d’elles se détachait du lot et s’intéressait à la vérité”, raconte Jacques. Pourtant, un jour, alors que nous nous sommes retrouvés seuls dans un atelier, elle a commencé à mé faire des avances. J’ai d’abord cru qu’elle plaisantait, mais je n’ai pas réussi à la raisonner. C’est là que je me suis souvenu d’une Tour de Garde qui parlait d’un frère qui avait résisté à une tentation du même genre sur son lieu de travail. L’article faisait le parallèle avec l’histoire de Joseph et de la femme de Potiphar*. J’ai tout de suite réagi avec fermeté, et ma collègue a quitté la pièce.” (Gen. 39:7-12). Jacques est heureux que cela ne soit pas allé plus loin et qu’ainsi il ait pu garder une bonne conscience. — 1 Tim. 1:5.

¹⁵ La maturité nous est aussi profitable parce qu’elle affermit notre cœur symbolique — autrement dit, elle nous rend plus forts intérieurement — et elle nous évite de nous laisser “ emporter par des enseignements divers et étrangers ”. (*Lire Hébreux* 13:9.) Quand nous nous efforçons de progresser sur le plan spirituel, notre esprit reste concentré sur “ les choses les plus importantes ”. (Phil. 1:9, 10.) De ce fait, nous attachons plus

* Voir l’article “ Fortifiés pour dire non au mal ”, dans notre numéro du 1^{er} octobre 1999.

14. Montrez par un exemple comment la maturité spirituelle peut nous protéger.

15. Comment la maturité peut-elle affermir notre cœur symbolique ?



Les premiers chrétiens
qui ont suivi
les conseils de Jésus
ont eu la vie sauve.

*C'est comme des grains qui'ils ont
des fruits juste pour un fruitier immature
Des raisons de la fidélité pour la raison paye*

de valeur aux dispositions que Dieu a prises en notre faveur, et notre reconnaissance pour lui grandit (Rom. 3:24). Le chrétien devenu “ adult[e] quant aux facultés de compréhension ” éprouve pareille gratitude et se sent proche de Jéhovah. — 1 Cor. 14:20.

¹⁶ Considérons le cas de Louise. De son propre aveu, à l’époque où elle s’est fait baptiser, elle se souciait avant tout de ce que les autres pensaient d’elle. “ Je ne faisais rien de mal, explique-t-elle, mais je ne servais pas vraiment Jéhovah d’un cœur entier. À un moment donné, j’ai pris conscience que je devais opérer un certain nombre de changements, notamment m’investir davantage dans les activités chrétiennes. ” Grâce à ses efforts, Louise a ‘ affermi son cœur ’ symbolique ; cette stabilité spirituelle lui a été très utile quand elle a eu de graves ennuis de santé (Jacq. 5:8). “ J’ai mené un dur combat, déclare-t-elle. Mais je me suis beaucoup rapprochée de Jéhovah. ”

16. Qu’est-ce qui a aidé Louise à ‘ affermir son cœur ’ ?

‘ Obéissons de cœur ’

¹⁷ Comme nous l’avons mentionné précédemment, Paul a exhorté les chrétiens qui habitaient à Jérusalem et en Judée à ‘ se porter vers la maturité ’. Ce conseil s’est avéré salvateur. Ceux qui en ont tenu compte ont eu le discernement spirituel nécessaire pour reconnaître le signe de Jésus indiquant qu’il fallait “ se mett[re] à fuir vers les montagnes ”. Quand ils ont vu “ la chose immonde qui cause la désolation [...] se tenant dans un lieu saint ”, c’est-à-dire quand les armées romaines ont encerclé et investi Jérusalem, ils ont compris que c’était le moment de fuir (Mat. 24:15, 16). Conformément à la recommandation de Jésus, les chrétiens ont quitté Jérusalem avant qu’elle ne soit détruite. D’après l’historien ecclésiastique Eusèbe, ils se sont établis à Pella, une ville de la région montagneuse de Guiléad. C’est ainsi qu’ils ont pu échapper au plus grand désastre ayant jamais frappé Jérusalem.

17. En quelles circonstances l’obéissance s’est-elle avérée vitale ?

¹⁸ La prédiction de Jésus, selon laquelle il y aurait “ une grande tribulation ” d’une ampleur sans précédent, connaîtra prochainement son accomplissement principal. L’obéissance que nous aurons cultivée en nous ‘ portant vers la maturité ’ pourrait bien alors nous sauver la vie (Mat. 24:21). Serions-nous disposés à obéir si un jour nous recevions des directives pressantes de “ l’intendant fidèle ” ? (Luc 12:42.) Ne pensez-vous pas qu’il est important de prendre l’habitude ‘ d’obéir de cœur ’ ? — Rom. 6:17.

¹⁹ Pour acquérir la maturité, il importe que nous exercions nos facultés de perception. Nous y parviendrons en nous efforçant de mieux connaître la Parole de Dieu et d’apprendre l’obéissance. Les jeunes chrétiens qui s’évertuent à progresser spirituellement sont confrontés à des défis particuliers. Comment peuvent-ils les relever ? L’article suivant répondra à cette question.

18, 19 ^a Pourquoi l’obéissance est-elle essentielle à notre époque ? ^b De quel sujet traiterons-nous dans l’article suivant ?

JEUNES, QUE VOS PROGRÈS SOIENT MANIFESTES !

“ Réfléchis à ces choses ; absorbe-toi en elles, pour que tes progrès soient manifestes pour tous. ” — 1 TIM. 4:15.

“ **T**OI qui es jeune, profite de ta jeunesse. Sois heureux pendant ce temps-là ”, a écrit Salomon (Eccl. 11:9, *Bible en français courant*). Il est évident que Jéhovah Dieu, qui a inspiré cette réflexion au sage roi d’Israël, veut que vous, les jeunes, vous soyez heureux — pas seulement maintenant, mais aussi tout au long de votre vie. Toutefois, la jeunesse est souvent gâchée par des erreurs

1. Que souhaite Dieu pour les jeunes ?

qui peuvent compromettre le bonheur futur d’une personne. Même Job, pourtant un fidèle serviteur de Dieu, a déploré les “ conséquences des fautes de [s]a jeunesse ”. (Job 13:26.) Souvent, c’est à l’adolescence et durant les premières années de la vie d’adulte que les décisions importantes se prennent. Mais le manque de jugement entraîne parfois des plaies profondes et engendre des difficultés qui auront une incidence sur le reste de la vie. — Eccl. 11:10.

² Les jeunes doivent faire preuve de jugement. Voyez ce que l'apôtre Paul a écrit aux Corinthiens : " Ne devenez pas des petits enfants quant aux facultés de compréhension [...] ; devenez [plutôt] des adultes quant aux facultés de compréhension. " (1 Cor. 14:20). Jeunes, si vous suivez ce conseil et apprenez à penser et à raisonner en adultes, vous éviterez de commettre bien des erreurs.

³ Vous l'avez bien compris : la maturité ne s'acquiert qu'au prix d'efforts. Paul a dit à Timothée : " Que personne ne méprise ta jeunesse. Au contraire, deviens un exemple pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté [...], continue à t'appliquer à la lecture publique, à l'exhortation, à l'enseignement. [...] Réfléchis à ces choses ; absorbe-toi en elles, pour que tes progrès soient manifestes pour tous. " (1 Tim. 4:12-15). Jeunes chrétiens, par vos efforts, vous aussi vous pouvez faire des progrès qui seront manifestes pour tous.

Des progrès : dans quels domaines ?

⁴ Faire des progrès, c'est s'améliorer, devenir meilleur. Paul encourageait Timothée à s'efforcer de progresser en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté, mais aussi dans la manière dont il accomplissait son ministère. Il devait s'évertuer à mener une vie exemplaire. Bref, Timothée devait continuer à progresser sur le plan spirituel.

⁵ Quand Paul a rédigé les conseils qu'il destinait à Timothée, entre 61 et 64 de n. è., ce dernier était un surveillant expérimenté. Paul ne voulait donc pas dire que Timothée n'avait pas fait de progrès. D'ailleurs, déjà en 49 ou 50, alors que Timothée avait probablement une vingtaine d'années, " les frères de Lystres et d'Iconium ", qui avaient observé

ses progrès, " rendaient de lui un bon témoignage ". (Actes 16:1-5.) En conséquence, Paul avait proposé à Timothée de l'accompagner dans son activité missionnaire. Durant les quelques mois passés ensemble, l'apôtre avait constaté par lui-même que Timothée continuait à progresser ; il avait donc décidé de l'envoyer à Thessalonique pour consoler et affermir les frères. (Lire 1 Thessaloniens 3:1-3, 6.) Indiscutablement, les progrès de Timothée ont été manifestes dès sa jeunesse.

⁶ Jeunes chrétiens, c'est maintenant qu'il vous faut cultiver les qualités qui vous aideront à mener une vie exemplaire et à devenir des enseignants capables. Sans doute les autres membres de la congrégation remarqueront-ils vos progrès. Notez au passage ce qu'il est dit de Jésus lorsqu'il avait 12 ans : il " continuait à progresser en sagesse ". (Luc 2:52.) À présent, voyons ensemble trois domaines dans lesquels il est important que vos progrès soient manifestes. Premièrement, dans les épreuves : comment réagir ? Deuxièmement, quand on envisage le mariage : à quoi doit-on réfléchir ? Troisièmement, dans les activités chrétiennes : comment devenir " un excellent ministre " ? – 1 Tim. 4:6.

Affronter les épreuves avec " bon sens "

⁷ Carole*, 17 ans, a vécu une situation douloureuse. " Certains soirs, raconte-t-elle, j'étais tellement épuisée physiquement et moralement, que je ne souhaitais qu'une chose : ne plus jamais me réveiller. " Pourquoi un tel désespoir ? Quand elle avait dix ans, ses parents ont divorcé et elle a été confiée à la garde de sa mère, qui rejetait les normes bibliques de moralité. Jeunes chrétiens, subissez-vous comme Carole une épreuve particulièrement pénible et qui semble sans issue ?

⁸ Timothée, dont les progrès spirituels

* Par souci d'anonymat, certains prénoms ont été changés.

2. Jeunes, qu'est-ce qui peut vous éviter de commettre bien des erreurs ?

3. Que pouvez-vous faire pour acquérir la maturité ?

4. Progresser sur le plan spirituel, qu'est-ce que cela englobe ?

5, 6. a) À partir de quand les progrès de Timothée ont-ils été manifestes ? b) Comment les jeunes chrétiens peuvent-ils imiter Timothée ?

7. Que ressentent certains jeunes quand ils sont éprouvés ?

8. À quelles circonstances défavorables Timothée faisait-il face ?

étaient manifestes, n'a pas toujours bénéficié de circonstances favorables lui non plus. Par exemple, il avait de " fréquentes maladies " en raison d'une fragilité à l'estomac (1 Tim. 5:23). Quand Paul l'a envoyé à Corinthe, où certains avaient contesté l'autorité de l'apôtre, ce dernier a invité la congrégation à coopérer pour que Timothée soit " sans crainte ". (1 Cor. 4:17 ; 16:10, 11.) Selon toute apparence, Timothée était un jeune homme timide.

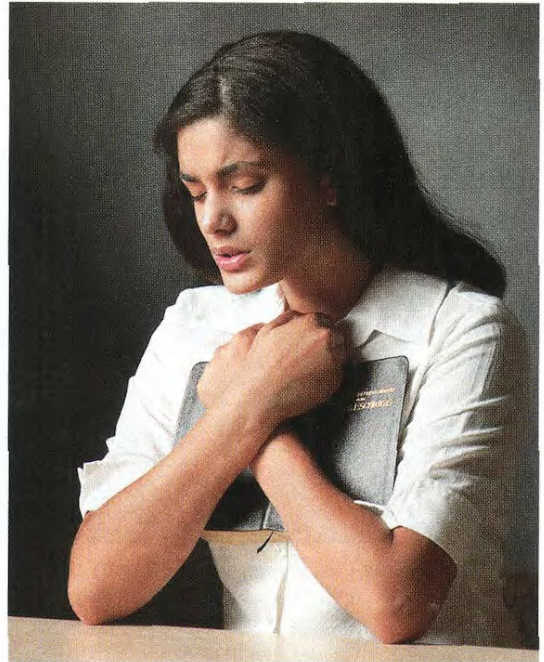
⁹ Soucieux d'aider Timothée, Paul lui a plus tard rappelé : " Dieu ne nous a pas donné un esprit de lâcheté, mais de puissance, d'amour et de bon sens. " (2 Tim. 1:7). Avoir du bon sens signifie être capable de raisonner, de bien juger. Cette qualité englobe la capacité à voir la réalité en face et à l'affronter quand elle ne correspond pas à nos attentes. Certains jeunes, qui manquent de maturité et ont " un esprit de lâcheté ", tentent de fuir la réalité soit en se réfugiant dans le sommeil, l'alcool ou la drogue, soit en passant des heures et des heures devant la télé, ou bien en faisant la fête sans arrêt, ou encore en se livrant à l'immoralité sexuelle. Or, les chrétiens sont exhortés à " rejeter l'impiété et les désirs de ce monde, et à vivre avec bon sens et justice et attachement à Dieu dans le présent système de choses ". — Tite 2:12.

¹⁰ La Bible encourage les " jeunes gens à être sains d'esprit ", à avoir du bon sens (Tite 2:6). Dès lors, que devriez-vous faire en cas de difficultés ? Prier Jéhovah et vous appuyer sur la force qu'il donne. (*Lire 1 Pierre 4:7*) De cette façon, vous affermirez votre confiance dans " la force que Dieu fournit ". — 1 Pierre 4:11.

¹¹ Carole, dont nous avons parlé précédemment, a pu constater l'utilité du bon sens et de la prière. " L'une des choses les plus difficiles pour moi, ça a été de dire à ma mère que je n'approuvais pas son mode de vie immoral, explique-t-elle. Mais la prière m'a vraiment aidée. J'ai vu que Jéhovah était avec moi ; aujourd'hui, je n'ai plus peur. " Souvenez-vous

9. Que signifie avoir du bon sens ? Comment, au contraire, l'esprit de lâcheté se manifeste-t-il ?

10, 11. Pourquoi le bon sens nous permet-il de nous affermir spirituellement ?



La prière peut vous aider à faire face aux difficultés.

que les difficultés peuvent vous affermir et vous affiner (Ps. 105:17-19 ; Lam. 3:27). Quelle que soit votre épreuve, Jéhovah sera toujours à vos côtés. ' Oui, il vous aidera ! ' — Is. 41:10.

Un mariage réussi se prépare

¹² Il arrive que de jeunes adultes se marient hâtivement, pensant que le mariage est la panacée à leur mal-être, à la solitude, à l'ennui et aux problèmes avec leurs parents. Or, les vœux prononcés le jour des noces méritent mûre réflexion. Aux temps bibliques, certains prononçaient des vœux à la légère devant Jéhovah, sans se demander quelles en seraient toutes les conséquences. (*Lire Proverbes 20:25*.) Il en est de même de certains jeunes : ils ne prennent pas le temps de réfléchir à tout ce qu'implique le mariage. Une fois mariés, ils réalisent que cela réclame un investissement considérable.

12. Pourquoi le chrétien qui envisage le mariage doit-il tenir compte du principe qui se dégage de Proverbes 20:25 ?



Comment les jeunes proclamateurs peuvent-ils acquérir de bonnes méthodes d'enseignement ?

¹³ En conséquence, avant de commencer à fréquenter en vue du mariage, demandez-vous : ' Pourquoi est-ce que je veux me marier ? Quelles sont mes attentes ? Sommes-nous faits l'un pour l'autre ? Que puis-je apporter à mon futur conjoint ? ' Pour vous aider dans cette analyse, " l'esclave fidèle et avisé " a publié des articles qui traitent précisément du sujet* (Mat. 24:45-47). Vous y trouverez de nombreux conseils ; considérez que c'est Jéhovah qui vous les adresse. Aussi, examinez-les attentivement et appliquez-les. Refuser ces bons conseils reviendrait à se comporter " comme un cheval ou un mulet sans intelligence ". (Ps. 32:8, 9.) Efforcez-vous de saisir tout ce qu'implique le mariage ; cela contribuera à faire de vous un adulte quant aux facultés de compré-

* " Est-ce la bonne personne pour moi ? ", dans le livre *Les jeunes s'interrogent - Réponses pratiques*, volume 2 ; " Laissez-vous guider par Dieu dans le choix d'un conjoint ", dans *La Tour de Garde* du 15 mai 2001 ; " Est-il sage de se marier pendant l'adolescence ? ", dans *Réveillez-vous !* du 22 décembre 1983.

13. Avant de commencer à fréquenter en vue du mariage, quelles questions devrait-on se poser ? Où peut-on trouver des conseils pratiques ?

hension. Enfin, si vous pensez être prêt pour les fréquentations, n'oubliez jamais que vous devrez être " un exemple [...] en pureté ". — 1 Tim. 4:12.

¹⁴ La maturité spirituelle est aussi précieuse au couple, après le jour des noces. Le chrétien mûr s'efforce de parvenir à " la mesure d'une stature, celle de la plénitude du Christ ". (Éph. 4:11-14.) Il s'évertue à cultiver une personnalité semblable à celle du Christ, qui est notre Modèle. Or, " le Christ ne s'est pas plu à lui-même ". (Rom. 15:3.) Ainsi, quand les conjoints continuent à chercher, non pas

leur propre avantage, mais celui de l'autre, leur foyer constitue bel et bien un havre de paix (1 Cor. 10:24). De plus, le mari voudra manifester l'amour désintéressé dont Christ faisait preuve, et la femme sera résolue à être soumise, comme Jésus se soumet à son Chef, Jéhovah. — 1 Cor. 11:3 ; Éph. 5:25.

" Accomplis pleinement ton ministère "

¹⁵ Paul a rappelé à Timothée tout le sérieux de sa mission, en ces termes : " Je t'ordonne solennellement devant Dieu et Christ Jésus [...] : prêche la parole, fais-le avec insistance. " Avant d'ajouter : " Fais l'œuvre d'un évangéliste, accomplis pleinement ton ministère. " (2 Tim. 4:1, 2, 5). Que devait faire Timothée pour réussir à s'acquitter de sa mission ? Il devait se " nourri[r] des paroles de la foi ". — *Lire 1 Timothée 4:6.*

¹⁶ Jeunes chrétiens, comment pouvez-vous vous " nourri[r] des paroles de la foi " ? Voyez les conseils que Paul a adressés à Timothée :

14. Pourquoi la maturité spirituelle est-elle précieuse au couple ?

15, 16. Qu'est-ce qui vous aidera à accomplir pleinement votre ministère ?

“ Continue à t’appliquer à la lecture publique, à l’exhortation, à l’enseignement. Réfléchis à ces choses ; absorbe-toi en elles. ” (1 Tim. 4:13, 15). Aussi, pour progresser, il faut étudier assidûment. L’expression “ absorbe-toi ” comporte en effet l’idée de s’investir dans une activité. Quelles sont vos habitudes d’étude ? Vous ‘ absorbez-vous ’ dans “ les choses profondes de Dieu ” ? (1 Cor. 2:10.) Ou au contraire, économez-vous vos efforts ? Ce n’est qu’à la condition de réfléchir profondément sur ce que vous étudiez que vous vous sentirez poussé à progresser. — *Lire Proverbes 2:1-5.*

¹⁷ Michelle, une jeune pionnière, explique comment elle s’y prend : “ Pour gagner en efficacité dans le ministère, je me suis fixé un bon programme d’étude individuelle et je veille à assister à toutes les réunions. Je sens que ça m’a aidée à grandir spirituellement. ” Nul doute qu’en étant pionnier vous utiliserez plus habilement la Bible dans le ministère et vous progresserez. Efforcez-vous de devenir un bon lecteur ; lors des réunions, donnez des commentaires bien pensés. Une bonne façon de montrer que vous acquérez de la maturité consiste à présenter des exposés instructifs à l’École du ministère théocratique en utilisant les sources indiquées.

¹⁸ ‘ Faire l’œuvre d’un évangéliste ’ suppose gagner en efficacité dans le ministère et aider les autres à parvenir au salut. Pour cela, il est nécessaire de développer l’ “ art d’enseigner ”. (2 Tim. 4:2.) Organisez-vous pour prêcher avec des proclamateurs expérimentés ; vous pourrez ainsi vous inspirer de leurs “ méthodes ” d’enseignement, tout comme Timothée a appris de Paul en œuvrant à ses côtés (1 Cor. 4:17). Parlant de ceux qu’il avait aidés, Paul a précisé qu’il leur avait communiqué non seulement la bonne nouvelle mais encore ‘ son âme même ’, c’est-à-dire qu’il avait mis sa vie à leur service, parce qu’ils lui étaient devenus chers (1 Thess. 2:8). À l’exemple de Paul, Timothée se souciait réellement des autres et

“ travaill[ait] comme un esclave pour faire progresser la bonne nouvelle ”. Il serait bien d’imiter la belle attitude de Timothée. (*Lire Philippiens 2:19-23.*) Manifestez-vous le même dévouement que lui dans le ministère ?

Vos progrès seront synonymes de joie

¹⁹ Les progrès ne s’obtiennent pas sans effort. Mais, si avec patience vous développez votre art d’enseigner, vous parviendrez à “ fai[re] bien des riches ” sur le plan spirituel, et ils deviendront ‘ votre joie, la couronne dont vous vous glorifierez ’. (2 Cor. 6:10 ; 1 Thess. 2:19.) “ Depuis que je suis dans le service à plein temps, explique Frédéric, je me consacre beaucoup plus aux autres. Je me suis rendu compte qu’il y a vraiment plus de bonheur à donner qu’à recevoir. ”

²⁰ Celui qui grandit spirituellement en retire de la joie. C’est ce qu’a constaté Daphnée, une jeune pionnière : “ Quand j’ai commencé à voir en Jéhovah une personne bien réelle, je me suis sentie beaucoup plus proche de lui. Et puis, savoir qu’on fait le maximum pour plaire à Jéhovah, c’est formidable ! ” Même si vos progrès passent parfois inaperçus aux yeux de vos compagnons, Jéhovah, lui, y attache toujours beaucoup de valeur (Héb. 4:13). Jeunes chrétiens, soyez-en sûrs : votre conduite et vos paroles contribuent à la gloire et à la louange de votre Père céleste. Continuez donc à réjouir son cœur en rendant vos progrès manifestes ! — Prov. 27:11.

19, 20. Pourquoi les progrès spirituels sont-ils synonymes de joie ?

Qu’avez-vous appris ?

- Progresser sur le plan spirituel, qu’est-ce que cela englobe ?
- Comment pouvez-vous rendre vos progrès manifestes...
 - face aux épreuves ?
 - si vous envisagez le mariage ?
 - dans le ministère ?

17, 18. a) Quelles compétences devriez-vous vous efforcer d’acquérir ? b) À votre avis, pourquoi est-il utile d’imiter l’attitude de Timothée ?

Questions des lecteurs

Quand Satan a-t-il été expulsé du ciel ?
— Rév. 12:1-9.

Même si le livre biblique de la Révélation n'indique pas précisément quand l'expulsion de Satan a eu lieu, il mentionne plusieurs événements permettant de la situer dans le temps. Citons tout d'abord la naissance du Royaume messianique. Après cet événement, " une guerre a éclaté dans le ciel ", qui s'est soldée par la défaite et l'expulsion de Satan.

Les Écritures désignent clairement 1914 comme l'année où " les temps fixés des nations " ont pris fin et où le Royaume a été instauré* (Luc 21:24). Combien de temps s'est-il ensuite écoulé avant que la guerre n'éclate dans le ciel et n'aboutisse à l'expulsion de Satan ?

" Le dragon [Satan] se tenait devant la femme qui était sur le point d'accoucher, pour que, lorsqu'elle accoucherait, il puisse dévorer son enfant ", lit-on en Révélation 12:4. Il ressort de ce passage que Satan voulait s'emparer au plus vite du Royaume à naître, si possible au moment même de sa naissance. Bien que Jéhovah l'ait empêché de parvenir à ses fins, Satan a cherché avec acharnement à nuire au Royaume tout juste établi. Par conséquent, il est logique de penser que " Mikaël et ses anges " ont dû rapidement passer à l'action pour chasser du ciel " le dragon et ses anges ", afin qu'aucun mal ne soit fait au Royaume. La défaite et l'expulsion de Satan ont donc dû avoir lieu peu de temps après la naissance du Royaume en 1914.

Autre événement à prendre en compte :

* Voir le livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?* pages 215-218.

la résurrection des chrétiens oints qui, selon ce qu'indiquent les Écritures, a commencé peu de temps après l'instauration du Royaume* (Rév. 20:6). Puisqu'aucun frère oint du Christ n'est signalé à ses côtés dans la bataille contre le dragon et ses anges, la guerre dans le ciel et l'expulsion de Satan et de ses démons devaient déjà avoir pris fin lorsque la résurrection des frères du Christ a commencé.

En résumé, la Bible ne révèle pas à quel moment précis Satan et ses démons ont été expulsés du ciel. Mais il apparaît clairement que cet événement a suivi de près l'intronisation de Jésus dans les cieux en 1914.

* Voir *La Tour de Garde* du 1^{er} janvier 2007, pages 27-28, paragraphes 9-13.



MARIS, IMITEZ L'AMOUR DU CHRIST !

LORS de sa dernière nuit sur terre, Jésus a dit à ses apôtres fidèles : “ Je vous donne un commandement nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres ; comme je vous ai aimés, que vous aussi vous vous aimiez les uns les autres. Par là tous sauront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l’amour entre vous. ” (Jean 13:34, 35). À l’évidence, les vrais chrétiens sont tenus de s’aimer les uns les autres.

S’adressant tout particulièrement aux maris chrétiens, l’apôtre Paul a écrit : “ Maris, continuez à aimer vos femmes, comme le Christ aussi a aimé la congrégation et s’est livré lui-même pour elle. ” (Éph. 5:25). Comment un chrétien peut-il appliquer cette recommandation biblique, et pourquoi doit-il le faire d’autant plus si sa femme sert, elle aussi, Jehovah ?

Christ chérissait la congrégation

“ Les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps, dit la Bible. Celui qui aime sa femme s’aime lui-même, car personne n’a jamais haï sa propre chair ; mais il la nourrit et l’entoure de soins, comme le Christ aussi le fait pour la congrégation. ” (Éph. 5:28, 29). Jésus éprouvait de l’affection pour ses disciples et il les chérissait. Il se montrait doux et bon envers eux, malgré leur imperfection. Souhaitant “ se présenter à lui-même la congrégation dans sa splendeur ”, il s’attachait à regarder les qualités de ses disciples. — Éph. 5:27.

Tout comme Jésus a exprimé son amour à l’égard de la congrégation, un mari doit manifester son amour à sa femme tant en paroles qu’en actes. Une femme à qui son mari témoigne régulièrement de l’amour se sent chérie et

est heureuse. En revanche, une femme peut être profondément malheureuse si elle se sent négligée ou ignorée par son conjoint, quand bien même elle ne manquerait de rien sur le plan matériel.

Comment un mari montre-t-il qu’il chérit sa femme ? En public, il respecte sa dignité et s’empresse de rendre hommage au soutien qu’elle lui apporte. Si elle est pour beaucoup dans la réussite d’un projet familial, il n’hésite pas à le faire savoir. En privé, il lui exprime son affection. Une caresse, un sourire, une tendre étreinte ou un compliment peuvent sembler de petites choses, mais ils touchent profondément une femme.

“ Il n’a pas honte de les appeler ‘ frères ’ ”

Jésus Christ n’a pas eu honte d’appeler ses disciples oints “ frères ”. (Héb. 2:11, 12, 17.) Si vous êtes chrétien, n’oubliez pas que votre femme est aussi votre sœur au sens spirituel. Qu’elle se soit fait baptiser avant ou après vous avoir épousé, elle est avant tout vouée à Jehovah. Un frère qui dirige une réunion de la congrégation et invite votre femme à donner un commentaire s’adresse à elle en l’appelant à juste titre “ sœur ”. Or, c’est une “ sœur ” non seulement à la Salle du Royaume, mais également à la maison. Il importe donc que vous soyez bon et aimable envers elle aussi bien à la maison qu’à la Salle du Royaume.

Si l’on vous a confié certaines tâches dans la congrégation, vous avez peut-être parfois du mal à trouver l’équilibre entre vos responsabilités familiales et vos responsabilités théocratiques. Une bonne coopération entre anciens et assistants ministériels, ainsi que le fait de



Votre femme est-elle la personne dont vous êtes le plus proche ?

déléguer intelligemment les responsabilités, vous permettront sans doute d'accorder du temps à la sœur qui a le plus besoin de vous : votre femme. Rappelez-vous que bon nombre de frères peuvent sans nul doute assumer les tâches qui vous sont confiées dans la congrégation, mais que vous êtes le seul frère qui soit uni par les liens du mariage à votre femme.

Par ailleurs, vous êtes le chef de votre femme. La Bible déclare en effet : " Le chef de tout homme, c'est le Christ ; et le chef de la femme, c'est l'homme. " (1 Cor. 11:3). Comment exercer cette autorité ? Avec amour, et sûrement pas en faisant constamment référence à ce verset pour imposer le respect. Le meilleur moyen d'exercer correctement l'autorité, c'est d'imiter Jésus Christ dans la façon dont vous traitez votre femme. — 1 Pierre 2:21.

" Vous êtes mes amis "

Jésus appelait ses disciples ses amis. Il leur a dit : " Je ne vous appelle plus esclaves, parce qu'un esclave ne sait pas ce que fait son maître. Mais je vous ai appelés amis, parce que toutes les choses que j'ai entendues de mon Père, je vous les ai fait connaître. " (Jean 15:14, 15). Jésus entretenait avec ses disciples une bonne communication. Ils faisaient beaucoup de choses ensemble. " Jésus et ses disciples " ont été invités à un festin de mariage à Cana (Jean 2:2). Ils aimaient certains

endroits, tels que le jardin de Gethsémané. La Bible dit que " bien des fois Jésus s'y était retrouvé avec ses disciples ". — Jean 18:2.

Une femme a besoin de sentir qu'elle est la personne la plus proche de son mari. Il est capital, maris et femmes, que vous savouriez la vie ensemble. Servez Dieu ensemble. Prenez plaisir à étudier la Bible ensemble. Passez du temps ensemble : parlez, mangez, marchez ensemble. Soyez plus que des conjoints ; soyez des amis intimes.

Il " les aima jusqu'à la fin "

Jésus ' aima ses disciples jusqu'à la fin '. (Jean 13:1.) Certains maris ne l'imitent pas sous ce rapport. Il en est même qui vont jusqu'à abandonner ' la femme de leur jeunesse ', parfois pour quelqu'un de plus jeune. — Mal. 2:14, 15.

D'autres, comme Willi, imitent bel et bien Christ. Sa femme, qui avait des problèmes de santé, a eu besoin d'une attention constante pendant de nombreuses années. Comment Willi a-t-il vécu cette situation ? " J'ai toujours vu en ma femme un don de Dieu, a-t-il dit il y a quelques années, et je l'ai toujours chérie comme tel. Et puis, il y a soixante ans, j'ai promis de prendre soin d'elle dans les bons comme dans les mauvais moments. Je n'oublierai jamais cette promesse. "

Maris, imitez l'amour du Christ. Chérissez votre compagne chrétienne — votre sœur et votre amie.

' Continuez à aimer votre femme. '



LES ANGES, “ DES ESPRITS POUR UN SERVICE PUBLIC ”

“ Ne sont-ils pas tous des esprits pour un service public, envoyés pour servir ceux qui vont hériter du salut ? ” – HÉB. 1:14.

JÉSUS CHRIST a mis en garde tous ceux qui feraient trébucher ses disciples en ces termes : “ Veillez à ne mépriser aucun de ces petits, car je vous dis que leurs anges dans le ciel voient toujours la face de mon Père qui est dans le ciel. ” (Mat. 18:10). Parlant des anges fidèles, l’apôtre Paul a écrit : “ Ne sont-ils pas tous des esprits pour un service public, envoyés pour servir ceux qui vont hériter du salut ? ” (Héb. 1:14). Ces versets sont réconfortants : ils attestent que Dieu utilise ses créatures célestes pour aider les humains. Mais qu’enseigne la Bible à propos des anges ? De quelle façon nous aident-ils ? Qu’apprenons-nous de leur exemple ?

² Les anges fidèles se comptent par millions dans les cieux. Tous sont “ puissants par la force ” et ‘ exécutent la parole ’ de Dieu. (Ps. 103:20 ; lire *Révélation 5:11.*) Ces fils spirituels de Dieu ont chacun leur personnalité, sont dotés de qualités divines et jouissent du libre arbitre. Ils sont superbement organisés et placés par leur Père à des positions élevées, Mikhaël (nom céleste de Jésus) occupant celle de l’*archange* (Dan. 10:13 ; Jude 9). “ Premier-né de toute création ”, il est “ la Parole ”, ou Porte-Parole de Dieu, et celui que Jéhovah a utilisé pour faire toutes les autres choses. — Col. 1:15-17 ; Jean 1:1-3.

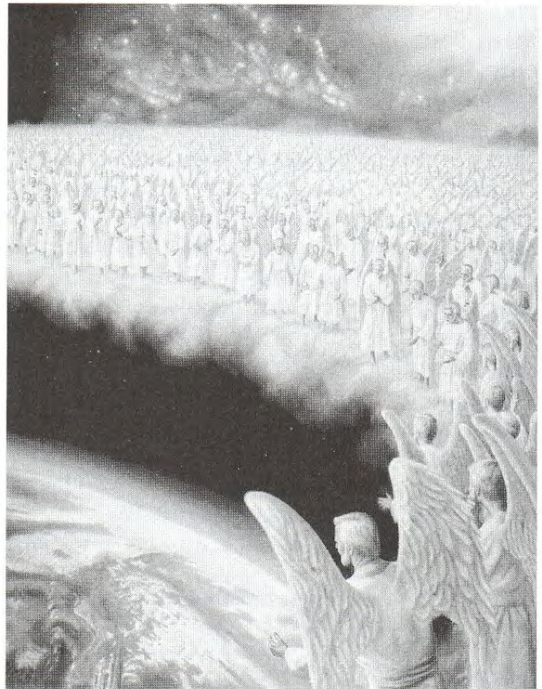
³ Sous ses ordres se trouvent les *séraphins*, qui proclament la sainteté de Jéhovah et veillent sur la pureté spirituelle de son peuple. Il y a aussi les *chérubins*, qui soutiennent la ma-

jesté de Dieu (Gen. 3:24 ; Is. 6:1-3, 6, 7). Enfin, d’autres anges, ou messagers, exécutent la volonté divine en s’acquittant de fonctions diverses. — Héb. 12:22, 23.

⁴ Tous les anges se sont réjouis quand ‘ la terre a été fondée ’. Tandis que ce joyau sans pareil dans l’univers était aménagé pour accueillir l’humanité, ils accomplissaient avec

4. a) Comment les anges ont-ils réagi quand la terre a été fondée ? b) Quelles auraient été les conséquences d’un bon usage du libre arbitre pour l’humanité ?

Les anges exécutent la volonté de Dieu avec joie.



1. Quel enseignement réconfortant trouvons-nous en Matthieu 18:10 et en Hébreux 1:14 ?

2, 3. Quelles sont certaines fonctions des créatures célestes ?

délice leurs propres missions (Job 38:4, 7). Puis Jéhovah a créé l'homme " quelque peu au-dessous des anges " mais à son " image ", donnant ainsi aux humains la possibilité de refléter les qualités admirables de leur Créateur (Héb. 2:7 ; Gen. 1:26). Si Adam et Ève avaient fait bon usage du don du libre arbitre, ils auraient pu, eux et leurs descendants, vivre dans une demeure paradisiaque et faire partie de la famille universelle de Jéhovah au même titre que ses autres créatures intelligentes.

⁵ Les saints anges ont dû être horrifiés de voir naître la révolte dans la maisonnée de Dieu. Un de leurs semblables ne se satisfaisait plus de louer Jéhovah ; il voulait être adoré. Il s'est fait Satan (qui signifie " Opposant ") en contestant le bon droit de Dieu dans l'exercice de sa souveraineté et en tentant ambitieusement d'instaurer une souveraineté rivale. Par un mensonge, le premier rapporté dans la Bible, il a sournoisement entraîné Adam et Ève dans sa rébellion contre le Créateur plein d'amour. — Gen. 3:4, 5 ; Jean 8:44.

⁶ Énonçant la première prophétie de la Bible, Jéhovah a rapidement rendu un jugement contre Satan. " Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, a-t-il déclaré, entre ta semence et sa semence. Il te meurtrira à la tête et tu le meurtriras au talon. " (Gen. 3:15). Une inimitié allait persister entre Satan et la " femme " de Dieu, Jéhovah considérant l'organisation composée des créatures spirituelles fidèles comme son épouse bien-aimée. Cette prophétie posait le fondement d'un espoir solide, même si les détails de sa réalisation demeuraient un " saint secret " qui ne serait dévoilé que progressivement. Dieu prévoyait qu'un membre de la partie céleste de son organisation écraserait tous les rebelles et que, grâce à celui-ci, seraient réunies " les choses qui sont dans les cieux et les choses qui sont sur la terre ". — Éph. 1:8-10.

⁷ À l'époque de Noé, des anges " ont aban-

5, 6. Quelle révolte s'est produite dans les cieux, et comment Dieu a-t-il réagi ?

7. Qu'ont fait certains anges à l'époque de Noé, et qu'est-il donc advenu d'eux ?

donné leur demeure naturelle " et se sont matérialisés pour rechercher sur terre un plaisir égoïste (Jude 6 ; Gen. 6:1-4). Jéhovah a jeté ces rebelles dans une obscurité profonde. Ils ont donc rejoint Satan, en devenant des " forces spirituelles méchantes " et des ennemis acharnés des serviteurs de Dieu. — Éph. 6:11-13 ; 2 Pierre 2:4.

De quelle façon nous aident-ils ?

⁸ Des anges ont agi en faveur d'humains, parmi lesquels Abraham, Jacob, Moïse, Josué, Isaïe, Daniel, Jésus, Pierre, Jean et Paul. Des anges ont également exécuté des jugements divins et transmis des prophéties ainsi que des instructions, dont la Loi mosaïque (2 Rois 19:35 ; Dan. 10:5, 11, 14 ; Actes 7:53 ; Rév. 1:1). Puisque nous avons maintenant la Parole de Dieu dans sa totalité, il n'est probablement plus nécessaire que les anges communiquent des messages divins (2 Tim. 3:16, 17). Toutefois, dans les sphères spirituelles, ils sont très actifs : ils accomplissent la volonté de Dieu et soutiennent ses serviteurs.

⁹ La Bible affirme : " L'ange de Jéhovah campe autour de ceux qui le craignent, et il les délivre. " (Ps. 34:7 ; 91:11). En raison de la question de l'intégrité, Jéhovah permet que Satan nous inflige toutes sortes d'épreuves (Luc 21:16-19). Néanmoins, Dieu connaît le seuil au-delà duquel l'épreuve que nous endurons n'a plus rien à démontrer au sujet de notre intégrité. (*Lire 1 Corinthiens 10:13.*) Les anges sont toujours prêts à intervenir selon la volonté de Dieu. Ils ont sauvé Shadrak, Méshak, Abed-Négo, Daniel et Pierre, mais n'ont pas empêché qu'Étienne et Jacques ne meurent aux mains d'ennemis (Dan. 3:17, 18, 28 ; 6:22 ; Actes 7:59, 60 ; 12:1-3, 7, 11). Les circonstances et les questions en jeu étaient différentes. De même, dans les camps de concentration nazis, certains de nos frères ont été mis à mort alors que Jéhovah a veillé à ce que la majorité survivent.

8, 9. De quelle façon Jéhovah utilise-t-il les anges pour aider les humains ?

¹⁰ Les Écritures n'enseignent pas que chaque être humain a un ange gardien. Nous prions Dieu avec l'assurance que, " quoi que ce soit que nous demandions selon sa volonté, il nous entend ". (1 Jean 5:14.) Bien sûr, Jéhovah pourrait envoyer un ange pour nous prêter main-forte, mais son aide peut se manifester d'une manière différente. Il incitera des compagnons chrétiens à nous apporter soutien et réconfort. Ou alors il nous donnera la sagesse et la force morale nécessaires pour endurer " une épine dans la chair ", qui nous afflige comme si nous étions frappés par " un ange de Satan ". — 2 Cor. 12:7-10 ; 1 Thess. 5:14.

Imitons Jésus

¹¹ Considérons comment Jéhovah a utilisé les anges dans le cas de Jésus. Ils ont

10. De quelle aide pouvons-nous bénéficier en plus de celle des anges ?
11. a) Comment les anges ont-ils été utilisés pour aider Jésus ? b) Qu'a accompli Jésus en demeurant fidèle à Dieu ?



*Comme dans le cas de Daniel,
les anges sont toujours prêts
à intervenir selon
la volonté de Dieu.*

annoncé sa naissance et sa résurrection, et l'ont soutenu durant son séjour sur terre. Ils auraient pu empêcher son arrestation et sa mort cruelle. Au lieu de cela, l'un d'eux est venu le fortifier (Mat. 28:5, 6 ; Luc 2:8-11 ; 22:43). Conformément au dessein de Dieu, Jésus a subi une mort sacrificielle et a fourni la preuve qu'un homme parfait, même éprouvé à l'extrême, peut rester intègre. De ce fait, Jéhovah l'a ressuscité pour la vie immortelle au ciel, lui a donné " tout pouvoir " et a placé les anges sous son autorité (Mat. 28:18 ; Actes 2:32 ; 1 Pierre 3:22). Jésus était donc la partie principale de la " semence " de la " femme " de Dieu. — Gen. 3:15 ; Gal. 3:16.

¹² Jésus savait qu'il ne devait pas mettre Jéhovah à l'épreuve en espérant que les anges le secourent s'il prenait des risques inutiles. (*Lire Matthieu 4:5-7.*) Imitons-le en vivant avec " bon sens ". Ne soyons pas téméraires ; pour autant, soyons courageux face à la persécution. — Tite 2:12.

Des exemples pour nous

¹³ Lorsque l'apôtre Pierre a condamné ceux qui " parl[aient] en mal " des serviteurs oints de Jéhovah, il a attiré l'attention sur le bel exemple des anges. Bien que très puissants, ils s'abstiennent humblement de juger et d'accuser " par respect pour Jéhovah ". (*Lire 2 Pierre 2:9-11.*) De même, ne nous érigeons pas en juges, respectons ceux à qui la surveillance de la congrégation a été confiée et laissons toute affaire entre les mains de Jéhovah, le Juge suprême. — Rom. 12:18, 19 ; Hébr. 13:17.

¹⁴ Les anges sont d'excellents exemples d'humilité dans l'accomplissement de leur service. Certains ont refusé de révéler leur nom à des humains (Gen. 32:29 ; Juges 13:17, 18). Tandis qu'ils se comptent par millions, la Bible ne cite que le nom de Mikaël et

12. Comment imiter l'attitude équilibrée de Jésus ?
13. Que nous apprend la belle attitude des anges évoquée en 2 Pierre 2:9-11 ?
14. Quels exemples d'humilité les anges nous donnent-ils ?



Les anges soutiennent la prédication du Royaume, alors soyons courageux !

de Gabriel, sans doute pour éviter que nous rendions aux créatures célestes un honneur excessif (Luc 1:26 ; Rév. 12:7). L'ange devant lequel l'apôtre Jean est tombé pour adorer s'est écrié : " Attention ! Ne fais pas cela ! Je ne suis que ton coesclave et celui de tes frères. " (Rév. 22:8, 9). Notre culte, y compris nos prières, ne devrait être adressé qu'à Dieu. — Lire Matthieu 4:8-10.

¹⁵ Les anges sont également des modèles de patience. Bien qu'ils s'intéressent vivement aux saints secrets de Dieu, ils ne les connaissent pas tous. " C'est dans ces choses justement que des anges désirent plonger leurs regards ", lit-on dans la Bible (1 Pierre 1:12). Alors que font-ils ? Ils attendent patiemment qu'en temps voulu Dieu révèle sa " sagesse infiniment variée " par le moyen de la congrégation ". — Éph. 3:10, 11.

15. En quoi les anges sont-ils des modèles de patience ?

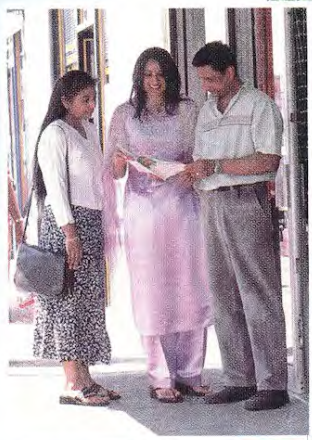
¹⁶ Les chrétiens sous le feu de l'épreuve sont " un spectacle [...] pour les anges ". (1 Cor. 4:9.) Ceux-ci constatent avec plaisir nos actes de fidélité ; la repentance d'un pécheur les remplit même de joie (Luc 15:10). Par ailleurs, ils remarquent l'attitude soumise des chrétiennes. La Bible indique que " la femme doit avoir un signe d'autorité sur la tête, à cause des anges ". (1 Cor. 11:3, 10.) Il est vraiment agréable pour les anges de voir les chrétiennes ainsi que tous les autres serviteurs terrestres de Dieu respecter l'ordre et l'autorité théocratiques. Une telle obéissance est un rappel approprié pour les fils célestes de Dieu.

Leur soutien actif à la prédication

¹⁷ Les anges participent à certaines des choses remarquables qui se produisent pendant le " jour du Seigneur ". Citons la naissance du Royaume en 1914 et l'expulsion des cioux de Satan et de ses démons par " Mikaël et ses anges ". (Rév. 1:10 ; 11:15 ; 12:5-9.) Jean a vu un " ange qui volait au milieu du ciel, et il avait une bonne nouvelle éternelle pour l'annoncer comme un évangile à ceux qui habitent sur la terre ". Cette créature spirituelle proclamait : " Craignez Dieu et rendez-lui gloire,

16. Quel peut être l'effet de notre conduite sur les anges ?

17, 18. Pourquoi pouvons-nous dire que les anges soutiennent la prédication ?



parce que l'heure de son jugement est venue ; et adorez Celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. " (Rév. 14:6, 7). Les serviteurs de Jéhovah sont donc assurés de l'appui angélique tandis que, malgré l'opposition virulente de Satan, ils prêchent la bonne nouvelle du Royaume établi. — Rév. 12:13, 17.

¹⁸ Aujourd'hui, les anges ne nous guident plus vers les personnes sincères en s'adressant à nous comme un ange s'est adressé à Philippe pour l'envoyer vers l'eunuque éthiopien (Actes 8:26-29). Toutefois, de nombreuses anecdotes prouvent que, depuis les sphères spirituelles, ils soutiennent la prédication du Royaume et nous dirigent vers ceux qui sont " dans la disposition qu'il faut pour la vie éternelle* ". (Actes 13:48.) D'où l'importance capitale de prêcher régulièrement afin de nous rendre disponibles pour contribuer à trouver ceux qui désirent " adorer [le Père] avec l'esprit et la vérité ". — Jean 4:23, 24.

¹⁹ Parlant de notre époque, Jésus a dit qu' " à l'achèvement du système de choses " les anges " séparer[aient] les méchants du milieu des justes ". (Mat. 13:37-43, 49.) Les anges jouent également un rôle pour ce qui est de rassembler et de sceller définitivement les oints. (*Lire Matthieu 24:31* ; Rév. 7:1-3.) De plus, ils sont aux côtés de Jésus lorsqu'il " sépare les brebis des chèvres ". — Mat. 25:31-33, 46.

²⁰ " Lors de la révélation du Seigneur Jésus du ciel avec ses anges puissants ", tous " ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à la bonne nouvelle concernant notre Seigneur Jésus " seront détruits (2 Thess. 1:6-10). Jean, qui a eu une vision de cet événement, a décrit Jésus et ses armées angéliques montés sur des chevaux

* Voir *Les Témoins de Jéhovah : Prédicateurs du Royaume de Dieu*, pages 549-551.

19, 20. Quels rôles jouent les anges dans les événements qui marquent " l'achèvement du système de choses " ?

blancs pour faire la guerre avec justice. — Rév. 19:11-14.

²¹ L'apôtre a aussi " vu un ange qui descendait du ciel avec la clé de l'abîme et une grande chaîne dans sa main ". Ce n'est nul autre que l'archange Mikhaël ; il liera et jettera dans l'abîme le Diable et, de toute évidence, les démons. Ces êtres mauvais seront brièvement relâchés à la fin du Règne millénaire de Christ, période où l'humanité parfaite subira une dernière épreuve. Après cela, Satan et tous les autres rebelles seront détruits (Rév. 20:1-3, 7-10 ; 1 Jean 3:8). Toute opposition à Dieu aura été éliminée.

²² La fin du système de choses de Satan est imminente. Quelle délivrance ce sera ! Les anges auront un rôle bien défini dans les événements importants qui justifieront la souveraineté de Jéhovah et qui mèneront à la réalisation complète de son dessein concernant la terre et l'humanité. Indéniablement, les anges fidèles sont " des esprits pour un service public, envoyés pour servir ceux qui vont hériter du salut ". Soyons reconnaissants à Jéhovah Dieu de les utiliser pour nous aider à faire sa volonté et à obtenir la vie éternelle.

21. Que fera contre Satan et ses démons l'ange " avec la clé de l'abîme et une grande chaîne dans sa main " ?

22. a) De quelle façon les anges seront-ils impliqués dans ce qui arrivera bientôt ? b) Quel sentiment devrait nous inspirer la manière dont Jéhovah utilise les anges ?

Que répondriez-vous ?

- Comment les créatures spirituelles sont-elles organisées ?
- Qu'ont fait certains anges à l'époque de Noé ?
- De quelle façon Dieu utilise-t-il les anges pour nous aider ?
- Quels rôles les anges assurent-ils de nos jours ?



ITTAÏ

Un exemple de fidélité

“GRANDES et prodigieuses sont tes œuvres, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant. Justes et vraies sont tes voies, Roi d'éternité. Qui ne te craindra vraiment pas, Jéhovah, et qui ne glorifiera pas ton nom, parce que toi seul tu es fidèle ? ” Ce chant, entonné dans les cieux par “ ceux qui sortent vainqueurs de la bête sauvage, et de son image ”, attire l'attention sur la fidélité de Dieu (Rév. 15:2-4). Jéhovah veut qu'à son image ses adorateurs manifestent cette belle qualité. — Éph. 4:24.

Satan le Diable, par contre, fait tout ce qui est en son pouvoir pour séparer les serviteurs terrestres de Dieu de l'amour que celui-ci leur porte. Pourtant, beaucoup demeurent fidèles à Dieu, même dans des circonstances pénibles. Quel bonheur que Jéhovah accorde un grand prix à un tel attachement à sa personne ! Nous avons en effet cette assurance : “ Jéhovah aime la justice, et il ne quittera pas ses fidèles. ” (Ps. 37:28). Pour nous aider à rester fidèles, il a fait consigner dans sa Parole le

récit de nombreux actes de fidélité. Voyons comment Ittaï le Guittite s'est illustré à cet égard.

“ Un étranger ” et “ un exilé ”

Ittaï était vraisemblablement originaire de la célèbre ville philistine de Gath, la ville natale du géant Goliath et d'autres ennemis redoutables d'Israël. C'était un guerrier expérimenté. Il apparaît dans le récit biblique sans présentation préalable, au moment de la rébellion d'Absalom contre son père, le roi David. Ittaï vivait alors en exil aux environs de Jérusalem avec 600 autres Philistins qui l'avaient suivi.

Peut-être la situation d'Ittaï et de ses compagnons rappelait-elle à David sa propre situation au temps où, fugitif, il s'était exilé en Philistie avec 600 guerriers israélites et avait pénétré sur le territoire d'Akish, le roi de Gath (1 Sam. 27:2, 3). Tandis que David fait face à la révolte d'Absalom, quelle va être la position d'Ittaï et des siens ? Vont-ils se ranger du côté des rebelles, rester neutres ou prendre fait et cause pour David et ses partisans ?

Imaginez la scène : David fuit Jérusalem. Il fait halte à Beth-Merhaq (qui signifie “ Maison lointaine ”). Il s'agit peut-être de la dernière maison de Jérusalem en direction du mont des Oliviers, avant la vallée du Qidrôn (2 Sam. 15:17 ; note). Ici, David passe ses armées en revue. Or voici qu'en plus des fidèles Israélites tous les Keréthites et tous les Peléthites l'accompagnent. Sont également avec lui Ittaï et ses 600 guerriers, soit la totalité des Guittites. — 2 Sam. 15:18.

Comprenant bien la situation d'Ittaï, David intervient : “ Pourquoi irais-tu, toi aussi, avec nous ? Retourne et demeure avec le roi [de toute évidence Absalom], car tu es un étranger, tu es même un exilé de ton lieu. C'est hier que tu es arrivé, et aujourd'hui vais-je te faire errer avec nous, pour aller quand j'irai là où j'irai ? Retourne et remmène tes frères avec

toi, et que Jéhovah use envers toi de bonté de cœur et de fidélité ! ” — 2 Sam. 15:19, 20.

Déclarant haut et clair sa fidélité indéfectible, Ittaï répond : “ Aussi vrai que Jéhovah est vivant et aussi vrai que mon seigneur le roi est vivant, à l'endroit où sera mon seigneur le roi, soit pour la mort, soit pour la vie, là sera ton serviteur. ” (2 Sam. 15:21). En entendant cela, David s'est peut-être souvenu des propos similaires tenus par Ruth, son arrière-grand-mère (Ruth 1:16, 17). Touché, David dit au Philistin : “ Va et traverse ” la vallée. “ Ittaï le Guittite traversa donc, ainsi que tous ses hommes et tous les petits qui étaient avec lui. ” — 2 Sam. 15:22.

“ Pour notre instruction ”

“ Toutes les choses qui ont été écrites jadis ont été écrites pour notre instruction ”, lit-on en Romains 15:4. Cherchons donc quels enseignements nous pouvons tirer de l'exemple d'Ittaï. Qu'est-ce qui l'a probablement poussé à être fidèle à David ? C'était un étranger et un exilé de Philistie. Pourtant, il a reconnu que Jéhovah était le Dieu vivant et que David était son oint. Il ne s'est pas arrêté à l'antipathie qui existait entre Israélites et Philistins. Ainsi, il n'a pas seulement vu en David celui qui avait tué le champion Goliath et bien d'autres de ses compatriotes (1 Sam. 18:6, 7). Il a vu en lui un homme qui aimait Jéhovah, et sans aucun doute a-t-il observé ses qualités remarquables. David, quant à lui, en est venu à éprouver beaucoup d'estime pour Ittaï. D'ailleurs, dans le combat décisif contre les troupes d'Absalom, il a placé “ sous la conduite d'Ittaï ” un tiers de son armée ! — 2 Sam. 18:2.

De même, nous devrions nous efforcer de regarder au-delà des différences culturelles, raciales ou ethniques, en fait au-delà de toute antipathie ou de tout préjugé persistants, et remarquer les qualités des autres. Lorsque nous apprenons à connaître et à aimer Dieu, de telles barrières sont surmontables, comme

l'illustrent les liens qui se sont tissés entre David et Ittaï.

Tout en méditant sur les actes d'Ittaï, posons-nous ces questions : ' Est-ce que, d'une manière semblable, je manifeste un attachement fidèle envers le Grand David, Christ Jésus ? Est-ce que je montre ma fidélité en participant avec zèle à l'œuvre qui consiste à prêcher le Royaume et à faire des disciples ? ' (Mat. 24:14 ; 28:19, 20). ' Jusqu'où suis-je prêt à aller pour prouver ma fidélité ? '

Les chefs de famille tireront également profit de l'exemple d'Ittaï. Son soutien fidèle à David, le roi oint par Dieu, et sa décision de se joindre à lui ont eu des répercussions sur

ses hommes. Pareillement, les décisions que prend un chef de famille en faveur du vrai culte ont des conséquences sur les siens et sont même parfois cause d'épreuves temporaires. Nous avons néanmoins la certitude qu' " avec qui est fidèle " Jéhovah se montrera " fidèle ". — Ps. 18:25.

Après la bataille de David contre Absalom, les Écritures ne font plus mention d'Ittaï. Pourtant, sa brève apparition dans cet épisode tourmenté de la vie de David suffit à nous renseigner sur sa personnalité. Sa présence dans le récit inspiré démontre qu'une fidélité comme la sienne n'échappe pas à Jéhovah et qu'il la récompense. — Hébr. 6:10.

POURQUOI SUIVRE " LE CHRIST " ?

" Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même [...] et me suive continuellement. " — LUC 9:23.

JEUNES GENS et vous qui vous joignez à nous depuis peu, Jéhovah est certainement heureux de vous voir parmi la foule de ses adorateurs sur la terre. Tandis que vous continuez à étudier la Parole de Dieu, à assister régulièrement aux réunions chrétiennes et à acquérir la connaissance qui mène à la vie, il vous faut réfléchir à cette invitation de Jésus : " Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne son poteau de supplice jour après jour et me suive continuellement. " (Luc 9:23). Par ces paroles, Jésus montre que se renier et devenir l'un de ses disciples est un choix personnel. Il est donc important de bien comprendre pourquoi il faut suivre " le Christ ". — Mat. 16:13-16.

² Que dire de nous qui marchons déjà sur les

1, 2. Pourquoi est-il important d'examiner les raisons que nous avons de suivre " le Christ " ?

traces de Jésus Christ ? Nous sommes exhortés à " toujours le faire plus pleinement ". (1 Thess. 4:1, 2.) Que nous soyons dans la vérité depuis peu ou depuis des dizaines d'années, il nous sera profitable de méditer sur les raisons qui nous poussent à suivre le Christ. Cela nous aidera à appliquer d'autant mieux l'exhortation de Paul dans notre vie de tous les jours. Examinons cinq raisons pour lesquelles nous choisissons de suivre le Christ.

Pour être plus proches de Jéhovah

³ Dans son fameux discours aux Athéniens, l'apôtre Paul a dit : " [Dieu] a établi les temps fixés et les limites assignées de la demeure des hommes, pour qu'ils cherchent Dieu, si toutefois ils le cherchent à tâtons et le trouvent réel-

3. Quels sont deux des moyens qui nous permettent de connaître Jéhovah ?

lement, bien qu'en fait il ne soit pas loin de chacun de nous. " (Actes 17:22, 26, 27). Dès lors, quiconque cherche Dieu peut le trouver. Par quels moyens ? Déjà le livre de la nature nous en dit long sur les qualités et le pouvoir de Dieu. Notre connaissance du Créateur s'enrichit lorsque nous prenons le temps de nous arrêter avec gratitude sur ses œuvres (Rom. 1:20). La Bible, quant à elle, révèle des détails sur la personnalité de Jéhovah (2 Tim. 3:16, 17). Plus nous ' méditons sur son action et nous intéressons à ses manières d'agir ', plus notre connaissance de Dieu s'affine. — Ps. 77:12.

⁴ Un autre excellent moyen de mieux connaître Jéhovah et de nous rapprocher de lui consiste à suivre le Christ. Songez à la gloire que Jésus avait quand il était auprès de son Père, " avant que le monde soit ". (Jean 17:5.) Il est " le commencement de la création de Dieu ". (Rév. 3:14.) Étant " le premier-né de toute création ", il a côtoyé son Père sur une très longue période. Par ailleurs, il a eu la joie de collaborer étroitement avec lui. De ce fait, il s'est créé entre eux un lien d'amour, le plus fort qui soit. Jésus a pu aussi *observer* les manières d'agir de Jéhovah, discerner ses sentiments et ses qualités. Tout ce qu'il a découvert sur son Père, il s'en est *imprégné* et l'a *reproduit*. Ce fils obéissant ressemble tant à son Père que la Bible dit de Jésus : " Il est *l'image* du Dieu invisible. " (Col. 1:15). En suivant de près le Christ, nous devenons plus proches de Jéhovah.

Pour imiter fidèlement Jéhovah

⁵ Comme nous sommes ' faits à l'image de Dieu, selon sa res-

4. Pourquoi le fait de suivre le Christ nous aidera-t-il à être plus proches de Jéhovah ?

5. Qu'est-ce qui nous aidera à imiter fidèlement Jéhovah, et pourquoi ?

semblance ', nous avons la capacité de refléter ses qualités (Gen. 1:26). D'ailleurs l'apôtre Paul a encouragé les chrétiens à devenir " des imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ". (Éph. 5:1.) Nous y parviendrons en suivant le Christ. Pourquoi ? Parce que Jésus, mieux que quiconque, a su refléter les pensées, les sentiments et la personnalité de Jéhovah, et a su parler de son Père aux humains. Quand il était sur la terre, Jésus ne s'est pas contenté de faire connaître le nom de Jéhovah ; il a également révélé la personnalité de Celui qui porte ce nom. (*Lire Matthieu 11:27.*) Jésus l'a fait en paroles et en actes, par son enseignement et son exemple.

⁶ Par son enseignement, Jésus a dévoilé ce que Jéhovah attend de nous et ce qu'il ressent pour ses adorateurs (Mat. 22:36-40 ; Luc 12:6, 7 ; 15:4-7). Par exemple, après avoir cité l'un des Dix Commandements — " Tu ne dois pas commettre d'adultère " —, il a révélé la pensée de Jéhovah. Ce qui se passe dans le cœur de l'homme, bien avant l'acte lui-même, est déjà condamnable. Jésus a déclaré : " Tout homme qui continue à regarder une femme

6. Qu'est-ce que l'enseignement de Jésus nous révèle sur Jéhovah ?



de manière à éprouver une passion pour elle a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. " (Ex. 20:14 ; Mat. 5:27, 28). La Loi ordonnait d'aimer son prochain. Or les Pharisiens faisaient de ce commandement une interprétation très particulière : " Tu dois aimer ton prochain et haïr ton ennemi. " Jésus, pour sa part, a précisé la pensée de Jéhovah, lorsqu'il a dit : " Continuez d'aimer vos ennemis et de prier pour ceux qui vous persécutent. " (Mat. 5:43, 44 ; Ex. 23:4 ; Lévit. 19:18). Une meilleure compréhension des pensées de Jéhovah, de ses sentiments et de ce qu'il attend de nous, nous permettra de l'imiter fidèlement.

⁷ Par son exemple aussi, Jésus a mis en valeur les qualités de son Père. Jésus a eu de la compassion à l'égard des nécessiteux, il a manifesté de l'empathie envers ceux qui souffraient et il s'est indigné quand ses disciples ont voulu empêcher les enfants de l'approcher. En lisant de tels récits, on comprend bien que ses sentiments étaient le reflet de ceux de son Père (Marc 1:40-42 ; 10:13, 14 ; Jean 11:32-35). On note avec intérêt que les actions de Jésus ont mis en lumière les principaux attributs de Jéhovah. Les miracles de Jésus ne témoignaient-ils pas de la puissance extraordinaire que Dieu lui avait accordée ? Pourtant Jésus ne l'a jamais utilisée pour en tirer un avantage ni pour nuire à autrui (Luc 4:1-4). Son sens de la justice ressort clairement de la réaction qu'il a eue face aux marchands avides du temple (Marc 11:15-17 ; Jean 2:13-16). Son enseignement et ses paroles pleines de charme qui touchaient le cœur de ses auditeurs ont mis en évidence sa sagesse, qui était de loin su-

7, 8. Qu'est-ce que l'exemple de Jésus nous apprend sur Jéhovah ?

périeure à celle de Salomon (Mat. 12:42). Et que dire de l'amour dont Jésus a fait preuve en livrant son âme pour les humains ? À l'évidence, " personne n'a de plus grand amour que celui-ci ". — Jean 15:13.

⁸ Dans toutes ses paroles et ses actions, Jésus a reflété à la perfection la personnalité de Jéhovah, tant et si bien qu'il a pu dire : " Qui m'a vu a vu le Père aussi. " (*Lire Jean 14:9-11.*) Ainsi, suivre le Christ, c'est imiter Jéhovah.

Jésus a été oint par Jéhovah

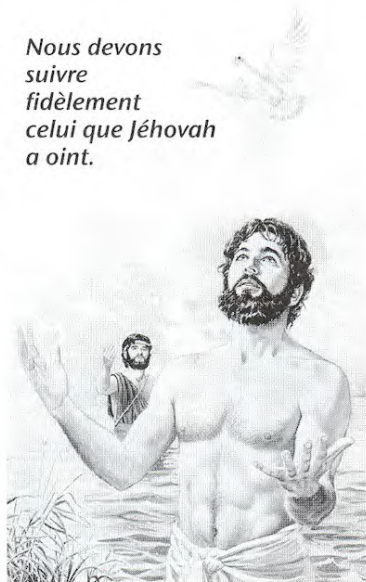
⁹ Rappelons-nous ce qui s'est passé à l'autonne 29 de n. è., quand Jésus, âgé de 30 ans, s'est présenté à Jean le baptiseur. " Après avoir été baptisé, Jésus aussitôt remonta de l'eau ; et, voyez, les cieux s'ouvrirent, et il vit descendre comme une colombe l'esprit de Dieu qui venait sur lui. " À cet instant précis, il est devenu le Christ ou Messie. En effet, Jéhovah a fait savoir que Jésus était son Oint, en disant : " Celui-ci est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai agréé. " (Mat. 3:13-17). N'est-ce pas là une excellente raison pour nous de suivre le Christ ?

¹⁰ Dans la Bible, quand le titre " Christ " est associé à la personne de Jésus, il est employé dans différentes tournures, telles que : " Jésus Christ ", " Christ Jésus " et " le Christ ". Jésus a été le premier à utiliser l'expression " Jésus Christ " — le nom suivi du titre. Dans une prière qu'il a adressée à son Père, il a déclaré : " Ceci signifie la vie éternelle : qu'ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. "

9. Quand et comment Jésus a-t-il été oint ?

10, 11. a) Dans quelles tournures le titre " Christ " est-il associé à la personne de Jésus ? b) Pourquoi nous faut-il suivre Jésus Christ ?

Nous devons suivre fidèlement celui que Jéhovah a oint.



(Jean 17:3). Ce procédé permet d'identifier celui qui a été envoyé par Dieu et qui est devenu son Oint, le Christ. Quand le titre est placé avant le nom, comme dans l'expression " Christ Jésus ", ce n'est plus l'identité qui est mise en avant, mais la position ou la fonction occupée (2 Cor. 4:5). La tournure " le Christ " — le titre précédé de l'article défini — met également l'accent sur la fonction de Jésus, le Messie. — Actes 5:42.

¹¹ Toutes ces tournures qui utilisent le titre " Christ " font ressortir une vérité fondamentale : le Fils de Dieu est venu sur la terre en tant qu'humain pour faire connaître la volonté de son Père. Pour autant, ce n'était pas un homme ordinaire ni un simple prophète. C'était l'Oint de Jéhovah ! Ne nous retenons donc pas de le suivre.

Jésus est " le chemin, et la vérité, et la vie "

¹² Quelle autre bonne raison avons-nous de continuer à suivre le Messie ? Nous trouvons la réponse dans une déclaration que Jésus a faite quelques heures seulement avant sa mort. Il venait de dire à ses fidèles apôtres qu'il s'en allait leur préparer une place. Comme Thomas voulait en savoir plus, Jésus a précisé : " Je suis le chemin, et la vérité, et la vie. Personne ne vient vers le Père sinon par moi. " (Jean 14:1-6). Certes, Jésus s'adressait ici aux 11 apôtres qui s'étaient montrés fidèles, leur promettant de les accueillir au ciel. Cependant, ces paroles concernent tout autant ceux qui ont l'espérance de vivre éternellement sur la terre (Rév. 7:9, 10 ; 21:1-4). C'est ce que nous allons voir maintenant.

¹³ Jésus Christ est " le chemin ". En quel sens ? En ce sens que nous ne pouvons nous approcher de Dieu que par Jésus. Ainsi, dans le domaine de la prière, nous avons l'assurance que le Père nous accordera tout ce que nous

12. Quelles paroles de Jésus nous concernent aujourd'hui ?

13. En quel sens Jésus est-il " le chemin " ?

demandons, selon sa volonté, si nous prions par Jésus (Jean 15:16). Mais Jésus est aussi " le chemin " dans un autre domaine. Il se trouve que l'humanité a été séparée de Dieu à cause du péché (Is. 59:2). C'est pour cette raison que Jésus a donné " son âme comme rançon en échange de beaucoup ". (Mat. 20:28.) Comme l'explique la Bible, " le sang de Jésus [...] nous purifie de tout péché ". (1 Jean 1:7.) De ce fait, le Fils nous donne accès à la réconciliation avec Dieu (Rom. 5:8-10). C'est donc en exerçant la foi en Jésus et en lui obéissant que nous pouvons obtenir l'approbation de Dieu. — Jean 3:36.

¹⁴ Jésus est également " la vérité ". En effet, il enseignait toujours la vérité et vivait en accord avec elle. De plus, toutes les prophéties relatives au Messie — et elles sont nombreuses — se sont réalisées en sa personne. " Quel que soit le nombre des promesses de Dieu, a écrit l'apôtre Paul, elles sont devenues Oui par son moyen. " (2 Cor. 1:20). Ce qui, dans la Loi mosaïque, n'était qu'" une ombre des bonnes choses à venir " est devenu réalité en Christ Jésus (Héb. 10:1 ; Col. 2:17). Toutes les prophéties convergeaient vers Jésus, et toutes ont apporté des éclaircissements sur le rôle essentiel qu'il joue dans l'accomplissement du dessein de Jéhovah (Rév. 19:10). Par conséquent, si nous voulons recevoir les bénédictions qui découlent de la réalisation de ce dessein, nous devons suivre le Messie.

14. En quel sens Jésus est-il " la vérité " ?

Qu'avez-vous appris ?

- Pourquoi le fait de suivre " le Christ " nous aidera-t-il à nous rapprocher de Jéhovah ?
- Pourquoi imiter Jésus équivaut-il à imiter Jéhovah ?
- En quel sens Jésus est-il " le chemin, et la vérité, et la vie " ?
- Pourquoi devons-nous écouter celui que Jéhovah a oint ?

¹⁵ Enfin, Jésus est “ la vie ”. Effectivement, il a racheté l’humanité avec son sang ; la vie éternelle est un don de Dieu “ par Christ Jésus notre Seigneur ”. (Rom. 6:23.) Jésus représente aussi “ la vie ” pour ceux qui sont morts (Jean 5:28, 29). Songez à ce qu’il accomplira en sa qualité de Grand Prêtre : durant le règne millénaire, il obtiendra pour les humains obéissants la délivrance éternelle du péché et de la mort. — Hébr. 9:11, 12, 28.

¹⁶ Ainsi, ce que Jésus a dit à Thomas nous concerne au plus haut point. Pour nous aussi, Jésus est le chemin, et la vérité, et la vie. Il est celui que Dieu a envoyé dans le monde pour que, par son intermédiaire, le monde soit sauvé (Jean 3:17). En outre, personne ne peut venir vers le Père sinon par lui. À ce propos, la

15. En quel sens Jésus est-il “ la vie ” ?

16. Quelle raison avons-nous de suivre Jésus ?

Jéhovah a déclaré : “ Celui-ci est mon Fils [...] ; écoutez-le. ”



Bible dit clairement : “ Il n’y a de salut en aucun autre, car il n’y a pas d’autre nom sous le ciel qui ait été donné parmi les hommes par lequel nous devons être sauvés. ” (Actes 4:12). En conséquence, quelles qu’aient été nos croyances par le passé, la sagesse consiste à croire en Jésus et à le suivre de manière à obtenir la vie. — Jean 20:31.

Nous avons reçu l’ordre d’écouter le Christ

¹⁷ Pierre, Jean et Jacques ont été témoins de la transfiguration. Au cours de cet événement, ils ont entendu une voix venant du ciel, qui a dit : “ Celui-ci est mon Fils, celui qui a été choisi. Écoutez-le. ” (Luc 9:28, 29, 35). Il est capital que nous obéissions à l’ordre d’écouter le Messie. — *Lire Actes 3:22, 23.*

¹⁸ Écouter Jésus signifie avoir “ les yeux fixés sur ” lui, c’est-à-dire “ considère[r] attentivement ” son exemple (Hébr. 12:2, 3). Voilà pourquoi il nous faut “ prêter une attention plus qu’ordinaire aux choses ” que nous lisons à son sujet dans la Bible et dans les publications de “ l’esclave fidèle et avisé ”, et à ce que nous entendons sur lui lors des réunions (Hébr. 2:1 ; Mat. 24:45). Soyons donc prompts à écouter la voix de notre berger Jésus et à le suivre. — Jean 10:27.

¹⁹ Est-il possible de suivre le Christ continuellement, en dépit des difficultés ? Oui, bien sûr ! À condition de “ retenir toujours le modèle des paroles salutaires ’, c’est-à-dire d’appliquer ce que nous apprenons “ avec la foi et l’amour qui se rapportent à Christ Jésus ”. — 2 Tim. 1:13.

17. Pourquoi est-il capital d’écouter le Fils de Dieu ?

18. Comment pouvons-nous écouter Jésus Christ ?

19. Qu’est-ce qui nous aidera à suivre le Christ continuellement ?



15 JUIN 2009

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

ÉDITION D'ÉTUDE

ARTICLES D'ÉTUDE POUR LES SEMAINES DU :

3-9 août

Soyons zélés pour la maison
de Jéhovah !

PAGE 7 CANTIQUES : 31, 118

10-16 août

Soyons ' zélés pour les belles œuvres ' !

PAGE 11 CANTIQUES : 30, 181

17-23 août

Dites la vérité à votre prochain

PAGE 16 CANTIQUES : 192, 170

24-30 août

L'intendant fidèle et son Collège central

PAGE 20 CANTIQUES : 51, 114



LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau — avec notes et références*.

BUT DES ARTICLES D'ÉTUDE

Articles d'étude 1 et 2 PAGES 7-15

Quatre rois de Juda ont fait preuve d'un zèle remarquable pour le vrai culte. Comment nous inspirer de leur exemple dans notre façon de servir Jéhovah ? La réponse dans ces deux articles à la fois passionnants et instructifs.

Article d'étude 3 PAGES 16-20

Dans notre vie de tous les jours, nous nous retrouvons bien des fois dans des situations où il pourrait sembler plus commode, voire plus charitable, de tenir des propos inexacts ou de les tourner de manière à induire notre interlocuteur en erreur. Pourquoi les vrais chrétiens doivent-ils se refuser à agir ainsi ? Qu'est-ce qui vous confortera dans ce refus ?

Article d'étude 4 PAGES 20-24

Les serviteurs de Dieu ont beaucoup d'estime pour l'esclave fidèle et avisé. Mais quel

est le lien entre cet esclave et le Collège central ? D'après les Écritures, quelle disposition Jéhovah a-t-il prise pour que la nourriture spirituelle soit dispensée de nos jours ? Comment devrions-nous agir envers ceux qui consomment les emblèmes lors du Mémorial ? Cet article apporte quelques éclaircissements sur ces questions.

À LIRE AUSSI :

Que pourrais-je rendre à Jéhovah ?

PAGE 3

Comment trouver de la joie dans le don du célibat

PAGE 25

Déléguer — Pourquoi et comment ?

PAGE 28

Questions des lecteurs

PAGE 32

QUE POURRAIS-JE RENDRE À JÉHOVAH ?

PAR
RUTH DANNER



L'œil pétillant de malice, maman disait que 1933 avait été l'année des catastrophes : Hitler était arrivé au pouvoir, le pape avait déclaré une " année sainte "... et moi j'étais née !

NOTRE famille est originaire de Lorraine, de Yutz exactement, à proximité de la frontière franco-allemande. C'est dans cette région qu'en 1921 se sont unis mon père, de culture protestante, et ma mère, catholique pratiquante. Un an plus tard naissait ma sœur Hélène, que mes parents ont baptisée dans le catholicisme.

En 1925, papa a eu en main un exemplaire en langue allemande du livre *La Harpe de Dieu*. Certain d'avoir découvert la vérité, il a écrit aux éditeurs et est ainsi entré en relation avec les *Bibelforscher*, autrement dit les Témoins de Jéhovah. Papa s'est aussitôt mis à répandre ses nouvelles croyances. Ce qui a eu le don d'irriter maman : " Tu peux bien faire tout ce que tu veux, lui a-t-elle lancé dans son parler bien à elle, mais je ne veux pas te voir t'acoquiner avec les *Bibelforscher* ! " Mais mon père était décidé et, en 1927, il devenait l'un d'entre eux en se faisant baptiser.

Grand-mère est alors entrée en scène. Elle poussait carrément sa fille à demander le divorce. Un jour, à la messe, le curé a mis les paroissiens en garde contre " le faux prophète Danner ". De retour de l'office, voilà que

grand-mère monte à l'étage et largue un pot de fleurs sur son " faux prophète " de gendre. Si le missile a manqué de peu la cible, il a eu un dégât collatéral : maman s'est dit qu'une religion qui transformait les gens en assassins n'était guère recommandable ! Alors à son tour, elle s'est mise à lire les publications des Témoins de Jéhovah, et a bientôt été persuadée d'avoir trouvé la vérité. Elle s'est fait baptiser en 1929.

Nos parents s'efforçaient vraiment de rendre Jéhovah réel à nos yeux. Quand ils nous lisaient des récits bibliques, ils nous demandaient pourquoi tel personnage avait agi de telle ou telle manière. À cette période, pas question pour papa de travailler la nuit ou le soir, et tant pis pour le manque à gagner ! Son temps précieux, il le gardait pour les réunions, la prédication et l'étude avec les enfants.

Des nuages noirs

La maison était une plaque tournante pour les surveillants itinérants et les Béthélites de Suisse et de France. Les difficultés des frères d'Allemagne, juste de l'autre côté de la frontière, ne nous étaient donc pas inconnues.

On entendait dire que les nazis déportaient les Témoins dans des camps de concentration et séparaient les familles.

Nos parents nous ont donc préparées, Hélène et moi, à affronter le pire. Une méthode consistait à nous faire mémoriser des versets : “ Si tu te sens perdue, pense à Proverbes 3:5, 6. En cas d'épreuve à l'école, récite 1 Corinthiens 10:13. Si tu es séparée de nous, Proverbes 18:10. ” J'ai ainsi appris par cœur les Psaumes 23 et 91, et j'ai compris que Jéhovah serait toujours là pour me protéger.

En 1940, l'Allemagne a annexé l'Alsace-Lorraine, et le nouveau régime a exigé que chaque adulte adhère au parti nazi. Papa a refusé et la Gestapo a parlé de l'arrêter. De son côté, maman ne voulait pas confectionner des uniformes, et elle a aussi reçu des menaces.

L'école est devenue un cauchemar. Chaque jour, la classe débutait par une prière pour le Führer, par un “ Heil Hitler ! ” et par l'hymne national qu'il fallait écouter le bras tendu. Mes parents auraient pu m'interdire de saluer Hitler, mais ils ont préféré former ma conscience. C'est donc de moi-même que j'ai décidé de ne pas faire le salut nazi. Cela m'a valu quelques bonnes gifles de la part des instituteurs. On a aussi menacé de me renvoyer. Un jour, j'ai été convoquée devant les 12 instituteurs de l'école. Ils voulaient forcer la petite fille de sept ans que j'étais à faire le salut hitlérien. Mais grâce à Jéhovah, j'ai tenu bon.

Une maîtresse a alors essayé la manière douce, en disant que j'étais une bonne élève, qu'elle m'aimait bien, qu'elle serait navrée si on me renvoyait de l'école. “ Tu n'as pas besoin de tendre le bras complètement, m'a-t-elle susurré. Tu n'as qu'à le lever un tout petit peu. C'est pareil pour le ‘ Heil Hitler ! ’ tu n'as qu'à faire semblant et remuer les lèvres. ”

Quand je lui ai tout raconté, maman m'a fait raisonner sur le récit biblique des trois jeunes Hébreux devant l'image dressée par le roi de Babylone.

— Qu'est-ce qu'on attendait d'eux ? m'a-t-elle demandé.

— Qu'ils se prosternent.

— Et si au moment où tout le monde se prosternait, ils s'étaient penchés et avaient fait mine de lacer leurs sandales ? Qu'est-ce que tu en dis ? Maintenant, c'est à toi de voir. Fais ce que tu penses être bien.

Alors comme Shadrak, Méshak et Abed-Négo, j'ai décidé de montrer mon attachement à Jéhovah, et à lui seul. — Dan. 3:1, 13-18.

Cela m'a valu d'être renvoyée de l'école à plusieurs reprises. Mais le plus angoissant, c'était la menace d'être coupée de ma famille. Pour m'encourager, avant l'école, maman faisait une prière et me plaçait sous la protection de Jéhovah. Je savais qu'il m'aiderait à tenir bon dans la vérité (2 Cor. 4:7). Papa me disait que, si les pressions devenaient trop fortes, il ne fallait pas que j'aie peur de rentrer à la maison. “ On t'aime, me disait-il. Tu seras toujours notre petite fille. C'est ce qui se passe entre toi et Jéhovah qui compte. ” Voilà qui fortifiait mon désir de rester intègre. — Job 27:5.

Les descentes de la Gestapo se sont multipliées. On venait interroger mes parents et fouiller la maison à la recherche des publications des Témoins. Tantôt c'était maman que les policiers gardaient au poste pendant des heures ; tantôt papa ou Hélène qu'ils cueillaient au travail. Quand je rentrais de l'école, je ne savais jamais si maman serait là. “ La police a embarqué ta mère ”, me disait la voisine. Alors je me recroquevais dans un coin, terrorisée à l'idée qu'on la torturerait peut-être et que je ne la reverrais jamais.

L'orage de la déportation

Le 28 janvier 1943, à trois heures et demie du matin, on a tambouriné à la porte. C'était la Gestapo qui venait nous donner une dernière chance d'adhérer au parti nazi, sans quoi c'était la déportation. On nous laiss-

sait trois heures pour plier bagage. Maman avait envisagé cette situation et nos havresacs étaient prêts, chacun contenant un change de vêtements et une bible. Nous avons donc pu utiliser ces précieuses heures pour prier et nous encourager. Papa nous a rappelé que 'rien ne pourrait nous séparer de l'amour de Dieu'. — Rom. 8:35-39.

À l'heure dite, la police était là. Je revois encore les adieux embués de larmes de la petite sœur Anglade le jour où on nous emmenait à la gare de Metz. Au bout de trois jours, le train s'est arrêté à Kochlowitz, un camp du complexe d'Auschwitz, en Pologne. Nous y sommes restés deux mois. Puis destination Gleiwitz, où un couvent avait été aménagé en camp de travail. Les nazis nous disaient que nous n'avions qu'à signer un papier pour être libérés et retrouver notre vie d'avant. Quand ils ont refusé catégoriquement de renier leur foi, papa et maman se sont entendu dire qu'ils ne rentreraient jamais chez eux.

En juin, nouveau transfert, cette fois pour le camp de Schwientochlowitz. C'est là que j'ai fait connaissance avec la migraine qui aujourd'hui encore m'empoisonne l'existence. J'ai aussi souffert d'une infection des doigts. Un

médecin m'a alors enlevé plusieurs ongles, sans anesthésie. Dans mon malheur, j'avais la chance d'avoir été désignée pour faire les courses pour les gardes... et la gentille boulangère me donnait un petit pain.

Jusqu'alors, notre famille était restée à l'écart des autres prisonniers. Les choses ont changé en octobre 1943, avec notre transfert au camp de Frankenstein. Là, dans un grenier aménagé en dortoir, une soixantaine d'hommes, de femmes et d'enfants étaient entassés. Et nous pouvions compter sur les SS pour nous servir une nourriture immonde.

Mais nous ne perdions pas espoir. Nous avions lu quelque part dans *La Tour de Garde* qu'une grande œuvre de prédication restait à faire. Nous connaissions donc le pourquoi des choses et nous savions que notre calvaire finirait bientôt.

Le bruit courait que les troupes alliées gagnaient du terrain et que les nazis étaient en train de perdre la guerre. Au début 1945, les SS ont soudain décidé de vider le camp. Le 19 février, ils nous ont entraînés dans une marche forcée. Quatre semaines et 240 kilomètres plus loin, nous arrivions à Steinfels, en Allemagne. Les gardes ont alors dirigé leurs



◀ À six ans, masque à gaz en bandoulière.

Âgée de 16 ans, avec des missionnaires et des pionniers lors d'une campagne de prédication au Luxembourg. ▼



Avec mes parents à une assemblée en 1953. ▼





“ Mon bonheur est d’avoir vu la main de Jéhovah tout au long de ma vie. ”

prisonniers vers une exploitation minière, et beaucoup d’entre nous ont cru leur dernière heure venue. Mais le jour même, les Alliés sont arrivés ; les SS ont déguerpi. C’était fini !

Le ciel se dégage

Le 5 mai 1945, nous étions de retour à Yutz. Deux ans et demi s’étaient écoulés. Nous étions couverts de crasse et de vermine. On nous a prêté des vêtements, et nous avons brûlé les guenilles que nous portions depuis février. J’entends encore maman : “ Dites-vous bien que c’est le plus beau jour de votre vie. On n’a plus rien, et même les vêtements qu’on a sur le dos ne sont pas à nous. Mais on est ensemble, tous les quatre, et on est restés fidèles, sans transiger avec notre foi. ”

Après trois mois de convalescence en Suisse, je suis retournée à l’école, où je n’aurais plus à craindre d’être renvoyée. Qu’il était bon aussi de pouvoir se réunir et prêcher librement ! Le 28 août 1947, à l’âge de 13 ans, j’ai symbolisé un vœu fait à Jéhovah plusieurs années auparavant. C’est mon père lui-même qui m’a baptisée dans la Moselle. Moi, je n’avais qu’une hâte : devenir pionnière. Mais comme papa insistait pour que j’aie un métier, j’ai appris la couture. En 1951, à 17 ans, j’ai enfin été nommée pionnière, à Thionville, la ville voisine.

La même année, à une assemblée tenue à Paris, j’ai postulé pour être missionnaire. Je

n’avais pas l’âge requis, mais frère Knorr m’a dit qu’il gardait ma demande “ pour plus tard ”. Il a tenu parole, et en juin 1952 j’ai reçu mon invitation pour la 21^e classe de l’École de Guiléad (à South Lansing, État de New York).

Des horizons nouveaux

Guiléad, quel souvenir... et quel trac ! Déjà en français, prendre la parole en public était pour moi une montagne, alors en anglais ! Mais les instructeurs ont été vraiment gentils. Je cachais souvent ma timidité derrière un large sourire, ce qui m’a valu le joli surnom de *Kingdom smile* (sourire du Royaume) !

Le 19 juillet 1953, c’était la remise des diplômes au Yankee Stadium. Mon affectation et celle d’Ida Seignobos : Paris. J’étais tout intimidée de prêcher aux Parisiens des beaux quartiers. Mais quelle joie de voir des personnes accepter humblement d’étudier la Bible ! En 1956, Ida s’est mariée et a été affectée en Afrique. Moi, je restais à Paris.

En 1960, j’ai épousé un Béthélite. Nous avons été nommés pionniers spéciaux à Chaumont, puis à Vichy. Cinq ans plus tard, j’ai attrapé la tuberculose, et il m’a fallu renoncer à être pionnière. J’étais effondrée, car depuis toute petite, le service à plein temps avait été le but de ma vie. Et puis mon mari m’a quittée pour une autre femme. Ce furent des années noires, durant lesquelles le soutien des frères et sœurs m’a été précieux. Et Jéhovah continuait de porter ma charge. — Ps. 68:19.

À présent, je vis à Louviers, à deux pas du Béthel de France. Ma santé est médiocre, mais mon bonheur est d’avoir vu la main de Jéhovah tout au long de ma vie. L’éducation que j’ai reçue m’aide encore aujourd’hui à ne pas penser de travers. Mes parents m’ont appris à voir en Jéhovah une personne réelle, quelqu’un que je peux aimer, à qui je peux parler, qui répond à mes prières. Oui, vraiment, “ que rendrai-je à Jéhovah pour tous ses bienfaits envers moi ? ” — Ps. 116:12.

SOYONS ZÉLÉS POUR LA MAISON DE JÉHOVAH !

“ Le zèle pour ta maison me dévorera. ” — JEAN 2:17.

NOUS sommes en l’an 30 de notre ère, à l’approche de la Pâque. Voilà six mois que Jésus a entamé son ministère terrestre. À présent, il monte à Jérusalem. Là, au temple, dans la cour des Gentils, se trouvent “ ceux qui vend[ent] des bovins et des moutons et des colombes, ainsi que les changeurs d’argent sur leurs sièges ”. Imaginez la scène : brandissant un fouet qu’il s’est constitué avec des cordes, Jésus chasse du temple marchands et animaux. Il répand les pièces de monnaie des changeurs et renverse leurs tables. Il ordonne à ceux qui vendent des colombes de prendre ce qui leur appartient et de déguerpir. — Jean 2:13-16.

² Le comportement de Jésus est le reflet de son vif intérêt pour le temple. “ Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce ! ”, commande-t-il. Ses disciples, qui assistent à la scène, se souviennent alors des paroles rédigées des siècles plus tôt par le psalmiste David : “ Le zèle pour ta maison me dévorera. ” — Jean 2:16, 17 ; Ps. 69:9.

³ C’est le zèle — ou vif intérêt — que Jésus éprouvait pour la maison de Dieu qui l’a poussé à agir. On définit le zèle comme l’ardeur, l’empressement, le dévouement mis à accomplir une tâche. En ce XXI^e siècle, plus de sept millions de chrétiens manifestent un tel intérêt pour la maison de Dieu. À titre personnel, nous pourrions nous demander : ‘ Comment avoir davantage de zèle pour la maison de Jéhovah ? ’ Pour nous aider à répondre à cette question, nous examinerons

1, 2. Qu’a fait Jésus au temple, en l’an 30 de notre ère, et pourquoi ?

3. a) Qu’est-ce que le zèle ? b) Quelle question pouvons-nous nous poser ?

tout d’abord ce qu’est la maison de Dieu aujourd’hui. Puis nous nous intéresserons à l’exemple laissé par des hommes fidèles qui ont fait preuve de zèle pour cette maison. Leur exemple a été rapporté dans la Bible “ pour notre instruction ” et il peut stimuler notre zèle. — Rom. 15:4.

La maison de Dieu, autrefois et aujourd’hui

⁴ Autrefois, en Israël, la maison de Dieu était le temple de Jérusalem. Bien entendu, Jéhovah n’y vivait pas au sens littéral. “ Les cieus sont mon trône, et la terre est mon marchepied, a-t-il déclaré. Où donc est la maison que vous pouvez me bâtir, et où donc est le lieu qui puisse me servir de lieu de repos ? ” (Is. 66:1). Toujours est-il que le temple, bâti au cours du règne de Salomon, jouait un rôle central dans le culte rendu à Jéhovah, notamment en ce qui concerne les prières. — 1 Rois 8:27-30.

⁵ Aujourd’hui, la maison de Jéhovah n’est plus un édifice situé à Jérusalem, ou même ailleurs. Il s’agit désormais de la disposition qui nous permet de nous approcher de Dieu pour l’adorer sur la base du sacrifice rédempteur de Christ. C’est dans ce temple spirituel que tous les serviteurs fidèles de Dieu s’unissent à présent pour adorer Jéhovah. — Is. 60:4, 8, 13 ; Actes 17:24 ; Hébr. 8:5 ; 9:24.

⁶ Israël s’est scindé en deux en 997 avant notre ère. Sur les 19 rois qui ont ensuite gouverné Juda (au sud), 4 ont fait preuve d’un zèle remarquable pour le vrai culte : Asa, Yehoshaphat,

4. Quel rôle le temple bâti par Salomon jouait-il ?

5. Quelle disposition moderne a été préfigurée par le temple de Salomon ?

6. Quels rois de Juda ont fait preuve d’un zèle remarquable pour le vrai culte ?

Hizqiya et Yoshiya. Quelles leçons importantes peut-on dégager de leur exemple ?

Un culte offert de tout cœur procure des bénédictions

⁷ Jéhovah a envoyé des prophètes à son peuple pour l'inciter à se montrer fidèle. Par exemple, la Bible rapporte que le roi Asa a écouté le prophète Azaria, le fils d'Oded. (*Lire 2 Chroniques 15:1-8.*) Les réformes d'Asa ont uni le peuple de Juda, mais aussi un grand nombre d'habitants du royaume d'Israël, qui sont venus assister à une grande assemblée à Jérusalem. Tous ensemble, ils ont affirmé leur détermination à adorer Jéhovah avec fidélité. D'après le récit, " ils firent [...] serment à Jéhovah à voix haute, avec des cris de joie, avec les trompettes et avec des cors. Alors tout Juda se réjouit du serment, car c'est de tout leur cœur qu'ils avaient fait le serment, et c'est avec un plaisir total chez eux qu'ils l'avaient cherché, si bien qu'il se laissa trouver par eux ; et Jéhovah continua de leur procurer le repos de tous côtés ". (*2 Chron. 15:9-15.*) Jéhovah nous bénira assurément, nous aussi, si nous le servons de tout notre cœur. — *Marc 12:30.*

⁸ Malheureusement, par la suite, Asa s'est irrité d'une réprimande que lui adressait Hanani le voyant (*2 Chron. 16:7-10*). Comment réagissons-nous lorsque Jéhovah nous avertit ou nous conseille par l'intermédiaire des anciens ? Appliquons-nous sans tarder et de tout notre cœur les conseils qu'ils nous donnent à l'aide de la Bible, au lieu de tomber dans le piège du ressentiment ?

⁹ Yehoshaphat a régné sur Juda au ^x^e siècle avant notre ère. Un jour, Juda s'est trouvé menacé par les armées coalisées d'Ammôn, de Moab et des gens de la région montagneuse de Séir. Bien que gagné par la peur, qu'a fait ce roi ? Lui et ses sujets — hommes, femmes et enfants — se sont rassemblés à la maison de Jéhovah pour prier. (*Lire 2 Chroniques 20:3-6.*)

7, 8. a) Quel genre de culte Jéhovah bénit-il ?
b) Quelle leçon ressort de l'exemple du roi Asa ?

9. À quelle menace Yehoshaphat et Juda se sont-ils trouvés confrontés, et comment ont-ils réagi ?

Dans la droite ligne des paroles que Salomon avait prononcées lors de l'inauguration du temple, Yehoshaphat a fait cette prière émouvante : " Ô notre Dieu, n'exécutes-tu pas le jugement sur eux ? Car en nous il n'y a pas de force devant cette foule nombreuse qui vient contre nous ; et nous, nous ne savons que faire, mais nos yeux sont tournés vers toi. " (*2 Chron. 20:12, 13*). À peine avait-il fini de prier que l'esprit de Jéhovah poussait Yahaziël, un Lévite, à prononcer " au milieu de l'assemblée " des paroles de réconfort qui allaient redonner confiance à tout le peuple. — *Lire 2 Chroniques 20:14-17.*

¹⁰ Yehoshaphat et le royaume de Juda ont reçu des directives de Jéhovah par l'intermédiaire de Yahaziël. De nos jours, c'est par l'intermédiaire de la classe de l'esclave fidèle et avisé que nous recevons instructions et réconfort. Les anciens travaillent dur pour prendre soin du troupeau et pour mettre en œuvre les directives de cet " esclave fidèle et avisé ". Nous voudrions donc toujours leur témoigner du respect et coopérer avec eux. — *Mat. 24:45 ; 1 Thess. 5:12, 13.*

¹¹ Yehoshaphat et son peuple se sont rassemblés pour rechercher le soutien de Jéhovah. Imitons-les en ne négligeant pas les réunions de la congrégation avec nos frères et sœurs. S'il nous arrive de vivre une situation difficile et que nous ne sachions pas quoi faire, imitons le bel exemple laissé par Yehoshaphat et le peuple de Juda : prions Jéhovah avec une entière confiance (*Prov. 3:5, 6 ; Phil. 4:6, 7*). Même en cas d'isolement, nos prières nous permettent de rester unis à " toute la communauté de [nos] frères dans le monde ". — *1 Pierre 5:9.*

¹² Yehoshaphat et son peuple ont suivi les instructions que Dieu leur avait fournies par

10. a) Par quel moyen Yehoshaphat et Juda ont-ils reçu des instructions ? b) Comment Jéhovah nous guide-t-il aujourd'hui, et comment montrerons-nous que nous en sommes conscients ?

11, 12. Quelle leçon pouvons-nous tirer de ce qui est arrivé à Yehoshaphat et à son peuple ?



**Comment Asa,
Yehoshaphat, Hizqiya
et Yoshiya ont-ils fait preuve
de zèle pour la maison de Jéhovah ?**

Yahaziël. Cela leur a valu la victoire sur leurs ennemis. Ils sont rentrés à Jérusalem “ avec joie ” et se sont rendus “ à la maison de Jéhovah, avec des instruments à cordes, des harpes et des trompettes ”. (2 Chron. 20:27, 28.) Nous respectons nous aussi les instructions que Jéhovah nous transmet par le canal qu’il a choisi et nous le louons dans l’unité.

Prenons soin de nos lieux de culte

¹³ Dès le premier mois de son règne, Hizqiya a manifesté son zèle pour le culte de Jéhovah en rouvrant le temple et en le réparant. Il a chargé les prêtres et les Lévites de purifier la maison de Dieu, ce qu’ils ont fait en 16 jours. (Lire 2 Chroniques 29:16-18.) Cela fait penser au travail d’entretien et de réparation qui, aujourd’hui, garantit la dignité de nos lieux de réunion et reflète notre zèle pour le culte de Jéhovah. N’avez-vous jamais entendu dire que des personnes avaient été impressionnées par l’ardeur que manifestaient certains de nos frères et sœurs dans ce domaine ? Sans conteste, de tels efforts louent Jéhovah.

13. Quel travail Hizqiya a-t-il entrepris au début de son règne ?

¹⁴ Dans une ville du nord de l’Angleterre, on envisageait de rénover une Salle du Royaume. Un voisin s’y opposait. Ayant constaté que le mur séparant les deux propriétés avait besoin d’être réparé, les frères ont proposé avec gentillesse de s’en charger gratuitement. Ils se sont attelés à la tâche et ont finalement reconstruit une bonne partie du mur, tant et si bien que l’homme a changé radicalement d’attitude. À présent, il garde même un œil vigilant sur la Salle du Royaume.

¹⁵ Les serviteurs de Jéhovah sont engagés dans une œuvre mondiale de construction. Localement, des volontaires collaborent avec des serviteurs internationaux pour construire non seulement des Salles du Royaume, mais aussi des Salles d’assemblées et des Béthels. Sam a des qualifications dans le domaine du chauffage, de la ventilation et de la climatisation. Lui et sa femme, Ruth, se sont rendus dans plusieurs pays d’Europe et d’Afrique pour apporter leur contribution à divers projets de construction. Où qu’ils aillent, ils prennent aussi plaisir à prêcher avec les congrégations

14, 15. Quelle œuvre contribue à louer Jéhovah aujourd’hui ? Donnez des exemples.

locales. Qu'est-ce qui a poussé Sam à participer à ce genre de projets ? " Ce sont les encouragements de Bédélites de différents pays, explique-t-il. Leur zèle et leur joie m'ont vraiment donné envie de servir de cette manière. "

Obéissons aux instructions divines

¹⁶ Hizqiya n'a pas seulement réparé le temple ; il a aussi rétabli la célébration annuelle de la Pâque, conformément à ce que Jéhovah avait ordonné. (*Lire 2 Chroniques 30:1, 4, 5.*) Hizqiya et les habitants de Jérusalem ont invité toute la nation à y assister, y compris les habitants du royaume du Nord. Des coureurs ont parcouru tout le pays, porteurs de lettres d'invitation. — 2 Chron. 30:6-9.

¹⁷ Ces dernières années, nous avons mené une campagne quelque peu similaire à l'approche du Mémorial. Nous nous sommes servis d'invitations attrayantes pour convier les habitants de nos territoires à se joindre à nous afin de célébrer le Repas du Seigneur, conformément à l'ordre de Jésus (Luc 22:19, 20). Nous avons appliqué avec zèle les instructions que nous avions reçues lors des réunions de service en vue de cette activité. Jéhovah a-t-il béni nos efforts ? Jugez plutôt : l'an dernier, nous avons été sept millions à distribuer ces invitations et, au total, 17 790 631 personnes ont assisté au Mémorial !

¹⁸ Il a été dit de Hizqiya : " C'est en Jéhovah le Dieu d'Israël qu'il mit sa confiance ; après

16, 17. À quelle activité les serviteurs de Dieu ont-ils participé avec enthousiasme, et avec quel résultat ?

18. Pourquoi est-il important d'être zélé pour le vrai culte ?

Vous en souvenez-vous ?

- Quel genre de culte Jéhovah bénit-il, et pourquoi ?
- Comment pouvons-nous montrer que nous avons confiance en Jéhovah ?
- Comment le zèle nous pousse-t-il à obéir aux instructions divines ?

lui il n'y en eut pas comme lui parmi tous les rois de Juda, pas plus que parmi ceux qui avaient paru avant lui. Il demeura attaché à Jéhovah. Il ne s'écarta pas de derrière lui, mais il continua de garder ses commandements, ceux que Jéhovah avait commandés à Moïse. " (2 Rois 18:5, 6). Inspirons-nous donc de son exemple. Notre zèle pour la maison de Dieu nous aidera à ' demeurer attachés à Jéhovah ' et à conserver la perspective de la vie éternelle. — Deut. 30:16.

Soumettons-nous promptement aux directives

¹⁹ Durant son règne, Yoshiya a lui aussi organisé, à grand renfort de préparatifs, la célébration de la Pâque (2 Rois 23:21-23 ; 2 Chron. 35:1-19). En ce qui nous concerne, nous faisons tout pour bien nous préparer en vue des différentes assemblées ainsi que pour le Mémorial. Dans certains pays, nos frères vont jusqu'à risquer leur vie pour se réunir et commémorer la mort de Christ. Le zèle pousse les anciens à s'assurer que nul ne soit oublié dans la congrégation. Ainsi, les personnes âgées et les infirmes reçoivent de l'aide afin de pouvoir être présents à cette occasion.

²⁰ Au cours des travaux de restauration entrepris par le roi Yoshiya, le grand prêtre Hilkia " trouva le livre de la loi de Jéhovah donnée par la main de Moïse ". Il le remit à Shaphân, secrétaire du roi, qui commença à le lire à Yoshiya. (*Lire 2 Chroniques 34:14-18.*) Quel effet cela eut-il sur le roi ? Il déchira aussitôt ses vêtements en signe de deuil et il ordonna à ses hommes de consulter Jéhovah. Par l'intermédiaire de la prophétesse Houлда, Dieu condamna certaines pratiques religieuses qui avaient cours en Juda. Mais les efforts que Yoshiya avait faits pour éradiquer l'idolâtrie n'étaient pas passés inaperçus, et il conserva la faveur de Jéhovah, contrairement à l'ensemble

19. Quel effort particulier est fait à l'époque du Mémorial ?

20. a) Que s'est-il passé au cours du règne de Yoshiya, et comment ce roi a-t-il réagi ? b) Que voudrions-nous ne jamais oublier ?

de la nation qui allait devoir subir le malheur (2 Chron. 34:19-28). Que retenir de tout cela ? Puisque nous sommes sans aucun doute animés des mêmes sentiments que Yoshiya, soumettons-nous promptement aux directives de Jéhovah. N'oublions jamais ce qui risque d'arriver si nous nous laissons gagner par l'apostasie et l'infidélité. Soyons certains que Jéhovah remarquera notre zèle pour le vrai culte, tout comme il a remarqué celui de Yoshiya.

²¹ Les quatre rois de Juda dont nous avons parlé — Asa, Yehoshaphat, Hizqiya et Yoshiya — nous ont laissé un bel exemple de zèle pour le culte et la maison de Dieu. Notre zèle de-

21, 22. a) Pourquoi devrions-nous faire preuve de zèle pour la maison de Jéhovah ? b) De quoi sera-t-il question dans l'article suivant ?

vrait, de la même façon, nous pousser à avoir confiance en Jéhovah et à soutenir son culte. Indéniablement, c'est la voie de la sagesse et du bonheur que d'obéir aux instructions divines et de réagir favorablement aux conseils pleins d'amour et à la discipline venant de la congrégation et de ses anciens.

²² L'article suivant attirera notre attention sur le zèle pour la prédication et il encouragera les jeunes à servir avec ardeur notre Père plein d'amour. Nous verrons également comment nous pouvons rejeter l'une des influences les plus corruptrices de Satan. En tenant compte de tous ces rappels de Jéhovah, nous suivrons l'exemple de son Fils Jésus, à propos duquel il a été dit : " Le zèle pour ta maison m'a dévoré. " — Ps. 69:9 ; 119:111, 129 ; 1 Pierre 2:21.

SOYONS ' ZÉLÉS POUR LES BELLES ŒUVRES ' !

" [Jésus] s'est donné lui-même pour nous, afin de nous délivrer de l'illégalité sous toutes ses formes et de purifier pour lui-même un peuple qui soit le sien propre, zélé pour les belles œuvres. " — TITE 2:14.

NOUS sommes le 10 Nisan de l'an 33, juste quelques jours avant la Pâque. Une multitude d'adorateurs se pressent dans l'enceinte du temple. Que se passe-t-il quand Jésus arrive ? Matthieu, Marc et Luc, trois rédacteurs des Évangiles, témoignent que, pour la deuxième fois, Jésus chasse tous ceux qui vendent et qui achètent. Il renverse les tables des changeurs et les bancs des vendeurs de colombes (Mat. 21:12 ; Marc 11:15 ; Luc 19:45). Le zèle de Jésus ne s'est pas affaibli : trois ans plus tôt, il avait déjà fait la même chose. — Jean 2:13-17.

1. Que fait Jésus lorsqu'il arrive au temple le 10 Nisan de l'an 33 ?

² Selon Matthieu, en cette occasion, Jésus ne s'est pas limité à purifier le temple. Son zèle l'a aussi poussé à guérir des aveugles et des boiteux qui sont venus vers lui (Mat. 21:14). Luc mentionne d'autres œuvres encore accomplies par Jésus. " [Jésus] enseignait journallement dans le temple ", rapporte-t-il (Luc 19:47 ; 20:1). Le zèle de Jésus transparaissait donc clairement dans son ministère public.

³ Plus tard, écrivant à Tite, l'apôtre Paul a expliqué que Jésus " s'est donné lui-même pour nous, afin de nous délivrer de l'illégalité

2, 3. Comment savons-nous que, dans son zèle, Jésus ne s'est pas contenté de purifier le temple ?

sous toutes ses formes et de purifier pour lui-même un peuple qui soit le sien propre, zélés pour les belles œuvres ». (Tite 2:14.) Comment pouvons-nous être ‘ zélés pour les belles œuvres ’ ? Et en quoi le bel exemple des rois de Juda dont nous avons déjà parlé est-il encourageant sous ce rapport ?

Du zèle pour prêcher et enseigner

⁴ Asa, Yehoshaphat, Hizqiya et Yoshiya ont tous mené campagne pour éradiquer l'idolâtrie en Juda. Asa “ enleva [...] les autels étrangers et les hauts lieux, il brisa les colonnes sacrées et abattit les poteaux sacrés ». (2 Chron. 14:3.) Yehoshaphat, enflammé de zèle pour le culte de Jéhovah, “ enleva [...] de Juda les hauts lieux et les poteaux sacrés ». — 2 Chron. 17:6 ; 19:3*.

⁵ Hizqiya organisa une fête solennelle de sept jours pour célébrer la Pâque à Jérusalem. Après quoi, “ tous les Israélites qui se trouvaient là sortirent vers les villes de Juda, et ils se mirent à briser les colonnes sacrées, à abattre les poteaux sacrés, à démolir les hauts lieux et les autels de tout Juda et Benjamin, ainsi que dans Éphraïm et Manassé, jusqu'à ce qu'ils aient achevé ». (2 Chron. 31:1.) En ce qui concerne Yoshiya, qui n'avait que huit ans quand il est devenu roi, le récit historique rapporte : “ Dans la huitième année de son règne, alors qu'il était encore un garçon, il commença à rechercher le Dieu de David son ancêtre ; et, dans la douzième année, il commença à purifier Juda et Jérusalem des hauts lieux, des poteaux sacrés, des images taillées et des statues en métal fondu. ” (2 Chron. 34:3). Ainsi, ces rois se sont tous les quatre montrés zélés pour les belles œuvres.

* Il se peut qu'Asa ait enlevé les hauts lieux destinés au culte des faux dieux et non ceux qui servaient au culte de Jéhovah. À moins que des hauts lieux n'aient été rebâties vers la fin de son règne et que son fils, Yehoshaphat, les ait fait disparaître à son tour. — 1 Rois 15:14 ; 2 Chron. 15:17.

4, 5. Comment quatre rois de Juda se sont-ils montrés zélés pour les belles œuvres ?

⁶ Aujourd'hui, nous sommes engagés dans une campagne quelque peu similaire pour aider nos semblables à se libérer des faux enseignements religieux, et notamment de l'idolâtrie. Notre ministère de maison en maison nous amène à rencontrer toutes sortes de personnes (1 Tim. 2:4). Une jeune Asiatique se souvient qu'à la maison, sa mère se livrait à des rites devant de nombreuses images. Elle se disait que toutes ces images ne pouvaient pas représenter le vrai Dieu, et elle priait donc souvent pour savoir qui il était vraiment. Un jour, on a frappé à sa porte. Deux Témoins se trouvaient là, tout disposés à lui montrer que le nom du vrai Dieu était Jéhovah. Et quelle joie d'apprendre la vérité sur les idoles ! Depuis, elle manifeste un zèle digne d'éloges en prêchant assidûment et en aidant les personnes sur le plan spirituel. — Ps. 83:18 ; 115:4-8 ; 1 Jean 5:21.

⁷ Quand nous prêchons de maison en maison, parcourons-nous notre territoire à fond ? Notons que, dans la troisième année de son règne, Yehoshaphat commanda à cinq princes, neuf Lévites et deux prêtres de passer dans toutes les villes pour enseigner au peuple les lois de Jéhovah. Ils s'acquittèrent de leur mission avec une telle efficacité que les populations voisines commencèrent à redouter Jéhovah. (*Lire 2 Chroniques 17:9, 10.*) Nous gagnerons sans doute en efficacité si nous rendons visite aux gens à des jours et horaires différents — un bon moyen de rencontrer plusieurs membres d'une même famille.

⁸ De nombreux serviteurs de Dieu des temps modernes ont été disposés à déménager pour se rendre là où l'on avait particulièrement besoin de prédicateurs zélés. Pour-

6. Pourquoi notre ministère peut-il être comparé aux campagnes menées par les rois fidèles de Juda ?

7. Comment pouvons-nous imiter les enseignants qui parcoururent le pays aux jours de Yehoshaphat ?

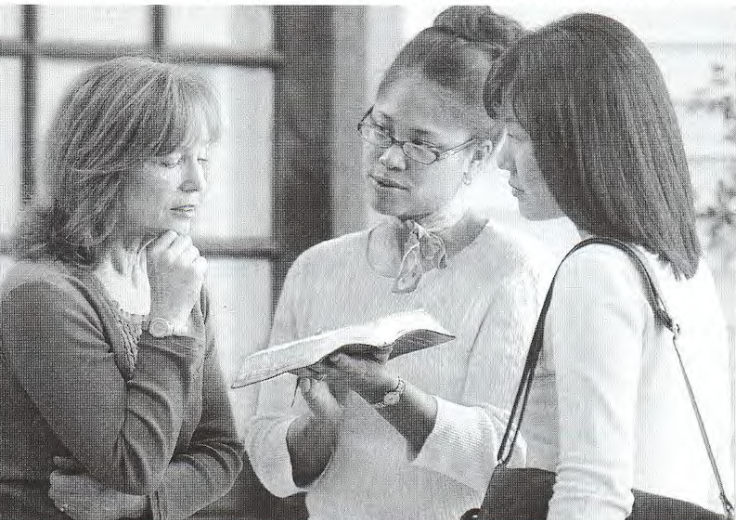
8. Comment pouvons-nous donner le témoignage à davantage de personnes ?

riez-vous les imiter ? Certains d'entre nous qui ne peuvent envisager un tel changement voudront peut-être s'intéresser aux gens qui vivent près de chez eux, mais qui parlent une autre langue. Ainsi, Ron, ayant constaté que des gens de nombreuses nationalités habitaient dans son territoire, a appris, à 81 ans, des salutations en 32 langues ! Dernièrement, il a croisé dans la rue un couple d'Africains, qu'il a salués dans leur langue, le yoruba. Ils lui ont demandé s'il avait déjà séjourné en Afrique. Comme ce n'était pas le cas, ils ont voulu savoir par quel hasard il connaissait leur langue. C'est ainsi qu'une excellente discussion s'est engagée. Ils ont accepté des périodiques et n'ont pas hésité à donner leur adresse, que Ron a transmise à la congrégation concernée pour qu'ils puissent bénéficier d'une étude de la Bible.

⁹ Les enseignants qui ont parcouru le pays sur l'ordre de Yehoshaphat avaient avec eux " le livre de la loi de Jéhovah ". L'enseignement que nous dispensons partout sur la terre est lui aussi basé sur la Bible, qui est la Parole de Dieu. Nous nous fixons l'objectif de

9. Pourquoi est-il important que nous utilisions la Bible dans notre ministère ? Donnez un exemple.

Utilisez-vous régulièrement la Bible dans votre ministère ?



l'utiliser dans notre ministère, pour que les gens voient par eux-mêmes ce qu'elle dit. Un jour que Linda, une sœur, prêchait de maison en maison, une femme lui a dit qu'elle n'avait pas le temps de discuter parce qu'elle devait s'occuper de son mari qui avait récemment fait une attaque. Puis elle a ajouté : " Je ne sais pas ce que j'ai fait à Dieu pour mériter ça ! " Linda lui a alors répondu : " Il y a une chose dont vous pouvez être certaine. " Sur quoi, elle lui a lu Jacques 1:13, avant d'ajouter : " Toutes les souffrances que nous ou nos proches subissons ne sont absolument pas une punition de Dieu. " À ces mots, la femme l'a chaleureusement serrée dans ses bras. " Si j'ai pu la reconforter, c'est uniquement grâce à la Bible, reconnaît Linda. Quelquefois, nous lisons aux gens des versets qu'ils n'ont jamais entendus. " Après cette conversation, cette femme s'est mise à étudier régulièrement la Bible.

Des jeunes zélés

¹⁰ Revenons à Yoshiya. Il était tout jeune quand il a manifesté de l'intérêt pour le vrai culte et n'avait qu'une vingtaine d'années lorsqu'il a entrepris sa campagne intensive contre l'idolâtrie. (*Lire 2 Chroniques 34:1-3.*)

Aujourd'hui, de très nombreux jeunes font preuve d'un zèle identique dans leur ministère.

¹¹ Hannah, une petite Anglaise de 13 ans qui étudiait le français à l'école, a entendu dire qu'un groupe d'expression française venait d'être formé dans une ville voisine. Son père a accepté de l'accompagner pour qu'elle puisse

10. En quoi Yoshiya est-il un bon exemple pour les jeunes chrétiens d'aujourd'hui ?

11-13. Quelles leçons pouvons-nous tirer de l'exemple de jeunes chrétiens qui, aujourd'hui, servent Jéhovah avec zèle ?

assister aux réunions que tenait ce groupe. Aujourd'hui âgée de 18 ans et pionnière permanente, Hannah prêche avec zèle en français. Pourriez-vous, comme elle, apprendre une langue étrangère pour aider d'autres personnes à connaître Jéhovah ?

¹² Rachel a énormément apprécié la vidéo *Poursuivez des objectifs qui honorent Dieu*. À propos des sentiments qui l'animaient quand elle a commencé à servir Jéhovah en 1995, elle dit : " À l'époque, je pensais vivre la vérité. " Puis elle ajoute : " Après avoir vu la vidéo, je me suis rendu compte que, pendant des années, je n'avais fait que végéter sur le plan spirituel. Il fallait que je me batte pour la vérité et que je m'investisse dans l'étude et dans la prédication. " Aujourd'hui, Rachel constate qu'elle sert Jéhovah avec bien plus de zèle. " Mes relations avec Jéhovah et mes prières sont plus profondes. L'étude individuelle m'apporte beaucoup plus. La Bible me parle davantage. Du coup, prêcher est devenu pour moi un plaisir. C'est vraiment génial de voir à quel point la Bible peut reconforter les gens. "

¹³ Luke a lui aussi été encouragé par une vidéo — *Les jeunes s'interrogent... Que vais-je faire de ma vie ?* Après l'avoir vue, il a écrit : " Ça m'a donné envie de faire le point sur ma vie. " Il a reconnu : " Dans le passé, on m'a incité à viser d'abord la sécurité financière en faisant des études supérieures, et à garder mes

objectifs spirituels pour plus tard. Cette mentalité ne favorise pas les progrès spirituels, bien au contraire. Elle fait régresser. " Jeunes frères et sœurs, pourquoi ne pas réfléchir à la manière dont vous pourriez utiliser ce que vous avez appris à l'école de façon à élargir votre ministère, comme l'a fait Hannah ? Ou pourquoi ne pas tirer leçon de ce qu'a fait Rachel, en poursuivant avec zèle des objectifs qui honorent Dieu ? Suivez aussi l'exemple de Luke, qui a su éviter un piège fatal à de nombreux jeunes.

Du zèle à suivre les avertissements

¹⁴ Les serviteurs de Jéhovah doivent être purs, s'ils veulent que le culte qu'ils lui rendent soit agréé. Isaïe a fait cette exhortation : " Éloignez-vous, éloignez-vous, sortez de là, ne touchez rien d'impur ; sortez du milieu d'elle [Babylone], gardez-vous purs, vous qui portez les ustensiles de Jéhovah ! " (Is. 52:11). Des années avant qu'Isaïe ne prononce ces mots, le roi Asa avait mené une campagne intensive pour éradiquer l'immoralité de Juda. (*Lire 1 Rois 15:11-13.*) Des siècles plus tard, Paul, quant à lui, a dit à Tite que Jésus avait donné sa vie pour purifier ses disciples et en faire " un peuple qui soit le sien propre, zélé pour les belles œuvres ". (Tite 2:14.) Dans notre société rongée par le vice, il n'est pas facile — particulièrement pour les jeunes — de rester moralement pur. À vrai dire, tous les serviteurs de Jéhovah, jeunes et moins jeunes, doivent lutter pour ne pas être contaminés par la pornographie qui s'affiche sur les panneaux publicitaires, à la télévision, dans les films et surtout sur Internet.

¹⁵ Notre zèle à suivre les avertissements de Dieu peut nous aider à acquérir la haine du mal (Ps. 97:10 ; Rom. 12:9). Il nous faut haïr la

14. a) Que devons-nous faire pour que Jéhovah agrée le culte que nous lui rendons ? b) Pourquoi est-ce si difficile aujourd'hui ?

15. Qu'est-ce qui peut nous aider à acquérir la haine du mal ?

Que vous ont appris certains exemples du passé et d'aujourd'hui

- sur la façon de manifester le zèle dans la prédication et l'enseignement ?
- sur la façon dont les jeunes peuvent être ' zélés pour les belles œuvres ' ?
- sur la façon de s'affranchir d'habitudes dégradantes ?



L'apprentissage d'une langue étrangère à l'école peut vous permettre d'étendre votre ministère.

pornographie si nous voulons, comme l'a dit un chrétien, "échapper à son attraction quasi magnétique". Pour séparer deux aimants, il faut exercer une force supérieure à celle qui maintient les deux éléments ensemble. De la même manière, résister à l'attrait de la pornographie réclame des efforts considérables. Mais, lorsqu'on prend conscience de la gravité des dommages qu'elle cause, on en vient à éprouver pour elle de la répulsion. Voyez les mesures énergiques qu'a prises un frère pour vaincre son habitude d'aller sur des sites pornographiques. Il a pris la résolution de se purifier sur le plan moral et d'être zélé pour les belles œuvres. Il a installé son ordinateur dans un endroit où tous les membres de sa famille pouvaient le voir. Et il a décidé, comme son travail l'obligeait à se servir

d'Internet, de ne se connecter qu'en présence de sa femme.

La valeur d'une belle conduite

¹⁶ Les jeunes au service de Jéhovah font preuve d'un bel état d'esprit, que beaucoup remarquent. (*Lire 1 Pierre 2:12.*) C'est ainsi qu'un homme, qui avait passé une journée à réparer une machine au Béthel de Londres, a complètement changé d'avis sur les Témoins. Sa femme, qui étudiait la Bible, a immédiatement noté la différence. Lui qui, jusqu'alors, avait refusé de recevoir les Témoins chez lui, ne tarissait pas d'éloges sur eux et sur la façon dont ils l'avaient reçu. Il avait constaté que personne n'employait de grossièretés, que tout le monde était patient et que le calme régnait. Ce qui l'avait particulièrement impressionné, c'étaient tous ces jeunes frères et sœurs qui travaillaient avec zèle, bénévolement, offrant leur temps et leur énergie pour contribuer à la propagation de la bonne nouvelle.

¹⁷ Les frères et sœurs qui travaillent pour subvenir aux besoins de leur famille le font, eux aussi, 'de toute leur âme'. (*Col. 3:23, 24.*) Cette attitude leur garantit souvent la sécurité de l'emploi, car les employeurs apprécient les éléments consciencieux et tiennent à les garder.

¹⁸ Notre confiance en Jéhovah, notre obéissance à ses instructions et l'intérêt que nous portons à nos lieux de réunion sont quelques-unes des manifestations de notre zèle pour la maison de Jéhovah. Nous voulons aussi participer autant que possible à l'œuvre de prédication et d'enseignement. Que nous soyons jeunes ou âgés, nos efforts pour adhérer aux normes morales que réclame notre culte nous vaudront de nombreux bienfaits. Et nous continuerons d'être connus comme un peuple "zélé pour les belles œuvres". — *Tite 2:14.*

16, 17. Quel effet notre belle conduite peut-elle avoir sur ceux qui nous observent ? Donnez un exemple.

18. Comment pouvons-nous être 'zélés pour les belles œuvres' ?

DITES LA VÉRITÉ À VOTRE PROCHAIN

“ Maintenant que vous avez rejeté le mensonge, dites la vérité chacun à son prochain. ” – ÉPH. 4:25.

VÉRITÉ. Ce mot est sujet à controverse depuis la nuit des temps. Alcée, un poète grec qui a vécu entre le VII^e et le VI^e siècle av. n. è., a dit : “ La vérité est dans le vin. ” Il laissait entendre par là que le seul moyen d’obtenir la vérité de quelqu’un, c’est de le faire boire. Au I^{er} siècle de n. è., le gouverneur romain Ponce Pilate a lui aussi exprimé un point de vue tortueux sur le sujet, lorsqu’il a demandé d’un ton sceptique à Jésus : “ Qu’est-ce que la vérité ? ” — Jean 18:38.

² Nos contemporains ont des avis très contradictoires sur la vérité. Pour beaucoup, le mot “ vérité ” a le sens qu’on veut bien lui donner. “ À chacun sa vérité ”, entend-on parfois. D’autres ne disent la vérité que quand ça les arrange. Le livre *L’importance de mentir* (angl.) affirme que l’honnêteté “ est peut-être un noble idéal, mais elle a peu de valeur dans la lutte à mort pour la survie et la sécurité. En cette affaire, l’homme n’a pas le choix. Il doit mentir pour vivre. ”

³ Les disciples de Christ ne partagent absolument pas ces conceptions. Jésus n’avait pas une approche purement intellectuelle de la vérité. Il disait toujours la vérité. D’ailleurs ses détracteurs l’ont eux-mêmes reconnu, en ces termes : “ Enseignant, nous savons que tu es véridique et que tu enseignes la voie de Dieu avec vérité. ” (Mat. 22:16). Aujourd’hui, les vrais chrétiens imitent Jésus sous ce rapport : ils n’hésitent pas à dire la vérité. Ils sont persuadés du bien-fondé du conseil de Paul :

1, 2. Quels avis les gens ont-ils sur la vérité ?

3. Quel exemple remarquable Jésus nous a-t-il laissé pour ce qui est de dire la vérité ?

“ Maintenant que vous avez rejeté le mensonge, dites la vérité chacun à son prochain. ” (Éph. 4:25). Nous allons donc nous arrêter sur trois questions qui découlent de cette déclaration de Paul. Premièrement : qui est notre prochain ? Deuxièmement : que signifie “ dire la vérité ” ? Et troisièmement : comment cette exhortation s’applique-t-elle dans notre vie de tous les jours ?

Qui est notre prochain ?

⁴ Au I^{er} siècle de n. è., certains chefs juifs enseignaient que seul un Juif, ou un ami intime, méritait d’être appelé “ prochain ”. Jésus, pour sa part, a reflété à la perfection la personnalité et la pensée de son Père (Jean 14:9). Fait intéressant, par son attitude, Jésus a montré à ses disciples que Dieu ne tient pas une race, ou une nationalité, pour supérieure aux autres (Jean 4:5-26). L’esprit saint a plus tard révélé à l’apôtre Pierre que “ Dieu n’est pas partial, mais qu’en toute nation l’homme qui le craint et pratique la justice est agréé de lui ”. (Actes 10:28, 34, 35.) Par conséquent, nous devrions considérer tout humain comme étant notre prochain, et faire preuve d’amour même envers celui qui se comporte en ennemi à notre égard. — Mat. 5:43-45.

⁵ Cela étant posé, qu’entendait Paul par ‘ dire la vérité à notre prochain ’ ? Dire la vérité, cela signifie énoncer des paroles qui sont conformes à la réalité, sans user de dissimulation. Les vrais chrétiens ne déforment pas les

4. a) Comment les chefs juifs du I^{er} siècle définissaient-ils le mot “ prochain ” ? b) Comment Jésus a-t-il reflété la pensée de Jéhovah sur cette question ?

5. Que signifie ‘ dire la vérité à notre prochain ’ ?

faits pour induire quelqu'un en erreur, car ils ' ont en aversion ce qui est mauvais et sont attachés à ce qui est bon '. (Rom. 12:9.) À l'exemple du " Dieu de vérité ", nous devons veiller à nous montrer honnêtes et sincères dans toutes nos manières d'agir (Ps. 15:1, 2 ; 31:5). Par des termes bien pesés, nous pouvons démêler des situations délicates avec tact, sans avoir à recourir à la tromperie. — Lire Colossiens 3:9, 10.

⁶ Faire preuve d'honnêteté signifie-t-il pour autant révéler les moindres détails à quiconque nous pose une question ? Pas obligatoirement. Durant son ministère, Jésus a montré que certaines personnes ne méritaient pas qu'on leur réponde directement ou qu'on leur révèle certains renseignements. Notez, par exemple, sa répartie quand des chefs religieux hypocrites lui ont demandé d'où lui venait le pouvoir d'accomplir des signes et des miracles : " Je vais vous poser une seule question. Vous me répondez, et je vous dirai, moi aussi, par quel pouvoir je fais ces choses. " Comme les scribes et les anciens refusaient de lui répondre, Jésus a conclu : " Moi non plus je ne vous dis pas par quel pouvoir je fais ces choses. " (Marc 11:27-33). Jésus savait qu'il avait affaire à des hommes corrompus et impies ; dès lors, il ne s'est pas senti tenu de répondre à leur question (Mat. 12:10-13 ; 23:27, 28). Il en va de même pour nous aujourd'hui : nous devons nous méfier des apostats et d'autres individus malfaisants qui recourent à la fourberie et à la ruse à des fins purement égoïstes. — Mat. 10:16 ; Éph. 4:14.

⁷ Paul a lui aussi évoqué des personnes à qui il n'est pas toujours très judicieux de répondre de manière détaillée. C'est le cas de ces personnes ' bavardes et qui se mêlent des affaires des autres, qui parlent de choses dont elles ne devraient pas parler '. (1 Tim. 5:13.) Quelqu'un qui s'ingère dans les affaires d'autrui ou qui ne sait pas garder une confidence est parfois sur-

pris que d'autres hésitent à lui révéler des détails sur leur vie privée. D'où la sagesse de suivre ce conseil de Paul : ' Efforcez-vous de vivre tranquilles et de vous occuper de vos propres affaires. ' (1 Thess. 4:11). Il arrive cependant que les anciens aient à nous demander des renseignements d'ordre personnel dans le cadre de leurs attributions théocratiques. Ne nous retenons pas de leur dire la vérité ; notre coopération sera très appréciée et leur facilitera la tâche. — 1 Pierre 5:2.

Dire la vérité : dans la famille

⁸ Normalement, c'est au sein de la famille que se tissent les liens les plus étroits. Pour que ces liens se renforcent, il est essentiel que les membres de la famille se disent la vérité. On peut souvent venir à bout de difficultés ou dissiper des malentendus en communiquant avec franchise, honnêteté et bonté. Par exemple, quand nous commettons une erreur, avons-nous du mal à la reconnaître devant

8. Que sous-entend dire la vérité au sein de la famille ?

Reconnaissez-vous facilement vos erreurs, même les plus petites ?



6, 7. a) Faire preuve d'honnêteté signifie-t-il révéler les moindres détails à quiconque nous pose une question ? Justifiez cette réponse. b) À qui pouvons-nous dire la vérité en toute confiance ?

notre conjoint, nos enfants ou d'autres proches ? Demander sincèrement pardon favorise la paix et l'unité du foyer. — Lire 1 Pierre 3:8-10.

⁹ Dire la vérité ne signifie pas être abruti ou trop direct. Des remarques blessantes ne donnent pas plus de poids à la vérité et ne nous rendent pas plus persuasifs. " Que toute amertume malveillante, et fureur, et colère, et cri, et injure, soient enlevés de chez vous, a dit Paul, ainsi que toute méchanceté. Mais devenez bons les uns pour les autres, pleins d'une tendre compassion, vous pardonnant volontiers les uns aux autres tout comme Dieu aussi, par Christ, vous a pardonné volontiers. " (Éph. 4:31, 32). En parlant avec bonté et retenue, nous donnons de la noblesse à notre message et nous témoignons du respect à notre interlocuteur. — Mat. 23:12.

Dire la vérité : dans la congrégation

¹⁰ Jésus s'adressait à ses disciples en termes simples et directs. Il les conseillait toujours avec bienveillance, mais il n'édulcorait jamais les faits pour s'attirer leurs bonnes grâces (Jean 15:9-12). Par exemple, comme ses apôtres se disputaient souvent pour savoir lequel d'entre eux était le plus grand, il leur a expliqué avec fermeté, mais patience, l'importance de l'humilité (Marc 9:33-37 ; Luc 9:46-48 ; 22:24-27 ; Jean 13:14). Comme Jésus, les anciens sont attachés à la justice ; cependant, ils ne commandent pas en maîtres le troupeau de Dieu (Marc 10:42-44). Ils imitent Christ en étant " bons les uns pour les autres " et " pleins d'une tendre compassion " envers leurs frères et sœurs.

¹¹ En étant francs, sans pour autant verser dans l'excès, il y a toujours moyen de dire ce que nous avons sur le cœur sans être blessants. Nous ne voudrions certainement pas ressembler à ces individus dont la langue est " aigu-

9. Pourquoi dire la vérité ne nous donne-t-il pas le droit d'être trop directs ou blessants ?

10. Comment les anciens peuvent-ils s'inspirer du bel exemple de Jésus pour ce qui est de dire la vérité ?

11. Que signifie parler avec amour à nos frères et sœurs ?



*Dites-vous la vérité
quand vous postulez pour un emploi ?*

sée comme un rasoir " et qui infligent des blessures douloureuses par des propos rudes ou qui rabaissent (Ps. 52:2 ; Prov. 12:18). L'amour nous dicte de ' préserver notre langue de ce qui est mauvais, et nos lèvres du langage de tromperie '. (Ps. 34:13.) Une telle attitude honore Dieu et favorise l'unité de la congrégation.

¹² Les anciens mettent tout en œuvre pour empêcher que des mensonges malveillants se répandent dans la congrégation. (Lire Jacques 3:14-16.) Un mensonge malveillant est proféré dans l'intention de nuire à quelqu'un, de le faire souffrir d'une manière ou d'une autre. Il ne s'agit donc pas simplement de propos mesquins ou trompeurs, ou d'une exagération des faits. Dans tous les cas, il est mal de mentir ; cependant, toute déformation de la réalité ne nécessite pas obligatoirement la constitution d'un comité de discipline religieuse. Les anciens doivent par conséquent faire preuve

12. Tout mensonge entraîne-t-il la constitution d'un comité de discipline religieuse ? Expliquez.

d'équilibre, de pondération et de bon sens, et déterminer si le chrétien qui a tenu des propos inexacts a pris l'habitude d'inventer des mensonges flagrants et malveillants. Si c'est le cas, cette mesure se justifie. Sinon, il sera peut-être suffisant de lui adresser un avertissement ferme, mais bienveillant, à l'aide des Écritures.

Dire la vérité : dans le cadre professionnel

¹³ Dans un monde où le manque de loyauté est courant, il est difficile de ne pas céder aux pratiques malhonnêtes dans le cadre professionnel. Quand ils postulent pour un emploi, beaucoup n'hésitent pas à mentir sciemment. Par exemple, pour décrocher un poste plus intéressant ou mieux rémunéré, ils trichent sur leur C.V. en exagérant leur expérience professionnelle ou en s'inventant des diplômes. Beaucoup d'employés prétendent qu'ils sont en train de travailler, alors qu'en réalité ils enfreignent le règlement intérieur en s'occupant de questions personnelles : ils lisent des ouvrages qui n'ont aucun rapport avec leur travail, passent des coups de fil, envoient des messages électroniques ou surfent sur Internet.

¹⁴ Pour un vrai chrétien, l'honnêteté n'est pas une question de choix personnel. (*Lire Proverbes 6:16-19.*) C'est ce qu'a affirmé Paul : " Nous voulons nous conduire d'une manière droite en toutes choses. " (Héb. 13:18). C'est pourquoi, un chrétien voudra donner à son employeur des journées de travail bien remplies (Éph. 6:5-8). N'oublions pas non plus que par sa conscience professionnelle, un chrétien peut attirer des louanges à son Père céleste (1 Pierre 2:12). Roberto, un frère espagnol, a été félicité par son patron pour son honnêteté et son sérieux. La belle conduite de notre frère a permis l'embauche d'autres Témoins. Eux aussi ont donné entière satisfaction. Au fil des années, ce sont 23 frères et 8 étudiants de la Bible qui ont ainsi obtenu un emploi.

13, 14. a) Comment certains trichent-ils dans le cadre professionnel ? b) Quels bons résultats peut produire l'honnêteté au travail ?

¹⁵ Si nous sommes à notre compte, les mêmes principes s'appliquent : sommes-nous honnêtes dans toutes nos transactions, ou nous arrive-t-il de ne pas ' dire la vérité à notre prochain ' ? Un chrétien qui est chef d'entreprise ne ment pas sur la qualité de ses produits ou de ses services pour attirer le client ; il ne se permet pas non plus d'offrir des pots-de-vin ni d'accepter des dessous-de-table. Nous tenons à traiter les autres comme nous voudrions qu'ils nous traitent. — Prov. 11:1 ; Luc 6:31.

Dire la vérité : aux autorités

¹⁶ " Rendez donc les choses de César à César, a dit Jésus, mais les choses de Dieu à Dieu. " (Mat. 22:21). Que sont les " choses " que nous devons à César, c'est-à-dire à l'État ? Au moment où Jésus a fait cette déclaration, la discussion portait sur l'impôt. Cela signifie que pour garder une bonne conscience devant Dieu et les hommes, les chrétiens obéissent aux lois du pays où ils vivent, dont celles qui ont trait au paiement des impôts (Rom. 13:5, 6). Mais Jéhovah reste pour nous le Souverain suprême, le seul vrai Dieu, que nous aimons de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre pensée, et de toute notre force (Marc 12:30 ; Rév. 4:11). C'est donc à Jéhovah seul que nous acceptons de nous soumettre sans réserve. — *Lire Psaume 86:11, 12.*

15. Pour un chrétien qui est chef d'entreprise, que signifie ' dire la vérité ' ?

16. Que sont les " choses " que les chrétiens rendent : a) à l'État ? b) à Jéhovah ?

Que répondriez-vous ?

- Qui est notre prochain ?
- Que signifie dire la vérité à notre prochain ?
- Comment notre honnêteté honore-t-elle la réputation de Dieu ?
- Quels bienfaits nous procure l'honnêteté ?

¹⁷ Dans de nombreux pays, les plus démunis ont accès à des prestations sociales. Rien ne s'oppose à ce qu'un chrétien perçoive des aides de l'État, dans la mesure où il y a droit. Il s'agit là encore de " dire la vérité à notre prochain ". Il n'est donc pas question de fournir de faux renseignements à l'administration pour se voir octroyer des aides.

Dire la vérité : les bienfaits qui en découlent

¹⁸ Dire la vérité nous vaut de nombreux bienfaits. Déjà, nous avons une conscience nette, ce qui nous procure la paix intérieure et nous donne un " cœur calme ". (Prov. 14:30 ; Phil. 4:6, 7.) Une conscience nette est d'une grande valeur aux yeux de Dieu. De plus, celui qui se montre honnête en toutes choses n'a pas à craindre d'être démasqué un jour. — 1 Tim. 5:24.

17. À quoi sont tenus les serviteurs de Jéhovah quand ils demandent des aides de l'État ?

18-20. Dire la vérité à notre prochain : quels bienfaits cela nous vaut-il ?

¹⁹ Voyons un autre bienfait. Comme l'a rappelé Paul, " à tous égards nous nous recommandons comme ministres de Dieu ", entre autres " par la parole véridique ". (2 Cor. 6:4, 7.) L'anecdote suivante l'illustre bien. Un frère anglais avait mis sa voiture en vente. Un acheteur s'est présenté et le frère a détaillé tous les points forts de son véhicule, mais aussi ses défauts, même ceux qui n'étaient pas apparents. L'acheteur a essayé la voiture, puis il a demandé au frère : " Vous ne seriez pas Témoin de Jéhovah ? " Comment l'avait-il deviné ? Il avait été frappé par l'honnêteté du frère et avait remarqué sa tenue impeccable. La discussion s'est prolongée, ce qui a permis au frère de lui parler de ses croyances.

²⁰ Et nous ? Honorons-nous notre Créateur par notre rectitude morale ? Pour reprendre les termes de Paul, " nous avons répudié les choses cachées dont on a honte, ne marchant pas avec ruse ". (2 Cor. 4:2.) Aussi, veillons à toujours dire la vérité à notre prochain afin d'honorer la belle réputation de notre Père céleste et de son peuple !

L'INTENDANT FIDÈLE ET SON COLLÈGE CENTRAL

" Quel est donc l'intendant fidèle, l'avisé, que son maître établira sur l'ensemble de ses serviteurs pour continuer à leur donner leur mesure de vivres en temps voulu ? " — LUC 12:42.

TANDIS qu'il énonçait le signe des derniers jours, Jésus a posé cette question : " Quel est donc l'esclave fidèle et avisé que son maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner leur nourriture en temps voulu ? " Puis, il a précisé que cet esclave serait récompensé

1, 2. Quelle question importante Jésus a-t-il soulevée tandis qu'il énonçait le signe des derniers jours ?

pour sa fidélité en étant établi sur tous les biens du Maître. — Mat. 24:45-47.

² Quelques mois auparavant, Jésus avait soulevé une question similaire. (*Lire Luc 12:42-44.*) Il avait alors parlé d'un " intendant ", qui correspond à " l'esclave " précité, et de " l'ensemble de ses serviteurs ", qui correspond aux " domestiques ". Un intendant

est un gérant, ou un administrateur, qui est placé au-dessus des serviteurs d'une maison-née. Cependant, l'intendant est aussi un serviteur. Qui est cet intendant, ou esclave, dont a parlé Jésus ? Comment fournit-il la " nourriture en temps voulu " ? Il est capital que, tous, nous identifions et acceptons le canal utilisé pour dispenser la nourriture spirituelle.

³ Pour beaucoup d'exégètes de la chrétienté, les paroles de Jésus s'appliquent à ceux qui assument des responsabilités dans leurs Églises respectives. Mais Jésus, à savoir le " maître ", n'a pas dit qu'il y aurait une multitude d'esclaves dispersés dans les différentes ramifications de la chrétienté. Non, il a déclaré qu'il n'y aurait qu'un seul " intendant ", ou " esclave ", établi sur tous ses biens. Voilà pourquoi *La Tour de Garde* a expliqué à de nombreuses reprises que l'intendant représente nécessairement le " petit troupeau " de disciples oints pris dans son ensemble. Dans le contexte du récit de Luc, Jésus venait justement de parler du " petit troupeau ". (Luc 12:32.) Les " domestiques ", c'est-à-dire ' l'ensemble des serviteurs ', désignent ce même groupe, mais dans ce cas précis l'attention est dirigée sur les œuvres qu'ils accomplissent à titre individuel. D'où cette question intéressante : Chaque membre de la classe de l'esclave prend-il part à la préparation de la nourriture spirituelle ? Un examen attentif des Écritures fournira une réponse claire à cette question.

Le serviteur de Jéhovah des temps préchrétiens

⁴ À l'époque de l'Israël antique, Jéhovah considérait le peuple dans son ensemble comme son " serviteur ". On lit en effet en Isaïe 43:10 : " ' Vous [pluriel] êtes mes témoins

3. (a) Comment certains exégètes de la chrétienté expliquent-ils la parabole de l' " esclave " ? (b) Qui est l' " intendant ", ou l' " esclave " ? (c) Qui sont les " domestiques ", c'est-à-dire ' l'ensemble des serviteurs ' ?

4. (a) Comment Jéhovah a-t-il appelé la nation antique d'Israël ? (b) Qu'est-il important de noter au sujet de cette nation ?

[pluriel] ', c'est là ce que déclare Jéhovah, ' oui mon serviteur [singulier] que j'ai choisi. ') " Ce serviteur était constitué de tous les membres de la nation. Notons toutefois que seuls les prêtres et les Lévites étaient chargés d'enseigner la nation. — 2 Chron. 35:3 ; Mal. 2:7.

⁵ La nation d'Israël constituait-elle l'esclave dont Jésus a parlé dans sa parabole ? Non. Comment le savons-nous ? Jésus a annoncé aux Juifs de son époque : " Le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en produira les fruits. " (Mat. 21:43). À l'évidence, un changement aurait lieu : Jéhovah allait se servir d'une nouvelle nation. Mais comme cela avait été le cas au sein de la nation d'Israël — le " serviteur " de Dieu des temps préchrétiens — l'enseignement spirituel ne serait dispensé que par certains membres de l'esclave.

L'esclave fidèle entre en scène

⁶ La nouvelle nation, " l'Israël de Dieu ", est composée d'Israélites au sens spirituel (Gal. 6:16 ; Rom. 2:28, 29 ; 9:6). Elle a vu le jour à la Pentecôte 33 de n. è., lorsque l'esprit de Dieu a été déversé. À partir de ce moment-là, tout chrétien oint de l'esprit devenait membre de cette nation qui, à présent, constituait l'esclave établi par le Maître, Jésus Christ. Tous les membres de cette nation ont reçu l'ordre de prêcher la bonne nouvelle et de faire des disciples (Mat. 28:19, 20). Mais tous sont-ils impliqués dans la préparation de la nourriture spirituelle ? Laissons les Écritures répondre.

⁷ Quand les 12 apôtres ont été nommés, leur principale activité consistait à prêcher la bonne nouvelle partout où ils étaient envoyés. (Lire Marc 3:13-15.) Cette activité correspondait bien au sens propre du nom grec *apostolos*, qui dérive d'un verbe signifiant

5. Selon Jésus, quel grand changement aurait lieu ?

6. (a) Quelle nouvelle nation a vu le jour à la Pentecôte 33 ? (b) Qui compose cette nouvelle nation ?

7. (a) Au départ, quelle était la principale activité des apôtres ? (b) Quel est devenu plus tard le rôle des apôtres ?

simplement “ envoyer ”. Cependant, avec le temps, la fonction des apôtres a évolué. Elle était qualifiée de “ fonction de surveillance ” peu avant la fondation de la congrégation chrétienne. — Actes 1:20-26.

⁸ Quelle serait dès lors la principale préoccupation des apôtres ? Un épisode survenu au lendemain de la Pentecôte nous le révèle. Quand un différend a éclaté au sujet de la distribution quotidienne de nourriture aux veuves, “ les douze ” ont réuni les disciples et ont dit : “ Il ne nous plaît pas de délaisser la parole de Dieu pour distribuer la nourriture aux tables. ” (*Lire Actes 6:1-6.*) Les apôtres ont alors proposé à cette “ tâche nécessaire ” d’autres frères ayant des qualités spirituelles remarquables. De ce fait, “ les douze ” pouvaient se consacrer au “ ministère de la parole ”. Cette disposition a été bénie par Jéhovah, car “ la parole de Dieu continuait [...] à croître, et le nombre des disciples se multipliait considérablement à Jérusalem ”. (Actes 6:7.) On le voit, la responsabilité consistant à dispenser la nourriture spirituelle reposait avant tout sur les épaules des apôtres. — Actes 2:42.

⁹ Par la suite, d’autres hommes se sont vu confier de lourdes responsabilités. Sous l’impulsion de l’esprit saint, la congrégation d’Antioche a envoyé Paul et Barnabas comme missionnaires. Ces derniers ont eux aussi été appelés apôtres, bien que ne faisant pas partie des “ douze ”. (Actes 13:1-3 ; 14:14 ; Gal. 1:19.) Leur nomination a été confirmée par le collègue central à Jérusalem (Gal. 2:7-10). Peu après, Paul a commencé à participer à la préparation de la nourriture spirituelle : il a écrit sa première lettre inspirée.

¹⁰ Cela dit, les chrétiens oints de l’esprit étaient-ils tous impliqués dans la direction de

8, 9. ^a Quelle est devenue la principale préoccupation des apôtres ? ^b Quels autres hommes se sont vu confier des responsabilités supplémentaires avec l’aval du collègue central ?

10. Au 1^{er} siècle, les chrétiens oints de l’esprit avaient-ils tous part à la préparation de la nourriture spirituelle ? Justifiez cette réponse.

l’œuvre ? Avaient-ils tous part à la préparation de la nourriture spirituelle ? Non. L’apôtre Paul nous le confirme : “ Tous ne sont pas apôtres, n’est-ce pas ? Tous ne sont pas prophètes, n’est-ce pas ? Tous ne sont pas enseignants, n’est-ce pas ? Tous n’accomplissent pas des œuvres de puissance, n’est-ce pas ? ” (1 Cor. 12:29). À l’évidence, les chrétiens engendrés de l’esprit prêchaient tous, mais seul un très petit nombre — à peine huit hommes — ont été utilisés pour écrire les 27 livres des Écritures grecques chrétiennes.

L’esclave fidèle à notre époque

¹¹ Les paroles de Jésus, reproduites en Matthieu 24:45, montrent clairement qu’au temps de la fin il y aurait toujours un esclave fidèle et avisé sur la terre. D’ailleurs, Révélation 12:17 évoque un “ reste ” de la semence de la femme. Ce “ reste ” est établi sur tous les biens terrestres du Maître, le Christ. Quels sont les “ biens ” que l’intendant fidèle doit gérer ? Il s’agit des sujets terrestres du Royaume et des installations servant à la propagation de la bonne nouvelle.

¹² Comment un chrétien sait-il qu’il a l’espérance céleste et qu’il fait partie du reste de l’“ Israël de Dieu ” ? La réponse ressort des propos de Paul adressés à ceux qui, comme lui, espéraient vivre au ciel : “ Tous ceux qui sont conduits par l’esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Car vous n’avez pas reçu un esprit d’esclavage inspirant de nouveau la crainte, mais vous avez reçu un esprit d’adoption comme fils, par lequel nous crions : ‘ *Abba, Père !* ’ L’esprit lui-même témoigne avec notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Si donc nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : oui, héritiers de Dieu, mais cohéritiers de Christ, pourvu que nous souffrions avec lui pour être aussi glorifiés avec lui. ” — Rom. 8:14-17.

11. Quels sont les “ biens ” que l’esclave doit gérer ? 12, 13. Comment un chrétien sait-il qu’il a “ l’appel ” céleste ?

¹³ En résumé, ces chrétiens sont oints de l'esprit saint de Dieu et reçoivent " l'appel " céleste, autrement dit " l'invitation " céleste (Héb. 3:1, note). Cette invitation personnelle émane de Dieu. Ceux qui sont invités acceptent aussitôt d'être engendrés comme fils de Dieu, sans la moindre objection, sans la moindre doute, sans la moindre crainte. (Lire 1 Jean 2:20, 21.) Par conséquent, ce n'est pas eux qui choisissent leur espérance ; c'est Jéhovah qui appose sur eux son sceau, c'est-à-dire son esprit saint. — 2 Cor. 1:21, 22 ; 1 Pierre 1:3, 4.

Le bon point de vue

¹⁴ Quelle opinion les chrétiens oints qui attendent de recevoir leur récompense céleste devraient-ils avoir d'eux-mêmes ? Bien que l'invitation qui leur est offerte soit exaltante, ils sont conscients que ce n'est qu'une invitation. Pour obtenir le prix, ces chrétiens doivent rester fidèles jusqu'à la mort. Avec humilité, ils reprennent à leur compte les paroles de Paul : " Je n'estime pas encore moi-même l'avoir saisi ; je ne sais qu'une chose : Oubliant

14. Comment les chrétiens oints considèrent-ils leur appel ?

les choses qui sont derrière et tendu vers celles qui sont devant, je poursuis ma course vers le but pour le prix de l'appel de Dieu, appel vers le haut, par le moyen de Christ Jésus." (Phil. 3:13, 14). Les chrétiens oints qui composent le reste doivent s'évertuer à " marcher d'une manière digne de l'appel dont ils ont été appelés, avec humilité complète " ; ils s'y appliquent " avec crainte et tremblement ". — Éph. 4:1, 2 ; Phil. 2:12 ; 1 Thess. 2:12.

¹⁵ Maintenant, comment les autres chrétiens devraient-ils agir envers celui qui un jour affirme être oint et se met à prendre les emblèmes lors du Mémorial ? Ils ne devraient pas le juger. C'est une affaire entre lui et Jéhovah (Rom. 14:12). D'un autre côté, celui qui a réellement reçu l'onction de l'esprit ne réclame pas d'égards particuliers. Il ne s'imagine pas qu'en vertu de son onction sa compréhension des enseignements bibliques est plus fine que celle des membres de la " grande foule ", même très expérimentés (Rév. 7:9). Il ne pense pas davantage bénéficier de plus d'esprit saint

15. (a) Comment les chrétiens devraient-ils agir envers ceux qui consomment les emblèmes ? (b) Quelle opinion les chrétiens oints doivent-ils avoir d'eux-mêmes ?

Aujourd'hui, le Collège central représente l'esclave fidèle et avisé. C'était déjà le cas au 1^{er} siècle.



que les “ autres brebis ”. (Jean 10:16.) Il ne s'attend pas non plus à recevoir un traitement de faveur. Ce n'est pas parce qu'il consomme les emblèmes qu'il s'estime supérieur aux anciens de la congrégation.

¹⁶ Les chrétiens oints font-ils partie d'un réseau planétaire dont chaque membre contribue d'une façon ou d'une autre à la révélation de nouvelles explications bibliques ? **Non.** L'esclave dans son ensemble est certes chargé de nourrir la maisonnée du Christ, mais les chrétiens qui le composent n'ont pas tous les mêmes responsabilités ni les mêmes attributions. (*Lire 1 Corinthiens 12:14-18.*) Comme nous l'avons déjà expliqué dans cet article, au 1^{er} siècle, tous prêchaient. Mais seul un nombre très limité de chrétiens ont rédigé des livres de la Bible et ont supervisé l'œuvre.

¹⁷ Dans le même ordre d'idées, quand la Bible dit que “ la congrégation ” entreprend une démarche disciplinaire, on comprend que, dans la pratique, seuls les anciens effectuent cette démarche en leur qualité de représentants de la congrégation (Mat. 18:17). Ils ne consultent pas tous les membres de la congré-

16-18. a) Les chrétiens oints contribuent-ils tous à la révélation de nouvelles explications bibliques ? b) Quel partage similaire des responsabilités est évoqué en Matthieu 18:17 ? c) Pourquoi le Collège central n'est-il pas tenu de consulter tous ceux qui se disent oints ?

Vous en souvenez-vous ?

- Qui est “ l'esclave fidèle et avisé ” ? Qui sont les domestiques ?
- Comment un chrétien sait-il qu'il a “ l'appel ” céleste ?
- Sur qui la responsabilité consistant à révéler de nouvelles explications bibliques repose-t-elle avant tout ?
- Quelle opinion les chrétiens oints devraient-ils avoir d'eux-mêmes ?

gation pour avoir l'avis de chacun d'eux avant de prendre une décision. Dans le cadre des fonctions que la Bible leur confère, les anciens agissent pour le compte de la congrégation dans son ensemble.

¹⁸ De même, un nombre limité d'hommes ont aujourd'hui la charge de représenter l'esclave. Ces hommes forment le Collège central des Témoins de Jéhovah qui supervise l'œuvre du Royaume et la distribution de nourriture spirituelle. Comme au 1^{er} siècle, ce collège ne consulte pas tous les membres de l'esclave avant de prendre des décisions. (*Lire Actes 16:4, 5.*) Il n'empêche que tous les Témoins engendrés de l'esprit prennent une part active à la moisson spirituelle. “ L'esclave fidèle et avisé ” constitue un seul “ corps ”, mais les “ membres ” de ce “ corps ” ont des fonctions différentes. — 1 Cor. 12:19-26.

¹⁹ Que peut retirer de cet article la grande foule, toujours plus nombreuse, dont l'espérance est de vivre éternellement sur la terre ? Faisant partie des biens du Roi, la grande foule est heureuse de soutenir les dispositions que prend le Collège central, le représentant de “ l'esclave fidèle et avisé ”. Elle apprécie la nourriture spirituelle qui est préparée sous la direction de ce collège. Bien que respectant l'esclave, elle s'abstient de mettre sur un piédestal quiconque se dirait membre de cet esclave. En effet, aucun chrétien ayant vraiment reçu l'onction de l'esprit de Dieu ne se permettrait de réclamer ou même d'espérer un traitement de faveur. — Actes 10:25, 26 ; 14:14, 15.

²⁰ Que nous soyons des “ domestiques ”, oints de l'esprit, ou que nous soyons des membres de la grande foule, coopérons pleinement avec l'intendant fidèle et son Collège central. Continuons tous à ‘ veiller ’ et à demeurer fidèles jusqu'à la fin. — Mat. 24:13, 42.

19, 20. Comment la grande foule montre-t-elle qu'elle a un point de vue équilibré sur l'intendant fidèle et son Collège central ?

Comment trouver de la joie dans le don du célibat

“ **E**T ILS se marièrent et vécurent heureux. ” Ainsi se terminent de nombreux contes pour enfants. Les films et les romans d’amour transmettent souvent le même message : marié, on est enfin heureux ! De plus, dans la plupart des cultures, les jeunes adultes subissent une forte incitation à se marier. “ Les gens te donnent le sentiment que le seul objectif d’une fille, c’est de se marier, a dit Debby quand elle avait 25 ans. Ils laissent entendre que la vie commence après le mariage. ”

Une personne spirituelle n’a pas une opinion aussi tranchée. Même si le mariage était la norme chez les Israélites, la Bible mentionne des hommes et des femmes célibataires qui ont eu des vies très enrichissantes. Aujourd’hui, certains chrétiens sont célibataires par choix, mais beaucoup d’autres le sont en raison des circonstances. Dans un cas comme dans l’autre, la question essentielle est celle-ci : comment un chrétien peut-il réussir son célibat ?

Jésus lui-même ne s’est pas marié, ce qui se comprend tout à fait étant donné la mission qui lui avait été confiée. Il a dit à ses disciples que certains de ceux qui le suivraient “ accept[eraient] ” aussi le célibat (Mat. 19:10-12). Il indiquait ainsi que, pour réussir son célibat, il faut accepter ce mode de vie dans son esprit et dans son cœur.

Le conseil de Jésus s’applique-t-il juste à ceux qui ont choisi une vie de célibat pour se concentrer pleinement sur le service de Dieu

(1 Cor. 7:34, 35) ? Pas forcément. Imaginez une chrétienne qui aimerait se marier, mais qui pour l’instant ne trouve pas chaussure à son pied. “ Récemment, alors que je ne m’y attendais pas, un collègue non Témoin m’a demandé en mariage, a confié Ana, qui a plus de 30 ans. En un sens, j’étais flattée, mais j’ai vite rejeté ce sentiment, parce que je veux épouser uniquement quelqu’un qui me rapprochera de Jéhovah. ”

Le désir de se marier “ dans le Seigneur ” aide quantité de sœurs comme Ana à se garder d’épouser un non-croyant* (1 Cor. 7:39 ; 2 Cor. 6:14). Par respect pour le conseil de Dieu, elles acceptent le célibat, du moins pour le moment. Comment peuvent-elles y trouver de la joie ?



*“ Je suis heureuse de ce que j’ai, et je ne rêve pas de ce que je n’ai pas. ”
— Carmen.*

Apprenez à voir les aspects positifs

La capacité d’accepter une situation qui peut sembler loin d’être idéale dépend en grande partie de notre état d’esprit. “ Je suis heureuse de ce que j’ai, et je ne rêve pas de ce que je n’ai pas ”, dit Carmen, une sœur d’une quarantaine d’années. Il est vrai que, parfois, on éprouve un sentiment de solitude ou d’insatisfaction. Mais savoir que beaucoup d’autres dans toute la communauté des frères dans le monde vivent la même chose peut nous encourager à continuer d’avancer avec confiance. Jéhovah a aidé de nombreux chrétiens à réussir leur célibat et

* Bien que nous parlions ici de sœurs, les principes énoncés s’appliquent également aux frères.

à faire face à d'autres situations. — 1 Pierre 5:9, 10.

Bien des frères et sœurs ont découvert des avantages au célibat. " Je crois que le secret du bonheur, c'est de savoir apprécier les côtés positifs de n'importe quelle situation ", déclare Ester, environ 35 ans. " Je pense que, mariée ou pas, si je mets les intérêts du Royaume en premier, Jéhovah ne me refusera aucun bien, ajoute Carmen (Ps. 84:11). Ma vie n'a peut-être pas pris la tournure que j'avais prévue, mais je suis heureuse et je continuerai de l'être. "

Des exemples bibliques de célibat

La fille de Yiphtah n'avait pas envisagé de rester célibataire. Mais le vœu de son père l'a obligée à servir au sanctuaire dès sa jeunesse. Cette affectation inattendue a dû modifier ses projets personnels et aller à l'encontre de ses sentiments naturels. Lorsqu'elle a compris qu'elle ne se marierait pas et n'aurait pas d'enfants, elle a pleuré sur elle-même pendant deux mois. Elle a néanmoins accepté sa nouvelle situation et a servi de bon gré le reste de sa vie. Chaque année, des femmes israélites la louaient pour son esprit de sacrifice. — Juges 11:36-40.

Aux jours d'Isaïe, certains eunuques étaient probablement affligés par leur état physique. La Bible ne précise pas pourquoi ils étaient eunuques. En tant que tels, ils ne pouvaient ni devenir membres à part entière de la congrégation d'Israël ni se marier et engendrer des enfants (Deut. 23:1). Cependant, Jéhovah comprenait leurs sentiments et a loué leur obéissance pleine et entière à son alliance. Il leur a dit qu'ils auraient " un monument " et " un nom pour des temps indéfinis " dans sa maison. En d'autres termes, ces eunuques fidèles auraient la ferme espérance de vivre éternellement sous le règne messianique de Jésus. Jéhovah ne les oublierait jamais. — Is. 56:3-5.

Le cas de Jérémie était très différent. Après l'avoir chargé de prophétiser, Dieu lui a

donné pour instruction de rester célibataire en raison de l'époque décisive qu'il vivait et de la nature de sa mission. " Tu ne dois pas prendre de femme pour toi, a ordonné Jéhovah, et tu ne dois pas avoir de fils et de filles dans ce lieu. " (Jér. 16:1-4). La Bible ne révèle pas ce que Jérémie a ressenti alors, mais elle nous assure que c'était un homme qui prenait plaisir dans la parole de Jéhovah (Jér. 15:16). Des années plus tard, durant le terrible siège de Jérusalem qui a duré 18 mois, il a certainement mesuré toute la sagesse du commandement de Jéhovah de rester célibataire. — Lam. 4:4, 10.

Des manières d'enrichir votre vie

Les personnages bibliques mentionnés plus haut étaient célibataires, mais ils avaient le soutien de Jéhovah et étaient absorbés dans son service. Pareillement aujourd'hui, une activité pleine de sens peut enrichir considérablement notre vie. La Bible avait prédit que les femmes annonçant la bonne nouvelle seraient une grande armée (Ps. 68:11). Parmi cette multitude figurent des milliers de sœurs célibataires. Leur ministère produisant du fruit, beaucoup ont été bénies en ayant des fils et des filles spirituels. — Marc 10:29, 30 ; 1 Thess. 2:7, 8.

" Le service de pionnier donne une direction à ma vie, explique Loli, pionnière depuis

Loli et Lidiana aiment prêcher là où il y a besoin de proclamateurs.



14 ans. Je suis célibataire, mais j'ai une existence bien remplie qui me préserve de la solitude. À la fin de chaque journée, j'éprouve de la satisfaction parce que je constate que mon ministère aide vraiment les gens. C'est une joie immense pour moi ! "

Beaucoup de sœurs ont été en mesure d'apprendre une nouvelle langue et ont étendu leur ministère en prêchant aux personnes de langue étrangère. Ana, déjà citée, aime prêcher aux francophones. Elle observe : " Dans ma ville, il y a des milliers d'émigrés. L'apprentissage d'une langue qui me permet de communiquer avec nombre d'entre eux m'a donné accès à un nouveau territoire et a rendu mon ministère tellement intéressant ! "

Le célibat comportant moins d'obligations que le mariage, certaines en profitent pour se déplacer là où le besoin en proclamateurs est grand. " Je suis convaincue que, plus on est active dans le service de Jéhovah, plus c'est facile d'avoir des amis proches et de se sentir aimée, commente Lidiana, une sœur d'une trentaine d'années qui s'est déjà rendue dans plusieurs pays. Je me suis fait plein d'amis de nationalités et de milieux différents. Ces amitiés ont énormément enrichi ma vie. "

La Bible mentionne les quatre filles célibataires de Philippe l'évangéliste, disant qu'elles prophétisaient (Actes 21:8, 9). Elles devaient avoir le même zèle que leur père. Sans doute ont-elles employé leur don de prophétie pour le bien de leurs compagnons chrétiens de Césarée (1 Cor. 14:1, 3). De même, à notre époque, beaucoup de sœurs célibataires bâtissent les autres par leur présence et leur participation régulières aux réunions.

Lydie, quant à elle, était une chrétienne de Philippiques que la Bible loue pour son hospitalité (Actes 16:14, 15, 40). Peut-être célibataire ou veuve, elle faisait preuve de générosité, ce qui lui permettait de bénéficier de la compagnie enrichissante de surveillants itinérants comme Paul, Silas et Luc. Un tel état d'esprit procure les mêmes bénédictions de nos jours.



Comment combler votre besoin d'être aimée

S'il nous faut une activité pleine de sens qui occupe notre vie, nous avons aussi tous besoin de recevoir amour et affection. Comment les sœurs célibataires peuvent-elles combler ce besoin ? D'abord, Jéhovah est toujours là pour nous aimer, nous fortifier et nous écouter. Par moments, le roi David se sentait " solitaire et affligé ", mais il savait qu'il pouvait toujours trouver un soutien auprès de Jéhovah (Ps. 25:16 ; 55:22). " Si mon père et ma mère me quittaient, a-t-il écrit, Jéhovah lui-même me recueillerait. " (Ps. 27:10). Dieu invite tous ses serviteurs à s'approcher de lui, à devenir ses amis intimes. — Ps. 25:14 ; Jacq. 2:23 ; 4:8.

Ensuite, dans la communauté internationale des frères, nous pouvons trouver des pères, des mères, des frères et des sœurs spirituels dont l'amour enrichira notre vie (Mat. 19:29 ; 1 Pierre 2:17). Bien des chrétiennes célibataires éprouvent une profonde satisfaction à suivre l'exemple de Dorcas, qui " était riche des bonnes actions et des dons de miséricorde qu'elle faisait ". (Actes 9:36, 39.) " Où que j'aille, je recherche dans la congrégation des amies véritables qui m'aiment et me soutiennent quand je n'ai pas le moral, explique Loli. Pour cimenter ces amitiés, je m'efforce de témoigner mon amour et mon intérêt. J'ai fait partie de huit congrégations différentes, et j'ai toujours trouvé de vraies amies. Ce ne sont

pas forcément des sœurs de mon âge — parfois, ce sont des grands-mères ou des adolescentes. ” Dans chaque congrégation, il y a des personnes qui ont besoin d’affection et de compagnie. En vous intéressant sincèrement à elles, non seulement vous leur êtes d’un soutien précieux, mais en plus vous comblez votre propre désir d’aimer et d’être aimée. — Luc 6:38.

Dieu n’oubliera pas

D’après la Bible, étant donné l’époque difficile que nous vivons, tous les chrétiens doivent faire des sacrifices d’une nature ou d’une autre (1 Cor. 7:29-31). Les chrétiennes qui restent célibataires parce qu’elles sont déterminées à obéir au commandement divin de se marier seulement dans le Seigneur méritent assurément une considération et un respect particuliers (Mat. 19:12). Un tel sacrifice digne

d’éloges ne signifie toutefois pas qu’elles ne puissent vivre leur vie pleinement.

“ Ma vie est vraiment satisfaisante grâce à ma relation avec Jéhovah et à mon service pour lui, observe Lidiana. Je connais des gens mariés qui sont heureux, et d’autres qui ne le sont pas. Cette réalité me convainc que mon bonheur ne dépend pas d’un éventuel futur mariage. ” Comme Jésus l’a souligné, le bonheur, c’est surtout de donner et de servir, ce que tous les chrétiens peuvent faire. — Jean 13:14-17 ; Actes 20:35.

Incontestablement, notre plus grande cause de joie est de savoir que Jéhovah nous bénira pour tout sacrifice que nous faisons afin d’accomplir sa volonté. La Bible nous donne cette garantie : “ Dieu n’est pas injuste pour oublier votre œuvre et l’amour que vous avez montré pour son nom. ” — Hébr. 6:10.

DÉLÉGUER *Pourquoi et comment ?*

QU’EST-CE qui, avant même que la Terre n’existe, caractérisait l’organisation de Jéhovah ? Après avoir créé son Fils, son unique-engendré, Jéhovah a fait de lui “ un habile ouvrier ”, et c’est ensemble qu’ils ont produit l’univers (Prov. 8:22, 23, 30 ; Jean 1:3). Après avoir créé nos premiers parents, Dieu leur a demandé de “ remplir la terre et de la soumettre ”. (Gen. 1:28.) Par ce commandement, il leur confiait la mission d’agrandir le jardin d’Éden et de faire de toute la planète un paradis. Ainsi, dès le départ, au sein de son organisation, Jéhovah a délégué des responsabilités.

Que signifie déléguer ? Pourquoi les anciens devraient-ils apprendre à déléguer certaines tâches au sein de la congrégation ? Et comment peuvent-ils s’y prendre ?

Que signifie déléguer ?

Selon divers dictionnaires, “ déléguer ” signifie charger quelqu’un d’une fonction, d’une mission ; envoyer quelqu’un comme représentant ; transmettre ou confier à quelqu’un des responsabilités. Ainsi, déléguer suppose demander à quelqu’un de prêter son concours afin d’atteindre certains objectifs. Naturellement, celui qui délègue est amené à donner à un tiers l’autorisation d’agir à sa place.

Dans la congrégation chrétienne, celui à qui on confie une tâche est censé s’en acquitter, rendre compte de temps à autre de l’évolution de la situation et, en règle générale, demander conseil à celui qui la lui a confiée. Il n’en demeure pas moins que le frère nommé qui lui a délégué cette tâche en porte toujours la responsabilité. Il re-

vient au frère nommé de s'assurer que les choses avancent et de formuler si nécessaire des suggestions. ' Mais, direz-vous, quel est l'intérêt de déléguer si je peux faire le travail moi-même ? '

Pourquoi déléguer ?

Revenons à l'exemple de Jéhovah. Après avoir créé son Fils, il lui a délégué une partie de l'œuvre de création qui restait à accomplir. C'est ainsi que " par son moyen [celui du Fils] toutes les autres choses ont été créées dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles ". (Col. 1:16.) Le Créateur aurait pu tout faire par lui-même ; pourtant il a voulu que son Fils goûte lui aussi à la joie d'effectuer un travail productif (Prov. 8:31). Cela a permis au Fils d'apprécier mieux encore les qualités de son Père. De fait, Jéhovah a saisi l'occasion de former son Fils.

Durant son ministère terrestre, Jésus Christ a imité son Père en déléguant lui aussi des responsabilités. Il a progressivement formé ses disciples. Il a envoyé en avant de lui les 12 apôtres, puis 70 disciples, prêcher dans les régions où il comptait se rendre (Luc 9:1-6 ; 10:1-7). Quand Jésus est arrivé dans ces territoires, le terrain était défriché, les fondations étaient jetées ; il n'avait plus qu'à construire. Et, juste avant de quitter la terre, Jésus a délégué aux disciples qu'il avait formés des responsabilités encore plus importantes, entre autres celle de mener à bien l'œuvre mondiale de prédication. — Mat. 24:45-47 ; Actes 1:8.

Dans la congrégation chrétienne, il était courant de déléguer et de former. L'apôtre Paul avait d'ailleurs donné cette instruction à Timothée : " Ces choses [que tu as entendues de moi] confie-les à des hommes fidèles qui, à leur tour, seront qualifiés pour enseigner les autres. " (2 Tim. 2:2). Ainsi, celui qui possède de l'expérience dans un domaine doit la transmettre à d'autres qui, à leur tour, pourront former d'autres personnes.

S'il délègue une partie du travail qui lui est confié, un ancien peut partager avec d'autres les joies découlant de l'enseignement et de l'activité pastorale. Les anciens sont conscients qu'un être humain a ses limites. Vu leurs responsabilités, ils ont d'autant plus de raisons de demander à d'autres de s'atteler aux tâches liées au fonctionne-

DÉLÉGUER, C'EST...

- offrir à d'autres la joie d'accomplir une tâche utile ;
- un moyen d'être plus productif ;
- faire preuve de sagesse et de modestie ;
- un moyen de former les autres ;
- une façon de montrer que l'on fait confiance aux autres.

ment de la congrégation. " La sagesse est avec les modestes ", dit la Bible (Prov. 11:2). Or, celui qui est modeste est conscient de ses limites. L'ancien qui veut tout faire par lui-même risque de s'épuiser, mais aussi de priver sa famille d'une partie du temps qu'il aurait pu lui consacrer. Assurément, celui qui partage la charge avec d'autres fait preuve de sagesse. Prenons l'exemple du coordinateur du collège des anciens. Il peut demander à d'autres anciens de vérifier les comptes de la congrégation. En examinant les documents comptables, ces anciens auront une idée plus précise de la situation financière de la congrégation.

Déléguer est une bonne façon de permettre à d'autres d'acquérir des compétences et de l'expérience. Mais c'est aussi l'occasion pour celui qui délègue d'observer les aptitudes de ceux à qui il confie une tâche. Ainsi, en leur déléguant des fonctions de manière réfléchie, les anciens peuvent ' mettre à l'épreuve ' certains frères pour voir s'ils possèdent les " aptitudes " que l'on attend de futurs assistants ministériels. — 1 Tim. 3:10.

De plus, en déléguant, les anciens manifestent la confiance qu'ils ont dans les autres. Paul a formé Timothée dans le service missionnaire en le prenant avec lui. Une amitié profonde est née entre eux. Paul considérait en effet Timothée comme son " véritable enfant dans la foi ". (1 Tim. 1:2.) De même, il s'est tissé entre Jéhovah et Jésus un lien très fort tandis qu'ils créaient

COMMENT DÉLÉGUER ?

- Choisissez la personne la plus apte à effectuer la tâche.
- Expliquez clairement les choses ; communiquez.
- Définissez ce que vous voulez obtenir concrètement.
- Donnez à l'exécutant tous les moyens nécessaires.
- Suivez l'avancement de la tâche ; montrez que vous faites confiance.
- Quel que soit le résultat, assumez-en la responsabilité.

ensemble " toutes les autres choses ". En confiant des tâches à des frères, les anciens peuvent établir des relations chaleureuses avec eux.

Pourquoi certains hésitent

Même s'ils reconnaissent que déléguer présente des avantages, certains anciens ont du mal à s'y résoudre, peut-être parce qu'ils ont le sentiment de perdre une part de leur autorité. Ou bien ils estiment qu'il est du devoir d'un ancien de toujours " tenir la barre ". Pourtant, souvenons-nous de l'attitude de Jésus. Avant de monter au ciel, il a donné pouvoir à ses apôtres de s'acquitter d'une mission ardue, tout en sachant qu'ils allaient accomplir des œuvres plus grandes que les siennes. — Mat. 28:19, 20 ; Jean 14:12.

D'autres anciens ont peut-être délégué des tâches par le passé, mais les résultats n'ont pas été très concluants. Ils se disent donc que s'ils se chargent eux-mêmes du travail, il sera mieux fait et ce sera plus rapide. Pourtant, revenons au cas de Paul. Il était convaincu de l'importance de déléguer, mais il comprenait bien que les frères qu'il formait ne satisferaient pas toujours ses attentes. Durant son premier voyage missionnaire, il a donné une formation à Marc, un jeune frère qui l'accompagnait. Il a été très déçu quand Marc est retourné chez lui avant la fin du périple (Actes

13:13 ; 15:37, 38). Pour autant, Paul n'a pas renoncé à former d'autres frères. Comme nous l'avons déjà mentionné, il a par la suite pris sous son aile le jeune Timothée. Quand il a estimé que Timothée était prêt à assumer des responsabilités plus importantes, Paul l'a laissé à Éphèse et l'a chargé d'y nommer des anciens et des assistants ministériels. — 1 Tim. 1:3 ; 3:1-10, 12, 13 ; 5:22.

Par conséquent, un ancien ne devrait pas renoncer à former les frères simplement parce que l'un d'eux l'a un jour déçu. Il est important d'apprendre à faire confiance aux autres et de les former ; c'est là une attitude avisée. Cela dit, de quoi un ancien doit-il tenir compte quand il délègue des tâches ?

Comment déléguer ?

Quand vous envisagez de déléguer une tâche, demandez-vous qui aurait les qualités spirituelles pour l'accomplir. Voyez ce qui s'est passé à Jérusalem : à un moment donné, il a fallu distribuer de la nourriture aux veuves indigentes ; les apôtres ont décidé de préposer à cette tâche quotidienne " sept hommes qui [avaient] un bon témoignage, pleins d'esprit et de sagesse ". (Actes 6:3.) Si vous confiez un travail à quelqu'un qui n'est pas vraiment fiable, il risque de ne pas s'en acquitter. Mieux vaut commencer par assigner des tâches simples. Et à mesure qu'un frère fera ses preuves, vous pourrez lui confier des responsabilités plus importantes.

Mais ce n'est pas tout. Il faut tenir compte aussi de la personnalité, des aptitudes et de l'expérience des gens. Tel frère, d'un abord amical et agréable, ferait peut-être un très bon préposé à l'accueil, tandis que tel autre, qui est ordonné et méticuleux, pourrait très bien seconder le secrétaire de la congrégation. Dans un autre domaine : à qui confier la décoration florale pour le Mémorial ? Pourquoi pas à une sœur qui a le sens artistique.

Quand vous attribuez une tâche à quelqu'un, précisez bien ce que vous attendez de lui. Avant d'envoyer des messagers auprès de Jésus, Jean le Baptiste leur a expliqué ce qu'il voulait savoir et leur a dit exactement quelle question ils devaient lui poser (Luc 7:18-20). Jésus, pour sa part, après avoir nourri miraculeusement la foule, a

demandé à ses disciples de ramasser les restes de nourriture, mais il leur a laissé le soin de régler les détails de la collecte (Jean 6:12, 13). Le degré de précision des instructions doit donc être adapté à la nature de la tâche que l'on confie et aux aptitudes de l'exécutant. Quand vous déléguez une tâche à un frère, pour que les choses soient bien claires entre vous, définissez dès le départ ce que vous voulez obtenir concrètement et à quelle fréquence vous ferez le point ensemble. Mettez-vous d'accord sur la marge de manœuvre que vous lui laissez. Si la tâche doit être terminée à une certaine date, plutôt que de fixer arbitrairement un délai, discutez-en avec le frère ; ce sera plus motivant pour lui.

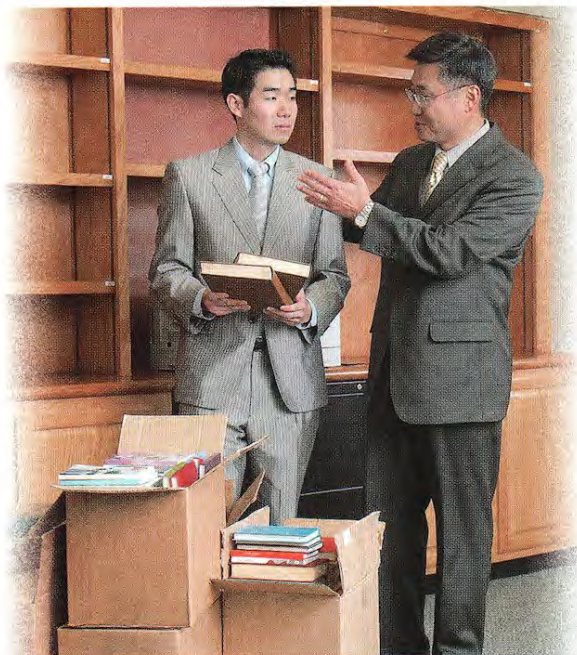
Quand on attribue une tâche à quelqu'un, il faut veiller à ce qu'il dispose des fonds, des outils et de l'aide nécessaires pour qu'il puisse l'assumer. Il est parfois utile que d'autres soient au courant des dispositions qui ont été prises. Quand Jésus a confié à Pierre " les clés du royaume des cieux ", il l'a fait en présence d'autres disciples (Mat. 16:13-19). De même, dans certains cas, il est approprié de faire savoir à la congrégation qui a été désigné pour s'occuper d'une certaine tâche.

Dernières recommandations. Si vous avez délégué une tâche à un frère, n'essayez pas de tout

régenter ; sinon, c'est comme si vous lui disiez : " Je ne te fais pas vraiment confiance. " Les résultats ne seront peut-être pas toujours très probants, mais si vous laissez au frère une certaine latitude, il gagnera certainement en confiance et acquerra de l'expérience. Naturellement, cela ne vous dispense pas de vous intéresser à la façon dont il s'y prend. Jéhovah avait assigné à son Fils un rôle dans la création ; néanmoins il a continué de s'impliquer dans ce travail. " Faisons l'homme à notre image ", a-t-il dit à son habile Ouvrier (Gen. 1:26). En fait, vous pouvez contribuer à l'avancement du travail autant en paroles qu'en actes. Félicitez le frère pour ses efforts. Une fois le travail terminé, il peut être utile de faire brièvement le bilan avec lui. Si maintenant le travail n'est pas fait correctement, n'hésitez pas à lui donner d'autres conseils ou à lui proposer votre aide. N'oubliez pas que, quel que soit le résultat de la tâche que vous avez déléguée, c'est à vous d'en assumer la responsabilité. — Luc 12:48.

Beaucoup de chrétiens ont pu progresser parce que des anciens qui s'intéressaient sincèrement à eux leur ont confié des tâches. Jéhovah est un Dieu qui délègue. Sans conteste, dans leur souci de l'imiter, tous les anciens voudront apprendre pourquoi et comment déléguer.

Déléguer, c'est confier une tâche, mais aussi en suivre l'avancement.



Questions des lecteurs

Puisque Jésus avait prêché dans tout le pays d'Israël, comment l'apôtre Pierre a-t-il pu dire que les Juifs et leurs chefs avaient "agi par ignorance" en le faisant exécuter ? — Actes 3:17.

S'adressant à une foule de Juifs au sujet de leur responsabilité dans la mort de Jésus, l'apôtre Pierre a dit : " Je sais que vous avez agi par ignorance, comme d'ailleurs vos chefs. " (Actes 3:14-17). Il se peut que certains n'aient tout simplement pas compris l'enseignement de Jésus. Pour d'autres, l'aveuglement spirituel provenait d'un faible attachement à Dieu, quand ce n'était pas des préjugés, de l'envie ou de la haine pure et simple.

Voyons en quoi le faible attachement à Dieu a nui à la perception que beaucoup avaient de l'enseignement de Jésus. Jésus enseignait souvent au moyen d'exemples, qu'il expliquait à tous ceux qui manifestaient le désir d'en savoir plus. Mais certains faisaient peu d'efforts pour comprendre et se contentaient de passer leur chemin. Un jour, même des disciples ont été choqués d'une image que Jésus avait employée (Jean 6:52-66). Les uns comme les autres n'ont pas discerné que ces exemples mettaient à l'épreuve leur disposition à changer d'état d'esprit ou de conduite (Is. 6:9, 10 ; 44:18 ; Mat. 13:10-15). Ils ont en outre oublié qu'une prophétie annonçait que le Messie enseignerait à l'aide d'exemples. — Ps. 78:2.

D'autres ont rejeté les enseignements de Jésus en raison de préjugés. Lorsqu'il a enseigné dans la synagogue de Nazareth, sa ville natale, ses auditeurs ont été " frappés d'étonnement ". Mais, au lieu d'accepter Jésus comme le Messie, ils ont débattu de ses origines : " D'où cet homme tient-il ces choses ? [...] C'est le charpentier, n'est-ce pas, le fils de Marie, et le frère de Jacques, et de Joseph, et de Judas, et de Simon. Et ses sœurs sont ici parmi nous, n'est-ce pas ? " (Marc 6:1-3). Pour les habitants de Nazareth, les origines modestes de Jésus enlevaient toute valeur à son enseignement.

Quant à la plupart des chefs religieux, c'est pour des raisons similaires qu'ils n'ont prêté aucune attention à Jésus (Jean 7:47-52). Ils l'ont aussi rejeté parce qu'ils l'enviaient, lui que le peuple écoutait (Marc 15:10). Beaucoup de chefs éminents ont dû réagir vivement quand Jésus a dénoncé leur hypocrisie et leurs mensonges (Mat. 23:13-36). Il a condamné à bon droit leur ignorance volontaire en disant : " Malheur à vous qui êtes versés dans la Loi, parce que vous avez enlevé la clé de la connaissance ; vous-mêmes n'êtes pas entrés [dans le Royaume], et ceux qui entraînent, vous les en avez empêchés ! " — Luc 11:37-52.

Pendant trois ans et demi, Jésus a prêché la bonne nouvelle dans le pays d'Israël. Il a aussi formé des dizaines de personnes à cette activité (Luc 9:1, 2 ; 10:1, 16, 17). Lui et ses disciples se sont montrés si efficaces que les Pharisiens se sont plaints en ces termes : " Regardez ! Le monde s'en est allé derrière lui. " (Jean 12:19). On ne peut donc pas dire que la plupart des Juifs ne savaient absolument rien. Néanmoins, ils sont restés fondamentalement dans l'" ignorance " quant à la véritable identité de Jésus, le Messie. Ils auraient pu approfondir leur connaissance du Messie et développer leur amour pour lui, mais ils ne l'ont pas fait. Certains se sont rendus complices de sa mort. C'est pourquoi l'apôtre Pierre a lancé cette exhortation à un grand nombre de Juifs : " Repentez-vous donc et retournez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des époques de rafraîchissement viennent d'auprès de la personne de Jéhovah et qu'il envoie le Christ qui vous est destiné, Jésus. " (Actes 3:19, 20). On notera que des milliers de Juifs, parmi lesquels " une grande foule de prêtres ", ont alors prêté attention à la bonne nouvelle au sujet du Christ. Ils ont cessé d'agir par ignorance, se sont repentis et ont ainsi obtenu la faveur de Jéhovah. — Actes 2:41 ; 4:4 ; 5:14 ; 6:7.

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUILLET 2009

ÉDITION D'ÉTUDE

ARTICLES D'ÉTUDE POUR LES SEMAINES DU :

1 **31 août – 6 septembre**

Trouvons les trésors
"soigneusement cachés" en Christ

PAGE 3 CANTIQUES : 121, 105

2 **7-13 septembre**

Familles chrétiennes, imitez Jésus !

PAGE 7 CANTIQUES : 205, 158

3 **14-20 septembre**

Imitons Jésus — Enseignons avec amour

PAGE 15 CANTIQUES : 156, 215

4 **21-27 septembre**

Imitons Jésus — Prêchons avec hardiesse

PAGE 19 CANTIQUES : 92, 148



LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau — avec notes et références.

BUT DES ARTICLES D'ÉTUDE

Article d'étude 1 PAGES 3-7

Jéhovah invite tous ses serviteurs à chercher des trésors inestimables qui sont "soigneusement cachés" en Christ. Quels sont ces trésors ? Comment pouvons-nous les trouver ? De quelle utilité sont-ils ? Cet article répond à toutes ces questions.

Article d'étude 2 PAGES 7-11

Dès la création des humains, Jésus s'est soucié sincèrement de leur bonheur. Cet article rappelle que si chacun suit l'enseignement de Jésus et l'exemple qu'il a laissé quand il était sur terre, l'ambiance familiale n'en sera que plus chaleureuse.

Articles d'étude 3 et 4 PAGES 15-23

Pourquoi Jésus était-il un enseignant si efficace ? Avant tout parce qu'il aimait Jéhovah, les gens et le message qu'il prêchait. L'amour le poussait à prêcher avec hardiesse, même face à l'opposition. Ces articles nous montreront comment imiter Jésus pour être des enseignants pleins d'amour et hardis.

À LIRE AUSSI :

Suivez-vous la "voie extraordinaire" de l'amour ?

PAGE 12



Je me souviens de mon Grand Créateur' depuis 90 ans

PAGE 24

La coopération favorise les progrès spirituels

PAGE 28

Acceptez avec gratitude, donnez de tout cœur

PAGE 29

La vérité atteint des régions isolées

PAGE 32

TROUVONS LES TRÉSORS “ SOIGNEUSEMENT CACHÉS ” EN CHRIST

“ En lui sont soigneusement cachés tous les trésors de la sagesse
et de la connaissance. ” — COL. 2:3.

SOUVENT, la découverte de trésors fait la une des journaux. Par exemple, en 1922, après des dizaines d’années de recherches laborieuses dans des conditions pénibles, l’égyptologue anglais Howard Carter a fait une découverte fabuleuse : il a mis au jour la tombe quasi intacte du pharaon Toutankhamon ; celle-ci renfermait près de 5000 objets !

² Bien que la découverte de Carter fût spectaculaire, la plupart des objets qu’il a trouvés sont aujourd’hui dans des musées ou des collections privées. Ils ont indéniablement une valeur historique ou artistique, mais fondamentalement ils n’ont pas amélioré la vie des gens. Par contre, les trésors que la Parole de Dieu nous encourage à chercher enrichissent vraiment notre vie. Tout le monde peut entreprendre cette quête, et nous avons l’assurance qu’elle nous apportera bien plus qu’un trésor matériel, aussi immense soit-il. — *Lire Proverbes 2:1-6.*

³ De quelle utilité sont ces trésors ? “ La crainte de Jéhovah ”, par exemple, peut servir à notre protection en cette époque dangereuse (Ps. 19:9). “ La connaissance de Dieu ”, elle, peut nous valoir le plus grand honneur accordé à un humain : nouer avec le Très-Haut une relation personnelle. Grâce aux trésors que sont la sagesse, la connaissance et le discernement qui viennent de Dieu, nous parviendrons à surmonter les difficultés et les tra-

cas de la vie (Prov. 9:10, 11). Où trouver ces trésors inestimables ?

À la recherche des trésors spirituels

⁴ Contrairement aux archéologues et autres explorateurs qui ne savent pas toujours exactement où orienter leurs recherches, pour notre part, nous savons précisément dans quelle direction chercher les trésors spirituels. En effet, la Bible, comparable à la carte d’un trésor, nous indique où se trouvent les trésors promis par Dieu. Au sujet du Christ, Paul a écrit : “ En lui sont soigneusement cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. ” (Col. 2:3). Cette déclaration suscite des questions : Pourquoi devons-nous chercher ces trésors ? En quel sens sont-ils ‘ cachés en Christ ’ ? Et comment les trouver ? Analysons soigneusement cette déclaration de Paul pour obtenir des réponses.

⁵ Paul a écrit ces mots aux chrétiens de Colosses. Il leur a expliqué qu’il menait un combat pour eux afin que “ leur cœur soit consolé et qu’ils soient harmonieusement unis ensemble dans l’amour ”. (*Lire Colossiens 2:1, 2.*) Pourquoi Paul se faisait-il du souci ? Manifestement, il savait que la congrégation de Colosses était influencée par certains qui prênaient des philosophies grecques ou qui militaient pour un retour aux rites de la Loi mosaïque. D’où cet avertissement énergique : “ Soyez sur vos gardes : il se peut qu’il y ait quelqu’un qui vous entraînera comme sa proie au moyen de la

1. 2. a) Quelle découverte a été faite en 1922 ? Où se trouve aujourd’hui l’essentiel de ce trésor ? b) Que nous encourage à chercher la Parole de Dieu ?
3. De quelle utilité sont les trésors spirituels ?

4. Comment peut-on savoir où se trouvent les trésors spirituels ?
5. Pourquoi Paul a-t-il abordé le sujet des trésors spirituels ?

philosophie et d'une vaine tromperie selon la tradition des hommes, selon les choses élémentaires du monde et non selon Christ. " — Col. 2:8.

⁶ Aujourd'hui, Satan et son système corrompu nous soumettent à ce même genre d'influences. La philosophie du monde, englobant l'humanisme athée et la théorie de l'évolution, modèle les pensées, la moralité, les objectifs et le mode de vie de nos contemporains. Quantité de fêtes très populaires sont étroitement liées à la fausse religion. L'industrie du spectacle flatte les penchants les plus vils de la chair déchue. De nombreux sites Internet représentent un réel danger pour les jeunes et les moins jeunes. Si nous nous exposons constamment à ces influences et aux autres courants de ce monde, ils affecteront nos sentiments et la façon dont nous réagissons aux directives divines. Au final, c'est " la vie véritable " que nous perdrons de vue. (*Lire 1 Timothée 6:17-19.*) En clair, si nous ne voulons pas être pris dans les filets du Diable, nous avons tout intérêt à bien saisir le sens du conseil de Paul et à y adhérer.

⁷ Revenons aux paroles de Paul. Nous notons qu'après avoir parlé de sa préoccupation il a mis en évidence deux choses qui permettraient aux Colossiens d'être consolés et d'être unis dans l'amour. Tout d'abord, il a cité la " pleine certitude de leur intelligence ". Cela signifiait que ces chrétiens devaient être pleinement convaincus que leur compréhension des Écritures était correcte. De ce fait, leur foi serait solidement fondée (Héb. 11:1). Puis Paul a évoqué la " connaissance exacte du saint secret de Dieu ". Les Colossiens devaient acquérir une connaissance précise des choses profondes de Dieu au lieu de se contenter des rudiments (Héb. 5:13, 14). Voilà un bien sage conseil tant pour les Colossiens que pour nous ! Mais comment pouvons-nous acquérir

pareilles certitude et connaissance exacte ? La réponse se trouve dans cette phrase chargée de sens : " En lui [Jésus Christ] sont soigneusement cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. "

Les trésors ' cachés en Christ '

⁸ Quand Paul dit que tous les trésors de la sagesse et de la connaissance sont ' cachés en Christ ', il ne sous-entend pas qu'ils sont renfermés à double tour, inaccessibles. Il veut simplement dire que, pour trouver ces trésors, nous devons fournir de vigoureux efforts et nous intéresser à la personne de Jésus. Cela est conforme à ce que le Christ avait dit de lui-même : " Je suis le chemin, et la vérité, et la vie. Personne ne vient vers le Père sinon par moi. " (Jean 14:6). Ainsi, pour trouver la connaissance de Dieu, nous devons accepter l'aide et la direction que Jésus nous offre.

⁹ Jésus n'est pas seulement " le chemin " ; il est aussi " la vérité, et la vie ". Qu'est-ce à dire ? Que par son intermédiaire, nous pouvons nous approcher du Père. Mais ce n'est pas tout ! C'est grâce à Jésus qu'il est possible de comprendre la vérité et d'obtenir la vie éternelle. À coup sûr, des bijoux inestimables sont cachés en Christ ; reste aux étudiants appliqués de la Parole de Dieu de les découvrir. Examinons quelques-uns de ces bijoux qui peuvent influencer sur nos perspectives d'avenir et sur notre relation avec Dieu.

¹⁰ " *C'est en lui que toute la plénitude de la qualité divine habite corporellement.* " (Col. 1:19 ; 2:9). Étant donné que Jésus a côtoyé son Père pendant un temps incommensurable, il connaît la personnalité et la volonté de Dieu mieux que quiconque. Au cours de son ministère terrestre, il a enseigné ce que lui-même avait appris du Père, et il a manifesté dans ses actions les qualités que son Père l'avait aidé à cultiver. Rien d'étonnant donc à ce qu'il dise :

6. Pourquoi devrions-nous nous intéresser au conseil de Paul ?

7. Quelles sont les deux choses qui aideraient les Colossiens ?

8. Que signifie l'expression ' cachés en Christ ' ?

9. En quel sens Jésus est-il " le chemin, et la vérité, et la vie " ?

10. Qu'apprenons-nous sur Jésus en Colossiens 1:19 et 2:9 ?

“ Qui m’a vu a vu le Père aussi. ” (Jean 14:9). Ainsi, toute la sagesse et la connaissance de Dieu sont cachées, ou habitent, en lui. Le meilleur moyen de connaître Jéhovah consiste donc à en apprendre le plus possible sur Jésus.

¹¹ “ Rendre témoignage à Jésus, c’est ce qui inspire la prophétie. ” (Rév. 19:10). Ces paroles rappellent que de nombreuses prophéties bibliques se réalisent en la personne de Jésus. À moins de tenir compte de lui et du Royaume messianique, on ne peut comprendre les prophéties de la Bible — depuis la première déclaration prophétique de Jéhovah, consignée en Genèse 3:15, jusqu’aux glorieuses visions de la Révélation. Ceux qui ne reconnaissent pas en Jésus le Messie restent perplexes quant aux prophéties contenues dans les Écritures hébraïques. Ceux qui rejettent cette partie de la Bible et ses nombreuses prophéties messianiques ne voient en Jésus qu’un “ grand homme ”. Par contre, c’est parce qu’ils comprennent bien le rôle de Jésus que les serviteurs de Dieu peuvent saisir le sens de

11. Quel est le lien entre Jésus et les prophéties de la Bible ?

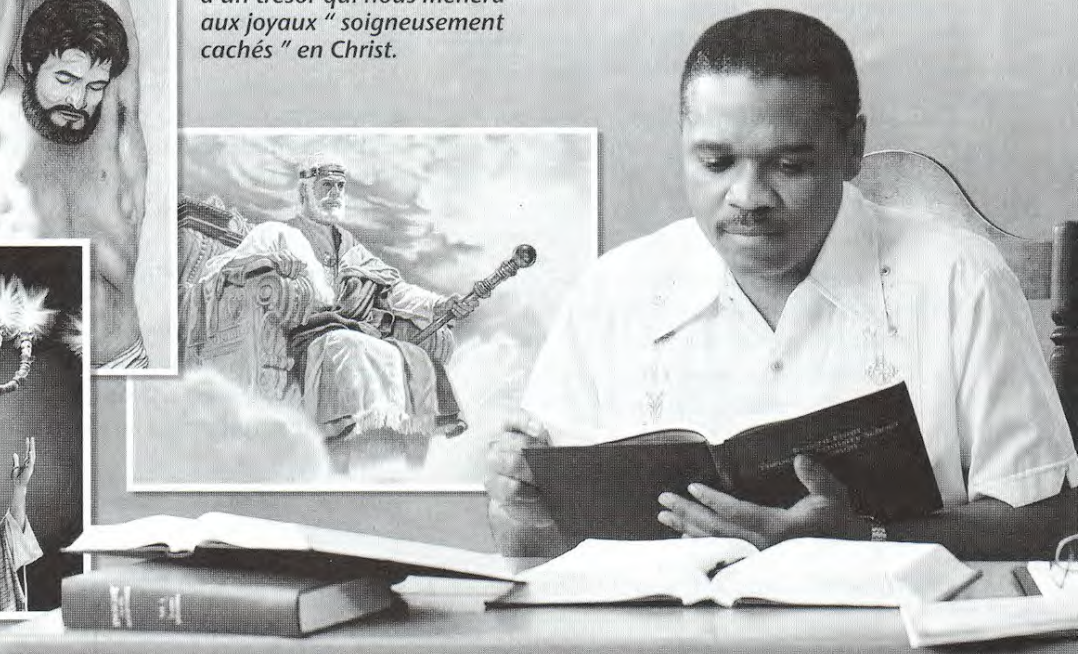
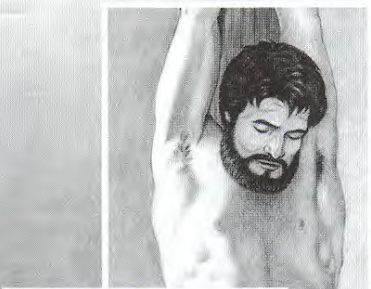
certaines prophéties qui ne sont pas encore accomplies. — 2 Cor. 1:20.

¹² “ Je suis la lumière du monde. ” (Lire Jean 8:12 ; 9:5.) Longtemps avant la naissance de Jésus sur la terre, le prophète Isaïe a déclaré : “ Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Quant à ceux qui habitaient dans le pays de l’ombre profonde, sur eux la lumière a brillé. ” (Is. 9:2). L’apôtre Matthieu a expliqué que Jésus a réalisé cette prophétie quand il a commencé à prêcher et à dire : “ Repentez-vous, car le royaume des cieux s’est approché. ” (Mat. 4:16, 17). Grâce au ministère de Jésus, le peuple a trouvé la lumière spirituelle et a été libéré des enseignements de la fausse religion. “ Je suis venu comme une lumière dans le monde, a dit Jésus, afin que tout homme qui a foi en moi ne demeure pas dans les ténèbres. ” — Jean 1:3-5 ; 12:46.

¹³ Des années plus tard, l’apôtre Paul a rappelé à ses frères : “ Autrefois, [...] vous étiez

12, 13. a) En quel sens Jésus est-il “ la lumière du monde ” ? b) Puisqu’ils ont été libérés des ténèbres spirituelles, à quoi les disciples de Jésus sont-ils tenus ?

La Bible est comparable à la carte d’un trésor qui nous mènera aux joyaux “ soigneusement cachés ” en Christ.



ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière en ce qui concerne le Seigneur. Continuez à marcher comme des enfants de lumière. ” (Éph. 5:8). Puisqu’ils ont été libérés des ténèbres spirituelles, les chrétiens sont tenus de marcher comme des “ enfants de lumière ”. C’est d’ailleurs ce que Jésus avait demandé à ses disciples dans son Sermon sur la montagne : “ Que votre lumière brille devant les hommes, pour qu’ils voient vos belles œuvres et rendent gloire à votre Père qui est dans les cieux. ” (Mat. 5:16). Votre reconnaissance pour les trésors spirituels que vous avez trouvés en Jésus vous pousse-t-elle à en faire profiter d’autres, tant par vos paroles que par votre belle conduite ?

¹⁴ *Jésus est “ l’Agneau de Dieu ”.* (Jean 1:29, 36.) D’un bout à l’autre de la Bible, on note que, souvent, lorsque des humains sollicitaient le pardon de leurs péchés ou souhaitaient s’approcher de Dieu, ils sacrifiaient des moutons. Par exemple, après qu’Abraham a montré qu’il était prêt à sacrifier son fils Isaac, un ange lui a demandé d’offrir à sa place un bélier, c’est-à-dire un mouton mâle (Gen. 22:12, 13). Quand les Israélites ont célébré la “ Pâque de Jéhovah ” juste avant d’être délivrés d’Égypte, une fois de plus la valeur symbolique du mouton a été mise en évidence (Ex. 12:1-13). Plus tard, la Loi mosaïque a ordonné qu’on offre des sacrifices d’ani-

14, 15. a) Dans les temps anciens, quelle place les moutons et d’autres animaux occupaient-ils dans le vrai culte ? b) Que peut accomplir en notre faveur “ l’Agneau de Dieu ” ?

Vous en souvenez-vous ?

- Quels trésors les chrétiens sont-ils encouragés à chercher ?
- Pourquoi le conseil de Paul aux Colossiens a-t-il toujours une valeur pratique pour nous ?
- Citez certains des trésors “ cachés ” en Christ et rappelez leur signification.

maux, notamment des moutons et des chèvres. — Ex. 29:38-42 ; Lévi. 5:6, 7.

¹⁵ Toutefois, aucun sacrifice offert par les humains, ni ceux dont nous venons de parler ni aucun autre, ne peut nous libérer du péché et de la mort une fois pour toutes (Héb. 10:1-4). Par contre, il est précisé que Jésus est “ l’Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ”. Ce qu’il peut accomplir en notre faveur a bien plus de valeur que tous les trésors matériels. D’où l’importance de nous réserver du temps pour étudier le thème de la rançon. Nous devons aussi exercer la foi dans cette disposition merveilleuse. Ce faisant, nous pouvons espérer à bon droit être grandement bénis. Le “ petit troupeau ” partagera la gloire et l’honneur du Christ dans le ciel. Les “ autres brebis ” recevront la vie éternelle dans le Paradis sur terre. — Luc 12:32 ; Jean 6:40, 47 ; 10:16.

¹⁶ *Jésus est “ l’Agent principal de notre foi et Celui qui la porte à la perfection ”.* (Lire Hébreux 12:1, 2.) En Hébreux chapitre 11, Paul fait un développement magistral sur la foi. Après avoir donné une définition concise de cette qualité, il énumère un certain nombre d’hommes et de femmes de foi, tels Noé, Abraham, Sara et Rahab. Ayant posé ces bases, Paul nous invite à avoir “ les yeux fixés sur l’Agent principal de notre foi et Celui qui la porte à la perfection : Jésus ”. Pourquoi ?

¹⁷ Tous ces hommes et ces femmes fidèles mentionnés en Hébreux chapitre 11 avaient une foi solide dans les promesses divines, mais ils ne savaient pas dans le détail comment Dieu utiliserait le Messie et le Royaume pour les réaliser. En ce sens, leur foi était imparfaite, autrement dit incomplète. D’ailleurs, même ceux que Jéhovah a inspirés pour rédiger les prophéties messianiques n’en saisissaient pas tout le sens (1 Pierre 1:10-12). Seul Jésus peut rendre notre foi parfaite ou complète. Il importe donc que nous comprenions bien quel

16, 17. Jésus est “ l’Agent principal de notre foi et Celui qui la porte à la perfection ” ; pourquoi est-il important de bien comprendre ce rôle ?

rôle il joue et que nous reconnaissons en lui “ l’Agent principal de notre foi et Celui qui la porte à la perfection ”.

Continuez à chercher

¹⁸ Pour l’heure, nous n’avons examiné qu’un échantillon des rôles infiniment précieux tenus par Jésus dans le dessein divin. D’autres bijoux encore se trouvent cachés en lui. Vous vous délecterez à les découvrir. À titre d’exemple, l’apôtre Pierre a appelé Jésus “ l’Agent principal de la vie ”, mais aussi

18, 19. a) Citez d’autres bijoux spirituels cachés en Christ. b) Pourquoi devrions-nous continuer à rechercher en Jésus des trésors spirituels ?

l’ “ étoile du matin ” qui se lève (Actes 3:15 ; 5:31 ; 2 Pierre 1:19). La Bible parle également de Jésus comme de l’ “ Amen ”. (Rév. 3:14.) Savez-vous à quels rôles de Jésus ces expressions font allusion ? En mesurez-vous toute la portée ? Comme Jésus vous y exhorte, “ continuez à chercher, et vous trouverez ”. — Mat. 7:7.

¹⁹ Qui d’autre que Jésus a eu une existence aussi riche de sens ? Qui mieux que lui a travaillé au bonheur éternel de l’humanité ? En lui se trouvent des trésors spirituels qui sont à la portée de tous ceux qui les recherchent d’un cœur sincère. Goûtez vous aussi à la joie de découvrir les trésors ‘ soigneusement cachés en lui ’ !

FAMILLES CHRÉTIENNES, IMITEZ JÉSUS !

“ Christ [...] vous [a] laiss[é] un modèle pour que vous suiviez fidèlement ses traces. ” — 1 PIERRE 2:21.

QUAND Dieu a fait les cieux et la terre, il avait à ses côtés “ un habile ouvrier ”, son Fils premier-né. Ce Fils a également participé à la conception et à la création des innombrables variétés de plantes et d’animaux qui allaient vivre sur la terre. Et c’est encore ensemble qu’ils ont préparé ce Paradis qui allait abriter des créatures faites à l’image et à la ressemblance de Jéhovah. Le Fils de Dieu, plus tard connu sous le nom de Jésus, avait beaucoup d’affection pour les humains. “ Les choses auxquelles [il] étai[t] attach[é] étaient avec les fils des hommes. ” — Prov. 8:27-31 ; Gen. 1:26, 27.

² Après le péché du premier couple humain,

1. a) Quelle contribution le Fils de Dieu a-t-il apportée à la création ? b) Que ressent Jésus pour les humains ?

2. a) Quelles dispositions Jéhovah a-t-il prises en faveur de l’humanité pécheresse ? b) Dans quel domaine de la vie la Bible donne-t-elle de bons conseils ?

la rédemption de l’humanité pécheresse est devenue un élément important du dessein divin. Jéhovah a prévu une rançon, le sacrifice de Christ, qui rendrait cette rédemption possible (Rom. 5:8). De plus, il a inspiré la Bible, qui explique comment réussir sa vie en dépit de l’imperfection héréditaire (Ps. 119:105). Dans sa Parole, Jéhovah donne des conseils qui aident les familles à rester soudées et heureuses. À propos du mariage, le livre de la Genèse établit que l’homme doit “ s’attacher à sa femme ”, et que tous deux doivent “ devenir une seule chair ”. — Gen. 2:24.

³ Durant son ministère terrestre, Jésus a rappelé que le mariage est un lien permanent. Il a aussi mis en évidence des mentalités et des comportements qu’il faut rejeter pour préserver l’unité des couples et le bonheur des

3. a) Quels enseignements de Jésus s’appliquent au mariage ? b) Qu’allons-nous voir dans cet article ?



**Que fera un mari bienveillant
avant de prendre une décision
qui engage l'ensemble de la famille ?**

familles (Mat. 5:27-37 ; 7:12). Le présent article va aborder certaines leçons que nous pouvons tirer de l'attitude de Jésus. Voyons ensemble comment, en imitant Jésus, tous les membres de la famille — maris et femmes, parents et enfants — peuvent contribuer à l'harmonie du foyer.

Comment un mari témoigne-t-il de l'honneur à sa femme ?

⁴ Dieu a établi le mari chef de la famille, au même titre qu'il a établi Jésus Chef de la congrégation. C'est ce qu'a expliqué l'apôtre Paul : " Le mari est chef de sa femme comme le Christ aussi est chef de la congrégation, étant, lui, un sauveur de ce corps. Maris, continuez à aimer vos femmes, comme le Christ aussi a aimé la congrégation et s'est livré lui-même pour elle. " (Éph. 5:23, 25). Ainsi, les maris doivent calquer leur comportement sur celui que Jésus a eu à l'égard de ses disciples. Examinons donc la fa-

4. Quel rapprochement peut-on faire entre le rôle de Jésus et celui du mari ?

çon dont il a exercé l'autorité que Dieu lui a conférée.

⁵ Jésus était " doux de caractère et humble de cœur ". (Mat. 11:29.) Pourtant, c'était aussi un homme d'action. Il n'a jamais cherché à fuir ses responsabilités (Marc 6:34 ; Jean 2:14-17). Avec bonté, il donnait des conseils à ses disciples et les répétait autant de fois qu'il le fallait (Mat. 20:21-28 ; Marc 9:33-37 ; Luc 22:24-27). Même quand il reprenait ses disciples, il ne les humiliait jamais ; à aucun moment il n'a laissé entendre qu'il ne les aimait pas ou qu'il les jugeait incapables de mettre en pratique ses enseignements. Bien au contraire, il les félicitait et les encourageait (Luc 10:17-21). Tant de bienveillance et de compassion ne pouvaient que lui valoir le respect de ses disciples !

⁶ L'exemple de Jésus rappelle au mari qu'être le chef de la famille ne lui donne pas le droit de traiter sa femme avec rudesse. Au contraire, le mari doit lui manifester du respect et un amour empreint d'abnégation. L'apôtre Pierre a encouragé les maris à imiter la bienveillance de Jésus en " assignant de l'honneur " à leur femme. (*Lire 1 Pierre 3:7.*) Comment donc un mari peut-il exercer son autorité et en même temps démontrer qu'à ses yeux sa femme est digne d'honneur ?

⁷ Maris, comment pouvez-vous témoigner de l'honneur à votre femme ? Ce pourrait être en tenant vraiment compte de son avis et de ses sentiments quand vous prenez des décisions qui engagent l'ensemble de la famille. Par exemple, faut-il envisager un déménagement ? Devez-vous changer d'emploi ? C'est tout aussi vrai pour des questions qui se posent plus régulièrement : Où irez-vous passer vos prochaines vacances ? Comment allez-vous réduire le budget du ménage pour faire face à l'augmentation du coût de la vie ? Puisque de telles questions

5. De quelle façon Jésus a-t-il exercé son autorité sur ses disciples ?

6. a) Que rappelle au mari la façon dont Jésus traitait ses disciples ? b) À quoi Pierre a-t-il encouragé les maris ?

7. a) Comment un mari peut-il témoigner de l'honneur à sa femme ? b) Citez des exemples concrets.

concernent toute la famille, il serait des plus profitable de prendre en compte l'avis de votre femme ; ce serait aussi une belle marque de prévenance. Cela vous permettra d'opter pour des solutions plus judicieuses et qui conviendront à tous. Du même coup, il sera plus facile à votre femme de soutenir la décision que vous arrêterez (Prov. 15:22). Par l'honneur qu'il témoigne à sa femme, un mari s'attire l'amour et le respect de celle-ci, et, plus important encore, il a l'approbation de Jéhovah. — Éph. 5:28, 29.

Comment une femme témoigne-t-elle un profond respect à son mari ?

⁸ Jésus a aussi manifesté une soumission parfaite à l'autorité, laissant ainsi un modèle aux femmes. Le contraste n'est-il pas saisissant entre l'attitude de Jésus et celle d'Ève ? La première femme, en effet, n'est pas un bel exemple pour les épouses. En Éden, Jéhovah transmettait ses instructions au couple en communiquant directement avec celui qu'il avait établi chef de la famille. Mais Ève n'a pas respecté cette structure. Elle n'a pas tenu compte des instructions qu'Adam lui avait transmises (Gen. 2:16, 17 ; 3:3 ; 1 Cor. 11:3). Il est vrai qu'Ève a été dupée ; il n'empêche que lorsqu'elle a entendu une voix qui prétendait lui révéler ce que " Dieu sait ", elle aurait dû consulter son mari avant de prendre une décision. Au lieu de cela, elle s'est permis de donner des instructions à son mari. — Gen. 3:5, 6 ; 1 Tim. 2:14.

⁹ Mais revenons à Jésus. Comment sa soumission s'est-elle manifestée ? Son état d'esprit et la vie qu'il a accepté de mener en venant sur terre prouvent qu' " il n'a pas songé à une usurpation, c'est-à-dire : pour qu'il soit égal à Dieu ". Au contraire, " il s'est vidé lui-même et a pris une forme d'esclave ".

8. Pourquoi Ève n'est-elle pas un exemple à suivre ?

9. Quel bel exemple de soumission Jésus nous donne-t-il ?

(Phil. 2:5-7.) Aujourd'hui, alors qu'il occupe sa fonction royale, Jésus manifeste toujours le même état d'esprit. Il se soumet humblement à son Père dans tous les domaines et soutient son autorité. — Mat. 20:23 ; Jean 5:30 ; 1 Cor. 15:28.

¹⁰ La femme qui soutient l'autorité de son mari imite Jésus. (*Lire 1 Pierre 2:21 ; 3:1, 2.*) En quelle occasion pourrait-elle le faire ? Imaginons que son fils ait envie de participer à une activité pour laquelle l'autorisation des parents est exigée ; il lui demande sa permission. Mais elle n'a pas le souvenir d'en avoir discuté avec son mari. Il serait donc approprié qu'elle demande à son fils : " Tu en as parlé à papa ? " Si ce n'est pas le cas, la maman devrait en discuter avec son mari pour prendre la décision ensemble. Par ailleurs, une femme devrait se garder de contredire son mari ou de contester son opinion devant les enfants. Si elle n'est pas d'accord avec lui sur certaines questions, elle voudra lui en parler seule à seul. — Éph. 6:4.

10. Dans quelle situation une femme pourrait-elle soutenir l'autorité de son mari ?

Dans quel genre de situations une femme a-t-elle l'occasion de soutenir l'autorité de son mari ?



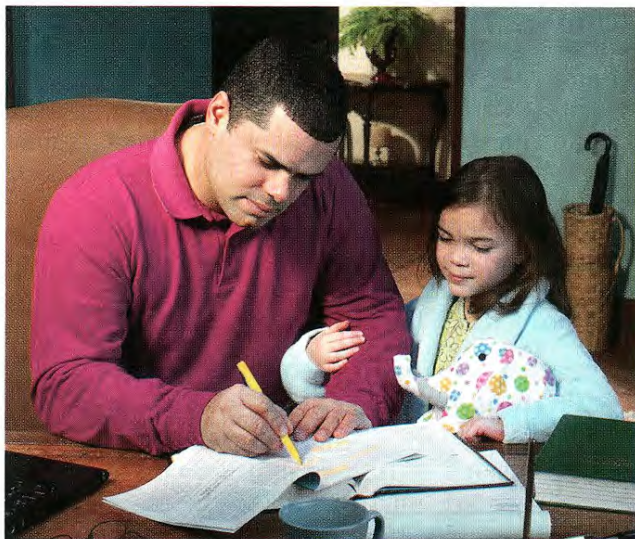
L'exemple que Jésus laisse aux parents

¹¹ Jésus ne s'est pas marié et n'a pas eu d'enfants ; pourtant, il est un excellent modèle pour les parents. En quel sens ? Il a enseigné ses disciples avec patience et bienveillance, tant par ses paroles que par son bel exemple. Il leur a montré comment accomplir la mission qu'il leur avait confiée (Luc 8:1). De plus, par la manière dont il se comportait avec eux, il leur a enseigné comment agir les uns envers les autres. — Lire Jean 13:14-17.

¹² Les enfants ont tendance à imiter leurs parents ; ils copient autant les bonnes habitudes que les mauvaises. Les parents devraient donc analyser leurs habitudes. Pour prendre un exemple, comparez d'un côté le temps que vous consacrez à la télévision et aux divertissements, et de l'autre celui que vous passez à étudier et à prêcher. Maintenant, demandez-vous : Que sommes-nous en train d'enseigner à nos enfants par notre comportement ? Ou encore : Quelles sont vraiment les priorités dans notre famille ? La façon dont nous menons notre vie ou les décisions que nous prenons montrent-elles à nos enfants que le vrai culte passe en premier ? Parents, si vous voulez inculquer à vos enfants la crainte de Dieu, il faut d'abord que sa loi soit ' sur votre cœur '. — Deut. 6:6.

¹³ Si les parents s'efforcent de mettre en pratique les principes bibliques dans la vie de tous les jours, les enfants ne manqueront pas de le remarquer. Ce que les parents leur diront aura d'autant plus d'influence sur eux, de même que les valeurs qu'ils leur inculqueront. Par contre, si les enfants constatent qu'il y a deux poids, deux mesures, ils risquent d'en conclure que les principes bibliques ne sont pas vraiment importants ou qu'ils ne servent pas à grand-chose. Malheureusement, cela pourrait

11. Quel exemple Jésus laisse-t-il aux parents ?
12, 13. S'ils veulent inculquer à leurs enfants la crainte de Dieu, que doivent faire les parents ?



Les enfants copient les bonnes habitudes de leurs parents.

les rendre plus vulnérables aux sollicitations venant du monde.

¹⁴ Les parents savent tous qu'élever des enfants ne signifie pas simplement assurer leur subsistance matérielle ; c'est aussi leur transmettre les bonnes valeurs. Des parents qui n'inciteraient leurs enfants qu'à se faire une situation confortable dans la société manqueraient sérieusement de perspicacité (Eccl. 7:12). Jésus, pour sa part, a enseigné à ses disciples les vraies valeurs : accorder la priorité à leur relation avec Dieu et aux activités spirituelles (Mat. 6:33). Par conséquent, à l'exemple de Jésus, les parents devraient s'efforcer d'insuffler à leurs enfants l'envie d'atteindre des objectifs spirituels.

¹⁵ Comment vous y prendre ? Une des façons consiste à offrir à vos enfants autant d'occasions que possible de côtoyer des serviteurs à plein temps. Songez combien il peut être encourageant pour des adolescents de faire connaissance avec des pionniers, ou avec le surveillant de circonscription et sa femme ! Si des missionnaires sont de passage dans la congréga-

14, 15. a) Quelles valeurs les parents devraient-ils inculquer à leurs enfants ? b) Comment les parents peuvent-ils s'y prendre ?

tion, ou bien des Béthélites, ou encore des volontaires qui participent à des constructions à l'étranger, c'est sans doute avec enthousiasme qu'ils évoqueront les satisfactions qu'ils retirent de leur service. Ils auront certainement des anecdotes intéressantes à raconter. Leur exemple de dévouement peut amener vos enfants à prendre de sages décisions, à se fixer de bons objectifs et à choisir une formation qui leur permettra de subvenir à leurs besoins tout en accomplissant le service à plein temps.

Comment les enfants peuvent-ils imiter Jésus ?

¹⁶ Enfants, Jésus est un bel exemple pour vous aussi. En effet, quand il était petit, il obéissait à Joseph et à Marie, qui avaient été chargés de l'élever. (*Lire Luc 2:51.*) Il comprenait que, même s'ils étaient imparfaits, ses parents étaient responsables devant Dieu de son éducation. De ce fait, il était tenu de les honorer (Deut. 5:16 ; Mat. 15:4). Dans sa vie d'adulte, Jésus faisait ce qui plaisait à Jéhovah, son Père céleste, même lorsque quelqu'un l'incitait à faire le mal (Mat. 4:1-10). Vous, les enfants, vous avez peut-être parfois envie de désobéir à vos parents. Dans ces moments-là, comment pouvez-vous imiter Jésus ?

¹⁷ La plupart de vos camarades de classe ne sont sans doute pas spécialement attachés aux principes bibliques. Quand vous refusez de vous laisser embarquer dans des activités discutables, parfois ils se moquent de vous, ou peut-être même qu'ils vous insultent. Comment réagir ? Vous savez que si vous leur cédez, vous allez décevoir vos parents, mais aussi Jéhovah. Et puis, il y a votre avenir ! Si vous envisagez de devenir pionnier, assistant ministériel, Béthélite, ou encore de vous installer dans un territoire où il y a besoin de proclamateurs... pensez-vous vraiment que vos camarades vous encourageront à atteindre ces objectifs ?

16. Comment Jésus a-t-il honoré ses parents terrestres et son Père céleste ?

17, 18. a) Quel genre de situations difficiles les jeunes rencontrent-ils à l'école ? b) Qu'est-ce qui peut aider les jeunes à surmonter ces épreuves ?

¹⁸ Jeunes amis, rencontrez-vous ce genre de situations qui mettent votre foi à l'épreuve ? Que faire alors ? Rappelez-vous comment réagissait Jésus, notre modèle. Il ne céda jamais aux tentations ; il était résolu à toujours bien se conduire. En pensant à son bel exemple, vous trouverez sans doute le courage de dire non à vos camarades d'école. Comme Jésus, ne perdez jamais de vue la joie que vous procureront l'obéissance à Jéhovah et une vie consacrée à son service. — Hébr. 12:2.

La clé du bonheur familial

¹⁹ Jéhovah Dieu et Jésus Christ veulent notre bonheur. Bien que nous soyons toujours imparfaits pour l'instant, il nous est toutefois possible d'être heureux dans une certaine mesure (Is. 48:17, 18 ; Mat. 5:3). Ainsi, par son enseignement religieux, Jésus a rappelé à ses disciples les principes essentiels au bonheur des humains ; mais il a fait plus encore pour eux. Il leur a aussi appris comment mener au mieux leur existence. En outre, ses disciples avaient devant eux l'exemple par excellence d'un homme équilibré, tant dans sa manière de vivre que dans sa conception des choses. En ce qui nous concerne, quelle que soit notre place dans la famille, il est de notre intérêt de suivre son exemple. Aussi, maris et femmes, parents et enfants, suivez l'exemple de Jésus ! Mettez en pratique ses enseignements et imitez ses manières d'agir, car c'est la clé du bonheur familial.

19. Pour être vraiment heureux, que nous faut-il faire ?

Que répondriez-vous ?

- Comment les maris doivent-ils exercer l'autorité que Dieu leur a conférée ?
- Comment une femme peut-elle imiter l'exemple de Jésus ?
- Que peuvent apprendre les parents de la manière dont Jésus se comportait avec ses disciples ?
- Que peuvent apprendre les jeunes de l'exemple de Jésus ?

SUIVEZ-VOUS LA " VOIE EXTRAORDINAIRE " DE L'AMOUR ?

“ DIEU est amour. ” Ces mots de l’apôtre Jean mettent en valeur la qualité dominante de Dieu (1 Jean 4:8). C’est parce que Dieu aime les humains que nous pouvons nous approcher de lui et entretenir avec lui une relation personnelle. Mais quel autre effet cet amour a-t-il sur nous ? On dit des choses que nous aimons qu’elles nous modèlent, et c’est juste. On pourrait en dire autant des gens que nous aimons et de ceux qui nous aiment. Étant créés à l’image de Dieu, nous sommes capables de refléter son amour dans notre vie (Gen. 1:27). C’est pourquoi l’apôtre Jean a écrit que, si nous aimons Dieu, c’est “ parce qu’il nous a aimés le premier ”. — 1 Jean 4:19.

Quatre mots pour désigner l’amour

L’apôtre Paul a appelé l’amour la “ voie extraordinaire ”. (1 Cor. 12:31.) Que voulait-il dire ? À quel genre d’amour faisait-il allusion ? Pour le savoir, intéressons-nous de plus près au mot “ amour ”.

Les Grecs de l’Antiquité disposaient de quatre mots de base pour parler de l’amour : *storgê*, *érôs*, *philia* et *agapê*. Dans l’expression “ Dieu est amour ”, c’est *agapê** qui est utilisé. À propos de cet amour-là, le professeur William Barclay a écrit dans son livre *Mots du nouveau testament* (angl.) : “ *Agapê* se rapporte à l’esprit ; il ne s’agit pas simplement d’un sentiment qui naît spontanément dans le cœur, mais d’un principe dont l’application résulte d’un choix délibéré. *Agapê* est avant tout lié à la *volonté*. ” C’est donc un amour régi par des prin-

cipes, même s’il s’accompagne souvent de sentiments puissants. Puisqu’il existe de bons et de mauvais principes, les chrétiens veulent bien sûr se laisser guider par les bons principes : ceux qui sont exposés dans la Bible par Jéhovah Dieu lui-même. En comparant l’emploi qui est fait du terme *agapê* dans la Bible avec celui des autres termes désignant l’amour, nous comprendrons mieux quel genre d’amour il nous faut manifester.

L’amour dans le cercle familial

Quel bonheur d’appartenir à une famille soudée, n’est-ce pas ? C’est le mot *storgê* que les Grecs employaient le plus souvent pour évoquer l’affection naturelle qui existe dans la famille. Les chrétiens s’efforcent de témoigner de l’amour aux membres de leur famille. Ce-

Que faites-vous
pour entretenir
le lien d’amour
qui nous unit ?



* Le mot *agapê* peut aussi désigner un amour mal placé. — Jean 3:19 ; 12:43 ; 2 Tim. 4:10 ; 1 Jean 2:15-17.

pendant, Paul a prophétisé que, dans les derniers jours, la plupart des gens seraient “ sans affection naturelle ”*. — 2 Tim. 3:1, 3.

L'amour qui devrait naturellement exister dans la famille fait cruellement défaut aujourd'hui. Pourquoi tant de futures mamans avortent-elles ? Pourquoi tant de familles délaissent-elles leurs parents âgés ? Pourquoi le taux de divorce explose-t-il ? La réponse est évidente : le manque d'affection naturelle.

“ Traître est le cœur, plus que toute autre chose ”, avertit la Bible (Jér. 17:9). Le cœur et les sentiments entrent bel et bien en jeu dans les liens familiaux. Mais il est intéressant de noter que, pour parler de l'amour qu'un mari devrait témoigner à sa femme, c'est le mot *agapê* que Paul a utilisé. Il a comparé cet amour à celui que Christ manifeste à la congrégation (Éph. 5:28, 29). Cet amour est basé sur les principes exposés par Jéhovah, l'auteur de la famille.

Un amour authentique poussera les chrétiens à prendre soin de leurs parents âgés. Il incitera les parents à assumer leurs responsabilités vis-à-vis de leurs enfants et à les discipliner avec amour quand cela s'imposera, au lieu de se montrer permissifs par pur sentimentalisme. — Éph. 6:1-4.

* L'expression “ sans affection naturelle ” est la traduction d'une forme du mot *storgê* précédée du préfixe privatif *a*, qui signifie “ sans ”. — Voir aussi Romains 1:31.

L'amour charnel et les principes bibliques

Dans le cadre du mariage, l'amour physique entre un homme et une femme est réellement un don de Dieu (Prov. 5:15-17). Néanmoins, le mot *érôs*, qui désigne l'amour charnel, n'est employé par aucun des rédacteurs bibliques inspirés. Pourquoi ? Il y a des années, *La Tour de Garde* tenait ce raisonnement : “ De nos jours, le monde entier commet, semble-t-il, la même erreur que les Grecs de l'Antiquité. Ils adoraient le dieu Éros, se prosternaient devant son autel et lui offraient des sacrifices [...]. Mais l'Histoire atteste que le culte de l'amour sexuel ne produisit que la dégradation, la débauche et la dissolution. C'est peut-être ce qui explique pourquoi les écrivains bibliques évitèrent d'employer le mot *érôs*. ” Si nous ne voulons pas être entraînés dans une relation qui ne repose que sur l'attrait physique, nos sentiments amoureux doivent être maîtrisés, régis par les principes bibliques. Demandons-nous donc : “ En ce qui me concerne, mes sentiments amoureux se doublent-ils d'un amour authentique ? ”

Les jeunes gens qui suivent les principes bibliques conservent leur pureté morale, même si “ la fleur de la jeunesse ” est une période où les pulsions sexuelles sont souvent très puissantes (1 Cor. 7:36 ; Col. 3:5). Pour nous,



chrétiens, le mariage est un don sacré de la part de Jéhovah. À propos des couples, Jésus a déclaré : “ Ce que Dieu a attelé au même joug, que l’homme ne le sépare pas. ” (Mat. 19:6). Le mariage n’est donc pas une union qui ne dure que le temps que dure l’attirance réciproque ; c’est un engagement permanent. Et, lorsque des problèmes surviennent, nous ne nous dérobons pas. Nous faisons au contraire tout notre possible pour manifester les qualités divines qui rendront notre famille heureuse. Une telle attitude est le gage d’un bonheur durable. — Éph. 5:33 ; Hébr. 13:4.

L’amour pour les amis

Que la vie serait triste sans amis ! Selon un proverbe biblique, “ il existe tel ami plus attaché qu’un frère ”. (Prov. 18:24.) Jéhovah souhaite que nous ayons de véritables amis. L’amitié étroite qui unissait David et Yonathân est célèbre (1 Sam. 18:1). La Bible dit également que Jésus “ avait de l’affection ” pour l’apôtre Jean (Jean 20:2). Le mot grec pour “ affection ” ou “ amitié ” est *philia*. Il est tout à fait normal d’avoir un ami proche dans la congrégation. Toutefois, en 2 Pierre 1:7, nous sommes exhortés à associer l’amour (*agapê*) à notre “ affection fraternelle ” (du grec *philadelphia*, un composé des mots *philos*, “ ami ” et *adelphos*, “ frère ”). Si nous voulons nouer des amitiés durables, il nous faut suivre ce conseil. Là encore, demandons-nous : “ Les principes bibliques influencent-ils ma façon de concevoir l’amitié ? ”

La Parole de Dieu nous aide à ne pas faire preuve de partialité. Il ne devrait pas y avoir deux poids et deux mesures : des normes relativement souples pour nos amis, et d’autres, bien plus strictes, pour ceux qui ne sont pas nos amis. En outre, nous ne recourons pas à la flatterie pour nous faire des amis. Plus important encore, l’application des principes bibliques nous apporte le discernement nécessaire pour bien choisir nos amis et éviter “ les mauvaises compagnies [qui] ruinent les habitudes utiles ”. — 1 Cor. 15:33.

Un lien d’amour hors du commun !

Le lien qui unit les chrétiens est vraiment incomparable. L’apôtre Paul a écrit : “ Que votre amour soit sans hypocrisie. [...] Dans l’amour fraternel, ayez une tendre affection les uns pour les autres. ” (Rom. 12:9, 10). Incontestablement, les chrétiens goûtent un “ amour (*agapê*) sans hypocrisie ”. Cet amour ne se résume pas à une simple émotion qui jaillit du cœur. Il s’agit d’un sentiment qui se nourrit des principes bibliques. Mais Paul parle aussi d’“ amour fraternel ” (*philadelphia*) et de “ tendre affection ” (*philostorgos*, un composé des mots *philos* et *storgê*). Selon un bibliste, “ l’amour fraternel désigne un amour affectueux, la sympathie, le fait de témoigner de la bonté, d’offrir son aide ”. Associé à l’amour *agapê*, il contribue à tisser des liens étroits entre les serviteurs de Jéhovah (1 Thess. 4:9, 10). L’autre expression (*philostorgos*), traduite par “ tendre affection ”, n’apparaît qu’à cet endroit dans la Bible et évoque une chaleureuse intimité, semblable à celle qui existe dans une famille*.

Le lien qui unit les véritables chrétiens associe l’amour qui règne au sein d’une famille, l’affection qui existe entre de vrais amis et l’amour régi par les principes bibliques. La congrégation chrétienne n’est pas un lieu de rencontre ni une quelconque association profane. C’est une famille soudée, unie dans le culte de Jéhovah Dieu. Nous nous appelons frères et sœurs et c’est bien ainsi que nous nous considérons — comme les membres d’une famille spirituelle. Mais nos frères et sœurs sont aussi des amis que nous aimons, et nous voulons toujours agir à leur égard selon les principes bibliques. Puisseons-nous tous continuer d’entretenir ce lien d’amour qui unit et identifie la vraie congrégation chrétienne ! — Jean 13:35.

* Dans la Traduction du monde nouveau, d’autres mots grecs ont également été rendus par “ tendre affection ”. Dans cette traduction, l’expression “ tendre affection ” apparaît donc non seulement en Romains 12:10, mais également en Philippiens 1:8 et en 1 Thessaloniciens 2:8.

IMITONS JÉSUS — ENSEIGNONS AVEC AMOUR

“ Jamais un autre homme n’a parlé de cette façon. ” — JEAN 7:46.

IMAGINEZ à quel point il a dû être exaltant d’entendre Jésus enseigner ! La Bible révèle l’impression qu’il a laissée à ceux qui l’ont rencontré. Par exemple, l’évangéliste Luc rapporte que les habitants de la ville natale de Jésus “ s’étonnaient des paroles pleines de charme qui sortaient de sa bouche ”. Matthieu relate que les foules qui avaient écouté Jésus prononcer son Sermon sur la montagne “ étaient frappées de sa manière d’enseigner ”. Enfin, Jean indique que les agents qu’on avait envoyés arrêter Jésus revinrent sans lui et dirent : “ Jamais un autre homme n’a parlé de cette façon. ” — Luc 4:22 ; Mat. 7:28 ; Jean 7:46.

² Ces agents ne s’étaient pas trompés : Jésus était incontestablement le meilleur enseignant qui avait jamais existé. Il enseignait avec clarté, simplicité, suivant une logique irréfutable. Il employait habilement les exemples et les questions. Il s’adaptait à ceux qui l’écoutaient, selon qu’ils appartenaient aux couches supérieures ou inférieures de la société. Les vérités qu’il enseignait étaient très profondes et pourtant faciles à comprendre. Toutefois, ce ne sont pas ces seuls aspects qui faisaient de Jésus l’enseignant exceptionnel qu’il était.

Une qualité essentielle : l’amour

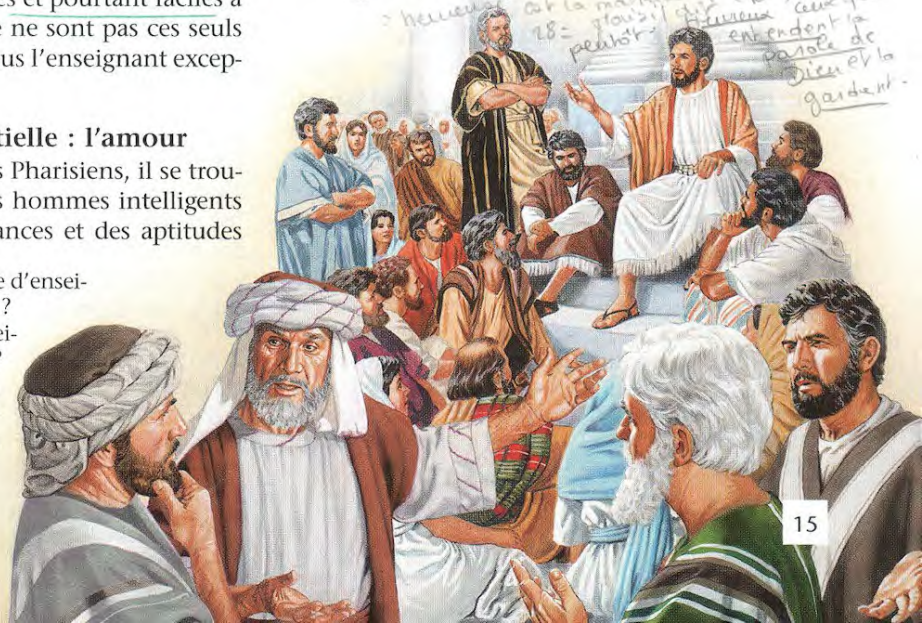
³ Parmi les scribes et les Pharisiens, il se trouvait à n’en pas douter des hommes intelligents qui avaient des connaissances et des aptitudes

1. Quelle réaction la manière d’enseigner de Jésus a-t-elle suscitée ?
2. À quelles méthodes d’enseignement Jésus recourait-il ?
3. En tant qu’enseignant, en quoi Jésus se distinguait-il des chefs religieux de son époque ?

pour les transmettre. Qu’est-ce qui rendait la manière d’enseigner de Jésus si différente ? Les chefs religieux de l’époque n’aimaient pas les gens du peuple. Ils les méprisaient et voyaient en eux “ des maudits ”. (Jean 7:49.) À l’opposé, Jésus éprouvait de la pitié pour eux, car ils étaient ‘ dépouillés et éparpillés comme des brebis sans berger ’. (Mat. 9:36.) Il se montrait chaleureux, compatissant et bon. Par ailleurs, les chefs religieux n’éprouvaient pas de véritable amour pour Dieu (Jean 5:42). Jésus, lui, aimait son Père et prenait plaisir à faire sa volonté. Enfin, les chefs religieux détournaient les paroles de Dieu à leur profit. Jésus, lui, aimait “ la parole de Dieu ” : il l’enseignait, l’expliquait, la défendait et vivait en accord avec elle (Luc 11:28). Bref, l’amour imprégnait tout son être. L’amour transparaissait dans ce qu’il disait, dans

En quoi la manière d’enseigner de Jésus différait-elle de celle des scribes et des Pharisiens ?

*2+ → une femme elle-même la voie et lui dit :
= heureux car la manière qu’il a parlé est...
18 = pourquoi il entendent la parole de Dieu et la gardent.*



la manière dont il traitait les autres et dans la façon dont il les instruisait.

⁴ Qu'en est-il de nous ? Étant disciples de Christ, nous souhaitons l'imiter dans notre ministère et dans notre vie (1 Pierre 2:21). Notre objectif n'est donc pas seulement de transmettre la connaissance de la Bible, mais aussi de réfléter les qualités de Jéhovah, et tout particulièrement son amour. Que nous ayons beaucoup ou peu de connaissance, que nos aptitudes à enseigner soient excellentes ou limitées, l'amour que nous manifesterons contribuera dans une large mesure à toucher le cœur de ceux à qui nous prêchons. Pour être efficaces dans l'œuvre qui consiste à faire des disciples, nous devons donc imiter Jésus en enseignant avec amour.

⁵ Bien entendu, pour être un bon enseignant, il faut une connaissance approfondie du sujet et de l'habileté à transmettre cette connaissance. Jésus a aidé ses disciples à atteindre ce but. Jéhovah, par l'intermédiaire de son organisation, nous aide aujourd'hui à atteindre ce même but. (Lire Isaïe 54:13 ; Luc 12:42.) Toujours est-il que nous devons nous fixer pour objectif d'enseigner non seulement avec notre intellect, mais aussi avec notre cœur. Quand on associe connaissance, habileté et amour, on obtient souvent de très bons résultats. De quelle façon pouvons-nous donc faire preuve d'amour lorsque nous enseignons ? Comment Jésus et ses disciples s'y sont-ils pris ?

Nous devons aimer Jéhovah

⁶ Nous parlons spontanément des choses qui nous tiennent à cœur. Tout en nous traduit alors notre enthousiasme. C'est d'autant plus vrai lorsqu'il est question d'une personne que nous aimons. En général, nous n'avons qu'une envie, c'est de parler d'elle aux autres. Nous vantons ses qualités, nous la défendons, parce que nous avons envie que d'autres l'apprécient autant que nous.

4, 5. (a) Pourquoi est-il important d'enseigner avec amour ? (b) Pourquoi connaissance et habileté sont-elles importantes pour enseigner ?

6. Comment parlons-nous de quelqu'un que nous aimons ?

⁷ Avant de pouvoir transmettre à d'autres personnes l'amour pour Jéhovah, nous devons nous-mêmes connaître et aimer Jéhovah. En définitive, le vrai culte n'est-il pas basé sur l'amour pour Dieu (Mat. 22:36-38) ? Jésus est pour nous l'exemple parfait : il aimait Jéhovah de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force. Et pour cause ! Après avoir passé peut-être des milliards d'années au ciel en sa compagnie, il connaissait bien son Père. Aussi a-t-il pu dire : " J'aime le Père. " (Jean 14:31). Son amour transparaissait dans tout ce qu'il disait et faisait. Il le poussait à faire toujours les choses qui plaisaient à Dieu (Jean 8:29). Il l'a conduit à dénoncer les chefs religieux qui prétendaient hypocritement représenter Dieu. Il l'incitait également à parler de Jéhovah et à aider d'autres humains à le connaître et à l'aimer.

⁸ À l'exemple de Jésus, les disciples du 1^{er} siècle aimaient Jéhovah, ce qui les a incités à prêcher la bonne nouvelle avec courage et avec zèle. Ils ont inondé Jérusalem de leur enseignement, malgré l'opposition de puissants chefs religieux. C'est simple, ils ne pouvaient pas s'empêcher de parler des choses qu'ils avaient vues et entendues (Actes 4:20 ; 5:28). Ils savaient que Jéhovah était avec eux et qu'il les bénirait — ce qu'il n'a pas manqué de faire ! La preuve : moins de 30 ans après la mort de Jésus, l'apôtre Paul a pu écrire que la bonne nouvelle avait été prêchée " dans toute la création qui est sous le ciel ". — Col. 1:23.

⁹ Si nous voulons être des enseignants vraiment efficaces, nous devons veiller à renforcer continuellement notre amour pour Dieu. Comment y arriver ? En communiquant fréquemment avec Dieu, grâce à la prière ; en étudiant sa Parole, en lisant les publications basées sur la Bible et en assistant aux réunions chrétiennes. Au fur et à mesure que notre connaissance de Dieu augmente, notre cœur se remplit d'amour pour lui. C'est alors que nous sommes en mesure

7. À quoi l'amour que Jésus éprouvait pour Dieu l'a-t-il poussé ?

8. À quoi l'amour pour Dieu a-t-il poussé les disciples de Jésus ?

9. Comment renforcer notre amour pour Dieu ?

d'exprimer notre amour pour Dieu par des paroles et par des actes, qui auront peut-être pour effet d'attirer d'autres personnes à Dieu. — Lire Psaume 104:33, 34.

Nous devons aimer ce que nous enseignons

¹⁰ Entre autres choses, on reconnaît un bon enseignant au fait qu'il aime ce qu'il enseigne. Il est convaincu que ce qu'il enseigne est vrai, important et utile. Si ce qu'il enseigne a pour lui de la valeur, son enthousiasme sera manifeste et communicatif. À l'inverse, s'il n'a que peu d'estime pour ce qu'il enseigne, il ne peut guère attendre de ses élèves qu'ils se passionnent pour le sujet. Ne sous-estimez jamais l'impact que votre exemple peut avoir sur ceux qui vous écoutent. Jésus a d'ailleurs déclaré : " Tout élève complètement instruit sera comme son maître. " — Luc 6:40, Bible en français courant.

¹¹ Jésus aimait ce qu'il enseignait. Il était convaincu d'avoir quelque chose de précieux à transmettre — la vérité concernant son Père céleste, " les paroles de Dieu " et " des paroles de vie éternelle ". (Jean 3:34 ; 6:68.) Telle une vive lumière, les vérités qu'il enseignait révélaient ce qui était mauvais et permettaient de distinguer ce qui était bon. Elles apportaient espérance et réconfort aux humbles qui étaient abusés par des chefs religieux mal intentionnés ou qui étaient " opprimés par le Diable ". (Actes 10:38.) L'amour de Jésus pour la vérité se voyait non seulement dans ce qu'il enseignait, mais également dans tout ce qu'il faisait.

¹² Tout comme Jésus aimait la vérité, ses disciples aimaient la vérité concernant Jéhovah et Christ. À tel point que leurs adversaires n'ont pas réussi à les dissuader de la faire connaître à d'autres. Paul a écrit aux chrétiens de Rome : " Il y a [...] chez moi un ardent désir de vous annoncer la bonne nouvelle. [...] Car je n'ai pas

honte de la bonne nouvelle ; elle est en effet la puissance de Dieu pour le salut de tout homme qui a foi. " (Rom. 1:15, 16.) Paul considérait comme un honneur de proclamer la vérité. Il a encore écrit : " C'est à moi [...] qu'a été donnée cette faveur imméritée, pour que j'annonce aux nations la bonne nouvelle concernant l'insondable richesse du Christ. " (Éph. 3:8.) On imagine sans peine l'enthousiasme avec lequel il devait parler aux autres de Jéhovah et de ses desseins.

¹³ La bonne nouvelle contenue dans la Parole de Dieu nous permet de connaître le Créateur et de nouer avec lui des relations empreintes d'amour. Cette bonne nouvelle fournit des réponses satisfaisantes aux questions importantes de la vie, elle a le pouvoir de transformer notre existence, de nous remplir d'espérance et de nous fortifier face aux difficultés. Qui plus est, elle nous offre la perspective d'une vie riche et sans fin. Il n'existe aucune connaissance plus précieuse que la bonne nouvelle. C'est un don inestimable qui nous a été fait et qui nous procure beaucoup de joie. Notre joie est encore plus profonde lorsque nous partageons ce don avec autrui. — Actes 20:35.

¹⁴ Comment renforcer toujours plus votre amour pour la bonne nouvelle ? Lorsque vous lisez la Parole de Dieu, arrêtez-vous de temps à autre pour méditer. Par exemple, imaginez-vous en train d'accompagner Jésus dans son ministère ou de voyager aux côtés de l'apôtre Paul. Projetez-vous dans le monde nouveau et tâchez de visualiser en quoi la vie sera différente. Faites le bilan des bénédictions que vous avez reçues en acceptant la bonne nouvelle. Si vous entretenez votre amour pour la bonne nouvelle et qu'il reste fort, ceux que vous enseignez le percevront. Nous avons donc de bonnes raisons de méditer attentivement sur ce que nous avons appris et de faire attention à ce que nous enseignons. — Lire 1 Timothée 4:15, 16.

10. À quoi reconnaît-on un bon enseignant ?

11. Pourquoi Jésus aimait-il ce qu'il enseignait ?

12. Quels étaient les sentiments de Paul à l'égard de la bonne nouvelle ?

13. Quelles raisons avons-nous d'aimer la bonne nouvelle ?

14. Comment renforcer notre amour pour ce que nous enseignons ?

Nous devons aimer les gens

¹⁵ Un bon enseignant fait en sorte que ses élèves se sentent à l'aise pour qu'ils aient envie de s'impliquer et de s'exprimer librement. Un enseignant qui aime ses élèves leur transmet la connaissance parce qu'il se soucie réellement d'eux. Il adapte son enseignement à leurs besoins et à leur niveau de compréhension. Il tient compte de leurs capacités et de leur situation. Lorsqu'un enseignant fait preuve d'un tel amour, ses élèves le ressentent. Enseigner et apprendre deviennent alors une source de plaisir.

¹⁶ Jésus a fait preuve de ce genre d'amour. Sa plus grande démonstration d'amour a été d'offrir sa vie humaine parfaite afin que d'autres puissent être sauvés (Jean 15:13). Durant son ministère, Jésus a inlassablement pris soin des gens, sur le plan physique, mais surtout sur le plan spirituel. Au lieu d'attendre que les autres viennent vers lui, il a parcouru des centaines de kilomètres à pied pour annoncer la bonne nouvelle (Mat. 4:23-25 ; Luc 8:1). Il se montrait patient et compréhensif. Quand ses disciples avaient besoin de revoir leur point de vue, il les disciplinait avec amour (Marc 9:33-37). Il les a encouragés en leur assurant qu'ils seraient des prédicateurs efficaces de la bonne nouvelle. Nul n'a enseigné avec plus d'amour que Jésus. L'amour qu'il a manifesté à ses disciples les a incités à l'aimer en retour et à garder ses commandements. — Lire Jean 14:15.

15. Pourquoi un enseignant doit-il aimer ses élèves ?
16. Comment Jésus a-t-il montré qu'il aimait les gens ?

Que répondriez-vous ?

- Lorsque nous communiquons la bonne nouvelle, pourquoi est-il important...
d'aimer Dieu ?
d'aimer ce que nous enseignons ?
d'aimer les personnes que nous enseignons ?



Un enseignement de qualité exige de la connaissance, de l'habileté et, par-dessus tout, de l'amour.

¹⁷ Comme Jésus, ses disciples ont fait preuve de beaucoup d'amour et d'affection envers ceux à qui ils prêchaient. Malgré la persécution et au péril de leur vie, ils se sont mis au service de leur prochain et ont prêché la bonne nouvelle. Que d'affection ils resentaient pour ceux qu'ils aidaient spirituellement ! Témoignez ces paroles touchantes de l'apôtre Paul : “ Nous sommes devenus doux au milieu de vous, comme lorsqu'une mère entoure de soins ses enfants qu'elle nourrit. Ainsi, ayant pour vous une tendre affection, nous étions contents de vous communiquer non seulement la bonne nouvelle de Dieu, mais encore nos âmes mêmes, parce que vous étiez devenus pour nous des bien-aimés. ” — 1 Thess. 2:7, 8.

¹⁸ De nos jours, les Témoins de Jéhovah parcourent le monde à la recherche de ceux qui aspirent à connaître Dieu et à le servir. Au cours des 17 dernières années, nous avons consacré plus d'un milliard d'heures chaque année à prêcher et à faire des disciples — et nous perséverons dans cette voie. Nous le faisons de bon gré, même si l'œuvre de prédication nous demande de sacrifier du temps, des forces

17. Comment les disciples de Jésus ont-ils montré qu'ils aimaient les autres ?

18, 19. a) Pourquoi sommes-nous disposés à faire des sacrifices pour prêcher ? b) Citez un exemple qui montre que l'amour dont nous faisons preuve ne passe pas inaperçu.

celle est pour en donner aux
yeux de notre Seigneur Dieu
qui veut que les voies d'hommes
soient saines et particulièrement à une
connaissance exacte de la vérité.

et des ressources matérielles. Comme Jésus, nous comprenons que notre Père céleste plein d'amour désire que les humains acquièrent la connaissance qui mène à la vie éternelle (Jean 17:3 ; 1 Tim. 2:3, 4). L'amour nous pousse à aider les personnes sincères à connaître et à aimer Jéhovah, tout comme nous.

¹⁹ L'amour dont nous faisons preuve ne passe pas inaperçu. Citons un exemple. Une pionnière des États-Unis écrit à ceux qui ont perdu un être cher pour les reconforter. Un monsieur lui a adressé ces mots en retour : " Dans un premier temps j'ai été surpris qu'une personne se donne la peine d'écrire à un parfait inconnu pour l'aider à surmonter ses épreuves. Mais la conclusion à laquelle j'arrive aujourd'hui, c'est que vous devez aimer

votre prochain et Dieu, qui nous guide sur le chemin de la vie. "

²⁰ L'alliance de l'amour et de l'habileté peut — dit-on — faire merveille. Lorsque nous enseignons quelqu'un, nous nous fixons pour objectif de l'aider à connaître Jéhovah et à l'aimer de tout son cœur. Répétons-le, pour être des enseignants vraiment efficaces, il nous faut aimer Dieu, aimer la vérité et aimer les gens — développer un amour triple, en quelque sorte. Si nous cultivons ce genre d'amour et si nous le manifestons dans notre ministère, nous ne connaissons pas seulement la joie de donner, mais aussi la satisfaction de savoir que nous imitons Jésus et que nous plaisons à Jéhovah.

20. Pourquoi est-il important pour nous d'enseigner avec amour ?

IMITONS JÉSUS — PRÊCHONS AVEC HARDIESSE

" Nous avons pris de la hardiesse [...] pour vous dire la bonne nouvelle. " — 1 THESS. 2:2.

QUI n'est pas heureux de recevoir une bonne nouvelle ? La meilleure de toutes les nouvelles a trait au Royaume de Dieu. Elle nous garantit la fin des souffrances, des maladies, du chagrin et de la mort. Elle nous offre la perspective de la vie éternelle, nous révèle le dessein divin et nous montre comment nouer une relation pleine d'amour avec Dieu. Logiquement, tout le monde devrait accueillir avec joie cette nouvelle que Jésus a transmise aux humains. Malheureusement, ce n'est pas le cas.

² Jésus a déclaré à ses disciples : " Ne pensez

1. Pourquoi la bonne nouvelle du Royaume est-elle si reconfortante ?
2. Expliquez cette déclaration de Jésus : " Je suis venu mettre la division. "

pas que je sois venu mettre la paix sur la terre ; je suis venu mettre, non pas la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division : l'homme contre son père, et la fille contre sa mère, et la jeune femme contre sa belle-mère. Oui, les ennemis de l'homme seront les gens de sa propre maisonnée." (Mat. 10:34-36). Au lieu d'accepter avec joie la bonne nouvelle, la plupart des gens la rejettent. Certains se font les ennemis de ceux qui la proclament, même s'il s'agit de membres de leur famille proche.

³ Les vérités que nous proclamons aujourd'hui sont les mêmes que celles que Jésus a proclamées. Et la réaction des gens rejoint

3. De quoi avons-nous besoin pour poursuivre l'œuvre de prédication qui nous a été confiée ?

celle de la majorité de ses contemporains. Il ne faut pas s'en étonner, car Jésus a dit à ses disciples : " Un esclave n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi. " (Jean 15:20). Dans de nombreux pays, nous ne sommes pas victimes d'une persécution ouverte, mais nous nous heurtons au mépris et à l'apathie. En conséquence, il nous faut de la foi et du courage pour poursuivre notre œuvre de prédication avec hardiesse.
 — Lire 2 Pierre 1:5-8.

⁴ Peut-être avez-vous parfois du mal à participer à la prédication, à moins que vous n'appréhendiez certains aspects du ministère. Si c'est le cas, sachez que ces sentiments sont communs à de nombreux témoins fidèles. Par exemple, l'apôtre Paul, qui était un prédicateur hardi et courageux, et qui avait une très bonne compréhension de la vérité, a eu lui aussi parfois du mal à prêcher. Il a écrit aux chrétiens de Thessalonique : " Après avoir d'abord souffert et avoir été traités avec insolence à Philippes (comme vous le savez), nous avons pris de la hardiesse par le moyen de notre Dieu pour vous dire la bonne nouvelle de Dieu au milieu de bien des combats. " (1 Thess. 2:2). À Philippes, sur l'ordre des autorités, Paul et son compagnon Silas avaient été flagellés. Ils avaient été jetés en prison et mis aux ceeps (Actes 16:16-24). Pourtant, ils ont " pris de la hardiesse " pour continuer à prêcher. Nous pouvons en faire autant. Comment ? Pour le savoir, examinons ce qui a permis à des serviteurs de Dieu des temps bibliques de parler hardiment des vérités concernant Jéhovah, et voyons comment nous pouvons suivre leur exemple.

De la hardiesse pour affronter l'inimitié

⁵ Bien sûr, pour ce qui est du courage et de la hardiesse, l'exemple par excellence est Jésus Christ. Mais, dès le début de l'Histoire, les ser-

viteurs fidèles de Jéhovah ont eu besoin de hardiesse. Pourquoi ? Après la rébellion en Éden, Jéhovah avait prédit qu'il existerait une inimitié entre ceux qui le serviraient et ceux qui serviraient Satan (Gen. 3:15). Peu après, cette inimitié s'est révélée au grand jour lorsque Abel, un homme juste, a été tué par son frère. Plus tard, Hénok, un autre homme de foi qui a vécu avant le déluge, a été la cible de cette inimitié. Hénok prophétisait que Dieu viendrait avec ses saintes myriades pour exécuter le jugement sur les impies (Jude 14, 15). Son message n'avait rien de populaire. Hénok était haï ; il aurait certainement été assassiné si Dieu n'avait pas écourté sa vie. Quelle hardiesse chez cet homme ! — Gen. 5:21-24.

⁶ Songez également à la hardiesse qu'il a fallu à Moïse pour s'adresser à Pharaon, un souverain qui était considéré non pas simplement comme un représentant des dieux, mais comme un dieu lui-même, le fils du dieu-soleil Râ. À l'exemple d'autres pharaons, peut-être adorait-il sa propre image. Sa parole avait force de loi. Puissant, arrogant et entêté, il n'avait pas l'habitude qu'on lui dicte sa conduite. C'est pourtant devant cet homme que Moïse, un humble berger, a paru à plusieurs reprises, et sans y avoir été convié. Et que lui a-t-il annoncé ? Des plaies dévastatrices. Qu'a-t-il réclamé ? L'autorisation de laisser sortir du pays des millions d'esclaves ! Moïse a-t-il eu besoin de hardiesse ? Sans l'ombre d'un doute ! — Nomb. 12:3 ; Hébr. 11:27.

⁷ Au cours des siècles qui ont suivi, des prophètes et d'autres serviteurs de Dieu ont continué à prendre fermement position pour le culte pur. Ils n'ont pas été épargnés par le monde de Satan. Paul a rapporté : " Ils ont été lapidés, ils ont été éprouvés, ils ont été sciés en deux, ils sont morts tués par l'épée, ils sont al-

6. Pourquoi Moïse a-t-il eu besoin de hardiesse pour s'adresser à Pharaon ?

7, 8. (a) À quelles épreuves des serviteurs de Dieu des temps préchrétiens ont-ils été confrontés ? (b) Qu'est-ce qui les a aidés à soutenir hardiment le culte pur et à lui rester attachés ?

*Moïse avait le cœur pur
 et humble de tous les hommes
 qui étaient sur la surface
 du sol.*

*Tout ça, il a quitté
 l'Égypte sans le dire à
 Pharaon, car il ne
 restait que comme un
 homme.*

*son b. e. ne finit pas
 l'écrit 969 ans
 → d'écouter
 d'écouter
 par t.*

l'esprit de la vie
 d'Israël qui a été
 la promesse avant des temps de longue
 durée.

lés çà et là vêtus de peaux de moutons, de peaux de chèvres, alors qu'ils étaient dans le besoin, dans la tribulation, en butte aux mauvais traitements." (Héb. 11:37). Qu'est-ce qui a aidé ces fidèles serviteurs de Dieu à endurer ? Quelques versets auparavant, l'apôtre a révélé ce qui a donné à Abel, à Abraham, à Sara et à d'autres la force de tenir ferme. Il a déclaré qu'ils n'ont pas " obtenu l'accomplissement des promesses, mais [qu']ils les ont vues de loin et les ont saluées ". (Héb. 11:13.) C'est parce qu'ils ont eux aussi gardé les yeux fixés sur les promesses de Dieu que des prophètes comme Éliya, Jérémie et d'autres fidèles des temps préchrétiens ont pu prendre hardiment position pour le vrai culte et endurer.

Tite 1:2.

⁸ Ces fidèles des temps préchrétiens avaient en vue un avenir radieux. Lorsqu'ils seront ressuscités, ils connaîtront la perfection et seront libérés de " l'esclavage de la corruption " grâce au service sacerdotal de Christ Jésus et de ses 144 000 sous-prêtres (Rom. 8:21). Jérémie et d'autres serviteurs de Dieu des temps anciens ont en outre été encouragés par la garantie qu'offre Jéhovah, et qui ressort de cette promesse faite à Jérémie : " Ils combattront contre toi, mais ils ne l'emporteront pas sur toi, car

Jésus n'a pas craint de dénoncer les chefs religieux.



Si l'on croit avec son la sagesse pratique pour les bons devoirs, il est bien facile de parler aux qui marchent dans l'ignorance.

' je suis avec toi ', c'est là ce que déclare Jéhovah, ' pour te délivrer ', " (Jér. 1:19). En réfléchissant aux promesses relatives à notre avenir et à la protection spirituelle que Dieu nous offre, nous acquérons, nous aussi, la force d'endurer. — (Prov. 2:7 ; lire 2 Corinthiens 4:17, 18.

Jésus a prêché avec hardiesse — par amour

⁹ Notre modèle, Jésus, a fait preuve de hardiesse de bien des manières. Par exemple, malgré la haine de ceux qui détenaient pouvoir et influence, il n'a pas adouci le message que Dieu voulait transmettre aux humains. Il n'a pas craint de dénoncer les faux enseignements des puissants chefs religieux, imbus de leur propre justice. Il leur a déclaré sans détour qu'ils étaient condamnés. " Malheur à vous, scribes et Pharisiens, hypocrites ! leur a-t-il dit un jour, parce que vous ressemblez à des tombes blanchies, qui au-dehors, en effet, paraissent belles, mais qui au-dedans sont pleines d'ossements de morts et d'impuretés de toutes sortes. Pareillement, vous aussi, en effet, au-dehors vous paraissez justes aux hommes, mais au-dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'illégalité. " — Mat. 23:27, 28.

¹⁰ Face à une troupe de soldats, dans le jardin de Gethsémané, Jésus a courageusement dit qui il était (Jean 18:3-8). Plus tard, amené devant le Sanhédrin, il n'a pas hésité à affirmer qu'il était le Christ et le Fils de Dieu, même s'il savait que le grand prêtre qui l'interrogeait cherchait une occasion de le condamner à mort. Il a ajouté qu'on le verrait " assis à la droite de la puissance et venant avec les nuages du ciel ". (Marc 14:53, 57-65.) Peu après, il comparaisait, lié, devant Pilate, qui avait le pouvoir de le faire libérer. Mais il a répondu par le silence aux accusations portées contre lui (Marc 15:1-5). Voilà qui réclamait bien du courage !

9, 10. De quelle manière Jésus a-t-il fait preuve de hardiesse face (a) aux chefs religieux, (b) à une troupe de soldats, (c) au grand prêtre, (d) à Pilate ?

¹¹ Cela étant, Jésus a déclaré à Pilate : “ C’est pour ceci que je suis né, et c’est pour ceci que je suis venu dans le monde : pour rendre témoignage à la vérité. ” (Jean 18:37). Jéhovah avait mandaté Jésus pour prêcher la bonne nouvelle, et Jésus était heureux de le faire parce qu’il aimait son Père céleste (Luc 4:18, 19). Par ailleurs, Jésus aimait profondément les gens. Il savait que leur vie n’était pas facile. C’est parce que, nous aussi, nous aimons Dieu et notre prochain que nous prêchons avec hardiesse. — Mat. 22:36-40. *↳ 2 + grands commandements*

Nous prêchons avec hardiesse — grâce à l’esprit saint

¹² Dans les semaines qui ont suivi la mort de Jésus, les disciples se sont réjouis de ce que Jéhovah permettait à de nombreux fidèles de se joindre à eux. En une seule journée, quelque 3000 personnes — des juifs et des prosélytes venus d’un peu partout pour célébrer la Pentecôte à Jérusalem — se sont fait baptiser. De quoi faire parler dans ce haut lieu du judaïsme ! La Bible précise : “ La crainte s’emparait de toute âme, et il se faisait beaucoup de présages et de signes par l’intermédiaire des apôtres. ” — Actes 2:41, 43.

¹³ Fous de rage, les chefs religieux ont arrêté Pierre et Jean et les ont fait enfermer pour la nuit. Ils leur ont ensuite interdit de parler de Jésus. Après leur libération, les deux apôtres ont rapporté aux frères ce qui s’était passé. Puis, tous ensemble, ils se sont mis à prier à propos de l’opposition qu’ils rencontraient. “ Jéhovah, [...] accorde à tes esclaves de continuer à dire ta parole avec une pleine hardiesse ”, ont-ils supplié. Qu’en est-il résulté ? “ Ils furent tous remplis de l’esprit saint, et ils disaient la parole de Dieu avec hardiesse. ” — Actes 4:24-31.

11. Quel lien existe-t-il entre la hardiesse et l’amour ?

12. De quoi les disciples se sont-ils réjouis ?

13. Pourquoi les frères ont-ils demandé à Jéhovah de la hardiesse ? Qu’en est-il résulté ?

¹⁴ Vous aurez remarqué que c’est le puissant esprit saint de Jéhovah qui a permis aux disciples de communiquer la Parole de Dieu avec hardiesse. De nous-mêmes, nous n’aurions pas le courage de transmettre la vérité, à plus forte raison à ceux qui s’opposent à notre message. Mais Jéhovah peut nous donner son esprit saint, et il le fera si nous le lui demandons. Grâce à Jéhovah, nous pouvons, nous aussi, avoir la hardiesse nécessaire pour surmonter l’opposition, quelle qu’elle soit. — Lire Psaume 138:3.

Les chrétiens prêchent avec hardiesse aujourd’hui

¹⁵ Aujourd’hui comme autrefois, la vérité continue à diviser. Certains l’accueillent favorablement, tandis que d’autres la rejettent parce qu’ils ne la comprennent pas ou qu’ils ne l’aiment pas. Certains nous critiquent, nous ridiculisent, ou même, comme Jésus l’avait prédit, nous haïssent (Mat. 10:22). Nous sommes parfois la cible de campagnes de désinformation et de propagandes malveillantes dans les médias (Ps. 109:1-3). Cela n’empêche pas pour autant les serviteurs de Jéhovah d’annoncer avec hardiesse la bonne nouvelle sur toute la terre.

¹⁶ Notre hardiesse peut amener des gens à changer d’avis sur le message du Royaume. Une sœur du Kirghizistan raconte : “ Un jour que je prêchais, un homme m’a dit : ‘ Je crois en Dieu, mais pas au dieu des chrétiens. Si vous revenez, je lâche le chien ! ’ Il y avait derrière lui un gros bouledogue attaché avec une chaîne. Malgré cela, pendant la campagne de distribution des Nouvelles du Royaume n° 37 ‘ La fin de la fausse religion est proche ! ’, j’ai décidé de me présenter de nouveau à

14. Comment l’esprit saint nous soutient-il dans notre ministère ?

15. Comment la vérité divise-t-elle les gens aujourd’hui ?

16. Quelle anecdote montre que la hardiesse dans le ministère peut amener une personne à changer d’avis ?

↳ la bouche du méfiant et la bouche de la tromperie se sont ouvertes contre moi. Mais par la grâce de mon Dieu la Banque des miracles de grandes décisions, ils n’ont pu résister et ils ont commencé à combattre contre



Jéhovah nous donne le courage de prêcher.

cette porte, dans l'espoir de rencontrer un autre membre de la famille. Or, c'est le même homme qui m'a ouvert. J'ai rapidement prié Jéhovah, puis j'ai dit : ' Bonjour. Je me souviens de ce que vous m'avez dit il y a trois jours... et je n'ai pas oublié votre chien ! Mais il fallait que je passe chez vous, parce que moi aussi, je crois au seul vrai Dieu. Et il se trouve que Dieu va bientôt punir les religions qui le déshonorent. Vous en saurez davantage en lisant ceci. ' À ma grande surprise, l'homme a accepté le tract. Je suis alors passée à la maison suivante. Quelques minutes plus tard, il est arrivé en courant, le tract à la main : ' J'ai lu votre tract, m'a-t-il dit. Qu'est-ce qu'il faut que je fasse pour échapper à la colère de Dieu ? ' Cet homme a commencé à étudier la Bible et à assister aux réunions. "

¹⁷ Notre hardiesse peut également inciter les autres à se montrer plus hardis. En Russie, dans un autocar, une sœur était en train de proposer un périodique à une autre passagère lorsqu'un homme a bondi de son siège, lui a arraché le périodique des mains et l'a roulé en boule avant de le jeter par terre. Puis, en vociférant, il a sommé la sœur de lui donner son

17. Comment la hardiesse d'une sœur a-t-elle encouragé une étudiante de la Bible à se montrer plus hardie ?

adresse et lui a interdit de prêcher dans le village. La sœur a prié Jéhovah de l'aider. Puis, se souvenant des paroles de Jésus : " Ne craignez pas ceux qui tuent le corps ", elle s'est levée calmement et a répondu à l'homme : " Vous n'aurez pas mon adresse, et vous ne m'empêcherez pas de prêcher dans ce village. " (Mat. 10:28). Sur ce, elle est descendue du car. Ce qu'elle ignorait, c'est qu'une femme avec laquelle elle étudiait la Bible s'y trouvait aussi. Cette femme, soucieuse de ce que les autres pourraient penser, n'assistait pas aux réunions. Après avoir été témoin de la hardiesse de la sœur, elle a décidé de franchir le pas.

¹⁸ Dans ce monde éloigné de Dieu, il faut de la hardiesse pour prêcher comme l'a fait Jésus. Qu'est-ce qui peut vous aider ? Gardez les yeux fixés sur l'avenir. Conservez un amour solide pour Dieu et pour votre prochain. Demandez à Jéhovah du courage. Ne perdez jamais de vue que vous n'êtes pas seul : Jésus est à vos côtés (Mat. 28:20). L'esprit saint vous rendra fort. Et Jéhovah vous bénira et vous soutiendra. Soyons donc tous courageux et reprenons à notre compte ces paroles : " Jéhovah est mon aide ; je n'aurai pas peur. Que peut me faire l'homme ? " — Hébr. 13:6.

18. Qu'est-ce qui vous aidera à prêcher avec hardiesse comme Jésus l'a fait ?

Que répondriez-vous ?

- Pourquoi les serviteurs de Dieu ont-ils besoin de hardiesse ? § 5 Gen 3:15
- En matière de hardiesse, qu'apprenons-nous...

des hommes de foi qui ont vécu avant Jésus Christ ? § 5 à 8
 de Jésus Christ ? § 9 et 10 et 11 l'homme pour Dieu et pour les gens l'homme pour se faire à l'église
 des premiers chrétiens ? § 13
 de certains de nos compagnons chrétiens ? § 16 et 17
 plus de hardiesse



JE ' ME SOUVIENS DE MON GRAND CRÉATEUR ' DEPUIS 90 ANS

PAR
EDWIN RIDGWELL

LE 11 NOVEMBRE 1918, jour de l'Armistice, les enfants de mon école ont été rassemblés, de manière inattendue, pour célébrer la fin de la Grande Guerre, comme on appelait alors la Première Guerre mondiale. Du haut de mes cinq ans, je ne saisisais pas toute la signification de cette cérémonie. Je savais cependant une chose : je ne voulais pas y participer, étant donné ce que mes parents m'avaient enseigné sur Dieu. J'ai prié, mais mes émotions ont pris le dessus et je me suis mis à pleurer. Néanmoins, je ne me suis pas associé à la célébration. C'est ainsi que j'ai commencé à ' me souvenir de mon Grand Créateur '. — Eccl. 12:1.

Quelques mois avant cet incident, ma famille s'était installée près de Glasgow (Écosse). À cette période, mon père avait assisté au discours public intitulé " Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais ", discours qui allait changer sa vie. Mes parents avaient entamé une étude de la Bible. Souvent, ils discutaient du Royaume et des bénédictions à venir. Je suis reconnaissant à Dieu qu'à partir de ce moment mes parents m'aient appris à l'aimer et à mettre ma confiance en lui. — Prov. 22:6.

Mes débuts dans le ministère à plein temps

À 15 ans, j'aurais pu poursuivre mes études, mais ce que je voulais, c'était être ministre à

plein temps. Comme mon père me trouvait trop jeune, j'ai d'abord travaillé dans un bureau. Toutefois, je tenais tellement à servir Jéhovah à plein temps qu'un jour j'ai écrit une lettre à Joseph Rutherford, qui dirigeait la prédication mondiale à cette époque. Je lui ai demandé son avis sur mes projets. Il m'a répondu : " Si tu as l'âge de travailler, tu as l'âge de te dépenser dans le service du Seigneur. [...] Je suis convaincu que le Seigneur te bénira si tu déploies des efforts pour Le servir fidèlement. " Cette lettre, datée du 10 mars 1928, a stimulé notre famille. Bientôt, mes parents, ma grande sœur et moi étions ministres à plein temps.

En 1931, lors d'une assemblée à Londres, frère Rutherford a lancé un appel à des volontaires pour aller diffuser la bonne nouvelle à l'étranger. Je me suis proposé et, avec Andrew Jack, j'ai été affecté à Kaunas, l'ancienne capitale de la Lituanie. J'avais 18 ans.

La prédication à l'étranger

En Lituanie, alors un pays agricole pauvre, la prédication dans les campagnes n'était pas aisée. Les logements étaient difficiles à trouver. Certains nous ont d'ailleurs laissé un souvenir impérissable. Par exemple, une nuit, Andrew et moi avons été réveillés par une sensation désagréable. Après avoir allumé la lampe à pétrole, nous nous sommes aperçus

que le lit grouillait de punaises. Nous étions dévorés de la tête aux pieds ! Chaque matin pendant une semaine, j'ai dû me plonger jusqu'au cou dans l'eau froide d'une rivière pour calmer la douleur. Malgré tout, notre détermination était intacte. Le problème du logement a été résolu peu après, quand nous avons rencontré un jeune couple qui avait accepté la vérité. Il nous a accueillis dans sa maison, exiguë mais propre. Même si nous dormions par terre, quel soulagement !

Le pays était dominé par les clergés catholique et orthodoxe russe. Seuls les riches pouvaient s'offrir une bible. Notre objectif principal était de parcourir autant de territoire que possible et de laisser le maximum de publications. En arrivant dans une ville, nous cherchions d'abord un logement. Puis, nous prêchions prudemment dans les environs et terminions par la ville elle-même. Nous nous dépêchions avant que les prêtres ne nous causent des ennuis.

De la publicité malgré nous

En 1934, Andrew a été invité au Béthel de Kaunas et c'est John Sempey qui est devenu mon nouveau compagnon de service. Il nous est arrivé des aventures mémorables. Un jour, dans une petite ville, je me suis rendu chez un avocat. L'homme s'est mis en colère, a sorti un pistolet de son tiroir et m'a ordonné de déguerpir. J'ai prié en silence et je me suis souvenu de ce conseil biblique : " Une réponse, lorsqu'elle est douce, détourne la fureur. " (Prov. 15:1). Je lui ai donc dit : " Je suis venu ici en ami avec une bonne nouvelle à partager. Merci de votre retenue. " Les doigts de l'homme ont relâché la détente et je suis sorti à reculons.

Quand je l'ai rejoint, John m'a dit qu'il lui était arrivé une drôle d'histoire, à lui aussi. Accusé à tort d'avoir dérobé un billet d'une grande valeur à une femme qu'il avait rencontrée, il avait été emmené au poste de police et fouillé au corps. Bien

sûr, il n'avait pas le billet ; le vrai voleur a été appréhendé plus tard.

Ces événements ont causé des remous dans une ville d'ordinaire tranquille et nous ont fait une formidable publicité !

Opérations clandestines

Environ une fois par mois, nous nous rendions par le train de nuit en Lettonie, pays limitrophe, pour apporter des publications bibliques. C'était une mission risquée, car notre œuvre y était interdite. Parfois, après avoir déposé les publications, nous poussions jusqu'en Estonie pour en récupérer d'autres, que nous laissons en Lettonie sur le trajet du retour.

En une occasion, un douanier qui avait été prévenu de nos activités nous a ordonné de descendre du train et de remettre nos publications à son supérieur. John et moi avons prié Jéhovah de nous aider. À notre grande surprise, le douanier n'a pas dit à son chef ce que

Nous acheminons des publications en Lettonie, une mission risquée.



nous transportions. Il lui a simplement signalé : “ Ces hommes ont quelque chose à déclarer. ” Et j’ai en effet “ déclaré ” quelque chose : des publications qui seraient utiles dans les écoles et les universités pour expliquer la signification des événements agitant le monde. Le douanier nous a fait signe de passer et nous avons pu effectuer nos livraisons sans encombre.

Le climat politique dans les pays Baltes se détériorant, l’hostilité envers les Témoins s’est intensifiée et la prédication a été interdite en Lituanie également. Andrew et John ont été expulsés et, comme la Deuxième Guerre mondiale menaçait, tous les sujets britanniques ont été invités à quitter le pays. Je suis donc parti, le cœur gros.

Service et bénédictions en Irlande du Nord

En 1937, j’ai rejoint mes parents, qui s’étaient installés entre-temps en Irlande du Nord. Dans l’hystérie d’avant la Deuxième Guerre mondiale, nos publications avaient aussi été interdites dans ce pays. Malgré cela, nous n’avons pas cessé de prêcher durant tout le conflit. Après celui-ci, nous avons pu poursuivre notre œuvre en toute légalité. Harold King, un pionnier expérimenté et futur missionnaire en Chine, a organisé des discours publics en plein air. “ Samedi, a-t-il dit, je donnerai le premier discours. ” Et me regardant, il a ajouté : “ C’est toi qui donneras celui de samedi prochain. ” J’étais abasourdi !

Je me souviens de mon premier discours comme si c’était hier. Debout sur une caisse, j’ai parlé sans sonorisation devant des centaines de personnes. Après mon exposé, un homme m’a abordé, m’a serré la main et s’est présenté comme Bill Smith. Il avait remarqué la foule rassemblée et voulait savoir ce qui se passait. En fait, Bill avait fait la connais-



*J’ai commencé
mon activité
de colporteur
(pionnier)
à 15 ans,
en Écosse.*



*Nellie et moi, le jour
de notre mariage, en 1942.*

sance de mon père précédemment, mais avait perdu le contact quand mon père et ma belle-mère étaient partis en tant que pionniers à Dublin. Nous avons commencé à étudier la Bible ensemble. Avec le temps, neuf membres de sa famille sont devenus des serviteurs de Jéhovah.

Plus tard, j'ai eu dans mon territoire des grandes villas de la banlieue de Belfast. J'y ai rencontré une Russe qui avait vécu en Lituanie. Quand je lui ai proposé des publications, elle a dit en montrant l'un des livres : " Je l'ai, celui-là. C'est mon oncle qui me l'a donné. Il est professeur d'université à Kaunas. " Et elle est allée chercher le livre *Création* en polonais. Les marges étaient couvertes d'annotations. Quelle surprise pour elle d'apprendre que c'était moi qui avais remis le livre à son oncle quand j'étais à Kaunas ! — Eccl. 11:1.

Avant mon départ pour l'Irlande du Nord, John Sempey m'avait demandé de rendre visite à sa petite sœur, Nellie, qui s'intéressait à la vérité. Ma sœur, Connie, et moi avons donc étudié avec elle. Nellie a progressé rapidement et s'est vouée à Jéhovah. Quelque temps après, je l'ai épousée.

Nellie et moi avons servi Jéhovah côte à côte pendant 56 ans. Nous avons eu la joie d'aider une centaine de personnes à connaître la vérité biblique. Nous espérions traverser Har-Maguédôn et entrer dans le monde nouveau ensemble. Hélas ! cet ennemi cruel qu'est la mort me l'a ravie en 1998. Ce fut une perte terrible, une des pires épreuves de ma vie.

Retour aux pays Baltes

Un an après la mort de Nellie, j'ai reçu une invitation à me rendre au Béthel de Tallinn, en Estonie. Quelle belle bénédiction ! Les frères, qui préparaient un historique de l'œuvre en Estonie, en Lettonie et en Lituanie, expliquaient dans leur lettre : " Sur les dix frères affectés dans les pays Baltes à la fin des années 20 et au début des années 30, tu es le

seul encore en vie. " Et d'ajouter : " Peux-tu venir ? "

Quel honneur de raconter les moments que nous avons vécus dans les débuts, mes compagnons et moi ! En Lettonie, j'ai eu l'occasion de montrer aux frères l'appartement depuis lequel la prédication était organisée ainsi que l'endroit, sous le toit, où nous dissimulions les publications et que la police n'a jamais trouvé. En Lituanie, on m'a amené à Šiauliai, une petite commune où j'avais été pionnier. Lors d'une réunion entre frères, l'un d'eux m'a dit : " Il y a des années, j'ai acheté avec ma mère une maison en ville. En débarrassant le grenier, je suis tombé sur les livres *Le divin Plan des Âges* et *La Harpe de Dieu*. Quand je les ai lus, j'ai compris que c'était la vérité. C'est toi qui as dû les laisser aux occupants de la maison à l'époque ! "

Dans une autre ville où j'avais prêché, j'ai assisté à une assemblée de circonscription. Soixante-cinq ans auparavant, un tel événement avait réuni 35 personnes. Cette fois-ci, nous étions 1500 ! Quel bonheur de voir combien Jéhovah a béni l'œuvre !

' Jéhovah ne m'a pas quitté '

Récemment, j'ai reçu une bénédiction tout à fait inespérée : Bee, une sœur charmante, a accepté de devenir ma femme. Nous nous sommes mariés en novembre 2006.

À tous les jeunes qui se demandent quoi faire de leur vie, je peux assurer qu'il est on ne peut plus sage d'écouter ces paroles inspirées : " Souviens-toi [...] de ton Grand Créateur aux jours de ton adolescence. " Aujourd'hui, j'éprouve la même joie que le psalmiste, qui s'est exprimé ainsi : " Dieu, tu m'as enseigné dès ma jeunesse, et jusqu'à présent j'annonce tes œuvres prodigieuses. Et même jusqu'à la vieillesse et aux cheveux gris, ô Dieu, ne me quitte pas, jusqu'à ce que je révèle ton bras à la génération, à tous ceux qui viendront, ta puissance. " — Ps. 71:17, 18.

La coopération favorise les progrès spirituels

L'ESPRIT de coopération est essentiel pour ceux qui veulent bâtir une famille spirituelle. Quand il a créé le premier couple, Jéhovah a mis l'accent sur la nécessité de coopérer. Ève devait collaborer avec Adam en étant pour lui " une aide ". (Gen. 2:18.) Mari et femme devraient former une équipe, se soutenir mutuellement (Eccl. 4:9-12). La coopération est également indispensable aux parents et aux enfants pour remplir le rôle que Jéhovah leur attribue.

Le culte familial

Barry et Heidi ont cinq enfants. Ils constatent qu'une bonne coopération dans le cadre de l'étude de la Bible en famille favorise les progrès. Barry explique : " Pour l'étude familiale, je confie de temps en temps aux enfants des petits devoirs, par exemple, des commentaires à préparer sur des articles de *Réveillez-vous !* Nous faisons aussi des séances d'exercice ; de cette manière, les enfants ont une présentation toute prête pour le ministère. " Heidi ajoute : " Nous avons chacun une liste d'objectifs spirituels que nous voulons atteindre, et nous faisons périodiquement le point lors de l'étude afin de voir où nous en sommes. " Ce couple remarque également que des soirées régulières sans télévision donnent à toute la famille l'occasion de lire dans le calme.

Les réunions de la congrégation

Mike et Denise ont élevé quatre enfants. En quoi la co-

opération a-t-elle été bénéfique à leur famille ? Mike relate : " Parfois, même le meilleur des programmes ne suffisait pas, mais en coopérant nous réussissions à être à l'heure aux réunions. " Denise commente : " Quand les enfants étaient petits ou adolescents, ils avaient chacun leurs tâches à effectuer. Kim, notre fille, aidait à la cuisine et mettait la table. " Leur fils Michael se souvient : " Le mardi soir, nous avions une réunion chez nous. Nous rangions donc la pièce, passions l'aspirateur et disposions les chaises. " Son frère Matthew poursuit : " Les soirs de réunion, papa veillait à rentrer tôt du travail pour nous aider à nous préparer. " Quels ont été les résultats ?

Les efforts en valent la peine

Mike raconte : " Denise et moi avons entrepris le service de pionnier en 1987, alors que trois de nos quatre enfants étaient encore à la maison. Deux sont devenus pionniers, et les autres ont travaillé sur des chantiers du Béthel. Notre famille a aussi eu la joie d'aider 40 personnes à progresser jusqu'au baptême. Une autre bénédiction a été de pouvoir participer en famille à des constructions, y compris à l'étranger. "

Assurément, il vaut la peine de coopérer au sein de la famille. Voyez-vous d'autres manières de le faire dans la vôtre ? Soyez-en certain : en ayant l'esprit de coopération, votre famille continuera à faire des progrès spirituels.

Des séances d'exercice favorisent les progrès dans le ministère.





Acceptez avec gratitude, donnez de tout cœur

qu'on pense à la " veuve indigente ", on voit en elle non pas quelqu'un qui recevait, mais quelqu'un qui donnait. Nul doute que sa générosité la rendait heureuse. En effet, Jésus a dit qu' " il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ". (Actes 20:35.) Ce principe à l'esprit, voyez-vous comment, dans votre situation, vous pourriez goûter à ce bonheur en ayant " l'habitude de donner " ? — Luc 6:38.

" Que rendrai-je à Jéhovah ? "

" Que rendrai-je à Jéhovah pour tous ses bienfaits envers moi ? " s'est demandé un psalmiste (Ps. 116:12). Quels " bienfaits " avait-il reçus ? Dieu l'avait soutenu durant une période de " détresse et [de] chagrin ". En outre, il avait " délivré [son] âme de la mort ". Dès lors, le psalmiste voulait ' rendre ' quelque chose à Jéhovah. Mais quoi donc ? " Je m'acquitterai de mes vœux envers Jéhovah ", a-t-il dit (Ps. 116:3, 4, 8, 10-14). Le psalmiste était résolu à tenir les serments qu'il avait faits à Jéhovah et à remplir tous ses devoirs envers lui.

Et vous, comment pouvez-vous ' rendre à Jéhovah ' ? En menant une vie qui, en toutes circonstances, reste conforme aux lois et aux principes divins. Aussi, assurez-vous que le culte que vous rendez à Jéhovah occupe toujours la première place dans votre vie et que vous laissez l'esprit de Dieu vous guider dans tout ce que vous entreprenez (Eccl. 12:13 ; Gal. 5:16-18). Bien entendu, ce que vous pourrez rendre à Jéhovah ne sera jamais à la hauteur de ce qu'il a fait pour vous. Néanmoins, vous pouvez ' réjouir Jéhovah ' en le servant de tout cœur (Prov. 27:11). Ya-t-il plus grand honneur que celui de faire plaisir à Dieu ?

JÉHOVAH, notre Père céleste, s'intéresse personnellement à nous. Sa Parole nous assure qu'il se soucie de chacun de ses serviteurs (1 Pierre 5:7). Comment Jéhovah nous le montre-t-il ? En nous proposant de l'aide sous différentes formes pour que nous puissions continuer à le servir fidèlement (Is. 48:17). Jéhovah souhaite que nous acceptions son soutien, en particulier lorsque nous sommes confrontés à des problèmes qui nous minent. Cela ressort nettement de la Loi mosaïque.

Dans cette Loi, Jéhovah stipulait que " l'af-fligé " — qui pouvait désigner l'orphelin, la veuve ou le résident étranger — devait bénéficier d'une aide bienveillante (Lév. 19:9, 10 ; Deut. 14:29). Jéhovah sait donc que certains de ses serviteurs ont besoin du soutien de leurs frères et sœurs (Jacq. 1:27). Aussi, ne devrions-nous pas hésiter à accepter l'aide que nous proposent nos compagnons, sachant que c'est Jéhovah qui les pousse dans ce sens. Toutefois, quand nous acceptons leur soutien, il nous faut manifester le bon état d'esprit.

D'un autre côté, la Bible montre clairement que les serviteurs de Dieu ont aussi des occasions de donner. Prenons l'exemple de la " veuve indigente " que Jésus a observée dans le temple de Jérusalem (Luc 21:1-4). Il est probable qu'elle bénéficiait de l'aide prévue pour les veuves en Israël. Il n'empêche que, lors-

Contribuez à la prospérité de la congrégation

Vous êtes sans doute d'accord pour dire que, depuis que vous fréquentez les serviteurs de Jéhovah, vous avez reçu de nombreux bienfaits. En effet, grâce à l'abondante nourriture spirituelle que Dieu dispense, vous avez découvert la vérité qui vous a libéré des mensonges et des ténèbres spirituelles de la fausse religion (Jean 8:32). Lors des réunions ou des assemblées organisées par " l'esclave fidèle et avisé ", vous recevez l'enseignement qui peut vous mener à la vie éternelle sur une terre paradisiaque, où les souffrances auront disparu (Mat. 24:45-47). Et la liste des bienfaits est loin d'être complète ! Depuis que vous appartenez à la congrégation chrétienne, vous avez beaucoup reçu, et vous recevrez encore bien des choses. Que pouvez-vous donner en retour à la congrégation ?

L'apôtre Paul a écrit : " Tout le corps, en étant harmonieusement assemblé et en coopérant grâce à toutes les jointures qui fournissent ce qu'il faut, selon le fonctionnement de chaque membre en particulier, dans la mesure qui convient, contribue à la croissance du corps pour que celui-ci se bâtisse lui-même dans l'amour. " (Éph. 4:15, 16). Si ces versets concernent en premier lieu le " corps " que constituent les chrétiens oints, le principe qui s'en dégage s'applique à tous les chrétiens. En effet, nous pouvons tous contribuer à la prospérité et à la croissance de la congrégation. En quoi faisant ?

En nous efforçant constamment de prodiguer des encouragements et de reconforter autrui sur le plan spirituel (Rom. 14:19). Nous pouvons également contribuer à " la croissance du corps " en manifestant le fruit de l'esprit dans nos relations fraternelles (Gal. 5:22, 23). De plus, nous pouvons rechercher des occasions de " pratiqu[er] envers tous ce qui est bon, mais surtout envers ceux qui nous sont apparentés dans la foi ". (Gal. 6:10 ; Hébr. 13:16.) Tous dans la congrégation — frères ou

sœurs, jeunes ou moins jeunes — nous pouvons, d'une façon ou d'une autre, ' bâtir le corps dans l'amour '.

Enfin, nous pouvons employer nos talents, nos forces et nos ressources au soutien de l'œuvre salvatrice qui a été confiée à la congrégation. À propos de cette activité, Jésus Christ a rappelé à ses disciples qu'ils avaient " reçu gratuitement " ; aussi devaient-ils " donne[r] gratuitement ". (Mat. 10:8.) Vous pouvez les imiter en participant de votre mieux à la prédication du Royaume et à l'enseignement des disciples (Mat. 24:14 ; 28:19, 20). Vos possibilités dans ces domaines sont-elles réduites ? Rappelez-vous l'exemple de la " veuve indigente ". Elle a donné très peu. Pourtant, Jésus a affirmé qu'elle avait " mis plus que tous ". En fait, elle a donné tout ce que sa situation lui permettait d'offrir. — 2 Cor. 8:1-5, 12.

Recevez avec le bon état d'esprit

Maintenant, il peut arriver que ce soit vous qui ayez besoin de soutien. N'hésitez pas à accepter l'aide que la congrégation peut vous proposer pour faire face aux pressions du présent système. Jéhovah a pourvu à des hommes qualifiés et bienveillants " pour faire paître la congrégation ", et donc pour vous aider en cas d'épreuves ou de tribulations (Actes 20:28). Comme les anciens, d'autres membres de la congrégation sont désireux de vous consoler, de vous soutenir et de vous protéger durant ces moments difficiles. — Gal. 6:2 ; 1 Thess. 5:14.

Quand vous recevez une telle aide, veillez cependant à l'accepter avec le bon état d'esprit. Exprimez toujours votre reconnaissance pour le soutien qui vous est offert. Certes, il vous vient de vos frères et sœurs, mais considérez-le comme une manifestation de la faveur imméritée de Dieu (1 Pierre 4:10). Pourquoi est-ce important ? Parce que nous ne voulons pas ressembler à nos contemporains dont beaucoup ne manifestent aucune gratitude quand ils reçoivent de l'aide.



“ Que rendrai-je
à Jéhovah pour
tous ses bienfaits
envers moi ? ”

— Ps. 116:12

- Recherchez des occasions de “ pratiqu[er] envers tous ce qui est bon ”.
- Efforcez-vous de prodiguer des encouragements et de reconforter autrui sur le plan spirituel.
- Participez autant que vous le pouvez à l’œuvre d’enseignement.

Montrez-vous raisonnable

Dans sa lettre aux Philippiciens, Paul a écrit : “ Je n’ai personne d’autre [que Timothée] qui ait une attitude comme la sienne et qui se soucie réellement des choses qui vous concernent. ” Et d’ajouter : “ Tous les autres [...] cherchent leurs propres intérêts, non ceux de Christ Jésus. ” (Phil. 2:20, 21). Voilà qui fait réfléchir ! Comment ne pas tomber dans ce travers ?

Quand nous demandons de l’aide à quelqu’un, n’exigeons jamais trop de son temps ou de son attention. Pourquoi ? Imaginons que nous soyons dans une situation d’urgence et qu’un frère nous propose une aide matérielle. Nul doute que nous lui en serions grandement reconnaissants. Mais irions-nous jusqu’à lui réclamer cette aide ? Évidemment non ! Dans la même veine, s’il est vrai que nos compagnons sont toujours désireux d’apporter leur aide, nous devrions être raisonnables dans nos attentes : ils ne peuvent pas nous consacrer tout leur temps. En conséquence, quoi que

nos frères fassent pour nous soutenir dans les moments difficiles, ne décourageons pas leur bonne volonté en nous montrant exigeants.

Soyez-en certain : vos frères et sœurs seront toujours disposés à vous venir en aide. Mais parfois, il leur sera impossible de répondre à tous vos besoins. Dans ce cas, ne vous inquiétez pas : Jéhovah vous soutiendra dans toutes vos épreuves, comme il a soutenu le psalmiste cité précédemment. — Ps. 116:1, 2 ; Phil. 4:10-13.

En conclusion, n’hésitez pas à accepter avec gratitude toute l’aide que Jéhovah vous offre, particulièrement quand vous êtes dans la détresse (Ps. 55:22). C’est lui qui vous le demande. Mais, à côté de cela, il vous demande aussi de “ donne[r] avec joie ”. Soyez donc pleinement “ résolu dans [votre] cœur ” à faire tout ce que vous pouvez pour soutenir le vrai culte (2 Cor. 9:6, 7). C’est ainsi que vous pourrez à la fois accepter avec gratitude et donner de tout cœur.

LA VÉRITÉ ATTEINT DES RÉGIONS ISOLÉES

R U S S I E
RÉPUBLIQUE DE TOUVA



TOUVA se situe à l'extrémité sud de la Sibérie. Cette république de Russie est bordée au sud et à l'est par la Mongolie. Une bonne partie de sa population vit dans des villages où le message du Royaume parvient difficilement. Cependant, il y a quelque temps, des personnes habitant les régions les plus reculées du pays se sont rendues à Kyzyl, la capitale, pour un séminaire. Informée de leur venue, Maria, pionnière permanente à Kyzyl, a estimé qu'elle avait là une occasion unique de leur communiquer la bonne nouvelle.

Maria raconte : " L'école dans laquelle j'enseigne a organisé un séminaire sur la lutte contre les dépendances. On attendait une cinquantaine de participants venant des quatre coins du pays. Le groupe était composé entre autres d'enseignants, de psychologues et d'inspecteurs des services de protection de l'enfance. " Pour elle, ce séminaire était une aubaine. Toutefois, il présentait un défi. " Étant d'un naturel timide, explique-t-elle, j'ai du mal à donner le témoignage de façon informelle. Mais j'ai demandé à Jéhovah le courage de surmonter ma peur et de profiter de l'événement pour prêcher. " A-t-elle réussi ?

Maria poursuit : " J'ai trouvé un *Réveillez-vous !* sur les phobies. Pensant qu'il intéresserait un psychologue, je l'ai apporté à l'école. Ce jour-là, une enseignante invitée au séminaire est passée à mon bureau et je lui ai pro-

posé la revue, qu'elle a acceptée volontiers. Elle a avoué souffrir elle-même d'une phobie. Le lendemain, je lui ai donné *Les jeunes s'interrogent – Réponses pratiques*, volume 1, qu'elle a aussi reçu avec joie. Devant sa réaction positive, je me suis dit que cet ouvrage plairait sans doute à d'autres. Je me suis donc procurée un carton de ce livre et de diverses publications. " Et le carton s'est vidé en un rien de temps. " Plusieurs collègues de l'enseignante à qui j'avais laissé *Les jeunes s'interrogent* sont venus dans mon bureau me demander où on le distribuait ", explique Maria. Ils avaient frappé à la bonne porte !

Comme le séminaire finissait un samedi, jour où elle ne travaillait pas, Maria a disposé des publications sur plusieurs tables dans son bureau et a écrit sur un tableau : " Chers collègues ! Vous pouvez emporter des publications pour vous et vos connaissances. Ces excellentes lectures vous aideront dans votre travail et affermiront vos familles. " Quels résultats a-t-elle obtenus ? " En passant à mon bureau dans la journée, j'ai vu que la plupart des publications avaient disparu. Je me suis alors dépêchée d'aller en chercher d'autres. " À la fin du séminaire, Maria avait offert 380 périodiques, 173 livres et 34 brochures. Les participants sont retournés dans leurs régions lointaines en emportant leurs précieux cadeaux. Maria conclut : " Je suis si heureuse que des graines de vérité aient atteint les endroits les plus isolés de Touva ! " — Eccl. 11:6.



15 AOÛT 2009

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

ÉDITION D'ÉTUDE

ARTICLES D'ÉTUDE POUR LES SEMAINES DU :

28 septembre – 4 octobre

La vie éternelle sur la terre :
une espérance qui vient de Dieu

PAGE 3 CANTIQUES : 76, 222

5-11 octobre

La vie éternelle sur la terre :
une espérance chrétienne ?

PAGE 7 CANTIQUES : 187, 15

12-18 octobre

La vie éternelle sur la terre :
une espérance qui sort de l'ombre

PAGE 12 CANTIQUES : 4, 220

19-25 octobre

“ Gardez-vous dans l'amour de Dieu ”

PAGE 18 CANTIQUES : 114, 85



LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau — avec notes et références.

BUT DES ARTICLES D'ÉTUDE

Articles d'étude 1-3 PAGES 3-16

Ces trois articles montrent que l'espérance de la vie éternelle sur terre a un fondement biblique. Ils fortifieront votre foi dans cette doctrine, qui établit une différence entre les authentiques chrétiens et les membres de la chrétienté. Votre foi ainsi affermie vous aidera à porter un regard positif sur la vie et vous donnera le courage de parler de votre espérance.

Article d'étude 4 PAGES 18-22

Cet article expose trois manières de nous garder dans l'amour de Dieu (Jude 21). Nous pouvons y parvenir 1) en aimant ceux que Jéhovah aime, 2) en respectant l'autorité, et 3) en nous efforçant de demeurer purs aux yeux de Jéhovah.

À LIRE AUSSI :

Découverte de trésors cachés

PAGE 16



Vous en souvenez-vous ?

PAGE 23

' Jéhovah a fait briller sa face vers eux '

PAGE 24

Ne nous laissons pas distraire en ce " jour de bonnes nouvelles "

PAGE 28



Pouvez-vous de nouveau exercer des responsabilités ?

PAGE 30

LA VIE ÉTERNELLE SUR LA TERRE : UNE ESPÉRANCE QUI VIENT DE DIEU

“ La création a été soumise à la futilité [...] en raison de l'espérance. ” – ROM. 8:20.

VOUS vous rappelez sans doute la joie qui vous a envahi quand vous avez découvert que bientôt les humains ne vieilliront plus et ne mourront plus, mais vivront éternellement sur la terre (Jean 17:3 ; Rév. 21:3, 4). C'est probablement avec enthousiasme que vous avez parlé de cette espérance biblique à autrui. En effet, l'espérance de la vie éternelle est un aspect essentiel de la bonne nouvelle que nous prêchons. Grâce à cette espérance, nous portons un regard différent sur la vie.

² La plupart des religions dites chrétiennes ont fait l'impasse sur l'espérance de la vie éternelle sur la terre. Alors que la Bible enseigne que l'âme meurt, les Églises, dans leur majorité, prétendent que l'homme possède une âme immortelle qui survit à la mort du corps et poursuit son existence dans le monde des esprits (Ézék. 18:20). C'est pourquoi, beaucoup de personnes sont sceptiques quand on leur parle de la vie éternelle sur la terre. Il serait donc approprié de se poser ces questions : Cette espérance est-elle réellement fondée sur la Bible ? Si oui, à quel moment Dieu a-t-il pour la première fois parlé de cette espérance aux humains ?

“ Soumise à la futilité [...] en raison de l'espérance ”

³ Dès le départ, Jéhovah a indiqué clairement quel était son dessein à l'égard de l'humanité. Il a expliqué qu'Adam il vivrait éternellement

1, 2. a) Pourquoi accordons-nous autant d'importance à l'espérance de la vie éternelle sur la terre ?

b) Pourquoi beaucoup de personnes sont-elles sceptiques quand on leur parle de la vie éternelle sur la terre ?

3. Pourquoi peut-on dire que dès le départ les humains connaissaient le dessein divin ?

s'il restait obéissant (Gen. 2:9, 17 ; 3:22). Les premiers descendants d'Adam ont sans aucun doute entendu parler de l'épisode malheureux du jardin d'Éden. Ils voyaient que l'accès à ce jardin était interdit. Par ailleurs, ils constataient que tout le monde vieillissait et mourait ; la perfection était bel et bien perdue (Gen. 3:23, 24). Avec le temps, la longévité humaine a diminué. Adam a vécu 930 ans. Sem, un rescapé du Déluge, n'a vécu que 600 ans et son fils Arpakshad 438. Téraah, le père d'Abraham, a vécu 205 ans. Abraham, pour sa part, a vécu 175 ans et son fils Isaac 180. Jacob est mort à 147 ans (Gen. 5:5 ; 11:10-13, 32 ; 25:7 ; 35:28 ; 47:28). Beaucoup de serviteurs de Dieu de ces époques ont sans doute compris ce que signifiait ce déclin de la longévité : l'humanité s'éloignait de plus en plus de la perfection. La vie éternelle n'était plus qu'un lointain souvenir. Serait-elle un jour rétablie ?

⁴ “ La création [humaine] a été soumise à la futilité [...] en raison de l'espérance. ” (Rom. 8:20). De quelle espérance est-il question ici ? La toute première prophétie biblique annonçait une “ semence ” qui ‘ meurtrirait le serpent à la tête ’. (Lire Genèse 3:1-5, 15.) Cette promesse donnait aux humains fidèles de bonnes raisons de penser que Dieu n'allait pas renoncer à son dessein à l'égard de l'humanité. Elle a fourni à Abel et à Noé un motif de croire que Dieu allait rétablir les conditions de vie dont Adam avait bénéficié au départ. Ces hommes ont peut-être compris que, lorsque la ‘ semence serait meurtrie au talon ’, du sang serait versé. — Gen. 4:4 ; 8:20 ; Hébr. 11:4.

4. Quelle raison les fidèles du passé avaient-ils de croire que Dieu allait rétablir les conditions de vie dont Adam avait bénéficié ?

⁵ Évoquons le cas d'Abraham. " Abraham, lorsqu'il a été mis à l'épreuve, a pour ainsi dire offert Isaac, [...] son fils unique-engendré. " (Héb. 11:17). Pourquoi Abraham s'est-il ainsi plié à la volonté divine ? (Lire Hébreux 11:19). Il croyait en la résurrection. Sur quoi reposait sa foi ? Déjà, Jéhovah avait redonné vie aux facultés procréatrices d'Abraham ; c'est ainsi que lui et Sara avaient pu avoir un fils dans leur vieillesse (Gen. 18:10-14 ; 21:1-3 ; Rom. 4:19-21). De plus, Abraham pouvait s'appuyer sur cette promesse de Jéhovah : " C'est par le moyen d'Isaac que viendra ce qui sera appelé ta semence. " (Gen. 21:12). Abraham avait donc de solides raisons d'espérer que Dieu ressusciterait Isaac.

⁶ En raison de la foi remarquable d'Abraham, Jéhovah avait conclu avec lui une alliance concernant sa " semence ", ou descendance. (Lire Genèse 22:18.) Il a été révélé plus tard que Jésus Christ était la partie principale de cette " semence ". (Gal. 3:16.) Jéhovah avait annoncé à Abraham qu'il multiplierait sa " semence comme les étoiles des cieux et comme les grains de sable qui sont sur le bord de la mer " ; mais il n'avait pas précisé à quel nombre cela pouvait correspondre (Gen. 22:17). Là encore, ce n'est que plus tard que ce nombre a été révélé. La " semence " se compose de Jésus Christ et des 144 000 qui sont appelés à régner avec lui (Gal. 3:29 ; Rév. 7:4 ; 14:1). C'est par le moyen du Royaume messianique que " se béniront [...] toutes les nations de la terre ".

⁷ Abraham n'avait pas toutes les données pour comprendre pleinement ce qu'impliquerait l'alliance que Jéhovah avait conclue avec lui. En tout cas, " il attendait la ville ayant des fondements véritables ". (Héb. 11:10.) Cette ville, c'est le Royaume de Dieu. Pour voir se réaliser les promesses de Dieu sous la domination de ce Royaume, il faut donc qu'Abraham vive de nouveau. Et ce n'est que grâce à la résurrection qu'il lui sera possible de vi-

5. Qu'est-ce qui prouve qu'Abraham croyait en la résurrection ?

6, 7. (a) Quelle alliance Jéhovah a-t-il conclue avec Abraham ? (b) Quelle espérance puisons-nous dans la promesse que Jéhovah a faite à Abraham ?

vre éternellement sur la terre. Les survivants d'Har-Maguédôn et tous ceux qui seront relevés d'entre les morts pourront eux aussi vivre éternellement. — Rév. 7:9, 14 ; 20:12-14.

" De l'esprit me presse "

⁸ Job a vécu dans l'intervalle qui sépare Joseph, l'arrière-petit-fils d'Abraham, et le prophète Moïse. Le livre qui porte son nom, probablement écrit par Moïse, explique pourquoi Jéhovah a permis que Job souffre et quelle a été l'issue de ses épreuves. Ce livre n'est pas simplement le récit des tribulations d'un homme parmi tant d'autres. Il met en évidence des questions d'une portée universelle. Ce livre montre que c'est en toute justice que Jéhovah exerce sa souveraineté. Il permet aussi de discerner que, dans l'épisode du jardin d'Éden, c'est l'intégrité de tous les serviteurs de Dieu sur la terre qui a été remise en question et que c'étaient leurs perspectives d'avenir à tous qui étaient évoquées. Job n'était pas conscient de toutes les implications de sa conduite ; reste qu'il n'a pas laissé ses trois " compagnons " le faire douter de son intégrité (Job 27:5). Ce récit devrait fortifier notre foi et nous assurer que nous pourrions nous aussi rester fidèles et soutenir la souveraineté de Jéhovah.

⁹ Après avoir écouté les trois prétendus consolateurs de Job, " Élihou le fils de Barakel le Bouzite " se sent poussé à prendre la parole lui aussi. " Je suis devenu plein de mots ", dit-il. Qu'est-ce qui l'incite à s'exprimer ? " De l'esprit me presse dans mon ventre ", explique-t-il (Job 32:5, 6, 18). Même si les propos inspirés d'Élihou annonçaient le dénouement heureux des épreuves de son ami, ils avaient, comme on le verra plus tard, une portée bien plus grande. Ils sont en réalité source d'espoir pour tous les hommes fidèles.

¹⁰ Des paroles que Jéhovah adresse à une personne en particulier ont parfois une applica-

8, 9. Pourquoi peut-on dire que le livre de Job n'est pas simplement le récit de ses tribulations ?

10. Quel exemple montre que des paroles que Jéhovah adresse à une personne en particulier s'appliquent parfois à tout le genre humain ?

tion plus large : elles concernent tout le genre humain. Pour exemple, citons la prophétie de Daniel expliquant le rêve de Neboukadnetsar. Ce roi avait vu en vision un arbre immense être abattu (Dan. 4:10-27). Cette vision concernait au premier chef Neboukadnetsar, mais en réalité elle annonçait quelque chose de bien plus important. La souveraineté de Jéhovah, qui s'était exprimée sur terre par un royaume confié à la lignée davidique, se manifesterait à nouveau au bout de 2 520 ans. Cette période a commencé en 607 av. n. è.* et s'est achevée en 1914, lorsque Jésus a été intronisé dans les cieux. C'est le Royaume messianique qui comblera bientôt toutes les attentes des fidèles serviteurs de Jéhovah.

“ Exempte-le de descendre à la fosse ! ”

¹¹ S'adressant à Job, Élihou évoque “ un messager, un porte-parole, un entre mille, [qui vient faire] connaître à l'homme sa droiture ”. Mais ce messager peut aussi ‘ implorer Dieu pour qu'il prenne plaisir en l'homme ’. Comment Dieu réagit-il ? Élihou poursuit : “ Alors [Dieu] le favorise et dit : ‘ Exempte-le de descen-

* Voir le chapitre 6 du livre *Prêtons attention à la prophétie de Daniel !*

11. Qu'indiquent les paroles d'Élihou ?

Les paroles d'Élihou portent en elles l'espérance que les humains seront libérés du vieillissement et de la mort.



dre à la fosse ! J'ai trouvé une rançon ! Que sa chair devienne plus fraîche que dans la jeunesse, qu'il revienne aux jours de sa vigueur juvénile.’ ” (Job 33:23-26). Ces paroles indiquent que Dieu est disposé à accepter “ une rançon ”, littéralement une “ couverture ”, en faveur des humains repentants. — Job 33:24, note.

¹² De même que le prophète Daniel n'a pas pleinement compris le sens des paroles qu'il avait prononcées ou écrites, de même Élihou n'a probablement pas mesuré toute la portée du mot “ rançon ” qu'il a employé (Dan. 12:8 ; 1 Pierre 1:10-12). Il n'empêche que les paroles d'Élihou témoignent de l'espérance qu'un jour Dieu accepterait une rançon en faveur des humains et les libérerait du vieillissement et de la mort. Il s'y dessine donc la perspective exaltante de la vie éternelle. Mais le livre de Job annonce aussi la résurrection. — Job 14:14, 15.

¹³ Les paroles d'Élihou concernent les millions de chrétiens qui entretiennent l'espérance de survivre à la destruction du système actuel. Parmi les survivants, ceux qui ne sont plus tout jeunes ‘ reviendront à leur vigueur juvénile ’.

12. Quelle espérance pour toute l'humanité se dessine dans les paroles d'Élihou ?

13. Que signifient les paroles d'Élihou pour les chrétiens ?

r. 389 entendis, mais je n'ai
compris rien (p. 10)

Si un homme tombe et se blesse, il faut l'aider à se relever et à continuer sa vie. C'est la promesse de Dieu.

(Rév. 7:9, 10, 14-17.) La perspective de voir aussi les ressuscités dans la fraîcheur de la jeunesse inonde de joie le cœur des humains fidèles. Toutefois, nous ne pourrions obtenir la récompense — c'est-à-dire l'immortalité au ciel pour les chrétiens oints ou la vie éternelle sur la terre pour les " autres brebis " — qu'à condition d'exercer la foi dans la rançon, le sacrifice du Christ. — Jean 10:16 ; Rom. 6:23.

La mort sera engloutie

¹⁴ La descendance d'Abraham est devenue une nation indépendante quand elle a été introduite dans une alliance avec Jéhovah. " Vous devez garder mes ordonnances et mes décisions judiciaires : si un homme les pratique, a précisé Jéhovah dans la Loi, il doit aussi vivre par leur moyen. " (Lév. 18:5). Cependant, les Israélites n'ayant pas été capables de respecter les préceptes parfaits de la Loi, ils se sont trouvés condamnés par cette même Loi et ont eu besoin d'être délivrés de cette condamnation. — Gal. 3:13.

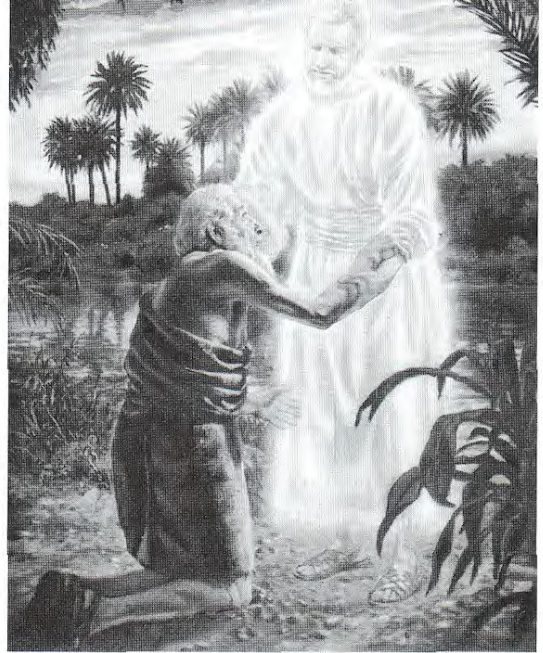
¹⁵ Après Moïse, Jéhovah a poussé d'autres rédacteurs de la Bible, tel David, à évoquer l'espérance de la vie éternelle (Ps. 21:4 ; 37:29). D'ailleurs, un psaume de David, qui célèbre l'unité des adorateurs du vrai Dieu rassemblés à Sion,

14. Pourquoi les Israélites n'ont-ils pas pu obtenir la vie éternelle par le moyen de la Loi de Moïse ?

15. Quelle bénédiction future David a-t-il évoquée dans ses écrits inspirés ?

Sauriez-vous expliquer ?

- En raison de quelle espérance la création humaine a-t-elle été " soumise à la futilité " ?
- Qu'est-ce qui prouve qu'Abraham croyait en la résurrection ?
- Quelle espérance pour l'humanité se dessine dans les paroles d'Élihou ?
- Dans quels passages des Écritures hébraïques est-il question de résurrection et de vie éternelle sur la terre ?



L'ange de Jéhovah a promis à Daniel qu' " il se lèverait pour son lot à la fin des jours " .

se termine par ces paroles : " C'est là que Jéhovah a ordonné que soit la bénédiction, oui la vie pour des temps indéfinis. " — Ps. 133:3.

¹⁶ Sous inspiration, Isaïe a lui aussi annoncé dans ses prophéties la vie éternelle sur la terre. (Lire Isaïe 25:7, 8.) Telle une " enveloppe ", une toile épaisse qui nous écrase et nous asphyxie, le péché et la mort accablent l'humanité. Jéhovah promet à ses serviteurs que le péché et la mort seront engloutis ; ils disparaîtront " de dessus toute la terre " .

¹⁷ Pour comprendre comment la délivrance du péché et de la mort est rendue possible, arrêtons-nous sur le rôle du bouc pour Azazel. D'après le rituel de la Loi mosaïque, une fois par an, durant le jour des Propitiations, le grand prêtre devait " poser ses deux mains sur la tête du bouc vivant et confesser sur lui toutes les fautes des fils d'Israël ; il devait mettre toutes

16. Comme l'a annoncé Jéhovah par l'intermédiaire d'Isaïe, de quoi " toute la terre " sera-t-elle débarrassée ?

17. Ainsi que le préfigurait le bouc pour Azazel, comment le Messie a-t-il rendu possible la vie éternelle ?

leurs fautes sur la tête du bouc, et le bouc devait les porter sur lui, dans une terre déserte'. (Lév. 16:7-10, 21, 22.) Isaïe a annoncé que le Messie devrait lui aussi emporter les "maladies", les "douleurs" et "le péché de beaucoup", rendant ainsi possible la vie éternelle. — Lire Isaïe 53:4-6, 12.

¹⁸ Par la bouche d'Isaïe, Jéhovah a prédit à son peuple : " Tes morts vivront. Un cadavre à moi [ou selon la note, " mes tués "] — ils se relèveront. Réveillez-vous et poussez des cris de joie, vous qui résidez dans la poussière ! Car ta rosée est comme la rosée des mauves, et la terre fera tomber [c'est-à-dire enfantera] même ceux qui sont sans force dans la mort. " (Is. 26:19).

18, 19. Quelle espérance est annoncée en Isaïe 26:19 et en Daniel 12:13 ?

Les Écritures hébraïques annoncent donc explicitement la résurrection et la vie éternelle sur la terre. Pour prendre un autre exemple, alors que Daniel était presque centenaire, Jéhovah lui a fait cette promesse : " Tu te reposeras, mais tu te lèveras pour ton lot à la fin des jours. " — Dan. 12:13.

¹⁹ Marthe croyait elle aussi que les morts seraient relevés ; c'est pourquoi elle a affirmé avec conviction : " Je sais [que mon frère] ressuscitera à la résurrection au dernier jour. " (Jean 11:24). Les enseignements de Jésus et les écrits inspirés de ses disciples ont-ils remis en question cette espérance ? La vie éternelle sur la terre est-elle toujours l'espérance que Dieu réserve aux humains ? Nous répondrons à ces questions dans l'article suivant.

LA VIE ÉTERNELLE SUR LA TERRE : UNE ESPÉRANCE CHRÉTIENNE ?

" [Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. " — RÉV. 21:4.

UN JEUNE chef riche accourt vers Jésus, tombe à genoux devant lui et lui pose cette question : " Bon Enseignant, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ? " (Marc 10:17). Le jeune homme pensait-il à la vie éternelle au ciel ? ou sur la terre ? Comme nous l'avons vu dans l'article précédent, cela faisait des siècles que les Juifs espéraient en la résurrection et en la vie éternelle sur la terre. Au 1^{er} siècle, cette espérance était toujours vivace chez bon nombre d'entre eux.

² Quand Marthe a dit " Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection au dernier jour ", elle

1, 2. Comment savons-nous qu'au 1^{er} siècle l'espérance de la vie éternelle sur la terre était toujours vivace parmi les Juifs ?

pensait manifestement que son frère reviendrait à la vie sur la terre (Jean 11:24). Il est vrai que les Sadducéens de l'époque rejetaient l'idée de la résurrection (Marc 12:18). Toutefois, selon George Foot Moore, dans son livre *Le judaïsme au 1^{er} siècle de l'ère chrétienne* (angl.), " des écrits [...] datant du II^e ou du 1^{er} siècle avant notre ère confirment la croyance en l'avènement d'une nouvelle ère où les morts des générations passées reviendront à la vie sur la terre ". On comprend dès lors que le jeune homme riche, cité précédemment, parlait de la vie éternelle sur la terre.

³ De nos jours, de nombreuses religions ainsi que des biblistes affirment que la

3. À quelles questions allons-nous répondre dans cet article ?

doctrine de la vie éternelle sur la terre n'est pas chrétienne. La plupart des gens croient qu'à leur mort ils iront vivre dans l'au-delà. De ce fait, quand ils voient l'expression "vie éternelle" dans les Écritures grecques chrétiennes, beaucoup pensent qu'elle se rapporte systématiquement à la vie au ciel. Mais est-ce vraiment le cas ? Qu'entendait Jésus par "la vie éternelle" ? À quelle croyance ses disciples adhéraient-ils ? Les Écritures grecques chrétiennes confirment-elles la croyance en la vie éternelle sur la terre ?

La vie éternelle "lors de la création"

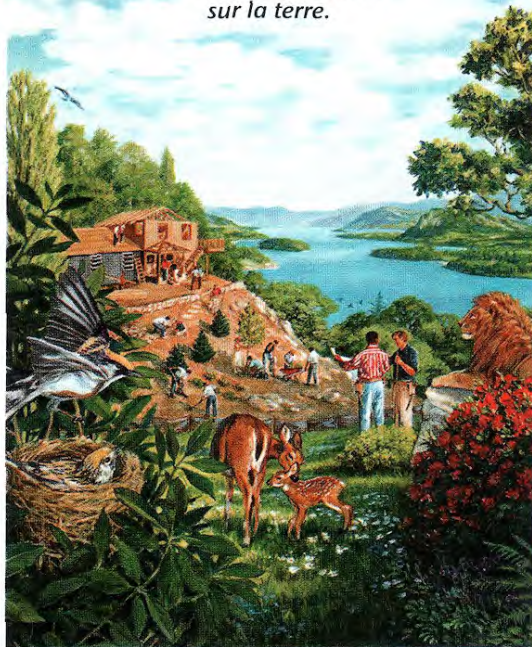
⁴ La Bible enseigne que les chrétiens oints ressusciteront au ciel et dirigeront la terre (Luc 12:32 ; Rév. 5:9, 10 ; 14:1-3). Toutefois, quand Jésus parlait de la vie éternelle, il ne pensait pas uniquement à ce petit groupe. Pour preuve, revenons à l'épisode du jeune homme riche. Ce jeune homme est parti tout triste quand Jésus lui a suggéré d'abandonner toutes ses propriétés et de le suivre. (*Lire Matthieu 19:28, 29.*) C'est alors que Jésus a annoncé à ses apôtres qu'ils feraient partie des rois qui jugeraient "les douze tribus d'Israël" — lesquelles représentent le monde des humains à l'exception, évidemment, des rois qui, eux, se trouveraient au ciel (1 Cor. 6:2). D'ailleurs il a aussi déclaré que "tout homme qui le suivrait hériterait de la vie éternelle". Cela aurait lieu "lors de la création".

⁵ Qu'entendait Jésus par "la création" ? Dans *La Bible en français courant*, cette expression est rendue par "le monde nouveau". La *Traduction Œcuménique de la Bible*, quant à elle, parle du "renouvellement de toutes choses". Notons que Jésus a employé cette expression sans fournir d'explication. Manifestement donc, il faisait allusion à la croyance séculaire des Juifs. Ceux-ci croyaient en effet que Dieu recréerait sur terre les conditions qui existaient dans le jardin d'Éden,

4. Que se passera-t-il "lors de la création" ?

5. Comment définiriez-vous "la création" ?

Les sujets du Royaume
vivront éternellement
sur la terre.



avant le péché d'Adam et Ève. C'est par la création qu'il concrétiserait sa promesse : "Je crée de nouveaux cieux et une nouvelle terre." — Is. 65:17.

⁶ Jésus a reparlé de la vie éternelle dans son développement sur l'achèvement du système de choses (Mat. 24:1-3). "Quand le Fils de l'homme arrivera dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il s'assiéra sur son trône glorieux. Et toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les gens les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres." Ceux qui seront jugés défavorablement "s'en iront au retranchement éternel, mais les justes à la vie éternelle". "Les justes" sont ceux qui soutiendront fidèlement les "frères" du Christ qui sont oints de l'esprit (Mat. 25:31-34, 40, 41, 45, 46). Comme nous l'avons vu, les chrétiens oints

6. Qu'apprenons-nous de la parabole des brebis et des chèvres ?

sont choisis pour diriger le Royaume céleste. En conséquence, l'expression " les justes " désigne forcément les sujets terrestres de ce Royaume. C'est ce que confirme cette prophétie biblique : " [Le Roi désigné par Jéhovah] aura des sujets de la mer à la mer et du Fleuve aux extrémités de la terre. " (Ps. 72:8). Ainsi, les sujets du Royaume auront bel et bien la vie éternelle sur la terre.

Que montre l'Évangile de Jean ?

⁷ À la lecture des Évangiles de Matthieu, de Marc et de Luc, on ne repère que deux occasions où Jésus parle de " la vie éternelle ". Par contre, selon l'Évangile de Jean, Jésus a employé environ 17 fois des tournures se rapportant à la vie éternelle. Arrêtons-nous sur quelques-unes de ces occurrences et essayons de déterminer s'il parlait de la vie éternelle sur la terre ou au ciel.

⁸ Selon le récit de Jean, c'est à Jérusalem que Jésus a pour la première fois parlé de la vie éternelle. Alors qu'il discutait avec Nicodème, un Pharisien, il lui a dit : " Si quelqu'un ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. " Ainsi, ceux qui allaient entrer dans le Royaume des cieux devaient " naître de nouveau ". (Jean 3:3-5.) Quelques instants après, Jésus a mentionné une espérance qui s'offrait à tous les humains. (Lire Jean 3:16.) Dans cette même conversation, il a donc fait allusion à la vie éternelle aussi bien pour ses disciples oints au ciel que pour d'autres humains sur la terre.

⁹ Quelque temps après avoir parlé à Nicodème, Jésus est monté en Galilée. En chemin, près de Sychar, il a rencontré une Samaritaine à la source de Jacob. Au cours de la conversation, Jésus lui a dit : " Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura pas du tout soif, jamais, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour com-

muniquer la vie éternelle. " (Jean 4:5, 6, 14). Cette eau représente les dispositions que Dieu a prises pour que tous les humains puissent obtenir la vie éternelle, que ce soit au ciel ou sur la terre. Dans la Révélation, c'est Dieu lui-même qui fait cette promesse : " À quiconque a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie gratuitement. " (Rév. 21:5, 6 ; 22:17). Lorsque Jésus a parlé de la vie éternelle à la Samaritaine, il pensait bien à tous les humains qui ont foi en Dieu et en ses promesses : les héritiers du Royaume et ceux qui ont l'espérance terrestre.

¹⁰ L'année suivante, de retour à Jérusalem, Jésus a guéri un homme près de la piscine de Bethzatha. Aux Juifs qui trouvaient à redire à cette guérison, Jésus a expliqué : " Le Fils ne peut rien faire de sa propre initiative, mais seulement ce qu'il voit faire au Père. " Puis il a précisé que le Père " a remis tout le jugement au Fils ", avant d'ajouter : " Celui qui entend ma parole et croit celui qui m'a envoyé a la vie éternelle. " En outre, il a annoncé : " L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes de souvenir entendront [la voix du Fils de l'homme] et sortiront, ceux qui ont fait des choses bonnes, pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles, pour une résurrection de jugement. " (Jean 5:1-9, 19, 22, 24-29). Par ces mots, Jésus a montré aux Juifs qui le harcelaient que c'était lui que Dieu avait désigné pour concrétiser l'espérance juive de la vie éternelle sur la terre, et qu'il le ferait en relevant les morts.

¹¹ En Galilée, Jésus a nourri miraculeusement des foules en leur donnant du pain. De ce fait, des milliers de personnes ont commencé à le suivre. Et c'est là qu'il leur a parlé d'un autre type de pain, " le pain de vie ". (Lire Jean 6:40, 48-51.) " Le pain que je

10. Après avoir guéri un homme, qu'a expliqué Jésus à propos de la vie éternelle ?

11. Qu'est-ce qui permet d'affirmer qu'en Jean 6:48-51 Jésus faisait bien allusion à l'espérance de la vie éternelle sur la terre ?

7, 8. Quelles sont les deux espérances dont Jésus a parlé à Nicodème ?

9. De quelle espérance Jésus a-t-il parlé à la Samaritaine ?

donnerai, c'est ma chair ", a-t-il précisé. Jésus a donné sa vie, non seulement en faveur de ceux qui régneraient avec lui dans son Royaume céleste, mais aussi " pour la vie du monde ", c'est-à-dire l'humanité rachetable. " Si quelqu'un mange de ce pain ", en d'autres termes s'il exerce la foi dans le pouvoir rédempteur du sacrifice de Jésus, il pourra obtenir la vie éternelle. Dans le verset 51, Jésus a promis que des humains ' vivraient pour toujours '. Il faisait bien là allusion *et* à l'espérance céleste, *et* à la concrétisation de l'espérance séculaire des Juifs, celle de vivre éternellement sur la terre durant le règne du Messie.

¹² Plus tard, pendant la fête de l'Inauguration, à Jérusalem, Jésus a dit à ses détracteurs : " Vous ne croyez pas, parce que vous ne faites pas partie de mes brebis. Mes brebis écoutent ma voix, et je les connais, et elles me suivent. Et je leur donne la vie éternelle. " (Jean 10:26-28). Jésus parlait-il ici uniquement de la vie au ciel ? Ou évoquait-il également l'idée de la vie éternelle sur une terre paradisiaque ? Peu avant cette fête, Jésus avait réconforté ses disciples par ces mots : " N'aie pas peur, petit

12. À quelle espérance Jésus pensait-il quand il a dit à ses détracteurs qu' il donnerait la vie éternelle à ses brebis ' ?

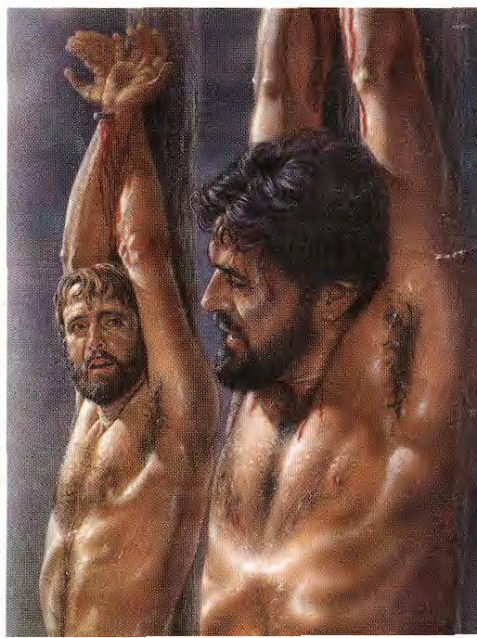
troupeau, parce que votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. " (Luc 12:32). Par contre, à l'époque de cette même fête, Jésus avait également fait cette révélation : " J'ai d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos ; celles-là aussi, il faut que je les amène. " (Jean 10:16). On comprend dès lors que, quand Jésus a parlé à ses détracteurs de la vie éternelle, il pensait aussi bien à l'espérance de la vie céleste proposée au " petit troupeau " qu'à l'espérance de la vie terrestre réservée à des millions d' " autres brebis ".

Un mot compris spontanément

¹³ Durant son agonie sur le poteau de supplice, Jésus a prononcé des paroles qui confirment de façon irréfutable que l'espérance de l'humanité en général, c'est de vivre sur la terre. L'un des malfaiteurs attachés à ses côtés l'a supplié : " Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume. " Et Jésus de lui répondre : " Vraiment, je te le dis aujourd'hui : Tu seras avec moi dans le Paradis. " (Luc 23:42, 43). Tout porte à croire que cet homme était Juif ; il n'avait donc pas besoin qu'on lui explique le mot Paradis. Il savait que l'espérance des humains, c'est de vi-

13. Que promettait Jésus au malfaiteur quand il lui a dit : " Tu seras avec moi dans le Paradis " ?

Jésus a souvent parlé de la vie éternelle.



vre éternellement sur la terre dans un monde à venir.

¹⁴ En revanche, quand Jésus évoquait l'espérance céleste, ses auditeurs ne comprenaient pas spontanément l'allusion. Par exemple, quand Jésus a annoncé à ses disciples qu'il s'en allait leur préparer une place, ils n'ont pas compris son allusion au ciel. (*Lire Jean 14:2-5*). " J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, leur a-t-il confié plus tard, mais vous ne pouvez pas les porter à présent. Cependant, quand celui-là arrivera, l'esprit de la vérité, il vous guidera dans toute la vérité. " (*Jean 16:12, 13*). Ce n'est qu'après la Pentecôte 33, quand ils ont été oints de l'esprit de Dieu, que ces futurs rois ont vraiment compris que leurs trônes seraient dans les cieux (1 Cor. 15:49 ; Col. 1:5 ; 1 Pierre 1:3, 4). La notion d'héritage céleste était une révélation ; cet héritage allait d'ailleurs être l'un des thèmes principaux des lettres compilées dans les Écritures grecques chrétiennes. Mais trouve-t-on dans ces lettres inspirées encore trace de l'espérance de la vie éternelle sur la terre ?

Que disent les lettres inspirées ?

¹⁵ Dans sa lettre aux Hébreux, Paul a appelé les chrétiens de son époque " frères saints, participants de l'appel céleste ". Notons cependant qu'il a également déclaré que Dieu " a soumis [à Jésus] la terre habitée à venir ". (*Héb. 2:3, 5 ; 3:1.*) Dans les Écritures grecques chrétiennes, le terme qu'on traduit par " terre habitée " désigne toujours une terre peuplée d'humains. En conséquence, " la terre habitée à venir " est le système de choses à venir, qui sera dirigé par Jésus Christ. Alors se réalisera cette promesse : " Les justes posséderont la terre, et sur elle ils résideront pour toujours. " — Ps. 37:29.

14. a) Qu'est-ce qui prouve qu'au départ les disciples avaient du mal à comprendre les allusions à l'espérance céleste ? b) À quel moment la notion d'héritage céleste a-t-elle été révélée aux disciples ?

15, 16. Comment la lettre de Paul aux Hébreux et la deuxième lettre de Pierre mettent-elles en évidence l'espérance de la vie éternelle sur la terre ?

¹⁶ Sous inspiration, l'apôtre Pierre a lui aussi évoqué la question de l'avenir de l'humanité. Il a écrit : " Les cieux et la terre de maintenant sont amassés pour le feu et sont réservés jusqu'au jour de jugement et de destruction des hommes impies. " (*2 Pierre 3:7*). Qu'est-ce qui remplacera les gouvernements, symbolisés par les cieux, et la société humaine pervertie d'aujourd'hui ? (*Lire 2 Pierre 3:13.*) Ils seront remplacés par de " nouveaux cieux " — c'est-à-dire le Royaume messianique de Dieu — et par " une nouvelle terre " — c'est-à-dire une société humaine juste, constituée d'adorateurs du vrai Dieu.

¹⁷ Le dernier livre de la Bible touche profondément notre cœur en nous offrant la vision d'une humanité enfin élevée à la perfection ! (*Lire Révélation 21:1-4.*) C'est ce que les humains qui ont foi en Dieu et en ses promesses attendent depuis que la perfection a été perdue dans le jardin d'Éden. Les justes vivront pour toujours sur la terre, dans le Paradis, sans jamais vieillir. Cette espérance est solidement appuyée aussi bien par les Écritures hébraïques que par les Écritures grecques chrétiennes, et elle continue à stimuler les fidèles serviteurs de Jéhovah aujourd'hui encore. — Rév. 22:1, 2.

17. Comment le texte de Révélation 21:1-4 décrit-il l'espérance de l'humanité ?

Sauriez-vous expliquer ?

- Qu'entendait Jésus par " la recreation " ?
- Quelles sont les deux espérances dont Jésus a parlé à Nicodème ?
- Qu'a promis Jésus à l'un des malfaiteurs attachés à ses côtés ?
- Comment la lettre de Paul aux Hébreux et la deuxième lettre de Pierre confirment-elles que des humains vivront éternellement sur la terre ?

LA VIE ÉTERNELLE SUR LA TERRE : UNE ESPÉRANCE QUI SORT DE L'OMBRE

“ Ô Daniel, rends secrètes ces paroles [...] jusqu’au temps de la fin. Beaucoup rôderont çà et là, et la vraie connaissance deviendra abondante. ” – DAN. 12:4.

DES millions de personnes sont aujourd’hui pleinement convaincues du fondement biblique de l’espérance de la vie éternelle sur une terre paradisiaque (Rév. 7:9, 17). Dès les débuts de l’Histoire, Dieu a indiqué qu’il a créé l’homme non pas pour qu’il vive quelques années seulement, mais éternellement. — Gen. 1:26-28.

² Les Juifs croyaient qu’un jour l’humanité retrouverait la perfection qu’Adam avait perdue. Les Écritures grecques chrétiennes expliquent quelles dispositions Dieu a prises pour que les humains puissent vivre éternellement sur une terre paradisiaque. Comment se fait-il dès lors que cette espérance ait fini par être occultée ? Comment est-elle sortie de l’ombre et a-t-elle été portée à la connaissance de millions de personnes ?

Une espérance éclip­sée

³ Jésus avait annoncé que de faux prophètes déformeraient ses enseignements et égèreraient la plupart des personnes (Mat. 24:11). Pierre, quant à lui, a mis en garde les chrétiens contre les “ faux enseignants ”. (2 Pierre 2:1.) Paul, pour sa part, a prédit : “ Il y aura une période où [les gens] ne supporteront pas l’enseignement salutaire, mais, selon leurs propres désirs, ils accumuleront des enseignants pour eux-mêmes, afin de se faire agréablement caresser les oreilles. ” (2 Tim. 4:3, 4). Satan s’évertue à égèrer les humains. Il s’est servi du christianisme apostat

pour éclipser le véritable dessein de Dieu à l’égard de l’humanité et de la terre. — Lire 2 Corinthiens 4:3, 4.

⁴ Les Écritures expliquent que le Royaume de Dieu est un gouvernement siégeant dans les cieux qui anéantira toutes les formes de domination inventées par les humains (Dan. 2:44). Durant le règne de mille ans du Christ, Satan sera enfermé dans l’abîme, les morts seront ressuscités et l’humanité retrouvera la perfection sur la terre (Rév. 20:1-3, 6, 12 ; 21:1-4). Toutefois, les chefs de la chrétienté apostate ont été séduits par d’autres conceptions. Origène d’Alexandrie, par exemple, un Père de l’Église du III^e siècle, a blâmé ceux qui attendaient un Millénium synonyme de bénédictions sur la terre. Le théologien catholique Augustin d’Hippone (354-430 de n. è.) “ a finalement décrété qu’il n’y aurait pas de millénium* ”, rapporte l’*Encyclopédie catholique* (angl.).

⁵ Pourquoi Origène et Augustin se sont-ils opposés au millénarisme ? Origène a puisé dans la tradition grecque l’idée d’une âme immortelle. Fortement influencé par les écrits de Platon, “ il a emprunté [au philosophe grec] toutes ses spéculations sur les migrations cosmiques des âmes et les a érigées en doctrine chrétienne ”, explique le théologien Werner Jaeger. En consé-

* Augustin prétendait que le règne de mille ans du Royaume de Dieu n’était plus à venir, mais qu’il avait commencé à la naissance de l’Église catholique.

4. Quelle espérance les chefs religieux apostats ont-ils finalement rejetée ?

5, 6. Pourquoi Origène et Augustin se sont-ils opposés au millénarisme ?

1, 2. À quelles questions cet article répondra-t-il ?

3. Pourquoi n’est-il pas étonnant que l’espérance de la vie éternelle sur la terre ait été éclip­sée ?

quence, dans son raisonnement, les bénédictions rattachées au Millénium ne pouvaient plus concerner la terre, mais devaient se rapporter au monde des esprits.

⁶ Avant de se convertir à 33 ans à ce qu'il pensait être le christianisme, Augustin était devenu néoplatonicien et s'était rallié à la doctrine que Plotin avait échafaudée au III^e siècle en s'inspirant de celle de Platon. Après sa conversion, Augustin est resté attaché au néoplatonisme. Selon une encyclopédie (*The New Encyclopædia Britannica*), la " pensée [d'Augustin] fut le creuset dans lequel la religion du Nouveau Testament fut complètement amalgamée avec la tradition platonicienne de la philosophie grecque ". Selon l'*Encyclopédie catholique*, Augustin a commenté le règne de mille ans qu'annonce la Révélation en proposant " une explication allégorique " du chapitre 20. " Cette explication, ajoute l'ouvrage, [...] fut adoptée plus tard par les théologiens latins, et le millénarisme sous son aspect initial ne trouva plus de partisans. "

⁷ L'espérance de la vie éternelle sur la terre a été sapée par un enseignement qui avait cours dans la Babylone antique et qui s'est répandu dans le monde entier, savoir : l'homme possède une âme ou un esprit immortels qui ne font que résider dans un corps matériel. Quand la chrétienté a repris cet enseignement, les théologiens se sont mis à déformer les Écritures pour faire dire aux textes qui décrivent l'espérance céleste que tous les bons vont au ciel. Dès lors, la vie sur terre n'est qu'un passage ; c'est l'occasion d'une mise à l'épreuve qui permet de juger si un humain est digne de vivre au ciel ou pas. Un phénomène semblable avait affecté l'espérance juive de la vie éternelle sur la terre. Les Juifs ont petit à petit adopté la doctrine grecque de l'immortalité intrinsèque de l'âme ; l'espérance juive de la vie sur la terre s'est estompée. On était bien loin de la description que la Bible fait de l'homme ! Selon elle, l'homme est une créature matérielle, pas un être spirituel. " Tu es poussière ", a dit Jéhovah au premier homme (Gen.

7. a) Quel enseignement erroné a sapé l'espérance de la vie éternelle sur la terre ? b) Comment cela s'est-il produit ?

3:19). Toujours selon la Bible, la demeure éternelle des humains se trouve sur la terre, pas au ciel. — Lire *Psaume 104:5 ; 115:16*.

Des lueurs de vérité dans les ténèbres

⁸ La plupart des religions qui se disent chrétiennes rejettent l'espérance de la vie éternelle sur la terre. Pour autant, Satan n'a pas réussi à éclipser totalement la vérité. Au cours des siècles, en étudiant attentivement la Bible, quelques hommes ont entrevu des lueurs de vérité et discerné des bribes du dessein de Dieu à l'égard de l'humanité (Ps. 97:11 ; Mat. 7:13, 14 ; 13:37-39). Au XVII^e siècle, par exemple, grâce au travail des traducteurs et aux progrès de l'imprimerie, la Bible a commencé à devenir plus accessible. En 1651, un philosophe écrivait que si par Adam les humains " ont perdu le paradis et la vie éternelle " sur la terre, alors " dans le Christ tous revivront sur la terre, sinon la comparaison ne serait pas correcte* ". (*Lire 1 Corinthiens 15:21, 22*.)

* T. Hobbes, *Léviathan ou matière, forme et puissance de l'État chrétien et civil*, traduction G. Mairet, Gallimard, 2000, p. 637, 638.

8. Qu'ont écrit certains érudits du XVII^e siècle à propos de l'espérance de l'humanité ?

*Le poète John Milton (à gauche)
et le mathématicien Isaac Newton (à droite) ont
évoqué l'espérance de la vie éternelle sur la terre.*



Un des poètes anglais les plus célèbres, John Milton (1608-1674), a écrit *Le Paradis perdu*, et une suite, intitulée *Le Paradis reconquis*. Dans ces œuvres, Milton évoquait la récompense qu’obtiendraient les fidèles dans un paradis terrestre. Milton a consacré une grande partie de sa vie à l’étude de la Bible, mais il a dû admettre que la vérité ne brillerait pleinement que lors de la présence du Christ.

⁹ Isaac Newton (1642-1727) n’a pas seulement été un grand mathématicien ; il se passionnait aussi pour la Bible. Il a compris que les saints recevront la vie au ciel et régneront de manière invisible avec le Christ (Rév. 5:9, 10). Pour ce qui est des sujets du Royaume, il a affirmé : “ La terre continuera d’être habitée par des mortels après le jour de jugement, et cela, non seulement pour mille ans, mais même pour l’éternité*.”

¹⁰ Newton était d’avis que la présence du Christ n’aurait lieu que des siècles après lui. “ Pourquoi Newton a-t-il repoussé mentalement le Royaume de Dieu aussi loin ? ” demande l’historien Stephen Snobelen. Il répond : “ C’est entre autres parce qu’il avait compris que l’apostasie trinitaire ne serait pas de sitôt extirpée. ” La bonne nouvelle restait donc dans l’ombre. D’ailleurs, Newton ne voyait pas quelle Église aurait bien pu répandre cette bonne nouvelle. “ Ces prophéties de Daniel et de Jean [ces dernières étant consignées dans la Révélation] ne devaient pas être comprises avant le temps de la fin ”, a-t-il écrit. Et d’expliquer : “ ‘ Puis, dit Daniel, beaucoup courraient çà et là et la connaissance serait accrue. ’ Car l’Évangile doit être prêché dans toutes les nations avant la grande tribulation et la fin du monde. La multitude porteuse de palmes, qui vient de cette grande tribulation, ne peut devenir indénombrable et d’entre toutes les nations, si ce n’est par la prédication de l’Évangile avant cet événement. ” — Dan. 12:4 ; Mat. 24:14 ; Rév. 7:9, 10.

* I. Newton, *Écrits sur la religion*, traduction J.-Fr. Baillon, Paris, Gallimard, 1996, p. 250, 251.

9, 10. a) Qu’a écrit Isaac Newton au sujet de l’espérance du genre humain ? b) Pourquoi Newton estimait-il que la présence du Christ n’aurait lieu que des siècles après lui ?

¹¹ À l’époque de Milton et de Newton, il était très risqué d’émettre des idées contraires à la doctrine officielle de l’Église. C’est pourquoi bon nombre de leurs travaux bibliques n’ont été publiés qu’après leur mort. La Réforme, qui avait eu lieu au XVI^e siècle, n’avait pas réussi elle non plus à “ réformer ” la doctrine de l’immortalité intrinsèque de l’âme. Les grandes Églises protestantes ont continué à enseigner que le Millénium n’était pas à venir mais qu’il avait déjà eu lieu, perpétuant ainsi les spéculations d’Augustin. La vérité allait-elle sortir de l’ombre au temps de la fin ?

“ La vraie connaissance deviendra abondante ”

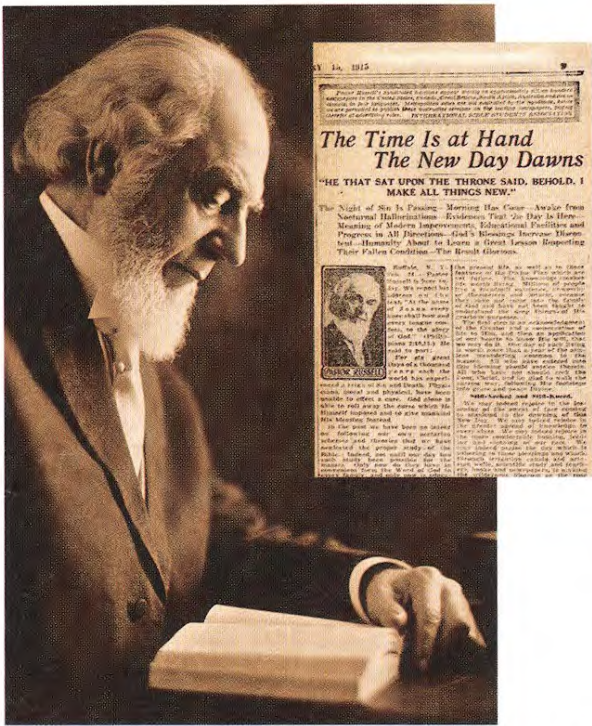
¹² Daniel avait annoncé qu’au “ temps de la fin ” le voile serait levé. (*Lire Daniel 12:3, 4, 9, 10.*) Jésus l’a d’ailleurs confirmé en ces termes : “ En ce temps-là, les justes resplendiront comme le soleil. ” (Mat. 13:43). Comment la vraie connaissance est-elle devenue abondante au “ temps de la fin ” ? Revoyons quelques jalons qui ont marqué les décennies précédant 1914, année où a commencé le “ temps de la fin ”.

¹³ À la fin du XIX^e siècle, une poignée de lecteurs assidus de la Bible cherchaient à comprendre “ le modèle des paroles salutaires ”. (2 Tim. 1:13.) Charles Russell était du nombre. En 1870, lui et quelques personnes éprises de vérité ont organisé des sessions d’étude biblique. En 1872, ils ont abordé la question du rétablissement. Charles Russell a plus tard écrit : “ Jusqu’alors, nous n’avions pas perçu la grande différence qui existe entre la récompense de l’Église [la congrégation des chrétiens oints] qui est actuellement mise à l’épreuve et la récompense des fidèles du monde. ” La récompense de ces fidèles serait “ le retour à la perfection humaine dont bénéficiait en Éden leur progéniteur et chef de famille,

11. Pourquoi l’espérance du genre humain est-elle restée dans l’ombre pour la plupart des contemporains de Milton et de Newton ?

12. Quand la vraie connaissance allait-elle devenir abondante ?

13. Qu’a écrit Charles Russell après avoir étudié la question du rétablissement ?



Les premiers Étudiants de la Bible ont discerné que le moment était venu de prêcher dans le monde entier la véritable espérance de l'humanité.

Adam". Charles Russell reconnaissait que d'autres hommes l'avaient aidé à comprendre la Bible. Qui étaient ces hommes ?

¹⁴ Citons Henry Dunn. Dans un de ses écrits, cet homme avait évoqué le "rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens". (Actes 3:21.) Henry Dunn avait compris que lors de ce rétablissement, le genre humain serait ramené à la perfection sur la terre durant le règne de mille ans du Christ. Il s'était également penché sur une question qui intriguait de nombreux lecteurs de la Bible : qui, précisément, vivra éternellement sur la terre ? En y réfléchissant, il est parvenu à la conclusion que des millions d'humains seront ressuscités, que la vérité leur sera enseignée, et qu'ils pourront exercer la foi dans le Christ.

14. a) Comment Henry Dunn expliquait-il Actes 3:21 ? b) D'après Henry Dunn, qui vivra éternellement sur la terre ?

¹⁵ George Storrs, qui vivait à Brooklyn, publiait une revue intitulée le *Scrutateur de la Bible*. En 1870, il a compris que les injustes seraient ressuscités et se verraient offrir la vie éternelle. Il a également discerné qu'un ressuscité qui ne saisirait pas cette occasion et demeurerait dans le péché mourrait à nouveau, fût-il "âgé de cent ans". — Is. 65:20.

¹⁶ Par son étude de la Bible, Charles Russell a compris que le moment était venu de diffuser largement la bonne nouvelle. C'est pourquoi, en 1879, il a commencé à publier *Le Phare de la Tour de Sion* — *Messenger de la Présence de Christ*, périodique aujourd'hui intitulé *La Tour de Garde* annonce le Royaume de Jéhovah. Alors que, jusque-là, très peu de personnes avaient entendu parler de la véritable espérance des humains, à présent, dans de nombreux pays, des groupes se réunissaient pour étudier *La Tour de Garde*. En enseignant que seul un très petit nombre d'humains iraient au ciel mais que des millions retrouveraient la perfection sur la terre, les Étudiants de la Bible se sont démarqués de la plupart des mouvements de la chrétienté.

¹⁷ Le "temps de la fin" prédit par les prophètes a débuté en 1914. La "vraie connaissance"

15. Qu'a compris George Storrs à propos de la résurrection ?

16. Comment les Étudiants de la Bible se sont-ils démarqués de la chrétienté ?

17. Comment la "vraie connaissance" est-elle devenue "abondante" ?

Sauriez-vous expliquer ?

- Comment l'espérance de la vie éternelle sur la terre a-t-elle été éclipsée ?
- Qu'ont écrit certains érudits du XVII^e siècle ?
- Comment la véritable espérance de l'humanité est-elle sortie de l'ombre dans les années qui ont précédé 1914 ?
- Comment la connaissance concernant l'espérance terrestre est-elle devenue abondante ?

concernant l'espérance du genre humain est-elle vraiment devenue "abondante" ? (Dan. 12:4.) En 1913, les sermons de Charles Russell paraissaient dans 2000 journaux, ce qui représentait 15 millions de lecteurs. À la fin de 1914, plus de 9 millions de spectateurs, sur trois continents, avaient vu le "Photo-Drame de la Création", une projection de films et de diapositives qui expliquait ce que serait le règne de mille ans du Christ. De 1918 à 1925, les serviteurs de Jéhovah ont présenté dans le monde entier et en plus de 30 langues le discours "Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais". Ce discours traitait de l'espérance de la vie éternelle sur la terre. En 1934, les Témoins de Jéhovah ont compris que ceux qui espèrent vivre éternellement sur la terre doivent être baptisés. Forts de cette compréhension affinée, ils ont redoublé de zèle pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume. De nos jours, des millions d'hommes et de femmes débordent de reconnaissance

envers Jéhovah pour la perspective merveilleuse de vivre éternellement sur la terre.

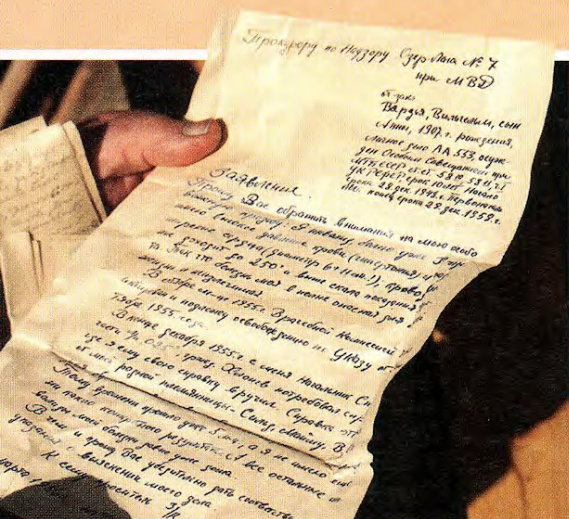
"La liberté glorieuse"

¹⁸ Le prophète Isaïe a décrit dans quelles conditions vivront les adorateurs de Jéhovah sur la terre. (*Lire Isaïe 65:21-25.*) Certains arbres qui ont poussé leurs premières feuilles à l'époque où Isaïe a rédigé ces paroles vivent toujours aujourd'hui, 2700 ans plus tard. Pouvez-vous vous imaginer vivre aussi longtemps et en pleine santé ?

¹⁹ L'éternité vous laissera le loisir de construire, de planter et de vous instruire autant que vous le souhaitez. Pensez à toutes les précieuses amitiés que vous aurez le temps de nouer et de cimenter au fil des siècles. Les "enfants de Dieu" qui vivront sur la terre goûteront enfin à "la liberté glorieuse" tant attendue ! — Rom. 8:21.

18, 19. Quelles conditions sont décrites en Isaïe 65:21-25 ?

Découverte de trésors cachés



AVEZ-VOUS déjà trouvé un trésor caché dans un lieu insolite ? C'est ce qui est arrivé le 27 mars 2005 à Ivo Laud, un Témoin de Jéhovah d'Estonie. Ivo aidait Alma Vardja, une sœur âgée, à démolir un vieux hangar. En abattant le mur extérieur, ils ont remarqué une planche posée contre un pilier. Cette planche masquait une fente de 1,20 mètre de haut et de 10 centimètres de large et de profondeur, fermée par une latte qui s'y emboîtait parfaitement (1). Une cachette recelant des trésors ! Quel genre de trésors ? Qui les y avait dissimulés ?

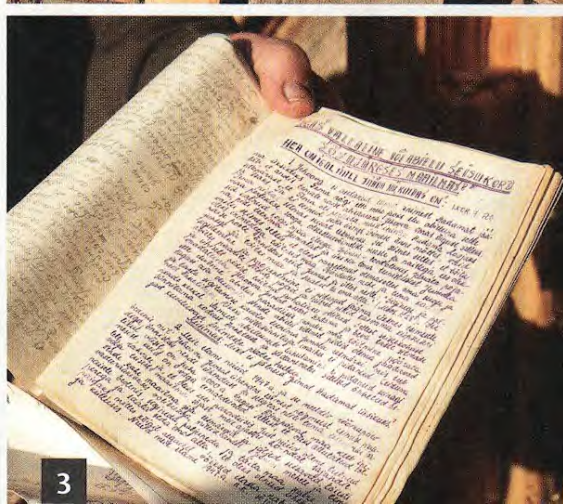
Il y avait dans la cachette plusieurs paquets enveloppés dans un papier résistant (2). Ils contenaient des publications en estonien, principalement des

articles d'étude de *La Tour de Garde*, dont certaines remontaient à 1947 (3). Elles avaient été soigneusement recopiées à la main. Quelques-uns des paquets renfermaient des indices permettant de savoir qui avait caché les publications. Il s'agissait de récits d'interrogatoires subis par le mari d'Alma, Villem Vardja, mais aussi de renseignements sur ses années de détention. Pourquoi avait-il été emprisonné ?

Villem Vardja avait été surveillant dans la congrégation de Tartu, puis dans celle d'Otepää, en Estonie, alors une république socialiste soviétique. Il avait, semble-t-il, découvert la vérité biblique quelque temps avant la Seconde Guerre mondiale. Quelques années plus tard, le 24 décembre 1948, le gouvernement communiste l'avait fait arrêter pour ses activités religieuses. Il avait été interrogé et maltraité par la police secrète, qui voulait le forcer à divulguer les noms de ses frères chrétiens. Après s'être vu refuser la possibilité de présenter sa défense devant le tribunal, il avait été condamné à dix ans de réclusion dans des camps russes.

Villem Vardja est resté fidèle à Jéhovah jusqu'à son décès, le 6 mars 1990. Sa femme ignorait l'existence du stock de publications. Il avait certainement souhaité la protéger dans l'éventualité d'un interrogatoire. Pourquoi avait-il dû cacher les publications ? Parce que le KGB, le comité de sécurité de l'État, faisait souvent irruption chez les Témoins, à la recherche d'écrits religieux. Frère Vardja avait sans doute dissimulé les publications afin que, au cas où le KGB confisquait toutes les autres, ses frères disposent d'une réserve de nourriture spirituelle. D'autres cachettes avaient été trouvées durant l'été 1990. L'une d'elles, située à Tartu, dans le sud du pays, était également l'œuvre de Villem Vardja.

Pourquoi disons-nous que ces documents sont des trésors ? Parce que de telles copies réalisées minutieusement à la main et cachées avec soin en disent long sur la valeur qu'accordaient les Témoins à la nourriture spirituelle disponible à l'époque (Mat. 24:45). Et vous, attachez-vous du prix aux publications bibliques que vous recevez dans votre pays ? Parmi elles figure *La Tour de Garde* en estonien et dans plus de 170 autres langues.



“ GARDEZ-VOUS DANS L'AMOUR DE DIEU ”

“ Gardez-vous dans l'amour de Dieu, tandis que vous attendez la miséricorde de notre Seigneur Jésus Christ pour la vie éternelle. ” – JUDE 21.

JÉHOVAH DIEU nous a témoigné son amour d'innombrables façons. Mais sa plus grande preuve d'amour est incontestablement le sacrifice rédempteur auquel il a pourvu. En effet, il aime tellement les humains qu'il est allé jusqu'à envoyer son Fils bien-aimé sur la terre afin qu'il meure en notre faveur (Jean 3:16). Et cette disposition, Jéhovah l'a prise parce qu'il veut nous voir vivre et profiter de son amour éternellement.

² Faut-il pour autant en déduire que Jéhovah nous gardera forcément dans son amour, quoi que nous fassions ? Non. Notez qu'il est écrit, en Jude 21 : “ Gardez-vous dans l'amour de Dieu, tandis que vous attendez la miséricorde

1, 2. Comment Jéhovah nous a-t-il témoigné son amour, et comment savons-nous que cet amour n'est pas définitivement acquis ?

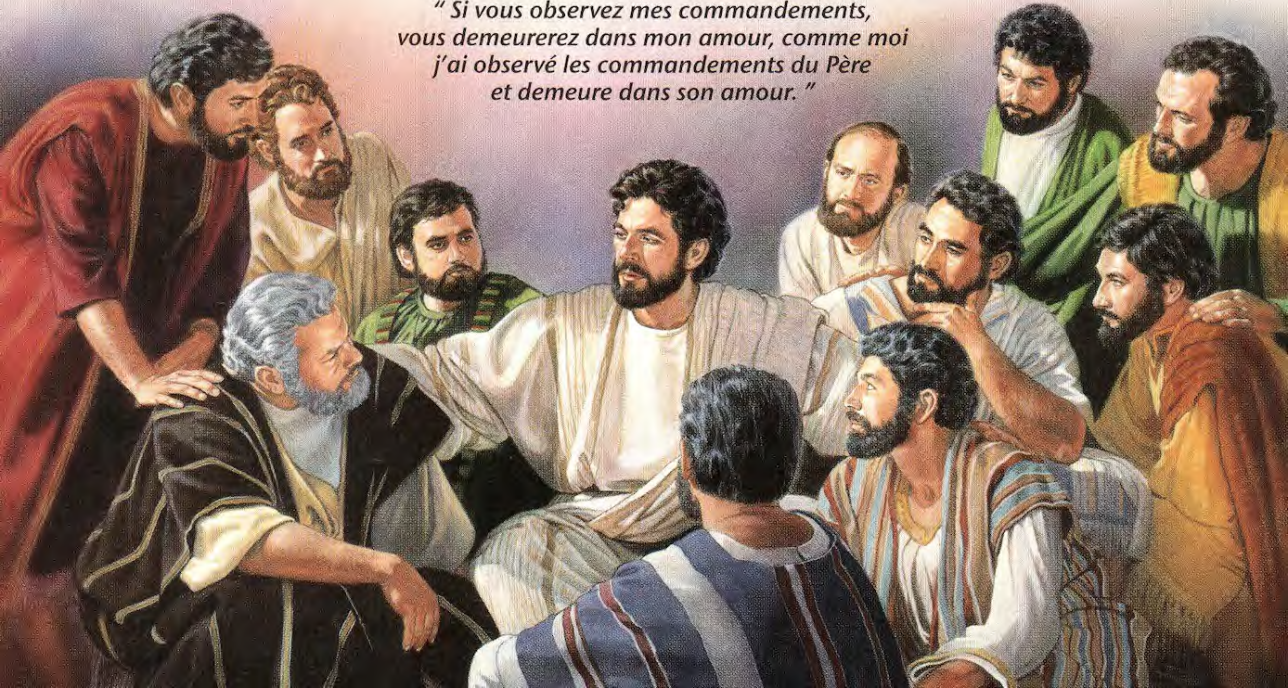
de notre Seigneur Jésus Christ pour la vie éternelle. ” Cette tournure, “ *gardez-vous* ”, suppose une action de notre part. Que pouvons-nous donc faire pour nous garder dans l'amour de Dieu ?

Comment pouvons-nous demeurer dans l'amour de Dieu ?

³ Nous trouvons la réponse à cette question dans les propos que Jésus lui-même a tenus au cours de la dernière nuit qu'il a passée sur la terre : “ Si vous observez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai observé les commandements du Père et demeure dans son amour. ” (Jean 15:10). Jésus savait manifestement qu'il lui était essentiel d'observer les commandements de Dieu pour

3. Qu'est-ce que Jésus considérait comme essentiel pour demeurer dans l'amour de son Père ?

“ Si vous observez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai observé les commandements du Père et demeure dans son amour. ”



préserver de bonnes relations avec son Père. Si cela était vrai du Fils de Dieu, qui était parfait, comment pourrait-il en être autrement de nous ?

⁴ C'est avant tout en *obéissant* à Jéhovah que nous montrons que nous l'aimons. L'apôtre Jean exprime cette idée en ces termes : " Voici ce que signifie l'amour de Dieu : que nous observions ses commandements ; et pourtant ses commandements ne sont pas pesants. " (1 Jean 5:3). Il est vrai que, de nos jours, la notion d'obéissance est rarement bien perçue. Toutefois, notez cette précision : " Pourtant ses commandements ne sont pas pesants. " Jéhovah ne nous demande pas de faire des choses qui sont trop difficiles pour nous.

⁵ On pourrait illustrer cette pensée par l'exemple suivant : Demanderiez-vous à votre meilleur ami de porter un objet manifestement trop lourd pour lui ? Non, évidemment ! La bonté de Jéhovah est infiniment supérieure à la nôtre, tout comme l'est sa connaissance de nos limites. La Bible nous assure qu'il " se souvient que nous sommes poussière ". (Psaume 103:14.) Il n'exigera jamais de nous des choses qui sont hors de notre portée. Nous n'avons donc aucune raison de nous braquer à l'idée d'obéir à ses commandements. Au contraire, nous voyons en l'obéissance un excellent moyen de montrer à notre Père céleste que nous l'aimons sincèrement et que nous voulons demeurer dans son amour.

Un don unique de la part de Jéhovah

⁶ Dans le monde complexe qui est le nôtre, nous avons à prendre de nombreuses décisions qui mettent en jeu notre obéissance à Dieu. Comment nous assurer que nos décisions soient conformes à la volonté de Dieu ? Jéhovah nous a accordé un don qui est d'une grande aide en matière d'obéissance : la cons-

4, 5. a) Comment, avant tout, pouvons-nous montrer que nous aimons Jéhovah ? b) Pourquoi n'avons-nous aucune raison de nous braquer à l'idée d'obéir à ses commandements ?

6, 7. a) Qu'est-ce que la conscience ? b) Montrez, à l'aide d'une comparaison, comment la conscience peut nous aider à demeurer dans l'amour de Dieu.

science. Qu'est-ce que la conscience ? C'est une capacité remarquable qui agit un peu à la manière d'un juge et qui nous permet de réfléchir aux choix que nous envisageons de faire ou à ceux que nous avons déjà faits, et de déterminer s'ils sont bons ou mauvais. — *Lire Romains 2:14, 15.*

⁷ Comment faire un bon usage de la conscience ? Prenons une comparaison. Un randonneur traverse une région désertique. Il n'y a ni sentiers, ni routes, ni panneaux indicateurs. Pourtant, l'homme s'achemine d'un pas décidé vers sa destination. Pourquoi ? Parce qu'il a une boussole. Cet instrument se compose d'un cadran fixe, sur lequel sont représentés les quatre points cardinaux, et d'une aiguille aimantée qui indique toujours le nord. Sans sa boussole, notre randonneur serait complètement perdu. De même, sans sa conscience, un humain serait désorienté, le plus souvent incapable de prendre une décision conforme à la morale et à la justice.

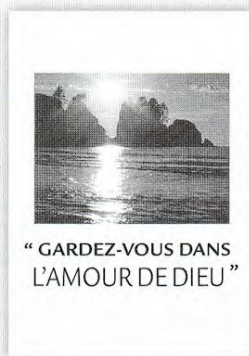
⁸ Cependant, tout comme une boussole, la conscience a ses limites. Si notre randonneur place sa boussole à proximité d'un aimant, l'aiguille sera déviée et elle n'indiquera plus le nord. De même, si nous accordons trop d'importance aux désirs égoïstes de notre cœur, que se passera-t-il ? Notre conscience risque de s'en trouver faussée. La Bible nous prévient que " traître est le cœur, plus que toute autre chose, et [qu']il est extrêmement mauvais ". (Jér. 17:9 ; Prov. 4:23.) Par ailleurs, si notre randonneur ne s'est pas muni d'une carte détaillée, sa boussole ne lui sera sans doute pas d'un grand secours. De la même façon, si nous ne nous référons pas aux indications fiables et immuables de la Parole de Dieu, la Bible, notre conscience risque de ne pas nous servir à grand-chose (Ps. 119:105). Malheureusement, bon nombre de nos contemporains se laissent guider par les désirs de leur cœur, sans tenir compte — ou si peu — des normes morales définies dans la

8, 9. a) Que nous faut-il garder à l'esprit concernant les limites de notre conscience ? b) Que pouvons-nous faire pour nous assurer que notre conscience joue pleinement son rôle ?

UN LIVRE QUI PRÔNE UNE CONDUITE DROITE

Lors de l'assemblée de district 2008, on a annoncé la parution du livre de 224 pages " *Gardez-vous dans l'amour de Dieu* ". Quel est le but de ce nouveau livre ? Centré principalement sur la conduite chrétienne, il est conçu pour aider le lecteur à connaître et à aimer les normes de Jéhovah. Son étude approfondie renforcera notre conviction que la mise en pratique des normes morales de Jéhovah constitue dès à présent la meilleure manière de vivre, et qu'elle mène à la vie éternelle.

Ce livre a aussi pour objectif de montrer que l'obéissance à Jéhovah, loin d'être un fardeau, est surtout une manière de lui montrer combien nous l'aimons. Il devrait nous inciter



à nous demander : ' Pourquoi est-ce que j'obéis à Jéhovah ? '

Quand quelqu'un commet l'erreur de renoncer à l'amour de Jéhovah, c'est plus souvent à cause de sa conduite qu'en raison d'un désaccord en matière de doctrine. Il est donc essentiel que nous apprenions à aimer et à apprécier plus profondément encore les lois et les principes divins que nous appliquons dans notre vie quotidienne. Nous sommes convaincus que cet ouvrage aidera les brebis de Jéhovah à défendre ce qui est droit, à prouver que Satan est un menteur et, par-dessus tout, à demeurer dans l'amour de Dieu. — Jude 21.

Parole de Dieu. (*Lire Éphésiens 4:17-19.*) C'est ce qui explique que tant de gens, bien que possédant une conscience, agissent si mal. — 1 Tim. 4:2.

⁹ Pour notre part, nous devrions être résolu à ne pas nous comporter de la sorte. Nous voulons laisser la Parole de Dieu éduquer notre conscience pour que cette dernière puisse jouer pleinement son rôle. Au lieu de permettre à nos désirs égoïstes de prendre le dessus, nous devons obéir à notre conscience. Par ailleurs, nous devrions veiller à respecter la conscience de nos frères et sœurs. Nous avons à cœur de ne pas les faire trébucher, car nous ne voulons pas oublier que la conscience de nos compagnons peut être plus sensible que la nôtre. — 1 Cor. 8:12 ; 2 Cor. 4:2 ; 1 Pierre 3:16.

¹⁰ À présent, examinons trois domaines dans lesquels l'obéissance nous permet de montrer notre amour pour Jéhovah. Dans chacun de

10. Quels sont les trois domaines dont nous allons parler ?

ces domaines, naturellement, notre conscience guidée par les normes de conduite définies dans la Parole inspirée de Dieu entre en jeu. Les trois façons de montrer à Jéhovah que nous lui obéissons par amour sont les suivantes : 1) aimer ceux que Jéhovah aime, 2) respecter l'autorité et 3) veiller à rester purs aux yeux de Dieu.

Aimer les personnes que Jéhovah aime

¹¹ *Nous devons aimer ceux que Jéhovah aime.* Dans le domaine de l'amitié, nous sommes comparables à des éponges : nous avons tendance à absorber ce qui nous entoure. Notre Créateur sait très bien que les humains imparfaits sont influencés, en bien ou en mal, par les personnes qu'ils côtoient. C'est pourquoi il nous donne ce sage conseil : " Qui marche avec les sages deviendra sage, mais qui a des relations avec les stupides s'en trouvera mal. " (Prov. 13:20 ; 1 Cor. 15:33). Aucun de nous ne souhaite se ' trouver mal ' ; au contraire, nous

11. Pourquoi devrions-nous aimer ceux que Jéhovah aime ?

souhaitons tous ‘ devenir sages ’. Jéhovah, pour sa part, ne peut pas devenir plus sage qu’il ne l’est déjà, et personne ne peut l’influencer en mal. Pourtant, il nous offre un exemple remarquable en matière d’amitié. La question se pose d’ailleurs : parmi les humains imparfaits, qui Jéhovah choisit-il pour amis ?

¹² Jéhovah a appelé le patriarche Abraham “ mon ami ”. (Is. 41:8.) Cet homme à la fidélité, à la justice et à l’obéissance hors du commun était un homme de foi (Jacq. 2:21-23). Voilà le genre d’ami que Jéhovah se choisit. Aujourd’hui encore, c’est à des personnes de ce genre que Jéhovah accorde son amitié. Si Jéhovah se choisit de tels amis, n’est-il pas essentiel que nous veillions, nous aussi, à nos choix sous ce rapport, que nous marchions avec les sages pour devenir sages ?

¹³ Qu’est-ce qui peut nous aider à faire de bons choix dans ce domaine ? L’examen de quelques exemples bibliques. Pensons à l’amitié qui unissait Ruth et Naomi sa belle-mère, ou bien David et Yonathân, ou encore Paul et Timothée (Ruth 1:16, 17 ; 1 Sam. 23:16-18 ; Phil. 2:19-22). Ces amitiés avaient un fondement commun : elles reposaient sur un amour authentique pour Jéhovah. Pouvons-nous trouver des amis qui aiment Jéhovah autant que nous l’aimons ? Sans aucun doute. La congrégation chrétienne compte de nombreuses personnes de ce genre. En les fréquentant, nous ne risquons pas de nous ‘ en trouver mal ’ sur le plan spirituel. Au contraire, elles nous inciteront à obéir à Jéhovah, à grandir spirituellement et à semer en vue de l’esprit. (*Lire Galates 6:7, 8.*) Elles nous aideront à nous garder dans l’amour de Dieu.

Respecter l’autorité

¹⁴ *Nous devons respecter l’autorité* si nous voulons témoigner notre amour pour Jéhovah. Pourquoi avons-nous parfois tant de mal à y

12. Qui Jéhovah se choisit-il pour amis ?

13. En matière d’amitié, qu’est-ce qui peut nous aider à faire de bons choix ?

14. Pourquoi nous est-il souvent difficile de respecter l’autorité ?

parvenir ? Déjà parce que les humains qui détiennent une autorité sont imparfaits. Ensuite, parce que nous le sommes, nous aussi. Nous sommes donc obligés de lutter contre une tendance innée à la rébellion.

¹⁵ Mais, dira-t-on peut-être, s’il est si difficile de respecter l’autorité, pourquoi s’y contraindre ? La réponse à cette question est essentiellement liée à la notion de la souveraineté. Qui considérons-nous comme notre souverain, notre chef ? Si nous reconnaissons en Jéhovah notre souverain, nous devons respecter son autorité. Dans le cas contraire, pouvons-nous réellement prétendre que nous lui reconnaissons la qualité de chef ? Or, il s’avère que Jéhovah exerce son autorité par l’intermédiaire d’humains imparfaits, à qui il confie la responsabilité de prendre soin de ses serviteurs. Si nous nous rebellions contre ces humains, qu’en penserait Jéhovah ? — *Lire 1 Thessaloniens 5:12, 13.*

¹⁶ À titre d’exemple, citons les Israélites. Lorsqu’ils ont murmuré et qu’ils se sont rebellés contre Moïse, Jéhovah a considéré que c’était lui qui était la cible de cette rébellion (Nomb. 14:26, 27). Dieu n’a pas changé. S’il nous arrivait un jour de nous rebeller contre ceux à qui il a confié l’autorité, c’est en réalité contre lui que nous nous rebellerions !

¹⁷ L’apôtre Paul explique quelle est la bonne attitude à cultiver à l’égard de ceux qui ont des responsabilités dans la congrégation chrétienne. “ Obéissez à ceux qui vous dirigent et soyez soumis, écrit-il, car ils veillent constamment sur vos âmes, en hommes qui rendront compte ; pour qu’ils le fassent avec joie et non en soupirant, car cela vous serait préjudiciable. ” (Héb. 13:17). Il est certain qu’adopter cet état d’esprit obéissant et soumis demande de

15, 16. a) Pourquoi est-il important que nous respections ceux à qui Jéhovah a confié la responsabilité de prendre soin de son peuple ? b) Quelle leçon essentielle pouvons-nous tirer de la façon dont Jéhovah a perçu la rébellion des Israélites contre Moïse ?

17. Quelle attitude devrions-nous cultiver à l’égard de ceux qui ont des responsabilités dans la congrégation ?

réels efforts. Mais n'oublions pas que ce que nous voulons, c'est nous garder dans l'amour de Dieu. Cet objectif ne mérite-t-il pas tous les efforts ?

Demeurer purs aux yeux de Jéhovah

¹⁸ Enfin, nous montrons notre amour pour Jéhovah en nous efforçant de demeurer purs à ses yeux. Les parents se donnent généralement beaucoup de mal pour que leurs enfants soient propres. Pourquoi ? Parce qu'ils savent que la propreté est un gage de santé et de bien-être. Mais c'est aussi parce que la propreté de leurs enfants rejaillit sur leur réputation de parents et qu'elle témoigne de l'amour et de l'attention qu'ils leur portent. C'est pour des raisons comparables que Jéhovah nous demande d'être purs. Notre Père céleste sait que la pureté est essentielle à notre bien-être. Il sait aussi que notre pureté rejaillit sur sa réputation. Cette notion est extrêmement importante car, ayant remarqué que nous nous démarquons de ce monde souillé, des personnes peuvent se sentir attirées par le Dieu que nous adorons.

¹⁹ Dans quels domaines devons-nous veiller à notre pureté ? En fait, dans tous les domaines de l'existence. Jadis, en Israël, Jéhovah avait clairement fait savoir à son peuple que la propreté physique était capitale (Lév. 15:31). La Loi mosaïque stipulait entre autres qu'il fal-

18. Pourquoi Jéhovah veut-il que nous demeurions purs ?

19. Comment savons-nous que la pureté physique est importante ?

Vous en souvenez-vous ?

- Comment notre conscience nous aide-t-elle à demeurer dans l'amour de Dieu ?
- Pourquoi devrions-nous aimer ceux que Jéhovah aime ?
- Pourquoi est-il capital de respecter l'autorité ?
- Quelle valeur la pureté a-t-elle pour le peuple de Dieu ?

lait enfouir les déchets, nettoyer récipients et vêtements, et se laver les mains et les pieds (Ex. 30:17-21 ; Lév. 11:32 ; Nomb. 19:17-20 ; Deut. 23:13, 14). La Loi rappelait aux Israélites que leur Dieu, Jéhovah, était saint, c'est-à-dire pur et parfait. Les adorateurs du Dieu saint doivent eux aussi être saints. — Lire Lévitique 11:44, 45.

²⁰ Pour cela, il nous faut être purs tant intérieurement qu'extérieurement. Nous veillons à la pureté de nos pensées. Nous respectons fidèlement les normes de pureté morale définies par Jéhovah, quelle que soit l'ampleur de la dégradation des mœurs autour de nous. Et — plus important encore — nous veillons jalousement à la pureté du culte que nous pratiquons, pour éviter toute contamination provenant de la fausse religion. Nous avons toujours à l'esprit la mise en garde inspirée contenue en Isaïe 52:11 : " Éloignez-vous, éloignez-vous, sortez de là, ne touchez rien d'impur ; sortez du milieu d'elle, gardez-vous purs. " Cette pureté spirituelle, nous la conservons aujourd'hui en nous abstenant ne serait-ce que de 'toucher' à ce que notre Père céleste considère comme impur dans le domaine religieux. C'est pour cette raison que, par exemple, nous évitons soigneusement de prendre part aux fêtes de la fausse religion, si populaires à notre époque. Il faut bien l'admettre, rester pur constitue un véritable défi. Mais les adorateurs de Jéhovah s'y emploient parce que cela les aide à se garder dans l'amour de Dieu.

²¹ Jéhovah souhaite que nous demeurions éternellement dans son amour. Mais chacun de nous doit s'assurer qu'il fait tout son possible pour demeurer dans l'amour de Dieu. Nous y parviendrons en suivant l'exemple de Jésus et en prouvant, par notre obéissance aux commandements divins, que nous aimons Dieu. Ainsi, nous aurons la garantie que rien " ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Christ Jésus notre Seigneur ". — Rom. 8:38, 39.

20. Sur quels plans nous faut-il rester purs ?

21. Comment nous assurer que nous demeurerons dans l'amour de Dieu ?

Vous en souvenez-vous ?

Avez-vous apprécié la lecture des récents numéros de *La Tour de Garde* ? Alors, essayez de répondre aux questions suivantes :

● **Un bébé qui meurt avant la naissance peut-il être ressuscité ?**

La vie commence à la conception. Jéhovah est capable de ressusciter une personne à n'importe quel stade de sa vie, car " tout est possible à Dieu ". (Marc 10:27.) Mais la Bible ne dit pas directement s'il ressuscitera les bébés qui sont morts dans le ventre de leur mère. — 15/4, pages 12, 13.

● **Quel profit peut-on tirer de l'observation de la fourmi, du daman, de la sauterelle et du gecko ?**

Ce sont tous les quatre des exemples de sagesse instinctive. Ils magnifient donc la sagesse de Dieu (Prov. 30:24-28). — 15/4, pages 16-19.

● **En rapport avec l'histoire des Témoins de Jéhovah, de quoi l'année 2009 est-elle le centenaire ?**

En 1909, le siège de la Watch Tower Bible and Tract Society, l'association éditrice utilisée par les Témoins de Jéhovah, a été transféré de Pittsburgh (Pennsylvanie) à Brooklyn (État de New York), où il poursuit ses activités. — 1/5, pages 22-24.

● **Pourquoi la Bible fait-elle l'éloge du silence ?**

Elle montre que le silence peut être une marque de respect, une aide à la méditation et une preuve de prudence et de discernement (Ps. 37:7 ; 63:6 ; Prov. 11:12). — 15/5, pages 3-5.

● **Quel est le point commun entre John Wycliffe, William Tyndale, Robert Morrison et Adoniram Judson ?**

Ils aimaient la Parole de Dieu et l'ont traduite dans des langues que les gens du peuple pouvaient lire. Wycliffe et Tyndale l'ont fait en anglais, Morrison en chinois et Judson en birman. — 1/6, pages 8-11.

● **Combien de rois de Juda ont montré un zèle remarquable pour la maison de Dieu ?**
Sur les dix-neuf rois qui ont gouverné Juda, le

royaume du Sud, quatre se sont distingués par un tel zèle : Asa, Yehoshaphat, Hizqiya et Yoshiya. — 15/6, pages 7-11.

● **Tous les chrétiens oints sur la terre contribuent-ils à fournir la nourriture spirituelle ?**
Non. Tous ceux qui sont oints de l'esprit de Dieu font partie de la classe de l'esclave fidèle et avisé, mais ce sont ceux qui composent le Collège central qui supervisent la production de la nourriture spirituelle. — 15/6, pages 22-24.

● **Pourquoi les soldats romains étaient-ils intéressés par le vêtement intérieur de Jésus ?**
Les soldats présents à l'exécution de Jésus ne se sont pas partagé son vêtement. Généralement, on confectionnait ce type de tunique en cousant ensemble deux morceaux de tissu, mais le vêtement de Jésus était sans couture, ce qui lui donnait plus de valeur. — 1/7, page 22.

● **Pourquoi peut-on dire que l'amour faisait toute la différence entre les façons d'agir de Jésus et celles des chefs religieux ?**

Au lieu d'aimer les gens du peuple, ces chefs les méprisaient. De plus, ils n'aimaient pas Dieu. Jésus, lui, aimait son Père et éprouvait de la pitié pour ses contemporains (Mat. 9:36). Il était chaleureux, compatissant et bon. — 15/7, page 15.

● **Pourquoi la gestion de l'argent peut-elle poser problème dans un couple, et qu'est-ce qui peut aider les conjoints dans ce domaine ?**

Ce sont souvent le manque de confiance ou la crainte qui sont à l'origine des désaccords sur l'argent. De plus, les conjoints peuvent être issus de contextes différents. Voici quatre facteurs de réussite : apprendre à parler d'argent calmement, se mettre d'accord sur la façon de considérer les revenus, établir un budget familial par écrit et décider qui fera quoi. — 1/8, pages 10-12.

'Jéhovah a fait briller sa face vers eux'



LE VISAGE humain est doté de plus de 30 muscles. Un simple sourire en met en œuvre 14 ! Imaginez vos conversations sans l'action de ces muscles. Seraient-elles agréables ? Pas vraiment ! Pour les personnes sourdes, cependant, les muscles faciaux font plus que donner de la vie aux conversations. Associés à des gestes, ils sont un moyen important de transmettre des idées. Beaucoup s'émerveillent de la capacité qu'a la langue des signes d'exprimer des pensées complexes dans leurs moindres nuances.

Ces dernières années, des sourds du monde entier ont vu un visage d'une plus grande richesse d'expression que n'importe quel visage humain. Figurément parlant, ils ont vu " la face de Jéhovah ". (Lam. 2:19.) Ce n'est pas le fait du hasard. Depuis bien longtemps, Jéhovah témoigne un profond amour pour les sourds. Il l'a fait dès les jours de l'antique nation d'Israël (Lév. 19:14). À l'époque moderne, son amour des sourds est toujours aussi manifeste. " [Dieu] veut que toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité. " (1 Tim. 2:4). En acquérant la connaissance exacte de la vérité sur Dieu, de nombreux sourds ont, en quelque sorte, vu son " visage ". Comment cela a-t-il été possible sans le recours à la parole ? Avant de répondre à cette question, découvrons pourquoi la langue des signes est essentielle pour les sourds.

Entendre avec les yeux

Les idées fausses au sujet des sourds et de la langue des signes ne manquent pas. Rectifions-en quelques-unes. Les sourds sont capables de conduire. La lecture labiale leur est très difficile. La langue des signes n'a rien à voir avec le braille et elle n'est pas de la pantomime. Il n'existe pas de langue des signes universelle. En outre, les sourds ont des accents régionaux quand ils signent.

Les sourds peuvent-ils lire ? Même si certains lisent bien, la lecture pose problème à la grande majorité d'entre eux. Pour quelle raison ? Ce qui est sur la page imprimée provient d'une langue parlée. Songez à la façon dont un enfant entendant apprend une langue. Dès sa naissance, il est entouré de gens qui parlent cette langue. En peu de temps, il apprend à combiner des mots et à former des phrases. Cela se fait naturellement, rien que par l'écoute de la langue parlée. Ainsi, quand ils commencent à lire, les enfants entendants associent les marques noires sur la page aux sons et aux mots qu'ils connaissent déjà.

Maintenant, imaginez-vous à l'étranger, dans une pièce insonorisée entièrement vitrée. Vous n'avez jamais entendu parler la langue locale. Chaque jour, les gens du pays viennent vous voir et essaient de communiquer avec vous à travers la vitre. Vous ne les entendez pas ; vous les voyez juste remuer les lèvres. Se rendant compte que vous ne les comprenez pas, ils écrivent des mots sur un



Il y a plus de 1100 congrégations en langue des signes dans le monde.



bout de papier et vous les montrent. Ils croient que vous êtes en mesure de comprendre. Le seriez-vous réellement ? Dans cette situation, la communication serait quasi impossible. Pourquoi ? Parce que ces mots sont ceux d'une langue que vous n'avez jamais entendu parler. Eh bien, c'est exactement la situation dans laquelle se trouvent la plupart des sourds.

La langue des signes est un véhicule de communication parfait pour les sourds. Le sourd utilise des signes pour placer des concepts dans l'espace autour de son corps. Ses mouvements dans cet espace, ainsi que ses expressions de visage, suivent les règles grammaticales de la langue des signes. Ainsi naît un langage visuel capable de transmettre des informations aux yeux.

En réalité, presque chaque mouvement que fait le sourd avec ses mains, son corps ou son visage quand il signe a une signification. Les expressions faciales ne servent pas qu'à créer un effet théâtral. Elles font partie intégrante de la grammaire de la langue. Illustrons : un haussement de sourcils peut indiquer une question rhétorique ou appelant un oui ou un non. Un froncement de sourcils, en revanche, peut accompagner une question de type qui ? quoi ? où ? quand ? pourquoi ? comment ? Certains mouvements de la bouche renseignent sur la taille d'un objet ou l'intensité d'une action. La tête, les épaules, les joues et les yeux inter-

viennent également pour ajouter des subtilités de sens à la pensée exprimée.

L'association de tous ces éléments est un régal linguistique pour les yeux. Grâce à la richesse de ce mode d'expression, les sourds qui maîtrisent la langue des signes sont à même de transmettre n'importe quel concept, qu'il soit poétique ou technique, romantique ou humoristique, concret ou abstrait.

Les publications en langue des signes font toute la différence

Quand la connaissance de Jéhovah lui est transmise visuellement au moyen de la langue des signes, un sourd est en mesure d'entendre, pour ainsi dire, le message et d' 'avoir foi ' en son Auteur. C'est pourquoi les Témoins de Jéhovah déploient des efforts diligents pour prêcher aux sourds du monde entier et leur fournir des publications qui leur soient profitables (Rom. 10:14). Actuellement, il y a 58 équipes de traduction en langue des signes dans le monde, et les publications sur DVD sont disponibles en 40 langues des signes. Tout ce travail porte-t-il des fruits ?

Jeremy, dont les deux parents sont sourds, témoigne : " Je me souviens que mon père passait des heures et des heures dans sa chambre à essayer de comprendre seulement quelques paragraphes d'un article de *La Tour de Garde*. Un jour, il est sorti soudainement

La face de Jéhovah a brillé avec éclat sur la communauté sourde.



de la chambre, il a signé, tout heureux : ‘ Ça y est ! J’ai compris ! ’ et il m’a expliqué ce qu’il avait compris. Je n’avais que 12 ans. J’ai jeté un rapide coup d’œil aux paragraphes et je lui ai répondu : ‘ Papa, je ne pense pas que ce soit ça. C’est plutôt... ’ Il m’a fait signe de m’arrêter et il a regagné sa chambre pour trouver tout seul le sens du texte. Je n’oublierai jamais la déception qui se lisait sur son visage et l’admiration que j’ai éprouvée en le voyant retourner dans sa chambre. Aujourd’hui, les publications en langue des signes sur DVD lui permettent d’avoir une bien meilleure compréhension. Pour moi, c’est quelque chose d’inestimable que de voir son visage s’éclairer quand il exprime ses sentiments pour Jéhovah. ”

Au Chili, un couple de Témoins a rencontré Jessenia, une jeune sourde. La mère de Jessenia leur a donné la permission de lui montrer le *Recueil d’histoires bibliques – Sur DVD* en langue des signes chilienne. Ils racontent : “ Quand elle a commencé à regarder le DVD, Jessenia s’est mise à rire, puis à pleurer. Sa mère lui a demandé pourquoi elle pleurait. Elle a répondu que c’était parce qu’elle aimait ce qu’elle voyait. Sa mère s’est alors rendu compte qu’elle comprenait tout. ”

Au Vénézuéla, une femme sourde qui vivait à la campagne avait un enfant et en attendait un deuxième. Mais en raison de problèmes financiers, son mari et elle envisa-

geaient l’avortement. Ignorant tout cela, des Témoins de Jéhovah leur ont rendu visite et leur ont montré la leçon 12 du DVD *Ce que Dieu attend de nous* en langue des signes vénézuélienne, qui expose le point de vue de Dieu sur l’avortement et le meurtre. Plus tard, la femme a dit aux Témoins combien elle était heureuse de l’avoir étudiée : son mari et elle avaient décidé de ne pas recourir à l’avortement. Une vie a été sauvée grâce à une publication en langue des signes !

Lorraine, une sœur sourde, explique : “ Acquérir la connaissance biblique a été comme assembler un grand puzzle. Il y avait des lacunes – des pièces manquantes – dans ma compréhension de l’image d’ensemble. Quand les vérités bibliques ont été disponibles en langue des signes, ces lacunes ont été comblées. ” George, Témoin depuis 38 ans, déclare : “ Il n’y a aucun doute : pouvoir comprendre un sujet par soi-même est valorisant et donne confiance en soi. Les DVD en langue des signes ont joué un rôle majeur dans mes progrès spirituels ! ”

“ Une réunion dans ma langue ! ”

Les Témoins de Jéhovah n’ont pas seulement produit des publications en langue des signes, ils ont aussi formé des congrégations dont les réunions se déroulent entièrement dans cette langue. On en compte actuellement plus de 1100 dans le monde. Les sourds y sont enseignés dans leur langue, se-

lon leur schéma de pensée. La manière dont les vérités bibliques leur sont présentées témoigne du respect pour leur culture et leur situation.

La formation de congrégations en langue des signes s'est-elle révélée bénéfique ? Voici l'exemple de Cyril, baptisé en 1955. Pendant des années, il a lu et étudié de son mieux les publications, et il a assisté fidèlement aux réunions. Parfois, des interprètes étaient disponibles, parfois non. Quand il n'y en avait pas, il dépendait de ses frères, qui essayaient avec amour de l'aider en prenant des notes de ce qui était dit depuis l'estrade. C'est seulement en 1989 — il était Témoin depuis 34 ans — qu'a été créée à New York la première congrégation des États-Unis en langue des signes. Qu'a ressenti Cyril en intégrant cette nouvelle congrégation ? " J'ai eu l'impression de sortir d'une forêt obscure, de sortir d'un tunnel, et de me retrouver en pleine lumière. Une réunion dans ma langue ! "

Les congrégations en langue des signes tiennent des réunions où les sourds se retrouvent pour apprendre à connaître Dieu et pour l'adorer. Les serviteurs de Dieu peuvent s'y épanouir affectivement. Au sein d'un monde où les sourds sont souvent isolés d'un point de vue linguistique et social, ces congrégations sont de véritables oasis où ils peuvent communiquer et trouver de la compagnie. Un tel environnement leur permet d'apprendre, de croître spirituellement et d'étendre leur service pour Jéhovah. Nombre d'entre eux ont entrepris le ministère à plein temps. Certains sont partis à l'étranger pour aider d'autres sourds à connaître Jéhovah. Les frères apprennent à être de bons enseignants, organisateurs et bergers ; beaucoup sont ensuite en mesure d'assumer des responsabilités dans la congrégation.

Aux États-Unis, on compte plus de 100 congrégations et environ 80 groupes en langue des signes ; au Brésil, à peu près

300 congrégations et plus de 400 groupes ; au Mexique, presque 300 congrégations ; en Russie, plus de 30 congrégations et 113 groupes. Ce ne sont là que quelques exemples de l'accroissement mondial en cours*.

Les Témoins de Jéhovah tiennent également de grands rassemblements en langue des signes. L'année dernière, plus de 120 ont été organisés dans le monde. Grâce à ces événements, les Témoins sourds prennent conscience qu'ils font partie d'une famille chrétienne internationale qui bénéficie de la nourriture spirituelle au moment opportun.

Leonard, un sourd qui sert Jéhovah depuis plus de 25 ans, raconte : " J'ai toujours su que Jéhovah était le vrai Dieu. Mais je n'avais jamais clairement compris pourquoi il permettait la souffrance. Parfois, j'étais en colère contre lui à cause de ça. Mais, lors d'un discours en particulier présenté à une assemblée en langue des signes, j'ai enfin saisi les questions en jeu. Une fois l'exposé fini, ma femme m'a donné un coup de coude et m'a demandé : ' Es-tu satisfait ? ' J'ai pu sincèrement répondre oui. Après 25 ans, je suis heureux de ne jamais avoir quitté Jéhovah. Je l'avais toujours aimé, mais sans le comprendre tout à fait. Aujourd'hui, je le comprends ! "

Profondément reconnaissants

Quelles " expressions " les sourds lisent-ils sur le " visage " de Jéhovah lorsqu'ils apprennent à le connaître ? L'amour, la compassion, la justice, la fidélité, la bonté de cœur — et de nombreuses autres.

Sur toute la terre, la communauté sourde des Témoins voit le " visage " de Jéhovah et continuera à le voir encore plus nettement. Par amour pour les sourds, ' Jéhovah a fait briller sa face vers eux '. (Nomb. 6:25.) Les sourds sont profondément reconnaissants d'avoir appris à le connaître !

* En France métropolitaine, il y a 12 congrégations et 33 groupes en langue des signes.

Ne nous laissons pas distraire en ce “ jour de bonnes nouvelles ”

LES quatre lépreux s’interrogent. Que faire ? Personne ne leur a accordé l’aumône à la porte de Samarie. À quoi bon y entrer ? La ville est affamée par les Syriens qui l’assiègent. Le prix de la nourriture est exorbitant. On a même rapporté un cas de cannibalisme. — 2 Rois 6:24-29.

‘ Et si on allait jusqu’au camp des Syriens ? ’ se disent-ils. ‘ Après tout, qu’avons-nous à perdre ? ’ À la faveur de l’obscurité, ils se glissent jusqu’au camp. Tout est silencieux. Pas de sentinelle. Les chevaux et les ânes sont attachés, mais aucun soldat à la ronde ! Ils jettent un coup d’œil à l’intérieur d’une tente : personne. En revanche, il y a là à boire et à manger en abondance. Les quatre compagnons se mettent alors à festoyer. Sur place se trouve également de l’or, de l’argent, des vêtements et divers objets de valeur. Ils les emportent et les cachent avant de revenir en chercher d’autres. Le camp est entièrement désert. Et pour cause ! Jéhovah a fait entendre aux Syriens un bruit semblable à celui d’une puissante armée. Ils se sont enfuis en courant, laissant tout derrière eux.

Les lépreux sont en train de dissimuler leur butin quand, soudain, ils sont pris de remords à la pensée que, non loin de là, Samarie meurt de faim. “ Ce n’est pas bien ce que nous faisons là, se disent-ils l’un à l’autre. Ce jour est un jour de bonnes nouvelles ! ” Ils retournent alors en hâte à Samarie pour faire part de leur découverte. — 2 Rois 7:1-11.

Nous vivons nous aussi ce qu’on pourrait appeler “ un jour de bonnes nouvelles ”. À propos d’un aspect marquant “ du signe [...] de l’achèvement du système de choses ”, Jésus a déclaré : “ Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans toute la terre habitée, en témoignage pour toutes les nations ; et alors

viendra la fin. ” (Matthieu 24:3, 14). Comment cela devrait-il influencer sur notre vie ?

Des préoccupations qui peuvent nous ‘ alourdir ’

Tout à la joie de leur découverte, les lépreux ont momentanément oublié Samarie. Ils n’ont pensé qu’à eux. Pourrions-nous tomber dans le même travers ? Le signe composé marquant l’achèvement du système de choses devait comprendre “ des disettes ”. (Luc 21:7, 11.) Jésus a averti ses disciples en ces termes : “ Faites attention à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne s’alourdissent dans les excès de table et les excès de boisson et les inquiétudes de la vie. ” (Luc 21:34). Nous qui sommes chrétiens, nous devons veiller à ne pas laisser nos préoccupations quotidiennes nous faire perdre de vue que nous vivons “ un jour de bonnes nouvelles ”.

Blessing, une chrétienne, ne s’est pas laissée ‘ alourdir ’ en ne pensant qu’à ses propres intérêts. Elle a été pionnière avant même d’achever ses études. Puis elle a épousé un Béthélite et est devenue membre du Béthel du Bénin. “ Je m’occupe de l’entretien des chambres et je retire beaucoup de joie de mon service ”, dit-elle. Elle totalise aujourd’hui 12 années de service à plein temps et ne regrette pas de s’être souvenue que nous vivons actuellement un “ jour de bonnes nouvelles ”.



Blessing n’a pas laissé ses intérêts personnels entraver son service à plein temps.

Des sources de distraction dévoreuses de temps

Au moment d'envoyer prêcher 70 de ses disciples, Jésus leur a dit : " Oui, la moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. " (Luc 10:2). Tout comme un retard dans la moisson pourrait se révéler fatal pour les récoltes, une certaine négligence dans l'œuvre de prédication risquerait de se solder par des pertes en vies humaines. C'est pourquoi Jésus a ajouté : " En chemin ne serrez personne dans vos bras en signe de salut. " (Luc 10:4). Dans la langue originale, le terme rendu par " salut " signifie parfois davantage qu'un simple " bonjour ". Il peut aussi désigner les embrassades et les longues conversations qui accompagnent la rencontre d'un ami. Jésus enjoignait donc à ses disciples de ne pas se laisser détourner par des choses non indispensables et d'utiliser au mieux le temps dont ils disposaient. Le message qu'ils devaient prêcher était urgent.

Songez à tout le temps que l'on peut perdre en se laissant distraire. Pendant des années, la télévision a occupé la première place sur la liste des dévoreurs de temps. Mais que dire aujourd'hui des téléphones portables et des ordinateurs ? Une enquête réalisée en Grande-Bretagne auprès de 1000 adultes a montré que " le Britannique moyen passe 88 minutes par jour au téléphone fixe, 62 minutes au téléphone portable, 53 minutes à envoyer du courrier électronique et 22 minutes à échanger des SMS ". Le total équivaut à plus de deux fois le temps qu'un pionnier auxiliaire consacre au ministère chaque jour ! Et vous, combien de temps passez-vous au téléphone ou devant l'ordinateur ?

Ernst et Hildegard Seliger sont restés à eux deux plus de 40 ans dans les camps de concentration nazis et dans les prisons communistes. Après leur libération, ils ont été pionniers jusqu'à ce qu'ils aient achevé le cours de leur vie terrestre. Ils ont toujours veillé à la manière dont ils employaient leur temps.



*Les Seliger ont toujours veillé à la manière
dont ils employaient leur temps.*

Beaucoup auraient bien aimé correspondre avec les Seliger, qui auraient pu ainsi consacrer une bonne partie de leur temps à lire et à écrire des lettres. Mais c'était avant tout aux activités spirituelles qu'ils accordaient la priorité.

Naturellement, nous apprécions tous d'échanger des nouvelles avec ceux que nous aimons, et c'est normal. Par ailleurs, il est bénéfique de rompre de temps à autre avec les habitudes quotidiennes grâce à des activités bien choisies. Néanmoins, la sagesse nous dicte de veiller à limiter les sources de distraction qui risqueraient d'accaparer notre temps en cette période où il est urgent de prêcher la bonne nouvelle.

Prêchons pleinement la bonne nouvelle

N'est-ce pas une bénédiction que de vivre " un jour de bonnes nouvelles " ? Ne nous laissons pas distraire comme l'ont été dans un premier temps les quatre lépreux. Ils ont fini par conclure : " Ce n'est pas bien ce que nous faisons là. " De la même façon, il ne serait pas bien que nous laissions nos intérêts personnels ou certaines sources de distraction nous empêcher de participer pleinement à la prédication.

À cet égard, l'apôtre Paul est un excellent exemple. Se remémorant les vingt premières années de son ministère, il a écrit : " J'ai prêché pleinement la bonne nouvelle concernant le Christ. " (Romains 15:19). Paul ne permettait à rien d'affaiblir son zèle. En ce " jour de bonnes nouvelles ", prêchons le message du Royaume avec autant de zèle que lui.

Pouvez-vous de nouveau exercer des responsabilités ?

AVEZ-VOUS déjà exercé des responsabilités dans la congrégation chrétienne ? Peut-être étiez-vous assistant ministériel ou ancien ? À moins que vous n'ayez été ministre à plein temps ? Vous en retiriez sans aucun doute de la joie et une profonde satisfaction. Mais voilà, il vous a fallu renoncer à vos responsabilités.

Peut-être est-ce vous qui avez renoncé à certaines attributions de service — pour pouvoir vous occuper d'un membre de votre famille, ou parce que l'âge ou une santé déficiente vous y ont obligé. Un tel choix n'est en rien le signe d'un échec (1 Tim. 5:8). Au 1^{er} siècle, Philippe a d'abord été missionnaire avant de s'installer à Césarée pour y prendre soin des siens (Actes 21:8, 9). Dans ses vieux jours, le roi David a pris des dispositions pour que son fils Salomon lui succède sur le trône (1 Rois 1:1, 32-35). Pourtant, ni Philippe ni David n'ont perdu l'amour de Jéhovah. Et aujourd'hui encore, ils font figure d'exemples.

Il se peut cependant qu'on vous ait déchargé de vos responsabilités. Votre conduite était-elle en cause ? À moins que ce ne soit des problèmes familiaux (1 Tim. 3:2, 4, 10, 12) ? Peut-être même considérez-vous qu'une telle décision n'était pas justifiée et en éprouvez-vous encore du ressentiment à ce jour.

Vous pouvez aspirer à exercer de nouveau des responsabilités

La perte d'une responsabilité est-elle irréversible ? Dans la plupart des cas, non. Néanmoins, pour assumer de nouveau une fonction dans la congrégation, il faut y aspirer (1 Tim. 3:1). Mais pour quelle raison y aspirer ? Pour la même raison qui vous a poussé à vous vouer à Jéhovah : l'amour que vous éprouvez pour lui et pour ceux qui le servent. Si vous êtes disposé à manifester cet amour en collaborant de nouveau avec la congrégation, vous permettrez à

Jéhovah de mettre à profit l'expérience que vous avez acquise, aussi bien avant la perte de vos responsabilités que depuis lors.

Souvenez-vous de l'assurance que Jéhovah a donnée à sa nation, Israël, alors qu'elle avait perdu — à juste titre — ses privilèges de service : “ Je suis Jéhovah ; je n'ai pas changé. Et vous êtes des fils de Jacob ; vous n'avez pas disparu. ” (Mal. 3:6). Jéhovah aimait les Israélites et il souhaitait les utiliser de nouveau à son service. Il désire tout autant vous utiliser à l'avenir. Mais que pouvez-vous faire dans l'immédiat ? Lorsqu'il s'agit de servir les intérêts de la théocratie, la santé spirituelle compte davantage que les capacités naturelles. Employez donc le temps dont vous disposez actuellement pour fortifier votre spiritualité.

Pour ‘ devenir fort ’ dans la foi, vous devez ‘ rechercher Jéhovah et sa force ’. (1 Cor. 16:13 ; Ps. 105:4.) Un bon moyen d'y parvenir consiste à prier de tout votre cœur. Lorsque vous parlez

Grandissez dans la foi en priant de tout votre cœur.

de votre situation à Jéhovah, exprimez-lui vos sentiments et demandez-lui son esprit. En agissant ainsi, vous vous approcherez de lui et vous serez plus fort (Ps. 62:8 ; Phil. 4:6, 13). Vous renforcerez également votre spiritualité en améliorant la qualité de votre étude de la Bible. Ayant moins de responsabilités à assumer actuellement, sans doute pourrez-vous faire davantage dans le domaine de l'étude individuelle et familiale, et rétablir un programme que vous aviez peut-être du mal à respecter.

Bien sûr, vous restez un représentant de Jéhovah, un de ses témoins (Is. 43:10-12). Le plus grand privilège que chacun d'entre nous

puisse avoir est d'être un 'compagnon de travail de Dieu'. (1 Cor. 3:9.) Augmenter votre activité de prédication est un excellent moyen de renforcer votre spiritualité et celle de vos compagnons.

Surmontez vos sentiments

Lorsque vous songez à la perte de vos responsabilités, peut-être éprouvez-vous de la honte ou des regrets. Peut-être encore avez-vous tendance à vous justifier. Des sentiments négatifs subsistent-ils si, malgré vos explications, les anciens ont considéré que vous ne pouviez pas conserver telle ou telle fonction ? De tels sentiments risquent de vous empêcher d'aspirer à des responsabilités dans la congrégation ou de tirer leçon de ce que vous avez vécu. Voyons comment ce qui est arrivé à Job, à Manassé et à Joseph peut vous aider à surmonter ces sentiments négatifs.

Job représentait les siens auprès de Jéhovah. Il siégeait aussi en tant qu'ancien et juge dans la société patriarcale d'alors (Job 1:5 ; 29:7-17, 21-25). Puis, au cours d'un épisode critique de sa vie, il a perdu ses biens, ses enfants, la santé et finalement le respect des autres. "Ils ont ri de moi, ceux qui sont plus jeunes en jours que moi", a-t-il déploré. — Job 30:1.

Persuadé de son innocence, Job souhaitait se justifier devant Dieu (Job 13:15). Il était cependant disposé à rester dans l'attente de Jéhovah, ce qui s'est révélé bénéfique. Il a fini par comprendre qu'il avait besoin d'être corrigé, notamment par rapport à sa réaction aux épreuves qu'il avait subies (Job 40:6-8 ; 42:3, 6). Son humilité lui a valu d'être abondamment béni par Dieu. — Job 42:10-13.

Si vous n'assumez plus de fonctions dans la congrégation parce

Augmenter son activité de prédication est un excellent moyen de renforcer sa spiritualité.

que vous avez commis une faute, peut-être vous demandez-vous si Jéhovah et vos frères vous pardonneront un jour et s'ils oublieront. Dans ce cas, pensez à Manassé, roi de Juda. "Il fit sur une grande échelle ce qui est mauvais aux yeux de Jéhovah, pour l'offenser." (2 Rois 21:6). Pourtant, il est mort en homme fidèle, et il était toujours roi à l'époque. Comment expliquer ce paradoxe ?

Manassé a fini par accepter la discipline. Il avait dans un premier temps ignoré les avertissements, et Jéhovah avait fait venir contre lui les Assyriens, qui l'avaient emmené enchaîné à Babylone. Là, en exil, Manassé "adoucissait la face de Jéhovah son Dieu ; et il s'humiliait beaucoup à cause du Dieu de ses ancêtres". Son repentir sincère, qui s'est traduit par des actes, lui a valu d'être pardonné. — 2 Chron. 33:12, 13.

Il est peu probable que vous retrouviez vos responsabilités du jour au lendemain. Par contre, il est possible qu'avec le temps on vous propose d'assumer certaines responsabilités plus modestes. Les accepter — et vous en acquitter de votre mieux — vous donnera sans doute accès à d'autres attributions de service. Cela ne signifie pas que le chemin sera facile ; vous connaîtrez peut-être des périodes de découragement. Mais la bonne volonté et la persévérance finiront par porter du fruit.

Voyez l'exemple de Joseph, le fils de Jacob. À 17 ans, il a été vendu comme esclave par ses



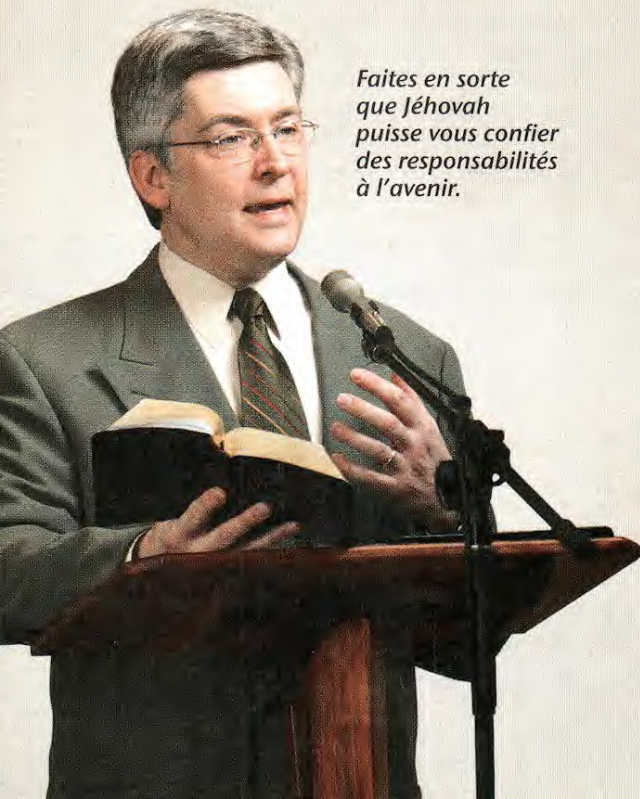
frères (Gen. 37:2, 26-28). Il ne s'attendait certainement pas à un traitement aussi injuste de la part des fils de son père ! Pourtant, Joseph s'est montré disposé à aller de l'avant en dépit des circonstances, et Jéhovah l'a béni en le plaçant " au-dessus de la maison de son maître ". (Gen. 39:2.) Plus tard, il a été jeté en prison. Mais il a fait preuve de loyauté et Jéhovah l'a soutenu. Finalement, Joseph s'est vu confier l'intendance de la prison. — Gen. 39:21-23.

Joseph ignorait que ce qui lui arrivait servait un dessein. Il s'est contenté de faire de son mieux au vu des circonstances. Et c'est ainsi que Jéhovah a pu l'utiliser pour préserver la lignée conduisant à la semence promise (Gen. 3:15 ; 45:5-8). Bien sûr, aucun d'entre nous ne s'attend à jouer un rôle aussi décisif que celui de Joseph. Cela dit, le récit biblique montre que Jéhovah n'est pas étranger aux fonctions que reçoivent ses serviteurs. À l'exemple de Joseph, laissez libre cours à l'action de Jéhovah.

Tirez leçon des expériences douloureuses

Job, Manassé et Joseph ont connu des épreuves douloureuses. Tous les trois ont ac-

*Faites en sorte
que Jéhovah
puisse vous confier
des responsabilités
à l'avenir.*



cepté les situations que Jéhovah a tolérées, et en ont tiré de précieuses leçons. Et vous, quelles leçons pourriez-vous retenir ?

Efforcez-vous de discerner ce que Jéhovah cherche peut-être à vous enseigner. Dans sa lutte contre le désespoir, Job s'est centré sur lui-même et a perdu de vue des questions bien plus importantes. Cependant, grâce à la discipline pleine d'amour de Jéhovah, il a retrouvé son équilibre. Il a déclaré : " J'ai [...] parlé, mais je ne comprenais pas. " (Job 42:3). Si vous souffrez d'avois perdu vos responsabilités, rappelez-vous ce conseil : ' Ne pensez pas de vous-même plus qu'il ne faut penser ; mais pensez de manière à être sain d'esprit. ' (Rom. 12:3). Il se peut que Jéhovah soit en train de vous enseigner une leçon que vous n'avez pas encore bien comprise.

Acceptez la discipline. Manassé a peut-être d'abord considéré qu'il ne méritait pas une correction aussi sévère. Il a cependant fini par l'accepter, s'est repenti et a changé de conduite. Quels que soient vos sentiments quant à la discipline que vous avez reçue, " humiliez-vous aux yeux de Jéhovah, et il vous élèvera ". — 1 Pierre 5:6 ; Jacq. 4:10.

Soyez patient et disposé à vous laisser former. Les épreuves de Joseph auraient facilement pu l'amener à nourrir de la haine et un esprit de vengeance. Pourtant, c'est la perspicacité et la miséricorde qu'il a cultivées (Gen. 50:15-21). Si vous avez été déçu, montrez-vous patient. Soyez disposé à vous laisser former par Jéhovah.

Avez-vous déjà exercé des responsabilités dans la congrégation chrétienne ? Alors, permettez à Jéhovah de vous en confier d'autres à l'avenir. Renforcez votre spiritualité. Domppez vos sentiments négatifs en cultivant la patience et l'humilité. Acceptez de bon gré les tâches que l'on vous propose, quelles qu'elles soient. Soyez certain que " Jéhovah lui-même ne refusera aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité ". — Ps. 84:11.



15 SEPTEMBRE 2009

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

ÉDITION D'ÉTUDE

ARTICLES D'ÉTUDE POUR LES SEMAINES DU :

26 octobre – 1^{er} novembre

Gardez en vous l'attitude mentale
de Christ

PAGE 7 CANTIQUES : 62, 66

2-8 novembre

Comme Christ, soyons obéissants
et courageux

PAGE 11 CANTIQUES : 8, 107

9-15 novembre

Aimons comme le Christ a aimé

PAGE 16 CANTIQUES : 89, 35

16-22 novembre


La valeur éminente de l'instruction divine

PAGE 21 CANTIQUES : 91, 59

23-29 novembre

Apprécions-nous ce que Jéhovah a fait
pour nous délivrer ?

PAGE 25 CANTIQUES : 55, 153



LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau — avec notes et références*.

BUT DES ARTICLES D'ÉTUDE

Articles d'étude 1 à 3 PAGES 7-20

Comme nous le savons, Jésus est un modèle pour les chrétiens dans bien des domaines. Ces trois articles décrivent l'attitude mentale de Jésus et la manière dont il se comportait avec les autres. Nous verrons comment l'imiter au sein de la famille, dans la congrégation et en cas d'épreuves.

Article d'étude 4 PAGES 21-25

Quel prix attachons-nous aux vérités apprises dans la Parole de Dieu ? Cet article nous aidera à réfléchir aux bienfaits remarquables que procure l'instruction divine. Il examine également les bénédictions que nous recevons quand nous faisons des sacrifices pour la bonne nouvelle.

Article d'étude 5 PAGES 25-29

Quelles dispositions Jéhovah a-t-il prises pour nous délivrer du péché et de la mort ? Quel en a été le prix ? Les réponses à ces questions nous rempliront de reconnaissance et nous inciteront à montrer à Jéhovah combien nous chérissons l'espérance de la délivrance que lui et son Fils ont rendue possible.

À LIRE AUSSI :



Serai-je Témoin de Jéhovah parce que mes parents le sont ?

PAGE 3



J'ai trouvé un sens à ma vie

PAGE 30

Serai-je **Témoin** de **Jéhovah**

parce que
mes parents
le sont ?

À PROPOS de leur confession, bon nombre de gens en Pologne disent aux Témoins de Jéhovah : “ Je suis né dans cette religion, et je n’en changerai jamais. ” Ce genre de réaction laisse supposer que, selon eux, la religion se transmet de génération en génération. Observez-vous une telle mentalité dans votre territoire ? Quel est le risque ? Que le culte tourne au formalisme et se résume à une tradition familiale. Se pourrait-il qu’un Témoin de Jéhovah qui a reçu un extraordinaire héritage spirituel de ses parents ou de ses grands-parents vive sa religion de cette manière ?

Ce n’était pas le cas de Timothée, que sa mère et sa grand-mère, femmes fidèles, avaient amené à avoir la foi et à aimer le vrai Dieu. Il connaissait les écrits sacrés “ depuis [s]a toute petite enfance ”. Avec le temps, il avait acquis, comme ses parentes, la conviction que les chrétiens détenaient la vérité. Il avait été “ persuadé de croire ” ce que les Écritures enseignent au sujet de Jésus Christ (2 Tim. 1:5 ; 3:14, 15). Dès lors, bien que les parents chrétiens d’aujourd’hui fassent le maximum pour que leurs enfants servent Jéhovah, il est essentiel que ceux-ci en cultivent eux-mêmes le désir. — Marc 8:34.

Pour qu’un enfant serve Dieu par amour et reste intègre quoi qu’il arrive, il doit être persuadé de croire grâce à une argumentation solide. Il aura ainsi une foi robuste et bien enracinée. — Éph. 3:17 ; Col. 2:6, 7.

Le rôle de l’enfant

“ J’ai toujours pensé que les Témoins de Jéhovah ont la vraie religion, explique Al-



bert*, qui a été élevé dans une famille Témoin, mais j’avais du mal à accepter ce qu’ils disaient sur la façon dont je devais mener ma vie. ” Si vous êtes jeune, peut-être vous reconnaissez-vous en Albert. Pourquoi ne pas faire l’effort de comprendre ce qu’implique mener votre vie comme Dieu l’entend et trouver alors du plaisir à accomplir sa volonté (Ps. 40:8) ? “ Je me suis tout simplement mis à prier, dit Albert. Au début, c’était difficile. Il fallait que je m’y oblige. Mais j’ai vite senti que, si je m’efforçais d’agir avec droiture, je pouvais avoir de la valeur aux yeux de Dieu. Ça m’a donné le courage d’opérer les changements nécessaires. ” En nouant des liens personnels avec Jéhovah, vous cultiverez le désir de faire ce qu’il attend de nous tous. — Ps. 25:14 ; Jacq. 4:8.

Songez à un jeu de société ou à un sport. Si vous ne connaissez pas les règles ou n’êtes

* Par souci d’anonymat, certains prénoms ont été changés.

pas habile, la partie ne sera probablement pas passionnante. Si par contre vous apprenez les règles et devenez bon, ne serez-vous pas impatient d'y jouer, allant jusqu'à provoquer des occasions ? Pour les activités spirituelles, c'est pareil. Aussi, prenez l'initiative de vous préparer pour les réunions chrétiennes. Soyez actif. Quoique jeune, vous pourrez être une source d'encouragement ! — Héb. 10:24, 25.

Dans le même ordre d'idées, on ne parle pas de sa foi par obligation, mais par amour. Demandez-vous : ' Pourquoi est-ce que je veux parler de Jéhovah ? Quelles raisons ai-je de l'aimer ? ' Vous devez en venir à voir en Jéhovah un Père aimant. Dieu a affirmé par l'intermédiaire de Jérémie : " Vous me cherchez vraiment et vous me trouverez, car vous me rechercherez de tout votre cœur. " (Jér. 29:13, 14). Qu'est-ce que cela exigera peut-être de vous ? " J'ai dû changer ma manière de penser, avoue Jakub. J'assistais aux réunions et je prêchais depuis tout petit, mais j'étais tombé dans une sorte de routine. C'est seulement lorsque j'ai mieux connu Jéhovah et que j'ai entretenu des relations personnelles avec lui que j'ai pris la vérité à cœur. "

Quand on veut aimer le ministère, les fréquentations stimulantes comptent énormément. D'après un proverbe inspiré, " qui marche avec les sages deviendra sage ". (Prov. 13:20.) C'est pourquoi recherchez l'amitié de personnes qui poursuivent des objectifs spirituels et sont heureuses dans le service de Jéhovah. Jola témoigne : " La compagnie de jeunes ayant des valeurs spirituelles m'a beaucoup encouragée. J'ai fini par éprouver une grande joie à prêcher régulièrement. "

Le rôle des parents

" Je remercie vraiment mes parents de m'avoir appris à connaître Jéhovah ", dit Jola.



Les parents peuvent en effet avoir une influence considérable sur les décisions de leurs enfants. À ce propos, l'apôtre Paul a écrit : " Vous, pères, [...] continuez à les élever dans la discipline et les avertissements de Jéhovah. " (Éph. 6:4). Parents, ce conseil d'origine divine indique clairement que votre rôle consiste à enseigner à vos enfants les voies de Jéhovah, pas les vôtres. Plutôt que de les pousser à faire ce que peut-être vous souhaitez, vous, il serait excellent de les aider à se fixer comme objectif de conformer leur vie entière aux desseins de Jéhovah.

Inculquez les paroles de Jéhovah à votre enfant en lui ' en parlant quand vous êtes assis dans votre maison et quand vous marchez sur la route, quand vous vous couchez et quand vous vous levez '. (Deut. 6:6, 7.) " Nous parlions beaucoup des différentes formes de service à plein temps ", se souviennent Ewa et Ryszard, parents de trois garçons. Résultat, " nos fils ont voulu s'inscrire de bonne heure à l'École du ministère théocratique, ils sont devenus proclamateurs puis ont décidé d'eux-

mêmes de se faire baptiser. Par la suite, ils sont entrés au Béthel ou ont entrepris le service de pionnier ”.

Il est essentiel que les parents donnent un bon exemple. Ryszard rapporte : “ Nous nous interdisions de mener une double vie, d’agir d’une façon à la maison et d’une autre dans la congrégation. ” Posez-vous donc ces questions : ‘ Que voient mes enfants ? Voient-ils chez moi un amour authentique pour Jéhovah ? Le perçoivent-ils dans mes prières ou mes habitudes d’étude individuelle ? Ou encore dans mon point de vue sur le ministère, les divertissements, les choses matérielles ou quand je parle des autres membres de la congrégation (Luc 6:40) ? ’ Vos enfants, qui vous observent au quotidien, ne manqueraient pas de repérer toute incohérence entre vos paroles et vos actes.

La discipline a son importance dans l’éducation. Toutefois, la Parole de Dieu recommande d’ “ éduque[r] le garçon selon la voie pour lui ”. (Prov. 22:6.) Ewa et Ryszard ajoutent : “ Nous nous organisons pour étu-

dier la Bible avec chacun de nos fils séparément. ” Bien entendu, c’est aux parents de juger si un enfant a besoin qu’on étudie seul à seul avec lui. Toujours est-il qu’il faut respecter son individualité, ce qui exige souplesse et équilibre. Par exemple, au lieu de vous contenter de dire à votre enfant que telle musique est néfaste, montrez-lui comment effectuer de bons choix, comment tel ou tel principe biblique s’applique.

Sans doute votre enfant sait-il exactement ce que vous attendez de lui et semble-t-il s’y conformer. Cependant, vous devez toucher son cœur. Souvenez-vous : “ Le conseil dans le cœur de l’homme est comme des eaux profondes, mais l’homme de discernement y puisera. ” (Prov. 20:5). Ayez du discernement, soyez attentif au moindre symptôme révélateur d’un problème et intervenez *sans tarder*. Sans accuser votre enfant, montrez-lui que vous êtes inquiet. Posez-lui des questions judicieuses, mais ne soyez pas inquisiteur. Il sera sensible à votre préoccupation sincère, ce qui vous permettra de l’épauler.



Le rôle de la congrégation

Et vous qui êtes un serviteur de Dieu, pouvez-vous inciter les jeunes gens de votre congrégation à attacher du prix à leur héritage spirituel ? Oui. Que les parents soient responsables de l'éducation de leurs enfants n'empêche pas d'autres membres de la congrégation, notamment les anciens, de soutenir leurs efforts. On s'intéressera particulièrement aux enfants qui vivent dans un foyer partagé sur le plan religieux.

Que feront les surveillants chrétiens pour aider les jeunes à aimer Jéhovah et à se sentir utiles et appréciés ? Mariusz, ancien dans une congrégation de Pologne, constate : " Avec les jeunes, les anciens doivent communiquer, communiquer, communiquer. Pas seulement quand il y a des problèmes, mais aussi en d'autres occasions : dans le ministère, après les réunions ou autour d'une tasse de thé. " Pourquoi ne pas demander aux jeunes ce qu'ils pensent de la congrégation ? Ce genre de discussions franches les rapproche de la congrégation et les aide à s'y sentir chez eux.

Anciens, cherchez-vous à connaître les jeunes de votre congrégation ? Albert, cité précédemment, est aujourd'hui ancien. Adolescent, il a pourtant traversé différentes épreuves. Il se rappelle : " Au début de ma vie d'adulte, j'ai eu besoin d'une visite pastorale. " Les surveillants se soucieront également d'un jeune en priant en faveur de son bien-être spirituel. — 2 Tim. 1:3.

Il est bon que les jeunes s'impliquent dans les activités de la congrégation. Autrement, ils risquent d'axer leur vie sur les objectifs que propose le monde. Vous qui êtes plus âgé, vous est-il possible de prêcher avec eux et de devenir leur ami ? Passez des moments de dé-

tente avec eux, vous créez ainsi un climat de confiance et de sympathie. Jola raconte : " Une pionnière s'est intéressée à moi. La première fois que j'ai prêché parce que j'en avais envie, c'était avec elle. "

Une décision personnelle

Jeunes gens, quels sont vos objectifs ? Envieez-vous le baptême ? On décide de se faire baptiser parce qu'on aime profondément Jéhovah, pas parce qu'on se sent obligé de suivre une tradition familiale.

Que Jéhovah soit réellement votre Ami et que la vérité vous soit précieuse ! Par la bouche du prophète Isaïe, Jéhovah a déclaré : " Ne regarde pas tout autour, car je suis ton Dieu. " Votre Créateur sera avec vous aussi longtemps que vous serez son ami. Assurément, il vous fortifiera et vous " tiendr[a] ferme par [s]a droite de justice ". — Is. 41:10.



*On décide de se faire baptiser
parce qu'on aime profondément Jéhovah.*

GARDEZ EN VOUS L'ATTITUDE MENTALE DE CHRIST

“ [Ayez] entre vous la même attitude mentale qu’avait Christ Jésus. ” – ROM. 15:5.

“ VENEZ à moi ”, a dit Jésus Christ. “ Apprenez de moi, car je suis doux de caractère et humble de cœur, et vous trouverez du réconfort pour vos âmes. ” (Mat. 11:28, 29). Cette invitation chaleureuse illustre toute la bienveillance de Jésus, une caractéristique dominante de son attitude mentale. Existe-t-il meilleur exemple que celui de Jésus ? Bien qu’étant le Fils de Dieu, et donc doté d’une grande autorité, il a fait preuve d’empathie et de tendresse à l’égard des humains, notamment des nécessiteux.

² Dans cet article et les deux suivants, nous verrons comment nous imprégner de l’attitude mentale de Jésus et comment refléter dans notre vie “ la pensée de Christ ”. (1 Cor. 2:16.) Pour ce faire, nous examinerons cinq facettes de la personnalité de Jésus : sa douceur, intimement liée à son humilité ; sa bonté ; son obéissance à Dieu ; son courage ; et enfin son amour indéfectible.

Imitons la douceur de caractère de Christ

³ Jésus, bien que parfait, a accepté volontiers d’exercer son ministère au milieu d’humains imparfaits et pécheurs, parmi lesquels certains allaient le tuer. Pourtant, Jésus ne s’est jamais départi de sa joie et de sa maîtrise (1 Pierre 2:21-23). Si “ nous avons les yeux fixés ” sur lui, nous accepterons peut-être plus facilement les erreurs et les travers d’autrui

1. Quelles qualités caractérisent l’attitude mentale de Jésus ?

2. Quelles facettes de la personnalité de Jésus allons-nous examiner ?

3. a) Par quel beau geste Jésus a-t-il enseigné l’humilité à ses disciples ? b) Comment Jésus réagissait-il lorsque ses disciples commettaient des erreurs ?

(Héb. 12:2). Jésus a invité ses disciples à ‘ se placer sous son joug avec lui ’ et ainsi à apprendre de lui (Mat. 11:29, note). Qu’allaient apprendre ses disciples ? Avant tout, que Jésus était doux de caractère et patient avec eux, malgré leurs erreurs. La nuit précédant sa mort, Jésus leur a lavé les pieds, leur montrant par là ce que signifie être “ humble de cœur ” ; les disciples n’oublieraient jamais cette leçon. (*Lire Jean 13:14-17.*) Plus tard, quand Pierre, Jacques et Jean se sont endormis, Jésus leur a parlé avec compassion : “ Veillez et priez sans cesse pour ne pas venir en tentation. L’esprit, en effet, est ardent, mais la chair est faible. ” – Marc 14:32-38.

⁴ Quelle est notre attitude face à un chrétien qui a l’esprit de compétition, ou qui prend facilement la mouche, ou encore qui n’est pas prompt à suivre les directives des anciens ou de “ l’esclave fidèle et avisé ” ? (Mat. 24:45-47.) Dans le monde de Satan, pareils comportements ne nous surprennent pas outre mesure. Mais au sein de la congrégation, c’est plus difficile à admettre. Alors, comment ne pas nous laisser miner par ce genre de conduite ? En nous efforçant de refléter au mieux “ la pensée de Christ ”. Rappelons-nous que Jésus ne s’est pas aigri contre ses disciples, même s’ils avaient des défaillances spirituelles.

⁵ Par exemple, quand Jésus l’a invité à descendre du bateau et à marcher sur l’eau pour le rejoindre, Pierre l’a fait pendant quelques instants. C’est alors qu’il a commis l’erreur de regarder le vent de tempête ; il a pris peur et a commencé à couler. Jésus s’est-il énervé ?

4, 5. Comment l’exemple de Jésus peut-il nous servir quand les défauts d’autrui nous minent ?

A-t-il dit : “ Tant pis pour lui ; ça lui servira de leçon ! ” Non. “ Tendait immédiatement la main, Jésus le saisit et lui dit : ‘ Homme de peu de foi, pourquoi t’es-tu laissé envahir par le doute ? ’ ” (Mat. 14:28-31). Si nous nous rendons compte que notre frère est envahi par le doute, ne devrions-nous pas en quelque sorte lui tendre la main et l’aider à consolider sa foi ? À l’évidence, c’est une des leçons qui ressort de l’attitude de Jésus envers Pierre.

⁶ Revenons aux apôtres. Nous n’ignorons pas qu’ils se disputaient souvent pour savoir lequel d’entre eux était le plus grand. Un jour, Jacques et Jean ont demandé à Jésus s’ils pouvaient être, l’un à sa droite et l’autre à sa gauche, dans son royaume. Quand les dix autres l’ont appris, ils se sont indignés. Mais, comprenant que cette notion aiguë de la hiérarchie était fortement imprimée dans la société de l’époque, Jésus les a appelés à lui et leur a dit : “ Vous savez que les chefs des nations les commandent en maîtres et que les grands exercent le pouvoir sur elles. Cela ne se passe pas ainsi parmi vous ; mais quiconque veut devenir grand parmi vous doit être votre serviteur, et quiconque veut être premier parmi vous doit être votre esclave. ” Puis, il leur a rappelé que

6. Quelle leçon Jésus a-t-il donnée à ses disciples sur la tendance à se mettre en avant ?

Si, comme Pierre, notre frère est envahi par le doute, lui tendrons-nous une main secourable ?



lui-même était venu, “ non pas pour être servi, mais pour servir et donner son âme comme rançon en échange de beaucoup ”. — Mat. 20:20-28.

⁷ Jésus nous invite à ‘ nous conduire comme des petits ’ parmi nos frères, car l’humilité favorise l’unité. Nous pouvons y parvenir en repensant à son attitude humble (Luc 9:46-48). Jéhovah, à l’exemple d’un père de famille, souhaite que ses nombreux enfants “ habite[nt] unis ensemble ”, qu’ils vivent en bonne entente (Ps. 133:1). Jésus, pour sa part, a demandé à son Père de préserver l’unité de ses disciples afin que le monde comprenne que Dieu l’avait envoyé et qu’il aimait les personnes que son Père avait choisies (Jean 17:23). C’est l’unité qui nous identifie aux vrais chrétiens. Mais pour y goûter, nous devons porter le même regard que Christ sur les imperfections d’autrui. Jésus était prompt à pardonner. Nous sommes encouragés à faire de même, car Dieu nous pardonnera dans la mesure où nous pardonnons. — Lire Matthieu 6:14, 15.

⁸ Nous pouvons également apprendre beaucoup de nos frères qui marchent depuis de nombreuses années sur les traces du Christ. Comme Jésus, ils montrent généralement de l’indulgence pour les fautes d’autrui. Ils ont compris que la compassion aide à “ porter les faiblesses de ceux qui ne sont pas forts ” et qu’elle contribue à l’unité. De plus, grâce à leur saine influence, toute la congrégation est encouragée à refléter l’attitude mentale de Christ. Le souhait de ces frères de longue date à l’égard de leurs compagnons correspond à celui de Paul envers les chrétiens de Rome : “ Que le Dieu qui donne l’endurance et la consolation vous accorde d’avoir entre vous la même attitude mentale qu’avait Christ Jésus, pour que d’un commun accord vous glorifiez d’une seule bouche le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ. ” (Rom. 15:1, 5, 6). En ef-

7. Que pouvons-nous tous faire pour favoriser l’unité au sein de la congrégation ?

8. Comment pouvons-nous apprendre des chrétiens de longue date ?

fet, l'unité au sein de la congrégation rend gloire à Jéhovah.

⁹ Jésus a associé l'humilité à la douceur, qui est une facette du fruit de l'esprit. Si donc nous voulons imiter fidèlement le Christ, nous ne nous contenterons pas d'examiner sa vie. Nous prierons aussi pour recevoir l'esprit saint et nous nous efforcerons d'en cultiver le fruit, qui est " amour, joie, paix, patience, bienveillance, bonté, foi, douceur, maîtrise de soi ". (Gal. 5:22, 23.) Si, comme Jésus, nous manifestons l'humilité et la douceur, nous réjouirons le cœur de notre Père céleste Jéhovah.

Jésus agissait avec bonté

¹⁰ La bonté est une autre facette du fruit de l'esprit. Jésus agissait toujours avec bonté. Il ' accueillait aimablement ' tous ceux qui venaient à lui avec de bons mobiles. (*Lire Luc 9:11.*) Que pouvons-nous apprendre du comportement de Jésus ? Celui qui est bon se montre amical, avenant et bienveillant. Jésus manifestait toutes ces qualités. Souvent, il avait pitié des foules " parce qu'elles étaient dépouillées et éparpillées comme des brebis sans berger ". — Mat. 9:35, 36.

¹¹ Remarquons que la pitié et la compassion de Jésus se traduisaient par des actes. On en a pour preuve ce qui est arrivé à cette femme qui souffrait d'un flux de sang depuis 12 longues années. Elle savait que, d'après la Loi mosaïque, sa maladie la rendait impure, elle, et quiconque la toucherait (Lév. 15:25-27). Cependant, la réputation et la conduite de Jésus l'ont convaincue qu'il serait disposé à la guérir. Elle s'est dit : " Si je touche ne serait-ce que ses vêtements de dessus, je serai rétablie. " Rassemblant son courage, elle a touché le vêtement de Jésus et a immédiatement senti qu'elle était guérie.

¹² Jésus s'est rendu compte qu'une personne l'avait touché. Il l'a donc cherchée du regard.

9. Pourquoi avons-nous besoin de l'esprit saint de Dieu ?

10. Comment se manifestait la bonté de Jésus ?

11, 12. a) Quel épisode illustre bien la compassion de Jésus ? b) Quelle leçon tirez-vous de cet épisode ?

Craignant certainement une réprimande pour avoir violé la Loi, cette femme, toute tremblante, est tombée à ses pieds et lui a expliqué sa situation. Jésus a-t-il repris la malheureuse ? Pas du tout. " Ma fille, lui a-t-il dit d'un ton rassurant, ta foi t'a rétablie. Va en paix. " (Marc 5:25-34). Nul doute que ces paroles empreintes de bonté ont réconforté cette femme.

¹³ Contrairement aux Pharisiens, qui avaient le cœur dur, le Christ n'abusait jamais de son autorité en alourdissant le fardeau de ses contemporains (Mat. 23:4). Bien plutôt, il leur enseignait avec bonté et patience les voies de Jéhovah. Jésus avait de l'affection pour ses disciples ; il leur témoignait constamment de l'attention et de la bonté. C'était un ami véritable (Prov. 17:17 ; Jean 15:11-15). Même les enfants se sentaient à l'aise avec lui et, à l'évidence, l'inverse était tout aussi vrai. Jésus n'était jamais trop occupé pour consacrer du temps aux petits. Un jour, ses disciples, encore influencés par la notion de hiérarchie religieuse, se sont interposés entre Jésus et des parents qui voulaient lui amener leurs enfants pour qu'il les touche. Leur intervention a déplu à Jésus. " Laissez les petits enfants venir vers moi, leur a-t-il demandé ; n'essayez pas de les en empêcher, car c'est à leurs pareils qu'appartient le royaume de Dieu. " Puis, il a proposé en exemple l'attitude des enfants : " Vraiment, je vous le dis : Quiconque ne reçoit pas le royaume de

13. a) Quelle différence existait-il entre les Pharisiens et Jésus ? b) Comment Jésus se comportait-il avec les enfants ?

Sauriez-vous expliquer ?

- Comment Jésus a-t-il montré qu'il était " doux de caractère et humble de cœur " ?
- Comment la bonté de Jésus se manifestait-elle ?
- Concrètement, comment pouvons-nous imiter la douceur et la bonté de Jésus dans ce monde agressif ?



Comment pouvons-nous contribuer à l'ambiance chaleureuse de notre congrégation ?

vine, nous a prévenus que, “ dans les derniers jours ”, les gens seraient “ amis d’eux-mêmes, [...] sans affection naturelle ”. — 2 Tim. 3:1-3.

¹⁶ L'ambiance paisible qui règne au sein de la congrégation chrétienne offre un contraste saisissant avec l'agressivité du monde. En imitant Jésus, chacun de nous peut contribuer à cette ambiance agréable. Que

faire dans la pratique ? Nous savons que dans la congrégation, beaucoup ont besoin d'aide et d'encouragements à cause de leurs ennuis de santé ou d'autres difficultés. Certes, les problèmes augmentent en raison des “ derniers jours ”, mais ils ne sont pas nouveaux pour autant. Au 1^{er} siècle, les chrétiens étaient confrontés aux mêmes défis. De ce fait, nous pouvons nous inspirer des dispositions qui avaient été prises à l'époque pour venir en aide aux affligés. Par exemple, Paul a exhorté les frères à ‘ parler de façon consolante aux âmes déprimées, à soutenir les faibles et à être patients envers tous ’. (1 Thess. 5:14.) Cela signifie donc que nous devons accomplir, comme Christ, des actes de bonté.

¹⁷ Les chrétiens ont le devoir d' ‘ accueillir leurs frères aimablement ’, de les traiter comme Jésus l'aurait fait. Ils doivent s'intéresser sincèrement tant à ceux qu'ils connaissent depuis des années qu'à ceux qu'ils rencontrent pour la première fois (3 Jean 5-8). De même que Jésus prenait l'initiative de manifester de la compassion envers autrui, de même nous devrions prendre l'initiative de recon-

Dieu comme un petit enfant n'y entrera en aucune manière. ” — Marc 10:13-15.

¹⁴ On imagine sans peine le souvenir attendri que certains de ces enfants, devenus adultes, ont gardé de leur rencontre avec Jésus quand il ‘ les a pris dans ses bras et les a bénis ’. (Marc 10:16.) De même, dans quelques années, nos enfants se souviendront avec émotion de l'intérêt sincère que des anciens et d'autres membres de la congrégation leur auront témoigné. Et plus précieux encore, ils auront découvert dès leur plus jeune âge que l'esprit de Jéhovah agit sur son peuple.

Témoigner de la bonté dans un monde agressif

¹⁵ Beaucoup de personnes estiment avoir autre chose à faire que de témoigner des égards à autrui. En conséquence, que ce soit à l'école, au travail, au cours de nos déplacements ou dans le ministère, nous devons supporter au quotidien l'esprit du monde. Les comportements désagréables peuvent nous décevoir, mais en aucun cas ils ne devraient nous surprendre. En effet, Paul, sous l'inspiration di-

14. Quels bienfaits les enfants retirent-ils de l'intérêt sincère qui leur est témoigné ?

15. Faut-il s'étonner que les gens soient de plus en plus agressifs ?

16. Comment pouvons-nous contribuer à une ambiance agréable au sein de la congrégation ?

17, 18. Concrètement, comment pouvons-nous imiter la bonté de Christ ?

forter nos compagnons. — Is. 32:2 ; Mat. 11:28-30.

¹⁸ Nous pouvons tous faire preuve de bonté en nous intéressant de manière active à nos frères. Pour cela, essayons de discerner quelles sont leurs difficultés, demandons-nous ce que nous pourrions faire pour eux, et passons à l'action. “ Dans l’amour fraternel, ayez une tendre affection les uns pour les autres ”, a enjoint Paul. Et d’ajouter : “ Soyez toujours les premiers à vous honorer les uns les autres. ” (Rom. 12:10). Cela implique que nous imitions Christ en étant pleins d’affection et de bonté envers autrui, et en apprenant à manifester “ un amour sans hypocrisie ”. (2 Cor. 6:6.) C’est cet amour qui habitait Christ. Paul le décrit en ces termes : “ L’amour est patient et bon. L’amour n’est pas jaloux, il ne se vante pas, ne se gonfle pas d’orgueil. ” (1 Cor. 13:4). Ne gardons pas non plus rancune à nos frères.

Bien plutôt, suivons cette exhortation de Paul : “ Devenez bons les uns pour les autres, pleins d’une tendre compassion, vous pardonnant volontiers les uns aux autres tout comme Dieu aussi, par Christ, vous a pardonné volontiers. ” — Éph. 4:32.

¹⁹ Soyons résolus à manifester la bonté à la manière de Christ, en tout temps et en toute circonstance. Nos efforts seront récompensés. L’esprit de Jéhovah agira librement au sein de notre congrégation et nous serons tous plus enclins à manifester le fruit de l’esprit. En imitant Jésus, nous encouragerons les autres à faire de même. L’ambiance chaleureuse et l’unité qui en résulteront réjouiront Jéhovah. Voilà autant de raisons de toujours faire preuve de douceur et de bonté envers nos frères et sœurs.

19. Quelles bonnes raisons avons-nous de manifester la bonté ?

COMME CHRIST, SOYONS OBÉISSANTS ET COURAGEUX

“ Prenez courage ! J’ai vaincu le monde. ” — JEAN 16:33.

JÉSUS CHRIST a toujours fait la volonté de Dieu. Pas une seule fois il n’a songé à désobéir à son Père (Jean 4:34 ; Hébr. 7:26). Pourtant, il n’a pas exercé son ministère dans des conditions idéales. Dès le début, ses ennemis, dont Satan lui-même, ont cherché à mettre sa fidélité en défaut par la persuasion, la force ou la ruse (Mat. 4:1-11 ; Luc 20:20-25). Ces ennemis ont infligé à Jésus de terribles souffrances morales et physiques. Finalement, ils ont réussi à le faire mettre à mort sur un poteau de supplice (Mat. 26:37, 38 ; Luc 22:44 ; Jean 19:1,

17, 18). Malgré toutes les épreuves pénibles par lesquelles il est passé, Jésus a été obéissant, oui “ obéissant jusqu’à la mort ”. — *Lire Philippiens 2:8.*

² Ce que Jésus a vécu lorsqu’il était sur la terre lui a permis de faire l’expérience de l’obéissance d’une façon nouvelle (Hébr. 5:8). On pourrait se demander ce que Jésus pouvait encore apprendre dans ce domaine. Après tout, il avait côtoyé Jéhovah de près durant un temps incommensurable et avait été son “ habile ouvrier ” lors de la création (Prov. 8:30).

1. Dans quelles conditions Jésus a-t-il obéi à son Père ?

2, 3. Que pouvons-nous apprendre de l’obéissance de Jésus durant son ministère ?

Pourtant, par les souffrances qu'il a endurées ici-bas, il a pu démontrer que sa fidélité était sans faille. Jésus a ainsi acquis une stature spirituelle plus noble encore. Que pouvons-nous retenir de son exemple ?

³ Jésus n'a pas estimé que sa perfection le rendait suffisamment fort pour relever tout seul le défi de l'obéissance. C'est pour cela qu'il a demandé l'aide de Dieu. (*Lire Hébreux* 5:7) De même, si nous voulons réussir à obéir à Dieu en toutes circonstances, nous devons lui demander humblement son aide. D'où ce conseil de Paul : " Gardez en vous cette attitude mentale qui était aussi en Christ Jésus, lequel [...] s'est humilié lui-même et est devenu obéissant jusqu'à la mort. " (Phil. 2:5-8). Jésus a prouvé qu'un homme peut obéir à Dieu en toutes circonstances, même s'il vit au sein d'une société impie. ' Mais, objecterez-vous, Jésus était parfait ; ce n'est pas mon cas. Est-ce que je peux réellement l'imiter ? '

Obéissants malgré l'imperfection

⁴ Dieu avait doté Adam et Ève de la raison et du libre arbitre. Étant leurs descendants, nous avons hérité de ces mêmes facultés. Le libre arbitre nous permet de décider par nous-mêmes de faire le bien ou le mal. En d'autres termes, Dieu nous accorde la liberté d'obéir ou, au contraire, de désobéir. Une telle liberté engage notre responsabilité. En effet, les décisions que nous prenons sur des questions d'ordre moral peuvent être pour nous synonymes de vie ou de mort. Elles peuvent avoir également des conséquences sur nos proches.

⁵ En raison de notre imperfection, nous ne sommes pas toujours portés à obéir. Nous avons parfois du mal à respecter les lois divines. Paul l'a reconnu : " Je vois dans mes membres une autre loi qui fait la guerre contre la loi de mon intelligence et qui m'emmène captif vers la loi du péché qui est dans mes mem-

4. Qu'implique pour nous le libre arbitre ?

5. a) Quelle lutte avons-nous tous à mener ?

b) Qu'est-ce qui nous aidera à relever le défi de l'obéissance ?

bres. " (Rom. 7:23). Il est assez facile d'obéir quand cela ne cause aucun désagrément, ne demande aucun sacrifice et ne provoque aucune souffrance. Mais parfois, nous sommes tiraillés entre notre volonté d'obéir et " le désir de la chair et [...] des yeux ". Ces mauvais penchants sont dus à l'imperfection ainsi qu'à " l'esprit du monde " ; ils sont très puissants (1 Jean 2:16 ; 1 Cor. 2:12). Pour leur résister, il nous faut ' préparer notre cœur ' en prenant la résolution d'obéir à Jéhovah, quoi qu'il adienne, *avant* d'être dans l'épreuve ou face à la tentation (Ps. 78:8). Parce qu'ils avaient préparé leur cœur, de nombreux serviteurs de Dieu du passé ont réussi à relever le défi de l'obéissance. — Ezra 7:10 ; Dan. 1:8.

⁶ Une bonne façon de préparer notre cœur consiste à étudier consciencieusement la Bible ainsi que les publications qui l'expliquent. Imaginez la situation suivante : c'est la soirée que vous vous êtes réservée pour votre étude individuelle. Vous venez de demander à Jéhovah de vous aider par son esprit à mettre en pratique ce que vous allez apprendre durant l'étude. Or, il se trouve que, demain soir, vous avez prévu de regarder un certain film à la télé. Ce film a eu une bonne critique, mais vous savez aussi qu'il comporte quelques scènes immorales et violentes.

⁷ Vous réfléchissez à l'avertissement de Paul en Éphésiens 5:3 : " Que fornication et impureté sous toutes ses formes ou avidité ne soient même pas mentionnées parmi vous, comme il convient à des saints. " Vous vous souvenez aussi de ce qu'il a écrit en Philippiens 4:8. (*Lire.*) Tandis que vous méditez sur ces conseils inspirés, vous vous demandez : ' Si j'expose mon esprit et mon cœur à l'influence de ce genre de films, est-ce que j'obéis strictement à Dieu ? Est-ce que j'imité réellement Jésus ? ' À présent, quelle décision allez-vous prendre ? Allez-vous regarder ce film quand même ?

6, 7. Montrez par un exemple comment l'étude individuelle peut nous aider à prendre de sages décisions.

⁸ Il est dangereux de prendre des libertés avec les principes divins. Ne pensons pas que nous soyons suffisamment forts pour fréquenter des gens peu recommandables sans en subir les conséquences, par exemple en regardant des films violents ou immoraux. Bien au contraire, nous devons nous protéger, nous et nos enfants, de l'influence malsaine de Satan. Quelqu'un qui possède un ordinateur sait à quel point il est important de le protéger des virus ; ces programmes redoutables sont en effet capables de détruire les données et de bloquer l'appareil, voire d'en prendre le contrôle pour contaminer d'autres ordinateurs. Ne devrions-nous pas prendre encore plus de précautions pour nous protéger des " ruses " de Satan ? — Éph. 6:11, note.

⁹ Chaque jour ou presque, dans des domaines très divers, nous sommes amenés à choisir entre suivre les conseils de Jéhovah ou les ignorer. Pour obtenir le salut, il nous faut obéir à Dieu et vivre dans le respect de ses principes justes. En étant, comme Jésus, disposés à obéir " jusqu'à la mort ", nous démontrons que notre foi est authentique. Jéhovah nous récompensera de notre fidélité. C'est ce qu'a rappelé Jésus : " Celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. " (Mat. 24:13). Mais pour cela, il est essentiel d'acquérir le courage sans faille que possédait Jésus. — Ps. 31:24.

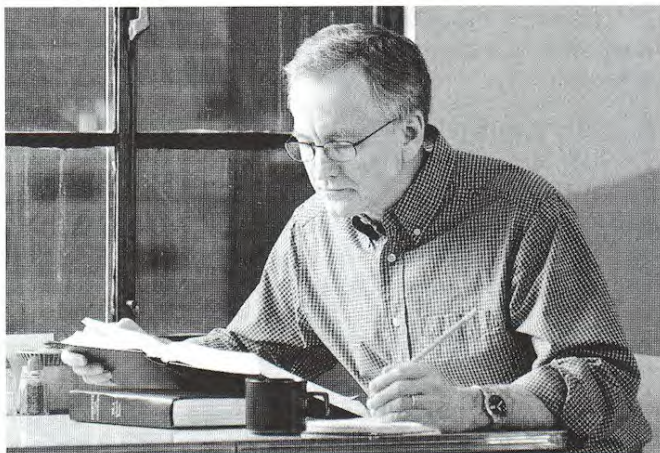
Jésus : le plus bel exemple de courage qui soit

¹⁰ Dans le monde, nous sommes en contact avec des gens aux mentalités et aux comportements inconvenants ; il faut être courageux pour ne pas se laisser contaminer. L'immora-

8. Pourquoi est-il dangereux de prendre des libertés avec les principes divins ?

9. Pourquoi devons-nous être résolus à obéir à Jéhovah chaque jour ?

10. Quelles attaques subissons-nous et comment nous faut-il réagir ?



' Préparez-vous votre cœur ' en vue de résister aux tentations ?

lité ambiante, les coutumes contraires aux Écritures, les rites de la fausse religion, ou encore les difficultés financières pourraient nous amener à dévier des voies justes de Jéhovah. Par ailleurs, beaucoup d'entre nous subissent l'opposition de leur famille. Dans certains pays, la théorie de l'évolution est enseignée de manière toujours plus dogmatique, et l'athéisme est de plus en plus en vogue. Face à tant d'attaques, nous ne pouvons pas rester les bras croisés. Il nous faut prendre les devants et nous prémunir contre ces influences. Par son exemple, Jésus nous a montré comment résister au monde.

¹¹ Jésus a dit à ses disciples : " Dans le monde, vous avez de la tribulation, mais prenez courage ! J'ai vaincu le monde. " (Jean 16:33). Jésus n'a jamais cédé à l'influence du monde. Il n'a jamais laissé le monde le détourner de son ministère ou l'inciter à adopter des critères moins stricts en matière de culte ou de moralité. Nous devons faire preuve de la même détermination. Dans une prière, Jésus a affirmé : " [Mes disciples] ne font pas partie du monde, comme moi je ne fais pas partie du monde. " (Jean 17:16). C'est en étudiant la vie

11. Pourquoi est-il important de méditer sur l'exemple de Jésus ?

de Jésus et en méditant sur son exemple que nous trouverons le courage de rester séparés du monde.

Prenons pour modèle le courage de Jésus

¹² Tout au long de son ministère, Jésus a fait preuve d'un courage remarquable. S'appuyant sur l'autorité que lui conférait sa position de Fils de Dieu, il " entra dans le temple et jeta dehors tous ceux qui vendaient et achetaient dans le temple, et il renversa les tables des changeurs et les bancs de ceux qui vendaient des colombes ". (Mat. 21:12.) La nuit précédant sa mort, lorsqu'on est venu l'arrêter, il s'est de suite fait connaître aux soldats afin de protéger ses disciples : " Si [...] c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci. " (Jean 18:8). Quelques instants plus tard, il a demandé à Pierre de ranger son épée, montrant par là que son courage ne reposait pas sur les armes, mais sur Jéhovah. — Jean 18:11.

¹³ Jésus n'a pas eu peur de démasquer les chefs religieux impitoyables et la fausseté de leurs enseignements. " Malheur à vous, scribes et Pharisiens, hypocrites ! leur a-t-il lancé, parce que vous fermez le royaume des cieus devant les hommes ; [...] vous avez laissé les points les plus importants de la Loi, à savoir la justice et la miséricorde et la fidélité. [...] vous purifiez l'extérieur de la coupe et du plat, mais à l'intérieur ils sont pleins de pillage et d'excès. " (Mat. 23:13, 23, 25). Les disciples de

12-14. En quelles circonstances Jésus a-t-il fait preuve de courage ?

Sauriez-vous expliquer ?

- Qu'est-ce qui nous permettra d'obéir malgré l'imperfection ?
- Sur quoi repose la foi authentique, et comment nous aide-t-elle à être courageux ?
- Pourquoi, à l'exemple de Jésus, est-il important d'obéir et de faire preuve de courage ?

Jésus auraient besoin d'un grand courage, car eux aussi seraient persécutés par leurs ennemis religieux, et certains seraient même tués. — Mat. 23:34 ; 24:9.

¹⁴ Jésus était tout aussi courageux face aux démons. Un jour, il a été interpellé par un possédé qui avait une telle force physique que personne ne réussissait à le maîtriser, même en l'enchaînant. Pourtant, Jésus n'a pas eu peur. Il a expulsé les nombreux démons qui s'étaient rendus maîtres de cet homme (Marc 5:1-13). Pour notre part, nous n'avons pas le pouvoir d'opérer des miracles. Il n'empêche que, dans notre œuvre de prédication et d'enseignement, nous menons une guerre spirituelle contre Satan, qui " a aveuglé l'intelligence des incrédules ". (2 Cor. 4:4.) Nos armes, comme celles de Jésus, " ne sont pas charnelles, mais puissantes par Dieu pour renverser des forteresses ", c'est-à-dire des croyances erronées profondément ancrées (2 Cor. 10:4). Par son exemple, Jésus nous a montré comment manier ces armes spirituelles.

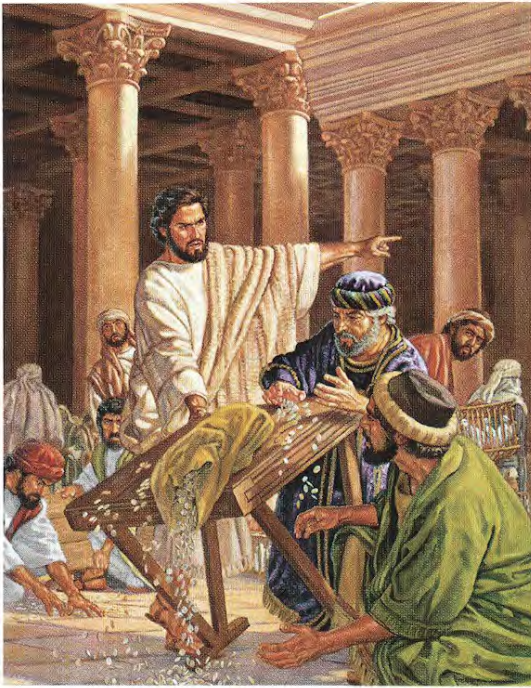
¹⁵ Le courage de Jésus n'était pas simplement de la bravoure ; c'est surtout la foi qui lui donnait du courage. Nous aussi, nous puiserons notre courage dans la foi (Marc 4:40). Mais comment acquérir la foi authentique ? Là encore, l'exemple de Jésus nous est précieux. Jésus possédait une connaissance aigüe des Écritures, et il était convaincu de leur valeur. Il ne maniait pas une épée en métal, mais l'épée de l'esprit, la Parole de Dieu. Pour appuyer ses déclarations, il citait souvent les Écritures. Il a employé à de nombreuses reprises la tournure : " Il est écrit ", sous-entendu, dans la Parole de Dieu*.

¹⁶ Tous les disciples de Jésus auront inévitablement des épreuves. Pour y résister, chacun de nous doit affermir sa foi. Il nous faut pour cela, comme Jésus, nourrir notre esprit des enseignements qui constituent le fondement de

* Voir Matthieu 4:4, 7, 10 ; 11:10 ; 21:13 ; 26:31 ; Marc 9:13 ; 14:27 ; Luc 24:46 ; Jean 6:45 ; 8:17.

15. Qu'est-ce qui donnait du courage à Jésus ?

16. Comment pouvons-nous affermir notre foi ?



*Comme Jésus, nous puisons
notre courage dans la foi.*

la foi en lisant et en étudiant la Bible chaque jour, et aussi en assistant aux réunions (Rom. 10:17). Il nous faut également méditer, c'est-à-dire soumettre ces enseignements à une longue et profonde réflexion ; c'est ainsi que nous les faisons pénétrer dans notre cœur. Pour avoir le courage d'agir, nous devons posséder une foi vivante (Jacq. 2:17). Il nous faut donc demander à Dieu de nous accorder son esprit saint, car la foi est une facette du fruit de cet esprit. — Gal. 5:22.

¹⁷ Kitty, une jeune chrétienne, a pris conscience que, pour avoir du courage, il faut posséder la foi authentique. Toute jeune déjà, elle avait compris qu'un chrétien ne doit pas avoir "honte de la bonne nouvelle", et elle souhaitait réellement défendre sa foi auprès de ses camarades d'école (Rom. 1:16). À chaque rentrée scolaire, elle se fixait l'objectif de le faire, mais elle

avait du mal à se lancer. Finalement, à la faveur d'un changement d'établissement, elle s'est dit : "Maintenant, il faut rattraper le temps perdu." Kitty a donc demandé à Dieu de l'aider à être courageuse et à faire preuve de sagesse, mais aussi de lui fournir une occasion favorable.

¹⁸ Le jour de la rentrée, un professeur a demandé aux élèves de se présenter à la classe. Plusieurs ont mentionné leur religion, en ajoutant toutefois qu'ils n'étaient pas pratiquants. Kitty a compris que Jéhovah lui accordait là l'occasion rêvée. Quand son tour est arrivé, elle a pris la parole avec assurance : "Je suis Témoin de Jéhovah et, pour moi, la Bible est la seule référence en matière de religion et de moralité." Pendant qu'elle poursuivait, certains élèves s'échangeaient des regards narquois. Mais d'autres l'ont écoutée attentivement et, plus tard, ont voulu en savoir plus. Le professeur lui-même l'a félicitée devant tout le monde d'avoir eu le courage de défendre ses convictions. Kitty est très heureuse d'avoir su, en la circonstance, imiter le courage de Jésus.

Imitons la foi et le courage de Christ

¹⁹ Les apôtres avaient compris que, pour agir avec courage, il fallait avoir une foi forte. C'est pourquoi ils ont demandé à Jésus : "Donne-nous davantage de foi." (*Lire Luc 17:5, 6.*) La foi authentique, ce n'est pas simplement croire que Dieu existe. C'est aussi établir des liens de confiance étroits avec Jéhovah, un peu comme un petit enfant se sent proche d'un père bienveillant. Salomon a écrit : "Mon fils, si ton cœur est devenu sage, mon cœur, à moi aussi, se réjouira. Et mes reins exulteront quand tes lèvres exprimeront la droiture." (Prov. 23:15, 16). Jéhovah est fier de constater que, malgré les épreuves, nous restons fidèlement attachés à ses justes principes. Savoir que nous réjouissons Jéhovah renforce notre courage. Soyons donc résolus à imiter Jésus en toutes circonstances et défendons courageusement la vérité !

19. a) Qu'est-ce que la foi authentique ? b) Comment pouvons-nous réjouir Jéhovah ?

17, 18. De quel courage Kitty a-t-elle fait preuve ?

AIMONS COMME LE CHRIST A AIMÉ

“ Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde,
les aima jusqu’à la fin. ” – JEAN 13:1.

JÉSUS nous a laissé un exemple parfait d’amour. Tout ce qu’il a fait — sa façon d’être et de parler, son enseignement, y compris la mort qu’il a accepté de subir — a montré l’étendue de son amour. Jusqu’aux dernières heures de sa vie, il a témoigné de l’amour aux gens qu’il a côtoyés, notamment à ses disciples.

² Le magnifique exemple d’amour de Jésus nous montre ce vers quoi il nous faut tendre. Nous devons en effet manifester de l’amour envers nos semblables, et plus particulièrement envers les membres de la congrégation. Dans cet article, nous verrons comment les anciens peuvent imiter Jésus et traiter avec amour ceux qui commettent des fautes, même des fautes graves. Nous verrons aussi comment, à l’exemple de Jésus, nous pouvons tous venir en aide à nos compagnons qui sont frappés par la crise économique, les catastrophes naturelles ou encore la maladie.

³ Peu avant que Jésus ne meure, Pierre, l’un de ses plus proches collaborateurs, l’a renié trois fois (Marc 14:66-72). Pourtant, comme l’avait annoncé Jésus, Pierre s’est ressaisi. Jésus lui a pardonné et lui a même confié de grandes responsabilités (Luc 22:32 ; Actes 2:14 ; 8:14-17 ; 10:44, 45). Quelle leçon pouvons-nous tirer de l’attitude de Jésus à l’égard de ceux qui commettent des péchés graves ?

Ayons l’attitude mentale de Christ envers les transgresseurs

⁴ Il est des situations très éprouvantes qui

1, 2. a) Quel magnifique exemple d’amour Jésus a-t-il laissé ? b) De quoi allons-nous parler dans cet article ?

3. Quelle a été l’attitude de Jésus à l’égard de Pierre, malgré son reniement ?

4. Quelle situation particulière réclame que nous ayons l’attitude mentale de Christ ?

réclament que nous ayons l’attitude mentale de Christ, par exemple lorsqu’un membre de notre famille ou de la congrégation commet un péché grave. Malheureusement, alors que nous approchons de la fin, un nombre toujours plus important de nos compagnons se laissent corrompre par l’esprit du monde. Le laxisme et la dépravation qui y règnent peuvent déteindre sur les jeunes et les moins jeunes, entamant leur détermination à marcher sur la voie de la vérité. Tout comme au 1^{er} siècle, des chrétiens doivent être excommuniés et d’autres repris (1 Cor. 5:11-13 ; 1 Tim. 5:20). Cependant, quand les anciens qui traitent ce genre d’affaire font preuve d’amour à l’exemple de Christ, cela peut toucher la corde sensible des transgresseurs.

⁵ Comme Jésus, les anciens doivent en tout temps défendre les principes de la justice divine. Ils le font en reflétant la douceur, la bonté et l’amour de Jéhovah. Quand un chrétien manifeste un repentir sincère — en d’autres termes qu’il a le “ cœur brisé ” et “ l’esprit écrasé ” —, les anciens n’ont sans doute aucun mal à “ redresser un tel homme *dans un esprit de douceur* ”. (Ps. 34:18 ; Gal. 6:1.) Mais comment réagissent-ils face à un transgresseur arrogant ou qui, manifestement, n’éprouve aucun remords ?

⁶ Quand un transgresseur reste insensible aux réprimandes bibliques ou qu’il essaie de rejeter la faute sur quelqu’un, les anciens, et d’autres personnes, peuvent en être outrés. Ayant connaissance des dégâts causés par le

5. Quand un chrétien commet un péché, que doivent faire les anciens pour imiter Jésus ?

6. Que doivent se retenir de faire les anciens, et pourquoi ?

coupable, ils pourraient être tentés de dire tout le mal qu'ils pensent de sa conduite. Toutefois, rappelons que la colère est nuisible et qu'elle n'est pas conforme à " la pensée de Christ ". (1 Cor. 2:16 ; lire Jacques 1:19, 20.) Jésus a repris certains de ses contemporains et leur a parlé avec une grande franchise. Cependant, il n'avait jamais de propos haineux ou acerbes (1 Pierre 2:23). Bien plutôt, il laissait toujours une porte ouverte dans l'espoir que les transgresseurs se repentent et retrouvent la faveur de Jéhovah. Après tout, si Jésus est venu sur la terre, n'était-ce pas surtout " pour sauver des pécheurs " ? — 1 Tim. 1:15.

⁷ Comment l'exemple de Jésus devrait-il influencer sur notre attitude à l'égard de ceux qui sont disciplinés dans la congrégation ? N'oublions pas que la discipline religieuse est une disposition biblique ayant pour but de protéger le troupeau et d'amener le transgresseur à se repentir (2 Cor. 2:6-8). Il est regrettable que

7, 8. Quelle doit être l'attitude des anciens quand ils traitent une affaire de discipline religieuse ?

certains de nos frères ne se repentent pas et doivent par conséquent être excommuniés. Mais nous sommes réconfortés à l'idée que nombre d'entre eux finissent par revenir à Jéhovah. Quand les anciens imitent l'attitude de Christ, ils favorisent le changement d'état d'esprit des transgresseurs et leur retour. D'ailleurs, quand certains reviennent, ils ne se souviennent pas forcément de ce qui leur avait été dit à l'époque. Par contre, ils se souviennent de l'attitude empreinte d'amour des anciens, qui ont respecté leur dignité.

⁸ Les anciens doivent donc manifester toutes les facettes du " fruit de l'esprit ", notamment l'amour de Christ, même quand la situation est tendue (Gal. 5:22, 23). Ils ne seront jamais prompts à expulser de la congrégation le transgresseur. Ils montreront plutôt qu'ils souhaitent l'aider à revenir à Jéhovah. Ainsi, si par la suite il se repent, le pécheur aura de bonnes raisons d'être reconnaissant à Jéhovah et aux " dons en hommes " qui, par leur attitude, auront facilité son retour. — Éph. 4:8, 11, 12.

Les anciens souhaitent aider les transgresseurs à revenir à Jéhovah.



Imitons l'amour de Christ au temps de la fin

⁹ Jésus a donné une très belle preuve d'amour à ses disciples en les avertissant d'un danger. Il savait que les armées romaines assiègeraient Jérusalem et qu'il serait alors impossible de fuir. D'où sa mise en garde : " Quand vous verrez Jérusalem entourée par des armées qui campent, alors sachez que sa désolation s'est approchée. " Puis il leur a fourni des instructions claires et précises, qui s'avèreraient salutaires : " Que ceux qui sont en Judée se mettent à fuir vers les montagnes, et que ceux qui sont au milieu d'elle s'éloignent, et que ceux qui sont dans les campagnes n'y entrent pas ; parce que ce sont là des jours où justice doit se faire, pour que toutes les choses qui sont écrites soient accomplies. " (Luc 21:20-22). Quand les Romains ont entouré Jérusalem une première fois, en 66 de n. è., ceux qui avaient un cœur obéissant ont suivi ces directives.

¹⁰ Au cours de leur fuite, les chrétiens ont dû se manifester mutuellement de l'amour, tout comme Christ leur en avait témoigné. Ils ont

9. Citez une belle preuve d'amour que Jésus a donnée à ses disciples.

10, 11. À l'approche de la " grande tribulation ", quelle leçon pouvons-nous tirer des événements du 1^{er} siècle ?

probablement dû mettre en commun ce qu'ils possédaient. Toutefois, la prophétie de Jésus allait connaître un autre accomplissement bien plus tard. En effet, Jésus avait annoncé : " Il y aura une grande tribulation telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, non, et qu'il n'y en aura plus. " (Mat. 24:17, 18, 21). Avant et pendant cette " grande tribulation ", nous aussi nous traverserons des difficultés et souffrirons de privations. Si nous avons l'attitude mentale de Christ, nous parviendrons plus facilement à surmonter ces épreuves.

¹¹ Durant cette période, il nous faudra tous imiter l'abnégation de Jésus. " Que chacun de nous plaise à son prochain dans ce qui est bon pour le bâtir, recommande Paul. Car même le Christ ne s'est pas plu à lui-même. " Et d'ajouter : " Que le Dieu qui donne l'endurance et la consolation vous accorde d'avoir entre vous la même attitude mentale qu'avait Christ Jésus. " — Rom. 15 : 2, 3, 5.

¹² Pierre, qui a bénéficié de l'amour de Jésus, a également encouragé les chrétiens à cultiver " une affection fraternelle sans hypocrisie " et à " obéi[r] à la vérité ". " Aimez-vous les uns les

12. Quel genre d'amour nous faut-il plus que jamais cultiver, et pourquoi ?

*Quand ils ont fui Jérusalem,
comment les chrétiens ont-ils reflété
l'attitude mentale de Christ ?*



autres intensément, avec le cœur », leur a-t-il enjoint (1 Pierre 1:22). Aujourd’hui plus que jamais, nous devons manifester ces qualités. En effet, les attaques contre les serviteurs de Dieu s’amplifient. Ne plaçons pas notre confiance dans l’un quelconque des éléments de ce monde moribond, dont l’instabilité est bien illustrée par la récente crise économique. (*Lire 1 Jean 2:15-17.*) Au contraire, à mesure que nous approchons de la fin, resserrons nos liens avec Dieu et avec nos frères et sœurs ; devenons de véritables amis les uns pour les autres. “ Dans l’amour fraternel, ayez une tendre affection les uns pour les autres, a suggéré Paul. Soyez toujours les premiers à vous honorer les uns les autres. ” (Rom. 12:10). Pierre, quant à lui, va encore plus loin en disant : “ Avant tout, ayez les uns pour les autres un amour intense, parce que l’amour couvre une multitude de péchés. ” — 1 Pierre 4:8.

¹³ Où qu’ils se trouvent, les Témoins de Jéhovah sont connus pour l’aide pleine d’amour qu’ils apportent à leurs semblables. On en a pour preuve ce qui s’est produit aux États-Unis, en 2005, quand des tempêtes et des ouragans ont frappé le sud du pays. Mus par le même amour que Jésus, plus de 20 000 Témoins se sont portés volontaires afin de secourir leurs frères sinistrés. Nombre d’entre eux ont pour cela démissionné de leur travail et déménagé.

¹⁴ Dans une région, une vague de dix mètres a inondé les terres sur 80 kilomètres ! Un tiers des bâtiments ont été complètement détruits. Des volontaires de plusieurs pays se sont rendus sur place et ont amené avec eux des outils, des matériaux de construction ainsi que leur expérience, tout en étant disposés à accomplir n’importe quelle tâche. Deux sœurs veuves ont mis leurs affaires dans une camionnette et ont parcouru plus de 3 000 kilomètres pour porter secours aux sinistrés. La cadette est même restée dans la région. Elle est pionnière permanente et participe toujours aux opérations organisées par le comité de secours local.

13-15. Comment, au lendemain de catastrophes, des frères et sœurs ont-ils imité l’amour de Christ ?



Les Témoins de Jéhovah sont connus pour l’aide pleine d’amour qu’ils apportent.

¹⁵ Dans cette région, les volontaires ont reconstruit ou réparé plus de 5 600 maisons, pour des Témoins ou leurs voisins. Qu’ont ressenti ceux qui ont goûté à ces abondantes démonstrations d’amour ? Une sœur dont la maison a été détruite avait dû emménager dans une minuscule caravane, dont le toit fuyait et le réchaud était en panne. Les frères lui ont fait une maison toute simple, mais bien équipée. En voyant sa nouvelle demeure, elle a éclaté en sanglots. Son cœur débordait de reconnaissance pour ses frères et, surtout, pour Jéhovah. À noter aussi que de nombreuses familles qui avaient été relogées ont volontairement attendu, parfois pendant plus d’un an, avant de réintégrer leur domicile. Pourquoi ? Parce qu’elles souhaitent mettre leur nouvelle maison à la disposition des équipes de secours. Voilà une bien belle manière de refléter l’attitude mentale de Christ !

Ayons la même attitude que Christ à l'égard des malades

¹⁶ Nous sommes relativement peu nombreux à avoir vécu une catastrophe naturelle. En revanche, nous sommes presque tous confrontés à la maladie, qu'elle nous frappe nous ou un membre de notre famille. Méditer sur l'attitude de Jésus nous sera donc bien utile. En effet, Jésus éprouvait de la pitié pour les malades. Quand les foules lui amenaient " ceux qui allaient mal ", ' il les guérissait tous '. — Mat. 8:16 ; 14:14.

¹⁷ Certes, nous n'avons pas le pouvoir de faire des miracles, mais nous avons à cœur de manifester de la compassion à l'égard des malades. Comment cela se traduit-il ? Par exemple, les anciens peuvent prendre des dispositions pour aider les malades et s'assurer qu'elles sont bien appliquées. Ils mettent ainsi en pratique le principe qui se dégage des paroles de Jésus en Matthieu 25:39, 40*. — Lire.

¹⁸ Bien entendu, il n'est pas nécessaire d'être ancien pour venir en aide aux autres. Voyons quel soutien a reçu Charlene, cette chrétienne de 44 ans, atteinte d'un cancer et à qui les médecins ne donnaient plus que dix jours à vivre.

* Voir l'article " Ne vous contentez pas de dire : ' Tenez-vous au chaud et continuez à bien vous nourrir ' ", dans notre numéro du 15 octobre 1986.

16, 17. Comment peut-on imiter l'attitude de Christ à l'égard des malades ?

18. a) Quelles dispositions pleines d'amour Sharon et Nicolette ont-elles prises pour aider Charlene et son mari ? b) Quels bienfaits en ont-ils tous retirés ?

Sauriez-vous expliquer ?

- Comment les anciens montrent-ils qu'ils ont la même attitude que Christ envers les transgresseurs ?
- Pourquoi, aujourd'hui plus que jamais, devons-nous imiter l'amour de Christ ?
- Comment refléter l'attitude de Christ à l'égard des malades ?

Deux sœurs de la congrégation, Sharon et Nicolette, ont pris conscience que son mari ne pourrait tout gérer à lui seul. Aussi se sont-elles rendues disponibles pour prendre soin de Charlene 24 heures sur 24. En réalité, elle s'est éteinte six semaines plus tard ; les deux sœurs sont restées à son chevet jusqu'à la fin. " Ce qui est terrible dans ce genre de situation, c'est ce sentiment d'impuissance, confie Sharon. Mais Jéhovah nous a donné sa force ; nous nous sommes senties encore plus proches de lui. Cette épreuve a aussi resserré les liens entre nous. " Le mari de Charlene déclare : " Je me souviendrai toujours de l'aide pratique et bienveillante de ces deux sœurs dévouées. Elles se sont montrées si bonnes et elles n'ont jamais baissé les bras. Leur attitude a rendu le combat moins pénible pour Charlene, qui a toujours fait montre d'une foi exemplaire. Tout ce qu'elles ont fait m'a énormément soutenu. Je leur en serai toujours reconnaissant. Leur abnégation a affermi ma foi et a renforcé l'amour que j'ai pour la famille des frères. "

¹⁹ Dans ces trois articles, nous avons découvert l'attitude mentale de Jésus en examinant cinq facettes de sa personnalité et nous avons vu comment refléter la pensée de Christ par nos actes. Comme Jésus, soyons " doux de caractère et humble[s] de cœur ". (Mat. 11:29.) Efforçons-nous de traiter nos compagnons chrétiens avec bonté, même si parfois leurs travers et leurs défaillances nous surprennent. En outre, face aux épreuves, obéissons courageusement aux exigences divines.

²⁰ Enfin, témoignons de l'amour à tous nos frères et sœurs, à l'exemple de Jésus qui a aimé ses disciples " jusqu'à la fin ". C'est cet amour qui nous identifie aux véritables chrétiens (Jean 13:1, 34, 35). " Que [n]otre amour fraternel demeure. " (Héb. 13:1). Soyons généreux de notre affection ! En toute circonstance, ayons à cœur de louer Jéhovah et de venir en aide aux autres ! Jéhovah ne manquera pas de bénir nos efforts sincères.

19, 20. a) Quelles sont les cinq facettes de la personnalité de Jésus que nous avons examinées ? b) Qu'avez-vous à cœur de faire ?

LA VALEUR ÉMINENTE DE L'INSTRUCTION DIVINE

“ Je considère même que toutes choses sont une perte à cause de la valeur éminente de la connaissance de Christ Jésus. ” – PHIL. 3:8.

TRÈS tôt, Robert a été un élève brillant. Alors qu'il avait à peine huit ans, une de ses enseignantes est spécialement venue à son domicile pour lui dire que rien ne lui serait impossible ; elle espérait qu'il soit un jour médecin. Au lycée, les excellents résultats de Robert lui ont ouvert les portes des meilleures universités du pays. Mais le jeune homme a décidé de renoncer à ce que beaucoup regardaient comme une chance unique afin de poursuivre son objectif d'être pionnier permanent.

² Comme Robert, de nombreux chrétiens de tous âges se voient offrir des possibilités de promotion dans l'actuel système de choses. Certains décident de ne pas en user pleinement pour poursuivre des objectifs spirituels (1 Cor. 7:29-31). Qu'est-ce qui pousse des chrétiens tels que Robert à se dépenser dans la prédication ? Outre leur amour pour Jéhovah, qui est la raison première, c'est le prix qu'ils attachent à la valeur éminente de l'instruction divine. À quoi ressemblerait votre existence si vous n'aviez pas appris la vérité ? Y avez-vous réfléchi récemment ? En méditant sur plusieurs des bienfaits extraordinaires qu'il y a à être enseignés par Jéhovah, nous entretenons notre estime pour la bonne nouvelle et nous la communiquerons avec zèle.

L'honneur d'être enseignés par Dieu

³ Dans sa bonté, Jéhovah est désireux d'enseigner les humains imparfaits. Parlant prophétiquement des chrétiens oints, Isaïe 54:13

- 1, 2. Quelle décision ont prise certains chrétiens, et pourquoi ?
3. Pourquoi sommes-nous sûrs que Jéhovah est désireux d'enseigner des humains imparfaits ?

déclare : “ Tous tes fils seront des enseignés de Jéhovah, et la paix de tes fils sera abondante. ” Dans le principe, ces paroles s'appliquent aussi aux “ autres brebis ” de Christ (Jean 10:16). Cela ressort clairement d'une prophétie en cours de réalisation. Dans une vision, Isaïe a vu des personnes de toutes les nations affluer vers le vrai culte, se disant l'une à l'autre : “ Montons à la montagne de Jéhovah, à la maison du Dieu de Jacob ; et il nous instruira de ses voies, et nous voulons marcher dans ses sentiers. ” (Is. 2:1-3). N'est-ce pas un honneur d'être enseignés par Dieu ?

⁴ Quelle condition faut-il remplir pour profiter de l'instruction divine ? Il est essentiel d'être humble. Le psalmiste David a écrit : “ Jéhovah est bon et droit. [...] il enseignera aux humbles sa voie. ” (Ps. 25:8, 9). Jésus a dit quant à lui : “ Je te loue publiquement, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as soigneusement caché ces choses à des sages et des intellectuels, et que tu les as révélées à des tout-petits. ” (Luc 10:21). Ne vous sentez-vous pas attiré par un Dieu qui ‘ donne la faveur imméritée aux humbles ’ ? – 1 Pierre 5:5.

⁵ Est-ce grâce à notre propre bon sens que nous avons trouvé la vérité ? Non. En fait, seuls, nous ne serions jamais parvenus à la connaissance de Dieu. Jésus a affirmé : “ Personne ne peut venir vers moi, si le Père, qui m'a envoyé, ne l'attire. ” (Jean 6:44). Par le

4. Qu'exige Jéhovah de ceux qu'il enseigne ?
5. Grâce à quoi, uniquement, sommes-nous parvenus à la connaissance de Dieu ?

moyen de la prédication et de son esprit saint, Jéhovah attire les individus semblables à des brebis, " les choses désirables de toutes les nations ". (Hag. 2:7.) N'êtes-vous pas heureux d'être de ceux que Dieu a attirés à son Fils ? — Lire Jérémie 9:23, 24.

Le pouvoir de transformer des vies

⁶ Recourant à une belle image, la prophétie d'Isaïe décrit la transformation de personnalités qui a lieu à notre époque. Des humains autrefois violents deviennent pacifiques. (Lire *Isaïe 11:6-9*.) Ceux que des différences raciales, nationales, tribales, culturelles ou autres opposaient apprennent à habiter unis ensemble. Figurément, ils " forg[ent] leurs épées en socs ". (Is. 2:4.) Comment expliquer ces changements remarquables ? Ces individus acquièrent " la connaissance de Jéhovah " et la mettent en pratique. Bien qu'imparfaits, les adorateurs de Dieu constituent une authentique famille internationale. L'intérêt universel que suscite la bonne nouvelle et les bons résultats qu'elle produit témoignent de la valeur supérieure de l'instruction divine. — Mat. 11:19.

⁷ L'apôtre Paul a comparé le ministère confié aux serviteurs de Dieu à une guerre spirituelle. Il a écrit : " Les armes de notre guerre ne sont pas charnelles, mais puissantes par Dieu pour renverser des forteresses. Car nous renversons des raisonnements et toute chose altière qui se dresse contre la connaissance de Dieu. " (2 Cor. 10:4, 5). Quelles sont quelques-unes des " forteresses " que l'instruction divine renverse ? Citons les faux enseignements, les superstitions et les philosophies (Col. 2:8). Cette instruction aide également à rompre avec les mauvaises pratiques et à cultiver les qualités divines (1 Cor. 6:9-11). Elle

6. Quelle influence remarquable " la connaissance de Jéhovah " a-t-elle sur ceux qui l'acquièrent ?

7, 8. a) Quelles sont quelques-unes des " forteresses " que l'instruction divine permet de renverser ?
b) Qu'est-ce qui montre que l'instruction divine rend gloire à Jéhovah ?

améliore la vie de famille et offre aux gens sans espoir un but réel. Voilà le genre d'enseignement dont on a besoin de nos jours.

⁸ Une des qualités que Jéhovah aide à cultiver est l'honnêteté, comme l'illustre l'anecdote qui suit (Héb. 13:18). En Inde, une femme a étudié la Bible et, avec le temps, a rempli les conditions requises pour être proclamatrice non baptisée. Un jour qu'elle revenait d'un chantier d'une Salle du Royaume, elle a trouvé non loin d'une gare routière une chaîne en or d'une valeur de 600 euros. Bien qu'ayant peu de moyens, elle l'a apportée au poste de police. Le fonctionnaire qui l'a reçue n'en croyait pas ses yeux. Plus tard, un autre policier lui a demandé : " Pourquoi avez-vous décidé de rapporter la chaîne ? " " L'enseignement de la Bible m'a transformée, a-t-elle répondu. Je suis honnête, maintenant. " Impressionné, l'homme a dit à l'ancien qui accompagnait la proclamatrice : " Il y a, dans cet État, plus de 38 millions d'habitants. Si vous en aidiez dix à devenir comme cette femme, ce serait une belle réussite ! " Quand nous songeons aux millions de vies que l'instruction divine a rendues meilleures, n'avons-nous pas d'innombrables raisons de louer Jéhovah ?

⁹ Le pouvoir transformateur de la Bible, allié à l'action de l'esprit saint de Dieu, peut produire de profonds changements (Rom. 12:2 ; Gal. 5:22, 23). On lit en Colossiens 3:10 : " Revêtez-vous de la personnalité nouvelle, qui, grâce à la connaissance exacte, se renouvelle selon l'image de Celui qui l'a créée. " Le message biblique, puissant, révèle ce qu'est une personne intérieurement. Il peut modifier sa façon de penser, et même sa façon de voir les choses. (Lire *Hébreux 4:12*.) En acquérant une connaissance exacte des Écritures et en se conformant aux normes justes de Jéhovah, il est possible de devenir son ami et d'espérer ainsi vivre éternellement.

9. Qu'est-ce qui peut aider une personne à changer en profondeur ?

Une préparation en vue de l'avenir

¹⁰ Sachant ce que l'avenir réserve, Jéhovah est le mieux à même de nous y préparer. C'est lui qui détermine le devenir de l'humanité (Is. 46:9, 10). Les prophéties bibliques indiquent que " le grand jour de Jéhovah est proche ". (Tseph. 1:14.) À propos de ce jour, Proverbes 11:4 se vérifiera : " Les choses de valeur ne serviront à rien au jour de la fureur, mais la justice délivrera de la mort. " Lorsque, le moment venu, Jéhovah exécutera son jugement sur le monde satanique, c'est notre réputation à ses yeux qui importera. L'argent sera sans valeur. Ézékiel 7:19 annonce en effet que les gens " jeteront leur argent dans les rues, et [que] leur or deviendra une chose dégoûtante ". Cette connaissance anticipée nous incite à agir sagement dès maintenant.

¹¹ L'instruction divine nous prépare à la venue du jour de Jéhovah en insistant tout par-

10. a) Pourquoi Jéhovah est-il le mieux à même de nous préparer en vue de l'avenir ? b) Quels changements spectaculaires vont bientôt bouleverser la terre entière ?

11. De quelle façon particulière l'instruction divine nous prépare-t-elle en vue de l'avenir ?

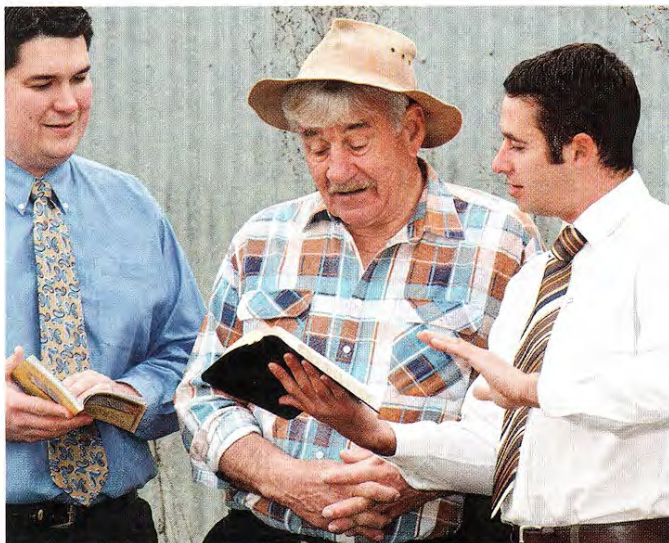
Les enseignés de Jéhovah constituent une authentique famille internationale.



ticulièrement sur la nécessité de nous fixer de bonnes priorités. Paul a écrit à Timothée : " Ordonne à ceux qui sont riches dans le présent système de choses de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais en Dieu. " Fortunés ou non, nous pouvons tirer profit de ce conseil inspiré. Comment ? Au lieu d'accumuler des possessions matérielles, nous devrions nous efforcer de " travailler au bien " et d' " être riches en belles œuvres ". En accordant la priorité aux questions spirituelles, nous " amass[ons] pour [nous]-mêmes un beau fondement pour l'avenir ". (1 Tim. 6:17-19.) Faire ainsi preuve d'abnégation, c'est agir avec sagesse pratique, car comme Jésus l'a dit : " Quel profit y aura-t-il pour un homme s'il vient à gagner le monde entier, mais le paie de son âme ? " (Mat. 16:26, 27). Compte tenu de la proximité du jour de Jéhovah, chacun de nous a tout lieu de s'interroger : ' Où est-ce que j'amasse des trésors ? Est-ce pour Dieu ou pour la richesse que je travaille comme un esclave ? ' — Mat. 6:19, 20, 24.

¹² En tête des " belles œuvres " que la parole de Dieu demande aux chrétiens d'accomplir figure l'activité salvatrice qui consiste à prêcher le Royaume et à faire des disciples (Mat. 24:14 ; 28:19, 20). Comme au 1^{er} siècle, certains méprisent notre ministère. (*Lire 1 Corinthiens 1:18-21.*) Mais cela n'altère pas la valeur de notre message ni ne diminue l'importance de donner à tous la possibilité de l'accepter pendant qu'il en est temps (Rom. 10:13, 14). De plus, en aidant autrui à profiter de l'instruction divine, nous nous attirons de nombreuses bénédictions.

12. Pourquoi ne pas nous décourager quand on méprise notre ministère ?



*N'est-ce pas une bénédiction
d'être un 'compagnon de travail de Dieu' ?*

Jéhovah bénit nos sacrifices

¹³ Avant d'être chrétien, l'apôtre Paul recevait une formation pour réussir dans le système de choses juif. Il n'avait probablement pas plus de 13 ans quand il a quitté Tarse, sa ville natale, et s'est rendu à Jérusalem pour suivre les cours de Gamaliel, enseignant de la Loi très respecté (Actes 22:3). Il s'est peu à peu distingué parmi ses contemporains et, s'il avait continué dans cette voie, il serait sans doute devenu une sommité du judaïsme (Gal. 1:13, 14). Lorsqu'il a accepté la bonne nouvelle et s'est engagé dans l'œuvre de prédication, il a abandonné tout cela. A-t-il regretté ce choix ? Non. Il a témoigné : " Je considère même que toutes choses sont une perte à cause de la valeur éminente de la connaissance de Christ Jésus mon Seigneur. À cause de lui, j'ai accepté la perte de toutes choses et je les considère comme un tas de déchets. " — Phil. 3:8.

¹⁴ À l'exemple de Paul, des chrétiens aujourd'hui consentent à des sacrifices à cause de

13. Quels sacrifices l'apôtre Paul a-t-il fait pour la bonne nouvelle ?

14, 15. En tant que " compagnons de travail de Dieu ", quelles bénédictions recevons-nous ?

la bonne nouvelle (Marc 10:29, 30). Sont-ils perdants ? Robert, cité en introduction, exprime le sentiment de beaucoup quand il dit : " Je ne regrette absolument rien. Le ministère à plein temps m'a procuré joie et satisfaction, et m'a permis ' de goûter et de voir que Jéhovah est bon '. Chaque fois que j'ai fait des sacrifices matériels afin de poursuivre des objectifs spirituels, Jéhovah m'a accordé plus que ce à quoi j'avais renoncé. C'est comme si je n'avais rien sacrifié. J'ai toujours été gagnant. " — Ps. 34:8 ; Prov. 10:22.

¹⁵ Si vous participez à l'œuvre de prédication et d'enseignement depuis quelque temps déjà, vous avez sûrement eu, vous aussi, des occasions de goûter et de voir que Jéhovah est bon. Avez-vous déjà ressenti l'action de son esprit pendant que vous présentiez la bonne nouvelle ? Avez-vous vu le regard d'interlocuteurs s'éclairer tandis que Dieu ouvrait leur cœur au message (Actes 16:14) ? Jéhovah vous a-t-il aidé à surmonter des obstacles, en vous préparant peut-être la voie pour que vous étendiez votre ministère ? Vous a-t-il soutenu en période difficile en vous permettant de continuer à le servir alors que vous pensiez être à bout de forces (Phil. 4:13) ? Quand, au cours de notre ministère, nous voyons personnellement la main de Jéhovah, celui-ci devient plus réel à nos yeux et nous nous sentons encore plus proches de lui

Que répondriez-vous ?

- Qu'exige Jéhovah de ceux qu'il enseigne ?
- Comment l'instruction divine transforme-t-elle des vies ?
- Quelles bénédictions recevons-nous quand nous aidons autrui à profiter de l'instruction divine ?

(Is. 41:10). N'est-ce pas une bénédiction d'être un de ses " compagnons de travail " dans son œuvre d'instruction grandiose ? – 1 Cor. 3:9.

¹⁶ Beaucoup de gens espèrent réaliser dans leur vie quelque chose de marquant. Or, nous le constatons souvent dans le monde actuel,

16. Comment considérez-vous les efforts et les sacrifices que vous faites relativement à l'instruction divine ?

même de grands exploits sont rapidement oubliés. Par contre, les œuvres que Jéhovah accomplit à l'époque moderne en rapport avec la sanctification de son nom resteront à coup sûr gravées dans les annales de l'histoire théocratique. Jamais elles ne tomberont dans l'oubli (Prov. 10:7 ; Hébr. 6:10). Soyons donc attachés à notre privilège de participer à l'œuvre mémorable d'instruction divine.

APPRÉCIATIONS-NOUS CE QUE JÉHOVAH A FAIT POUR NOUS DÉLIVRER ?

" Béni soit Jéhovah le Dieu d'Israël, parce qu'il s'est occupé de son peuple et a accompli la délivrance à son égard. " – LUC 1:68.

IMAGINEZ... Vous êtes sur un lit d'hôpital. Tous les malades qui vous entourent dans la salle sont atteints du même mal que vous, une affection mortelle et incurable. Vous savez qu'un médecin essaie de trouver un remède. Vous espérez de tout cœur qu'il va y parvenir. Vous êtes à l'affût des derniers résultats. Et, enfin ! on vous annonce que le remède est au point. Le médecin qui est à l'origine de la découverte y a travaillé jour et nuit. À votre avis, quels seraient vos sentiments ? Sans doute éprouveriez-vous du respect et une immense reconnaissance pour l'homme qui va peut-être vous sauver la vie, à vous et à tant d'autres malades.

² Ce tableau peut vous sembler surréaliste, et pourtant il dépeint bien la réalité à laquelle

1, 2. a) À quoi pourrait-on comparer notre situation ? b) Quelles questions allons-nous aborder ?

nous sommes tous confrontés. En effet, chacun de nous se trouve dans une situation encore plus dramatique que celle évoquée plus haut. Il faut absolument que quelqu'un nous sorte de là. (*Lire Romains 7:24.*) Pour nous délivrer, Jéhovah a payé le prix fort. Son Fils également. Nous allons à présent aborder quatre questions essentielles : De quoi devons-nous être délivrés ? Qu'est-ce que notre délivrance a coûté à Jésus ? Qu'a-t-elle coûté à Jéhovah ? Et comment montrer que nous apprécions ce que Jéhovah a fait pour nous délivrer ?

De quoi devons-nous être délivrés ?

³ Selon une étude récente, une des plus pandémies de l'Histoire a été la grippe

3. Quel rapprochement pourrait-on faire entre le péché et une maladie ?

espagnole de 1918, qui a fait des dizaines de millions de victimes. Pourtant, d'autres maladies sont en un certain sens plus redoutables encore. En effet, elles touchent relativement peu de personnes, mais les malades n'ont presque aucune chance d'en réchapper*. On pourrait comparer le péché à une maladie. Nous nous souvenons des paroles de Paul en Romains 5:12 : " Par un seul homme le péché est entré dans le monde et par le péché la mort, et [...] la mort s'est étendue à tous les hommes parce que tous avaient péché. " Le péché touche 100 % des humains, puisque tous sont imparfaits. (*Lire Romains* 3:23.) Et aucun n'en réchappe ; Paul a bien précisé que le péché entraîne la mort de " tous les hommes " !

⁴ Aujourd'hui, beaucoup ont tendance à relativiser le péché et la mort. Ils font tout pour éviter une mort prématurée, mais ils qualifient de " naturelle " la mort causée par le vieillissement. Les humains oublient un peu trop facilement ce que le Créateur avait prévu au départ. Notre vie devait être infiniment plus longue. Et pourtant, du point de vue de Dieu, aucun homme n'a vécu ne serait-ce qu' " un jour ". (2 Pierre 3:8.) La Bible affirme d'ailleurs que notre vie est aussi éphémère que le souffle de la respiration ou que l'herbe qui ne dure qu'une saison (Ps. 39:5, *Traduction Œcuménique de la Bible* ; 1 Pierre 1:24). Nous avons tout intérêt à nous souvenir du dessein de Dieu. En effet, si nous comprenons la gravité de la " maladie " qui nous affecte, nous n'en apprécierons que davantage le " remède " qui s'offre à nous, notre délivrance.

* Selon certaines estimations, la grippe espagnole a touché entre 20 et 50 % de la population mondiale de l'époque. Entre 1 et 10 % des personnes infectées y ont succombé. En comparaison, la fièvre d'Ébola est beaucoup plus rare mais, lors de certaines épidémies, elle tue près de 90 % des malades.

4. (a) Au départ, qu'avait prévu le Créateur pour les humains ? (b) Quelle idée fautive beaucoup de nos contemporains se font-ils de la mort ?

⁵ Pour comprendre la gravité du péché, il faut prendre la mesure de tout ce qu'il a fait perdre à l'humanité. Mais comment imaginer une vie idéale qu'on n'a jamais connue ? Pour cela, il faut se représenter l'existence qu'Adam et Ève ont eue au départ. Parfaits de corps et d'esprit, ils étaient maîtres de leurs pensées, de leurs sentiments et de leurs actes. Toutes les conditions étaient réunies pour qu'ils mènent une vie consacrée à Dieu, une vie qui révélerait toutes leurs qualités. Mais ils ont méprisé tout cela. En choisissant de pécher contre Jéhovah, ils se sont privés, eux et leurs descendants, de l'existence heureuse que Jéhovah avait prévue pour eux (Gen. 3:16-19). Ils se sont pour ainsi dire inoculé délibérément une terrible " maladie ", et ils nous l'ont transmise. Dans sa justice, Jéhovah les a punis. Mais à nous, il offre l'espoir d'une délivrance. — Ps. 103:10.

Ce que notre délivrance a coûté à Jésus

⁶ Jéhovah savait que les descendants d'Adam et Ève ne pourraient être délivrés qu'au prix fort. C'est d'ailleurs ce que sous-entend la prophétie de Genèse 3:15. Jéhovah susciterait une " semence ", un sauveur, qui un jour détruirait Satan. Toutefois, avant cela, ce sauveur subirait symboliquement parlant une blessure au talon. On comprend aisément que cela désignait une épreuve douloureuse et handicapante ; mais de quel genre ? Que devrait endurer celui que Jéhovah chargerait de sauver l'humanité ?

⁷ Pour délivrer l'humanité du péché, le sauveur allait devoir fournir un moyen de propitiation, c'est-à-dire réconcilier les hommes avec Dieu en effaçant les effets du péché. Comment cela serait-il possible ? Dès le début du récit biblique, il est devenu évident

5. De quoi nous a privés le péché ?

6, 7. (a) Comment, dès le départ, Jéhovah a-t-il laissé entendre que nous ne pourrions être délivrés qu'au prix fort ? (b) Qu'apprenons-nous des sacrifices offerts par Abel et les patriarches ?

qu'un sacrifice serait nécessaire. Quand Abel, le premier adorateur fidèle, a offert des animaux en sacrifice, Dieu lui a manifesté son approbation. Plus tard, Jéhovah a également agréé les sacrifices sanglants que lui présentaient d'autres hommes qui le craignaient, comme les patriarches Noé, Abraham, Jacob et Job (Gen. 4:4 ; 8:20, 21 ; 22:13 ; 31:54 ; Job 1:5). Mais la Loi mosaïque allait mettre encore plus l'accent sur la nécessité d'offrir des sacrifices.

⁸ Les sacrifices offerts au tabernacle ou au temple le jour des Propitiations comptaient parmi les plus importants de la Loi. Durant cette fête annuelle, le grand prêtre effectuait plusieurs actes symboliques. Il offrait à Jéhovah des sacrifices destinés à faire propitiation, d'abord pour les péchés de la classe sacerdotale, puis pour ceux du peuple. Le grand prêtre entrait dans le Très-Saint. Il était le seul à pouvoir y pénétrer, et uniquement ce jour-là. Il y faisait l'aspersion du sang des sacrifices devant l'arche de l'alliance. C'est au-dessus de ce coffre sacré qu'apparaissait parfois le

8. Que faisait le grand prêtre le jour des Propitiations ?

nuage lumineux qui signalait la présence de Jéhovah. — Ex. 25:22 ; Lévit. 16:1-30.

⁹ Sous l'inspiration divine, Paul a révélé la signification de ces actes symboliques. Il a expliqué que le grand prêtre était une figure du Messie, Jésus Christ, tandis que l'immolation d'animaux préfigurait sa mort sacrificielle (Héb. 9:11-14). Ce sacrifice parfait procurerait une propitiation complète pour deux groupes d'humains : la classe sacerdotale, composée des 144000 frères du Christ qui sont oints de l'esprit, et les " autres brebis ". (Jean 10:16.) Lorsque le grand prêtre pénétrait dans le Très-Saint, cela préfigurait l'entrée de Jésus " dans le ciel même " pour présenter à Jéhovah Dieu la valeur du sacrifice rédempteur. — Héb. 9:24, 25.

¹⁰ Les Écritures hébraïques annonçaient sans équivoque que la délivrance des descendants d'Adam et Ève ne s'obtiendrait qu'à un prix élevé. Le Messie allait devoir sacrifier sa vie ! Les prophètes ont évoqué cet événement en termes très explicites. Daniel, par exemple, a écrit noir sur blanc que " Messie le Guide " serait " retranché ", c'est-à-dire exécuté, afin de " faire propitiation pour la faute ". (Dan. 9:24-26.) Isaïe, quant à lui, a prédit que le Messie serait rejeté, persécuté et " transpercé ", autrement dit exécuté, pour porter les péchés de l'humanité imparfaite. — Is. 53:4, 5, 7.

¹¹ Bien avant de venir sur la terre, le Fils unique-engendré de Dieu savait ce que notre délivrance lui coûterait. Il allait souffrir horriblement, puis il serait mis à mort. Quand son Père lui a révélé les souffrances qui l'attendaient, s'est-il rétracté ou s'est-il rebellé ? Non. De son plein gré, il a consenti à ces

9. a) Le jour des Propitiations, de qui le grand prêtre était-il une figure ? b) Que préfiguraient les sacrifices qu'il offrait ? c) Que préfigurait l'entrée du grand prêtre dans le Très-Saint ?

10. D'après les prophètes, qu'allait subir le Messie ?

11. En quelles circonstances le Fils de Dieu a-t-il manifesté son abnégation ?



Le jour des Propitiations, le grand prêtre était une figure du Messie.

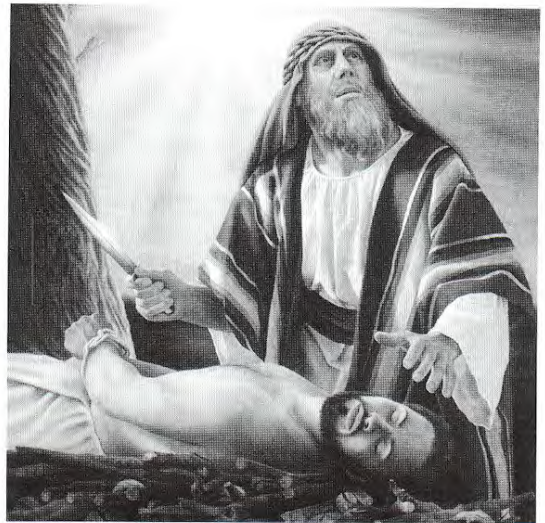
mauvais traitements (Is. 50:4-6). Une fois sur terre, là encore, Jésus a accompli fidèlement la volonté de son Père. Qu'est-ce qui motivait une telle abnégation ? L'amour. En effet, Jésus a dit : " J'aime le Père. " Et d'ajouter : " Personne n'a de plus grand amour que celui-ci : que quelqu'un livre son âme pour ses amis. " (Jean 14:31 ; 15:13). Si notre délivrance a été rendue possible, c'est donc en grande partie grâce à l'amour du Fils de Dieu. Bien que cela lui ait coûté sa vie humaine parfaite, c'est avec joie qu'il a accepté de se sacrifier pour nous délivrer.

Ce que notre délivrance a coûté à Jéhovah

¹² Ce n'est pas Jésus qui a pris l'initiative du sacrifice rédempteur ; ce n'est pas lui non plus qui en a arrêté les modalités. Ce sacrifice était un élément fondamental de la volonté de Jéhovah. Paul a en effet indiqué que l'autel sur lequel étaient offerts les sacrifices représentait la volonté divine (Héb. 10:10). Par conséquent, c'est avant tout à Jéhovah que nous devons la délivrance accomplie par le sacrifice rédempteur (Luc 1:68). Cette délivrance est une expression de sa volonté parfaite et de l'immense amour qu'il porte aux humains. — Lire Jean 3:16.

¹³ Qu'a coûté à Jéhovah cette manifestation d'amour ? Nous avons du mal à nous le représenter. Un épisode biblique nous aide cependant à nous en faire une idée. Un jour, Jéhovah a demandé au fidèle Abraham quelque chose d'extrêmement pénible : offrir son fils Isaac en sacrifice. Abraham aimait beaucoup son fils ; d'ailleurs, Jéhovah a employé l'expression " ton fils unique que tu aimes tant ". (Gen. 22:2.) Toutefois, Abraham a compris que l'obéissance à Jéhovah passait avant l'amour qu'il portait à son fils. Il a donc

12. Qui a pris l'initiative de la rançon et pourquoi ?
13, 14. Comment l'épreuve d'Abraham nous aide-t-elle à nous faire une idée de ce que notre délivrance a coûté à Jéhovah ?



Ce qu'a vécu Abraham nous donne une idée de ce qu'a vécu Jéhovah quand il a sacrifié son Fils.

entrepris les préparatifs du sacrifice. Cet épisode préfigurait ce que Jéhovah accomplirait un jour avec son propre Fils. Mais, en fin de compte, Jéhovah n'a pas permis qu'Abraham aille au bout de son geste : au dernier moment, il a envoyé un ange pour l'en empêcher. Lorsqu'il a pris la décision d'obéir à son Dieu, Abraham était convaincu qu'il reverrait le jeune homme vivant. En effet, il était persuadé que Dieu ressusciterait Isaac. Et, en un certain sens, c'est ce qui s'est passé, puisque, selon Paul, Isaac lui a été rendu par une résurrection " en manière d'exemple ". — Héb. 11:19.

¹⁴ Pouvez-vous imaginer la peine qu'a éprouvée Abraham pendant les préparatifs du sacrifice ? Toutes proportions gardées, ce qu'a vécu Abraham illustre ce qu'a vécu Jéhovah quand il a sacrifié celui qu'il appelait " mon Fils, le bien-aimé ". (Mat. 3:17.) En réalité, Jéhovah a certainement souffert beaucoup plus qu'Abraham. En effet, son Fils et lui s'étaient côtoyés pendant des millions, voire des milliards d'années. Le Fils, l' " habile ouvrier ", avait eu la joie de collaborer avec son Père, dont il était le Messager, " la Parole ". (Prov.

8:22, 30, 31 ; Jean 1:1.) La peine que Jéhovah a ressentie en voyant son Fils torturé, tourné en ridicule et finalement exécuté comme un criminel dépasse tout ce que nous pouvons imaginer. Oui, notre délivrance a coûté très cher à Jéhovah ! Dès lors, comment montrer que nous attachons du prix à cette délivrance ?

Comment montrer que nous attachons du prix à notre délivrance ?

¹⁵ Jésus a mené à son terme la propitiation par excellence lorsqu'il est remonté au ciel après sa résurrection. Il a alors présenté à son Père la valeur de son sacrifice. De grands bienfaits en ont découlé. Le pardon complet des péchés est devenu possible, d'abord pour les frères oints du Christ, puis pour le " monde entier ". Grâce à ce sacrifice, tous ceux qui aujourd'hui se repentent sincèrement de leurs péchés et deviennent d'authentiques disciples du Christ peuvent être considérés comme purs par Jéhovah (1 Jean 2:2). Qu'est-ce que cela demande de chacun de nous ?

¹⁶ Revenons à notre comparaison du début. Le médecin qui a découvert le remède vient voir tous les patients. Il se veut très rassurant : tous ceux qui accepteront de prendre le médicament qu'il leur propose et qui se plieront à un certain régime sont sûrs de guérir. Mais voilà, la plupart des malades ne veulent pas de ce traitement ; ils le trouvent bien trop astreignant ! Qu'allez-vous faire ? Allez-vous rechigner comme eux, alors qu'il est prouvé que le traitement est efficace ? Certainement pas ! Vous allez au contraire remercier le médecin d'avoir trouvé ce remède, suivre ses recommandations à la lettre et peut-être même en parler à d'autres. À plus forte raison, cha-

15. a) Comment Jésus a-t-il mené à son terme la propitiation par excellence ? b) Quels bienfaits en ont découlé ?

16. Expliquez à l'aide de la comparaison les sentiments que devrait nous inspirer la délivrance que Jéhovah a rendue possible.

cun de nous devrait être désireux de montrer à Jéhovah combien il attache du prix à la délivrance qu'il a rendue possible grâce au sacrifice rédempteur de son Fils. — *Lire Romains 6:17, 18.*

¹⁷ Si nous apprécions ce que Jéhovah et son Fils ont fait pour nous délivrer du péché et de la mort, cela se verra (1 Jean 5:3). Nous lutterons contre notre inclination au péché. Nous nous refuserons à pratiquer le péché et à mener la double vie que cela entraîne souvent. En effet, cette attitude hypocrite témoignerait d'un profond mépris pour la rançon. Nous montrerons au contraire notre gratitude en faisant tout notre possible pour rester purs aux yeux de Dieu (2 Pierre 3:14). Nous annoncerons également à nos contemporains cette extraordinaire délivrance, leur offrant ainsi l'occasion de se purifier et de nourrir l'espérance de la vie éternelle (1 Tim. 4:16). Jéhovah et son Fils méritent assurément que nous consacrons le meilleur de notre temps et de notre énergie à proclamer leurs louanges (Marc 12:28-30). N'est-il pas merveilleux de savoir qu'un jour nous serons complètement " guéris " du péché ? Nous goûterons alors à la vie idéale à laquelle Jéhovah nous destinait, une vie parfaite et sans fin, tout cela en raison de ce qu'il a fait pour nous délivrer ! — Rom. 8:21.

17. Comment montrer que apprécions ce que Jéhovah a fait pour nous délivrer ?

Que répondriez-vous ?

- De quoi devez-vous impérativement être délivré ?
- Quels sentiments vous inspire l'abnégation de Jésus ?
- Qu'éprouvez-vous pour Jéhovah, qui a fourni la rançon ?
- Comment remercier Jéhovah de ce qu'il a fait pour vous délivrer ?



J'AI TROUVÉ UN SENS À MA VIE

PAR
GASPAR MARTÍNEZ

Mon histoire est ni plus ni moins celle d'un petit gars qui, en quittant sa campagne pour la ville, est passé de la pauvreté à la richesse. Mais, comme vous allez le voir, la richesse en question n'était pas celle que j'avais en tête.

J'AI grandi dans la Rioja, une région du nord de l'Espagne, dans les années 30. À dix ans, j'ai dû quitter l'école. Mais j'avais tout de même appris à lire et à écrire. Mes six frères et sœurs et moi, nous passions nos journées à surveiller les moutons dans les champs ou à cultiver nos maigres lopins de terre.

Comme nous étions pauvres, nous attachions une grande importance aux biens matériels. Nous étions jaloux de ceux qui possédaient plus que nous. Il n'empêche que l'évêque a un jour affirmé que notre village était " le plus pieux du diocèse ". Il ignorait alors qu'avec le temps nombre de fidèles abandonneraient le catholicisme.

En quête d'une vie meilleure

J'ai épousé Mercedes, une jeune fille de mon village. Peu après, nous avons eu un fils. En 1957, nous avons emménagé non loin de là, dans la ville de Logroño. Toute ma famille a fini par en faire autant. J'ai vite compris que, sans qualification professionnelle, j'avais peu d'espoir de gagner un jour un salaire décent. Je cherchais de l'aide, mais je me demandais à qui m'adresser. J'ai commencé à fureter,

un peu au hasard, à la bibliothèque de la ville.

Quelque temps plus tard, j'ai entendu parler d'une émission de radio qui proposait des cours bibliques par correspondance. Après les avoir suivis, j'ai reçu la visite des évangéliques. J'ai assisté à quelques-uns de leurs offices, mais il ne m'a pas fallu longtemps pour remarquer les rivalités entre les membres les plus en vue du groupe. Je n'y suis donc pas retourné. Et je me suis dit que toutes les religions devaient se valoir.

Des écailles me tombent des yeux

En 1964, un jeune homme est passé à la maison. Eugenio était Témoin de Jéhovah. Je n'avais jamais entendu parler de cette religion, mais j'avais très envie de discuter de la Bible. Je pensais avoir une bonne connaissance des Écritures, et je lui ai répondu en utilisant divers textes que j'avais appris grâce aux cours par correspondance. J'ai essayé de défendre certaines doctrines protestantes, même si, au fond de moi, je n'y adhérais pas pleinement.

Après deux longues conversations, j'ai bien dû admettre qu'Eugenio maniait la Parole de

Dieu comme un véritable spécialiste. J'admirais la facilité avec laquelle il trouvait les versets et raisonnait sur cette base pour en tirer des applications, alors qu'il avait quitté l'école encore plus jeune que moi. À l'aide de la Bible, il m'a montré que nous vivions les derniers jours et que le Royaume de Dieu instaurerait sous peu un paradis sur la terre. Tout cela m'intriguait. — Ps. 37:11, 29 ; Is. 9:6, 7 ; Mat. 6:9, 10.

J'ai très vite accepté une étude de la Bible. Tout ce que j'apprenais pour ainsi dire était nouveau et me touchait profondément. Un nouvel horizon s'ouvrait devant moi et m'offrait une raison de vivre. Mes recherches aboutissaient enfin. Mes rêves de réussite sociale me paraissaient à présent dénués d'intérêt. Les difficultés quotidiennes pour joindre les deux bouts perdaient de leur gravité. En définitive, même la maladie et la mort allaient disparaître ! — Is. 33:24 ; 35:5, 6 ; Rév. 21:4.

Dans mon enthousiasme, j'ai immédiatement fait part à ma famille de ce que j'apprenais sur les promesses de Dieu : il allait transformer la terre en un paradis où les hommes fidèles vivraient éternellement.

Ma famille accepte la vérité biblique

En peu de temps, nous avons été une douzaine à nous réunir chez mon oncle tous les dimanches après-midi, pour discuter des promesses de la Bible. Nous y passions deux ou trois heures à chaque fois. Quand Eugenio a vu tout l'intérêt que suscitait la Bible parmi mes proches, il a pris des dispositions pour s'occuper de chaque foyer en particulier.

D'autres membres de ma famille habitaient à Durango, une petite ville à 120 kilomètres de chez moi. Comme il n'y avait pas de Témoins là-bas, j'ai pris quelques jours de vacances trois mois plus tard et je leur ai rendu visite pour leur parler de mes nouvelles croyances. Nous nous réunissions à une dizaine tous les soirs et nous discutons jusqu'à l'aube. Tous étaient enthousiastes. À la fin de mon court séjour, je

leur ai laissé des bibles et des publications, et nous sommes restés en contact.

Quand les Témoins sont arrivés à Durango, où personne n'avait jamais prêché, ils ont trouvé 18 personnes impatientes d'étudier la Bible. Les frères ont bien volontiers pris des dispositions pour que chaque famille ait une étude.

Jusqu'alors, Mercedes ne s'était pas intéressée à la Bible, par crainte des conséquences éventuelles plus que par refus des enseignements bibliques. L'œuvre des Témoins de Jéhovah étant à l'époque interdite en Espagne, elle redoutait que les autorités n'expulsent nos enfants de l'école et que nous ne soyons considérés comme des parias. Mais quand elle a vu que toute la famille acceptait la vérité, elle s'est décidée à étudier.

En moins de deux ans, 40 membres de ma famille se sont fait baptiser pour symboliser l'offrande de leur personne à Dieu. Désormais, nous poursuivions tous les mêmes objectifs, le même but dans la vie. J'avais le sentiment d'avoir réussi quelque chose qui en valait vraiment la peine. Dieu avait accordé à ma famille d'abondantes richesses spirituelles.

Ma vie s'enrichit encore avec le temps

Au cours des 20 années qui ont suivi, je me suis concentré sur l'éducation de nos deux garçons et sur l'aide que je pouvais apporter à la congrégation. Quand Mercedes et moi sommes arrivés à Logroño, il n'y avait qu'une vingtaine de Témoins dans cette ville de 100 000 habitants. Assez rapidement, on m'a confié de nombreuses responsabilités dans la congrégation.

Et puis, l'usine où je travaillais a soudain fermé. À 56 ans, je me suis retrouvé sans emploi. Comme j'avais toujours souhaité entreprendre le service à plein temps, j'ai décidé de tirer parti de cette nouvelle situation et de devenir pionnier. Mes revenus étaient limités et les fins de mois n'étaient pas faciles. Mercedes nous aidait en faisant des ménages. Nous



Frère Martínez et presque tous les membres de sa famille qui sont Témoins.

n'avons jamais manqué du nécessaire. Aujourd'hui, je suis toujours pionnier, et Mercedes, qui aime beaucoup la prédication, est pionnière auxiliaire de temps à autre.

Il y a quelques années, elle apportait régulièrement les périodiques à Merche, une jeune femme qui avait étudié la Bible dans son enfance. Merche aimait lire nos publications et Mercedes s'est rendu compte qu'elle était toujours attachée à la vérité biblique. Finalement, la jeune femme a accepté de reprendre une étude et elle s'est mise à progresser. Mais son mari, Vicente, buvait énormément. N'arrivant pas à conserver un emploi, il ne subvenait pas aux besoins de son couple. Ses problèmes avec l'alcool mettaient son mariage en péril.

Ma femme a suggéré à Merche d'inviter son mari à parler avec moi, et c'est ce qu'il a fait au bout du compte. Après quelques visites, il a accepté d'étudier la Bible. Il a commencé à changer. Il est d'abord resté sobre plusieurs jours d'affilée, puis les périodes d'abstinence ont duré une semaine, voire davantage, jusqu'à ce qu'il cesse complètement de boire.

Il s'est littéralement métamorphosé, ce qui a contribué à unir sa famille. Aujourd'hui, avec sa femme et sa fille, ils vivent aux Canaries, dont ils soutiennent activement la petite congrégation.

Une vie vraiment riche

Même si certains de nos proches qui avaient connu les enseignements bibliques il y a bien longtemps sont maintenant décédés, notre grande famille a continué de s'étendre, et Jéhovah nous a abondamment bénis (Prov. 10:22). Quel bonheur de constater que presque tous ceux qui ont étudié la Bible il y a 40 ans ont continué de servir Jéhovah fidèlement,

imités par leurs enfants et leurs petits-enfants !

Parmi les nombreux membres de ma famille qui sont aujourd'hui Témoins, beaucoup sont anciens, assistants ministériels ou pionniers. Mon fils aîné et sa femme se dépensent au Béthel de Madrid. Lorsque j'ai découvert la vérité, nous n'étions que 3 000 Témoins en Espagne. Aujourd'hui, nous sommes plus de 100 000. J'aime profondément le ministère à plein temps et je remercie Jéhovah pour les années merveilleuses que j'ai déjà passées à son service. Malgré mon peu d'instruction, j'occupe de temps à autre la fonction de surveillant de circonscription suppléant.

Il y a quelques années, j'ai retrouvé le village de mon enfance pratiquement désert. Chassés par la pauvreté, les habitants étaient tous partis en quête d'une vie meilleure, abandonnant champs et maisons. Heureusement, un bon nombre d'entre eux — dont je fais partie — ont découvert des trésors spirituels. Nous avons constaté que la vie a vraiment un sens et que servir Jéhovah est la plus grande source de joie qui soit.



15 OCTOBRE 2009

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

ÉDITION D'ÉTUDE

ARTICLES D'ÉTUDE POUR LES SEMAINES DU :

X 30 novembre – 6 décembre

“ Soyez brûlants de l'esprit ”

PAGE 3 CANTIQUES : 191, 177

+ 7-13 décembre

“ Soyez en paix avec tous les hommes ”

PAGE 7 CANTIQUES : 159, 206

14-20 décembre

o “ Vous êtes mes amis ”

PAGE 13 CANTIQUES : 224, 217

21-27 décembre

x Des amitiés solides dans un monde sans amour

PAGE 17 CANTIQUES : 173, 155

LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau — avec notes et références.

BUT DES ARTICLES D'ÉTUDE

Articles d'étude 1 et 2 PAGES 3-11

Dans ces articles, nous examinerons tous les versets de Romains chapitre 12 classés par thèmes. Nous apprendrons ce que signifie ' être brûlant de l'esprit ' et présenter son corps en sacrifice vivant à Dieu. Nous découvrirons également comment favoriser la paix au sein de la famille et de la congrégation. Enfin, nous verrons comment vaincre le mal par le bien.

Articles d'étude 3 et 4 PAGES 13-21

Que signifie être un véritable ami ? Ces articles nous montreront quel exemple Jésus a laissé à cet égard et comment les chrétiens du 1^{er} siècle ont suivi son modèle. Nous verrons également pourquoi nous avons besoin de nouer aujourd'hui des amitiés solides qui nous fortifient, et comment y parvenir.

À LIRE AUSSI :

Questions des lecteurs

PAGE 12



Trois assemblées ont façonné ma vie

PAGE 22

Êtes-vous " enracinés et établis sur le fondement " ?

PAGE 26

Le culte familial : une question de survie !

PAGE 29

Avez-vous choisi un moment précis pour étudier la Bible ?

PAGE 32

“ SOYEZ BRÛLANTS DE L'ESPRIT ”

“ *Vaquez à vos occupations sans flâner. Soyez brûlants de l'esprit. Travaillez comme des esclaves pour Jéhovah.* ” – ROM. 12:11.

JÉHOVAH apprécie les sacrifices que ses adorateurs lui font de bon gré pour lui manifester leur amour et leur soumission. Dans les temps anciens, Dieu recevait ainsi avec faveur des sacrifices d'animaux et d'autres offrandes. Sous la Loi mosaïque, les Israélites pouvaient par leurs sacrifices demander le pardon de leurs péchés ou remercier Dieu. Dans la congrégation chrétienne, Jéhovah n'exige plus des sacrifices en nature selon de tels rituels. Toutefois, dans le chapitre 12 de sa lettre aux chrétiens de Rome, l'apôtre Paul explique que nous sommes toujours tenus d'offrir des sacrifices. Mais en quel sens ?

Un sacrifice vivant

² Lire Romains 12:1, 2. Dans les premiers chapitres de sa lettre, Paul a démontré clairement que les chrétiens oints, qu'ils soient d'origine juive ou gentile, sont déclarés justes en vertu de leur foi et non de leurs œuvres (Rom. 1:16 ; 3:20-24). Au chapitre 12, Paul explique que nous devons manifester notre reconnaissance envers Dieu en menant une vie de renoncement. Pour y parvenir, il nous faut renouveler notre intelligence. En raison de l'imperfection dont nous avons hérité, nous subissons “ la loi du péché et de la mort ”. (Rom. 8:2.) Nous devons donc être transformés, “ être renouvelés dans la force qui anime [n]otre intelligence ”, ce qui suppose lutter énergiquement contre nos mauvais penchants (Éph. 4:23). Cette métamorphose radicale n'est possible qu'avec l'aide de Dieu et de son esprit. Mais il nous faut également fournir

des efforts assidus et faire usage de notre “ raison ”. Cela signifie que nous devons à tout prix cesser de nous “ conformer à ce système de choses-ci ”, système qui se caractérise par des comportements immoraux, des divertissements avilissants et des mentalités perverses. — Éph. 2:1-3.

³ Paul nous invite aussi à faire usage de notre “ raison ” afin d'éprouver personnellement ce qu'est “ la volonté de Dieu, bonne, agréable et parfaite ”. Nous lisons la Bible chaque jour et nous la méditons ; nous prions ; nous assistons aux réunions et nous prêchons la bonne nouvelle. Mais pourquoi faisons-nous tout cela ? Est-ce parce que les anciens nous y exhortent ? Nous sommes certes reconnaissants aux anciens pour les rappels appropriés qu'ils nous adressent. Mais, si nous participons à ces facettes du culte, c'est parce que l'esprit saint nous pousse à le faire pour démontrer la sincérité de notre amour pour Jéhovah. De plus, nous sommes personnellement convaincus qu'en participant aux activités chrétiennes nous accomplissons la volonté de Dieu nous concernant (Zek. 4:6 ; Éph. 5:10). Nous sommes très heureux de savoir que, par notre mode de vie chrétien, nous pouvons être agréables à Dieu.

Divers dons

⁴ Lire Romains 12:6-8, 11. Paul précise que “ nous avons des dons différents selon la faveur imméritée qui nous a été donnée ”. Certains dons que Paul cite, comme exhorter et présider, concernent plus particulièrement les

1. Sous la Loi mosaïque, quel était le but des sacrifices et des offrandes ?

2. (a) Quel genre de vie les chrétiens doivent-ils mener ? (b) Qu'est-ce que cela suppose de leur part ?

3. Pourquoi participons-nous aux activités chrétiennes ?

4, 5. Dans quel but les anciens doivent-ils employer leurs dons ?



Pourquoi participons-nous à ces facettes du culte ?

anciens. Ces hommes sont invités à employer leurs dons “ avec sérieux ”.

⁵ Les surveillants, rappelle Paul, doivent faire preuve du même sérieux lorsqu'ils enseignent et s'acquittent d'un certain “ ministère ”. Le contexte semble indiquer que Paul parle d'“ un ministère ” effectué au sein de la congrégation, qu'il appelle ici “ un seul corps ”. (Rom. 12:4, 5.) Ce ministère est comparable à celui qu'évoquent les apôtres en Actes 6:4 : “ Nous serons assidus à la prière et au ministère de la parole. ” Comment les anciens effectuent-ils ce ministère ? Ils emploient leurs dons pour affermir la foi des membres de la congrégation. Ils ‘ s'appliquent à ce ministère ’ en se servant de la Parole de Dieu pour diriger et instruire avec sérieux la congrégation. Pour cela, ils recourent fréquemment à la prière, notamment quand ils étudient, font des recherches, enseignent et effectuent l'activité pastorale. Les surveillants devraient faire bon usage de leurs dons et s'occuper des brebis “ avec joie ”. — Rom. 12:7, 8 ; 1 Pierre 5:1-3.

⁶ Paul poursuit : “ Vaquez à vos occupations sans flâner. Soyez brûlants de l'esprit. Travaillez comme des esclaves pour Jéhovah. ” Si nous effectuons notre ministère avec nonchalance, peut-être nous faudra-t-il revoir nos habitudes d'étude et demander à Jéhovah plus

souvent et avec plus de ferveur son esprit, qui peut nous aider à lutter contre toute tiédeur, autrement dit à réchauffer notre zèle (Luc 11:9, 13 ; Rév. 2:4 ; 3:14, 15, 19). L'esprit saint a insufflé aux premiers chrétiens le désir de parler “ des choses magnifiques de Dieu ”. (Actes 2:4, 11.) De même aujourd'hui, il peut nous animer de zèle pour le ministère, nous rendre “ brûlants de l'esprit ”.

Humilité et modestie

⁷ Lire Romains 12:3, 16. Tout don que nous possédons est une expression de la “ faveur imméritée ” de Jéhovah. On retrouve cette idée dans une autre lettre de Paul : “ Notre capacité vient de Dieu. ” (2 Cor. 3:5). C'est pourquoi, il n'y a pas lieu de se glorifier. Nous devrions reconnaître humblement que les bons résultats que nous obtenons sont dus à la bénédiction de Dieu, et non à nos capacités personnelles (1 Cor. 3:6, 7). C'est dans cet esprit que Paul recommande “ à chacun d'entre [n]ous de ne pas penser de lui-même plus qu'il ne faut penser ”. Il est normal d'avoir de l'estime de soi et de se réjouir de ce qu'on fait dans le ministère. Cela dit, quelqu'un qui est modeste, c'est-à-dire qui reconnaît ses limites, se garde d'être trop sûr de lui. Il faut donc s'efforcer de “ penser de manière à être sain d'esprit ”.

6. Comment pouvons-nous appliquer le conseil de Romains 12:11, notre verset thème ?

7. Pourquoi convient-il de servir Dieu avec humilité et modestie ?

⁸ Il serait insensé de nous vanter de nos réalisations. C'est " Dieu qui fait croître ". (1 Cor. 3:7.) Paul précise que Dieu a attribué à chaque membre de la congrégation une " mesure de foi ". Au lieu de nous estimer supérieurs aux autres, nous devrions prendre conscience de tout ce que les autres accomplissent grâce à la " mesure de foi " qu'ils possèdent. Paul écrit ensuite : " Ayez même pensée les uns pour les autres. " Dans une autre lettre, l'apôtre nous demande de ne rien faire " par esprit de dispute ni par désir de [n]ous mettre en avant, mais [d'estimer], avec humilité, que les autres sont supérieurs à [n]ous ". (Phil. 2:3.) Il faut une humilité authentique et un effort de l'esprit pour admettre que chacun de nos frères et sœurs nous surpasse dans un domaine ou un autre. L'humilité nous empêchera d'être " avisés à [n]os propres yeux ". Même si des attributions particulières placent certains sous les projecteurs, nous puisons tous une joie profonde à effectuer " ce qui est humble ", c'est-à-dire à exécuter des tâches qui passent souvent inaperçues aux yeux des autres. — 1 Pierre 5:5.

Notre unité chrétienne

⁹ Lire Romains 12:4, 5, 9, 10. Paul compare les chrétiens oints aux " membres " d'un corps qui servent Dieu dans l'unité, corps dont la Tête est Christ (Col. 1:18). Il rappelle que, tout comme le corps humain se compose de nombreuses parties ayant des fonctions différentes, ainsi, " bien que nombreux, [les chrétiens engendrés de l'esprit sont] un seul corps en union avec Christ ". Dans la même veine, Paul a écrit aux chrétiens d'Éphèse : " Grandissons par l'amour en toutes choses en celui qui est la tête, Christ. De lui tout le corps, en étant harmonieusement assemblé et en coopérant grâce à toutes les jointures qui fournissent ce qu'il faut, selon le fonctionnement de chaque membre en particulier, dans la mesure qui convient, contribue à la croissance du corps

8. Qu'est-ce qui nous empêchera d'être " avisés à [n]os propres yeux " ?

9. Pourquoi Paul compare-t-il les chrétiens engendrés de l'esprit aux " membres " du corps humain ?

pour que celui-ci se bâtisse lui-même dans l'amour. " — Éph. 4:15, 16.

¹⁰ Bien que les " autres brebis " ne fassent pas partie du corps du Christ, cette comparaison comporte de précieuses leçons pour elles (Jean 10:16). Paul précise que Dieu " a aussi soumis toutes choses sous [les pieds du Christ], et il l'a fait chef sur toutes choses pour la congrégation ". (Éph. 1:22.) De nos jours, les " autres brebis " font partie de " toutes [les] choses " que Jéhovah a placées sous l'autorité de son Fils. Elles sont également comprises dans les " biens " que Christ a confiés à son " esclave fidèle et avisé ". (Mat. 24:45-47.) Les chrétiens qui ont l'espérance terrestre doivent donc reconnaître en Christ leur Chef, et ils doivent être soumis à l'esclave fidèle et avisé et à son Collège central, ainsi qu'aux hommes qui sont nommés surveillants dans la congrégation (Héb. 13:7, 17). Cette attitude renforce l'unité chrétienne.

¹¹ Notre unité est rendue possible par l'amour, le " lien d'union parfait ". (Col. 3:14.) En Romains chapitre 12, Paul met l'accent sur cette pensée en rappelant que notre amour doit être " sans hypocrisie " et que, " dans l'amour fraternel, [nous devons avoir] une tendre affection les uns pour les autres ". L'amour favorise le respect mutuel. " Soyez toujours les premiers à vous honorer les uns les autres ", exhorte l'apôtre. Naturellement, il ne faut pas confondre amour et sentimentalisme. Nous devons veiller soigneusement à préserver la pureté de la congrégation. En effet, tout en évoquant l'importance de l'amour, il précise : " Ayez en aversion ce qui est mauvais, attachez-vous à ce qui est bon. "

La voie de l'hospitalité

¹² Lire Romains 12:13. Notre amour nous poussera à " partage[r] avec les saints selon

10. De qui les " autres brebis " doivent-elles reconnaître l'autorité ?

11. a) Qu'est-ce qui rend notre unité possible ?

b) Quelle autre recommandation Paul formule-t-il ?

12. Quel exemple de générosité les chrétiens de Macédoine nous ont-ils laissé ?



leurs besoins ” et selon nos possibilités. Même si nous n’avons pas de grands moyens, nous pouvons néanmoins partager avec les autres. Témoin ce récit de Paul à propos des chrétiens de Macédoine : “ Durant une grande épreuve, au milieu des afflictions, l’abondance de leur joie et leur profonde pauvreté ont fait abonder la richesse de leur générosité. Car cela a eu lieu selon leurs possibilités réelles, oui je l’atteste, au-delà de leurs possibilités réelles, tandis que d’eux-mêmes ils nous demandaient avec beaucoup d’insistance le privilège de donner de bon cœur et de participer à ce ministère pour les saints [de Judée]. ” (2 Cor. 8:2-4). Les chrétiens de Macédoine étaient pauvres ; pourtant, ils se sont montrés très généreux. Ils ont estimé que c’était un honneur de venir au secours de leurs frères nécessiteux de Judée.

¹³ “ Suivez la voie de l’hospitalité ” ; cette expression traduit une tournure grecque qui sous-entend faire preuve d’initiative. La Bible d’Ostervald la rend ainsi : “ Empressez-vous à

13. Que signifie “ [suivre] la voie de l’hospitalité ” ?

Comment pouvons-nous tous faire connaître la bonne nouvelle aux étrangers ?

exercer l’hospitalité. ” On peut parfois manifester l’hospitalité en invitant quelqu’un pour un repas ; l’initiative est d’autant plus louable si c’est l’amour qui la motive. Mais si nos moyens ou notre santé ne nous le permettent pas ? Celui qui a l’esprit d’initiative trouvera d’autres idées. Pourquoi ne pas proposer un café, un thé, ou une autre boisson ? Cela aussi est une forme d’hospitalité.

¹⁴ L’hospitalité, c’est aussi être ouvert aux autres. Le mot grec que nous traduisons par “ hospitalité ” est une combinaison de deux termes signifiant “ amour ” et “ étranger ”. Quelle attitude avons-nous à l’égard des étrangers ou des inconnus ? Certains chrétiens s’efforcent d’apprendre une nouvelle langue pour faire connaître la bonne nouvelle aux étrangers qui se sont installés dans le territoire de leur congrégation ; eux aussi suivent la voie de l’hospitalité. Bien sûr, beaucoup ne sont pas en mesure d’apprendre une langue étrangère. Mais nous pouvons tous faire bon usage de la brochure *Une bonne nouvelle pour des gens de toutes nations*, dans laquelle figure un message biblique en de nombreuses langues. Avez-vous déjà pu donner le témoignage grâce à cette brochure ?

14. a) De quels termes se compose le mot grec que nous traduisons par “ hospitalité ” ? b) Comment pouvons-nous témoigner de l’intérêt aux étrangers en prédication ?

Révision

- Comment se comporte celui qui est ‘ brûlant de l’esprit ’ ?
- Pourquoi devons-nous servir Dieu avec humilité et modestie ?
- De quelles façons pouvons-nous manifester de la sympathie envers nos frères et sœurs ?

La sympathie

¹⁵ Lire Romains 12:15. Paul nous demande de faire preuve de sympathie. Il nous faut non seulement discerner mais aussi partager les sentiments d'autrui, tant les joies que les peines. Si nous sommes brûlants de l'esprit, cette sympathie sera manifeste. Par exemple, quand 70 disciples sont revenus joyeux d'une campagne de prédication et ont raconté les bons résultats qu'ils avaient obtenus, Jésus " fut transporté de joie dans l'esprit saint ". (Luc 10:17-21.) Il a partagé la joie de ses disciples. En une autre circonstance, après le décès de son ami Lazare, ' Jésus a pleuré avec ceux qui pleuraient '. — Jean 11:32-35.

¹⁶ Nous souhaitons imiter la sympathie dont Jésus a fait preuve. Quand un frère ou une

15. Comment Jésus a-t-il manifesté la sympathie qui est sous-entendue en Romains 12:15 ?

16. a) Comment pouvons-nous faire preuve de sympathie ? b) Qui, en particulier, devrait suivre le conseil de Paul ?

sœur se réjouit, nous avons envie de partager sa joie. Mais quand il ou elle souffre, nous devrions de même être sensibles à sa douleur. Il est souvent possible d'apporter un grand soulagement à quelqu'un en prenant le temps de l'écouter avec compassion. Parfois, nous serons si touchés par sa souffrance que notre sympathie sincère s'extériorisera par des larmes (1 Pierre 1:22). Les anciens en particulier devraient suivre le conseil de Paul.

¹⁷ Les quelques versets de Romains chapitre 12 que nous venons d'étudier portaient sur le mode de vie chrétien et sur nos relations avec nos frères et sœurs. Dans l'article suivant, nous nous arrêterons sur d'autres versets de ce chapitre. Nous verrons entre autres quelle devrait être notre attitude envers les personnes qui ne font pas partie de la congrégation, notamment celles qui s'opposent à notre œuvre ou qui nous persécutent.

17. Sur quoi portaient les versets que nous avons examinés, et que verrons-nous dans l'article suivant ?

“ SOYEZ EN PAIX AVEC TOUS LES HOMMES ”

*“ Si possible, pour autant que cela dépend de vous,
soyez en paix avec tous les hommes. ” — ROM. 12:18.*

JÉSUS a prévenu ses disciples qu'ils rencontreraient de l'opposition de la part des nations. La veille de sa mort, il leur en a donné la raison en ces termes : “ Si vous faisiez partie du monde, le monde serait attaché à ce qui est sien. Or, parce que vous ne faites pas partie du monde, mais que je vous ai choisis du

1, 2. a) Qu'a annoncé Jésus à ses disciples ? b) Où pouvons-nous trouver des conseils pour bien réagir à l'opposition ?

milieu du monde, voilà pourquoi le monde a de la haine pour vous. ” — Jean 15:19.

² Paul a pu le vérifier. Dans sa deuxième lettre à son jeune ami Timothée, il a écrit : “ Toi, tu as suivi de près mon enseignement, ma manière de vivre, mon dessein, ma foi, ma patience, mon amour, mon endurance, mes persécutions, mes souffrances. ” Et d'ajouter : “ D'ailleurs, tous ceux qui veulent vivre dans l'attachement à Dieu par leur



En portant secours à nos voisins, nous pouvons faire tomber les préjugés.

relation avec Christ Jésus seront eux aussi persécutés." (2 Tim. 3:10-12). Comment réagir à l'opposition ? Paul a donné de sages conseils aux chrétiens de Rome, dans le chapitre 12 de la lettre qu'il leur a adressée. Ces conseils peuvent nous être utiles en ce temps de la fin.

" Proposez-vous ce qui est beau "

³ Lire Romains 12:17. Paul explique que lorsque nous sommes l'objet d'attaques, nous ne devons pas rendre la pareille. C'est particulièrement vrai quand mari et femme n'ont pas la même religion. Le chrétien doit se retenir de répondre à une méchanceté par une autre méchanceté. ' Rendre le mal pour le mal ' en parole ou en acte n'apporte rien de bon. Cela risque plutôt d'envenimer la situation.

3, 4. Comment appliquer le conseil de Romains 12:17 a) dans un foyer interconfessionnel ? b) dans nos contacts avec nos voisins ?

⁴ D'où le conseil de Paul : " Proposez-vous ce qui est beau aux yeux de tous les hommes. " Quand un mari fait des remarques désobligeantes sur les croyances de sa femme, celle-ci désamorçera peut-être la situation en lui témoignant une réelle bonté (Prov. 31:12). Carlos, aujourd'hui Béthélite, explique comment sa mère a eu raison de l'opposition farouche de son père. Elle lui manifestait toujours de la bonté et entretenait la maison avec soin. " Elle nous disait toujours de respecter papa. Même si elle savait que je n'aimais pas trop ça, elle insistait pour que j'aie à jouer aux boules avec lui. Elle savait que ça le mettait de bonne humeur. " Le père de Carlos s'est mis à étudier la Bible, et c'est maintenant l'un de nos frères. Dans un autre domaine, les Témoins de Jéhovah ont souvent fait tomber des préjugés en portant secours à leurs voisins victimes d'une catastrophe naturelle. C'est là aussi une manière de faire " ce qui est beau aux yeux de tous les hommes ".

Faire fondre l'opposition avec " des charbons ardents "

⁵ Lire Romains 12:20. Ici, sans doute Paul citait-il Proverbes 25:21, 22 : " Si celui qui te hait a faim, donne-lui du pain à manger ; s'il a soif, donne-lui de l'eau à boire. Car ce sont des braises que tu amasses sur sa tête, et Jéhovah lui-même te rétribuera. " Vu les autres conseils consignés dans le chapitre 12 de Romains, il est peu probable que Paul ait utilisé l'image des " braises " pour nous inciter à infliger une punition à nos adversaires ou à leur faire honte. L'image de Proverbes, et donc celle de Romains, renvoie plutôt à un procédé anciennement employé pour extraire le métal d'un minerai. Charles Bridges, érudit anglais du XIX^e siècle, la développe ainsi : " Chauffez le métal réfractaire par le bas et par le haut ; pour cela, placez-le sur le feu

5, 6. a) En quel sens devrions-nous entasser des " charbons ardents " sur la tête de nos ennemis ? b) Relatez un fait survenu dans notre territoire montrant que l'application de Romains 12:20 donne de bons résultats.

et entassez des braises par-dessus. Aussi durs soient-ils, rares sont les cœurs qui ne fondent pas sous le pouvoir prodigieux d'un amour ardent, patient et désintéressé."

⁶ Comme des " charbons ardents ", notre bonté peut réchauffer le cœur de nos adversaires, voire faire fondre leur hostilité. Des actes de bonté peuvent disposer plus favorablement les gens à l'égard des Témoins de Jéhovah et du message biblique qu'ils prêchent. " Ayez une belle conduite parmi les nations, a écrit Pierre, pour que, là où elles parlent contre vous comme malfaiteurs, elles puissent, par suite de vos belles œuvres dont elles sont témoins oculaires, glorifier Dieu au jour de son inspection. " — 1 Pierre 2:12.

" Soyez en paix avec tous les hommes "

⁷ Lire Romains 12:18. Lors de la dernière soirée qu'il a passée avec ses disciples, Jésus a déclaré : " Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. " (Jean 14:27). La paix que Jésus offre à ses disciples désigne le calme intérieur de celui qui se sent aimé et approuvé par Jéhovah Dieu et son Fils. Cette paix intérieure devrait nous inciter à vivre paisiblement avec nos semblables. Les chrétiens authentiques sont épris de paix et ils la favorisent. — Mat. 5:9, note.

⁸ Un moyen de favoriser la paix au sein du foyer consiste à régler les différends sans tarder, au lieu de laisser la situation se dégrader (Prov. 15:18 ; Éph. 4:26). Cette façon de faire donne aussi de bons résultats au sein de la congrégation. Pierre montre que celui qui poursuit la paix sait également tenir sa langue (1 Pierre 3:10, 11). Jacques, quant à lui, après avoir exhorté fermement les chrétiens à mesurer leurs propos et à rejeter toute jalousie ainsi que tout esprit de dispute, a écrit : " La sagesse d'en haut est tout d'abord pure,

puis pacifique, raisonnable, disposée à obéir, pleine de miséricorde et de bons fruits, ne faisant pas de distinctions partiales, non hypocrite. De plus, la semence du fruit de justice se sème dans la paix pour ceux qui font la paix. " — Jacq. 3:17, 18.

⁹ En Romains 12:18, Paul élargit le champ d'application de son conseil au-delà du cercle familial et de la congrégation. " Soyez en paix avec tous les hommes. " Cela englobe nos camarades de classe, nos collègues, nos voisins et les personnes du territoire. Cependant, l'apôtre nuance son propos en précisant : " Si possible, pour autant que cela dépend de vous. " Nous ferons donc tout ce qui est en notre pouvoir pour être " en paix avec tous ", sans toutefois transiger avec les principes justes de Dieu.

9. Tout en essayant d'être " en paix avec tous les hommes ", à quoi veillerons-nous cependant ?

Vous efforcez-vous de favoriser la paix au sein de votre congrégation ?



7. a) Que désigne la paix que Jésus offre à ses disciples ? b) Qu'est-ce que cette paix devrait nous inciter à faire ?

8. Comment favoriser la paix au sein du foyer et de la congrégation ?

La vengeance appartient à Jéhovah

¹⁰ *Lire Romains 12:19.* Nous nous ‘ contenons sous le mal ’ et agissons “ avec douceur ” à l’égard de “ ceux qui ne sont pas disposés favorablement ” envers notre œuvre, y compris ceux qui s’y opposent franchement (2 Tim. 2:23-25). Paul recommande aux chrétiens de ne pas se venger, mais de “ donner [r] du champ à la colère ”. La colère de qui ? Paul ne nous suggère certainement pas de donner libre cours à notre colère. Manifestement, c’est à la colère de Dieu que nous donnons du champ. En effet, les chrétiens savent qu’ils ne doivent pas se venger. “ Laisse la colère et abandonne la fureur, a chanté un psalmiste ; ne t’échauffe pas seulement pour faire du mal. ” (Ps. 37:8). Pour sa part, Salomon a conseillé : “ Ne dis pas : ‘ Je veux rendre le mal ! ’ Espère en Jéhovah, et il te sauvera. ” — Prov. 20:22.

¹¹ Si des détracteurs nous font du mal, mieux vaut laisser à Jéhovah le soin de décider qui punir et quand. Paul faisait bien référence à la colère de Dieu. Témoin ce qu’il a ajouté : “ Il est écrit : ‘ À moi la vengeance ; c’est moi qui paierai de retour, dit Jéhovah. ’ ” (Cf. Deutéronome 32:35.) Si nous cherchions à nous venger, nous agirions présomptueusement. Cela reviendrait à nous arroger un droit qui ne nous appartient pas. De plus, pareille attitude trahirait un manque de foi dans cette promesse : “ C’est moi [Jéhovah] qui paierai de retour. ”

¹² On lit dans le début de la lettre aux Romains : “ La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et injustice des hommes qui étouffent la vérité injustement. ” (Rom. 1:18). La colère de Jéhovah sera révélée du ciel par le moyen de son Fils, lors de “ la grande tribulation ”. (Rév. 7:14.) Cette intervention sera “ une preuve du juste jugement

10, 11. a) En quel sens ‘ donnons-nous du champ à la colère ’ ? b) Pourquoi est-ce la bonne réaction ?

12. Quand la colère de Jéhovah sera-t-elle révélée, et comment ?

de Dieu ”, comme l’explique l’apôtre dans une autre de ses lettres inspirées : “ Est pris en compte à ce propos le fait qu’il est juste pour Dieu de rendre la tribulation à ceux qui vous font subir la tribulation, mais, à vous qui subissez la tribulation, le soulagement avec nous lors de la révélation du Seigneur Jésus du ciel avec ses anges puissants dans un feu flamboyant, quand il fera venir la vengeance sur ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n’obéissent pas à la bonne nouvelle concernant notre Seigneur Jésus. ” — 2 Thess. 1:5-8.

Comment vaincre le mal par le bien

¹³ *Lire Romains 12:14, 21.* Pleinement convaincus que Jéhovah réalisera ses promesses, nous pouvons en toute sérénité nous concentrer sur l’œuvre qu’il nous a confiée : prêcher la “ bonne nouvelle du royaume [...] dans toute la terre habitée ”. (Mat. 24:14.) Nous savons qu’en participant à cette activité nous nous attirons les foudres de nos adversaires. En effet, Jésus a annoncé : “ Vous serez les objets de la haine de toutes les nations à cause de mon nom. ” (Mat. 24:9). En conséquence, nous ne sommes ni surpris ni découragés par l’opposition. L’apôtre Pierre a écrit : “ Bien-aimés, ne soyez pas intrigués par l’incendie qui est au milieu de vous et qui vous arrive pour vous éprouver, comme s’il vous survenait quelque chose d’étrange. Au contraire, réjouissez-vous sans cesse puisque vous participez aux souffrances du Christ. ” — 1 Pierre 4:12, 13.

¹⁴ Au lieu de nourrir de l’animosité pour ceux qui nous persécutent, nous essayons de leur dessiller les yeux, sachant que certains d’entre eux agissent par ignorance (2 Cor. 4:4). Nous nous efforçons de suivre ce conseil de Paul : “ Continuez à bénir ceux qui vous persécutent ; bénissez et ne maudissez pas. ”

13, 14. a) Pourquoi ne sommes-nous pas surpris par l’opposition ? b) Comment pouvons-nous bénir ceux qui nous persécutent ?

(Rom. 12:14). Comment pouvons-nous bénir nos adversaires ? Notamment en priant pour eux. C'est ce qui ressort de cet extrait du Sermon sur la montagne : " Continuez d'aimer vos ennemis, de faire du bien à ceux qui vous haïssent, de bénir ceux qui vous maudissent, de prier pour ceux qui vous insultent. " (Luc 6:27, 28). Paul savait par expérience qu'un persécuteur peut devenir un fidèle disciple du Christ et servir Jéhovah avec zèle (Gal. 1:13-16, 23). " Quand on nous insulte, nous bénissons, a-t-il écrit dans une autre de ses lettres ; quand on nous persécute, nous supportons ; quand on nous diffame, nous supplions. " – 1 Cor. 4:12, 13.

¹⁵ Voilà pourquoi les chrétiens authentiques suivent la recommandation du dernier verset de Romains chapitre 12 : " Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais continue à vaincre le mal par le bien. " C'est Satan le Diable qui est à l'origine du mal (Jean 8:44 ; 1 Jean 5:19). Dans une révélation faite à Jean, Jésus a dit de ses frères oints qu'ils " ont vaincu [Satan] à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage ". (Rév. 12:11.) Ainsi, le meilleur moyen de vaincre Satan et de résister à l'influence malfaisante de son système consiste à faire le bien par notre témoignage, c'est-à-dire en prêchant la bonne nouvelle du Royaume.

Réjouissons-nous dans l'espérance

¹⁶ Notre bref examen du chapitre 12 de la lettre aux Romains nous a rappelé de nombreuses idées importantes. Nous avons vu que les chrétiens baptisés doivent être disposés à mener une vie de renoncement. Sous l'impulsion de l'esprit de Dieu, nous le faisons de bon gré parce qu'avec notre raison nous avons compris que telle est la volonté

15. Quel est le meilleur moyen de vaincre le mal par le bien ?

16, 17. En Romains chapitre 12, qu'avons-nous appris sur a) la manière d'employer notre vie ? b) l'attitude à avoir au sein de la congrégation ? c) la façon d'agir envers nos détracteurs ?

de Dieu. Nous sommes brûlants de l'esprit et employons avec zèle nos différents dons. Nous servons Dieu avec toute l'humilité et la modestie qui conviennent et faisons de notre mieux pour préserver notre unité. Nous suivons la voie de l'hospitalité et manifestons à autrui une réelle sympathie.

¹⁷ Romains chapitre 12 contient également beaucoup de conseils sur la façon de réagir à l'opposition. Nous ne devons pas rendre la pareille. Nous essayons de surmonter l'opposition par des actes de bonté. Dans la mesure du possible, nous cherchons à vivre en paix avec tous les hommes, sans toutefois transiger avec les principes bibliques. Nous poursuivons cet objectif à la maison, au sein de la congrégation, avec nos voisins, au travail, à l'école et dans le territoire. Même face à l'hostilité ouverte, nous nous efforçons de vaincre le mal par le bien, nous souvenant que la vengeance appartient à Jéhovah.

¹⁸ Lire Romains 12:12. Terminons par ces trois exhortations de Paul. Étant donné que nous ne pouvons appliquer tous ses conseils avisés et pratiques sans l'aide de Dieu, nous sommes encouragés à " persévère[r] dans la prière ". Il nous sera alors plus facile de suivre cette deuxième exhortation : " Endurez dans la tribulation. " Enfin, il nous faut garder les yeux fixés sur l'avenir merveilleux que Jéhovah nous promet, autrement dit ' nous réjouir dans l'espérance ' d'une vie éternelle, soit au ciel soit sur la terre.

18. Quelles autres recommandations Paul fait-il en Romains 12:12 ?

Révision

- Comment réagir à l'opposition ?
- Dans quels cadres devrions-nous nous efforcer de favoriser la paix, et comment nous y prendre ?
- Pourquoi ne devrions-nous pas chercher à nous venger ?

Questions des lecteurs

Quelle leçon se dégage de Proverbes 24:27 ?

“ Prépare ton travail au-dehors, et organise-le pour toi dans les champs. Ensuite tu devras aussi bâtir ta maisonnée. ” Ce proverbe inspiré s’adresse à un jeune homme. Quelle leçon s’en dégage ? Qu’un homme qui envisage de se marier et de fonder une famille doit *d’abord s’y préparer et réfléchir aux responsabilités qu’un tel engagement suppose.*

Par le passé, on s’est parfois servi de ce verset pour expliquer qu’un mari et père devait s’acquitter de son travail profane, mais aussi apporter un soutien moral à sa famille, par exemple en lui fournissant une instruction spirituelle. Ce précepte s’appuie sur les Écritures et ne saurait être remis en cause. Toutefois, il semble que ce ne soit pas là le sens de ce verset. Deux arguments nous amènent à cette conclusion.

Premièrement, dans ce verset, il n’est pas question de soutenir ou d’affermir une famille qui *existe déjà*. Dans la langue originale, l’expression “ bâtir [sa] maisonnée ” signifie littéralement construire une maison. Par contre, au sens figuré elle peut signifier : fonder un foyer, autrement dit se marier et avoir des enfants.

Deuxièmement, le verset souligne l’importance de faire les choses dans le bon ordre. Il dit en quelque sorte : “ D’abord fais ça, et après tu feras ça. ” Dans ce cas, faut-il comprendre que les obligations profanes doivent passer avant les obligations spirituelles ? Certainement pas !

À l’époque, si un homme voulait “ bâtir [sa] maisonnée ”, autrement dit fonder une famille, il devait se demander : ‘ Est-ce que je serai en mesure de subvenir aux besoins matériels de ma femme et des enfants qui pourraient nous naître ? ’ Avant de se marier, il devait commencer par travailler, en l’occurrence s’occuper de

ses champs, de ses cultures. C’est ce que fait ressortir clairement cette autre traduction : “ Termine d’abord ton travail dehors, prépare tes champs pour la récolte. Ensuite, tu pourras fonder une famille. ” (*Parole de Vie.*) Ce principe est-il toujours d’actualité ?

Oui. Un homme qui veut se marier doit se préparer à cette responsabilité. Dans la mesure où il en est physiquement capable, il devra travailler. Bien entendu, travailler dur pour les siens ne se limite pas à assurer leur subsistance. La Bible affirme qu’un homme qui ne pourvoit pas aux besoins physiques, affectifs et spirituels de sa famille est pire qu’un homme sans foi (1 Tim. 5:8). En conséquence, celui qui envisage le mariage devrait se poser ces questions : ‘ Est-ce que, sur le plan matériel, je suis en mesure de m’occuper convenablement d’une famille ? Est-ce que je suis assez mûr pour en assumer la direction spirituelle ? Est-ce que j’étudierai régulièrement la Bible avec ma femme et mes enfants ? ’ La Parole de Dieu établit clairement qu’il s’agit là d’obligations impérieuses. — Deut. 6:6-8 ; Éph. 6:4.

Quelles questions un jeune homme qui envisage le mariage devrait-il se poser ?

Ainsi, un jeune homme qui désire se marier réfléchira attentivement au principe contenu dans Proverbes 24:27. De même, une jeune fille se demandera si elle est prête à assumer les rôles d’épouse et de mère. Un couple qui envisage d’avoir des enfants procédera à la même analyse (Luc 14:28). Ceux qui appliquent les directives divines s’épargneront bien des souffrances et goûteront à une vie de famille heureuse.

“ VOUS ÊTES MES AMIS ”

“ Vous êtes mes amis si vous faites
ce que je vous commande. ” — JEAN 15:14.

LES hommes qui se trouvaient en compagnie de Jésus dans une chambre haute, à Jérusalem, avaient des parcours très différents. Pierre et son frère André avaient été pêcheurs. Matthieu était un ancien collecteur d'impôts, profession que les Juifs méprisaient. Certains, comme Jacques et Jean, connaissaient probablement Jésus depuis l'enfance. D'autres, Nathanaël par exemple, ne le connaissaient peut-être que depuis quelques années (Jean 1:43-50). Quoi qu'il en soit, tous ceux qui entouraient Jésus en cette nuit décisive de la Pâque étaient convaincus qu'il était le Messie promis, le fils du Dieu vivant (Jean 6:68, 69). Et ils ont dû être touchés de l'entendre dire : “ Je vous ai appelés amis, parce que toutes les choses que j'ai entendues de mon Père, je vous les ai fait connaître. ” — Jean 15:15.

² Ces propos adressés par Jésus à ses fidèles apôtres s'appliquent dans le principe à tous les chrétiens oints d'aujourd'hui et, par extension, aux “ autres brebis ”. (Jean 10:16.) Quel que soit notre parcours, nous pouvons tous goûter le privilège d'être amis de Jésus. Ce lien est d'une importance capitale, car en étant amis de Jésus, nous devenons également amis de Jéhovah. Le fait est qu'il est impossible de s'approcher de Jéhovah sans s'être au préalable approché de Christ. (*Lire Jean 14:6, 21.*) Par conséquent, que devons-nous faire pour devenir amis de Jésus et le rester ? Avant d'aborder cette question essentielle, voyons en quoi Jésus s'est montré un véritable ami et ce que nous pouvons apprendre de la manière dont ses disciples ont répondu à son amitié.

1, 2. a) Quel genre de parcours les amis de Jésus avaient-ils ? b) Pourquoi est-il capital que nous soyons les amis de Jésus ?

Jésus, un exemple en matière d'amitié

³ “ Nombreux sont les amis du riche ”, a écrit le roi Salomon (Prov. 14:20). Ce constat résume bien une tendance propre aux humains imparfaits : choisir ses amis en fonction de ce qu'on peut en tirer et non dans l'optique de leur apporter quelque chose. Ce travers n'existait pas chez Jésus, qui ne se laissait influencer ni par la situation financière des gens ni par leur statut social. Il est exact qu'il a ressenti de l'amour pour un jeune homme riche et qu'il l'a invité à devenir son disciple. Mais il l'a encouragé à vendre ce qu'il possédait et à en faire don aux pauvres (Marc 10:17-22 ; Luc 18:18, 23). Jésus était connu, non pour ses liens avec les riches et les puissants, mais pour ses amitiés avec les humbles et les exclus. — Mat. 11:19.

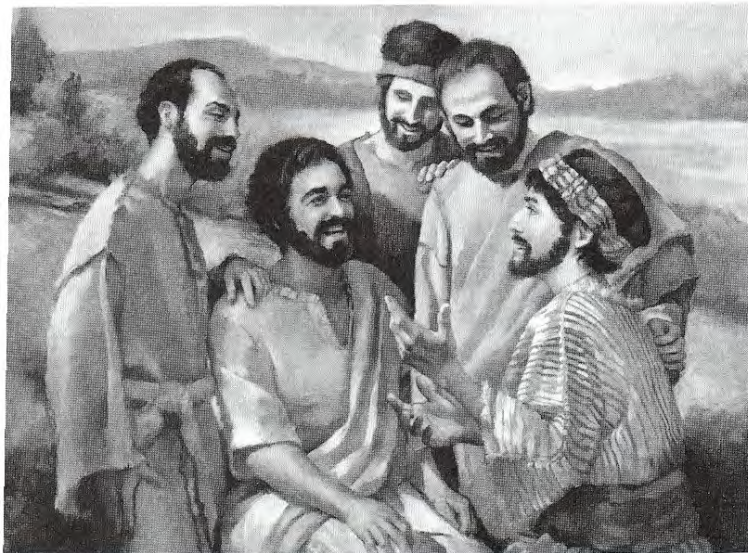
⁴ Bien sûr, les amis de Jésus avaient leurs défauts. En une occasion, Pierre n'a pas envisagé les choses sous un angle spirituel (Mat. 16:21-23). Poussés par l'ambition, Jacques et Jean ont demandé à Jésus de leur accorder une position en vue dans son royaume, ce qui a rendu les autres apôtres furieux. Le désir d'être le plus grand s'est d'ailleurs révélé un constant sujet de dispute entre eux. Mais Jésus s'est patiemment efforcé de corriger le point de vue de ses amis, sans se laisser gagner par l'exaspération. — Mat. 20:20-28.

⁵ Jésus n'est pas resté ami avec ces hommes imparfaits par faiblesse ou par manque

3. Quelle réputation Jésus avait-il en matière d'amitié ?

4. Qu'est-ce qui montre que les amis de Jésus avaient leurs défauts ?

5, 6. a) Pourquoi Jésus est-il resté ami avec la plupart des apôtres ? b) Pourquoi Jésus a-t-il mis un terme à son amitié avec Judas ?



*Jésus s'intéressait à ce que ses amis
pensaient et ressentaient.*

de discernement, mais parce qu'il choisissait de ne regarder que leurs mobiles et leurs qualités. Par exemple, alors que Jésus vivait les heures les plus éprouvantes de sa vie, Pierre, Jacques et Jean se sont endormis au lieu de le soutenir. Bien que légitimement déçu, Jésus a perçu que leurs mobiles étaient bons, puisqu'il leur a dit : " L'esprit, en effet, est ardent, mais la chair est faible. " — Mat. 26:41.

⁶ En revanche, Jésus a mis un terme à son amitié avec Judas Iscariote. Même si ce dernier lui montrait tous les signes de l'amitié, Jésus a décelé que son ancien ami s'était laissé corrompre. Judas était devenu l'ami du monde, se faisant ainsi l'ennemi de Dieu (Jacq. 4:4). C'est pourquoi Jésus avait déjà renvoyé Judas lorsqu'il a affirmé son amitié pour les 11 apôtres fidèles. — Jean 13:21-35.

⁷ Jésus ne s'appesantissait pas sur les erreurs de ses amis, et il agissait dans leur intérêt. Par exemple, il a prié son Père de les protéger dans l'épreuve. (*Lire Jean 17:11.*) Il a

7, 8. Comment Jésus a-t-il manifesté son amour pour ses amis ?

pris en compte leurs limites physiques (Marc 6:30-32). En outre, il ne se contentait pas de leur dire ce que *lui* pensait ; il voulait aussi entendre et comprendre ce qu'*eux* pensaient et ressentaient. — Mat. 16:13-16 ; 17:24-26.

⁸ Jésus a vécu et est mort pour ses amis. Certes, il savait qu'il devait offrir sa vie pour répondre aux normes de justice de son Père (Mat. 26:27, 28 ; Hébr. 9:22, 28). Mais ce don était une expression de son amour. " Personne n'a de plus grand amour que celui-ci : que quelqu'un livre son âme pour ses amis ", a-t-il déclaré. — Jean 15:13.

La réponse des disciples à l'amitié de Jésus

⁹ Jésus donnait généreusement de son temps, de son affection et de ses ressources. Les gens étaient donc naturellement attirés par lui et heureux de lui donner en retour (Luc 8:1-3). Pour en avoir fait l'expérience, Jésus pouvait affirmer : " Ayez l'habitude de donner, et on vous donnera. On versera dans votre giron une belle mesure, tassée, secouée et débordante. Car c'est avec la mesure dont vous mesurez qu'on mesurera pour vous en retour. " — Luc 6:38.

¹⁰ Il est vrai que certains ont cherché à fréquenter Jésus par pur intérêt. Mais ces pseudo-amis l'ont abandonné lorsqu'ils ont mal compris une de ses déclarations. Sans même lui laisser le bénéfice du doute, ils ont tiré hâtivement des conclusions erronées et lui ont tourné le dos. À l'inverse, les apôtres se sont montrés fidèles. Leur amitié pour Christ a souvent été mise à l'épreuve, mais ils ont fait tout leur possible pour soutenir leur ami, dans les bons comme dans les mauvais moments. (*Lire Jean 6:26, 56, 60, 66-68.*) Au

9, 10. Comment les gens ont-ils répondu à la générosité de Jésus ?

cours de la dernière nuit qu'il a passée sur la terre en tant qu'homme, Jésus leur a exprimé sa reconnaissance en ces termes : " Vous êtes, vous, ceux qui sont demeurés constamment avec moi dans mes épreuves. " — Luc 22:28.

¹¹ Alors que Jésus venait de rendre hommage à leur fidélité, ces mêmes disciples l'ont abandonné. Ils ont laissé la crainte de l'homme l'emporter momentanément sur leur amour pour Christ. Une fois encore, Jésus leur a pardonné. Après sa mort et sa résurrection, il leur est apparu et les a rassurés en leur confirmant son amitié. Mieux, il leur a confié une mission sacrée : faire des disciples " de gens d'entre toutes les nations " et être ses témoins " jusque dans la région la plus lointaine de la terre ". (Mat. 28:19 ; Actes 1:8.) Quelle a été leur réaction ?

¹² Les disciples ont travaillé de tout leur cœur à répandre le message du Royaume. Avec l'aide de l'esprit saint de Jéhovah, ils ont bien vite " rempli " Jérusalem de leur enseignement (Actes 5:27-29). Rien, pas même la menace de la mort, n'a pu les dissuader d'obéir à l'ordre de Jésus de faire des disciples. À peine quelques décennies plus tard, l'apôtre Paul pouvait écrire que la bonne nouvelle avait été prêchée " dans toute la création qui est sous le ciel ". (Col. 1:23.) Ces disciples ont assurément montré toute la valeur qu'ils accordaient à leur amitié pour Jésus.

¹³ En outre, ceux qui devenaient disciples de Jésus laissaient ses enseignements influencer sur leur vie. Pour beaucoup d'entre eux, cela impliquait d'importants changements sous le rapport de la conduite et de la personnalité. Certains en effet avaient été homosexuels, adultères, ivrognes ou voleurs (1 Cor. 6:9-11). D'autres devaient se débarrasser de préjugés raciaux (Actes 10:25-28). Pourtant,

11, 12. Comment Jésus a-t-il rassuré ses disciples, et comment ces derniers ont-ils réagi ?

13. Comment les disciples laissaient-ils les enseignements de Jésus influencer sur leur vie ?

tous ont obéi à Jésus. Ils se sont défaits de la vieille personnalité pour revêtir la nouvelle (Éph. 4:20-24). Ils ont acquis la " pensée de Christ " à mesure qu'ils comprenaient et imitaient sa façon de penser et d'agir. — 1 Cor. 2:16.

L'amitié avec Christ aujourd'hui

¹⁴ Nombre de ces chrétiens du 1^{er} siècle ont connu Jésus personnellement ou l'ont vu après sa résurrection, ce qui n'est pas notre cas. Comment, dès lors, pouvons-nous être amis de Christ ? Notamment en obéissant à la direction donnée par la classe de l'esclave fidèle et avisé, composée des frères oints de Jésus encore sur terre. Jésus a promis que, durant " l'achèvement du système de choses ", il établirait cet esclave " sur tous ses biens ". (Mat. 24:3, 45-47.) Aujourd'hui, la grande majorité de ceux qui recherchent l'amitié de Christ ne font pas partie de cette classe. Comment leur réaction à la direction qu'ils reçoivent de la classe de l'esclave influe-t-elle sur leur amitié avec Christ ?

¹⁵ Lire *Matthieu 25:31-40*. Jésus a appelé ceux qui constitueraient la classe de l'esclave ses " frères ". Dans la parabole des brebis et des chèvres, il fait clairement savoir qu'il prend pour son compte la façon dont on traite ses frères. Il déclare même que l'élément clé qui permettra de déterminer si

14. Qu'a promis de faire Jésus durant " l'achèvement du système de choses " ?

15. Qu'est-ce qui permettra de classer quelqu'un parmi les brebis ou parmi les chèvres ?

Que répondriez-vous ?

- Quel exemple Jésus a-t-il laissé en matière d'amitié ?
- Comment les disciples ont-ils répondu à l'amitié de Jésus ?
- Comment nous montrer les amis de Christ ?



*Comment montrer
que nous désirons être
les amis de Christ ?*

quelqu'un est une brebis ou une chèvre sera la façon dont il aura traité le ' plus petit de ses frères '. Ainsi, c'est avant tout en soutenant la classe de l'esclave que ceux qui ont l'espérance terrestre peuvent montrer leur désir d'être les amis de Christ.

¹⁶ Si vous espérez vivre sur terre sous la domination du Royaume de Dieu, comment pouvez-vous montrer votre amitié à l'égard des frères de Christ ? Citons trois façons de le faire. Premièrement, en participant de tout cœur à la prédication. Christ a ordonné à ses frères de prêcher la bonne nouvelle sur toute la terre (Mat. 24:14). Cependant, le reste des frères de Christ encore sur terre aurait bien du mal à assumer cette responsabilité sans le soutien des autres brebis. Autrement dit, chaque fois que les membres de la classe des autres brebis participent à la prédication, ils aident les frères de Christ à

16, 17. Comment pouvons-nous exprimer notre amitié à l'égard des frères de Christ ?

s'acquitter de leur mission sacrée. La classe de l'esclave est profondément reconnaissante pour cette marque d'amitié, tout comme l'est Christ.

¹⁷ Une seconde façon d'aider les frères de Christ est de soutenir financièrement l'œuvre de prédication. Jésus a encouragé ses disciples à se faire des amis au moyen " des richesses injustes ". (Luc 16:9.) Cela ne signifie nullement que nous pouvons acheter l'amitié de Jésus ou de Jéhovah, mais plutôt que, en utilisant nos ressources en faveur des intérêts du Royaume, notre amitié et notre amour s'expriment " en action et vérité ", et pas seulement en paroles (1 Jean 3:16-18). Ce soutien financier, nous l'apportons lorsque nous prêchons, que nous faisons des offrandes pour la construction et l'entretien de nos lieux de réunion ou pour l'œuvre mondiale de prédication. Que notre participation soit petite ou grande, notre disposition à donner avec joie réjouit sans aucun doute Jéhovah et Jésus. — 2 Cor. 9:7.

¹⁸ Enfin, nous pouvons prouver que nous sommes amis de Christ en coopérant avec les anciens de la congrégation. Ces hommes sont nommés par l'esprit saint, sous la direction de Christ (Éph. 5:23). " Obéissez à ceux qui vous dirigent et soyez soumis ", a écrit l'apôtre Paul (Héb. 13:17). Il peut nous arriver d'avoir du mal à obéir aux instructions basées sur la Bible que nous donnent les anciens. Sans doute connaissons-nous leurs défauts, ce qui pourrait fausser la perception que nous avons de leurs conseils. Toujours est-il que Christ, le Chef de la congrégation, prend plaisir à utiliser ces hommes, bien qu'ils soient imparfaits. La manière dont nous réagissons à leur autorité a donc une incidence directe sur notre amitié avec Christ. Lorsque nous passons sur leurs erreurs et que nous suivons de bon gré leurs conseils, nous prouvons notre amour pour Christ.

18. Pourquoi devrions-nous obéir aux instructions basées sur la Bible que donnent les anciens ?

Où trouver de véritables amis ?

¹⁹ Jésus prend soin de nous, non seulement au moyen d'anciens bienveillants, mais aussi en nous donnant, dans la congrégation, des mères, des frères ou des sœurs au sens spirituel. (*Lire Marc 10:29, 30.*) Lorsque vous avez commencé à fréquenter l'organisation de Jéhovah, comment les membres de votre famille ont-ils réagi ? Nous espérons qu'ils ont soutenu vos efforts pour vous approcher de Dieu et de Christ. Jésus a néanmoins prévenu que " les ennemis de l'homme ser[ai]ent les gens de sa propre maisonnée ". (Mat. 10:36.) Comme il est réconfortant de savoir qu'il est possible de

19, 20. Que pouvons-nous trouver au sein de la congrégation, et qu'examinerons-nous dans l'article suivant ?

trouver, au sein de la congrégation, des compagnons qui nous seront plus attachés que ne le serait un frère du même sang ! — Prov. 18:24.

²⁰ Comme le montrent les salutations qui figurent à la fin de sa lettre à la congrégation de Rome, Paul avait noué de nombreuses amitiés (Rom. 16:8-16). L'apôtre Jean, quant à lui, a conclu sa troisième lettre par ces mots : " Adresse mes salutations aux amis, chacun par son nom. " (3 Jean 14). De toute évidence, il s'était lui aussi fait de véritables amis. Comment pouvons-nous imiter l'exemple de Jésus et des premiers disciples pour ce qui est de nouer et d'entretenir de saines amitiés avec nos frères et sœurs spirituels ? C'est ce que nous verrons dans l'article suivant.

DES AMITIÉS SOLIDES DANS UN MONDE SANS AMOUR

" Ces choses, je vous les commande : que vous vous aimiez les uns les autres. "

— JEAN 15:17.

AU COURS de sa dernière nuit sur la terre, Jésus a encouragé ses disciples fidèles à demeurer amis. Plus tôt dans la soirée, il leur avait dit que ce serait à l'amour qu'ils se témoigneraient qu'on les identifierait à ses disciples (Jean 13:35). Les apôtres devaient rester des amis proches pour endurer les épreuves qui les attendaient et accomplir l'œuvre que Jésus allait bientôt leur confier. De fait, les chrétiens du 1^{er} siècle ont acquis la réputation d'être indéfectiblement attachés à Dieu, mais également les uns aux autres.

1. Pourquoi fallait-il que les chrétiens du 1^{er} siècle restent des amis proches ?

² Quel bonheur d'appartenir aujourd'hui à une organisation mondiale dont les membres suivent le modèle établi par les chrétiens du 1^{er} siècle ! Nous sommes résolus à obéir à Jésus, qui nous commande de nous témoigner un amour véritable. Cela étant, en ces derniers jours, nombre de nos contemporains manquent de fidélité et d'affection naturelle (2 Tim. 3:1-3). Leurs amitiés sont souvent superficielles et intéressées. Pour demeurer d'authentiques chrétiens, nous devons nous garder d'adopter ce genre

2. (a) Que sommes-nous résolus à faire, et pourquoi ?
(b) A quelles questions allons-nous réfléchir ?

d'état d'esprit. Réfléchissons donc aux questions suivantes : Quel est le fondement d'une amitié véritable ? Comment nous faire de vrais amis ? Quand peut-il être nécessaire de mettre un terme à une amitié ? Comment entretenir l'amitié ?

Le fondement d'une amitié véritable

³ Les amitiés les plus solides sont fondées sur l'amour pour Jéhovah. Le roi Salomon a écrit : " Si quelqu'un pouvait maîtriser un seul, deux ensemble sauraient lui résister. Et un cordon triple ne se rompt pas vite. " (Eccl. 4:12). Lorsque Jéhovah est le troisième brin du cordon, une amitié a tout pour durer.

⁴ Bien entendu, ceux qui n'aiment pas Jéhovah sont eux aussi capables de nouer de belles amitiés. Mais quand un même amour pour Dieu réunit deux personnes, leur amitié est inébranlable. En cas de malentendu, elles se traitent d'une manière qui plaît à Jéhovah. Quand des opposants cherchent à causer des divisions, ils constatent que les amitiés entre vrais chrétiens sont indéfectibles. Tout au long de l'Histoire, les serviteurs de Jéhovah ont été prêts à affronter la mort plutôt que de se trahir les uns les autres. — Lire 1 Jean 3:16.

⁵ Sans conteste, c'est avec ceux qui aiment Jéhovah que nous pouvons connaître les amitiés les plus enrichissantes. Prenons l'exemple de Ruth et de Naomi. Ces femmes ont nourri une amitié qui compte parmi les plus admirables dont parle la Bible. Qu'est-ce qui a contribué à la solidité de leurs liens ? Les propos que Ruth a tenus à Naomi le révèlent : "Ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu mon Dieu. [...] Qu'ainsi me fasse Jéhovah et qu'il y ajoute, si autre chose que la mort venait à causer une séparation entre moi

et toi. " (Ruth 1:16, 17). Manifestement, Ruth et Naomi avaient en commun un profond amour pour Dieu, et cet amour influençait la façon dont elles se traitaient l'une l'autre. Aussi toutes deux ont-elles été bénies par Jéhovah.

Comment se faire de véritables amis

⁶ L'exemple de Ruth et de Naomi prouve que les véritables amitiés ne naissent pas par hasard. Un amour commun pour Jéhovah en est le fondement. Mais elles sont aussi le fruit d'un dur travail et d'un esprit d'abnégation. Même les enfants qui adorent Jéhovah au sein d'une famille chrétienne doivent faire des efforts pour devenir proches les uns des autres. Comment donc pouvez-vous nouer de véritables amitiés ?

⁷ Prenez l'initiative. L'apôtre Paul a encouragé ses amis de la congrégation de Rome à "suiv[re] la voie de l'hospitalité". (Rom. 12:13.) Être hospitalier se traduit par petits gestes, accomplis régulièrement. C'est comme marcher sur un sentier, où l'on avance pas à pas. Personne ne peut suivre la voie de l'hospitalité à votre place. (Lire Proverbes

- 6-8. (a) De quoi les amitiés solides sont-elles le fruit ?
(b) Quelles initiatives pouvez-vous prendre pour vous faire des amis ?

Sur quoi reposait l'amitié entre Ruth et Naomi ?



3, 4. Quel est le fondement des amitiés les plus solides, et pourquoi ?

5. Pourquoi les liens qui unissaient Ruth et Naomi étaient-ils si solides ?

Faites-vous régulièrement preuve d'hospitalité ?

3:27.) Une manière de vous montrer hospitalier consiste à inviter différents membres de la congrégation à partager un repas simple en votre compagnie. Pouvez-vous prendre l'habitude de manifester régulièrement l'hospitalité aux membres de votre congrégation ?

⁸ Vous pouvez aussi prendre l'initiative d'inviter différents proclamateurs à prêcher avec vous. Quand on se tient à la porte d'un inconnu et qu'on entend celui qui nous accompagne exprimer de tout cœur son amour pour Jéhovah, cela ne peut que nous rapprocher de lui.

⁹ Élargissez-vous dans vos affections. (Lire 2 Corinthiens 6:12, 13.) Avez-vous déjà eu l'impression que, dans votre congrégation, il n'y avait personne dont vous pouviez vous faire un ami ? Dans ce cas, se pourrait-il que vous ayez une idée un peu trop étroite du genre de personne qui peut être votre ami ? L'apôtre Paul nous a laissé un bon exemple pour ce qui est de s'élargir dans ses affections. Il fut un temps où il n'aurait jamais songé à avoir des amis en dehors des Juifs. Pourtant, il est devenu "apôtre des nations". — Rom. 11:13.

¹⁰ Par ailleurs, Paul ne choisissait pas ses amis uniquement parmi les gens de sa génération. Par exemple, bien que d'âges et de milieux différents, lui et Timothée sont devenus des amis intimes. De nos jours, nombre de jeunes accordent du prix à l'amitié qu'ils entretiennent avec des membres plus âgés de la congrégation. "J'ai une amie qui a plus de cinquante ans", dit Vanessa, qui elle-même n'a qu'une vingtaine d'années. "Je peux lui

9, 10. Quel exemple Paul nous a-t-il laissé, et comment l'imiter ?



dire tout ce que je confierais aux amies de mon âge, et elle s'intéresse énormément à moi." Comment naît une telle amitié ? Vanessa répond : " Cette amitié, il a fallu que je la recherche. Je n'ai pas attendu que cela se fasse tout seul. " Êtes-vous disposé à nouer des amitiés avec ceux qui ne sont pas du même âge que vous ? À n'en pas douter, Jéhovah récompensera vos efforts.

¹¹ Soyez fidèle. " Un véritable compagnon aime tout le temps et c'est un frère qui est né pour les jours de détresse ", a écrit Salomon (Prov. 17:17). Peut-être songeait-il, à ce moment précis, à l'amitié qui avait uni son père David et Yonathân (1 Sam. 18:1). Le roi Saül souhaitait que son fils Yonathân hérite du trône d'Israël. Yonathân, lui, acceptait le fait que Jéhovah ait destiné David à cette fonction. À la différence de Saül, Yonathân n'était pas jaloux de David. Il ne s'irritait pas des louanges dont David était l'objet. Il n'a pas non plus cru les calomnies que Saül répandait au sujet de David (1 Sam. 20:24-34). Sommes-nous comme Yonathân ? Quand un de

11. Qu'apprenons-nous de l'exemple de David et de Yonathân ?

nos amis se voit confier des responsabilités, sommes-nous contents pour lui ? Quand il traverse des épreuves, lui apportons-nous réconfort et soutien ? Si nous entendons des propos malveillants à son sujet, sommes-nous prompts à les croire ? Ou bien, comme Yonathân, prenons-nous fidèlement sa défense ?

Quand mettre un terme à une amitié

¹² Quelqu'un qui étudie la Bible et commence à opérer des changements dans sa vie se retrouve parfois face à un dilemme. Sans doute a-t-il des amis dont il apprécie la compagnie, mais qui ne respectent pas le code moral de la Bible. Jusqu'alors, il passait probablement du temps avec eux. Or, à présent, il comprend que les activités auxquelles se livrent ses amis risquent d'avoir une mauvaise influence sur lui, et il estime nécessaire de limiter les contacts qu'il a avec eux (1 Cor. 15:33). En même temps, peut-être a-t-il l'impression de ne pas être fidèle en amitié s'il cesse de les fréquenter.

¹³ Si vous vous reconnaissez dans cette description, rappelez-vous qu'un véritable ami sera heureux de vous voir améliorer votre vie. Il voudra peut-être même se joindre à vous et en savoir plus sur Jéhovah. En revanche, si quelqu'un ' parle sans cesse en mal de vous ' parce que vous ne courez pas avec lui vers " le même borbier de débauche ", il n'est pas vraiment votre ami (1 Pierre 4:3, 4). En réalité, c'est lui qui ne se montre pas fidèle en amitié, et pas l'inverse.

12-14. Face à quel dilemme ceux qui étudient la Bible se retrouvent-ils parfois, et comment les aider ?

Que répondriez-vous ?

- Comment se faire de véritables amis ?
- Quand peut-il être nécessaire de mettre un terme à une amitié ?
- Que faut-il faire pour entretenir l'amitié ?

¹⁴ Quand quelqu'un qui étudie la Bible est abandonné par ses anciens amis qui ne partagent pas son amour pour Dieu, les membres de la congrégation peuvent combler le vide (Gal. 6:10). Connaissez-vous personnellement ceux qui assistent aux réunions de votre congrégation et qui étudient la Bible ? Vous arrive-t-il de passer du temps avec eux pour les encourager ?

¹⁵ Que faire, à présent, si un de vos amis décide de tourner le dos à Jéhovah, et qu'il faille peut-être même l'excommunier ? Cette situation peut se révéler très éprouvante. Une chrétienne se souvient de la réaction qu'elle a eue quand une de ses amies proches a cessé de servir Jéhovah. " J'ai eu l'impression que c'était une partie de moi qui mourait, dit-elle. Je croyais que mon amie était fermement accrochée à la vérité, mais ce n'était pas le cas. Je me suis demandé si elle n'avait pas servi Jéhovah uniquement pour ne pas décevoir sa famille. Je me suis alors interrogée sur mes propres motivations. Pourquoi est-ce que je servais Jéhovah, en définitive ? " Comment cette chrétienne a-t-elle surmonté cette épreuve ? " J'ai jeté mon fardeau sur Jéhovah, explique-t-elle. Je suis bien décidée à lui montrer que je l'aime pour ce qu'il est, et pas seulement parce qu'il m'offre des amis au sein de son organisation. "

¹⁶ On ne peut espérer rester l'ami de Dieu si l'on se range du côté de ceux qui choisissent d'être amis du monde. Le disciple Jacques a écrit : " Ne savez-vous pas que l'amitié pour le monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se constitue ennemi de Dieu. " (Jacq. 4:4). Nous pouvons montrer à Dieu que nous l'aimons en ne doutant pas que, dans la mesure où nous lui restons fidèles, il nous aidera à surmonter la perte d'un ami. (Lire Psaume 18:25.) La chrétienne dont nous avons parlé plus haut a déclaré : " J'ai compris qu'on ne peut pas obliger quelqu'un à aimer Jéhovah ou à nous aimer.

15, 16. a) Comment devrions-nous réagir si un de nos amis cessait de servir Jéhovah ? b) Comment montrer à Dieu que nous l'aimons ?

En fin de compte, c'est à chacun de faire un choix. " Maintenant, que pouvons-nous faire pour conserver de saines amitiés avec ceux qui restent attachés à la congrégation ?

Comment entretenir l'amitié

¹⁷ Une bonne communication est vitale. Si vous lisez les récits bibliques où il est question de Ruth et Naomi, de David et Yonathân, ou de Paul et Timothée, vous constaterez que de vrais amis se parlent avec franchise, mais aussi avec respect. A propos de la manière dont nous devrions communiquer avec les autres, Paul a écrit : " Que votre parole soit toujours accompagnée de charme, assaisonnée de sel." En l'occurrence, Paul parlait de la façon dont nous devrions nous adresser à ceux " du dehors ", c'est-à-dire ceux qui ne sont pas nos frères chrétiens (Col. 4:5, 6). Si ceux qui ne partagent pas notre foi méritent que nous leur parlions avec respect, à plus forte raison nos amis qui servent Dieu !

¹⁸ Dans le cadre d'une véritable amitié, chacun accorde du prix à l'opinion de l'autre. La communication doit donc être pleine de " charme ", mais empreinte de franchise. Le sage roi Salomon a écrit : " L'huile et l'encens, voilà ce qui réjouit le cœur, et aussi la douceur de votre compagnon à cause du conseil de l'âme." (Prov. 27:9). Est-ce ainsi que vous considérez les conseils d'un ami ? (Lire Psaume 141:5.) Si un de vos amis se dit préoccupé par la voie sur laquelle vous vous engagez, comment réagissez-vous ? Voyez-vous dans sa démarche une marque de bonté ou vous en offusquez-vous ?

¹⁹ L'apôtre Paul entretenait des liens d'amitié étroits avec les anciens de la congrégation d'Éphèse. Il avait probablement fait la connaissance de certains d'entre eux lorsqu'ils étaient devenus croyants. Cela dit, lors de leur dernière entrevue, il leur a adressé des con-

seils pleins de franchise. Comment les ont-ils accueillis ? Les amis de Paul ne s'en sont pas irrités. Au contraire, ils ont apprécié l'intérêt qu'il leur témoignait, et ils ont même pleuré à la pensée qu'ils n'allaient plus jamais le revoir. — Actes 20:17, 29, 30, 36-38.

²⁰ Les véritables amis savent accepter les conseils, mais ils savent aussi en donner. Bien sûr, nous devons discerner quand ' nous occuper de nos propres affaires '. (1 Thess. 4:11.) Il nous faut aussi admettre que chacun " rendra compte à Dieu pour soi-même ". (Rom. 14:12.) Mais quand cela s'impose, un ami bienveillant se doit de rappeler à son compagnon les normes de Jéhovah (1 Cor. 7:39). Par exemple, que feriez-vous si vous constatiez qu'un de vos amis, célibataire, commençait à éprouver des sentiments pour quelqu'un qui ne partage pas sa foi ? Vous retiendriez-vous de lui exprimer votre inquiétude, par crainte de compromettre votre amitié ? Ou encore, que feriez-vous si votre ami ne tenait pas compte de vos conseils ? Un véritable ami solliciterait les anciens pour qu'ils aident son compagnon sur le point de faire un faux pas. Cela demande du courage. Mais rien ne peut causer un tort irrémédiable à une amitié fondée sur l'amour pour Jéhovah.

²¹ Lire Colossiens 3:13, 14. De temps à autre, nous donnerons à nos amis des ' sujets de plainte ', et eux aussi feront ou diront des choses qui nous irritent. " Tous, nous trébuchons souvent ", a écrit Jacques (Jacq. 3:2). Cependant, la qualité d'une amitié ne se juge pas au nombre de fois où l'on pêche l'un contre l'autre, mais à l'étendue du pardon qu'on manifeste. Il est vraiment indispensable que nous cultivions des amitiés solides en communiquant avec franchise et en nous pardonnant mutuellement et sans réserve. Un tel amour, si nous le manifestons, deviendra " un lien d'union parfait ".

17. Comment de vrais amis se parlent-ils ?

18, 19. Comment devrions-nous considérer le conseil d'un ami chrétien, et quel exemple les anciens d'Éphèse nous ont-ils laissé sous ce rapport ?

20. Que fera un ami bienveillant ?

21. Que nous arrivera-t-il à tous de temps à autre, et pourquoi est-il indispensable que nous cultivions des amitiés solides dans la congrégation ?



TROIS ASSEMBLÉES ONT FAÇONNÉ MA VIE

PAR
GEORGE WARIENCHUCK

AVEZ-VOUS déjà été touché par ce que vous avez entendu à une assemblée au point de vous sentir poussé à opérer des changements importants ? C'est ce qui m'est arrivé. Avec le recul, je me rends compte que trois assemblées de district ont particulièrement façonné ma vie. Une première m'a aidé à être moins timide, une deuxième à être plus satisfait de ce que je possédais et une troisième à être plus généreux. Mais avant d'aller plus loin, j'aimerais évoquer quelques événements relatifs à mon enfance.

Je suis né en 1928, benjamin d'une famille de trois enfants. Avec mes sœurs Margie et Olga, nous avons été élevés à South Bound Brook, dans le New Jersey (États-Unis), une ville qui comptait alors 2000 habitants. Malgré notre pauvreté, ma mère était généreuse. Chaque fois qu'elle avait les moyens de préparer un repas qui sortait de l'ordinaire, elle en faisait profiter des voisins. Quand j'avais neuf ans, elle a reçu la visite d'une femme Témoin qui parlait hongrois, sa langue maternelle, ce qui l'a incitée à écouter le message biblique. Par la suite, elle a continué d'étudier la Bible avec Bertha, une sœur d'une vingtaine d'années, qui l'a aidée à devenir une adoratrice de Jéhovah.

Contrairement à ma mère, j'étais timide et manquais d'assurance. Pour ne rien arranger, celle-ci avait tendance à me rabaisser. Un jour, je lui ai demandé en pleurant : " Pourquoi me

fais-tu tout le temps des reproches ? " Elle m'a répondu qu'elle m'aimait, mais qu'elle ne voulait pas que je sois un enfant gâté. L'intention était bonne. Néanmoins, ce manque de félicitations a fait naître en moi un sentiment d'infériorité.

Une fois, une voisine toujours très gentille avec moi m'a prié d'accompagner ses fils à l'école du dimanche. Je savais que si j'y allais je déplairais à Jéhovah, mais je craignais de froisser cette aimable voisine. C'est ainsi que, malgré la honte que j'en éprouvais, je suis allé à l'église pendant plusieurs mois. À l'école, la crainte de l'homme m'a également amené à transiger avec ma conscience. Le principal, un homme autoritaire, s'assurait que les enseignants obligent tous les élèves à saluer le drapeau. J'ai donc salué le drapeau, une situation qui a duré environ un an, puis un changement s'est produit.

Des leçons de courage

À partir de 1939, une étude de livre a été organisée chez nous. Ben Mieszkalski, un jeune pionnier, dirigeait les discussions. Nous l'appelions " Big Ben ". Le surnom était approprié, car à mes yeux il était aussi haut et large que notre porte d'entrée. Toutefois, sa forte carrure cachait un cœur tendre, et son sourire chaleureux m'a vite mis à l'aise. C'est pourquoi, lorsqu'il m'a proposé de prêcher avec lui, je n'ai pas hésité. Nous sommes devenus amis.

Quand je n'avais pas le moral, il me parlait comme un grand frère affectueux, ce qui représentait beaucoup pour moi. Je me suis profondément attaché à lui.

En 1941, Ben nous a proposé de nous emmener à l'assemblée de district qui se tenait à Saint Louis, dans le Missouri. Imaginez ma joie : moi qui ne m'étais jamais éloigné de plus d'une centaine de kilomètres de chez moi, j'allais faire un voyage de 1 500 kilomètres ! Malheureusement, il y avait des problèmes dans cette ville. Le clergé avait donné aux paroissiens l'ordre d'annuler toutes les dispositions prises pour loger les Témoins. Beaucoup ont obéi. La famille qui devait nous accueillir nous a hébergés malgré les menaces, disant qu'elle n'avait pas l'intention de manquer à son engagement. Ce courage m'a impressionné.

À cette assemblée, mes sœurs se sont fait baptiser. Le même jour, frère Rutherford, du Béthel de Brooklyn, a prononcé un discours vibrant au cours duquel il a invité tous les enfants qui voulaient faire la volonté de Dieu à se lever. Environ 15 000 enfants se sont mis debout. J'étais du nombre. Puis l'orateur a demandé à ceux qui voulaient donner le maximum dans l'œuvre de prédication de dire oui. Avec les autres enfants, j'ai crié : " Oui ! " Un tonnerre d'applaudissements a alors retenti. J'étais électrisé.

Après l'assemblée, nous avons rendu visite à un frère en Virginie-Occidentale. Il nous a raconté que, un jour qu'il prêchait, une foule échauffée l'avait battu, enduit de goudron et recouvert de plumes.

Mon ami Ben.



*La mère d'Evelyn (à gauche)
et ma mère.*



J'écoutais en retenant mon souffle. " Mais je n'arrêterai pas de prêcher ", a-t-il ajouté. Quand nous l'avons quitté je me sentais, comme David, prêt à en découdre avec Goliath... le principal de mon école.

De retour à l'école, je me suis rendu chez le principal. Il me fusillait du regard. J'ai prié mentalement, puis ai lâché : " Je suis allé à une assemblée des Témoins de Jéhovah et je ne saluerai plus le drapeau ! " Après un long silence, l'homme s'est lentement levé de son bureau, s'est avancé vers moi et, cramoisi, a hurlé : " Ou tu salues le drapeau, ou tu es renvoyé ! " Cette fois, je suis resté ferme. Jamais je n'avais ressenti pareille joie.

Je mourais d'impatience de le raconter à Ben. Dès que je l'ai vu à la Salle du Royaume, je me suis écrié : " Je suis renvoyé de l'école, je n'ai pas salué le drapeau ! " M'entourant de son bras, il a souri et a dit : " Jéhovah doit vraiment t'aimer. " (Deut. 31:6). Comme ces paroles m'ont stimulé ! Le 15 juin 1942, j'étais baptisé.

Le secret du contentement

Après la Seconde Guerre mondiale, ce fut l'explosion économique et un vent de matérialisme a soufflé sur le pays. Gagnant bien ma vie, je me suis offert des choses dont j'osais à peine rêver auparavant. Certains de mes amis ont rénové leur maison, d'autres se sont achetés une moto, moi une voiture neuve. Mon envie d'amasser des biens matériels me détournait peu à peu des intérêts du Royaume. Je savais que je faisais fausse route. Heureusement, en 1950 une assemblée à New York m'a ramené sur la bonne voie.

Lors de ce rassemblement, un orateur après l'autre exhortait l'assistance à aller de l'avant dans l'œuvre de prédication. L'un d'eux a déclaré : " Rejetez tous les fardeaux qui vous embarrassent, et courez la course. " J'avais le sentiment qu'il ne s'adressait qu'à moi. La remise des diplômes d'une classe de Guiléad m'a

ensuite amené cette réflexion : ' Si ces Témoins du même âge que moi sont capables de se priver de biens matériels pour servir Dieu à l'étranger, je devrais être disposé à en faire autant dans mon pays. ' À la fin de l'assemblée, ma décision était prise : je serais pionnier.

À la même époque, j'ai commencé à fréquenter Evelyn Mondak, une sœur de ma congrégation très zélée. Sa mère, qui avait élevé six enfants, ne manquait pas de hardiesse. Elle adorait prêcher dans la rue devant une imposante église catholique. Le prêtre furieux avait beau lui ordonner de partir, elle ne bougeait pas d'un pouce. Evelyn non plus n'avait aucune crainte de l'homme. — Prov. 29:25.

En 1951, nous nous sommes mariés, avons quitté nos emplois et avons entrepris le service de pionnier. Un surveillant de circonscription nous a encouragés à nous installer à Amagansett, un village sur la côte atlantique, à plus de 150 kilomètres de New York. Apprenant que la congrégation n'avait pas de logement pour nous, nous avons cherché une caravane, mais n'avons rien trouvé à la portée de notre bourse. Puis nous en avons repéré une toute déglinguée. Elle coûtait 900 dollars, exactement le montant des sommes que nous avions reçues en cadeaux de mariage. Nous l'avons achetée et réparée, mais une fois dans notre nouveau territoire, nous n'avions plus un sou. Comment allions-nous subvenir à nos besoins tout en étant pionniers ?

Evelyn faisait du ménage chez des particuliers et moi dans un restaurant italien, en fin de soirée. Le propriétaire m'a dit : " Tous les restes, tu peux les apporter à ta femme. " Quand je rentrais, à deux heures du matin, l'odeur des pizzas et des pâtes envahissait notre humble demeure. Ces plats, que nous réchauffions, étaient un vrai régal, surtout l'hiver, lorsque nous grelottions dans notre caravane glaciale. De plus, il arrivait que des frères de la congrégation déposent un gros poisson sur nos marches. Ces années passées aux côtés de nos chers frères et sœurs d'Amagansett nous ont appris que, quand on se con-



L'arrivée au Brésil.

tente de l'essentiel, on a une vie tout à fait satisfaisante. Ce fut une période heureuse.

Une incitation à donner davantage de nous-mêmes

En juillet 1953, nous avons assisté à une assemblée internationale à New York, à l'occasion de laquelle des centaines de missionnaires étaient revenus de leurs affectations. Ils rapportaient des faits passionnants et leur enthousiasme était contagieux. De plus, quand un orateur a souligné que dans de nombreux endroits la bonne nouvelle n'avait pas encore été proclamée, nous avons compris ce que nous devions faire : donner davantage de nous-mêmes en étendant notre ministère. À cette assemblée même, nous avons rempli une demande pour être formés au service missionnaire et, dans l'année, nous avons été invités à assister à la 23^e classe de l'École de Guiléad, qui débutait en février 1954. Un grand honneur !

Nous avons été affectés au Brésil. Nous étions ravis. Avant notre départ en paquebot, pour un voyage de 14 jours, un frère responsable au Béthel m'a dit : " Neuf sœurs missionnaires célibataires vous accompagnent. Veille bien sur elles. " Imaginez la mine amusée des marins, me voyant monter à bord, dix jeunes femmes à ma suite... Les sœurs n'ont néan-

moins eu aucune difficulté à gérer la situation. J'étais quand même soulagé quand nous sommes enfin arrivés, sans encombre.

Nous avons appris le portugais, après quoi on m'a confié une circonscription dans l'État de Rio Grande do Sul, dans le Brésil méridional. Le frère que je devais remplacer, un célibataire, nous a dit : " Je m'étonne qu'on envoie un couple ici. Le territoire est rude. " C'était une vaste région rurale où les congrégations étaient très dispersées, certaines n'étant accessibles que par camion. Si nous lui achetions un repas, un chauffeur nous laissait grimper sur sa cargaison. Nous nous y mettions à califourchon et nous cramponnions aux sangles des deux mains. À chaque virage serré, le véhicule penchait dangereusement et, fixant le ravin, nous n'en menions pas large. Mais ces périple qui nous prenaient la journée en valaient la peine. Le sourire des frères qui nous attendaient avec impatience était notre récompense.

Nous séjournions chez les frères. Leur grande pauvreté ne les empêchait pas de donner. Dans une région isolée, tous les frères travaillaient dans une usine de conditionnement de viande. Ils gagnaient si peu qu'ils ne mangeaient qu'une fois par jour. Les journées non travaillées n'étaient pas payées. Pourtant, lors de nos passages, ces frères prenaient deux jours de congé pour soutenir les activités de la congrégation. Ils mettaient leur confiance en Jéhovah. Nous n'oublierons jamais les leçons que ces humbles frères nous ont enseignées sur les sacrifices qu'on peut faire pour le Royaume de Dieu. À leur contact, nous avons reçu une instruction qu'aucune école ne peut offrir. Aujourd'hui encore quand je pense à eux, les larmes me montent aux yeux.

En 1976, nous sommes retournés aux États-Unis pour prendre soin de ma mère souffrante. Quitter le Brésil a été difficile, mais nous sommes heureux d'avoir été témoins du remarquable accroissement des intérêts du Royaume dans cette partie du monde. Chaque lettre qui

nous parvient de là-bas éveille en nous une multitude de bons souvenirs.

D'heureuses retrouvailles


Tout en nous occupant de ma mère, nous étions pionniers et avons accepté des emplois dans le nettoyage. En 1980, ma mère est décédée, fidèle à Jéhovah. Après cela, j'ai été invité à desservir une circonscription des États-Unis. En 1990, ma femme et moi avons visité une congrégation dans le Connecticut où nous avons retrouvé quelqu'un de très cher : un des anciens était Ben, le fameux Ben qui m'avait aidé à prendre position pour Jéhovah 50 ans plus tôt. Nous sommes tombés dans les bras l'un de l'autre, vous vous en doutez !

Depuis 1996, Evelyn et moi sommes pionniers spéciaux invalides dans la congrégation d'expression portugaise d'Elizabeth, dans le New Jersey. J'ai des problèmes de santé, mais grâce au précieux soutien de ma femme, je prêche autant que possible. Evelyn s'occupe également d'une voisine, aujourd'hui frêle et âgée. Son nom ? Bertha, la sœur qui a aidé ma mère à devenir une adoratrice de Jéhovah il y a plus de 70 ans ! Nous sommes heureux de pouvoir lui manifester notre gratitude pour tout ce qu'elle a fait afin que ma famille apprenne la vérité.

Je me réjouis de ce que, tôt dans ma vie, des assemblées m'ont poussé à prendre position pour le vrai culte, à simplifier ma vie et à étendre mon ministère. De tels rassemblements ont bel et bien façonné ma vie.

*Evelyn
et moi.*





Êtes-vous “ enracinés et établis sur le fondement ” ?

AVEZ-VOUS déjà observé un grand arbre malmené par des bourrasques de vent ? Il subit des contraintes extrêmes, pourtant, il tient bon. Pour quelle raison ? Il est profondément enraciné dans le sol. Comme cet arbre, nous aussi nous pouvons tenir bon dans la tourmente si nous sommes “ enracinés et établis sur le fondement ”. (Éph. 3:14-17.) Quel est ce fondement ?

Les Écritures expliquent que “ Christ Jésus lui-même est la pierre angulaire de fondement ” de la congrégation chrétienne (Éph. 2:20 ; 1 Cor. 3:11). Nous sommes donc encouragés à “ continue[r] à marcher en union avec lui, enracinés et bâtis en lui, et devenus stables dans la foi ”. C’est à cette condition que nous pourrions résister à toutes les attaques qui visent à saper notre foi, y compris aux “ raisonnements persuasifs ” nés de la “ vaine tromperie ” des hommes. — Col. 2:4-8.

**“ La largeur, et la longueur, et la hauteur,
et la profondeur ”**

Mais comment pouvons-nous être “ enracinés ” et “ stables dans la foi ” ? C’est essentiellement en étudiant diligemment la Parole inspirée de Dieu que nous réussirons pour ainsi dire à enfoncer profondément nos racines dans le sol. Jéhovah souhaite que nous soyons “ capables de saisir avec tous les saints ce qu’est la largeur, et la longueur, et la hauteur, et la profondeur ” de la vérité (Éph. 3:18). Aucun de nous ne devrait donc se satisfaire d’une connaissance superficielle, se contenter des “ choses élémentaires ”. (Héb. 5:12 ; 6:1.) Au contraire, nous devrions tous être soucieux d’affiner notre compréhension des enseignements bibliques. — Prov. 2:1-5.

Bien sûr, cela ne signifie pas qu’il suffit d’accumuler une vaste connaissance pour être “ enracinés et établis ” dans la vérité. Soit dit en passant, Satan lui aussi connaît bien la Bible. Donc, nous avons besoin d’autre chose. Nous devons aussi “ connaître l’amour du Christ qui surpasse la connaissance ”. (Éph.

3:19.) Il n’en demeure pas moins que si nous étudions par amour pour Jéhovah et pour la vérité, notre connaissance exacte

“ Aux Éphésiens ”

“ Béné soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, car il nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en union avec Christ, tout comme il nous a choisis en union avec lui *avant la fondation du monde*, pour que nous soyons saints et sans tache devant lui dans l’amour. Car *il nous a destinés d’avance à être adoptés comme fils pour lui-même, grâce à Jésus Christ*, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de sa glorieuse faveur imméritée qu’il a bien voulu nous accorder par le moyen de son aimé. Par son moyen nous avons la libération par rançon grâce au sang de celui-là, oui le pardon de nos fautes, *selon la richesse de sa faveur imméritée*. Celle-ci, il l’a fait abonder envers nous en toute sagesse et bon sens, en ce qu’il

nous a fait connaître le saint secret de sa volonté. Celui-ci est selon son bon plaisir qu’il s’est proposé en lui-même, pour une administration au terme des temps fixés, à savoir : réunir toutes choses de nouveau dans le Christ, les choses qui sont dans les cieux et les choses qui sont sur la terre. ”
— Éph. 1:3-10.



de la Parole de Dieu s’enrichit, et c’est ainsi que notre foi s’affermit. — Col. 2:2.

Vérifiez votre compréhension

Pourquoi ne pas prendre quelques minutes pour vérifier si vous comprenez bien quelques-uns des enseignements fondamentaux de la Bible ? Ce test vous donnera peut-être envie d’étudier plus attentivement encore la Bible. Nous vous proposons de lire les premiers versets de la lettre aux Éphésiens qui sont repris dans l’encadré ci-dessus. Maintenant, demandez-vous : ‘ Est-ce que je sais ce que veulent dire les expressions qui sont en italique ? ’ Nous allons nous arrêter à présent sur chacune d’elles.

Choisis “ avant la fondation du monde ”

Paul a écrit aux chrétiens de son époque : “ [Dieu] nous a destinés d’avance à être adoptés comme fils pour lui-même, grâce à Jésus

Christ. ” Effectivement, Jéhovah avait décidé d’accueillir un certain nombre d’humains au sein de sa famille céleste parfaite. Ces fils adoptifs de Dieu seraient rois et prêtres en compagnie du Christ (Rom. 8:19-23 ; Rév. 5:9, 10). Lorsque la première fois il a contesté la souveraineté de Jéhovah, Satan a insinué que les humains créés par Dieu avaient un défaut. Or, Jéhovah a eu la bonne idée d’associer aux anges des humains pour débarrasser un jour l’univers du mal et de son instigateur ! Toutefois, Jéhovah n’a pas choisi d’avance qui il adopterait comme fils. Simplement, il a décidé qu’un groupe d’humains régneraient au ciel avec le Christ. — Rév. 14:3, 4.

Paul expliquait aux premiers chrétiens que le groupe qu’ils constituaient avait été choisi “ avant la fondation du monde ” ; mais à quel “ monde ” faisait-il allusion ? Paul n’évoquait pas l’époque précédant la création de la terre

ou des humains. Une telle explication serait en effet contraire au principe même de la justice. Dieu ne pouvait pas tenir Adam et Ève responsables de leurs actes s'il les avait prédestinés au péché avant même de les créer. Dans ce cas, à quel moment Jéhovah a-t-il déterminé la façon dont il remédierait à la situation apparue lorsqu'Adam et Ève ont suivi Satan dans sa rébellion ? Jéhovah n'a pris sa décision qu'après la rébellion de nos premiers parents, mais avant que ne vienne à l'existence un monde composé d'humains imparfaits qui, eux, pourraient bénéficier d'une rédemption.

“ Selon la richesse de sa faveur imméritée ”

Pourquoi Paul a-t-il précisé que les dispositions évoquées dans ces versets ont été prises “ selon la richesse de [la] faveur imméritée [de Dieu] ” ? C'était pour faire ressortir que Jéhovah n'était pas obligé de racheter l'humanité déchue.

Par définition, aucun humain imparfait ne peut prétendre mériter la rédemption. Pourtant, par amour pour la famille humaine, Jéhovah a pris des dispositions pour nous délivrer. En raison de notre imperfection et de nos péchés, notre rédemption est bel et bien, selon l'expression de Paul, une faveur imméritée.

Le saint secret du dessein de Dieu

Dieu n'a pas révélé tout de suite comment il allait réparer le mal causé par Satan. C'était un “ saint secret ”. (Éph. 3:4, 5.) Ce n'est que plus tard, lorsque la congrégation chrétienne a été fondée, que Jéhovah a précisé comment il allait réaliser son dessein originel à l'égard des humains et de la terre. “ Au terme des temps fixés ”, a expliqué Paul, Dieu a mis en œuvre “ une administration ”, un ensemble de dispositions qui permettraient de réunir toutes ses créatures intelligentes.

La première phase de cette réunion a commencé à la Pentecôte 33 de n. è. ; il s'agissait

du rassemblement de ceux qui allaient régner au ciel en compagnie du Christ (Actes 1:13-15 ; 2:1-4). La seconde phase allait être le rassemblement de ceux qui vivront dans le paradis terrestre sous la domination du Royaume messianique (Rév. 7:14-17 ; 21:1-5). Le terme “ administration ” ne peut pas désigner le Royaume messianique, puisque celui-ci n'allait pas être établi avant 1914. Il désigne en fait la manière dont Dieu gère les choses afin de réaliser son dessein de rétablir l'unité universelle.

Devenez des “ adultes quant aux facultés de compréhension ”

Il ne fait aucun doute que de bonnes habitudes d'étude individuelle vous aideront à saisir pleinement “ la largeur, et la longueur, et la hauteur, et la profondeur ” de la vérité. Maintenant, il faut bien admettre qu'avec la vie trépidante actuelle Satan a beau jeu de saper, voire de ruiner, les meilleures habitudes. Ne vous laissez pas faire ! Faites usage de l'“ intelligence ” dont Dieu vous a dotés pour devenir des “ adultes quant aux facultés de compréhension ”. (1 Jean 5:20 ; 1 Cor. 14:20.) Assurez-vous de bien comprendre ce à quoi vous croyez et d'être en toute circonstance capables de donner la “ raison de l'espérance qui est en vous ”. — 1 Pierre 3:15.

Imaginez que vous ayez été à Éphèse quand la lettre de Paul a été lue la première fois ! Ses paroles ne vous auraient-elles pas convaincus de l'importance de croire “ dans la connaissance exacte du Fils de Dieu ” ? (Éph. 4:13, 14.) Certainement ! Les déclarations inspirées de Paul ne devraient-elles pas avoir le même effet sur vous aujourd'hui ? Un profond amour pour Jéhovah et une connaissance exacte de sa Parole vous aideront à être fermement “ enracinés et établis sur le fondement ” qu'est le Christ. De cette façon, vous serez en mesure de résister aux tourmentes que Satan pourrait encore vous infliger avant que ce monde mauvais ne disparaisse enfin. — Ps. 1:1-3 ; Jér. 17:7, 8.

LE CULTE FAMILIAL

UNE QUESTION DE SURVIE !

IMAGINEZ-VOUS à quel point “ la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant ” sera redoutable (Rév. 16:14) ? Le prophète Mika l’a décrite en ces termes imagés : “ Les montagnes fondront [...], et les basses plaines se fendront, comme la cire à cause du feu, comme des eaux répandues sur une pente. ” (Mika 1:4). Qu’arrivera-t-il à ceux qui ne servent pas Jéhovah ? La Parole de Dieu répond : “ Les gens tués par Jéhovah en ce jour-là seront d’un bout de la terre jusqu’à l’autre bout de la terre. ” — Jér. 25:33.

Au vu de tels avertissements, les chefs de famille — dont beaucoup sont des pères ou des mères seuls — ont tout intérêt à se demander si leurs enfants qui ont l’âge de raison survivront à cet événement dramatique. La Bible affirme que ce sera le cas, à condition qu’ils soient forts (au regard de leur âge) sur le plan spirituel. — Mat. 24:21.

L’importance du culte familial

Si vous avez des enfants, assurez-vous que vous faites tout votre possible pour les élever “ dans la discipline et les avertissements de Jéhovah ”. (Éph. 6:4.) On n’insistera jamais assez sur l’importance d’étudier la Bible avec les enfants. Nous voulons que nos enfants ressemblent aux chrétiens de Philippe, que Paul a félicités parce qu’ils obéissaient de tout cœur à Jéhovah. “ Mes bien-aimés, a-t-il écrit, de la manière dont vous avez toujours obéi, non seulement durant ma présence, mais maintenant bien plus volontiers durant mon absence, menez à bien votre propre salut avec crainte et tremblement. ” — Phil. 2:12.

Vos enfants se conforment-ils aux lois de Jéhovah lorsque vous n’êtes pas là ? Par

exemple, que se passe-t-il quand ils sont à l’école ? Comment les aider à être convaincus de la sagesse des lois divines, de façon qu’ils les respectent même en votre absence ?

Le culte familial peut largement contribuer à bâtir la foi des enfants. Nous allons donc examiner trois conditions indispensables pour que votre étude de la Bible en famille atteigne son but.

L’étude doit être régulière

La Bible révèle que les fils angéliques de Dieu sont invités à paraître en sa présence à *des moments précis* (Job 1:6). Inspirez-vous de cet exemple. Fixez un jour et une heure pour la soirée réservée au culte familial et respectez-les. Prévoyez également un créneau “ de rechange ” pour faire face aux imprévus.

Au fil des mois, ne laissez pas l’étude familiale devenir épisodique. Rappelez-vous que, parmi ceux qui étudient la Bible avec vous, vos enfants sont prioritaires. En effet, Satan voudrait bien en faire ses proies (1 Pierre 5:8). Si vous renoncez à ce précieux moment qu’est le culte familial pour une soirée devant la télévision ou pour toute autre activité courante, Satan aura remporté une victoire. — Éph. 5:15, 16 ; 6:12 ; Phil. 1:10.

L’étude doit être pratique

L’étude familiale devrait être plus qu’un cours théorique. Elle devrait être pratique. Comment faire ? De temps à autre, choisissez des sujets qui correspondent à ce que vos enfants vivront dans les jours ou les semaines à venir. Par exemple, pourquoi ne pas faire des séances d’exercices pour la prédication ? Les jeunes aiment faire les choses qu’ils maîtrisent. En répétant leurs présentations et en se



Des séances d'exercices peuvent aider vos enfants à faire face aux pressions de leurs camarades.

préparant à répondre aux objections, ils se sentiront plus à l'aise pour participer à la prédication sous ses différentes formes. — 2 Tim. 2:15.

Vous pouvez aussi faire des séances d'exercices pour aider vos enfants à résister aux pressions à l'école. Le chapitre 15 du livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques*, volume 2, peut servir de base à la discussion. Le tableau " Contre la pression du groupe " des pages 132 et 133 offre des suggestions et invite vos enfants à préparer des réponses qu'ils se sentiront à l'aise de donner. On trouve cet encouragement en bas de la page 133 : " Entraînez-vous avec votre père, votre mère ou un(e) ami(e) mûr(e). " Pourquoi ne pas inclure parfois ce genre d'exercice dans l'étude familiale ?

Le culte familial donne également aux parents l'occasion de mettre en valeur l'intérêt d'avoir des objectifs spirituels. À cet égard, le chapitre 38 du livre *Les jeunes s'interrogent*, volume 2, intitulé " Que vais-je faire de ma vie ? " contient d'excellents conseils. Lorsque vous examinez ce chapitre, aidez vos en-

fants à comprendre qu'axer sa vie sur le service pour Jéhovah est la meilleure voie qui soit. Aidez-les à nourrir le désir d'être pionniers, d'entrer au Béthel, de suivre les cours de l'École de formation ministérielle ou d'entreprendre une autre forme de service à plein temps.

Cela dit, attention ! Certains parents, bien intentionnés, s'attachent tellement à ce qu'ils voudraient que leurs enfants fassent qu'ils en oublient de voir ce qu'ils font d'ores et déjà. Certes, il est bien d'encourager les enfants à se fixer de bons objectifs, tels que le service au Béthel ou le service missionnaire. Mais veillez à ce que vos attentes ' n'exaspèrent ' pas vos enfants ni ne les découragent (Col. 3:21). Rappelez-vous que c'est leur cœur, et non le vôtre, qui doit les pousser à aimer Jéhovah (Mat. 22:37). Réfléchissez donc à ce qu'ils font de bien et félicitez-les. Lutez contre la tendance à ne voir que ce qu'ils ne font pas. Aidez-les à développer de la reconnaissance pour les actes de bonté de Jéhovah, puis laissez leur cœur faire le reste.

L'étude doit être agréable

La troisième condition pour que l'étude familiale atteigne son but est de la rendre agréable. Comment y parvenir ? Peut-être pourriez-vous, de temps en temps, écouter l'enregistrement audio d'un drame ou visionner une vidéo produite par les Témoins de Jéhovah et en discuter. À moins que vous ne lisiez une portion de la Bible, en attribuant à chacun un rôle différent.

La Tour de Garde et *Réveillez-vous !* contiennent des articles qui constituent une excellente base pour discuter en famille. Par exemple, dans *Réveillez-vous !*, vous pouvez vous servir de la rubrique " Que répondriez-vous ? " figurant à la page 31. Dans l'édition publique de *La Tour de Garde*, un mois sur deux, paraît un support d'étude intitulé " Pour nos jeunes lecteurs ", en alternance

Faites preuve d'imagination

“ Quand nos filles étaient petites et que nous nous préparions pour une réunion, mon mari et moi examinions d’abord les matières, puis nous demandions aux filles de faire un dessin qui résumerait un des thèmes abordés. Parfois, nous mettions en scène des épisodes bibliques ou nous faisions des séances d’exercices pour la prédication. L’étude était adaptée à leur âge, intéressante, constructive et amusante. ”

— J. M., États-Unis.

“ Pour aider le fils d’une dame avec qui j’étudiais la Bible à comprendre ce que c’était que d’utiliser un rouleau dans les

temps bibliques, nous avons imprimé le livre d’Isaïe après en avoir supprimé les numéros de chapitres et de versets. Puis nous avons collé les pages bout à bout et nous avons attaché les extrémités de ce long document à deux tubes. Le petit garçon a alors essayé de faire comme Jésus dans la synagogue de Nazareth. Le récit de Luc 4:16-21 rapporte que Jésus “ ouvrit le rouleau [d’Isaïe] et trouva ” le passage qu’il cherchait (Is. 61:1, 2). Mais l’enfant a eu bien du mal à retrouver Isaïe 61 dans ce long rouleau sans chapitres ni versets. Impressionné par l’habileté de Jésus, il s’est exclamé : ‘ Il était trop fort, Jésus ! ’ ”

— Y. T. Japon.

avec l’article “ Enseignez vos enfants ”, destiné aux plus jeunes.

Si vos enfants sont adolescents, la rubrique “ Les jeunes s’interrogent ” de *Réveillez-vous !* peut vous être très utile. C’est également le cas du livre *Les jeunes s’interrogent*, volume 2. Quand vous utiliserez cet outil, ne négligez pas l’encadré “ Qu’en pensez-vous ? ” figurant à la fin de chaque chapitre. Il ne s’agit pas d’une simple révision. Les questions qu’il contient peuvent constituer la trame de la discussion.

Veillez cependant à ne pas transformer l’étude familiale en interrogatoire. Par exemple, n’essayez pas d’obliger vos enfants à lire à voix haute ce qu’ils ont écrit dans “ Mon journal ” ou dans d’autres parties du livre où ils peuvent noter leurs réflexions. Dans “ Un mot aux parents ”, à la page 3 du livre, on lit : “ Pour que votre adolescent soit disposé à écrire dans son exemplaire personnel en toute franchise, acceptez qu’il ne vous le montre pas. Plus tard, peut-être vous

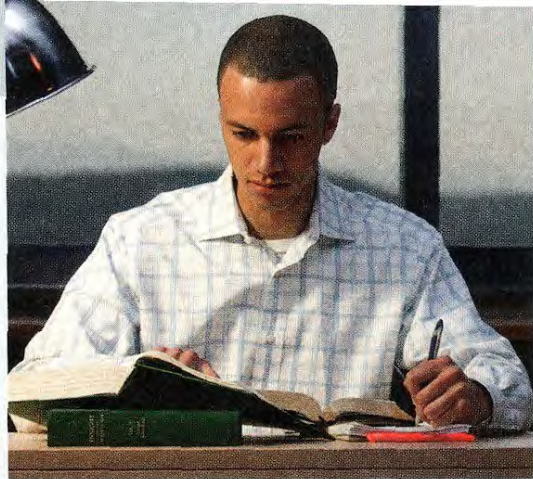
livrera-t-il ses pensées sur les sujets qu’il aura commentés. ”

Si vous faites en sorte que le culte familial demeure régulier, pratique et agréable, Jéhovah bénira abondamment vos efforts. Ce temps réservé aux membres de votre famille les aidera à rester forts sur le plan spirituel.

Faites tout pour rendre le culte familial agréable.



Avez-vous choisi un moment précis pour étudier la Bible ?



L'AN dernier, le Collège central a annoncé que le programme des réunions de la congrégation serait modifié pour que les familles disposent de plus de temps pour étudier la Bible et en discuter. Les chefs de famille veilleront donc à ce que leur étude de la Bible en compagnie de leur femme et de leurs enfants soit enrichissante et régulière. Les couples sans enfants voudront mettre à profit le temps qui leur est offert pour étudier la Bible ensemble. Les frères et sœurs célibataires pourront consacrer ce temps à leur étude individuelle.

Beaucoup ont exprimé leur reconnaissance pour la soirée réservée au culte familial. Par exemple, Kevin, qui est ancien, a écrit : “ ‘ Merci ’ n’est pas assez fort pour traduire ce que nous ressentons dans la congrégation. Avec les anciens, nous avons discuté de la manière dont nous utilisons cette soirée de libre pour suivre au mieux les recommandations du Collège central et étudier avec nos familles. ”

John, dont le mari est ancien, a écrit : “ Nous avons trois filles, âgées de 15, 11 et 2 ans. Il y a quelque temps, nous avons rejoint une congrégation en langue des signes. La préparation de toutes les réunions réclame du temps et des efforts. Avec ce nouveau programme, nous disposons d’une soirée supplémentaire et nous pouvons nous consacrer au culte familial ! ”

John et JoAnn, qui sont pionniers permanents, ont écrit : “ Notre étude familiale a souvent été épisodique, car il nous fallait jongler

avec nos diverses activités pour la congrégation. Cette nouvelle disposition est un don de Jéhovah qui nous revigore spirituellement — à condition que nous utilisions le temps qui nous est offert comme nous sommes censés le faire. ”

Tony, célibataire d’une vingtaine d’années, a choisi de consacrer le mardi soir à son étude individuelle. Il réserve d’autres moments de la semaine à la préparation des réunions. Mais c’est surtout le mardi qu’il attend avec impatience. Pourquoi ? “ C’est mon rendez-vous particulier avec Jéhovah, explique-t-il. Pendant environ deux heures, je me penche sur des thèmes qui renforcent mes liens avec lui. Comme j’ai plus de temps pour étudier, je m’attarde davantage sur les versets que je lis. ” Qu’en retire-t-il ? “ Les pensées de Jéhovah pénètrent en moi plus profondément qu’auparavant. ” Un exemple ? “ J’ai lu dans *Étude perspicace* des précisions sur l’amitié entre David et Yonathân. L’attitude désintéressée de Yonathân m’a beaucoup appris. Son exemple m’a aidé à mieux comprendre ce que signifie être un véritable ami. J’ai vraiment hâte de découvrir d’autres trésors spirituels au fil des semaines ! ”

Nul doute qu’en mettant à profit le temps dont ils disposent désormais pour l’étude profonde de la Bible et le culte familial, tous les serviteurs de Jéhovah retireront de grands bienfaits.



15 NOVEMBRE 2009

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

ÉDITION D'ÉTUDE

ARTICLES D'ÉTUDE POUR LES SEMAINES DU :

28 décembre – 3 janvier

Que révèlent vos prières ?

PAGE 3 CANTIQUES : 161, 45

4-10 janvier

Enrichissez vos prières
par l'étude de la Bible

PAGE 7 CANTIQUES : 190, 175

11-17 janvier

Chérissez votre place
dans la congrégation

PAGE 13 CANTIQUES : 213, 55

18-24 janvier

Continuez à croître
dans l'amour fraternel

PAGE 20 CANTIQUES : 200, 115

25-31 janvier

Les ministres de Dieu
et les bonnes manières

PAGE 24 CANTIQUES : 34, 86

LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures* — *Traduction du monde nouveau* — avec notes et références.

BUT DES ARTICLES D'ÉTUDE

Articles d'étude 1 et 2 PAGES 3-11

Le premier de ces deux articles nous invitera à analyser nos prières. Le second nous montrera comment les enrichir. En effet, il nous encourage à examiner attentivement les requêtes, les louanges et les actions de grâces consignées dans la Bible.

Article d'étude 3 PAGES 13-17

Chaque chrétien a sa place dans la congrégation. Cet article rappelle les différents moyens de montrer que nous chérissons cette place.

Articles d'étude 4 et 5 PAGES 20-29

L'amour fraternel est essentiel à l'unité de la congrégation, et les bonnes manières contribuent à la réussite du ministère chrétien. Ces articles montreront comment progresser dans ces deux domaines.

À LIRE AUSSI :

Questions des lecteurs

PAGE 12

Des offrandes faites de tout cœur

PAGE 18

Une petite fille au grand cœur

PAGE 29



Chérissez vos frères et sœurs sourds !

PAGE 30

QUE RÉVÈLENT VOS PRIÈRES ?

“ Ô toi qui entends la prière, oui jusqu'à toi viendront des gens de toute chair. ” – Ps. 65:2.

JÉHOVAH ne fait jamais la sourde oreille aux requêtes de ses serviteurs fidèles. Nous pouvons être sûrs qu'il nous entend. Si des millions de Témoins de Jéhovah priaient au même instant, la ligne ne serait jamais “ occupée ”.

² David était persuadé que Dieu écoutait ses suppliques ; dans un de ses psaumes, il a chanté : “ Ô toi qui entends la prière, oui jusqu'à toi viendront des gens de toute chair. ” (Ps. 65:2). Les prières de David étaient exaucées parce qu'il adorait fidèlement Jéhovah. Nous pourrions nous poser les questions suivantes : ‘ Mes supplications témoignent-elles de la confiance que j'ai en Jéhovah ? Prouvent-elles que le culte pur est ma préoccupation première ? Que révèlent mes prières ? ’

Priez Jéhovah avec humilité

³ Pour que nos prières soient exaucées, il nous faut nous adresser à Dieu avec humilité (Ps. 138:6). Comme David, nous devrions lui demander de nous examiner : “ Scrute-moi, ô Dieu, et connais mon cœur. Examine-moi, et connais mes pensées troublantes, vois s'il y a en moi quelque voie douloureuse, et conduis-moi dans la voie des temps indéfinis. ” (Ps. 139:23, 24). Nous ne devons pas simplement prier. Nous devons aussi accepter que Dieu nous scrute et mette en pratique les conseils qu'il nous donne dans sa Parole. Jéhovah peut nous conduire “ dans la voie des temps indéfinis ” ; en d'autres termes, il peut nous aider à avoir un comportement qui nous vaudra la vie éternelle.

⁴ Que faire si nous sommes assaillis par des

1, 2. Pourquoi les serviteurs de Jéhovah peuvent-ils être sûrs qu'il écoute leurs prières ?

3, 4. a) Avec quelle disposition d'esprit devons-nous nous adresser à Dieu ? b) Que devons-nous faire si nous sommes assaillis par des “ pensées troublantes ” à cause d'un péché grave ?

“ pensées troublantes ” à cause d'un péché grave ? (Lire Psaume 32:1-5.) Faire taire une conscience coupable peut nous épuiser moralement, un peu comme la canicule de l'été dessèche un arbre. En raison d'un péché, David avait perdu sa joie et s'en était peut-être même rendu malade. Quel soulagement quand il a confessé son péché à Dieu ! Imaginez sa joie quand il a compris que sa ‘ révolte avait été pardonnée ’ et que Jéhovah avait passé sur sa faute ! La confession du péché à Dieu procure du soulagement, et l'aide des anciens contribue elle aussi au rétablissement spirituel du transgresseur. – Prov. 28:13 ; Jacq. 5:13-16.

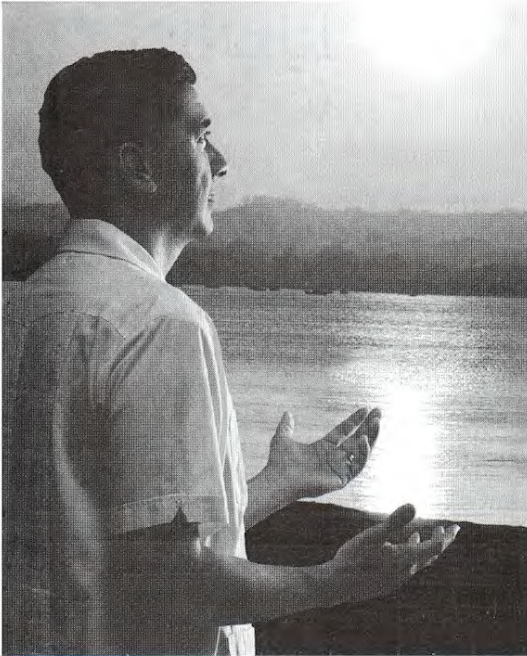
Suppliez Dieu et remerciez-le

⁵ Quand, pour une raison ou une autre, l'inquiétude nous taraude, il nous faut suivre le conseil de Paul : “ Ne vous inquiétez de rien, mais en tout, par la prière et la supplication avec action de grâces, faites connaître vos requêtes à Dieu. ” (Phil. 4:6). C'est particulièrement lorsque nous sommes persécutés ou en danger qu'il nous faut implorer le soutien et la direction de Jéhovah.

⁶ Mais si nous ne prions que lorsque nous avons besoin de quelque chose, ne peut-on pas y voir un signe d'ingratitude ? Comme le recommande Paul, n'oublions pas d'ajouter à nos requêtes l'“ action de grâces ”, c'est-à-dire des paroles qui témoignent de notre reconnaissance. Nous avons tous de bonnes raisons d'exprimer dans nos prières des sentiments semblables à ceux de David : “ À toi, ô Jéhovah, sont la grandeur, la puissance, la beauté, la supériorité et la dignité ; car tout, dans les cieux et sur la terre, est à toi. À toi est le royaume, ô Jéhovah,

5. Que faire quand l'inquiétude nous taraude ?

6, 7. Quelles bonnes raisons avons-nous de remercier Jéhovah dans nos prières ?



Adressez-vous régulièrement des louanges et des actions de grâces à Jéhovah ?

Celui qui t'élève aussi en chef au-dessus de tout. [...] ô notre Dieu, nous te remercions et nous louons ton nom magnifique. — 1 Chron. 29:11-13.

⁷ Jéhovah avait l'habitude de remercier Dieu pour les aliments ; c'est d'ailleurs ce qu'il a fait lors du Repas de Seigneur en rendant grâces pour le pain et le vin (Mat. 15:36 ; Marc 14:22, 23). Outre ces remerciements, nous devrions également ' rendre grâces à Jéhovah ' pour ses " œuvres prodigieuses envers les fils des hommes ", pour ses " justes décisions judiciaires " et pour sa " parole ", ses déclarations, que nous trouvons aujourd'hui dans la Bible. — Ps. 107:15 ; 119:62, 105.

Priez pour les autres

⁸ Nous prions bien évidemment pour nous-mêmes, mais nous devrions aussi penser à nos

8, 9. Pourquoi devrions-nous prier en faveur de nos compagnons ?

frères et sœurs, même à ceux que nous n'avons jamais rencontrés. Sans doute Paul ne connaissait-il pas tous les membres de la congrégation de Colosses ; pourtant, il leur a écrit : " Nous remercions toujours Dieu le Père de notre Seigneur Jésus Christ quand nous prions pour vous, depuis que nous avons entendu parler de votre foi concernant Christ Jésus et de l'amour que vous avez pour tous les saints. " (Col. 1:3, 4). Paul pria aussi en faveur des chrétiens de Thessalonique (2 Thess. 1:11, 12). De telles prières sont révélatrices de notre bon état d'esprit et de l'estime que nous portons à nos compagnons.

⁹ En priant en faveur des chrétiens oints et des " autres brebis ", nous montrons que nous nous soucions de l'organisation de Dieu (Jean 10:16). Paul a demandé aux chrétiens de son époque de prier pour que ' la capacité de parler lui soit donnée pour faire connaître le saint secret de la bonne nouvelle '. (Éph. 6:17-20.) Pensons-nous à faire ce genre de requêtes ?

¹⁰ Prier pour quelqu'un peut faire évoluer nos sentiments à son égard. En effet, comment rester distants avec une personne que nous n'apprécions pas particulièrement, alors que nous prions pour elle (1 Jean 4:20, 21) ? Prier pour autrui est une initiative constructive ; elle favorise l'unité. Cela indique également que nous aimons nos frères comme Christ les aime (Jean 13:34, 35). Cet amour est un aspect du fruit de l'esprit de Dieu. Dans nos prières personnelles, demandons-nous à Jéhovah de nous accorder son esprit saint et de nous aider à en manifester le fruit : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur et la maîtrise de soi (Luc 11:13 ; Gal. 5:22, 23) ? Si c'est le cas, nos paroles et nos actes attesteront que nous marchons et vivons par l'esprit. — Lire Galates 5:16, 25.

¹¹ Si des parents apprennent que des camarades de classe incitent leurs enfants à tricher lors des interrogations écrites, ils devraient expliquer à leurs enfants, à l'aide de la Bible, l'import-

10. Pourquoi est-il bénéfique de prier pour autrui ?
11. Selon vous, pourquoi n'est-il pas déplacé de demander à d'autres de prier en notre faveur ?

tance d’agir honnêtement. Mais ils devraient aussi prier pour eux. Ils imiteront ainsi Paul. “ Nous prions Dieu que vous ne fassiez rien de mal ”, a-t-il confié aux Corinthiens (2 Cor. 13:7). Ces prières humbles font plaisir à Jéhovah et témoignent de notre droiture. (*Lire Proverbes 15:8.*) Mais, à l’inverse, nous pouvons demander à d’autres de prier en notre faveur. C’est ce qu’a fait Paul : “ Priez pour nous, car nous avons la conviction d’avoir une conscience droite, étant donné que nous voulons nous conduire d’une manière droite en toutes choses. ” — Hébr. 13:18.

Nos prières révèlent bien plus encore

¹² La teneur de nos prières indique-t-elle que nous sommes des Témoins de Jéhovah heureux et zélés ? Implorons-nous souvent Jéhovah de nous aider à accomplir sa volonté ? Nos supplications ont-elles avant tout trait à la proclamation du Royaume, à la justification de la souveraineté de Jéhovah et à la sanctification de son nom ? Ce sont là des sujets à ne pas négliger dans nos prières ; c’est ce qui ressort de la prière que Jésus nous a laissée en modèle. Elle commence ainsi : “ Notre Père dans les cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre. ” — Mat. 6:9, 10.

¹³ Nos prières révèlent nos mobiles, nos centres d’intérêt et nos aspirations. Jéhovah nous connaît intimement. “ Le creuset est pour l’argent et le four pour l’or, lit-on en Proverbes 17:3, mais celui qui examine les cœurs, c’est Jéhovah. ” Effectivement, Dieu voit dans le cœur (1 Sam. 16:7). Il sait ce que nous pensons des réunions, de la prédication et de nos frères et sœurs. Jéhovah sait aussi comment nous considérons les “ frères ” du Christ (Mat. 25:40). Il sait encore si ce que nous demandons dans nos prières nous tient vraiment à cœur ou si nous répétons simplement des phrases toutes faites. “ Quand vous priez, ne redites pas toujours les

12. Quels sujets essentiels devrions-nous aborder dans nos prières ?

13, 14. Que révèlent nos prières ?

mêmes choses, comme font les gens des nations, a recommandé Jésus, car ils pensent [à tort] qu’ils seront entendus parce qu’ils parlent beaucoup. ” — Mat. 6:7.

¹⁴ Nos prières révèlent également à quel point nous comptons sur Jéhovah. “ [Jéhovah,] tu as été pour moi un refuge, a chanté David, une tour forte face à l’ennemi. Je veux être l’hôte de ta tente pour des temps indéfinis ; je veux me réfugier au secret de tes ailes. ” (Ps. 61:3, 4). Quand Dieu ‘ étend sur nous sa tente ’ figurément parlant, il nous protège et prend soin de nous (Rév. 7:15). Qu’il est réconfortant de pouvoir parler à Jéhovah avec la certitude qu’il est ‘ avec nous ’ quelles que soient les épreuves que pourrait subir notre foi ! — *Lire Psaume 118:5-9.*

¹⁵ Un bon moyen d’analyser nos mobiles, c’est d’en parler avec franchise à Jéhovah. Par exemple, un frère qui veut à tout prix devenir surveillant ferait bien de se demander : ‘ Est-ce que je désire humblement me rendre utile et soutenir de mon mieux la cause du Royaume ? Ou se pourrait-il qu’en réalité je rêve d’occuper “ la première place ”, voire de “ commander en maître ” mes frères et sœurs ? ’ Pareille attitude n’a pas sa place dans le peuple de Jéhovah. (*Lire 3 Jean 9, 10 ; Luc 22:24-27.*) Si le frère aborde franchement cette question dans la prière, cela peut lui ouvrir les yeux sur ses véritables motivations ; il sera alors en mesure de se corriger avant que de mauvais mobiles ne s’enracinent.

15, 16. Par rapport aux fonctions dans la congrégation, que peuvent révéler nos prières ?

Que répondriez-vous ?

- Avec quelle disposition d’esprit devons-nous nous adresser à Jéhovah ?
- Pourquoi devrions-nous prier en faveur de nos compagnons ?
- Que révèlent nos prières sur nous et sur nos mobiles ?
- Comment devrions-nous nous comporter durant les prières publiques ?



**Notre comportement
lors des prières publiques
devrait toujours honorer
Jéhovah.**

prient au nom de la congrégation (1 Tim. 2:8). À la fin d'une prière, les membres de l'assistance devraient être en mesure de dire " amen ", ce qui signifie " ainsi soit-il ". Encore faut-il qu'ils puissent souscrire à ce qui a été dit. Le modèle de prière proposé par Jésus ne comporte aucune déclaration choquante ou dépourvue de tact (Luc 11:2-4). On note par ailleurs qu'il n'a pas passé en revue tous les besoins ou problèmes de chacune des personnes présentes. Les sou-

¹⁶ Une chrétienne peut souhaiter ardemment que son mari devienne assistant ministériel et, qui sait ? ancien par la suite. Dans ce cas, cette sœur s'efforcera d'agir en conformité avec ses prières en veillant à être exemplaire dans sa conduite et dans ses propos. En effet, la réputation d'un frère dans la congrégation dépend dans une bonne mesure du comportement de sa famille.

Les prières publiques

¹⁷ À de nombreuses reprises, Jésus s'est éloigné de la foule pour prier son Père en privé (Mat. 14:13 ; Luc 5:16 ; 6:12). Nous aussi, nous avons parfois besoin de nous isoler pour échapper à l'agitation ambiante et prier en toute quiétude. En effet, un environnement calme est propice à la prise de décisions qui plaisent à Jéhovah et qui favorisent nos progrès spirituels. Mais Jésus priait aussi en public. À ce propos, il n'est pas inutile de revoir quelques recommandations.

¹⁸ Lors des réunions, des hommes fidèles

17. Pourquoi est-il parfois utile de s'isoler pour prier ?

18. À quoi les frères doivent-ils veiller quand ils prient au nom de la congrégation ?

cis personnels sont des sujets à aborder non dans des prières *publiques*, mais *privées*. De plus, lorsque nous prions au nom de nos frères et sœurs, nous devrions nous interdire de dévoiler des informations confidentielles.

¹⁹ Quand nous écoutons une prière publique, il nous faut adopter une attitude respectueuse qui atteste que nous ' craignons Dieu '. (1 Pierre 2:17.) Il est des comportements acceptables en certaines circonstances, mais qui ne conviennent pas lors des réunions (Eccl. 3:1). Par exemple, supposons que quelqu'un souhaite que tous se tiennent par les épaules ou par la main lors d'une prière. Cela pourrait mettre mal à l'aise ou distraire certains, en particulier les personnes qui ne partagent pas nos croyances. Des conjoints peuvent se donner discrètement la main, mais, s'ils se tenaient par les épaules ou la taille, cela pourrait choquer quelques assistants. En effet, cela pourrait leur donner à penser que ce couple tient plus à témoigner son attachement mutuel que sa déférence envers Dieu. Par respect pour Dieu, nous veillerons à ' faire tout

19. Comment devrions-nous nous comporter durant les prières publiques ?

pour sa gloire ' et nous éviterons tout comportement qui risquerait de distraire, de choquer ou de donner une " occasion de trébucher ". — 1 Cor. 10:31, 32 ; 2 Cor. 6:3.

“ Ce pour quoi nous devons prier ”

²⁰ Il peut nous arriver de ne pas savoir quoi dire dans nos prières personnelles. “ Le problème, explique Paul, le voici : ce pour quoi nous devons prier comme nous en avons besoin, nous ne le savons pas, mais l'esprit [saint] lui-même sollicite pour nous avec des gémissements qui n'ont pas été exprimés. Cependant, celui qui scrute les cœurs [c'est-à-dire Dieu] sait quelle est l'intention de l'esprit. ” (Rom. 8:26, 27). Jéhovah a fait consigner dans les Écritures de nombreuses prières. Il considère que ces requêtes inspirées correspondent à ce que nous aurions souhaité lui demander, et il les

20. Comment expliqueriez-vous Romains 8:26, 27 ?

exauce. Dieu nous connaît intimement et il comprend les sentiments que les écrivains de la Bible ont décrits sous l'impulsion de l'esprit. Jéhovah répond à nos supplications quand l'esprit “ sollicite ”, autrement dit intercède, pour nous. Mais à mesure que notre connaissance biblique s'affine, nous trouvons plus facilement les mots pour exprimer nos requêtes.

²¹ Comme nous venons de le voir, nos prières sont très révélatrices. Elles peuvent par exemple être un indice de la qualité de nos liens avec Jéhovah et de la connaissance aiguisée que nous avons de sa Parole (Jacq. 4:8). Dans l'article suivant, nous examinerons quelques prières et expressions de vénération consignées dans la Bible. Quels effets bénéfiques l'examen de ces passages peut-il avoir sur nos prières ?

21. Qu'examinerons-nous dans l'article suivant ?

ENRICHISSEZ VOS PRIÈRES PAR L'ÉTUDE DE LA BIBLE

“ Ah ! Jéhovah, s'il te plaît, que ton oreille soit attentive à la prière de ton serviteur. ”

— NEH. 1:11.

^{plus conformer}
LA PRIÈRE et l'étude de la Bible sont des aspects essentiels du culte pur (1 Thess. 5:17 ; 2 Tim. 3:16, 17). Si la Bible n'est pas un livre de prières, elle en contient néanmoins de nombreuses, dont beaucoup sont consignées dans les Psaumes.

² Au cours de votre lecture et de votre étude de la Bible, il est probable que vous trouviez des prières qui correspondent à votre situation. Or, il y a justement moyen d'enrichir vos prières par des pensées exprimées dans ces passages.

1, 2. Pourquoi est-il profitable d'examiner les prières consignées dans la Bible ?

Que pouvez-vous apprendre des adorateurs de Jéhovah dont les appels à l'aide ont été entendus ? Et de quelle utilité leurs prières sont-elles pour vous ?

Recherchez et acceptez la direction de Dieu

³ L'étude de la Bible montre qu'il est indispensable de toujours solliciter la direction divine. Rappelez-vous l'épisode où le patriarche Abraham a envoyé en Mésopotamie le

3, 4. (a) Quelle était la mission du serviteur d'Abraham ? (b) Que nous apprend la réponse de Jéhovah ?



Le serviteur d'Abraham a sollicité la direction de Jéhovah. Est-ce ce que vous faites ?

Jéhovah : “ Ô Jéhovah, [...] je suis indigne de toutes les bontés de cœur et de toute la fidélité dont tu as usé envers ton serviteur [...]. Délivre-moi, je te prie, de la main de mon frère, de la main d'Ésaü, car j'ai peur de lui, qu'il ne vienne et ne m'attaque bel et bien, la mère avec les enfants. Et toi, tu as dit : ‘ Vraiment, je te ferai du bien et je constituerai ta semence comme les grains de sable de la mer qui ne peuvent être comptés en raison de leur multitude. ’ ” — Gen. 32:9-12.

⁶ Même si Jacob a pris certaines précautions, sa réconciliation avec Ésaü était manifestement l'œuvre de Jéhovah (Gen. 33:1-4). Si vous lisez attentivement la requête de Jacob, vous verrez qu'il n'a pas seulement demandé de l'aide. Il a aussi exprimé sa foi dans la venue de la Semence promise et a remercié Dieu pour sa bonté de cœur. Avez-vous des “ craintes au-dedans ” ? (2 Cor. 7:5.) Dans ce cas, la supplique de Jacob vous rappellera que la prière peut apaiser l'inquiétude. Toutefois, les prières ne doivent pas simplement être des requêtes ; elles doivent aussi être des expressions de foi.

Demandez la sagesse

⁷ Par souci de plaire à Jéhovah, nous devrions lui demander la sagesse. Moïse a prié pour connaître les voies de Dieu : “ [Jéhovah,] tu me dis : ‘ Fais monter ce peuple [d'Égypte.] ’ [...] Et maintenant, s'il te plaît, si j'ai trouvé faveur à tes yeux, fais-moi connaître tes voies, s'il te plaît, [...] afin que je trouve faveur à tes yeux. ” (Ex. 33:12, 13). Dieu l'a exaucé en lui permettant de mieux comprendre ses voies — condition *sine qua non* pour qu'il puisse diriger la nation d'Israël.

⁸ David a exprimé le même souhait : “ Fais-moi connaître tes voies, ô Jéhovah ! ” (Ps. 25:4). Salomon, le fils de David, a sollicité la sagesse di-

7. Qu'est-ce qui a poussé Moïse à prier pour connaître les voies de Dieu ?

8. Pourquoi est-il profitable de méditer sur 1 Rois 3:7-14 ?

plus ancien de ses serviteurs, vraisemblablement Éliézer. Celui-ci devait trouver pour Isaac une épouse qui craigne Dieu. Alors qu'il était près d'un puits, où les femmes de la ville venaient chercher de l'eau, le serviteur a prié : “ Jéhovah [...]. Voici donc ce qui devra arriver : la jeune personne à qui je dirai : ‘ Abaisse ta jarre, s'il te plaît, pour que je boive ’, et qui dira vraiment : ‘ Bois, et j'abreuverai aussi tes chameaux ’, c'est elle que tu dois assigner à ton serviteur, à Isaac ; et par là fais-moi savoir que tu as usé d'un fidèle amour envers mon maître. ” — Gen. 24:12-14.

⁴ Le serviteur d'Abraham a su que sa prière était exaucée quand Rébecca a abreuvé ses chameaux. Le lendemain, la jeune personne l'a accompagné en Canaan, et elle est devenue la femme bien-aimée d'Isaac. En ce qui nous concerne, ne nous attendons pas à recevoir un signe de la providence. Mais soyons assurés que Dieu nous guidera tout au long de notre vie si nous le prions et que nous soyons résolus à nous laisser conduire par son esprit. — Gal. 5:18.

La prière aide à apaiser l'inquiétude

⁵ La prière peut alléger l'inquiétude. Jacob, qui craignait son frère jumeau, Ésaü, a supplié

5, 6. Qu'y a-t-il de remarquable dans la prière que Jacob a prononcée juste avant de retrouver Ésaü ?

J'ai fait ça pour me faire connaître les voies de Dieu. Fais-moi connaître tes voies, ô Jéhovah !

Si vous n'avez pas conduit le peuple d'Égypte, vous n'avez pas conduit le peuple d'Israël.

Roule ta vie sur Jehovah, compte sur lui, et c'est lui qui agira.

vine pour diriger la nation d'Israël. Sa prière a tellement plu à Jéhovah qu'il lui a accordé non seulement ce qu'il demandait, mais aussi la richesse et la gloire. (Lire 1 Rois 3:7-14.) Si nous nous sentons dépassés quand on nous confie une nouvelle attribution de service, demandons à Dieu la sagesse et faisons preuve d'humilité. Il nous permettra alors d'acquérir la connaissance et d'exercer la sagesse dont nous avons besoin pour nous acquitter de nos responsabilités, convenablement et avec amour.

Des prières qui viennent du cœur

9 Pour que les prières soient entendues, elles doivent venir du cœur. Lors de l'inauguration du temple de Jérusalem, en 1026 av. n. è., l'arche de l'alliance a été installée dans le Très-Saint et le nuage de Jéhovah a rempli le temple. C'est alors que, devant la foule, Salomon a adressé des louanges à Dieu. Sa prière fervente est reproduite dans le chapitre 8 du premier livre des Rois.

10 Quand on analyse la prière de Salomon, on se rend compte qu'il a fait souvent mention du cœur. Salomon a rappelé que seul Jéhovah connaît le cœur des humains (1 Rois 8:38, 39). Cette même prière montre qu'un transgresseur qui 'revient vers Dieu de tout son cœur' peut espérer le pardon. De plus, si des adorateurs de Dieu venaient à être capturés par leurs ennemis, Jéhovah répondrait à leurs appels à l'aide, à condition qu'ils aient un cœur complet à son égard (1 Rois 8:48, 58, 61). Il importe donc que nos prières viennent du cœur.

Les Psaumes peuvent enrichir vos prières

11 L'étude des Psaumes nous permet d'enrichir nos prières et nous aide à 'attendre Dieu'. Voyons le bel exemple de patience de ce Lévite exilé. Ne pouvant se rendre au sanctuaire pendant quelque temps, il a chanté : " Pourquoi es-

tu désespérée, ô mon âme, et pourquoi t'agites-tu en moi ? Attends Dieu, car je le louerai encore : il est le salut grandiose de ma personne et mon Dieu. " — Ps. 42:5, 11 - 43:5.

12 Que nous apprend le chant de ce Lévite ? Si nous étions emprisonnés en raison de nos croyances et que, pendant un certain temps, nous ne puissions plus nous réunir avec nos frères et sœurs, attendons patiemment que Jéhovah agisse en notre faveur (Ps. 37:5). Repensons aux joies que nous avons eues dans le service sacré. Demandons de l'endurance à Dieu. Et attendons qu'il nous permette de l'adorer à nouveau avec nos compagnons.

Priez avec foi

13 Quelle que soit notre situation, prions toujours avec foi. Si nous sommes confrontés à une épreuve, suivons le conseil du disciple Jacques : prions Jéhovah sans douter qu'il nous donnera la sagesse nécessaire pour endurer. (Lire Jacques 1:5-8.) Jéhovah connaît tous nos soucis ; il peut nous guider et nous consoler par le moyen de son esprit saint. Épanchons donc notre cœur devant lui avec une foi totale, " sans douter du tout ". Puis acceptons la direction de l'esprit saint et mettons en pratique les conseils que Dieu nous donne dans sa Parole.

14 Hanna, l'une des deux femmes du Lévite Elqana, pria et agissait avec foi. Du fait de sa stérilité, Hanna subissait les railleries de Peninna, l'autre femme d'Elqana, qui, elle, avait plusieurs enfants. Tandis qu'elle était au tabernacle, Hanna a fait un vœu : si elle avait un fils, elle le donnerait à Jéhovah. Le grand prêtre Éli, en voyant frémir les lèvres de Hanna, a cru qu'elle était ivre. Quand il s'est rendu compte de sa méprise, il a formulé ce souhait : " Que le Dieu d'Israël accorde ta requête. " Hanna ne savait pas dans le détail comment Jéhovah répondrait à sa prière, mais elle était certaine qu'il l'exaucerait. De ce fait, " son visage ne parut

9, 10. Comment, dans sa prière, Salomon a-t-il souligné l'importance du cœur ?
11, 12. Que nous apprend le chant d'un Lévite exilé ?

13. D'après Jacques 1:5-8, pourquoi devons-nous prier avec foi ?
14, 15. Qu'est-ce qui montre que Hanna pria et agissait avec foi ?

plus soucieux". La tristesse de Hanna s'était dissipée. — 1 Sam. 1:9-18.

¹⁵ Une fois Samuel sevré, Hanna l'a confié au grand prêtre pour qu'il serve au tabernacle (1 Sam. 1:19-28). Prenons le temps de méditer sur la prière que Hanna a prononcée en cette circonstance. Cela enrichira nos prières. Nous verrons que, si nous prions avec foi, persuadés que Jéhovah nous répondra, nous parviendrons à surmonter la tristesse liée à nos difficultés. — 1 Sam. 2:1-10.

¹⁶ Au ^v^e siècle av. n. è., Nehémia priait et agissait avec foi lui aussi. Un jour, il a présenté cette supplique : " Ah ! Jéhovah, s'il te plaît, que ton oreille soit attentive à la prière de ton serviteur et à la prière de tes serviteurs qui prennent plaisir à craindre ton nom ; s'il te plaît, accorde le succès à ton serviteur aujourd'hui et fais de lui un objet de pitié devant cet homme. " Qui était " cet homme " ? Il s'agissait du roi perse Artaxerxès, dont Nehémia était l'échançon. — Neh. 1:11.

¹⁷ Nehémia avait prié avec foi pendant des jours quand il avait appris que les Juifs revenus de Babylone étaient " dans une situation très mauvaise et dans l'opprobre ; la muraille de Jérusalem [était] démolie ". (Neh. 1:3, 4.) Finalement, la réponse à ses prières a dépassé toutes ses espérances. En effet, Artaxerxès lui a permis

16, 17. Que s'est-il passé après que Nehémia a prié et agi avec foi ?

de se rendre à Jérusalem pour en reconstruire la muraille (Neh. 2:1-8). En peu de temps, les réparations ont été achevées. Dieu a exaucé les prières de Nehémia, parce qu'elles étaient centrées sur le culte pur et étaient dites avec foi. Qu'en est-il de nos prières ?

N'oubliez pas la louange et l'action de grâces

¹⁸ N'oublions pas d'inclure dans nos prières des louanges et des actions de grâces. Nous avons tant de raisons de le faire ! David, par exemple, était désireux d'exalter la royauté de Jéhovah. (Lire Psaume 145:10-13.) Nos prières attestent-elles que, pour nous, proclamer le Royaume de Dieu est un honneur ? Les textes des psalmistes nous montrent que nous devrions aussi exprimer notre reconnaissance pour les réunions et les assemblées. — Ps. 27:4 ; 122:1.

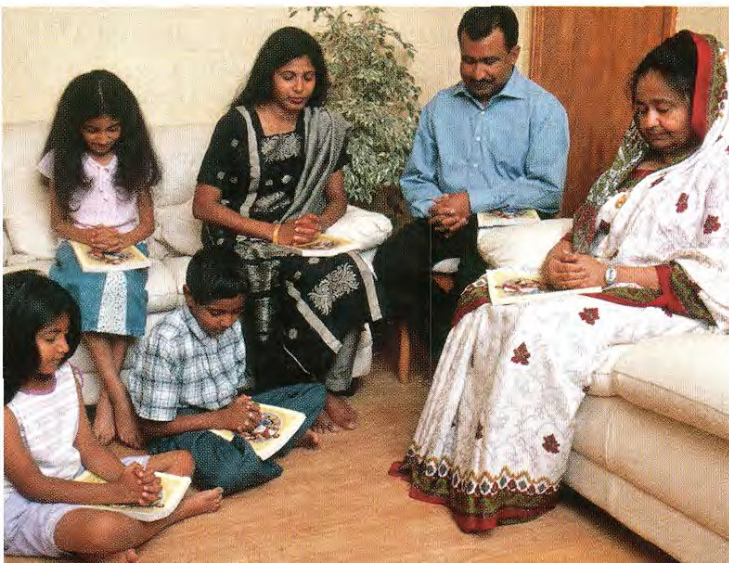
¹⁹ Le prix que nous attachons à notre amitié avec Jéhovah nous incitera sans doute à dire des prières sincères en nous inspirant d'expressions comme celles-ci : " Je te louerai parmi les peuples, ô Jéhovah ! Pour toi j'exécuterai des mélodies parmi les communautés nationales. Car ta bonté de cœur est grande jusqu'aux cieux, et ta fidélité jusqu'aux cieux nuageux. Éleve-toi au-dessus des cieux, ô Dieu ! Que ta gloire soit au-dessus de toute la terre. " (Ps. 57:9-11). Quelles paroles pleines de charme ! Pouvons-nous revoir la teneur de nos prières et les enrichir de paroles aussi poignantes ?

Implorez Dieu avec profond respect

²⁰ Nos prières doivent refléter notre profond respect pour Dieu. Les paroles qu'a prononcées Marie quand elle a appris qu'elle serait la mère du Mes-

18, 19. Quelles raisons les serviteurs de Jéhovah ont-ils de le louer et de le remercier ?
20. En quels termes Marie a-t-elle exprimé son attachement à Dieu ?

Le culte familial peut vous aider à enrichir vos prières.



sie ressemblent beaucoup à celles de Hanna le jour où elle a emmené son fils au tabernacle. Le profond respect de Marie pour Dieu ressort clairement de sa prière : “ Mon âme magnifie Jéhovah, et mon esprit ne peut s’empêcher d’être transporté de joie au sujet de Dieu mon Sauveur. ” (Luc 1:46, 47). Il convenait tout à fait que Marie, cette femme attachée à Dieu, soit la mère de Jésus, le Messie ! Pouvons-nous améliorer la qualité de nos prières par des expressions de vénération similaires ?

²¹ Jésus s’adressait à Dieu avec un respect profond et une foi totale. Juste avant la résurrection de Lazare, par exemple, “ Jésus leva les yeux au ciel et dit : ‘ Père, je te remercie de ce que tu m’as entendu. Je savais, c’est vrai, que tu m’entends toujours. ’ ” (Jean 11:41, 42). Nos prières reflètent-elles un tel respect et une telle foi ? À ce propos, analysons la prière de Jésus laissée en modèle. Notons qu’il y aborde des thèmes particulièrement importants comme : la sanctification du nom de Dieu, la venue de son Royaume et la réalisation de sa volonté (Mat. 6:9, 10). Maintenant, examinons nos prières. Montrent-elles que nous accordons une grande importance au Royaume de Dieu et à la sanctification de son nom, et que nous désirons faire sa volonté ? Ce devrait être le cas.

²² Les persécutions ou d’autres épreuves nous amènent souvent à supplier Jéhovah de nous accorder du courage. Quand le Sanhédrin leur a ordonné de cesser “ d’enseigner [...] à cause du nom de Jésus ”, Pierre et Jean ont refusé d’obéir (Actes 4:18-20). Après leur libération, ils ont rapporté l’événement à leurs compagnons et, ensemble, ils ont supplié Jéhovah de les aider à dire la parole avec hardiesse. Leur prière a été exaucée. Le résultat a été extraordinaire ! En effet, ils ont été “ remplis de l’esprit saint, et ils disaient la parole de Dieu avec hardiesse ”. (Lire Actes 4:24-31.) Par suite, quantité de personnes se sont mises à adorer Jéhovah. La prière peut

21. Comment, dans ses prières, Jésus a-t-il exprimé à Dieu son respect et sa foi ?

22. Quelle preuve avons-nous que Jéhovah nous accordera le courage d’annoncer la bonne nouvelle ?

nous affermir nous aussi pour que nous annonçons la bonne nouvelle avec hardiesse.

Continuez à enrichir vos prières

²³ Bien d’autres exemples pourraient être utilisés pour montrer que la lecture et l’étude de la Bible aident à enrichir les prières. Comme Yona, vous aussi vous pourriez affirmer que “ le salut appartient à Jéhovah ”. (Yona 2:1-10.) Si vous êtes tourmenté par les remords en raison d’un péché grave et que vous ayez recherché l’aide des anciens, peut-être que le texte magnifique de David vous inspirera pour exprimer à Jéhovah votre repentir (Ps. 51:1-12). De même que Jérémie, vous voudrez sans doute ajouter des louanges à certaines de vos prières (Jér. 32:16-19). Si vous désirez trouver un conjoint, pourquoi ne pas étudier le chapitre 9 d’Ezra, tout en suppliant Jéhovah ? Vous renforcerez ainsi votre détermination à obéir au commandement de se marier “ seulement dans le Seigneur ”. — 1 Cor. 7:39 ; Ezra 9:6, 10-15.

²⁴ Continuez à lire, à étudier et à scruter la Bible. Recherchez des sujets dont vous pourriez faire mention dans vos prières. Sans doute pourrez-vous agrémenter d’expressions bibliques vos actions de grâces, vos louanges et vos supplications. Soyez assuré que, si vous enrichissez vos prières par l’étude de la Bible, votre amitié avec Jéhovah n’en sera que plus étroite !

23, 24. a) Citez d’autres exemples montrant que l’étude de la Bible permet d’enrichir les prières.

b) Qu’allez-vous faire personnellement pour enrichir vos prières ?

Que répondriez-vous ?

- Pourquoi devons-nous rechercher et accepter la direction de Dieu ?
- Qu’est-ce qui devrait nous inciter à demander à Dieu la sagesse ?
- Comment les Psaumes peuvent-ils nous aider à enrichir nos prières ?
- Pourquoi devons-nous prier avec foi et profond respect ?

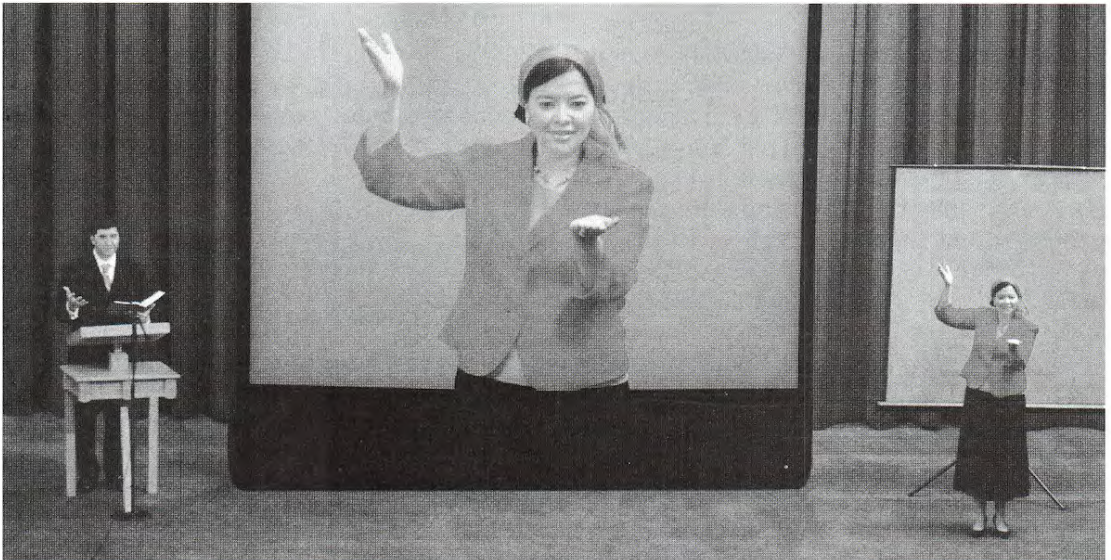
Questions des lecteurs

Convient-il qu'une chrétienne se couvre la tête quand elle interprète un exposé en langue des signes lors d'une réunion ou d'une assemblée ?

D'une façon générale, il convient qu'une chrétienne se couvre la tête quand elle s'acquitte d'une tâche qui est normalement du ressort de son mari ou d'un frère dans la congrégation. Cela est conforme au principe énoncé par l'apôtre Paul : " Toute femme qui prie ou qui prophétise la tête découverte fait honte à son chef ", parce que " le chef de la femme, c'est l'homme ". (1 Cor. 11:3-10.) Dans une telle situation, une sœur qui se couvre la tête de manière modeste et appropriée montre qu'elle se soumet à la disposition théocratique ayant cours au sein de la congrégation chrétienne. — 1 Tim. 2:11, 12*.

* Pour un examen approfondi de cette question, voir les pages 209 à 212 du livre " *Gardez-vous dans l'amour de Dieu* ".

Cela s'applique-t-il lorsqu'une sœur interprète en langue des signes un exposé présenté par un frère ? Il est vrai que la sœur ne fait que transmettre ce discours dans une autre langue. Autrement dit, ce n'est pas elle qui enseigne, mais le frère dont elle interprète les propos. Cela dit, il existe une différence très nette entre l'interprétation en langue des signes et l'interprétation orale. Dans le cas des langues orales, l'auditoire peut concentrer son attention sur l'orateur tout en écoutant la traduction. De plus, à la différence d'une interprétation en langue des signes, quand une sœur assure une interprétation orale, l'attention est beaucoup moins attirée sur sa personne. La sœur peut même choisir d'interpréter assise ou, si elle le fait debout, de regarder l'orateur plutôt que l'auditoire. Il n'est donc pas nécessaire qu'une sœur qui assure une interprétation orale se couvre la tête.



Par ailleurs, en raison de l'évolution du matériel employé lorsque des discours sont interprétés en langue des signes, des deux personnes, c'est souvent l'interprète qui devient le point de mire. En effet, l'image du signeur est couramment projetée sur un écran géant, alors que l'orateur n'est pas toujours visible de l'assistance. Pour toutes ces raisons, il semble donc approprié que la sœur qui interprète en langue des signes se couvre la tête pour montrer qu'elle considère son rôle comme secondaire.

Cette mise au point concerne-t-elle aussi l'interprétation en langue des signes de diverses parties de l'École du ministère théocratique, de démonstrations, ou de commentaires faits par l'auditoire durant l'étude biblique de la congrégation ou l'étude de *La Tour de Garde* ? Une sœur qui interprète en langue des signes devra-t-elle se couvrir la

tête dans ces cas-là ? Il semble qu'en *certaines* circonstances, par exemple quand elle traduit des réponses données par l'auditoire, des exposés ou des démonstrations, il n'est pas nécessaire qu'elle se couvre la tête. En effet, il sera évident pour l'ensemble de l'auditoire qu'en réalité ce n'est pas elle qui dirige la réunion. Cependant, durant ces réunions, lorsqu'une sœur interprète des exposés présentés par des frères, ou bien les interventions du conducteur de l'étude de *La Tour de Garde*, ou encore lorsqu'elle dirige le chant des cantiques, il convient qu'elle se couvre la tête. En fin de compte, durant une même réunion, une sœur sera peut-être amenée à interpréter les interventions de frères, de sœurs, d'enfants et d'anciens. Pour cette raison, elle trouvera peut-être plus pratique de garder la tête couverte durant toute la réunion.

CHÉRISSEZ VOTRE PLACE DANS LA CONGRÉGATION

“ Dieu a placé les membres dans le corps, chacun d'eux, comme il l'a voulu. ”

— 1 COR. 12:18.

DEPUIS la formation de la nation d'Israël, Jéhovah fournit à son peuple la nourriture spirituelle et lui transmet ses directives à travers la congrégation. Après la prise de Aï, par exemple, Josué “ lut à haute voix toutes les paroles de la loi, la bénédiction et la malédiction, selon tout ce qui est écrit dans le livre de la loi [...] de-

1, 2. a) Qu'est-ce qui montre que chacun peut trouver sa place dans la congrégation ? b) À quelles questions allons-nous répondre dans cet article ?

vant toute la congrégation d'Israël ”. — Jos. 8:34, 35.

² Au 1^{er} siècle, Paul a expliqué à Timothée que la congrégation chrétienne constituait la “ maisonnée de Dieu, [...] colonne et soutien de la vérité ”. (1 Tim. 3:15.) Aujourd'hui, la “ maisonnée de Dieu ”, c'est la communauté mondiale que forment les vrais chrétiens. Dans le chapitre 12 de sa première lettre aux Corinthiens, Paul a comparé la congrégation au corps humain. Il a affirmé que ses

membres, bien qu'ayant des fonctions différentes, sont tous indispensables. " Dieu a placé les membres dans le corps, chacun d'eux, comme il l'a voulu ", a écrit Paul. Il a même fait remarquer que " les parties du corps que nous croyons être moins honorables, celles-là nous les entourons d'un honneur plus abondant ". (1 Cor. 12:18, 23.) Ainsi, un chrétien qui agit avec droiture n'a aucune raison de penser que son rôle est moins important que celui d'un autre, ou inversement. Son rôle est tout simplement différent. Comment donc trouver notre place dans la congrégation et montrer que nous la chérissons ? De quoi dépend le rôle que nous jouons ? Enfin, comment rendre nos progrès manifestes pour tous ? — 1 Tim. 4:15.

Comment montrer que nous chérissons notre place ?

³ Une façon de montrer que nous avons trouvé notre place dans la congrégation et que nous la chérissons consiste à coopérer pleinement avec " l'esclave fidèle et avisé " et avec le Collège central qui le représente. (Lire Matthieu 24:45-47.) Comment réagissons-nous aux directives que nous donne l'esclave ? Au fil des années, nous avons reçu des conseils précis sur la tenue et les divertissements, et des mises en garde contre une utilisation imprudente d'Internet. Nous attachons-nous à obéir à ces conseils avisés, de manière à protéger notre spiritualité ? Que dire du culte familial ? Suivons-nous scrupuleusement la recommandation d'y réserver une soirée par semaine ? Si nous sommes célibataires, consacrons-nous du temps à l'étude de la Parole de Dieu ? Que nous soyons seuls ou en famille, Jéhovah nous bénira si nous tenons compte des instructions de l'esclave.

⁴ Certains estimeront que les divertisse-

3. Comment montrer que nous avons trouvé notre place dans la congrégation et que nous la chérissons ?
4. De quoi devons-nous tenir compte quand nous prenons des décisions ?

ments et la tenue sont des questions personnelles. Mais celui qui s'est voué à Dieu ne base pas ses décisions sur ses préférences uniquement. Il tient compte avant tout de la pensée de Jéhovah. La Bible est " une lampe pour son pied, et une lumière pour sa route ". (Ps. 119:105.) La sagesse lui dicte aussi de réfléchir aux répercussions que ses décisions pourraient avoir sur son ministère et sur ses semblables, qu'ils soient ou non membres de la congrégation. — Lire 2 Corinthiens 6:3, 4.

⁵ Comme l'air, " l'esprit qui opère maintenant dans les fils de la désobéissance " est omniprésent (Éph. 2:2). Soumis à son influence, nous pourrions croire que nous n'avons pas besoin des directives de l'organisation de Jéhovah. Mais, quel chrétien voudrait ressembler à Diotrèphès, qui ' ne recevait rien de l'apôtre Jean avec respect ' ? (3 Jean 9, 10.) Ne nous laissons pas gagner par l'esprit d'indépendance. Gardons-nous de contester, en parole ou en acte, l'autorité conférée au canal de communication que Jéhovah utilise : l'esclave fidèle et avisé (Nomb. 16:1-3). Bien plutôt, chérissons le privilège de collaborer avec cet esclave. Enfin, efforçons-nous d'obéir et d'être soumis aux frères qui dirigent notre congrégation. — Lire Hébreux 13:7, 17.

⁶ Une autre façon de montrer que nous chérissons notre place dans la congrégation consiste à examiner si, dans notre situation, nous faisons de notre mieux pour " glorifier notre ministère " et honorer Jéhovah (Rom. 11:13). Certains sont en mesure d'être pionniers permanents. D'autres se dépensent dans une forme ou une autre du service spécial à plein temps : ils sont missionnaires, surveillants itinérants ou Béthélites, parfois très loin de chez eux. Ou encore, de nombreux frères et sœurs apportent leur concours à la construction de

5. Pourquoi ne devrions-nous pas céder à l'esprit d'indépendance ?
6. Dans quel but devrions-nous examiner notre situation personnelle ?

Salles du Royaume. Enfin, de manière générale, les Témoins de Jéhovah font le maximum pour satisfaire les besoins spirituels de leur famille et, chaque semaine, ils participent autant que possible au ministère. (Lige Colossiens 3:23, 24.) Soyons assurés que, si nous nous efforçons de servir Dieu de tout notre cœur et de toute notre âme, nous aurons toujours notre place dans la congrégation.

Ce qui peut faire la différence

⁷ Il est important d'avoir une vision objective de notre situation, car, dans une certaine mesure, le rôle que nous jouons dans la congrégation dépend de ce que nous sommes capables de faire ou habilités à faire. Par exemple, sous certains aspects, le rôle que jouera un frère dans la congrégation sera différent de celui d'une sœur. L'âge, la santé et d'autres facteurs entrent également en ligne de compte. "La beauté des jeunes gens, c'est leur force, lit-on en Proverbes 20:29, et la splendeur des vieillards, ce sont leurs cheveux gris." Ainsi, dans la congrégation, les jeunes pleins de vigueur pourront peut-être se dépenser davantage physiquement, tandis que les frères et sœurs âgés apporteront beaucoup par leur sagesse et leur expérience. N'oublions pas que, tout ce que nous accomplissons au sein de la congrégation, nous le devons à la faveur imméritée de Dieu. — Actes 14:26 ; Rom. 12:6-8.

⁸ Un autre facteur déterminant ressort de l'exemple suivant. Deux jeunes sœurs ont suivi des études secondaires. Leurs parents ont fait de leur mieux pour les encourager toutes les deux à entreprendre le service de pionnier après le lycée. Même éducation, même situation. Cependant, une fois leur diplôme en poche, l'une est devenue pionnière,

7. Quels facteurs peuvent influencer sur le rôle que nous jouons dans la congrégation ?

8. Quelle influence nos aspirations ont-elles souvent sur notre service pour Dieu ?

alors que l'autre s'est mise à travailler à plein temps. Qu'est-ce qui a pesé dans la balance ? Leurs aspirations personnelles. Au bout du compte, chacune a fait ce qu'elle avait envie de faire. N'est-ce pas ainsi que les choses se passent la plupart du temps ? D'où l'importance de bien réfléchir à ce que nous voudrions faire dans le service pour Dieu. Pouvons-nous nous dépenser davantage, quitte à revoir nos habitudes ? — 2 Cor. 9:7.

⁹ Et si nous ne sommes franchement pas motivés pour nous investir dans le service de Jéhovah, ou si nous avons tendance à nous économiser dans la congrégation ? Paul a écrit aux Philippiens : "C'est Dieu qui, pour son bon plaisir, est en train d'agir en vous afin que tout à la fois vous vouliez et agissiez." Jéhovah peut donc agir en nous et faire naître en nous la volonté d'agir. — Phil. 2:13 ; 4:13.

¹⁰ En conséquence, ne devrions-nous pas implorer Jéhovah de nous donner l'envie de faire sa volonté ? "Fais-moi connaître tes voies, ô Jéhovah ! a chanté David. Enseigne-moi tes sentiers. Fais-moi marcher dans ta vérité et enseigne-moi, car tu es mon Dieu de salut. En toi j'ai espéré tout au long du jour." (Ps. 25:4, 5). Comme lui, nous pouvons demander à Jéhovah de susciter en nous le

9, 10. Que faire si nous ne sommes pas motivés pour nous investir davantage dans le service de Jéhovah ?

Vous en souvenez-vous ?

- Pourquoi peut-on affirmer que chacun a sa place dans la congrégation ?
- Citez diverses façons de montrer que l'on chérit sa place dans la congrégation.
- De quoi dépend notre place dans la congrégation ?
- Comment jeunes et moins jeunes peuvent-ils montrer qu'ils souhaitent progresser ?



Comment les frères peuvent-ils montrer qu'ils souhaitent servir la congrégation ?

zèle au ministère, en s'acquittant avec sérieux des tâches qui leur sont confiées, en se préparant avec soin pour donner des commentaires de qualité et en s'intéressant sincèrement à leurs compagnons. Ils montreront ainsi qu'ils chérissent la place qu'ils occupent dans la congrégation.

¹² Que peuvent faire les jeunes frères, en particulier les adolescents, pour progresser dans la congrégation ? Ils s'efforceront de grandir en "sagesse et [en] compréhension spirituelle". (Col. 1:9.)

Un bon moyen d'y parvenir, c'est d'étudier assidûment la Parole de Dieu et de participer activement aux réunions. Les jeunes hommes manifesteront aussi leur désir de progresser en se préparant à passer la "grande porte qui donne accès à l'activité" dans le service à plein temps, sous ses différentes formes (1 Cor. 16:9). Une vie consacrée au service de Jéhovah procure une réelle satisfaction et s'accompagne d'abondantes bénédictions. — Lire Ecclésiaste 12:1.

¹³ Les sœurs peuvent montrer qu'elles chérissent l'honneur d'être de celles dont parle Psaume 68:11 : "Jéhovah lui-même profère la parole ; les femmes annonçant la bonne nouvelle sont une grande armée." Elles manifestent leur gratitude à Jéhovah, notamment en s'efforçant de faire des disciples (Mat. 28:19, 20). Ainsi, quand elles consentent volontiers des sacrifices pour participer autant que possible au ministère, les sœurs montrent qu'el-

12. Comment les jeunes frères peuvent-ils manifester leur zèle pour la vérité ?

13, 14. Comment les sœurs peuvent-elles montrer qu'elles chérissent leur rôle dans la congrégation ?

désir de faire ce qui lui plaît. Sachant que Dieu et son Fils attachent du prix à ce que nous faisons pour eux, nous éprouvons en retour une profonde reconnaissance (Mat. 26:6-10 ; Luc 21:1-4). Cette gratitude ne devrait-elle pas nous pousser à supplier Jéhovah de nous motiver pour progresser spirituellement ? Imitons la belle attitude du prophète Isaïe. Quand Jéhovah a demandé : " Qui enverrai-je et qui ira pour nous ? ", Isaïe a répondu : " Me voici ! Envoie-moi. " — Is. 6:8.

Progresser : comment ?

¹¹ Durant l'année de service 2008, on a enregistré un total de 289 678 baptêmes. En toute logique, il y a grand besoin de frères pour encadrer les congrégations. Sachant cela, comment les frères devraient-ils réagir ? En un mot, ils devraient s'évertuer à remplir les conditions requises des assistants ministériels et des anciens (1 Tim. 3:1-10, 12, 13 ; Tite 1:5-9). Comment cela ? En participant avec

11. a) De quoi a-t-on grand besoin dans les congrégations ? b) Comment un frère peut-il se préparer à assumer des responsabilités dans la congrégation ?

rien à
modèle
en d'être
pour
vérité
éprouvés

les attachent du prix à leur rôle dans la congrégation.

¹⁴ Dans sa lettre à Tite, Paul invite les “femmes âgées” à avoir “un comportement de personnes qui respectent Dieu, [...] qui enseignent ce qui est bon, afin qu’elles puissent ramener les jeunes femmes à la raison, pour que celles-ci aiment leurs maris, aiment leurs enfants, soient saines d’esprit, pures, des femmes travaillant à la maison, des femmes qui soient bonnes, qui se soumettent à leurs propres maris, afin qu’on ne parle pas en mal de la parole de Dieu”. (Tite 2:3-5.) Les sœurs qui ont atteint la maturité spirituelle ne devraient pas sous-estimer l’influence bénéfique qu’elles peuvent avoir sur la congrégation. Quand elles respectent les frères qui dirigent la congrégation et font preuve de bon sens dans le choix de leur tenue ou de leurs divertissements, elles donnent un bon exemple et montrent qu’elles tiennent en haute estime leur place dans la congrégation.

¹⁵ Les sœurs célibataires ont parfois du mal à trouver leur place dans la congrégation. Une sœur livre ses sentiments : “Quand on vit seule, il arrive qu’on se sente seule.” Dans ces moments-là, que fait notre sœur ? “Je prie et j’étudie ; ça m’aide à voir où est ma place dans la congrégation. J’aime beaucoup étudier les articles qui me rappellent comment Jéhovah me considère. Et puis j’essaie de me rendre utile. C’est un bon moyen de penser à autre chose.” En Psaume 32:8, Jéhovah a dit à David : “Je veux te conseiller, l’œil sur toi.” Ainsi, Jéhovah s’intéresse personnellement à chacun de ses adorateurs, y compris les sœurs célibataires, et il aidera chacun à trouver sa place dans la congrégation.

15. Que peut faire une sœur célibataire pour affronter la solitude ?

Continuez à chérir votre place

¹⁶ Dans sa bienveillance, Jéhovah a pris l’initiative de proposer son amitié à chacun de nous. “Personne ne peut venir vers moi, a déclaré Jésus, si le Père, qui m’a envoyé, ne l’attire.” (Jean 6:44). Alors que la terre compte des milliards d’habitants, Jéhovah vous a invité personnellement à faire partie de sa congrégation. En acceptant cette invitation, vous avez pris la meilleure décision qui soit. Votre vie a désormais un sens. N’éprouvez-vous pas de la joie à la pensée que vous avez votre place dans la congrégation ?

¹⁷ “Jéhovah, j’aime vraiment la demeure de ta maison”, a chanté un psalmiste. “Oui, mon pied se tiendra en un endroit plat ; parmi les foules rassemblées [dans les congrégations, *Darby*] je bénirai Jéhovah.” (Ps. 26:8, 12). Le vrai Dieu offre à chacun de ses adorateurs une place dans sa congrégation. Si vous continuez à suivre les directives de son organisation et à être zélé dans le saint service, vous montrerez que vous chérissez votre place dans la congrégation.

16, 17. a) Pourquoi n’y a-t-il pas meilleure décision que d’accepter l’invitation à faire partie de la congrégation de Dieu ? b) Que devons-nous faire pour montrer que nous chérissons notre place dans la congrégation ?

Comment les sœurs peuvent-elles montrer qu’elles chérisent leur place dans la congrégation ?



Des offrandes faites de tout cœur

À PROPOS de la façon de donner, l'apôtre Paul a écrit : " Que chacun fasse comme il l'a résolu dans son cœur ", avant d'ajouter : " non pas à regret ou par contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie. " (2 Cor. 9:7). Jéhovah ne force personne à soutenir le culte pur. Il laisse ses serviteurs lui montrer leur attachement par des offrandes faites volontairement et avec joie. Et, comme le montre l'Histoire, son peuple a fait preuve de générosité. Arrêtons-nous sur trois exemples.

Après avoir fait sortir les Israélites d'Égypte, Jéhovah leur a ordonné de construire le tabernacle. Le peuple a été invité à fournir, à titre de contribution, les matériaux nécessaires à ce projet. " Tous ceux dont le cœur les y poussait " ont apporté or, argent, bijoux, etc. Ils se sont montrés tellement généreux qu'il a fallu faire passer un avis pour que les dons cessent. — Ex. 35:5, 21 ; 36:6, 7.

Des siècles plus tard, au moment de la construction du temple, le peuple de Dieu a eu de nouveau la possibilité de

DIFFÉRENTES FAÇONS DE DONNER

OFFRANDES DE SOUTIEN À L'ŒUVRE D'ENSEIGNEMENT

Nombreux sont ceux qui mettent de côté ou prévoient dans leur budget une certaine somme d'argent qu'ils déposent dans les boîtes à offrandes destinées à l'œuvre d'enseignement.

Chaque mois, les congrégations envoient l'argent recueilli dans ces boîtes au siège national des Témoins de Jéhovah. Il est également possible d'adresser directement une offrande au Béthel. Une brève lettre doit accompagner ces offrandes pour indiquer qu'il s'agit bien de dons.

CONTRATS DE PRÊT

Aux termes de modalités particulières, quelqu'un peut consentir un prêt sans intérêt à une association utilisée sur le plan national. En France, par exemple,

l'Association pour la construction et le Développement des Lieux de Culte des Témoins de Jéhovah peut recevoir des prêts sans intérêt.

AUTRES FORMES DE SOUTIEN DU CULTE

Il existe d'autres façons de donner au profit de l'œuvre du Royaume.

Contrats d'assurance vie : Une association culturelle peut être désignée comme bénéficiaire d'un contrat d'assurance vie.

Comptes bancaires : Des offrandes peuvent être adressées au moyen de virements effectués à destination du compte bancaire d'une association culturelle ou de bienfaisance*.

Biens immobiliers : Dans certains pays, comme en France, il est possible de faire

* Ces offrandes peuvent aussi être réalisées en ligne à l'adresse suivante : <https://donsenligne-tj.org>

soutenir le culte pur. Le roi David a fait un don personnel considérable. Il a également invité les Israélites à se montrer généreux, ce qu'ils ont fait avec empressement. La preuve en est que, aux cours actuels, les seules offrandes d'or et d'argent ont dépassé 77 milliards d'euros. Le peuple 's'est réjoui' de faire des offrandes volontaires à Jéhovah. — 1 Chron. 29:3-9 ; 2 Chron. 5:1.

La même joie de donner se retrouve chez les premiers disciples de Jésus Christ. Le jour de la Pentecôte 33 de notre ère, environ 3 000 personnes ont été baptisées. Nombre d'entre elles n'habitaient pas Jérusalem. Afin de permettre à ceux qui

avaient de petits moyens de rester dans la ville pour approfondir leur nouvelle foi, un fonds commun a été temporairement constitué. Des frères ont vendu les biens qu'ils possédaient et ont apporté l'argent aux apôtres pour soutenir ceux qui en avaient besoin. Une telle expression de foi et d'amour n'a certainement pas manqué de réjouir Jéhovah. — Actes 2:41-47.

Aujourd'hui, les chrétiens continuent de soutenir le culte pur en donnant généreusement et avec joie de leur temps, de leur énergie et de leur argent. L'encadré ci-dessous énumère quelques-unes des manières dont il est possible de faire des offrandes.

soit des donations, soit des apports de biens immobiliers à des associations régulièrement habilitées. Prenez contact avec le siège national avant de faire don de tout bien immobilier.

Testaments : Des biens immobiliers ou de l'argent peuvent être légués à une association culturelle au moyen d'un testament régulièrement établi. Il est possible de léguer une fraction de ses biens ou leur totalité.

Avant de rédiger un testament, le testateur doit s'assurer de la portion de ses biens dont il peut disposer librement. Lorsqu'il s'agit d'un testament olographe (établi de façon manuscrite directement par le testateur), il est recommandé de le déposer chez un notaire.

Dons aux œuvres : Sous certaines conditions, il est possible de faire des

dons ouvrant droit à des avantages fiscaux. En France, par exemple, l'*Association Culturelle Les Témoins de Jéhovah de France* peut recevoir des dons et legs et émettre des reçus fiscaux permettant à ses donateurs de bénéficier d'une réduction d'impôts.

Ces différentes façons de soutenir financièrement l'œuvre du Royaume requièrent une réflexion de la part du donateur. Chaque situation étant différente, il peut être nécessaire de se renseigner auprès d'un notaire ou d'un conseil habilité. Il est également possible de prendre contact, par courrier ou en téléphonant au +33 (0)2 32 25 55 55, avec le Béthel qui pourra fournir des renseignements utiles sur les questions de succession et sur toute question se rapportant aux donations et aux dons de bienfaisance.

CONTINUEZ À CROÎTRE DANS L'AMOUR FRATERNEL

“ Continuez à marcher dans l'amour, tout comme le Christ aussi vous a aimés. ” – ÉPH. 5:2.

LA PRÉDICATION de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu de maison en maison est une marque distinctive des Témoins de Jéhovah. Pourtant, c'est à une autre facette du christianisme que Jésus a dit qu'on identifierait ses véritables disciples. Il a déclaré : “ Je vous donne un commandement nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres ; comme je vous ai aimés, que vous aussi vous vous aimiez les uns les autres. Par là tous sauront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous. ” – Jean 13:34, 35.

² L'amour qui règne au sein de la véritable communauté chrétienne n'a pas d'équivalent ailleurs dans le monde. À la manière d'un aimant, l'amour attire les serviteurs de Jéhovah les uns vers les autres et les unit. Il attire également les personnes sincères vers le vrai culte. Prenons l'exemple de Marcelino. Ce Camerounais a perdu la vue dans un accident du travail. Peu après, la rumeur a couru qu'il était devenu aveugle parce qu'il était sorcier. Au lieu de le reconforter, le pasteur et ses fidèles l'ont chassé définitivement de l'Église. Lorsqu'un Témoin de Jéhovah l'a invité à assister à une réunion, Marcelino a hésité : il n'avait pas envie d'être rejeté une nouvelle fois.

³ Ce qu'il a vécu à la Salle du Royaume l'a marqué. Il a été accueilli chaleureusement, et les enseignements de la Bible qu'il a entendus l'ont reconforté. Il s'est alors mis à assister à toutes les réunions. Il a fait de rapides progrès dans son étude de la Bible et, en 2006, il s'est fait baptiser.

1. Selon Jésus, qu'est-ce qui doit avant tout caractériser ses disciples ?
- 2, 3. Quel effet l'amour fraternel a-t-il sur ceux qui assistent à nos réunions ?

Aujourd'hui, il fait connaître la vérité à sa famille et à ses voisins, et il dirige plusieurs études bibliques. Son désir le plus cher est que les personnes avec lesquelles il étudie soient sensibles à l'amour qu'il a lui-même perçu au sein du peuple de Dieu.

⁴ Aussi attirant qu'il soit, notre amour fraternel ne s'entretient pas tout seul. Imaginez, à la nuit tombée, un feu de camp. Autour de lui, des gens attirés par la chaleur de ses flammes. S'ils n'alimentent pas ce feu, il s'éteindra. Pareillement, le merveilleux lien d'amour qui nous unit s'affaiblira, à moins que nous ne travaillions individuellement à le renforcer. Comment faire ? L'apôtre Paul répond : “ Continuez à marcher dans l'amour, tout comme le Christ aussi vous a aimés et s'est livré lui-même pour vous comme une offrande et un sacrifice à Dieu en parfum d'agréable odeur. ” (Éph. 5:2). La question se pose donc : ‘ Comment continuer à marcher dans l'amour ? ’

“ Vous aussi, élargissez-vous ”

⁵ Paul a jadis écrit aux chrétiens de Corinthe : “ Notre bouche s'est ouverte pour vous, Corinthiens, notre cœur s'est élargi. Vous n'êtes pas à l'étroit au-dedans de nous, mais vous êtes à l'étroit dans vos propres tendres affections. En échange donc et pour salaire — je parle comme à des enfants —, vous aussi, élargissez-vous. ” (2 Cor. 6:11-13). Pourquoi Paul a-t-il exhorté les chrétiens de Corinthe à ‘ s'élargir ’ dans leur amour ?

4. Pourquoi devons-nous avoir à cœur de ‘ continuer à marcher dans l'amour ’, selon l'exhortation de Paul ?
- 5, 6. Pourquoi Paul a-t-il incité les chrétiens de Corinthe à ‘ s'élargir ’ ?

6 Arrêtons-nous un instant sur la façon dont est née la congrégation de Corinthe. Paul est arrivé à Corinthe vers la fin de l'an 50 de notre ère. Bien que sa prédication ait connu des débuts difficiles, l'apôtre n'a pas renoncé. En peu de temps, de nombreux habitants de la ville ont eu foi dans la bonne nouvelle. Pendant " un an et six mois ", Paul s'est dépensé pour enseigner et fortifier la jeune congrégation. Il avait manifestement un amour profond pour les chrétiens de Corinthe (Actes 18:5, 6, 9-11). Ces derniers avaient donc toutes les raisons de l'aimer et de le respecter. Pourtant, certains prenaient leurs distances. Peut-être n'appréciaient-ils pas ses conseils francs (1 Cor. 5:1-5 ; 6:1-10). Peut-être avaient-ils prêté l'oreille aux calomnies des " super-apôtres ". (2 Cor. 11:5, 6.) Paul attendait de tous ses frères et sœurs un amour sincère. Il les a donc encouragés à nouer des liens étroits non seulement avec lui mais aussi entre eux — bref, à ' s'élargir '.

7 Et nous ? Comment nous ' élargir ' pour ce qui est de manifester l'amour fraternel ? Il est assez fréquent que les gens du même âge ou de la même origine ethnique cherchent à se rapprocher, ou encore que ceux qui ont les mêmes goûts en matière de divertissement passent du temps ensemble. Mais si le fait de partager avec certains chrétiens les mêmes centres d'intérêt nous éloigne des autres, alors, c'est qu'il nous faut nous ' élargir '. Demandons-nous : ' Est-il rare que je prêche ou que je me détende avec

7. Comment nous ' élargir ' pour ce qui est de manifester l'amour fraternel ?

ceux qui ne font pas partie de mon cercle d'amis ? A la Salle du Royaume, est-ce que je limite mes contacts avec ceux qui sont arrivés récemment dans la congrégation, considérant que c'est à eux de gagner peu à peu mon amitié ? Est-ce que je salue aussi bien les plus âgés que les plus jeunes ?'

8 À ce propos, les recommandations que Paul a adressées aux Romains peuvent nous aider à traiter nos compagnons chrétiens comme il se doit. (Lire Romains 15:7.) Le mot grec rendu ici par ' faire bon accueil ' signifie " recevoir avec bonté et hospitalité ; admettre dans le cercle de ses fréquentations et de ses amis ". Dans les temps bibliques, quand un hôte digne de ce nom accueillait des amis, il leur faisait savoir à quel point il était heureux de les voir. Dans un sens figuré, c'est ainsi que Christ nous a reçus. Et nous sommes vivement encouragés à l'imiter dans notre manière d'accueillir nos compagnons.

9 Lorsque nous accueillons nos frères et sœurs à la Salle du Royaume ou ailleurs, pourquoi ne pas accorder une attention particulière à ceux que nous n'avons pas vus depuis quelque temps, ou avec lesquels nous n'avons pas parlé récemment ? Et si nous prenions quelques minutes pour converser avec certains d'entre eux lors d'une réunion, et que nous fassions la même chose avec d'autres lors de la réunion suivante ? De cette façon, en peu de temps, nous

8, 9. Comment les recommandations de Paul en Romains 15:7 nous aident-elles à favoriser l'amour fraternel ?



Accueillez chaleureusement vos compagnons chrétiens.

aurons eu des conversations agréables avec presque tous nos frères et sœurs. Il n'y a pas lieu de s'angoisser si l'on ne parvient pas à parler avec tout le monde le même jour. Nu! ne devrait s'offenser que nous ne puissions le saluer à chaque réunion.

¹⁰ Accueillir quelqu'un, c'est tout d'abord le saluer. Cette première étape peut mener à des conversations intéressantes et à des amitiés durables. Aux assemblées par exemple, lorsqu'une personne engage la conversation avec une autre, toutes deux ont souvent envie de se revoir ultérieurement. Sur les chantiers de construction de Salles du Royaume, ou lors d'opérations de secours, il est fréquent qu'après avoir découvert leurs qualités mutuelles, les volontaires deviennent amis. Les possibilités de nouer des amitiés solides ne manquent pas dans l'organisation de Jéhovah. Si nous nous 'élargissons', notre cercle d'amis grandira et l'amour qui nous unit dans le vrai culte gagnera en force.

Accordez du temps aux autres

¹¹ Tous les chrétiens devraient s'efforcer d'être accessibles, comme Jésus l'était. Songez à la réaction qu'il a eue lorsque ses disciples ont tenté d'empêcher des parents de lui amener leurs enfants. " Laissez les petits enfants venir vers moi, leur a-t-il dit. N'essayez pas de les en empêcher, car c'est à leurs pareils qu'appartient le royaume de Dieu. " Puis " il prit les enfants dans ses bras et se mit à les bénir en posant les mains sur eux ". (Marc 10:13-16.) Imaginez un peu : Quelle joie pour les enfants d'être l'objet d'une si tendre attention de la part du Grand Enseignant !

¹² Chacun devrait se demander : ' Est-ce que je donne aux autres l'impression d'être disponible, ou ai-je souvent l'air trop occupé ? ' Certain-

10. Qu'avons-nous tous la possibilité de faire dans l'organisation de Jéhovah, et comment en profiter pleinement ?

11. Comme cela ressort de Marc 10:13-16, quel exemple Jésus a-t-il laissé ?

12. Qu'est-ce qui risque de nous empêcher de converser avec les autres ?

nes habitudes, qui n'ont rien de mauvais en soi, peuvent constituer des barrières à la communication. Par exemple, si en présence des autres nous utilisons souvent un téléphone portable ou que nous ayons des écouteurs collés sur les oreilles, nous risquons de leur transmettre le message que leur compagnie ne nous intéresse pas. S'ils nous voient fréquemment les yeux rivés sur l'écran de notre ordinateur de poche, ils en concluront sans doute que nous n'avons rien à faire d'eux. Bien sûr, il y a un " temps pour se taire ". Mais, lorsque nous sommes en compagnie d'autres personnes, c'est souvent le " temps pour parler ". (Eccl. 3:7.) Certains diront peut-être qu'ils préfèrent rester dans leur coin ou qu'ils ne sont pas très bavards le matin. Néanmoins, engager amicalement la conversation, même lorsqu'on n'en a pas envie, est l'expression d'un amour qui " ne cherche pas ses propres intérêts ". — 1 Cor. 13:5.

¹³ Paul a encouragé le jeune Timothée à faire preuve de respect envers tous les membres de la congrégation. (Lire 1 Timothée 5:1, 2.) Pareillement, nous devrions traiter les chrétiens âgés comme s'il s'agissait de nos parents et les plus jeunes comme s'ils étaient nos frères et sœurs au sens littéral. Si nous adoptons un tel comportement, aucun de nos compagnons chrétiens n'aura le sentiment d'être un étranger en notre présence.

¹⁴ En favorisant les conversations constructives avec les autres, nous contribuons à leur spiritualité et à leur équilibre affectif. Un frère se souvient avec tendresse de plusieurs compagnons plus âgés qui ont pris régulièrement le temps de discuter avec lui alors qu'il venait d'entrer au Béthel. Leurs propos encourageants l'ont aidé à se sentir membre à part entière de la famille du Béthel. Aujourd'hui, il s'efforce de les imiter en engageant la conversation avec les autres Béthélites.

13. D'après Paul, comment Timothée devait-il considérer ses frères et sœurs chrétiens ?

14. Quels bienfaits procurent les conversations constructives ?



Ne négligez pas les occasions d'accorder du temps aux autres.

L'humilité permet de faire la paix

¹⁵ Évodie et Syntyche, deux chrétiennes de Philippiques, eurent semble-t-il quelques difficultés à régler un différend (Phil. 4:2, 3). Paul et Barnabas eurent une vive dispute, dont tout le monde finit par entendre parler, et qui les amena même à se séparer pendant un temps (Actes 15:37-39). Ces incidents montrent que les serviteurs du vrai Dieu ne sont pas à l'abri des conflits. Jéhovah nous donne ce qu'il faut pour résoudre ces difficultés et nous réconcilier avec nos amis. Il attend cependant quelque chose de notre part.

¹⁶ Imaginez que vous soyez sur le point de prendre la route avec un ami. Tant que vous ne tournerez pas la clé de contact de votre voiture, rien ne se passera. Pour résoudre les conflits, tout commence aussi avec une clé. Cette clé, c'est l'humilité. (Lire Jacques 4:10.) Cette clé per-

15. Qu'est-ce qui montre que nous ne sommes pas à l'abri des différends ?

16, 17. (a) De quelle importance est l'humilité pour désamorcer les conflits ? (b) Comment la façon dont Jacob s'y est pris avec Ésaü illustre-t-elle la valeur de l'humilité ?

met à ceux qui se sont brouillés d'appliquer les principes bibliques. C'est ce que nous montrera un exemple tiré de la Bible.

¹⁷ Vingt ans s'étaient écoulés depuis qu'Ésaü, furieux d'avoir perdu son droit d'aînesse au profit de son frère jumeau, avait voulu tuer Jacob. Les jumeaux étaient sur le point de se retrouver. "Jacob eut alors très peur et se sentit angoissé." Il était très probable que son frère l'attaque. Mais Jacob fit une chose à laquelle Ésaü ne s'attendait pas du tout. En arrivant près de son frère, il "se prosterna à terre". Que se passa-t-il alors ? "Ésaü se mit à courir à sa rencontre, puis il l'étreignit, se jeta à son cou et l'embrassa ; et ils se mirent à pleurer." Tout risque de conflit venait d'être écarté. L'humilité de Jacob avait permis de vaincre la haine qu'aurait pu nourrir Ésaü. — Gen. 27:41 ; 32:3-8 ; 33:3, 4.

¹⁸ La Bible renferme d'excellents conseils* pour nous aider à résoudre les conflits (Mat. 5:23, 24 ; 18:15-17 ; Eph. 4:26, 27). Toutefois, à moins d'appliquer ces conseils avec humilité, il nous sera difficile de faire la paix. Puisque la clé se trouve aussi entre nos mains, attendre que l'autre fasse preuve d'humilité n'est pas la solution.

* Voir le livre Organisés pour faire la volonté de Jéhovah, pages 144 à 150.

18, 19. (a) Lorsque surgissent des différends, pourquoi est-il essentiel que nous prenions l'initiative d'appliquer les conseils bibliques ? (b) Pourquoi ne devrions-nous pas renoncer si, dans l'immédiat, la personne concernée ne réagit pas favorablement ?

Vous en souvenez-vous ?

- Comment pouvons-nous nous 'élargir' dans notre amour les uns pour les autres ? § 7 et 10
- Qu'est-ce qui nous aidera à accorder du temps aux autres ? § 11 et 13
- Quel rôle l'humilité joue-t-elle quand on cherche à faire la paix ? ce § 16 et 17
- Qu'est-ce qui devrait nous pousser à prendre soin de nos compagnons chrétiens ? 1 Pierre 1:22 § 20 et 21

¹⁹ Si, pour quelque raison que ce soit, nos tentatives pour faire la paix semblent infructueuses, ne perdons pas espoir. Peut-être la personne concernée a-t-elle besoin de temps pour y voir clair dans ses sentiments. Songeons aux frères de Joseph, qui ont agi en traîtres à son égard. Des années après, ils se sont retrouvés face à Joseph, devenu premier ministre d'Égypte. Mais leur condition de cœur avait changé, et ils ont finalement supplié Joseph de leur pardonner. C'est ce qu'a fait Joseph, et les fils de Jacob sont devenus une nation qui a eu le privilège de porter le nom de Jéhovah (Gen. 50:15-21). En préservant la paix avec nos frères et sœurs, nous contribuons à l'unité et à la joie de la congrégation. — Lire Colossiens 3:12-14.

Aimons " en action et vérité "

²⁰ Peu avant sa mort, Jésus a déclaré à ses apôtres : " Je vous ai donné l'exemple, pour que, comme moi je vous ai fait, vous fassiez vous aussi. " (Jean 13:15). Jésus venait de laver les pieds des apôtres. Il ne l'avait fait ni par respect

20, 21. Quelle leçon Jésus nous a-t-il enseignée en lavant les pieds de ses apôtres ?

des coutumes ni par simple bonté. Avant de relater cet épisode, Jean a précisé : " Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin. " (Jean 13:1). C'est donc l'amour de Jésus pour ses disciples qui l'a poussé à effectuer cette tâche normalement dévolue à un esclave. À présent, les apôtres devaient être disposés à accomplir des tâches humbles les uns pour les autres. Sans conteste, un amour fraternel authentique devrait nous pousser à prendre soin de tous nos frères et sœurs chrétiens.

²¹ L'apôtre Pierre, qui faisait partie de ceux à qui le Fils de Dieu a lavé les pieds, a compris la signification de ce geste. Il a écrit : " Maintenant que vous avez purifié vos âmes par votre obéissance à la vérité — et il en est résulté une affection fraternelle sans hypocrisie —, aimez-vous les uns les autres intensément, avec le cœur. " (1 Pierre 1:22). L'apôtre Jean, à qui le Seigneur a également lavé les pieds, a déclaré : " Petits enfants, aimons, non pas en parole ni avec la langue, mais en action et vérité. " (1 Jean 3:18). Puisse notre cœur nous pousser à démontrer notre amour fraternel par des actes !

LES MINISTRES DE DIEU ET LES BONNES MANIÈRES

" Devenez [...] des imitateurs de Dieu. " — ÉPH. 5:1

" EN CE qui concerne les bonnes manières, les vacances n'existent pas. La politesse est de rigueur partout et en tout temps ", écrit Sue Fox, auteur d'un ouvrage sur le savoir-vivre. Quand on se fait une habitude d'être courtois, les frictions s'atténuent et finissent souvent par disparaître d'elles-mêmes. L'inverse est tout

aussi vrai. Manquer d'égards envers les autres est source de conflits, de ressentiment ou de tristesse.

² En général, les bonnes manières fleurissent dans la congrégation chrétienne. Il nous faut toutefois veiller à ne pas nous laisser gagner par les mauvaises manières, si courantes dans le monde d'aujourd'hui. Voyons comment l'application des principes bibliques en matière de

1, 2. a) Pourquoi les bonnes manières sont-elles importantes ? b) De quoi sera-t-il question dans cet article ?

courtoisie peut nous protéger sous ce rapport et attirer d'autres personnes vers le vrai culte. Pour comprendre ce qu'impliquent les bonnes manières, considérons l'exemple de Jéhovah Dieu et de son Fils.

Jéhovah et son Fils : des modèles de prévenance

³ Jéhovah Dieu est l'exemple de courtoisie par excellence. Malgré sa position élevée de Souverain de l'univers, il traite les humains avec beaucoup d'amabilité et de respect. Lorsqu'il s'est adressé à Abraham, ou encore à Moïse, Jéhovah a employé un terme hébreu que l'on traduit souvent par " s'il te plaît ". (Gen. 13:14 ; Ex. 4:6.) Quand ses serviteurs commettent des fautes, Jéhovah est " miséricordieux et compatissant, lent à la colère et abondant en bonté de cœur et en fidélité ". (Ps. 86:15.) Il ne ressemble en rien à certains humains qui explosent de colère quand on ne répond pas à leurs attentes.

⁴ Dieu écoute attentivement les humains, ce qui témoigne là encore de ses bonnes manières. Quand Abraham a soulevé des questions concernant les habitants de Sodome, Jéhovah a patiemment répondu à chacune d'elles (Gen. 18:23-32). Il n'a pas considéré que les préoccupations d'Abraham lui faisaient perdre son temps. Par ailleurs, Jéhovah écoute les prières de ses serviteurs et les lamentations des pécheurs repentants. (Lire Psaume 51:11, 17.) Ne devrions-nous pas l'imiter, en écoutant les autres lorsqu'ils nous parlent ?

⁵ La courtoisie figure parmi les nombreuses choses que Jésus Christ a apprises de son Père. Bien que son ministère lui ait parfois réclamé beaucoup de temps et d'énergie, Jésus s'est toujours montré patient et aimable. Lépreux, aveugles réduits à la mendicité et autres nécessiteux le trouvaient tout disposé à les aider. Il ne les ignorait pas, même s'ils venaient le voir à l'improviste. Il n'hésitait pas à interrompre ses acti-

vités pour venir en aide à une personne désespérée. Jésus faisait preuve d'une extrême considération envers ceux qui plaçaient leur foi en lui (Marc 5:30-34 ; Luc 18:35-41). Étant chrétiens, nous suivons l'exemple de Jésus en nous montrant aimables et serviables. Cette façon d'être ne passe pas inaperçue aux yeux de notre famille, de nos voisins et de bien d'autres. Qui plus est, elle rend gloire à Jéhovah et contribue à notre bonheur.

⁶ Jésus se montrait également plein d'égards pour les gens en les appelant par leur nom. Les chefs religieux juifs respectaient-ils autant la dignité des autres ? Non. Ils considéraient ceux qui ne connaissaient pas la Loi comme des " maudits " et les traitaient comme tels (Jean 7:49). Les choses étaient bien différentes avec le Fils de Dieu. Marthe, Marie, Zachée et bien d'autres ont entendu Jésus les appeler par leur nom (Luc 10:41, 42 ; 19:5). Même si les codes culturels* et les circonstances leur dictent parfois la manière de s'adresser à autrui, les serviteurs de Jéhovah veillent à se montrer toujours chaleureux envers les autres. Ils ne permettent pas aux différences sociales d'entamer le respect qu'ils doivent à leurs compagnons chrétiens et aux autres. — Lire Jacques 2:1-4.

⁷ En faisant montre de prévenance envers des gens de toutes nations et ethnies, Jéhovah et son Fils leur accordent de la dignité et ils attirent ceux qui sont bien disposés à l'égard de la vérité. Naturellement, les bonnes manières varient d'un endroit à l'autre. C'est pourquoi nous ne suivons pas un protocole rigide dans ce domaine. Les principes bibliques nous aident à nous adapter pour accorder de la dignité à tous les humains, où qu'ils vivent. Examinons à présent comment la courtoisie peut nous permet-

* Dans certaines cultures, on juge impoli d'appeler quelqu'un de plus âgé que soi par son prénom, à moins d'y avoir été invité. Les chrétiens devraient respecter ce genre d'usages.

3. En quoi Jéhovah est-il un exemple de courtoisie ?
4. Comment imiter Jéhovah lorsqu'on nous parle ?
5. Comment pouvons-nous imiter la courtoisie de Jésus et améliorer ainsi nos relations avec les autres ?

6. Quel exemple Jésus a-t-il laissé pour ce qui est d'avoir des égards pour autrui ?
7. En quoi les principes bibliques nous aident-ils à nous montrer courtois envers tous ?

dans la paix pour ceux qui font la paix

tre d'avoir davantage de résultats dans notre ministère.

“ Saluez les gens. Parlez avec eux. ”

⁸ De nos jours, dans bien des endroits, la vie est si trépidante qu'il est fréquent que deux personnes se croisent sans se dire “ bonjour ” ni se demander “ comment ça va ? ” Bien entendu, sur un trottoir grouillant de monde, on n'attend pas de quelqu'un qu'il salue tous ceux qu'il croise. En revanche, dans beaucoup d'autres circonstances, il convient, et il est même souhaitable, de saluer les autres. Avez-vous l'habitude de saluer ceux que vous rencontrez ? Ou bien passez-vous le plus souvent votre chemin sans un sourire ni un mot agréable ? Involontairement, on risque de développer une habitude qui relève en réalité de l'impolitesse.

⁹ Jésus nous rappelle une chose : “ Si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les gens des nations aussi n'en font-ils pas autant ? ” (Mat. 5:47). À ce propos, le conseiller en communication Donald Weiss a écrit :

8, 9. a) Quelle habitude risque d'être assimilée à de l'impolitesse ? b) Dans nos rapports avec les autres, pourquoi devrions-nous nous souvenir des paroles de Jésus rapportées en Matthieu 5:47 ?

“ Les gens n'aiment pas qu'on passe à côté d'eux sans les regarder. Vous ne trouverez aucune excuse valable pour apaiser ceux que vous avez ignorés. Le remède est simple : Saluez les gens. Parlez avec eux. ” Si nous ne permettons pas à une attitude distante ou à la froideur d'altérer nos relations avec les autres, nous obtiendrons de bons résultats.

¹⁰ Intéressons-nous à l'exemple de Tom et Carol, qui vivent dans une grande ville d'Amérique du Nord. Ils considèrent qu'avoir des conversations agréables avec les gens qu'ils rencontrent fait partie de leur ministère. Comment s'y prennent-ils ? Tom déclare, en se référant à Jacques 3:18 : “ Nous nous efforçons de nous montrer amicaux et paisibles avec les gens. Nous abordons ceux que nous voyons devant chez eux et ceux qui travaillent dans le quartier. Nous leur sourions et nous les saluons. Nous parlons de ce qui les intéresse — de leurs enfants, de leur chien, de leur maison, de leur emploi. Avec le temps, ils finissent par nous considérer comme leurs amis. ” Carol ajoute : “ Plus tard, nous leur donnons notre nom et nous leur demandons le

10. Comment les bonnes manières peuvent-elles nous aider à avoir un ministère productif ? (Voir l'encadré “ Commencez par un sourire chaleureux ”.)

En se montrant amical, on peut avoir l'occasion de parler de la bonne nouvelle.



leur. Nous leur disons ce que nous faisons dans le quartier, tout en veillant à rester brefs. Ce n'est que plus tard encore que nous pouvons leur parler de la bonne nouvelle." Tom et Carol ont ainsi gagné la confiance de bon nombre d'habitants. Beaucoup ont accepté des publications chrétiennes, et quelques-uns ont voulu en savoir plus sur la vérité.

Restons courtois en toutes circonstances

¹¹ Il arrive que nous soyons mal reçus lorsque nous prêchons la bonne nouvelle. Nous n'en sommes pas étonnés, car Jésus a prévenu ses disciples en ces termes : " S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi. " (Jean 15:20). Cela étant, répondre du tac au tac aux propos désobligeants ne mène à rien de bon. Comment devrions-nous donc réagir ? L'apôtre Pierre a écrit : " Sanctifiez le Christ comme Seigneur dans vos cœurs, toujours prêts à présenter une défense devant tout homme qui vous demande la raison de l'espérance qui est en vous, mais faites-le avec douceur et profond respect. " (1 Pierre 3:15). En faisant preuve de courtoisie, c'est-à-dire en ré-

11, 12. Pourquoi devrions-nous nous attendre à être parfois mal reçus lorsque nous prêchons la bonne nouvelle, et comment devrions-nous réagir ?

Commencez par un sourire chaleureux

Beaucoup de gens hésitent à engager la conversation avec quelqu'un qu'ils ne connaissent pas. De leur côté, par amour pour Dieu et pour leur prochain, les Témoins de Jéhovah font l'effort d'apprendre à converser afin de faire connaître à d'autres personnes les vérités bibliques. Qu'est-ce qui peut vous aider à progresser dans ce domaine ?

Citons le principe qui figure en Philippiens 2:4 : " [Ayez] l'œil non pas uniquement sur vos propres affaires, par intérêt personnel, mais aussi, par intérêt personnel, sur celles des autres. " Gardons cet excellent principe à l'esprit et imaginons la situation suivante : vous êtes face à une per-

te montrant toi-même en trechois un exemple de belles œuvres, se manifestant acc: l'intégrité de son enseignement, parole saine qu'on peut condamner, pour que l'homme du camp adverse ait honte, l'ayant

pendant avec douceur et respect à ceux qui nous insultent, peut-être réussissons-nous à les ramener à de meilleurs sentiments. — Tite 2:7, 8.

¹² Pouvons-nous nous préparer à affronter les réflexions déplaisantes d'une façon que Dieu approuve ? Oui. Paul fait cette recommandation : " Que votre parole soit toujours accompagnée de charme, assaisonnée de sel, pour savoir comment vous devez répondre à chacun. " (Col. 4:6). Si nous prenons l'habitude d'être courtois, que ce soit dans le cadre familial, à l'école, au travail, dans la congrégation ou dans notre quartier, il nous sera plus facile de réagir aux moqueries et aux insultes d'une manière qui soit digne d'un chrétien. — Lire Romains 12:17-21.

¹³ Le respect des bonnes manières même lorsque cela se révèle difficile peut avoir d'heureuses conséquences. Au Japon, par exemple, un proclamateur a essuyé les moqueries d'un homme et de son ami qui lui rendait visite. Notre frère a pris congé sans se départir de son amabilité. Tandis qu'il continuait à prêcher, il a remarqué que le visiteur l'observait à distance. Il

13. Comment la courtoisie peut-elle ramener certaines personnes désagréables à de meilleurs sentiments ? Donnez un exemple.

sonne que vous n'avez encore jamais rencontrée. Pour elle, vous êtes un étranger. Comment la mettre à l'aise ? Commencez par un sourire chaleureux et une salutation amicale. Et ensuite ?

Il se peut qu'en cherchant à entamer une conversation avec elle, vous l'ayez interrompue dans ses pensées. Si vous essayez de l'amener à discuter de ce que vous avez à l'esprit sans tenir compte de ce qu'elle-même a à l'esprit, la discussion risque de tourner court. Si donc vous pouvez discerner ce qu'elle a en tête, pourquoi ne pas engager la conversation sur ce sujet ? C'est ce qu'a fait Jésus lorsqu'il a rencontré une femme près d'un puits en Samarie (Jean 4:7-26). Cette femme avait dans l'idée de puiser de l'eau. Jésus a donc tout d'abord parlé de cela, ce qui a débouché sur une conversation spirituelle animée.



Les bonnes manières sont toujours les bienvenues.

est repassé à proximité de cet homme, qui lui a dit : “ Je suis désolé de ce qui s’est passé tout à l’heure. Par ailleurs, j’ai remarqué que vous êtes resté souriant alors que nous n’avons pas été polis avec vous. Comment faites-vous ? J’aimerais bien le savoir...” Cet homme avait perdu son travail et sa mère venait de mourir. Toute perspective de bonheur semblait avoir disparu. Il a accepté d’étudier la Bible en compagnie du proclamateur et n’a pas tardé à le faire deux fois par semaine !

La meilleure façon d’inculquer la politesse

¹⁴ Aux temps bibliques, les parents attachés à Dieu veillaient à inculquer à leurs enfants les rudiments de la politesse au sein du foyer. Remarquez l’amabilité dont Abraham et son fils Isaac font preuve l’un envers l’autre selon Genèse 22:7. Il ressort de l’exemple de Joseph qu’il avait lui aussi été bien élevé par ses parents. Lorsqu’il s’est trouvé en prison, il s’est montré courtois même à l’égard des autres prisonniers (Gen. 40:8, 14). Les propos qu’il a tenus à Pharaon montrent qu’il savait comment on devait s’adresser à un personnage de haut rang. — Gen. 41:16, 33, 34.

14, 15. Aux temps bibliques, qu’enseignaient les serviteurs de Jéhovah à leurs enfants ?

¹⁵ Au nombre des Dix Commandements donnés aux fils d’Israël figurait celui-ci : “ Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur le sol que Jéhovah ton Dieu te donne. ” (Ex. 20:12). Les enfants honoraient leurs parents notamment en observant les bonnes manières à la maison. La fille de Yiphtah a manifesté un respect remarquable envers son père en se conformant au vœu qu’il avait fait, bien que l’accomplissement de ce vœu ait constitué une épreuve pour elle. — Juges 11:35-40.

¹⁶ On ne peut sous-estimer l’importance d’inculquer les bonnes manières aux enfants. Pour devenir des adultes sociables, les jeunes doivent apprendre à saluer comme il se doit les visiteurs, à répondre au téléphone et à manger proprement en public. Il faut les aider à comprendre pourquoi ils doivent tenir la porte aux autres, faire preuve de gentillesse envers les personnes âgées ou malades, ou encore proposer à quelqu’un qui est chargé de l’aider à porter ses paquets. Ils doivent comprendre aussi pourquoi il faut dire sincèrement “ s’il vous plaît ”, “ merci ”, “ il n’y a pas de quoi ”, “ est-ce que je peux vous aider ? ” ou “ pardon ”.

¹⁷ Enseigner la politesse aux enfants n’est pas forcément difficile. Le meilleur moyen d’y arriver consiste à leur donner l’exemple. Kurt, qui a 25 ans, dit ce qui suit au sujet de la manière dont lui et ses trois frères ont appris à se montrer po-

16-18. a) Comment inculquer aux enfants les bonnes manières ? b) Quels bienfaits peut-on en attendre ?

Vous en souvenez-vous ?

- Qu’apprenons-nous de Jéhovah et de son Fils au sujet des bonnes manières ?
- En quoi le fait de saluer chaleureusement les gens fait-il honneur à notre réputation de chrétiens ?
- Comment la courtoisie nous aide-t-elle à avoir un ministère productif ?
- Comment les parents peuvent-ils inculquer à leurs enfants les bonnes manières ?

lis : “ Papa et maman se parlaient toujours gentiment et ils faisaient preuve de patience et de considération envers les autres. À la Salle du Royaume, avant et après les réunions, papa m’emmenait voir les frères et sœurs âgés. Je le voyais les saluer et je constatais tout le respect qu’il avait pour eux. ” Kurt ajoute : “ Avec le temps, ses bonnes manières ont déteint sur moi. Se montrer aimable avec les autres finit par devenir naturel. On ne le fait pas par obligation, mais tout simplement parce qu’on en a envie. ”

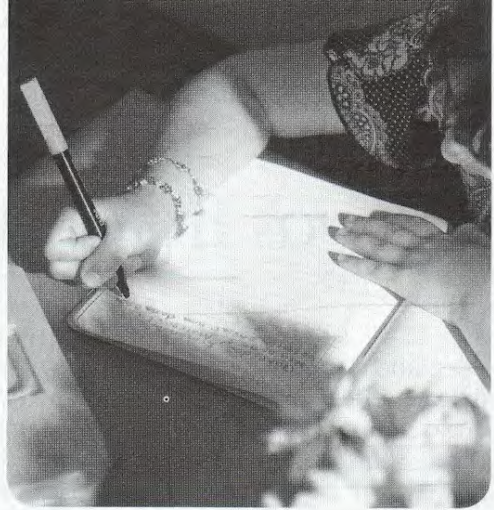
¹⁸ Qu’advient-il des enfants auxquels on aura inculqué les bonnes manières ? Ils seront vraisemblablement capables de se faire des amis et de préserver la paix avec les autres. Ils seront en mesure de s’entendre avec leur employeur et avec leurs collègues. En outre, les enfants bien élevés et “ justes ” seront une source de joie et de satisfaction pour leurs parents. — Lire Proverbes 23:24, 25.

Les bonnes manières nous distinguent

¹⁹ “ Devenez [...] des imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ”, a écrit Paul (Éph. 5:1). Pour imiter Jéhovah Dieu et son Fils, il nous faut appliquer les principes bibliques, comme ceux que nous avons examinés dans cet article. Ce faisant, nous n’adopterons pas une courtoisie de façade qui aurait pour seul but de gagner la faveur d’un supérieur ou d’obtenir des avantages matériels. — Jude 16.

²⁰ Satan, qui vit les derniers jours de sa domination malveillante, est déterminé à saper tous les principes établis par Jéhovah en matière de politesse. Mais il ne parviendra pas à faire disparaître les bonnes manières chez les vrais chrétiens. Puisseons-nous tous être résolus à suivre l’exemple de notre Dieu et de son Fils, qui se montrent prévenants. Par nos paroles et notre conduite, nous nous distinguerons alors toujours de ceux qui préfèrent l’impolitesse. Nous rendrons honneur au nom de Jéhovah et nous inciterons les gens sincères à s’associer à nous dans le vrai culte.

19, 20. Pourquoi devrions-nous être résolus à imiter notre Dieu et son Fils ?



Une petite fille au grand cœur

RÉCEMMENT, de sa propre initiative, une petite Brésilienne de neuf ans a pris l’argent qu’elle avait économisé et en a fait deux parts, l’une équivalant à 18 dollars, l’autre à 25. Elle a mis la première dans la boîte à offrandes de la Salle du Royaume, pour aider à couvrir les dépenses de sa congrégation. Puis elle a envoyé la seconde à la filiale des Témoins de Jéhovah, accompagnée d’une courte lettre dans laquelle elle a écrit : “ Cet argent est pour l’œuvre mondiale. Je veux aider plein de frères et sœurs du monde entier à prêcher la bonne nouvelle. Je le fais parce que j’aime énormément Jéhovah. ”

Ses parents lui ont appris l’importance de participer personnellement à la prédication du Royaume. Ils lui ont aussi fait comprendre la nécessité d’ honorer Jéhovah avec ses choses de valeur ’. (Prov. 3:9.) Puisseons-nous, comme cette petite fille, promouvoir avec zèle les intérêts du Royaume, tant à l’échelle locale qu’à l’échelle mondiale !



Chérissez vos frères et sœurs sourds !



LE PEUPLE de Dieu aujourd'hui est une grande famille de frères et sœurs spirituels dont l'héritage remonte à l'Antiquité, à l'époque d'hommes et de femmes comme Samuel, David, Samson, Rahab, Moïse, Abraham, Sara, Noé et Abel. Parmi les serviteurs fidèles de Jéhovah, il y a de nombreux sourds. Par exemple, les deux premières personnes à devenir Témoins de Jéhovah en Mongolie étaient un couple de sourds. Par ailleurs, grâce à l'intégrité de nos compagnons sourds en Russie, nous avons remporté une victoire juridique devant la Cour européenne des droits de l'homme.

À l'époque moderne, " l'esclave fidèle et avisé " a fourni des publications en langue des signes, et a formé des congrégations ainsi qu'organisé des assemblées dans cette langue (Mat. 24:45). Les sourds en ont retiré de grands bienfaits*. Mais vous êtes-vous déjà demandé ce que cela a représenté pour eux d'apprendre à connaître le vrai Dieu et de faire des progrès dans la vérité sans ces dispositions ? Avez-vous déjà pensé à ce que vous pourriez faire pour les sourds qui vivent près de chez vous ?

Avant les dispositions actuelles

Et si vous demandiez à des sourds qui sont Témoins depuis longtemps comment ils ont appris à connaître Dieu ? Ils vous raconteront probablement ce qu'ils ont ressenti quand ils ont découvert que Dieu avait un nom — comment cette vérité à elle seule a changé leur vie et les a soutenus pendant des années, jusqu'à ce que des vidéos ou des DVD en langue des si-

* Voir l'article " Jéhovah a fait briller sa face vers eux " dans *La Tour de Garde* du 15 août 2009.

gnes leur permettent de saisir des vérités bibliques plus profondes. Ils vous expliqueront qu'auparavant les réunions chrétiennes n'étaient ni dirigées ni interprétées en langue des signes. Quelqu'un s'asseyait à côté d'eux et prenait des notes pour les aider à comprendre ce qui était dit. Un frère sourd a appris les vérités bibliques de cette façon pendant sept ans, avant qu'un interprète ne soit disponible.

Des sourds se souviennent de ce qu'était la prédication dans un territoire " entendant " : d'une main, ils montraient une fiche où figurait une présentation simple et, de l'autre, ils tenaient les derniers numéros de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous !* En outre, c'était un vrai casse-tête de conduire une étude biblique avec un autre sourd en employant des écrits qu'aucun d'eux ne comprenait vraiment. Des proclamateurs se rappellent combien ils étaient frustrés de ne pas être compris, et donc de ne pas pouvoir en dire davantage sur les vérités bibliques. Ils savent aussi ce que c'est que d'avoir un amour profond pour Jéhovah, mais de ne pas pouvoir le démontrer par leurs actions avec assurance. Pourquoi ? Parce qu'ils n'étaient pas sûrs que leur compréhension d'un sujet en particulier était exacte.

En dépit de tous ces obstacles, nos frères et sœurs sourds ont tenu ferme leur intégrité (Job 2:3). Ils ont attendu Jéhovah avec un ardent désir (Ps. 37:7). Et maintenant, Jéhovah les bénit au-delà de ce que beaucoup auraient imaginé.

Voyez les efforts fournis par un frère sourd, qui est mari et père. Avant que des vidéos en langue des signes ne paraissent, il veillait fidèlement à conduire l'étude familiale. Son fils se

souvent : “ L’étude familiale était toujours un moment difficile pour mon père : il n’avait que des publications imprimées pour nous enseigner. Souvent, il ne comprenait pas tout à fait le texte écrit. Nous, les enfants, nous ne lui rendions pas non plus la tâche facile. Nous n’hésitions pas à lui faire savoir que ses explications n’étaient pas correctes. Malgré tout cela, il a *toujours* dirigé l’étude familiale. Son désir de nous voir apprendre quelque chose sur Jéhovah était plus fort que la gêne qu’il éprouvait de temps en temps à cause de sa compréhension limitée de l’anglais. ”

Un autre exemple est celui de Richard, un frère sourd et aveugle de plus de 70 ans qui vit à Brooklyn (État de New York). Richard est connu pour son assiduité aux réunions chrétiennes. Afin de s’y rendre, il prend tout seul le métro ; il compte les arrêts pour savoir où descendre. Un hiver, il y a eu une telle tempête de neige que la réunion a été annulée. Tous les membres de la congrégation ont été prévenus, mais, pour une raison ou une autre, Richard ne l’a pas été. Quand ils s’en sont rendu compte, les frères se sont mis à sa recherche et l’ont trouvé devant la Salle du Royaume, attendant patiemment l’ouverture des portes. Lorsqu’ils lui ont demandé pourquoi il était sorti malgré la tempête, il a répondu : “ J’aime Jéhovah. ”

Que pouvez-vous faire ?

Ya-t-il des sourds là où vous vivez ? Pourriez-vous acquérir des rudiments de langue des signes pour communiquer avec eux ? Les sourds se montrent généralement aimables et patients lorsqu’ils enseignent leur langue aux autres. Peut-être rencontrerez-vous un sourd de manière informelle ou dans le ministère. Que faire alors ? Essayez de communiquer. Servez-vous de gestes, de notes, de dessins, d’images, ou de tous ces moyens à la fois. Même si la personne indique qu’elle n’est pas intéressée par la vérité, parlez de votre rencontre à un Témoin sourd ou qui maîtrise la langue des signes. Le

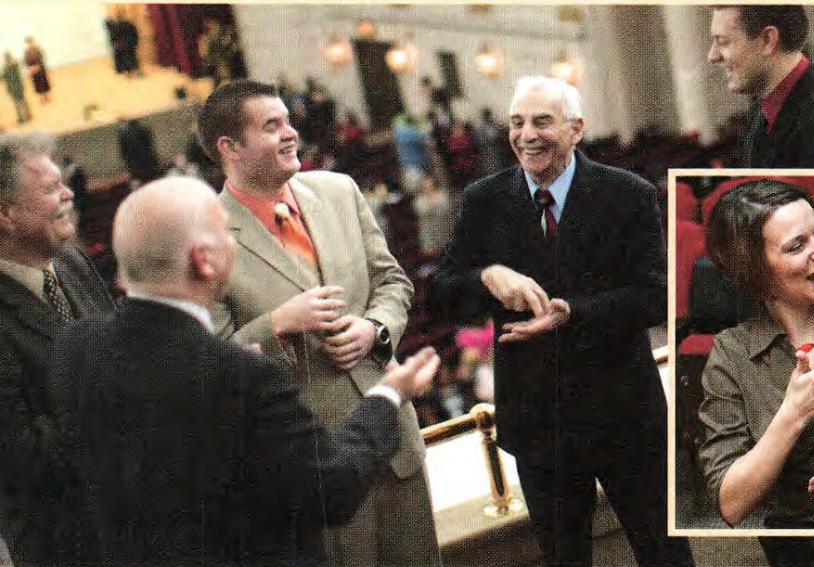
message est plus attirant pour un sourd quand il est présenté dans sa langue.

Appartenez-vous à une congrégation en langue des signes et apprenez-vous cette langue ? Comment améliorer votre capacité à signer et à comprendre la langue ? Bien qu’il y ait sans doute d’autres proclamateurs entendants dans votre congrégation, pourquoi ne pas “ éteindre ” votre voix ? Cela vous aidera à *penser* en langue des signes, c’est-à-dire visuellement. Parfois, vous serez tenté de choisir la voie de la facilité et de parler. Mais pour apprendre une langue, quelle qu’elle soit, il vous faut persévérer jusqu’à être capable de vous exprimer avec aisance.

Fournir des efforts diligents pour utiliser la langue des signes est une preuve d’amour et de respect envers nos compagnons sourds. Imaginez combien les sourds se sentent frustrés au quotidien de ne pas pouvoir comprendre les autres au travail ou à l’école. “ Tous les jours, les gens autour de moi parlent, explique un frère. Souvent, le sentiment d’être seul et mis à

Le message du Royaume est plus attirant pour un sourd quand il est présenté dans sa langue.





Nos réunions devraient être des oasis où nos frères et sœurs sourds sont encouragés spirituellement.



l'écart m'envahit ; je m'énerve, et même je me mets en colère. Les mots ne sont pas assez forts pour décrire ce que j'éprouve parfois. " Nos réunions devraient être des oasis où nos frères et sœurs sourds reçoivent la nourriture spirituelle et peuvent communiquer avec leurs compagnons dans une ambiance chaleureuse. — Jean 13:34, 35.

Il ne faut pas oublier les nombreux groupes plus restreints de sourds qui se réunissent avec des congrégations entendantes. Les réunions sont interprétées pour eux. Afin de comprendre pleinement le programme, ils s'asseyent à l'avant de la Salle du Royaume. Cela leur permet d'avoir à la fois l'interprète et l'orateur dans leur champ de vision sans être gênés. L'expérience montre que le reste de la congrégation s'habitue assez rapidement à cette configuration et qu'elle n'est pas une source de distraction. Ces dispositions sont également valables pour les assemblées dont le programme est interprété en langue des signes. Les membres de la congrégation qui font de gros efforts pour rendre les idées comme un sourd les exprimerait — clairement et naturellement — méritent toutes nos félicitations.

Appartenez-vous à une congrégation qui accueille un groupe en langue des signes ou un petit nombre de sourds pour qui les réunions sont interprétées ? Comment vous intéresser personnellement à ces frères et sœurs ? Invitez-les chez vous. Si possible, apprenez quelques signes. Ne soyez pas intimidé par la barrière de la langue. Vous trouverez un moyen de communiquer, et témoigner ainsi votre amour donnera lieu à des moments mémorables (1 Jean 4:8). Nos compagnons sourds ont beaucoup à offrir. Ils sont maîtres dans l'art de la conversation, sont extrêmement perspicaces et ont un formidable sens de l'humour. Un frère dont les deux parents sont sourds raconte : " Toute ma vie, j'ai été entouré de sourds. Ils m'ont donné bien plus que je ne pourrais jamais leur donner en retour. Nous pouvons apprendre beaucoup de nos frères et sœurs sourds. "

Jéhovah aime ses adorateurs fidèles, y compris ceux qui sont sourds. Leur exemple de foi et d'endurance ajoute sans nul doute à la richesse de l'organisation de Jéhovah. Chérissons donc nos frères et sœurs sourds !



15 DÉCEMBRE 2009

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

ÉDITION D'ÉTUDE

ARTICLES D'ÉTUDE POUR LES SEMAINES DU :

✕ **1-7 février**

Que vos progrès soient manifestes

PAGE 11 CANTIQUES : 45 (123), 97 (43)

✕ **8-14 février**

Préservez notre joie en dépit
des difficultés

PAGE 15 CANTIQUES : 75 (19), 74 (130)

✕ **15-21 février**

Le moyen de salut prévu par Dieu :
le Messie !

PAGE 20 CANTIQUES : 109 (105), 5 (205)

✕ **22-28 février**

Cultivons l'amour
qui ne disparaît jamais

PAGE 24 CANTIQUES : 3 (35), 50 (89)



LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau — avec notes et références*.

BUT DES ARTICLES D'ÉTUDE

Articles d'étude 1 et 2 PAGES 11-19

Tous les chrétiens, hommes ou femmes, jeunes ou moins jeunes, peuvent progresser spirituellement. Ces articles nous montreront comment y parvenir. Nous verrons aussi comment acquérir la joie et comment la préserver dans les difficultés.

Article d'étude 3 PAGES 20-24

La Bible fournit la preuve que Jésus est le Messie promis. Jéhovah a envoyé son Fils sur la terre pour qu'il lave Son nom de tout opprobre et qu'il justifie Sa souveraineté, mais également pour qu'il rachète les humains obéissants du péché et de la mort. Ce sont là des faits que nous devons mettre en valeur dans notre ministère.

Article d'étude 4 PAGES 24-28

Comment pouvons-nous cultiver l'amour pour Jéhovah et Jésus ? En quel sens l'amour endure-t-il tout et ne disparaît-il jamais ? Cet article, qui commente le texte de l'année 2010, répondra à ces questions.

À LIRE AUSSI :

Vous en souvenez-vous ?

PAGE 3

Pourriez-vous passer en Macédoine ?

PAGE 4



Bien occupés et joyeux au service de Dieu

PAGE 8

La Bible s'implante sur " la Grande île "

PAGE 29

Index des sujets traités dans *La Tour de Garde* en 2009

PAGE 32

Vous en souvenez-vous ?

Avez-vous apprécié la lecture des récents numéros de *La Tour de Garde* ?
Alors, essayez de répondre aux questions suivantes :

• **En quel sens Dieu peut-il vous rendre riche ?**
Jadis, Jéhovah a béni certains hommes, tels Abraham et Salomon, en leur accordant la richesse matérielle. Mais les richesses dont les chrétiens ont le plus besoin et qu'ils peuvent trouver grâce à Dieu sont notamment la foi, la paix, le contentement et le bonheur. — 1/9, pages 3-7.

• **Quelle leçon tirer de fait que Jésus est venu au secours de Pierre qui s'enfonçait dans la mer (Mat. 14:28-31) ?**

Si nous remarquons qu'un de nos frères semble manquer de foi, nous pouvons — figurément parlant — lui tendre la main et l'aider à affermir sa foi. — 15/9, page 8.

• **Qu'a coûté notre délivrance à Jéhovah ?**

Jéhovah a consenti que son Fils soit torturé et tourné en ridicule. Et, comme l'avait préfiguré Abraham en acceptant d'offrir son fils, Jéhovah a accepté que son Fils soit exécuté — qui plus est comme un vulgaire criminel. — 15/9, pages 28-29.

• **Pourquoi le Codex Vaticanus est-il si précieux ?**

Ce manuscrit grec date de moins de 300 ans après la fin de la rédaction de la Bible. Il contient la quasi-totalité du texte des Écritures hébraïques et des Écritures grecques chrétiennes. C'est un outil dont se servent les spécialistes pour connaître la teneur exacte du texte original de la Bible. — 1/10, pages 18-20.

• **Quelle leçon se dégage de Proverbes 24:27 pour ce qui est de ' bâtir sa maisonnée ' ?**

Un homme qui souhaite se marier doit se préparer à cette responsabilité. Il doit notamment être prêt à subvenir aux besoins matériels de sa famille et à assumer la direction spirituelle de sa maisonnée. — 15/10, page 12.

• **Pourquoi ne convient-il pas de parler des Témoins de Jéhovah comme d'une religion protestante ?**

Le protestantisme est né dans l'Europe du XVI^e siècle d'une volonté de réformer l'Église catholique

romaine. Le nom de " protestants " s'applique à ceux qui souscrivent aux objectifs de la Réforme. Bien que les Témoins de Jéhovah nient l'autorité universelle du pape et défendent pleinement la primauté de la Bible, ils rejettent de nombreux enseignements et rites adoptés par les confessions protestantes, parce que ceux-ci sont contraires aux Écritures. — 1/11, page 19.

• **Faut-il apprendre l'hébreu et le grec pour comprendre la Bible ?**

Non. En soi, la connaissance de ces langues ne garantit pas la compréhension du message de la Bible. Celui qui a étudié ces langues est quand même obligé de se référer à des dictionnaires et à des grammaires. Le fait que Dieu ait veillé à ce que les paroles de son Serviteur le plus illustre soient conservées, mais sous la forme d'une traduction, prouve qu'une personne peut utiliser des traductions de la Bible dans des langues modernes et apprendre la vérité grâce à elles. — 1/11, pages 20-23.

• **Quel exemple Jéhovah et Jésus nous ont-ils laissé quant aux bonnes manières ?**

Malgré sa position élevée, Jéhovah traite les humains avec prévenance et respect. Il s'est adressé à Abraham et à Moïse en employant un terme hébreu souvent traduit par " s'il te plaît ". (Gen. 13:14 ; Ex. 4:6.) Il écoute les humains (Gen. 18:23-32). C'est également ce que faisait Jésus, qui était toujours disposé à aider ceux qu'il rencontrait, et qu'il appelait d'ailleurs souvent par leur nom. — 15/11, page 25.

• **Pourquoi les vrais chrétiens s'abstiennent-ils de célébrer le nouvel an lunaire ?**

Le nouvel an lunaire est une fête importante en Asie. Lors de la célébration, on échange des vœux de prospérité et on rend hommage aux esprits. Les chrétiens honorent et respectent leurs parents, mais ils ne s'associent pas aux banquets dont le but est de demander la protection des ancêtres ou de rechercher la faveur des dieux de la famille. — 1/12, pages 20-23.



Pourriez-vous *passer* en Macédoine ?

DANS la ville portuaire de Troas, en Asie Mineure, l'apôtre Paul reçut une vision. Un Macédonien le suppliait : " Passe en Macédoine et aide-nous. " Immédiatement, Paul et ses compagnons de voyage en ' conclurent que Dieu les avait fait venir pour annoncer la bonne nouvelle ' aux Macédoniens. Quel en fut le résultat ? Lydie et les siens qui résidaient à Philippes, la ville principale de Macédoine, devinrent croyants. D'autres habitants de cette province romaine firent de même par la suite. — Actes 16:9-15.

On observe un zèle similaire chez les Témoins de Jéhovah d'aujourd'hui. Nombre d'entre eux sont partis à leurs frais s'installer dans des endroits où l'on manquait de proclamateurs. Citons quelques exemples. Lisa voulait que son ministère prenne une plus grande

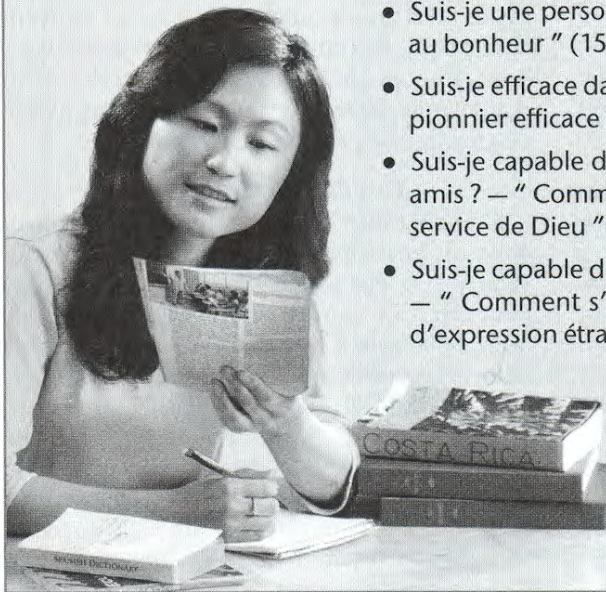
place dans sa vie. Elle a donc quitté le Canada pour le Kenya. Trevor et Emily, Canadiens eux aussi, ont rejoint le Malawi avec l'objectif d'étendre leur ministère. Paul et Maggie, d'Angleterre, ont vu l'arrivée de la retraite comme l'occasion rêvée de faire plus dans le service de Jéhovah et ils sont partis pour l'Est de l'Afrique. Avez-vous l'esprit de sacrifice ? Pourriez-vous envisager de partir à l'étranger ? Si c'est le cas, quels principes bibliques et quels conseils pratiques pourraient vous aider à mener à bien votre projet ?

Analysez-vous

Tout d'abord, examinez vos mobiles. Selon Jésus, le plus grand commandement est celui-ci : " Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta pensée. " C'est l'amour pour Dieu et le désir

Analysez-vous honnêtement

Pour déterminer avec réalisme si vous êtes en mesure de servir à l'étranger, priez et examinez honnêtement les questions suivantes. Les articles de *La Tour de Garde* donnés en référence contiennent des renseignements qui pourront vous être utiles.



- Suis-je une personne spirituelle ? — “ Des pas qui mènent au bonheur ” (15 octobre 1997, page 6)
- Suis-je efficace dans le ministère ? — “ Comment être un pionnier efficace ” (15 mai 1989, page 21)
- Suis-je capable de vivre loin de ma famille et de mes amis ? — “ Comment surmonter le mal du pays dans le service de Dieu ” (15 mai 1994, page 28)
- Suis-je capable d'apprendre une nouvelle langue ? — “ Comment s'investir dans une congrégation d'expression étrangère ” (15 mars 2006, page 17)
- Suis-je en mesure d'assumer financièrement un tel déplacement ? — “ Pouvez-vous vous rendre utile à l'étranger ? ” (15 octobre 1999, page 23)

de vous acquitter de la mission de faire des disciples qui devraient vous pousser à servir à l'étranger. Poursuivant son propos, Jésus a ajouté : “ Le deuxième, qui lui est semblable, est celui-ci : ‘ Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. ’ ” (Mat. 22:36-39 ; 28:19, 20). Servir à l'étranger réclame en général efforts et esprit de sacrifice. N'y voyez pas juste une aventure. C'est l'amour qui doit vous motiver. Remco et Suzanne, qui ont quitté les Pays-Bas pour la Namibie, résumant les choses ainsi : “ Ce qui nous fait rester ici, c'est l'amour. ”

Willie, surveillant de circonscription en Namibie, fait cette remarque : “ Ceux qui ont tenu bon à l'étranger ne sont pas venus en se disant que, sur place, les frères les prendraient en charge. Ils sont venus décidés à ser-

vir aux côtés des frères et à les aider dans la prédication. ”

Après avoir sondé vos mobiles, demandez-vous : ‘ Mon expérience pourrait-elle être utile à l'étranger ? Suis-je un proclamateur efficace ? Quelles langues est-ce que je parle couramment ? Suis-je disposé à en apprendre une autre ? ’ Discutez-en en famille. Consultez les anciens de la congrégation. Et, surtout, parlez-en à Jéhovah dans la prière. Si vous vous livrez honnêtement à cet examen, vous serez sans doute à même de déterminer si vous avez réellement la capacité et la volonté de servir à l'étranger. — Voir l'encadré “ Analysez-vous honnêtement ”.

Quelle destination ?

C'est par une vision que Paul a été invité à se rendre en Macédoine. Aujourd'hui, Jéhovah

n'utilise pas de moyens surnaturels pour nous diriger. Néanmoins, grâce au présent périodique ou à d'autres publications, les serviteurs de Dieu entendent parler de nombreux territoires qui ont besoin de prédicateurs. Commencez donc par établir une liste de ces destinations. Si vous n'êtes pas prêt à apprendre une nouvelle langue ou que votre séjour à l'étranger ne soit que temporaire, privilégiez les pays dont vous parlez déjà la langue principale. Puis renseignez-vous sur les conditions d'obtention d'un visa, le transport, la sécurité, le coût de la vie, le climat, etc. Il vous sera peut-être profitable de discuter avec des frères qui sont eux-mêmes déjà partis à l'étranger. Tout en faisant ces démarches, continuez à prier. Ne l'oubliez pas : Paul et ses compagnons se sont vu "interdi[re] par l'esprit saint de dire la parole dans le district d'Asie". Bien qu'ils aient voulu se rendre en Bithynie, "l'esprit de Jésus ne le leur permit pas". Pareillement, il vous faudra peut-être un certain temps pour savoir où vous serez vraiment utile. — Actes 16:6-10.

À présent, vous avez peut-être choisi quelques destinations possibles. Écrivez au bureau de la filiale des pays que vous avez retenus. Exposez brièvement votre parcours théocratique ainsi que les questions que vous vous posez éventuellement concernant le coût de la vie, le type de logements qu'il est possible de trouver, le système de santé, les emplois potentiels, etc. Puis remettez votre lettre ou vos lettres au comité de service de votre congrégation. Les frères y joindront leur lettre de recommandation et enverront le tout directement au bureau des filiales concernées. Les réponses vous permettront probablement de détermi-

ner où vous pourrez donner le meilleur de vous-même.

Willie, déjà cité, a fait cette remarque : "Ceux pour qui l'expérience s'est révélée positive sont d'abord venus visiter le pays pour 'reconnaître' les endroits où ils pourraient sans doute se sentir bien. Par exemple, un couple savait qu'il aurait du mal à s'installer dans un coin perdu. Ils ont donc décidé d'emménager dans une petite ville où l'on avait besoin d'aide, mais où ils pourraient avoir une qualité de vie qui leur permettrait d'être heureux."

Des défis à surmonter

S'en aller loin de chez soi pour se retrouver dans un environnement complètement nouveau ne va pas sans difficulté. "La solitude peut être très lourde à porter", raconte Lisa, dont nous avons déjà parlé. Qu'est-ce qui l'a aidée ? Le fait de rester proche de sa nouvelle congrégation. Elle s'est fixé l'objectif de connaître le nom de chacun. Pour y parvenir, elle arrivait bien avant le début des réunions et s'attardait après ; de cette façon, elle pouvait parler avec les frères et sœurs. Elle prêchait avec eux et les invitait chez elle. Ainsi, elle



*L'humilité et la bonne volonté
peuvent avoir un effet positif
sur les frères et sœurs.*

s'est fait de nouveaux amis. Aujourd'hui, elle déclare : " Je ne regrette pas les sacrifices que j'ai dû faire. Jéhovah m'a vraiment bénie. "

Après avoir élevé leurs enfants, Paul et Maggie ont quitté la maison dans laquelle ils avaient vécu pendant 30 ans. Paul raconte : " On a eu moins de mal qu'on le croyait à se séparer de nos biens. Par contre, quitter la famille a été extrêmement difficile — bien plus qu'on ne l'aurait imaginé. Qu'est-ce qu'on a pu pleurer dans l'avion ! C'est tellement simple de se dire : ' C'est au-dessus de nos forces. ' Mais on s'est appuyés sur Jéhovah. Et puis, quand on se fait de nouveaux amis, on se sent poussé à aller de l'avant. "

Greg et Crystal, qui vivaient au Canada, ont décidé de s'installer en Namibie, parce qu'ils parlaient l'anglais, la langue officielle de ce pays. Plus tard, cependant, ils ont mesuré toute l'utilité de parler une langue locale : " Avant, il nous arrivait d'être découragés. Il nous a fallu apprendre la langue locale pour comprendre enfin la culture. C'est aussi en fréquentant de près les frères et sœurs que nous avons réussi à nous adapter à notre nouvelle vie. "

L'humilité et la bonne volonté peuvent également avoir un effet positif sur les frères et sœurs. Jenny se souvient avec tendresse de certaines familles venues s'installer en Irlande, le pays où elle a grandi. " C'est eux qui se montraient hospitaliers, explique-t-elle. Ils étaient vraiment venus pour servir et pas pour être servis. Ils étaient tellement zélés et heureux que j'ai eu envie de les imiter. " Jenny et son mari sont aujourd'hui missionnaires en Gambie.

La bénédiction de Jéhovah " enrichit "

Le séjour de Paul en Macédoine s'est révélé très enrichissant. Une dizaine d'années plus tard, il écrira aux frères de Philippes : " Je remercie toujours mon Dieu chaque fois que je me souviens de vous. " — Phil. 1:3.

Trevor et Emily, qui ont servi au Malawi avant d'être invités à l'école de Guiléad, éprouvent la même gratitude. " Il nous est arrivé de



Ceux qui viennent avec l'idée de servir voient leur projet aboutir.

nous demander si nous avons fait le bon choix, mais nous étions heureux. Nous étions plus proches l'un de l'autre, et nous sentions la bénédiction de Jéhovah. " Greg et Crystal déclarent quant à eux : " Nous ne voudrions pour rien au monde faire autre chose. "

Bien sûr, tout le monde n'est pas en mesure de servir à l'étranger. Certains auront intérêt à choisir dans leur pays un endroit où il y a besoin de proclamateurs. D'autres pourront se fixer l'objectif de soutenir des congrégations non loin de chez eux. L'essentiel, c'est que vous donniez le meilleur de vous-même au service de Jéhovah (Col. 3:23). Ce faisant, vous constaterez la véracité de ces paroles inspirées : " La bénédiction de Jéhovah — voilà ce qui enrichit, et il n'ajoute aucune douleur avec elle. " — Prov. 10:22.

Bien occupés et joyeux au service de Dieu

JÉHOVAH souhaite que vous soyez heureux (Ps. 100:2). Étant l'un de ses serviteurs, vous êtes probablement bien occupé. Peut-être ne l'étiez-vous pas autant lorsque vous avez voué votre vie à Dieu. Mais il se peut qu'à présent, du fait de vos responsabilités profanes et spirituelles, vous vous sentiez sous pression, ou que vous vous culpabilisiez parce que vous n'arrivez pas à atteindre tous vos objectifs. Comment trouver l'équilibre et conserver "la joie de Jéhovah" ? — Neh. 8:10.

En ces temps critiques où vous subissez de nombreuses pressions, vous devez bien vous organiser. À cet égard, l'apôtre Paul a donné, sous inspiration divine, ce conseil très pertinent : "Prenez donc bien garde comment vous marchez : que ce soit non pas comme des gens dépourvus de sagesse, mais comme des sages, rachetant pour vous le moment propice, parce que les jours sont mauvais." — Éph. 5:15, 16.

Au vu de ce sage conseil, comment pouvez-vous vous fixer des objectifs réalistes et trouver l'équilibre entre étude individuelle, responsabilités familiales, prédication, travail profane et autres occupations incontournables ?

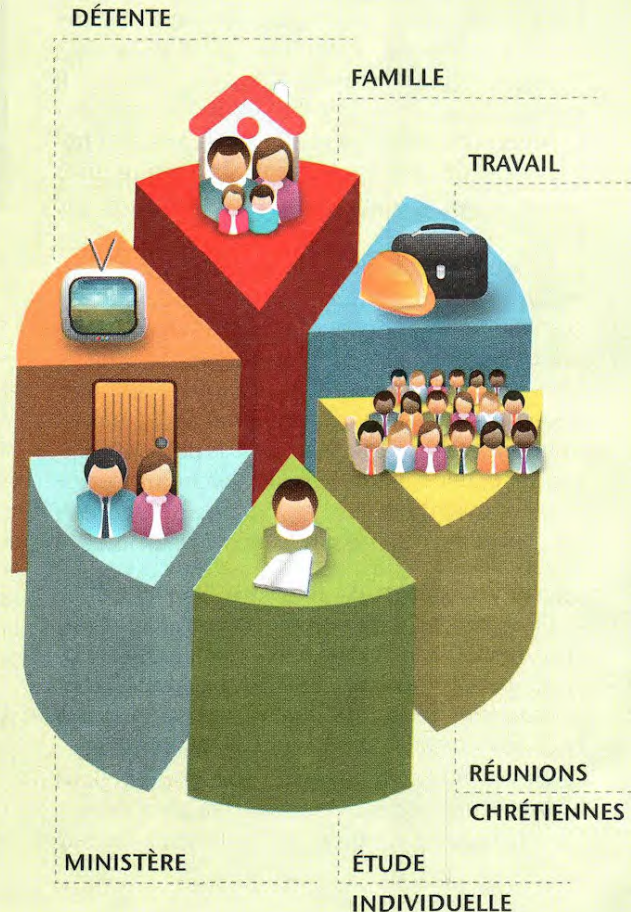
Vous souvenez-vous de la joie que vous avez ressentie en vous vouant à Dieu et en vous faisant baptiser ? Cette joie provenait de la connaissance de Jéhovah et de ses desseins. Il vous a peut-être fallu des mois d'étude assidue pour acquérir cette connaissance et en éprouver de la joie. Mais cela en valait assurément la peine : cette étude a changé votre vie.

Si vous voulez conserver votre joie, vous devez continuer de vous nourrir spirituellement. Avez-vous du mal à trouver le temps de lire et d'étudier la Bible ? Alors, examinez votre emploi du temps. Même quelques mi-

nutes d'étude et de méditation chaque jour vous rapprocheront de Jéhovah, ce qui contribuera sans nul doute à votre joie.

La plupart des serviteurs de Dieu parviennent à "racheter" du temps pour les activités essentielles en réduisant celui qu'ils consacrent à des choses moins importantes. Interrogez-vous :

Si vous voulez conserver votre joie, vous devrez peut-être revoir la façon dont vous répartissez votre temps.



‘ Combien de temps est-ce que je passe à lire des revues et des journaux, à regarder la télé, à écouter de la musique ? Et que dire de mon passe-temps favori ? ’ Ces occupations peuvent être agréables, mais doivent rester à leur place (1 Tim. 4:8). Si vous vous rendez compte que vous gérez mal votre emploi du temps, prenez des mesures pour en reprendre le contrôle.

Adam, marié, père de trois enfants et ancien, explique comment il procède : “ Je m’efforce de mener une vie simple. J’évite les passe-temps trop prenants et les choses matérielles qui réclament trop d’attention. Ça ne veut pas dire que je me prive de tout, mais je préfère les distractions toutes simples. ”

Vous pouvez aussi retrouver votre joie et conserver un état d’esprit positif en méditant sur les effets bénéfiques de vos décisions. “ L’étude de la Bible a fait de moi un optimiste, dit Mariusz, ancien et père de trois enfants. Bien entendu, il m’arrive d’avoir des problèmes, que souvent seul Jéhovah connaît, mais grâce à son soutien je me projette dans l’avenir avec joie. ”

Comme le souligne Mariusz, un état d’esprit positif ne fait pas disparaître toute anxiété, mais il peut aider à se sentir mieux et à affronter plus efficacement les épreuves de la vie. “ Tous les jours de l’affligé sont mauvais ; mais celui qui a le cœur joyeux vit un festin constant, ” lit-on en Proverbes 15:15. Par ailleurs, réfléchissez à l’amour que Jéhovah vous a déjà manifesté. Cela nourrira votre amour pour lui et vous fera ressentir plus intensément “ la joie de Jéhovah ”. — Mat. 22:37.

Lorsque les membres d’une famille mettent Jéhovah et ses intérêts à la première place, ils en retirent davantage de joie. Effectivement, en manifestant les qualités chrétiennes, on réduit les frictions ; les relations sont plus étroites et plus harmonieuses. Dès lors, le foyer a tout pour devenir un véritable havre de paix, où règne l’unité. — Ps. 133:1.

Comme en témoigne Mariusz, partager des activités spirituelles en famille contribue à la joie : “ J’aime ces moments passés en famille, explique-t-il. Ma femme me soutient énormément. Elle est à mes côtés chaque fois qu’elle le peut — pour la prédication, pour nettoyer un stade avant

une assemblée, ou quand je donne un discours dans une autre congrégation. C’est très encourageant. ”

Les Écritures exigent des chrétiens qu’ils subviennent aux besoins matériels de leur famille (1 Tim. 5:8). Mais si votre emploi vous prend trop de temps et d’énergie, vous risquez de perdre votre joie de servir Dieu. Parlez-en à Jéhovah (Ps. 55:22). Certains sont arrivés à la conclusion que, pour mettre les intérêts du Royaume à la première place, il leur fallait chercher un autre emploi. Aucun chrétien ne devrait laisser les avantages matériels d’un emploi trop prenant lui faire perdre de vue les choses les plus importantes, qui sont d’ordre spirituel. — Prov. 22:3.

Peut-être jugerez-vous utile de mettre par écrit les avantages et les inconvénients de votre emploi actuel ou de celui que vous visez. Bien sûr, il est appréciable d’avoir un bon salaire et un travail gratifiant. Mais votre emploi vous empêche-t-il de veiller sur la santé spirituelle de votre famille ? Analysez objectivement tous les facteurs, puis faites des choix qui vous permettront de préserver vos relations avec Jéhovah.

Si votre emploi actuel freine vos progrès spirituels, il vous faut revoir votre situation. De nombreux chrétiens ont procédé à des changements radicaux dans le but d’avoir du temps pour s’occuper de leur spiritualité. “ Un jour, raconte un frère polonais, je n’ai pas vu d’autre choix que de quitter l’entreprise pour laquelle je travaillais. J’étais souvent en déplacement et je n’avais pas assez de temps pour m’occuper correctement de ma spiritualité et de ma famille. ” Aujourd’hui, ce frère gagne sa vie en exerçant un métier qui lui prend beaucoup moins de temps et d’énergie.

La joie d’aider les autres

“ Il y a plus de bonheur à donner qu’à recevoir ”, a déclaré Jésus (Actes 20:35). Pour les chrétiens, les occasions de donner ne manquent pas. Parfois, un sourire chaleureux, une poignée de main ou des remerciements sincères à quelqu’un qui s’est acquitté consciencieusement d’une tâche théocratique seront une source de joie de part et d’autre.

L’apôtre Paul a encouragé ses compagnons en ces termes : “ Parlez de façon consolante aux



âmes déprimées, soutenez les faibles. ” (1 Thess. 5:14). Les “ âmes déprimées ” ont parfois l’impression de ne pas avoir la force de surmonter leurs problèmes. Vous serait-il possible de tendre la main à l’une d’entre elles ? Si vous voyez l’un de vos frères perdre sa joie dans le service de Jéhovah, efforcez-vous de l’encourager, ce qui vous encouragera par la même occasion. Il y a des problèmes qu’aucun humain ne peut résoudre. Vous pouvez cependant vous montrer sincèrement compatissant et inciter votre frère à compter sur Jéhovah et sur son soutien sans faille. Ceux qui recherchent ce soutien ne seront jamais déçus. — Ps. 27:10 ; Is. 59:1.

Une autre mesure pratique consiste à inviter une personne qui semble abattue à vous accompagner dans le ministère. Lorsque Jésus a envoyé ses 70 disciples prêcher, il les a envoyés “ deux par deux ”. (Luc 10:1.) C’était, vous en conviendrez, un excellent moyen de s’encourager mutuellement. Pourriez-vous suivre cet exemple, de façon à aider quelqu’un à retrouver sa joie ?

La vie est remplie de préoccupations légitimes. Cela étant, Paul fait cette exhortation : “ Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. Encore une fois je dirai : Réjouissez-vous ! ” (Phil. 4:4). Vous aimez Dieu, vous lui obéissez et vous persévérez avec zèle dans l’œuvre qu’il vous a confiée : voilà qui donne un but à votre vie et qui vous procure de la joie. Qui plus est, Jéhovah vous aide à faire face aux épreuves que vous rencontrez. — Rom. 2:6, 7.

Grâce aux yeux de la foi, nous discernons la proximité du monde nouveau promis par Jéhovah. Que de bénédictions et de joies nous attendent (Ps. 37:34) ! Nous avons donc tout lieu d’être heureux, d’autant que nous sommes dès à présent l’objet de nombreuses bénédictions. Pour toutes ces raisons, nous pouvons ‘ servir Jéhovah dans la joie ’. — Ps. 100:2.

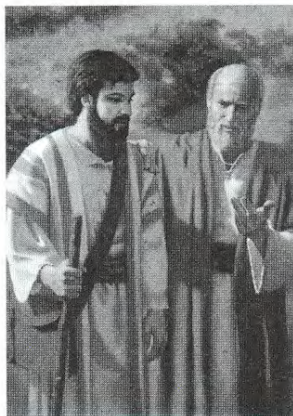
Êtes-vous en mesure d’aider certains à retrouver leur joie ?

QUE VOS PROGRÈS SOIENT MANIFESTES

“ Réfléchis à ces choses ; absorbe-toi en elles, pour que tes progrès soient manifestes pour tous. ” — 1 TIM. 4:15.

Paul exprima le désir que ce homme soit avec et il le pria et le circoncis à cause des Juifs (...)
son père était Grec.

TIMOTHÉE a grandi dans la province romaine de Galatie, sur le territoire de l'actuelle Turquie. Au cours des décennies qui ont suivi la mort de Jésus, plusieurs congrégations ont été fondées dans cette région. À une date que le récit ne précise pas, Timothée, sa mère et sa grand-mère ont embrassé le christianisme ; ils faisaient partie d'une des congrégations de l'endroit (2 Tim. 1:5 ; 3:14, 15). Le jeune Timothée menait sans doute une vie qui lui convenait bien dans un environnement familial. Mais un événement allait soudain transformer sa vie.



Le jeune Timothée était très mûr pour son âge.

² Tout a commencé lors du deuxième séjour de Paul dans la région. Timothée avait alors sans doute une vingtaine d'années. C'est peut-être lors d'un passage à Lystres que Paul a constaté que “ les frères [des congrégations environnantes] rendaient de [Timothée] un bon témoignage ”. (Actes 16:2.) Le jeune homme était incontestablement très mûr pour son âge. Sous la direction de l'esprit saint, Paul et le collègue des anciens de l'endroit ont alors posé les mains sur lui ; par ce geste, ils le désignaient pour un ministère spécial. — 1 Tim. 4:14 ; 2 Tim. 1:6.

³ Paul a invité Timothée à devenir son

- 1, 2. (a) Que savons-nous des jeunes années de Timothée ? (b) Quel événement a transformé sa vie ?
3. Quelle attribution exceptionnelle a été confiée à Timothée ?

(...) le don de Dieu qui est en toi par l'imposition de nos mains

collaborateur (Actes 16:3). Imaginez la surprise et l'enthousiasme de Timothée ! Quel honneur ! Effectivement, pendant des années, Timothée a accompagné dans leurs voyages Paul et d'autres frères pour effectuer diverses missions que leur confiaient les apôtres ou les anciens. Le ministère de Paul et de Timothée a affermi la foi des chrétiens de l'époque. (Lire Actes 16:4, 5.) C'est ainsi que beaucoup ont eu connaissance des progrès que faisait Timothée. Au bout d'une dizaine d'années, Paul a écrit aux Philippiens : “ Je

n'ai personne d'autre qui ait une attitude comme [celle de Timothée] et qui se soucie réellement des choses qui vous concernent. [...] vous connaissez la preuve qu'il a donnée à son sujet, à savoir que, comme un enfant avec son père, avec moi il a travaillé comme un esclave pour faire progresser la bonne nouvelle. ” — Phil. 2:20-22.

⁴ À peu près à l'époque où Paul a écrit aux Philippiens, il a également envoyé une lettre à Timothée, à qui il avait confié une lourde responsabilité, celle de nommer des anciens et des assistants ministériels (1 Tim. 3:1 ; 5:22). À l'évidence, Timothée était devenu un surveillant digne de confiance. Pourtant, dans sa lettre, Paul lui a rappelé comment

Siqu'après dans les branches de surveillance il des bien belles oeuvres

4. (a) Quelle responsabilité Paul a-t-il confiée à Timothée ? (b) Quelles questions suscitent les paroles de Paul en 1 Timothée 4:15 ?

il pouvait rendre ' ses progrès manifestes pour tous '. (1 Tim. 4:15.) Or, Timothée avait déjà fait des progrès remarquables ! Que voulait donc dire Paul ? Et comment appliquer aujourd'hui son conseil ?

Des qualités spirituelles manifestes

⁵ Examinons le contexte de 1 Timothée 4:15. (Lire 1 Timothée 4:11-16.) Avant d'écrire cette lettre, Paul s'était rendu en Macédoine, mais il avait demandé à Timothée de rester à Éphèse. Pour quelle raison ? Certains chrétiens étaient devenus des ferments de discorde ; ils introduisaient dans la congrégation des enseignements mensongers. Timothée avait pour mission de préserver la congrégation de la corruption spirituelle. Comment y parviendrait-il ? Notamment en donnant l'exemple.

⁶ " Deviens un exemple pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté, lui a conseillé Paul. Réfléchis à ces choses ; absorbe-toi en elles, pour que tes progrès soient manifestes pour tous. " (1 Tim. 4:12, 15). Les progrès dont parlait Paul portaient donc sur des qualités spirituelles. En réalité, chaque chrétien devrait avoir le souci de progresser dans ces cinq domaines.

⁷ De même qu'à l'époque de Timothée, aujourd'hui il existe dans la congrégation chrétienne une diversité d'attributions. Certains chrétiens sont anciens, assistants ministériels ou pionniers. D'autres sont ministres itinérants, Béthélites ou missionnaires. Les anciens participent à l'enseignement dans le cadre des réunions ou de diverses écoles, ou bien lors des assemblées. Toutefois, tous les chrétiens, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, peuvent progresser spirituellement (Mat. 5:16). Les frères qui, comme Timothée, assument des responsabilités im-

- 5, 6. a) Quelle menace pesait sur la congrégation d'Éphèse ? b) Comment Timothée parviendrait-il à préserver la congrégation de la corruption spirituelle ?
7. À quoi doivent veiller tous les chrétiens ?

12 LA TOUR DE GARDE • 15 DÉCEMBRE 2009

Que votre première bulle devant les hommes, pour qu'ils voient vos belles œuvres et rendent gloire à votre Père qui est dans les cieux.

portantes ne doivent pas perdre de vue la nécessité de manifester des qualités spirituelles.

Comment devenir un ' exemple en parole '

⁸ L'un des domaines dans lesquels Timothée devait devenir un exemple, c'était dans ses paroles. Comment faire des progrès manifestes dans ce domaine ? Nos paroles sont très révélatrices. " C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle ", a fait remarquer Jésus (Mat. 12:34). Jacques, son demi-frère, a souligné que notre culte peut être entaché par nos propos : " Si quelqu'un croit bien pratiquer le culte et que pourtant il ne tienne pas sa langue en bride, mais continue à tromper son propre cœur, le culte de cet homme est futile. " — Jacq. 1:26.

⁹ Nos paroles peuvent révéler à nos frères et sœurs dans quelle mesure nous avons progressé. En effet, un chrétien mûr évite les propos déplacés, critiques ou blessants ; il s'efforce au contraire d'être constructif, reconfortant et encourageant (Prov. 12:18 ; Éph. 4:29 ; 1 Tim. 6:3-5, 20). Par ailleurs, notre attachement à Dieu transparaît aussi dans notre promptitude à parler de nos croyances et à défendre les principes bibliques (Rom. 1:15, 16). Ceux qui nous observent seront peut-être touchés par notre manière de nous exprimer et chercheront à nous imiter. — Phil. 4:8, 9.

Comment devenir un ' exemple en conduite et en pureté ' ?

¹⁰ Pour être un chrétien exemplaire, il ne suffit pas de tenir des propos constructifs. En effet, un hypocrite peut fort bien dire de bonnes paroles, mais ne pas les mettre en pratique. Paul avait pu observer l'hypocrisie des Pharisiens et les dégâts qu'elle causait. Plus d'une fois, il a mis en garde Timothée contre

8. Pourquoi faut-il veiller à nos paroles ?
9. Que signifie être ' un exemple en parole ' ?
10. Pourquoi faut-il veiller à garder une foi sans hypocrisie ?

il y a chez moi un ardent desir de US annoncer la bonne nouvelle (---)
C'est j'en ai pas honte de la B.N. (---)



Vos progrès sont-ils manifestes ?

toute duplicité (1 Tim. 1:5 ; 4:1, 2). Mais Timothée n'était pas un hypocrite. Dans la deuxième lettre qu'il lui a adressée, Paul l'a complimenté : " Je me rappelle la foi qui est en toi sans aucune hypocrisie. " (2 Tim. 1:5). Timothée devait simplement veiller à ce que sa sincérité soit manifeste. Et pour cela, il devait être un ' exemple en conduite '.

¹¹ Dans ses deux lettres à Timothée, Paul a abordé plusieurs facettes de la conduite. Par exemple, il l'a exhorté à ne pas poursuivre la richesse. "L'amour de l'argent, a-t-il expliqué, est une racine de toutes sortes de choses mauvaises, et en aspirant à cet amour quelques-uns se sont égarés loin de la foi et se sont transpercés partout de bien des douleurs." (1 Tim. 6:10). L'amour de l'argent est un symptôme de carence spirituelle. Par contre, un chrétien qui accepte de mener une vie simple, se contentant d'avoir " nourriture

11. Qu'a écrit Paul à propos de la richesse ?

et vêtement ", fait preuve de spiritualité. — 1 Tim. 6:6-8 ; Phil. 4:11-13.

¹² Paul a rappelé l'importance pour les chrétiennes de ' se parer dans une tenue bien arrangée, avec modestie et bon sens '. (1 Tim. 2:9.) Les sœurs qui font preuve de modestie et de bon sens dans le choix de leur tenue et dans leurs autres habitudes de vie sont de beaux exemples (1 Tim. 3:11). Mais le principe s'applique aussi aux frères. Paul a invité les surveillants à être ' modérés dans leurs habitudes, sains d'esprit, ordonnés '. (1 Tim. 3:2.) Si nous faisons preuve de ces qualités dans nos activités quotidiennes, nos progrès seront manifestes pour tous.

¹³ Timothée devait aussi être un ' exemple en pureté '. Paul employait le terme ' pureté ' dans un sens bien précis, celui de la moralité sexuelle. Timothée devait en

12. Comment nos habitudes de vie peuvent-elles refléter nos progrès ?

13. Que signifie être un ' exemple en pureté ' ?

Il faut de soi que les femmes soient dignes, non colportatrices, modérées dans leurs habitudes, fidèles en

D Paul a appris à se suffire à lui-même. Pour les choses & force gracie à celui qui me donne de la puissance

ici cette phrase

particulier veiller à avoir une attitude irréprochable envers les femmes. Paul lui a demandé de traiter " les femmes d'âge mûr comme des mères, les plus jeunes comme des sœurs, en toute pureté ". (1 Tim. 4:12 ; 5:2.) Les actes immoraux que l'on croit secrets n'échappent pas à Dieu ; et ils finissent inmanquablement par éclater au grand jour. De la même façon, les belles œuvres d'un chrétien finissent par se révéler (1 Tim. 5:24, 25). Dans la congrégation, tous peuvent progresser dans les domaines de la conduite et de la pureté.

L'amour et la foi sont essentiels

¹⁴ L'amour est une caractéristique notable du christianisme authentique. " Par là tous sauront que vous êtes mes disciples, a dit Jésus, si vous avez de l'amour entre vous. " (Jean 13:35). Comment témoigner cet amour ? Paul nous enjoint de nous supporter " les uns les autres dans l'amour ", de " deven[ir] bons les uns pour les autres, pleins d'une tendre compassion, [n]ous pardonnant volontiers les uns aux autres ", et de faire preuve d'hospitalité (Éph. 4:2, 32 ; Hébr. 13:1, 2). " Dans l'amour fraternel, ayez une tendre affection les uns pour les autres. " — Rom. 12:10.

¹⁵ Si Timothée avait rudoyé les frères et sœurs, cela aurait pu saper tout le bon travail qu'il effectuait par ailleurs comme en-

14. Quels passages bibliques soulignent l'importance de se témoigner mutuellement de l'amour ?

15. Pourquoi tous les chrétiens, et particulièrement les surveillants, doivent-ils faire preuve d'amour ?

Que répondriez-vous ?

- Que peuvent révéler nos paroles ?
- Que signifie être un 'exemple en conduite et en pureté' ?
- Pourquoi les chrétiens doivent-ils être des 'exemples en amour et en foi' ?

seignant et surveillant. (Lire 1 Corinthiens 13:1-3.) À l'inverse, ses témoignages d'affection sincère, accompagnés de marques d'hospitalité et de belles œuvres en leur faveur, permettraient à ses compagnons de constater ses progrès. Il était donc tout à fait approprié que Paul invite Timothée à se montrer exemplaire dans le domaine de l'amour.

¹⁶ À Éphèse, la foi de Timothée était mise à l'épreuve. En effet, certains chrétiens propageaient des enseignements contraires à la vérité. D'autres colportaient des " fables " ou se consacraient à des recherches qui ne contribuaient en rien à la spiritualité de la congrégation. (Lire 1 Timothée 1:3, 4.) Pour Paul, ces individus étaient " gonflé[s] d'orgueil, ne comprenant rien, mais étant malade[s] mentalement de discussions et de débats sur des mots ". (1 Tim. 6:3, 4.) Timothée allait-il perdre son temps à éplucher les théories néfastes qui circulaient dans la congrégation ? Non. Paul l'a exhorté à " combat[re] le beau combat de la foi " et à se " détourn[er] des discours vides qui profanent ce qui est saint, ainsi que des contradictions de ce que l'on appelle faussement 'la connaissance' ". (1 Tim. 6:12, 20, 21.) À n'en pas douter, Timothée a écouté ce sage conseil. — 1 Cor. 10:12.

¹⁷ Détail intéressant, Paul précisait que " dans les périodes à venir quelques-uns abandonner[aient] la foi, faisant attention à des paroles inspirées trompeuses et à des enseignements de démons ". (1 Tim. 4:1.) Par conséquent, tous les chrétiens, et notamment ceux qui assument des responsabilités, doivent faire preuve d'une foi inébranlable. Si, comme Timothée, nous nous opposons résolument à l'apostasie et prenons des mesures énergiques pour nous en prémunir, nos progrès seront manifestes et nous serons des 'exemples en foi'.

16. Quelle difficulté mettait à l'épreuve la foi de Timothée ?

17. Aujourd'hui, quel phénomène pourrait mettre notre foi à l'épreuve ?

Quo celui qui pense d'être debout comme garde de ne pas tomber.

Les chrétiens s'efforcent de rendre leurs progrès manifestes

¹⁸ Il est donc établi que les véritables progrès spirituels ne sont pas une question de prestance, de capacités naturelles ou de popularité. Ils ne sont pas non plus forcément fonction de notre ancienneté dans la congrégation. Les progrès spirituels sont au contraire rendus manifestes par l'obéissance à Jéhovah ; cela signifie veiller à nos pensées, à

18, 19. a) Comment pouvez-vous rendre vos progrès manifestes pour tous ? b) Que verrons-nous dans l'article suivant ?

vos paroles et à notre conduite (Rom. 16:19). Il nous faut également respecter l'exhortation d'aimer nos frères et sœurs, mais aussi d'affermer notre foi. Nous voudrions donc réfléchir aux conseils de Paul et nous absorber en eux, pour que nos progrès soient manifestes pour tous.

¹⁹ La joie, une facette du fruit de l'esprit de Dieu, est une autre qualité qui témoigne de nos progrès spirituels et de notre maturité chrétienne (Gal. 5:22, 23). Dans l'article suivant, nous verrons comment acquérir la joie et comment la préserver dans les difficultés.

PRÉSERVONS NOTRE JOIE EN DÉPIT DES DIFFICULTÉS

"Tous ceux qui se réfugient en [Jéhovah] se réjouiront ; pour des temps indéfinis ils pousseront des cris de joie." — PS. 5:11.

LES Témoins de Jéhovah ne sont pas à l'abri des malheurs qui frappent l'humanité. En effet, nombre d'entre eux sont victimes de la criminalité, de la guerre et de bien d'autres injustices. Les catastrophes naturelles, la pauvreté, la maladie et la mort engendrent elles aussi une grande détresse. C'est fort à propos que l'apôtre Paul a écrit : " Nous savons que jusqu'à maintenant toute la création ne cesse de gémir ensemble et de souffrir ensemble. " (Rom. 8:22). Nous subissons également les méfaits de l'imperfection. Peut-être éprouvons-nous les mêmes sentiments que le roi David : " Mes fautes ont passé par-dessus ma tête ; comme une charge pesante, elles sont trop pesantes pour moi. " — Ps. 38:4.

1, 2. a) Qu'est-ce qui aujourd'hui engendre une grande détresse ? b) Outre les malheurs qui affectent l'humanité, quelle situation le chrétien doit-il endurer ?

² Outre ces malheurs qui affectent les humains, nous portons figurément parlant notre poteau de supplice (Luc 14:27). En effet, comme Jésus, nous sommes haïs et persécutés (Mat. 10:22, 23) ; Jean 15:20 ; 16:2). Par conséquent, tant que nous ne serons pas dans le monde nouveau, il nous faudra fournir de vigoureux efforts et faire preuve d'endurance afin de suivre le Christ. — Mat. 7:13, 14 ; Luc 13:24.

³ Cela signifie-t-il que les chrétiens sont condamnés à mener une vie dépourvue de joie jusqu'à ce que la fin vienne ? Non, évidemment. Jéhovah souhaite que nous soyons heureux, tandis que nous attendons la réalisation de ses promesses. De nombreux passages de la Bible évoquent la joie des

3. Qu'est-ce qui indique qu'une vie de chrétien n'est pas forcément synonyme de vie dépourvue de joie ?

véritables adorateurs de Dieu. (*Lire Isaïe 65:13, 14.*) “Tous ceux qui se réfugient en [Jéhovah] se réjouiront ; pour des temps indéfinis ils pousseront des cris de joie”, lit-on en Psaume 5:11. Ainsi, malgré les malheurs, nous pouvons ressentir une joie et une satisfaction profondes, de même que la paix de l’esprit. Revoyons ensemble des versets qui nous aideront à faire face à nos épreuves, tout en étant joyeux.

Jéhovah, le “ Dieu heureux ”

⁴ Arrêtons-nous sur l'exemple de Jéhovah. Il est le Tout-Puissant ; l'univers entier est en son pouvoir. Dieu se suffit à lui-même. Pourtant, il a sûrement été déçu quand l'un de ses fils angéliques s'est rebellé contre lui. Il a aussi dû être attristé en voyant d'autres anges se rallier à la rébellion de celui qui était devenu Satan. Et que dire de la douleur qu'il a ressentie lorsqu'Adam et Ève, chefs-d'œuvre de la création terrestre, lui ont tourné le dos ? Depuis lors, des milliards d'humains ont rejeté l'autorité divine. — Rom. 3:23.

⁵ La révolte dont Satan a été l'instigateur fait toujours des ravages. Depuis 6 000 ans, Jéhovah voit se commettre des actes d'idolâtrie, de violence et de perversion, ainsi que des meurtres (Gen. 6:5, 6, 11, 12). De plus, il entend des mensonges et des blasphèmes ignobles. Parfois, même ses serviteurs l'ont peiné. La Bible fait mention de l'un de ces épisodes en ces termes : “Que de fois ils se rebellèrent contre lui dans le désert, ils le peinèrent dans les solitudes ! Maintes et maintes fois ils mirent Dieu à l'épreuve, oui ils attristèrent le Saint d'Israël.” (Ps. 78:40, 41). Jéhovah éprouve certainement une grande tristesse quand ses serviteurs le rejettent (Jér. 3:1-10). Indéniablement, il est sensible au mal qui se commet. — Lire Isaïe 63:9, 10.

4. Que ressent Jéhovah quand on rejette son autorité ?

5. Dans quelles circonstances particulières Jéhovah a-t-il été peiné ?

⁶ Jéhovah est parfois blessé ou déçu. Pour autant, il ne renonce pas. Par exemple, quand son dessein a été contrecarré, il a immédiatement pris des mesures pour limiter les dégâts. Il a également pris des dispositions à long terme pour que son dessein s'accomplisse comme prévu. Sachant qu'il a pris toutes les mesures nécessaires, Jéhovah attend maintenant avec joie le moment où il pourra justi-

6. Comment Jéhovah réagit-il aux situations adverses ?

Jéhovah est sensible au mal qui se commet.



© G.M.B. Akash/Panos Pictures

La gloire de Jéhovah sera pour des
temps indéfinis. Jéhovah
gère toujours en ses œuvres

fier sa souveraineté et bénir ses fidèles adorateurs (Ps. 104:31). Malgré l'opprobre jeté sur son nom, Jéhovah demeure le " Dieu heureux ". — 1 Tim. 1:11 ; Ps. 16:11.

⁷ Bien entendu, nous n'avons pas les mêmes moyens que Jéhovah pour résoudre les difficultés. Nous pouvons néanmoins l'imiter quand surgit l'adversité. Il est tout à fait normal d'être démoralisés sur le coup, mais à un moment donné il serait bien de se ressaisir. Étant créés à l'image de Jéhovah, nous disposons de la capacité de réflexion et de la sagesse pratique. Ces qualités nous permettent d'analyser nos difficultés et de voir quelles mesures concrètes nous pouvons éventuellement prendre.

⁸ Un facteur essentiel pour faire face à nos difficultés, c'est d'accepter l'idée que nous ne pouvons pas tout maîtriser. Nous ronger les sangs risque d'accentuer notre sentiment d'échec et de nous priver des joies que procure la pratique du vrai culte. Une fois que nous avons fait ce qui était raisonnablement possible, il est préférable de passer à autre chose et de nous consacrer à des activités plus constructives. Les récits bibliques que nous allons examiner illustrent bien cette idée.

Il est important d'être raisonnables

⁹ Réfléchissons à l'exemple de Hanna, qui allait plus tard devenir la mère du prophète Samuel. Elle était démoralisée parce qu'elle ne pouvait pas avoir d'enfants. Elle subissait des railleries en raison de sa stérilité. Parfois, dans son désespoir, elle ne cessait de pleurer et n'avait plus d'appétit (1 Sam. 1:2-7). Un jour où elle était au sanctuaire de Jéhovah, Hanna avait " l'âme amère ; elle se mit à prier Jéhovah et à pleurer abondamment ". (1 Sam. 1:10.) Elle a épanché son cœur devant Dieu. C'est alors qu'Éli, le grand prêtre, lui a

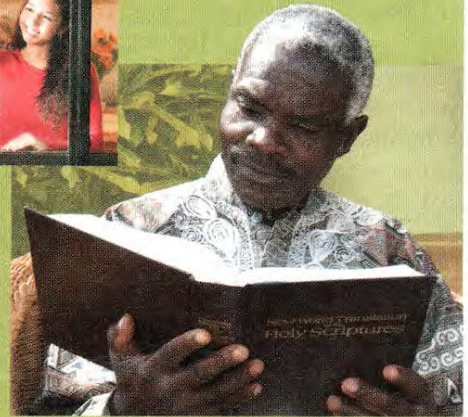
- 7, 8. Quand l'adversité surgit, comment pouvons-nous imiter Jéhovah ?
- 9. En quelle circonstance Hanna s'est-elle montrée raisonnable ?

dit : " Va en paix, et que le Dieu d'Israël accorde ta requête, ce que tu lui as demandé " (1 Sam. 1:17). À ce moment-là, Hanna a probablement pris conscience qu'elle avait fait tout ce qu'elle pouvait et que la solution à son problème ne dépendait plus d'elle. Elle se montra alors raisonnable et " s'en alla par son chemin ; elle mangea et son visage ne parut plus soucieux ". — 1 Sam. 1:18.

¹⁰ Paul a manifesté la même attitude d'esprit face à l'adversité. Il vivait une situation dont nous ne connaissons pas la nature exacte, mais qui l'affligeait beaucoup. Il l'a qualifiée d' " épine dans la chair ". (2 Cor. 12:7.) La seule chose que Paul pouvait faire en la circonstance, c'était de demander à Jéhovah d'extirper ce mal. Combien de fois a-t-il supplié Dieu à ce sujet ? Trois fois ! Et la troisième fois, Jéhovah lui a révélé que son " épine " ne serait pas ôtée miraculeusement. Paul s'est donc résigné et a focalisé toute son attention sur son ministère. — Lire 2 Corinthiens 12:8-10.

¹¹ Faut-il déduire de ces exemples que nous devrions cesser de confier à Jéhovah notre détresse (Ps. 86:7) ? Bien au contraire ! " Ne vous inquiétez de rien, exhorte la Bible, mais en tout, par la prière et la supplication avec action de grâces, faites connaître vos requêtes à Dieu. " Comment Jéhovah exaucera-t-il nos supplications et nos requêtes ? " La paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, gardera vos cœurs et vos facultés mentales par le moyen de Christ Jésus. " (Phil. 4:6, 7). Jéhovah ne fera peut-être pas disparaître nos difficultés, mais il pourra répondre à nos prières en préservant nos facultés mentales. En quel sens ? Après avoir prié, nous pourrions prendre conscience qu'il est dangereux de se laisser ronger par l'inquiétude.

- 10. Comment Paul a-t-il montré qu'il était raisonnable face à un problème qu'il ne pouvait résoudre ?
- 11. Comment la prière et la supplication peuvent-elles nous aider quand nous sommes dans le malheur ?



Jéhovah nous fournit les moyens de préserver notre joie.

Prenons plaisir à faire la volonté de Dieu

¹² Proverbes 24:10 contient cette remarque pertinente : “ T’es-tu montré découragé au jour de la détresse ? Ta force sera mince. ” Proverbes 15:13 abonde dans le même sens : “ À cause de la douleur du cœur il y a un esprit abattu. ” Des chrétiens sont tellement démoralisés qu’ils en viennent à ne plus lire la Bible et ne méditent plus sur son contenu. Leurs prières deviennent superficielles. Il arrive même qu’ils s’isolent de leurs frères et sœurs. À l’évidence, leur état d’abattement prolongé leur est préjudiciable. — Prov. 18:1, 14.

¹³ D’un autre côté, l’optimisme aide les serviteurs de Dieu à ne pas perdre de vue ce qui, dans leur vie, peut leur procurer du plaisir et de la joie. “ À faire ta volonté, ô mon Dieu, j’ai pris plaisir ”, a écrit David (Ps. 40:8). Quand

12. Pourquoi un état d’abattement prolongé peut-il nous être préjudiciable ?

13. Quelles activités nous aideront à surmonter le découragement et nous procureront de la joie ?

des paroles agréables sont un rayon de miel, doux pour l'âme et guérissent pour les os

nous avons des soucis, la dernière chose à faire, c’est d’abandonner nos bonnes habitudes spirituelles. En effet, des activités qui procurent le bonheur sont un antidote à la tristesse. Jéhovah nous assure que, si nous lisons la Bible et y plongeons nos regards, nous y puiserons du plaisir et serons heureux (Ps. 1:1, 2 ; Jacq. 1:25). Les Saintes Écritures mais aussi les réunions nous feront découvrir des “ paroles agréables ” qui nous mettront du baume au cœur. — Prov. 12:25 ; 16:24.

¹⁴ Dieu nous donne de nombreuses raisons d’être joyeux. L’une des plus exaltantes est sa promesse de salut (Ps. 13:5). Nous savons que, quoi qu’il puisse nous arriver aujourd’hui, en temps voulu Jéhovah nous récompensera si nous le craignons. (Lire Ecclésiaste 8:12.) Le prophète Habaqouq a exprimé cette même conviction avec force : “ Même si le figuier ne fleurit pas et qu’il n’y ait pas de production dans les vignes ; oui, même si le travail de l’olivier avorte et que les terrasses ne produi-

14. Quelle assurance nous procure de la joie dès à présent ?

Quand moi j'ai eu confiance en la bonté de Dieu, que mon cœur soit joyeux en son salut.

Ne refuse pas le bien à ce qui n'est
dû, chaque X qu'il est au pouvoir de la
main de faire.

sent pas de nourriture ; même si le petit bétail
est vraiment coupé de l'enclos et qu'il n'y ait
pas de gros bétail dans les parcs — pour moi,
toutefois, je veux exulter en Jéhovah lui-même ;
je veux être joyeux dans le Dieu de mon salut.” — Hab. 3:17, 18.

“ Heureux le peuple dont le Dieu est Jéhovah ! ”

15 Jéhovah souhaite que, dans l'attente du
monde nouveau, nous savourions les bonnes choses qu'il nous offre au quotidien. “ J'ai appris qu'il n'y a rien de mieux pour [les humains] que de se réjouir et de faire le bien durant [leur] vie, a écrit Salomon ; et aussi que tout homme mange, oui qu'il boive et qu'il voie le bien pour tout son dur travail. C'est le don de Dieu.” (Eccl. 3:12, 13). “ Faire le bien ” signifie entre autres choses agir en faveur de nos semblables. Jésus lui-même a affirmé qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. Nous connaissons ce bonheur en agissant avec bonté envers notre conjoint, nos enfants, nos parents et le reste de notre famille (Prov. 3:27) ; en nous montrant compatissants envers nos compagnons chrétiens, en leur offrant l'hospitalité et en leur pardonnant (Gal. 6:10 ; Col. 3:12-14, 1 Pierre 4:8, 9) ; mais aussi en accomplissant notre ministère avec abnégation. Ce faisant, nous réjouissons Jéhovah.

16 Le passage de l'Ecclésiaste que nous venons de lire mentionne des plaisirs simples de la vie : manger et boire. Il est donc possible, en dépit des épreuves, de se réjouir des dons matériels que Jéhovah nous offre. Un coucher de soleil à couper le souffle, un paysage grandiose, les cabrioles de jeunes animaux et bien d'autres merveilles de la nature ne coûtent rien. Et pourtant, ce sont autant de spectacles qui nous remplissent d'admiration et nous réjouissent. Prenons le temps de nous émerveiller. Notre amour pour Jéhovah

15, 16. De quoi pouvons-nous nous réjouir en attendant le monde nouveau ?

l'amour de Dieu subit
deserve ses commandements
réservants.

n'en sera que plus fort, car c'est Dieu qui nous procure généreusement toutes ces belles choses.

17 Par-dessus tout, notre amour pour Dieu, notre obéissance à ses commandements et notre foi dans le sacrifice rédempteur nous permettront d'être un jour affranchis des chaînes de l'imperfection et de goûter une joie pérenne (1 Jean 5:3). Dès à présent, nous nous consolons à l'idée que Jéhovah connaît toutes nos tribulations. “ Je veux être joyeux et me réjouir en ta bonté de cœur, puisque tu as vu mon affliction ; tu as su les détresses de mon âme ”, a écrit David (Ps. 31:7). Dans son amour, Jéhovah nous délivrera du malheur.

— Ps. 34:19. *Nombreux sont les malheurs du juste mais de tout Jéhovah le délivre.*

18 Confiants dans la réalisation des promesses de Jéhovah, efforçons-nous d'imiter notre Dieu heureux. Ne laissons pas l'abattement étouffer notre spiritualité. Quand les difficultés surgissent, laissons-nous guider par la capacité de réflexion et la sagesse pratique. Jéhovah nous aidera à maîtriser nos sentiments et à prendre toutes les mesures possibles pour limiter les dégâts. Délectons-nous des bonnes choses matérielles et spirituelles qu'il nous accorde. Si nous entretenons notre amitié avec Dieu, nous préserverons notre joie. En effet, “ heureux [est] le peuple dont le Dieu est Jéhovah ! ” — Ps. 144:15.

17. (a) Que nous faut-il faire pour être un jour affranchis du malheur ? (b) Qu'est-ce qui nous console dès à présent ?

18. Pourquoi le peuple de Dieu devrait-il être joyeux ?

Qu'avez-vous appris ?

- Face aux malheurs, comment pouvons-nous imiter Jéhovah ?
- Quand nous sommes affligés, comment nous montrer raisonnables ?
- En période difficile, qu'est-ce qui nous aidera à prendre plaisir à faire la volonté de Dieu ?

Ayez les yeux posés sur les autres avec un amour intense, parce que l'amour couvre une multitude de péchés (1:12)

Le 4 est la volonté de mon Père :
que tout homme qui voit le Fils
et exerce la gloire qui m'est
de l'homme, et se le ressuscitera le dernier jour

LE MOYEN DE SALUT PRÉVU PAR DIEU : LE MESSIE !

“ De même en effet qu'en Adam tous meurent, de même aussi dans le Christ tous seront rendus à la vie. ” — 1 COR. 15:22.

“ **N**OUS avons trouvé le Messie ”, déclara André à son frère Pierre. Il était convaincu que Jésus de Nazareth était l'Oint de Dieu. Philippe, convaincu lui aussi, alla chercher son ami Nathanaël pour lui dire : “ Nous avons trouvé celui dont Moïse, dans la Loi, et les Prophètes ont écrit : c'est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth. ” — Jean 1:40, 41, 45.

² Et vous ? Êtes-vous pleinement convaincu que Jésus est le Messie promis, ' l'Agent principal du salut ' choisi par Jéhovah (Héb. 2:10) ? Nous avons aujourd'hui bien plus de preuves qu'il est le Messie que n'en avaient ses disciples du 1^{er} siècle. En rapportant des événements de la vie de Jésus allant de sa naissance à sa résurrection, la Bible nous fournit des preuves concluantes qu'il était le Messie. (Lire Jean 20:30, 31.) La Bible montre également que Jésus devait continuer d'exercer son rôle de Messie depuis les ciels (Jean 6:40; lire 1 Cor. 15:22). En un sens spirituel, vous pouvez vous aussi dire que vous avez “ trouvé le Messie ”. Mais voyons comment les premiers disciples ont pu à juste titre conclure qu'ils avaient trouvé le Messie.

Le “ saint secret ” relatif au Messie est révélé progressivement

³ Comment, au 1^{er} siècle, les disciples ont-ils pu être certains que Jésus était le Messie ? Jého-

1, 2. (a) Quelle a été la réaction d'André et de Philippe après avoir rencontré Jésus ? (b) Pourquoi peut-on dire que nous avons bien plus de preuves que Jésus est le Messie que n'en avaient les premiers chrétiens ?
3, 4. (a) Comment, au 1^{er} siècle, les disciples ont-ils pu ‘ trouver le Messie ’ ? (b) Pourquoi peut-on dire que personne d'autre que Jésus ne pouvait réaliser toutes les prophéties messianiques ?

vah, par l'intermédiaire des prophètes, avait révélé progressivement les éléments permettant d'identifier le Messie à venir. Un bibliste a comparé ce processus à l'assemblage d'une statue constituée de différents morceaux de marbre. Imaginez qu'un grand nombre d'hommes, qui ne se sont jamais rencontrés, apportent chacun un morceau de marbre dans une pièce. Si ces morceaux s'emboîtent et forment une statue parfaite, vous en concluez logiquement que ce n'est pas un hasard, que quelqu'un a dû procéder au façonnage et à l'envoi des différentes parties. D'une manière quelque peu semblable, chaque prophétie messianique allait fournir un fragment d'information indispensable concernant le Messie.

⁴ Quelles étaient alors les probabilités pour que toutes les prophéties relatives au Messie se réalisent par pure coïncidence sur un seul et même individu — autre que Jésus ? Un spécialiste a déclaré qu'elles étaient “ tellement infimes ” que l'hypothèse devait être exclue. “ Jésus, et lui seul dans toute l'Histoire, a pu [réaliser toutes ces prophéties]. ”

⁵ Les prophéties messianiques tournent autour d'un “ saint secret ” aux multiples facettes de portée universelle (Col. 1:26, 27; Gen. 3:15). Une des facettes de ce secret concernait le jugement de Satan le Diable, “ le serpent originel ”, qui a plongé les humains dans le péché et la mort (Rév. 12:9). Comment ce jugement serait-il exécuté ? Jéhovah annonça qu'une “ semence ” produite par une “ femme ” meurtri-

5, 6. (a) Comment le jugement contre Satan devait-il être exécuté ? (b) Comment Dieu a-t-il peu à peu révélé la ligne généalogique menant à la “ semence ” promise ?

Depuis la sortie de la Palestine, Jésus le rabbin et pour rebâtir Jérusalem le Guide, il y avait 7 semaines, également 62 semaines. (Mat. 24:15)

rait Satan à la tête. Cette " semence " écraserait la tête du serpent et éliminerait ainsi la cause de la rébellion, de la maladie et de la mort. Mais d'abord, Dieu tolérerait que Satan inflige, symboliquement parlant, une blessure au talon de la " semence " de la femme.

⁶ Jéhovah révéla peu à peu qui serait la " semence " promise. Il fit à Abraham ce serment : " Par le moyen de ta semence se béniront à coup sûr toutes les nations de la terre. " (Gen. 22:18). Moïse annonça que cette semence serait " un prophète ", lequel se révélerait plus grand que lui (Deut. 18:18, 19). David reçut l'assurance — assurance que des prophètes confirmèrent par la suite — que le Messie serait un de ses descendants et qu'il hériterait de son trône pour toujours. — 2 Sam. 7:12, 16 ; Jér. 23:5, 6.

Des preuves que Jésus était le Messie

⁷ Dieu a pris son Fils unique-engendré, sa toute première créature, qui faisait partie de son organisation céleste composée d'êtres spirituels — sa " femme " —, et il l'a envoyé pour qu'il devienne la " semence " promise. Il fallait pour cela que le Fils de Dieu ' se vide lui-même ' de son existence céleste et naisse en tant qu'humain parfait (Phil. 2:5-7 ; Jean 1:14). Le fait que Marie soit ' couverte par l'ombre ' de l'esprit saint garantissait que l'enfant à naître serait " appelé saint, le Fils de Dieu ". — Luc 1:35.

7. Comment Jésus a-t-il pu venir de la " femme " de Dieu ?

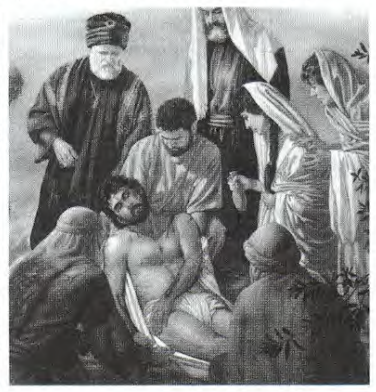
⁸ Les prophéties messianiques indiquaient où et quand le Christ devait faire son apparition. Jésus est né à Bethléhem, conformément à la prophétie (Mika 5:2). Au 1^{er} siècle, les Juifs étaient dans une attente fébrile. Avant même l'apparition du Messie, certains demandèrent au sujet de Jean le Baptiseur : " Ne serait-il pas peut-être le Christ ? " Mais Jean répondit : " Il vient, celui qui est plus fort que moi. " (Luc 3:15, 16). En venant vers Jean à l'automne de l'an 29 de notre ère pour se faire baptiser à l'âge de 30 ans, Jésus se présenta en tant que Messie exactement au moment prévu (Dan. 9:25). Sur le point d'entamer un ministère bien rempli, il déclara : " Le temps fixé s'est accompli, et le royaume de Dieu s'est approché. " — Marc 1:14, 15.

⁹ Les attentes du peuple avaient cependant besoin d'être rectifiées. On salua légitimement en Jésus un roi, mais ce n'est que plus tard qu'on comprendrait pleinement que son règne restait à venir et serait céleste (Jean 12:12-16 ; 16:12, 13 ; Actes 2:32-36). Pourtant, quand Jésus demanda : " Qui dites-vous que je suis ? ", Pierre répondit sans hésiter : " Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. " (Mat. 16:13-16). Il répondit d'une manière similaire quand beaucoup, déconcertés par un des enseignements de Jésus, se détournèrent de lui. — Lire Jean 6:68, 69.

8. En quoi Jésus accomplit-il une prophétie messianique lorsqu'il se présenta pour se faire baptiser ?

9. Même si certains éléments leur manquaient, de quoi les disciples de Jésus étaient-ils fermement convaincus ?

Quelles raisons les contemporains de Jésus avaient-ils de penser qu'il était le Messie promis ?



‘ Écoutez le Messie ’

¹⁰ Au ciel, le Fils unique-engendré de Dieu était un être spirituel puissant. Sur la terre, il fut “ le représentant du Père ”. (Jean 16:27, 28.) “ Ce que j’enseigne n’est pas de moi, mais de celui qui m’a envoyé ”, affirma-t-il (Jean 7:16). Lors de la transfiguration, Jéhovah confirma la qualité de Messie de Jésus et formula cet ordre : “ Écoutez-le. ” (Luc 9:35). Il fallait écouter celui que Dieu avait choisi, autrement dit lui obéir. Cela exigeait de la foi et de belles œuvres, deux éléments absolument indispensables pour plaire à Dieu et obtenir la vie éternelle. — Jean 3:16, 35, 36.

¹¹ Malgré les preuves irréfutables que Jésus était le Messie, la grande majorité des Juifs du 1^{er} siècle ne l’acclamèrent pas comme tel. Pourquoi ? Parce qu’ils avaient leur propre conception du Messie, notamment qu’il devait être un chef politique qui les libérerait de l’oppression romaine. (Lire Jean 12:34.) Ils ne pouvaient donc pas accepter ce Messie qui accomplissait les prophéties selon lesquelles il serait “ méprisé ”, ‘ fui par les hommes ’, “ destiné aux douleurs et à avoir une connaissance de la maladie ”, et finalement tué (Is. 53:3, 5). Même certains disciples fidèles de Jésus furent déçus qu’il n’ait pas opéré de délivrance politique. Mais ils ne se détournèrent pas de lui et, par la suite, leur compréhension fut affinée. — Luc 24:21.

¹² En outre, beaucoup refusèrent de voir en Jésus le Messie promis, en raison de ses enseignements, qu’ils jugeaient inacceptables. Qui voulait entrer dans le Royaume devait ‘ se renier lui-même ’, ‘ manger la chair ’ et ‘ boire le sang ’ de Jésus, ‘ naître de nouveau ’ et ‘ ne pas faire partie du monde ’. (Marc 8:34 ; Jean 3:3 ; 6:53 ; 17:14, 16.) Les orgueilleux, les riches et les hypocrites trouvaient ces conditions trop difficiles à remplir. En revanche, les Juifs humbles reconnurent en Jésus le Messie, de

même que certains Samaritains, qui déclarèrent : “ Cet homme est vraiment le sauveur du monde. ” — Jean 4:25, 26, 41, 42 ; 7:31.

¹³ Jésus annonça qu’il serait condamné par les prêtres en chef et attaché sur un poteau par les Gentils, mais que le troisième jour il serait relevé (Mat. 20:17-19). Lorsqu’il affirma devant le Sanhédrin qu’il était “ le Christ le Fils de Dieu ”, on jugea qu’il avait blasphémé (Mat. 26:63-66). Pilate ne trouva en lui ‘ rien qui mérite la mort ’, mais parce que les Juifs l’accusaient aussi de sédition, Pilate “ livra Jésus à leur volonté ”. (Luc 23:13-15, 25.) Ainsi, ils ‘ renièrent ’ “ l’Agent principal de la vie ” et tramèrent sa mort, bien qu’il fût incontestable qu’il avait été envoyé par Dieu (Actes 3:13-15). Attaché à un poteau le jour de la Pâque de l’an 33 de notre ère, le Messie fut “ retranché ”, comme cela avait été prédit (Dan. 9:26, 27 ; Actes 2:22, 23). Par cette mort cruelle, il subit la blessure “ au talon ” prophétisée en Genèse 3:15.

Pourquoi le Messie devait mourir

¹⁴ Jéhovah a permis que Jésus meure pour deux raisons essentielles. Premièrement, en se montrant fidèle jusqu’à la mort, Jésus a répondu à une des questions importantes renfermées dans le “ saint secret ”. En allant jusqu’au sacrifice suprême, il a prouvé qu’un homme parfait peut conserver son “ attachement à Dieu ” et soutenir la souveraineté divine, quelles que soient les épreuves que lui impose Satan (1 Tim. 3:16). Deuxièmement, comme l’a dit Jésus, ‘ le Fils de l’homme est venu pour donner son âme comme rançon en échange de beaucoup ’. (Mat. 20:28.) Cette “ rançon correspondante ” a payé la dette héritée par les descendants d’Adam, à savoir le péché et la mort, et a permis d’offrir la vie éternelle à tous ceux qui acceptent de voir en Jésus le moyen de salut choisi par Dieu. — 1 Tim. 2:5, 6.

¹⁵ Après avoir passé trois jours dans la tombe, Christ a été ressuscité. Pendant 40 jours, il est

10. Pourquoi Jéhovah a-t-il souligné la nécessité d’écouter son Fils ?

11, 12. a) Pour quelles raisons les Juifs du 1^{er} siècle refusèrent-ils de voir en Jésus le Messie ? b) Qui a eu foi en Jésus ?

13. Comment Jésus a-t-il, symboliquement parlant, été blessé au talon ?

14, 15. a) Quelles sont les deux raisons pour lesquelles Jéhovah a permis que Jésus meure ? b) Qu’a fait Jésus après sa résurrection ?



Lorsque vous enseignez, attirez-vous l'attention sur le rôle que Jésus exerce en tant que Messie ?

apparu à ses disciples, leur donnant la preuve de sa résurrection, et il leur a fourni de nouvelles instructions (Actes 1:3-5). Puis il est monté au ciel pour présenter à Jéhovah la valeur éminente de son sacrifice et attendre le temps fixé où commencerait sa présence en tant que roi messianique. Dans l'intervalle, il allait avoir beaucoup à faire.

Jésus poursuit son action en tant que Messie

¹⁶ Tout au long des siècles qui ont suivi sa résurrection, Jésus a fidèlement dirigé les activités de la congrégation chrétienne sur laquelle il domine en roi (Col. 1:13). Au temps fixé, il devait devenir le Roi du Royaume de Dieu. Les prophéties bibliques et les événements mondiaux attestent que sa présence en tant que tel a commencé en 1914, tout comme "l'achèvement du système de choses". (Mat. 24:3 ; Rév. 11:15.) Peu après, à la tête des saints anges, il a expulsé du ciel Satan et ses démons. — Rév. 12:7-10.

¹⁷ L'œuvre de prédication et d'enseignement que Jésus a commencée en 29 de notre ère approche aujourd'hui de sa fin. Bientôt, il jugera tous les vivants. Il invitera alors les personnes comparables à des brebis qui voient en lui le moyen de salut prévu par Dieu à 'hériter du

16, 17. Résumez l'action de Jésus dans son rôle de Messie à partir de son ascension.

royaume préparé pour elles depuis la fondation du monde'. (Mat. 25:31-34, 41.) Ceux qui rejettent sa royauté seront détruits lorsqu'il supprimera toute méchanceté à l'aide des armées célestes. Puis Jésus liera Satan et le jettera, lui et ses démons, dans "l'abîme". — Rév. 19:11-14 ; 20:1-3.

¹⁸ Durant son Règne millénaire, Jésus se montrera pleinement à la hauteur de tous ses titres, par exemple ceux de "Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père éternel, Prince de paix". (Is. 9:6, 7.) Sous la domination de

son Royaume, les humains — même les morts qui auront été ressuscités — seront élevés à la perfection (Jean 5:26-29). Le Messie guidera les humains obéissants vers "des sources d'eaux de la vie" et leur offrira la possibilité d'entretenir des relations paisibles avec Jéhovah. (Lire Révélation 7:16, 17.) Après l'épreuve finale, tous les rebelles, y compris Satan et ses démons, seront "jeté[s] dans le lac de feu". Un coup mortel aura été porté à la tête du "serpent". — Rév. 20:10.

¹⁹ Jésus accomplit vraiment son rôle de Messie à la perfection. La terre, transformée en paradis, sera remplie d'humains rachetés qui vivront éternellement et connaîtront une santé et un bonheur parfaits. Le saint nom de Jéhovah sera lavé de toute accusation, et la légitimité de

18, 19. Que fera encore Jésus en tant que Messie, et qu'en résultera-t-il pour les humains obéissants ?

Sauriez-vous expliquer ?

- Comment les disciples du 1^{er} siècle ont-ils pu trouver le Messie ?
- Quelles sont les deux raisons pour lesquelles Jésus est mort ?
- Que fera encore Jésus dans son rôle de Messie ?

sa souveraineté universelle sera totalement justifiée. Incontestablement, c'est un magnifique héritage qui s'offre à tous ceux qui obéissent à l'Oint de Dieu !

Avez-vous " trouvé " le Messie ?

²⁰ Depuis 1914, nous vivons la période de la *parousia*, ou présence, de Christ. Bien que sa présence en tant que Roi du Royaume de Dieu soit invisible, l'accomplissement des prophéties atteste qu'elle est bien réelle (Rév. 6:2-8). Pourtant, comme les Juifs du 1^{er} siècle, la plupart des gens rejettent aujourd'hui les preuves de la présence du Messie. Ils veulent eux aussi un messie de nature politique ou, tout au moins, un messie qui agira par l'intermédiaire de dirigeants politiques. Vous, en revanche, vous sa-

20, 21. Pourquoi devriez-vous parler aux autres du Messie ?

vez que Jésus règne désormais en tant que Roi du Royaume de Dieu. N'avez-vous pas été enthousiaste en le découvrant ? À l'instar des disciples du 1^{er} siècle, n'avez-vous pas eu envie de déclarer : " Nous avons trouvé le Messie. "

²¹ Quand vous parlez de la vérité, attirez-vous l'attention des gens sur le rôle que Jésus exerce en tant que Messie ? Ce faisant, vous ressentirez davantage de reconnaissance pour ce que Jésus a fait pour vous par le passé, pour ce qu'il fait actuellement et pour ce qu'il ne manquera pas de faire dans l'avenir. Comme André et Philippe, vous avez certainement déjà parlé du Messie aux membres de votre famille et à vos amis. Ne serait-ce pas le moment d'en reparler avec eux, animé d'un zèle renouvelé, pour leur montrer que Jésus Christ est bel et bien le Messie promis, le moyen de salut choisi par Dieu ?

CULTIVONS L'AMOUR QUI NE DISPARAÎT JAMAIS

' L'amour endure tout. L'amour ne disparaît jamais. ' – 1 COR. 13:7, 8.

LE THÈME de l'amour fait l'objet d'un bat-tage considérable. Les chanteurs exaltent et idéalisent ce sentiment. L'amour, il est vrai, est un besoin humain fondamental. Mais la littérature et le cinéma nous servent le plus souvent des histoires d'amour chimériques, et le marché est inondé de mièvreries. Par contre, la vertu dont parle la Bible, celle qui nous pousse à aimer Dieu et notre prochain, fait, elle, cruellement défaut. Nous constatons la réalisation de la prédiction biblique concernant les " derniers jours " : les hommes sont " amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, [...]

1. (a) Comment nous présente-t-on souvent l'amour ? (b) De qui ou de quoi beaucoup d'hommes sont-ils amis ?

leur qui sont bien décidés à faire riches tombent ds la tentat° d'un piège et ds de nombreux desirs insensés et nuisibles, qui plongent les hommes ds la destruction par la recherche des amis des plaisirs plutôt qu'amis de Dieu ".

– 2 Tim. 3:1-5.

² L'être humain possède la capacité d'aimer.

La Bible nous prévient cependant du danger de l'amour mal placé. Elle décrit ce qui se passe quand un tel amour prend racine dans le cœur (1 Tim. 6:9, 10). L'apôtre Paul, par exemple, a raconté que Démas, pourtant un de ses proches collaborateurs, s'était mis à aimer ce que le monde lui offrait (2 Tim. 4:10). L'apôtre Jean a mis en garde les chrétiens contre ce danger. (Lire 1 Jean 2:15, 16.) Quelqu'un qui aime le monde et les choses éphémères qu'il propose ne peut aimer Dieu et ce qui vient de lui.

2. Comment la Bible nous met-elle en garde contre l'amour mal placé ?

Démas, m'a abandonné parce qu'il a aimé le présent système de choses (...)



L'amour pour Dieu nous pousse à rendre témoignage.

Quelles œuvres sur nombreuses, d'après Jéhovah ! Elles Hto Jules as faites avec sagesse (c...)

nous convainc de son immense sagesse (Ps. 104:24). L'univers atteste que Jéhovah possède énergie vive et puissance inépuisable.

— Is. 40:26. *abondance de l'esprit que vous, intelligences, avez - (c'est une étude)*

6 Mais qu'apprenons-nous sur l'amour, la qualité dominante de Dieu ? L'amour de Dieu s'étend à chacun de nous. Dieu a manifesté cet amour en fournissant une rançon pour la rédemption de l'humanité. (*Lire Romains 5:8.*) La rançon a été versée en faveur de tous les humains, mais n'en bénéficient que ceux qui sont reconnaissants à Dieu et exercent la foi dans son Fils (*Jean 3:16, 36*). Dieu a offert son Fils en sacrifice propitiatoire pour nos péchés. Ce geste d'amour ne nous incite-t-il pas à aimer Dieu en retour ?

7 Comment pouvons-nous montrer à Dieu que nous l'aimons ? La Bible répond sans équivoque : " Voici ce que signifie l'amour de Dieu : que nous observions ses commandements ; et pourtant ses commandements ne sont pas pesants. " (*1 Jean 5:3*). C'est notre

6. (a) Comment Dieu a-t-il manifesté son amour pour les humains ? (b) Quels sentiments vous inspire cet amour ?

7, 8. (a) Comment pouvons-nous montrer à Dieu que nous l'aimons ? (b) En dépit de quelles difficultés nos frères et sœurs observent-ils les commandements de Dieu ?

3 Nous ne faisons pas partie du monde, bien que nous vivions en son sein. Il nous faut donc veiller à ne pas nous laisser influencer par sa conception erronée de l'amour. Il est essentiel pour le chrétien de manifester l'amour à bon escient. À qui convient-il de témoigner de l'amour ? Comment cultiver l'amour qui endure tout et ne disparaît jamais ? Quels bienfaits présents et futurs nous procurons-nous à manifester cet amour ? Découvrons les réponses de Dieu à ces questions.

Cultivons l'amour pour Jéhovah

4 Une vertu se cultive. Même si aujourd'hui cette métaphore n'évoque pas une image concrète, il peut être instructif de l'analyser. Le cultivateur se donne beaucoup de peine pour préparer le sol et semer les graines ; c'est ce qui permet à la semence de germer et à la plante de croître (Héb. 6:7). De même, afin que notre amour pour Dieu grandisse, il nous faut ameublir le sol de notre cœur dans lequel a été semée la semence, la vérité à propos du Royaume. Cela signifie entre autres choses affiner notre connaissance de Dieu par une étude diligente de sa Parole (Col. 1:10). Assister régulièrement aux réunions et y participer est un autre moyen de " croître dans la connaissance ". Nous efforçons-nous d'étoffer constamment notre connaissance ? — Prov. 2:1-7. *le Recherche sans recherche comme des trésors cachés - sagesse discernement intelligent*

5 Jéhovah nous révèle sa personnalité dans la Bible. Tandis que nous étudions les Écritures et apprenons à mieux connaître Jéhovah, nous devenons de plus en plus sensibles à ses attributs que sont la justice, la puissance, la sagesse et son amour incomparable. La justice de Jéhovah transparait dans toutes ses manières d'agir ainsi que dans sa loi parfaite (Deut. 32:4; Ps. 19:7). La méditation des œuvres de Jéhovah

3. (a) À quoi devons-nous veiller ? (b) Quelles questions se posent ?

4. Que nous faut-il faire afin que notre amour pour Dieu grandisse ?

5. (a) Comment pouvons-nous découvrir les attributs de Jéhovah ? (b) Que peut-on dire de la justice, de la sagesse et de la puissance de Dieu ?

paire, et moi j'ai l'air d'aimer. Si j'observe mes commandements, et de tout ton cœur et de toute ton âme, et de toutes tes pensées.

amour pour Jéhovah qui nous pousse à observer ses commandements, par exemple à rendre témoignage à son nom et à son Royaume. Effectivement, un cœur débordant de reconnaissance parle spontanément de Dieu. — Mat.

12:34. *l'écrit de l'abondance du cœur qui va à la bouche pour le Père.*

8 Dans le monde entier, nos frères et sœurs continuent d'observer les commandements de Dieu malgré l'indifférence ou même le mépris des gens pour la bonne nouvelle du Royaume. Ils ne ménagent pas leurs efforts pour accomplir pleinement leur ministère (2 Tim. 4:5). De la même façon, chacun de nous devrait avoir le souci de diffuser la précieuse connaissance de Dieu et d'observer tous les autres commandements de Dieu.

Pourquoi nous aimons notre Seigneur Jésus Christ

9 Nous avons également de nombreuses raisons d'aimer le Fils de Dieu. Bien que nous ne l'ayons jamais vu, nous l'aimons ; cet amour ne fait que croître à mesure que nous apprenons à le connaître (1 Pierre 1:8). Alors qu'il était venu sur la terre pour faire la volonté de son Père, Jésus a énormément souffert : il a été haï sans raison, persécuté, accusé fausement, insulté, et il a subi bien d'autres outrages. (Lire Jean 15:25.) Son amour pour son Père céleste lui a donné la force d'endurer ces épreuves. C'est aussi par amour qu'il a donné sa vie en rançon pour beaucoup. — Mat. 20:28. *le fils de l'homme est venu non pour son âme, mais pour servir et pour donner sa âme comme rançon pour beaucoup.*

10 L'attitude de Jésus ne nous laisse pas indifférents. Quand nous réfléchissons à tout ce qu'il a fait en notre faveur, notre amour pour lui grandit. Puisque nous sommes ses disciples, nous devrions nous efforcer de cultiver et de manifester le même amour que lui. Cet amour nous donnera la force d'observer son commandement : rendre témoignage au Royaume et faire des disciples. — Mat. 28:19, 20.

9. Qu'a enduré Jésus, et quel sentiment l'animait ?
10, 11. Que devrions-nous nous efforcer de faire par reconnaissance pour Jésus ?

11 Sensibles à l'amour que le Christ a manifesté aux humains, nous nous sentons obligés de nous acquitter de notre mission avant que la fin ne vienne. (Lire 2 Corinthiens 5:14, 15.)

L'amour dont le Christ a fait preuve a été déterminant dans la réalisation du dessein de Dieu à l'égard de l'humanité. Si nous suivons fidèlement l'exemple que Jésus nous a laissé, nous contribuerons nous aussi à la réalisation du dessein divin. Pour y parvenir, il nous faut cultiver un amour sans borne pour Dieu (Mat. 22:37). En observant l'enseignement de Jésus et en obéissant à ses commandements, nous montrons que nous aimons Jésus et que comme lui nous sommes résolus à soutenir la souveraineté de Dieu quoi qu'il en coûte.

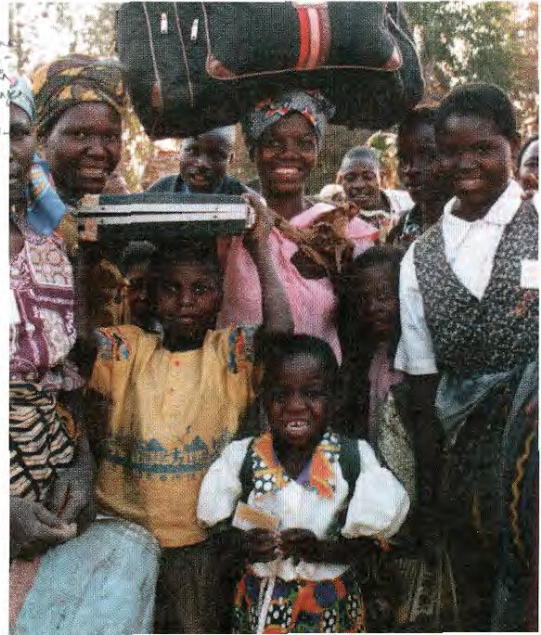
Jean 14:23, 24) 15:10. *Si j'observe mes commandements, j'aurai l'amour de mon Père et de mon Seigneur, et mon Père et mon Seigneur demeureront en moi, et je demeurerai en eux, et ils m'aiment, et ils me gardent.*

Suivons la voie extraordinaire

12 Paul imitait fidèlement le Christ ; c'est pourquoi il pouvait se permettre de dire à ses frères : " Devenez mes imitateurs. " (1 Cor. 11:1). Paul a encouragé les chrétiens de Corinthe à rechercher avec zèle certains dons de l'esprit qui existaient au 1^{er} siècle, comme le don de guérison et le don des langues. Mais il les a

12. Quelle est la " voie extraordinaire " dont parlait Paul ?

Un amour sans faille a permis à nos frères et sœurs du Malawi d'endurer les épreuves.



aussi invités à poursuivre un objectif plus élevé encore. En 1 Corinthiens 12:31, il a évoqué "une voie extraordinaire". Les versets qui suivent indiquent qu'il s'agit de l'amour. Mais qu'entendait Paul par "extraordinaire" ? Il a précisé sa pensée dans le chapitre 13. (Lire 1 Corinthiens 13:1-3.) Si on ne fait pas preuve d'amour, à quoi bon posséder des capacités hors du commun et accomplir des exploits ? Poussé par l'esprit de Dieu, Paul répond sans ambages : cela ne sert à rien ! Paul ne pouvait pas être plus clair !

Le texte de l'année 2010 sera :
L'amour " endure tout.
L'amour ne disparaît jamais "
— 1 Cor. 13:7, 8.

¹³ Paul précise ensuite ce qu'est l'amour et ce qu'il n'est pas. (Lire 1 Corinthiens 13:4-8.) Parvenus à ce stade, il ne serait pas inutile de nous demander dans quelle mesure notre amour correspond à cette description. Nous pourrions par exemple nous arrêter sur la dernière expression du verset 7 et la première phrase du verset 8 qui constituent d'ailleurs le thème de l'année 2010 : L'amour " endure tout. L'amour ne disparaît jamais ". Les dons de l'esprit, comme le don de prophétie et le don des langues, avaient leur utilité à l'époque où la congrégation naissait. On note cependant qu'au verset 8 Paul indique qu'ils seraient un jour abolis ; ils disparaîtraient. L'amour, par contre, demeurerait pour toujours. Jéhovah, qui est éternel, est la personnification de l'amour. L'amour ne disparaîtra donc jamais. Il restera à toujours une vertu de notre Dieu éternel. — 1 Jean 4:8.

13. a) Quel est le texte de l'année 2010 ? b) En quel sens l'amour ne disparaît-il jamais ?

celui qui veut sauver son âme la perdra ; mais celui qui perd son âme à cause de moi / celui-là la sauvera. Quel profit a un homme s'il gagne à gagner le monde entier, mais se perd lui-même ou subit un dommage ?

L'amour endure tout

¹⁴ Qu'est-ce qui donne aux chrétiens la force d'endurer les difficultés et les épreuves ? Fondamentalement, il s'agit de l'amour régi par les principes bibliques. Celui qui possède cet amour n'est pas simplement disposé à renoncer à ses biens. Il est déterminé à rester fidèle, et il est même prêt à mourir pour Christ (Luc 9:24, 25). C'est ce qu'illustre la fidélité dont ont fait preuve nos compagnons dans les camps de concentration, les camps de travail ou les prisons pendant et après la Deuxième Guerre mondiale.

¹⁵ Wilhelm, un jeune Témoin allemand, s'est refusé à toute compromission avec les nazis, même face au peloton d'exécution. Dans sa lettre d'adieu à sa famille, il a écrit : "Par-dessus tout nous devons aimer Dieu, comme notre Conducteur Jésus Christ nous l'a ordonné. Si nous prenons fait et cause pour lui, il nous récompensera." Ses paroles reflétaient l'état d'esprit de sa famille ; c'est ce qu'a rappelé des années plus tard une de ses sœurs : "Durant toutes les épreuves que nous avons traversées au cours du temps, nous avons toujours, en tant que famille, veillé à accorder la priorité à notre amour pour Jéhovah." C'est ce même état esprit qui anime de nombreux Témoins actuellement détenus en Arménie, en Corée du Sud, en Érythrée et dans bien d'autres pays. Ils manifestent un amour sans faille pour Jéhovah.

¹⁶ Dans de nombreux pays, la foi et l'endurance de nos compagnons sont mises à l'épreuve. Pendant 26 ans, notre œuvre a été interdite au Malawi ; nos frères et sœurs ont fait face à une opposition impitoyable et ont subi de nombreuses atrocités. Mais leur endurance a été récompensée. Quand les persécutions ont commencé, le pays comptait environ 18 000 Témoins. Trente ans plus tard, leur nombre avait plus que doublé ; ils étaient

14, 15. a) Comment l'amour peut-il nous aider à endurer les épreuves ? b) Pourquoi Wilhelm s'est-il refusé à toute compromission ?

16. Qu'ont subi nos compagnons du Malawi ?

38393. Et on a pu faire le même constat dans d'autres contrées.

17 Quand des ennemis s'en prennent aux Témoins de Jéhovah d'un pays, la situation est déjà bien pénible. Mais l'épreuve est encore plus cruelle quand un Témoin subit l'opposition des membres de son foyer ou de ses proches. Jésus ne l'avait-il cependant pas annoncé ? Effectivement, et beaucoup d'entre nous en ont fait l'expérience (Mat. 10:35, 36). Des adolescents ont affronté l'opposition de leurs parents. Certains ont été mis à la porte, mais des Témoins ont eu la bonté de les recueillir. D'autres ont été reniés. Qu'est-ce qui leur a permis d'endurer ces épreuves ? Leur amour pour leurs frères et sœurs y a contribué, mais c'est surtout leur amour indéfectible pour Jéhovah et son Fils qui leur en a donné la force. — 1 Pierre 1:22 ; 1 Jean 4:21.

18 L'amour qui endure tout est précieux dans bien d'autres situations. Par exemple, l'amour incite les conjoints à respecter le principe énoncé par Jésus : " Ce que Dieu a attelé au même joug, que l'homme ne le sépare pas. " (Mat. 19:6). Quand ils ont des " tribulations dans leur chair ", mari et femme doivent se souvenir que Jéhovah joue un rôle capital dans leur mariage (1 Cor. 7:28). Or, c'est lui qui a dit que ' l'amour endure tout '. Lorsque le mari et la femme se revêtent de cette vertu, cela les

17. (a) Qu'ont subi certains Témoins de la part de leur famille ? (b) Qu'est-ce qui leur a permis d'endurer ces épreuves ?

18. Dans le couple, de quelle aide est l'amour qui endure tout ?

Que répondriez-vous ?

- Quel danger l'amour mal placé représente-t-il ?
- Que pouvons-nous endurer grâce à l'amour ?
- En quel sens l'amour ne disparaît-il jamais ?

aide à renforcer leurs liens et à préserver leur union. — Col. 3:14.

19 L'amour nous aide à endurer tout lorsque surviennent des catastrophes naturelles. Cela s'est vérifié quand un tremblement de terre a frappé le sud du Pérou, ou lorsque l'ouragan Katrina a dévasté la région du golfe du Mexique aux États-Unis. Beaucoup de chrétiens ont perdu leurs maisons ou leurs biens. L'amour a poussé des frères du monde entier à fournir des secours ; des volontaires ont participé à la reconstruction des maisons et des Salles du Royaume. Ces actes prouvent que les chrétiens se soucient les uns des autres en tout temps et en toute circonstance. — Jean 13:34, 35 ; 1 Pierre 2:17.

L'amour ne disparaît jamais

20 Il suffit d'observer le peuple de Jéhovah aujourd'hui pour comprendre que l'amour est une voie extraordinaire. L'amour permet de surmonter toutes sortes de situations. Notez comment Paul a mis en relief cette idée ; après avoir annoncé que les dons de l'esprit cesseraient et que la congrégation parviendrait à l'état adulte, il a affirmé : " Maintenant, cependant, demeurent la foi, l'espérance, l'amour, ces trois-là ; mais le plus grand de ces trois, c'est l'amour. " — 1 Cor. 13:13.

21 Avec le temps, les choses dans lesquelles nous avons eu foi deviendront des réalités ; la foi en ces choses n'aura donc plus de raison d'être. L'espérance dans les promesses dont nous attendons impatiemment l'accomplissement ne sera plus nécessaire quand Dieu aura fait toutes choses nouvelles. Mais que deviendra l'amour ? Il ne disparaîtra jamais ! La vie éternelle nous laissera amplement le temps de découvrir et de comprendre d'autres facettes de l'amour de Dieu. Tous ceux qui font la volonté de Dieu et suivent la voie extraordinaire qu'est l'amour demeureront pour toujours. — 1 Jean 2:17.

19. Comment des frères du monde entier ont-ils réagi lors de catastrophes récentes ?

20, 21. (a) Quel pouvoir extraordinaire l'amour possède-t-il ? (b) Pourquoi êtes-vous résolu à suivre la voie de l'amour ?

Contre son père, la jeune fille contre sa mère, et la jeune femme contre sa belle-mère. Qui les ennemis de l'homme sont les ennemis de sa propre maison.

un mariage a division ; l'homme

l'absence de la vérité - et ça est résulté une absence totale sans possibilité - aime - vs vs

enno les autres intérieurement, avec le cœur.

commentaire : que le lui qui aime à en dire aussi. Son fils.

l'absence de la vérité - et ça est résulté une absence totale sans possibilité - aime - vs vs

le monde est entraîné de passer et indésirable aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours.



La Bible s'implante sur " la Grande Île "



SITUÉE à environ 400 kilomètres au large du sud-est de l'Afrique, Madagascar, aussi appelée " la Grande Île ", est la quatrième île du monde. Les Malgaches connaissent bien le nom " Jéhovah ", car ce nom figure depuis plus de 170 ans dans des versions malgaches de la Bible. La traduction de la Bible en malgache a été un prodige de persévérance et de dévouement.

Ce projet avait en réalité germé sur une île voisine, Maurice. En effet, en 1813, Sir Robert Farquhar, le gouverneur britannique de Maurice, a lancé la traduction des Évangiles en malgache. Il a par la suite encouragé Radama I^{er}, le roi de Madagascar, à faire venir sur " la Grande Île " des enseignants de la Société missionnaire de Londres (SML).

Le 18 août 1818, David Jones et Thomas Bevan, deux missionnaires gallois partis de Maurice, ont débarqué dans le port de Toamasina. Ils ont alors découvert une population profondément religieuse, dont la vie quotidienne s'articulait autour du culte des ancêtres et de la tradition orale. Le malgache est une langue très colorée qui fait partie du groupe malayo-polynésien.

Peu après avoir ouvert une petite école à Toamasina, Jones et Bevan ont fait venir leurs femmes et leurs enfants, qui étaient restés à Maurice. Malheureusement, ils ont tous contracté le paludisme et, en décembre 1818, Jones a perdu sa femme et son bébé. Deux mois plus tard, la maladie a emporté la famille Bevan. Jones se retrouvait seul.

Mais il ne s'est pas laissé abattre. Il était bien décidé à mettre la Bible à la disposition de la population malgache. Parti en convalescence à Maurice, il s'est attelé à l'apprentissage de la redoutable langue malgache. Peu après, il a commencé des recherches en vue de la traduction de l'Évangile de Jean.

En octobre 1820, Jones est revenu à Madagascar. Il a débarqué à Antananarivo, la capitale, où il a rapidement ouvert une nouvelle école. L'équipement était rudimentaire : pas de manuels scolaires, pas de bureaux, ni de tableau. L'enseignement, par contre, était de qualité, et les enfants avaient soif d'apprendre.

Après avoir travaillé environ sept mois seul, Jones a reçu le renfort d'un autre missionnaire : David Griffiths. Les deux hommes se sont dévoués corps et âme à la traduction de la Bible en malgache.

Le travail avance

Au début des années 1820, la seule forme écrite de la langue malgache était ce qu'on appelle le *sorabe*. Il s'agissait de mots malgaches notés en caractères arabes. Mais rares étaient les personnes sachant les lire. Les missionnaires ont donc proposé au roi Radama I^{er} de remplacer le *sorabe* par une nouvelle écriture utilisant l'alphabet latin.

Le travail a commencé le 10 septembre 1823. Jones traduisait la Genèse et Matthieu, tandis que Griffiths se chargeait de l'Exode et de Luc. Les deux hommes avaient une

énorme capacité de travail. Non seulement ils effectuaient l'essentiel de la traduction, mais en plus ils continuaient de donner des cours le matin et l'après-midi. Ils préparaient et célébraient aussi des offices en trois langues. Mais la traduction était leur priorité.

Avec l'aide de 12 de leurs élèves, les deux missionnaires ont traduit en à peine 18 mois toutes les Écritures grecques chrétiennes ainsi que de nombreux livres des Écritures hébraïques. Un an plus tard, l'ébauche de la totalité de la Bible était achevée. Il restait naturellement à corriger et à réviser le texte. À cette fin, deux linguistes, David Johns et Joseph Freeman, ont été envoyés d'Angleterre.

Les obstacles s'amoncellent

Une fois la traduction achevée, la SML a délégué Charles Hovenden pour installer la première presse à imprimer. Il est arrivé le 21 novembre 1826. Mais, terrassé par le paludisme, il est décédé moins d'un mois plus tard. Qui allait bien pouvoir monter la machine ? L'année suivante, James Cameron, un artisan écossais très doué, a réussi à assembler la machine en suivant les instructions d'un manuel qu'il avait trouvé parmi les pièces. Le 4 décembre 1827, après bien des tâtonnements, Cameron a réussi à imprimer une portion de Genèse chapitre 1*.

Un autre obstacle s'est présenté le 27 juillet 1828, du fait de la mort du roi Radama I^{er}. En effet, le roi avait apporté tout son soutien au travail de traduction. David Jones avait dit à l'époque : " Le roi Radama est un homme extrêmement bienveillant et affable ; c'est un grand défenseur de l'enseignement ; pour lui, la culture littéraire est beaucoup plus utile à la population que l'or et l'argent. " C'est sa femme, la reine Ranavalona I^{re}, qui lui a succédé. Il est rapidement devenu mani-

* Les premiers extraits de la Bible imprimés en malgache étaient les Dix Commandements et le Notre Père, qui sont sortis de presse en avril/mai 1826 à Maurice. Toutefois, seuls le roi Radama, sa famille et quelques fonctionnaires en ont obtenu un exemplaire.

este qu'elle ne se montrerait pas aussi coopérante que son mari.

Peu après son couronnement, la reine a refusé de recevoir en audience un visiteur anglais venu discuter avec elle des activités de traduction. En une autre occasion, les missionnaires lui ont expliqué qu'ils avaient encore beaucoup de choses à enseigner aux gens, notamment le grec et l'hébreu. Pour toute réponse, elle leur a fait savoir que le grec et l'hébreu lui importaient peu, et qu'elle préférerait qu'ils enseignent au peuple quelque chose de plus utile, la fabrication du savon par exemple. Cameron a demandé à la reine un délai de réflexion d'une semaine ; il pressentait en effet que son équipe risquait d'être expulsée de l'île avant que la Bible soit terminée.

La semaine suivante, Cameron a présenté aux envoyés de la reine deux petits savons fabriqués à partir de produits locaux. Cette initiative et d'autres activités d'utilité publique accomplies par les artisans missionnaires ont amadoué la reine. Ce répit leur a permis d'achever l'impression de la Bible, à l'exception de quelques livres des Écritures hébraïques.

Une bonne surprise, puis une grosse déception

En mai 1831, la reine a fait publier un décret surprenant, vu son hostilité initiale : elle autorisait ses sujets à recevoir le baptême chrétien ! Mais elle est rapidement revenue sur sa décision. Comme le rapporte l'ouvrage *L'histoire de Madagascar* (angl.), " le nombre de baptêmes a mis en émoi la frange conservatrice de la cour, qui a prétendu que l'office de communion était en réalité une cérémonie d'allégeance à la couronne d'Angleterre ". Le décret a donc été levé à la fin de 1831, six mois à peine après sa publication.

Les volte-face de la reine ainsi que l'influence grandissante des traditionalistes au

sein du gouvernement ont incité les missionnaires à finir au plus vite l'impression de la Bible. Les Écritures grecques étaient déjà terminées, et des milliers d'exemplaires avaient été diffusés. Toutefois, un autre coup de tonnerre allait tomber : le 1^{er} mars 1835, la reine Ranavalona I^{re} a interdit le christianisme et a ordonné que tous les ouvrages chrétiens soient remis aux autorités.

Le décret royal signifiait aussi que les apprentis malgaches ne pouvaient plus participer aux travaux d'impression. La poignée de missionnaires a donc travaillé jour et nuit jusqu'à ce qu'en juin 1835 la Bible dans son entier soit publiée. La Bible malgache avait enfin éclos !

Les missionnaires ont rapidement distribué leur production et ont enterré 70 bibles pour éviter que les autorités ne les trouvent. Les missionnaires avaient eu raison de se hâter, car à la fin de l'année, ils n'étaient plus que deux. Mais la Parole de Dieu continuait de se répandre sur " la Grande Île ".

Les Malgaches aiment la Bible

Les Malgaches étaient heureux de lire enfin la Bible dans leur langue ! Aujourd'hui, même si la langue a beaucoup évolué, pratiquement chaque foyer possède la Bible, et beaucoup de Malgaches la lisent réguliè-

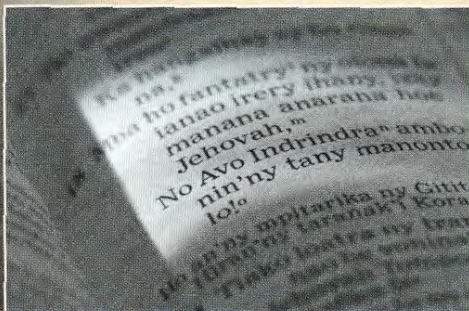
ment. Bien qu'elle contienne des inexactitudes, elle a le mérite d'employer largement le nom divin " Jéhovah " dans les Écritures hébraïques. Dans l'édition originale, ce nom figure également dans les Écritures grecques. Par conséquent, le nom de Dieu est très connu à Madagascar.

Quand les premiers exemplaires des Écritures grecques étaient sortis de presse, l'imprimeur, un certain Baker, s'était émerveillé de la joie des Malgaches : " Je ne veux pas prophétiser, mais je ne puis croire que la Parole de Dieu soit à jamais exterminée de ce pays*." Il avait mille fois raison. Ni le paludisme, ni la complexité de la langue, ni les interdits d'une souveraine versatile n'ont pu empêcher que la Parole de Dieu soit mise entre les mains des Malgaches.

La diffusion de la Bible à Madagascar a franchi une autre étape décisive. En 2008 est parue une édition complète des *Saintes Écritures – Traduction du monde nouveau* en malgache. Cette version constitue un progrès considérable, car elle est écrite dans un langage moderne, aisément compréhensible. À n'en pas douter, la Parole de Dieu est solidement enracinée sur " la Grande Île " !
— Is. 40:8.

* É. Escande, *La Bible à Madagascar*, Paris, Société des missions évangéliques, 1923, p. 16.

La " Traduction du monde nouveau " en malgache honore le nom de Dieu, Jéhovah.



INDEX DES SUJETS TRAITÉS DANS LA TOUR DE GARDE EN 2009

La date indiquée renvoie au numéro dans lequel l'article est paru.

ARTICLES D'ÉTUDE

Aimons comme le Christ a aimé, 15/9
Apprécions-nous ce que Jéhovah a fait pour nous délivrer ? 15/9
Chérissez votre place dans la congrégation, 15/11
Comme Christ, soyons obéissants et courageux, 15/9
Continuez à croître dans l'amour fraternel, 15/11
Cultivons l'amour qui ne disparaît jamais, 15/12
Des amitiés solides dans un monde sans amour, 15/10
Dites la vérité à votre prochain, 15/6
Enrichissez vos prières par l'étude de la Bible, 15/11
Éprouvons de la joie dans l'œuvre qui consiste à faire des disciples, 15/1
Êtes-vous un "intendant de la faveur imméritée de Dieu" ? 15/1
Familles chrétiennes, imitez Jésus ! 15/7
Gardez en vous l'attitude mentale de Christ, 15/9
Gardez les yeux fixés sur le prix, 15/3
"Gardez-vous dans l'amour de Dieu", 15/8
"Ils" continuent à suivre l'Agneau", 15/2
Imitez Jésus — Enseignons avec amour, 15/7
Imitez Jésus — Préchons avec hardiesse, 15/7
Jeunes, que vos progrès soient manifestes ! 15/5
Job exaltait le nom de Jéhovah, 15/4
La création manifeste la sagesse de Jéhovah, 15/4
Laissez les paroles de Jésus modeler votre conduite, 15/2
La valeur éminente de l'instruction divine, 15/9
La vie éternelle sur la terre : une espérance chrétienne ? 15/8
La vie éternelle sur la terre : une espérance qui sort de l'ombre, 15/8
La vie éternelle sur la terre : une espérance qui vient de Dieu, 15/8
Le moyen de salut prévu par Dieu : le Messie ! 15/12
Les anges, "des esprits pour un service public", 15/5
Le Serviteur de Jéhovah, "transpercé pour notre transgression", 15/1
Les justes loueront Dieu pour toujours, 15/3
Les ministres de Dieu et les bonnes manières, 15/11
Les paroles de Jésus mènent au bonheur, 15/2
Les paroles de Jésus ont-elles une incidence sur vos prières ? 15/2
L'intendant fidèle et son Collège central, 15/6
Louons Jéhovah à l'unisson, 15/3
Portons-nous vers la maturité : "le grand jour de Jéhovah est proche", 15/5
Pourquoi suivre "le Christ" ? 15/5
Préervons notre joie en dépit des difficultés, 15/12
Que révèlent vos prières ? 15/11
Que vos progrès soient manifestes, 15/12
Reconnaissons Jésus comme le Grand David et le Grand Salomon, 15/4
Reconnaissons Jésus comme le Grand Moïse, 15/4
"Soyez brûlants de l'esprit", 15/10
"Soyez en paix avec tous les hommes", 15/10
"Soyez vigilants", 15/3
Soyons zélés pour la maison de Jéhovah ! 15/6
Soyons "zélés pour les belles œuvres" ! 15/6
Trouvons les trésors "soigneusement cachés" en Christ, 15/7
"Viens, suis-moi", 15/1
Votre intégrité réjouit le cœur de Jéhovah, 15/4
"Vous êtes mes amis", 15/10
Voyez ! Le Serviteur que Jéhovah agréa, 15/1

BIBLE

Codex Vaticanus, 1/10
Faut-il apprendre l'hébreu et le grec ? 11/1
Ils aimaient la Parole de Dieu, 1/6
Images bibliques, 1/5
Points marquants du livre de la Révélation — I, 15/1
Points marquants du livre de la Révélation — II, 15/2
Pourquoi une partie écrite rédigée en grec, 1/4
Réapparition d'un trésor (Codex Ephraëmi Syri rescriptus), 1/9
S'implante sur "la Grande Île" (Madagascar), 15/12
Survie, 1/11
Transforme des vies, 1/2, 1/7, 1/8, 1/11
Un guide pratique, 1/6
Vivante, même dans une langue morte, 1/4
Vous pouvez comprendre la Bible, 1/7

DIVERS

Adam et Ève : des personnages réels ? 1/9
"Amen", 1/6
Apiculteurs dans l'Israël antique ? 1/7
Arche de l'Alliance, 1/9
Astrologie du temps des Israélites ? 1/3
"Capitaine du temple", 1/10
Choisir la bonne religion, 1/8
Choisir un moment précis pour étudier la Bible, 15/10
Combattre la crainte et le doute (Pierre), 1/10
Comment le paradis a été perdu, 1/11
Corinthe, 1/3

Croyances chrétiennes : pour en finir avec les mythes, 1/11
Culte de Baal et orgies sexuelles, 1/11
Culte familial, 15/10
David ou la musique aux temps bibliques, 1/12
Des noms porteurs de sens, 1/2
Destin, 1/3
Diable réel ? 1/10
Elle a agi avec prudence (Abigail), 1/7
"Enracinés et établis sur le fondement", 15/10
Esprit saint, pourquoi tant d'avis différents ? 1/10
Est-il possible de devenir croyant ? 1/10
"Fils de Zeus" (Ac 28:11), 1/3
Foi aveugle, 1/5
Foi dans les promesses de Dieu (Abraham), 1/7
Fuillade à l'école, 1/12
Guérison miraculeuse, 1/5
"Hérode le roi", 1/12
Il a appris la miséricorde (Yona), 1/4
Il a tiré leçon de ses erreurs (Yona), 1/1
Jérémie, 1/12
Jérusalem entourée de pieux baillifs ? 1/5
Jusqu'où les missionnaires ont-ils pu pousser vers l'orient ? 1/1
La "lepre" dont parle la Bible, 1/2
La paix dans un monde agité, 1/7
Leçon de Proverbes 24:27, 15/10
Le courage d'un jeune homme (David), 1/1
Le neveu de Paul, 1/6
Le nouvel an lunaire (Asie), 1/12
Les Juifs avaient "agî par ignorance" ? (Ac 3:17), 15/6
Les religions mément-elles toutes au même Dieu ? 1/6
Les scribes qui s'opposaient à Jésus, 1/8
"Livre de Yashar" et le "livre des Guerres de Jéhovah", 15/3
L'Ourim et le Thoummin, 1/6
Naître de nouveau, 1/4
Ont-ils trouvé l'arche de Noé ? 1/7
Pêche en mer de Galilée, 1/10
Pères apostoliques, 1/7
Personnages bibliques appelés Jacques, 1/9
Peur des morts ? 1/1
Peut-on concilier guerre et christianisme ? 1/10
Pluie, 1/1
Ponce Pilate avait-il des raisons de craindre César ? 1/1
Pourquoi la prédication de l'apôtre Paul à Éphèse a-t-elle déclenché un tollé ? 1/2
"Qu'allons-nous manger" ? 1/8
Quand Satan a-t-il été expulsé du ciel ? 15/5
Rahab, 1/8
Résurrection de Lazare, 1/3
Résurrection d'un bébé qui meurt dans le ventre de sa mère ? 15/4
Sauterelles : une nourriture courante ? (Mt 3:4), 1/10
Sem, 1/10
Se protéger des esprits maléfaisants, 1/5
Signification de l'onction, 1/8
Sommes-nous prédestinés ? 1/4
Tunnel d'Ézéchiass, 1/5
Un arbre "dont le feuillage ne se flétrit pas", 1/3
Un miracle à la Pentecôte, 1/9
Un temps pour tout, 1/3
Yeboash, 1/4
Yoshiya, 1/2

JÉHOVAH

Aime l'humilité, 1/8
Changeant ? 1/6
Craindre Dieu et non l'homme, 1/3
Dieu seul peut sauver la terre, 1/1
"Je connais bien les douleurs qu'ils subissent" (Ex 3:1-10), 1/3
Jésus ? 1/2, 1/4
Jésus un avec, 1/9
Jeûner pour être proche de, 1/4
Juge ne transige pas avec ce qui est droit, 1/9
Juge qui fait toujours ce qui est juste, 1/1
Malheurs sont-ils une punition de, 1/6
Metta fin à toutes les souffrances ! 1/2
N'oubliez pas Jéhovah, 15/3
Nous laisse le choix, 1/11
Père des orphelins de père, 1/4
Polygamie approuvée ? 1/7
Prend des enfants pour en faire des anges ? 1/3
Preuve d'amour la plus extraordinaire, 1/2
Promet la richesse ? 1/9
Qu'est-ce que Jéhovah demande de nous ? 1/10
Qui est Dieu ? 1/2
Saint, 1/7
Se décrit aux humains, 1/5
Se soucie de nous, 1/6
Tient compte des limites, 1/6
Vatican fait disparaître le nom divin, 1/4
Veut que nous réussissions notre vie, 1/12

JÉSUS CHRIST

A-t-il réellement reçu la visite de trois rois mages lorsqu'il était bébé ? 1/12
Dieu ? 1/2, 1/4
Enseignements sur "la fin", 1/5
Enseignements sur l'avenir des humains, 1/8
Enseignements sur la vie de famille, 1/11
Enseignements sur les prières que Dieu entend, 1/2
Pharisiens ressemblent à des "tombes blanchies" ? 1/11
Pourquoi avoir lavé les pieds des apôtres ? 1/1
Pourquoi Jésus a-t-il appelé Jéhovah "Abba, Père" ? 1/4
Pourquoi Joseph a-t-il envisagé un acte de divorce ? 1/12
Pourquoi le vêtement intérieur intéressait-il tant ? 1/7
Renversement l'amène à naître à Bethléhem, 1/12
Résiste à la tentation, 1/5
Un avec son Père, 1/9

RÉCITS BIOGRAPHIQUES

J'ai trouvé la joie malgré mon handicap (P. Gaspar), 1/5
J'ai trouvé un sens à ma vie (G. Martine), 15/9
Je "me souviens de mon Grand Créateur" depuis 90 ans (E. Ridgwell), 15/7
"L'ange de Jéhovah campe autour de ceux qui le craignent" (C. Connell), 15/3
L'homme ne vit pas que de pain (J. Hisiger), 1/3
Que pourrais-je rendre à Jéhovah ? (R. Danner), 15/6
Reconnaissons à Jéhovah malgré bien des drames (E. Caracava Acosta), 1/6
Trois assemblées ont façonné ma vie (G. Warienchuck), 15/10
"Voici le chemin. Marchezy" (E. Pederson par R. Pappas), 15/1

TÉMOINS DE JÉHOVAH

Chérissez vos frères et sœurs sourds, 15/11
Cyclone en Birmanie, 1/3
Découverte de trésors cachés (Estonie), 15/8
Discours remis, 1/4
Guiléad, pénurie des diplômes, 15/2, 1/9
Heureuse et pleine d'espoir malgré la pauvreté, 1/9
Imprimerie remarquable (Walkill, États-Unis), 1/7
Jamais trop persévérant (Irlande), 1/3
"Jéhovah a fait briller sa face vers eux" (sourds), 15/8
La vérité attend des régions isolées (République de Touva, en Russie), 15/7
Le plus grand lac d'Amérique centrale, 1/9
Les 100 ans du Bethel de Brooklyn, 1/5
Pourquoi les images ne sont pas utilisées, 1/2
Pourriez-vous passer en Macédoine ? 15/12
Religion protestante ? 1/11
Servir ou l'âme à besoin de prédicateurs, 15/4, 15/12
Une bonne nouvelle en 500 langues, 1/11
Une petite fille au grand cœur, 15/11
"Veillez !" Assemblées de district, 1/3
Vous êtes cordialement invités (réunions), 1/2
Voyage "au bout du monde" (république de Sakha), 1/6
Voyage dans le passé (Amish aux États-Unis), 1/12

VIE ET QUALITÉS CHRÉTIENNES

Acceptez avec gratitude, donnez de tout cœur, 15/7
Bien occupés et joyeux au service de Dieu, 15/12
Combien devrais-je donner pour le culte ? 1/8
Comment réussir à persévérer dans le ministère ? 15/3
Déléguer, 15/6
Des offrandes faites de tout cœur, 15/11
Enterelements, 15/2
Gérer l'argent, 1/8
Insister sur nos préférences personnelles ? 15/2
Ittai, 15/5
Jeûner, 1/4
Joie dans le célibat, 15/6
La coopération favorise les progrès spirituels, 15/7
Laissez Dieu vous parler chaque jour, 1/8
L'éducation des enfants, 1/2
Marie, 1/1
Maris, imitez l'amour du Christ ! 15/5
Ne pas se laisser distraire, 15/8
N'oubliez pas Jéhovah, 15/3
Où faudra-t-il se trouver quand viendra la fin ? 15/5
Pouvez-vous de nouveau exercer des responsabilités ? 15/8
Préparer les adolescents à la vie d'adulte, 1/5
Prières que Dieu entend, 1/2
Prières qui restent sans réponse, 1/1
Quand l'un des conjoints a des besoins particuliers, 1/11
Quand on vous offense, 1/9
Se couvrir la tête pour interpréter la langue des signes ? 15/11
Serai-je Témoin de Jéhovah parce que mes parents le sont ? 15/9
Suivre la "voie extraordinaire" de l'amour, 15/7
"Un Temps pour le silence", 15/5
Vie de famille, 1/11